MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES

DE LIÉGE.



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES

DE LIÉGE.

Nec temere nec timide.

TOME TROISIÈME.



LIÉGE,

CHEZ H. DESSAIN, IMPRIMEUR.

BRUXELLES,
CHEZ C. MUQUARDT.
LEIPZIG, MÊME MAISON.

PARIS,
CHEZ RORET, LIBre.
RUE HAUTEFEUILLE, 10 *bis*.

1845.

MONOGRAPHIE

DES COLÉOPTÈRES SUBPENTAMÈRES

DE LA FAMILLE DES

PHYTOPHAGES.

PAR

M. TH. LACORDAIRE,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE COMPARÉE A L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE, MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE BRUXELLES, DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES ET DE STETTIN, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, ETC.

3.

TOME PREMIER.

BRUXELLES et LEIPZIG.

CHEZ C. MUQUARDT, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

PARIS.

CHEZ M. L. BUQUET, TRESORIER DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, RUE DAUPHINE, N° 35.

1845.

In two parts; for dates see back of this page

Les formalités voulues par la loi ont été remplies.

DATES DE PUBLICATION.

P. LIV et 1—320	1 Mai	1845.
P. 321—740	15 Novembre	1845.

PRÉFACE.

Encouragé par l'accueil que les Entomologistes ont bien voulu faire au travail que j'ai publié en 1842 sur les Érotyliens, je me suis décidé à en entreprendre immédiatement un plus considérable encore. Les grandes monographies dont l'ordre des Coléoptères a été l'objet dans ces quinze dernières années, ont commencé à restreindre sensiblement le choix qu'on peut faire parmi les groupes principaux dont il se compose. Dans le nombre de ceux qui n'ont pas encore été abordés sous le point de vue des espèces, deux surtout, les Longicornes et les Chrysomélines, m'ont paru mériter la préférence, à cause tant de leur richesse que de l'intérêt particulier que présente leur étude. Tous deux offrent en outre cet avantage, que sans être aussi nettement limités que certaines familles, celles des Carabiques ou des Lamellicornes, par exemple, ils le sont cependant mieux que la plupart de celles qui restent encore à traiter parmi les Pentamères, les Hétéromères et les autres Subpentamères. Après quelques hésitations, je me suis décidé en faveur des Chrysomélines, mais en donnant à cette famille un peu moins d'extension qu'on ne le fait en ce moment. Je n'y comprends, en effet, que les Eupodes et les Cycliques, deux groupes qui ne peuvent être séparés malgré l'autorité contraire et imposante de Latreille. Il m'a semblé en même tems convenable de mettre de côté le nom que porte aujourd'hui la famille et de lui en substituer un qui fît sentir que ses limites sont changées, et qui exprimât mieux le genre de vie particulier des espèces qui la composent. Je n'ai pas eu la peine de créer à cet effet un nom nouveau. Il en existait un parfaitement convenable sous tous les rapports, celui de Phytophages, proposé par M. Duméril au commencement de ce siècle, tombé dans l'oubli, je ne sais pourquoi, et que M. Kirby a déjà proposé de reprendre, il y a quelques années.

Ainsi réduits, les Phytophages constituent encore l'un des groupes les plus vastes de l'ordre des Coléoptères. Le nombre de leurs espèces existant

aujourd'hui dans les collections, ne peut guères s'estimer à moins de 6000 au minimum. Les Curculionides seuls méritent de leur être comparés sous ce rapport. Décrire et classer une pareille multitude d'insectes est une entreprise de longue haleine. J'ignore si mes forces et les occupations nombreuses que m'imposent mes fonctions , me permettront de la conduire jusqu'à sa fin. Tout ce dont je puis répondre, c'est de l'intention où je suis de ne l'abandonner qu'autant que j'y serais contraint par des circonstances contre lesquelles il me serait impossible de lutter.

Déjà je puis offrir aux Entomologistes une partie du premier volume de cet ouvrage , qui est terminé depuis plusieurs mois , mais dont des difficultés imprévues ont retardé l'impression ; la seconde partie est sous presse et paraîtra incessament. Ce volume contient tous les Eupodes de Latreille , qui forment pour moi quatre tribus, celles des Sagrides , des Donacides , des Criocérides et des Mégalopides. Le nombre des espèces qui y sont décrites s'élève à environ 560, c'est-à-dire à un peu plus du double de celles mentionnées dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean, sans parler d'un certain nombre d'autres que je n'ai pas pû déterminer dans les auteurs et dont j'ai reproduit les descriptions à la suite des genres auxquels elles se rapportent.

Le second volume, qui comprendra la tribu des Clythrides et le commencement de celle des Cryptocéphalides, est déjà assez avancé et, si aucun obstacle ne survient, sera publié vers le milieu de l'année prochaine.

Je n'ai qu'une seule remarque à faire sur cette première partie de mon travail. Les généralités que j'ai placées en tête ne sont ni aussi complètes ni aussi approfondies que je l'eusse desiré. Cela vient de ce que placé loin des grandes collections , n'en possédant moi-même qu'une fort modeste et ne recevant qu'au fur et à mesure que j'en ai besoin les matériaux nécessaires à mon travail , il ne m'a pas été possible d'étudier à fond simultanément toutes les espèces qui y figureront. J'en ai tout au plus examiné 2500. Or , cela n'est pas assez lorsqu'il s'agit d'émettre des vues générales sur une famille qui en contient plus du double. Certaines espèces omises suffisent parfois pour modifier gravement l'idée qu'on s'est faite de l'ensemble , et des vues de ce genre devraient plutôt, à la rigueur , être le couronnement d'un travail comme celui-ci que le précéder. Il serait par conséquent possible que dans les généralités qui suivent, certaines assertions fussent exprimées d'une manière trop absolue , trop dogmatique et qu'il y eut lieu par la suite de les modifier. Les personnes qui en remarqueront de telles, sont priées d'avoir égard à l'observation qui précède. J'ai dit ce que je crois vrai en ce moment, sauf à changer d'avis plus tard si je me suis trompé.

Toutefois ceci ne s'applique pas à la classification que j'ai cru devoir adopter. Les personnes initiées aux analogies qu'ont les animaux entre eux, savent que si pour établir solidement les groupes secondaires , tels que les

genres, il est nécessaire de connaître le plus grand nombre des espèces qui entrent dans leur composition, cela est moins indispensable pour les groupes primaires, qui sont fondés sur des caractères d'un ordre plus élevé et par suite plus constants. Je ne pense donc pas que j'aie jamais rien à changer au nombre ni à la disposition relative des tribus que j'ai adoptées.

De même que dans ma Monographie des Érotyliens, j'ai pris pour point de départ, quant aux noms spécifiques, le *Catalogue* de M. le comte Dejean, par la raison que les noms qui y sont inscrits se sont répandus partout pour la plupart et que les changer sans motifs valables, c'eut été jeter gratuitement le trouble dans une partie importante de la science, la tradition. La collection de M. Dejean est, comme on sait, aujourd'hui dispersée; ses Chrysomélines en particulier ont été divisées en plusieurs lots dont le plus grand nombre sont heureusement restés à Paris. Leurs possesseurs actuels, MM. Reiche et de Brème dont l'obligeance est inépuisable, ont bien voulu les mettre à ma disposition de la manière la plus complète. Quant à ceux qui sont passés à l'étranger, M. Maximilien Spinola entre les mains de qui se trouvent les Eumolpides et une partie des Gallérucides, prévenant la prière que j'aurais pû lui adresser, m'a offert avec une générosité dont je ne pourrai jamais le remercier assez, de me les communiquer lorsque je serai parvenu à cette partie de mon travail. Il ne restera par conséquent que les Cassidides et les Hispides appartenant à M. le comte de Mannerheim, auxquelles je dois renoncer; mais cet inconvénient est en grande partie réparé, les espèces de ces deux familles qui existent dans les collections de Paris ayant été déterminées sur celle de M. le comte Dejean.

Je viens déjà de nommer quelques unes des personnes à qui j'ai des obligations. A leurs noms je dois joindre pour Paris ceux de MM. Chevrolat, Guérin-Méneville, De La Ferté-Senectère, Dupont, Buquet et Aubé qui m'ont remis toutes les espèces dont j'avais besoin, en se privant ainsi pendant un espace de tems considérable, d'une partie de leurs collections.

M. Milne Edwards, successeur de M. Audouin dans la chaire d'Entomologie du Museum d'histoire naturelle de Paris, m'a autorisé à décrire celles appartenant à cet établissement.

D'un autre côté je suis heureux d'exprimer combien j'ai éprouvé les effets de cet esprit libéral, qui se propage chaque jour davantage parmi les naturalistes de l'Europe entière.

Par une faveur qne j'aurais à peine osé espérer, M. le Docteur Klug directeur de la partie entomologique du Museum d'histoire naturelle de Berlin, m'a envoyé les Criocérides et les Mégalopides de cette collection, la plus vaste qui existe et qui renferme une très grande quantité d'espèces inconnues dans celles de France.

Je ne dois pas moins de reconnaîssance à M. le Docteur Germar, qui m'a remis tous les Eupodes de sa collection, remarquable par le grand nombre d'exemplaires typiques qu'elle renferme.

M. le comte de Mannerheim m'a fait parvenir plusieurs espèces intéressantes de Finlande.

Enfin j'ai reçu diverses communications de M. le Professeur Erichson à Berlin, M. Maximilien Spinola à Gènes, M. le Docteur Schaum de Halle et de M. le Docteur Suffrian de Sie gen.

Grâce à ces secours précieux dont on me fait espérer la continuation pour l'avenir, mon travail, à défaut d'autre mérite, aura du moins celui d'être l'expression exacte de l'état actuel des principales collections de l'Europe, pour ce qui concerne cette famille. Puisse-t-il ne pas être trop indigne de la bienveillance dont il a été ainsi l'objet avant son apparition!

Liége, Mai 1845.

AUTEURS

CITÉS DANS CE VOLUME.

AHRENS *Nov. act. Halens.* — Aug. Ahrens Beitræge zu einer Monographie der Rohrkæfer (*Donacia* Fab.) bearbeitet von E. F. Germar. *Neue Schrift. d. naturf. Gessellsch. zu Halle.* I. 3. p. 1-48. — Beitræge z. Kenntniss Deutscher Kæfer. *loc. cit.* II. 2. p. 1-40.

Ann. de la Soc. entom. de France. Annales de la Société entomologique de France. 13 vol. in-8°. Paris 1832 et années suivantes.

Ann. of nat. Hist. The Annals and Magazine of natural History conducted by W. Jardine, P. J. Selby, etc. 14 vol. in-8°. London 1838-1845.

BABINGT. *Entom. Magaz.* Note on the habits of Macroplœa Zosteræ. *Entom. Magaz.* IV. p. 437.

BLANKAART. *Schoub. d. Rups.* Schou-Burg der Rupsen, Wormen, Ma'den en vliegende Dierkens daar uit voortkomende. in-18. Amsterdam. 1688.

BOISDUV. *Faune entom. de l'Océan.* Faune entomologique de l'Océan pacifique, 2e partie. Coléoptères, par le docteur Boisduval. Voyage de l'*Astrolabe.* in-8° et atlas in-folio. Paris 1835.

BOUDIER. *Ann. d. l. Soc. Linn. de Paris.* Mémoire sur les premiers états du *Lema brunnea.*—*Ann. de la Soc. Linn. de Paris.* A. 1825. p. 239.

BRAHM. *Insektenkal.* N. J. Brahm Insektenkalender für Sammler und OEconomen. 2 vol. in-8°. Mainz 1790-91.

CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* Histoire naturelle des insectes coléoptères, par M. de Castelnau, avec une introduction par M. Brullé. 2 vol. in-8°. Paris 1840.

CEDERH. *Faun. Ingr.* Faunæ Ingricæ Prodromus exhibens methodicam descriptionem insectorum agri Petropolensis, auctore J. Cederhielm. in-8°. Lipsiæ 1798.

CHEV. *Col. d. Mexiq.* Coléoptères du Mexique, par A. Chevrolat. in-8°. Strasbourg 1834.

COQUEB. *Illustr. Insect.* Illustratio iconographica Insectorum quæ in Museis Parisinis observavit J. Ch. Fabricius, auctore A. J. Coquebert. 3 dec. in-4°. Paris 1779-1804.

COMOL. *De Col. prov. Novocom.* De coleopteris novis ac rarioribus minusve

cognitis provinciæ Novocomi, auctore A. Comolli. in-8°. Ticini Regii 1837.

Curtis. *Brit. Entom.* British Entomology, being Illustrations and Descriptions of the Genera of Insects found in Great Britain and Ireland; by J. Curtis. 16 vol. in-8°. London 1824-1840.

Dalm. *Anal. entom.* Analecta entomologica, auctore J. W. Dalman. in-4°. Holmiæ 1824.

De Geer. *Mém.* Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes. 7 vol. in-4°. Stockholm 1752-78.

Dej. *Cat.* Catalogue de la collection des Coléoptères de M. le comte Dejean. 3e édit. Paris 1837.

Dict. d sc. nat. Dictionnaire des sciences naturelles, etc. par plusieurs professeurs du jardin du roi, etc. 67 vol. in-8°. Paris.

Dict. univ. d'hist. nat. Dictionnaire universel d'Histoire naturelle, dirigé par M. Ch. d'Orbigny. in-8°. Paris 1841 et ann. suiv. Ouvrage non terminé.

Donov. *Brit. Ins.* The natural History of British Insects, etc. by E. Donovan. 10 vol. in-8°. London 1792 et ann. suiv.

Drury. *Exot. Entom.* Illustrations of natural History, by C. Drury. 3 vol. in-4°. London 1770-82.— 2d ed. edited by J. O. Westwood. 1835.

Dufour. *Ann. d. sc. nat.* Recherches anatomiques sur les Carabiques et sur plusieurs autres insectes coléoptères. *Annales des sc. nat.* IV. p. 103 et V. p. 265.

— Mémoire sur les vaisseaux biliaires ou le foie des Insectes. *Ibid.* 2e *série. Zool.* XIX. p. 145.

Duftschm. *Faun. Austr.* Fauna Austriæ, oder Beschreibung der osterreischischen Insekten. 3 vol. in-8°. Linz 1805-1825.

Dumér. *Zool. anal.* Zoologie analytique ou méthode naturelle d'une classification des animaux; par A. M. C. Duméril. in-8°. Paris 1806.

— *Considér. génér.* Considérations générales sur la classe des Insectes; par le même. in-8°. Paris 1823.

Dupont. *Magaz. de Zool.* Description de la *Sagra Boisduvalii. Magaz. de zoologie*; classe IX. ann. 1832. pl. 32.

Encycl. méth. Ins. Encyclopédie méthodique; Entomologie. 10 vol. in-4°. Paris 1787-1825.

Erman. *Naturhist. Atlas.* Verzeichniss von Thieren und Pflanzen welche auf einer Reise um die Erde gesammelt wurden von A. Erman. in-fol. Berlin 1835.

Fab. *Syst. Entom.* J. Ch. Fabricii Systema Entomologiæ sistens Insectorum classes, etc. in-8°. Flensburgi et Lipsiæ 1775.

— *Gener. Ins.* ejusd. Genera Insectorum. in-8°. Chilonii 1776.

— *Spec. Ins.* ejusd. Species Insectorum sistens eorum differentias specificas, etc. 2 vol. in-8°. Chilonii 1781.

— *Mant. Ins.* ejusd. Mantissa Insectorum sistens species nuper detectas, etc. 2 vol. in-8°. Hafniæ 1787.

— *Entom. Syst.* ejusd. Entomologia systematica emendata et aucta. 4 vol. in-8°. Hafniæ 1792-94.

— *Suppl. Entom. Syst.* ejusd. Supplementum Entomologiæ Systematicæ. in-8°. Hafniæ 1798.

— *Syst. El.* ejusd. Systema Eleutheratorum. 2 vol. in-8°. Kiliæ 1801.

FALDERM. *Col. Mongol.* Coleopterorum ab ill. Bungio in China boreali, Mongolia et montibus Altaicis collectorum nec non ab ill. Turczaninoffio et Stschukino e provincia Irkutzk missorum illustrationes, auctore Fr. Faldermann. in-4°. Petropoli 1835.

— *Faun. Entom. Transc.* Fauna entomologica Transcaucasica, etc. auct. C. F. Faldermann. 3 vol. in-4°. Mosquæ 1836-38.

FALLEN. *Observ. Entom.* Observationes entomologicæ, auct. C. F. Fallen. in-4°. Lundæ 1802-1807.

FISCH. DE WALDH. *Entom. Imper. Ross.* Entomographia imperii Rossici, auct. Gotthelf Fischer. 3 vol. in-4°. Mosquæ 1820-28.

FOERSBERG. *Nov. act. Upsal.* Monographia Clythræ a C. P. Fœrsberg. *Nov. act. Upsal.* VIII. p. 258.

FOURCR. *Entom. Paris.* Entomologia Parisiensis, sive catalogus Insectorum quæ in agro Parisiensi reperiuntur. 2 vol. in-18. Parisiis 1785.

FRISCH. *Deutschl. Insekt.* Beschreibungen von allerley Insekten in Teutschland, etc. von J. L. Frisch. in-4°. Berlin 1720-38.

FUESSLY. *Archiv.* Archivs der Insektengeschichte herausg. von J. G. Fuessly. in-4°. Zurich 1781-86.

— *N. Magaz. d. Entom.* Neues Magazin der Entomologie herausg. von J. G. Fuessly. 2 vol. in-8°. Zurich u. Winterthur. 1782-85.

GALIN. *Voyag. en Abyss.* Voyage en Abyssinie par M. Galinier. Appendix. Insectes par M. Reiche.—Ouvrage dont la publication se prépare en ce moment.

GEBLER. *Ins. Sibir.* F. V. Gebler's Bemerkungen über die Insekten Sibiriens, vorzüglich des Altai. — in Ledebour's *Reise.* Berlin 1830.

GEOFF. *Ins. d. env. de Paris.* Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris. 2 vol. in-4°. 3e édit. Paris 1799.

GERMAR. *Reise nach Dalmat.* Reise nach Dalmatien und in das Gebiet von Ragusa, von E. F. Germar. 2e edit. Leipzig 1817.

— *Magaz. d'Entom.* Magazin der Entomologie herausg. von E. F. Germar. 4 vol. in-8°. Halle 1813-21.

— *Col. spec. nov.* Coleopterorum species novæ aut minus cognitæ descriptionibus illustratæ; auct. E. F. Germar. in-8°. Hallæ 1824.

— *Faun. Ins. Europ.* Fauna Insectorum Europæ. auct. Ahrens et Germar. 21 fasc. in-12 obl. Hallæ 1812-43.

Goeze. *Europ, Faun.* Europæische Fauna, etc. von J. A. E. Goeze. 8 vol. in-8°. Leipzig 1779 et ann. suiv.

Gray. *Zool. Miscell.* The Zoological Miscellany, by J. E. Gray. 1 fasc. in-8°. London 1831.

Griffith. *Anim. Kingd.* The animal Kingdom arranged in conformity with its organisation, etc. the class Insecta. by E. Griffith. 2 vol. in-8°. London 1832.

Guér. *Voyag. d. l. Coq.* Voyage autour du monde de la corvette la *Coquille*; Entomologie par M. Guérin. in-4°. Paris.

— *Icon. d. Règn. anim.* Iconographie du Règne animal de Cuvier; par le même. in-8°. Paris. Pl. 1827-38. texte. 1844.

— *Revue Zool.* Insectes coléoptères inédits découverts par M. Lanier dans l'intérieur de l'île de Cuba, décrits par le même. *Revue Zool. de la Soc. Cuvier.* A. 1838. p. 279. — Coléoptères nouveaux du plateau des Nilgherries dans les Indes orientales découverts par M. A. Delessert, décrits par le même. *Ibid.* A. 1840. p. 37.

Harrer. *Beschr. d. Schæff. Insekt.* Beschreibung derjeniger Insekten welche Herr Dr. J. Schæffer in 280 ausgemahlten Kupfertæfeln herausgegeben hat, von G. A. Harrer. in-4°. Regensburg 1784.

Harris. *Ins. of Massach.* A Report on the Insects of Massachussets injurious to vegetation, published agreably to an order of the Legislature, by the Commissaries on the zoological and botanical survey of the State. in-8°. Cambridge (United States) 1841.

Herbst. *Col.* Natursystem aller bekannten in-und auslændischen Insekten, von C. J. Jablonsky, forgesetzt von J. F. W. Herbst. Die Kæfer. 10 vol. in-8°. Berlin 1789-1801.

Hope. *Coleopt. Man.* The Coleopterist's Manual, by the Rev. F. W. Hope. 3 vol. in-8°. London 1837-40.

— *Zool. Miscell.* Synopsis of the new species of Nepaul Insects in the collection of Major General Hardwicke.—in Gray's *Zool. Miscell.* p. 21.

— *Trans of the Linn. Soc.* On some rare and beautiful coleopterous Insects from Sylhet, etc. *Trans. of the Linn. Societ.* XIX, et *Ann. and Mag. of nat. Hist.* IX. p. 247.

Hoppe. *Ins. Erlang.* Enumeratio Insectorum Elytratorum circa Erlangam indigenarum; auct. D. H. Hoppe. in-8°. Erlangæ 1795.

Illig. *Mag. f. Insekt.* Magazin für Insektenkunde herausg. von J. C. W. Illiger. 6 vol. in-8°. Braunschweig 1802-1807.

Joly. *Ann. d. sc. nat.* Recherches sur les mœurs, les métamorphoses, l'anatomie et l'embriogénie d'un petit coléoptère (*Colaspis atra* Latr.) qui ravage les Luzernes du midi de la France. *Ann. d. sc. nat.* 2e *série. Zool.* II. p. 5.

Kirby. *Faun. Bor-Amer.* Fauna Boreali-Americana or the Zoology of

the Northern Parts of British America. The Insects ; by the Rev. W. Kirby. in 4°. Norwich 1837.

Klug. *Ins. von Madag.* Bericht über eine auf Madagascar Veranstaltete Sammlung von Insekten aus der Ordnung Coleoptera; von Dr F. Klug. in 4°. Berlin 1833.

— *Entom. Monog.* Entomologische Monographieen von Dr Fr. Klug. in 8°. Berlin 1824.

— *Jahrb. d. Insekt.* Jahrbücher der Insektenkunde , etc. herausg. von Dr Fr. Klug. in 8°. Berlin 1834.

Koellik. *De Ins. Gen.* De prima Insectorum Genesi, etc. scripsit Alb. Kœlliker. in 4°. Turici 1842.

Kunze. *Nov. Act. Halens.* Beitrage zur Monographie der Rohrkæfer ; von G. Kunze. *N. Schrift. d. Naturf. Gesellsch. zu Halle* II. 4. p. 1.— *Zeugophora,* eine neue Kæfergattung. *ibid.* II. 4. p. 71.

Kuster. *Europ. Kæf.* Die Kæfer Europas nach der Natur beschrieben von Dr H. C. Küster, mit Beytrægen mehrerer Entomologen. Heft 1. in 18. Nürnberg 1844.

Lac. *Ann. d. Sc. nat.* Mémoire sur les habitudes des Coléoptères de l'Amérique méridionale , par M. Th. Lacordaire. *Ann. d. Sc. nat.* XX. p. 185 et XXI. p. 149.

Laich. *Tyrol. Ins.* J. N. von Laicharting Verzeichniss und Beschreibung der Tyroler-Insekten. in 8°. Zurich 1781.

Lat. *Préc. d. car. gén. d. Ins.* Précis des caractères génériques des Insectes, disposés dans un ordre naturel, par le cit. Latreille. in 8°. Brives an V (1796).

— *Hist. nat. des Crust. et des Ins.* Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes par le même. 14 vol. in 8°. Paris 1802-1805.

— *Gen. Crust. et Ins.* Genera Crustaceorum et Insectorum. 4 vol. in 8°. Parisiis 1806-1809.

— *Considér. gén.* Considérations générales sur l'ordre naturel des Crustacés , des Arachnides et des Insectes. in 8°. Paris 1810.

— *Règn. anim.* Le Règne animal distribué d'après son organisation,etc. par G. Cuvier. Insectes par Latreille. 4 vol. in 8°. Paris 1817. 2e édit. 5 vol. 1830.

— *Fam. nat.* Familles naturelles du Règne animal par M. Latreille. in 8°. Paris 1825.

Leach. *Edimb. Enc.* The Edimburgh Encyclopedy. in 4°. 7th edit. La partie entomologique est de Leach.

Lesson. *Ill. de Zool.* Illustrations de Zoologie , etc. par R. P. Lesson. in 4°. Paris 1831.

Linné. *Faun. Suec.* C. Linnæi Fauna Suecica. ed. 2a. in 8°. Holmiæ 1761.

— *Syst. nat.* C. Linnæi Systema naturæ etc. ed. 12a. 4 vol. in 8°. Holmiæ 1767. — ed. Gmelin. 10 vol. in 8°. Lipsiæ 1788-93.

Mac-Leay. *Append. to King's Surv. of the Coasts of Austr.* Narrative of a Survey of the Northern Coasts of Australia, etc. by Capt. King. Appendix by W. S. Mac-Leay. 2 vol. in 8°. London 1831.

Mannerh. *Kœfer-Faun. d. Neu-Calif.* Beitrag zur Kæfer-Fauna der Aleutischen Inseln, der Insel Sitkha und Neu-Californiens, von Gr. C. G. Mannerheim. *Bullet. de la Soc. des nat. de Moscou.* A. 1843.

— *Mém. de l'acad. de St.-Pétersb.* Observations sur le genre Mégalope et description de quatre nouvelles espèces de ce genre. *Mém. de l'acad. de St.-Pétersb.* X.

Marcel de Serres. *Obs. sur le can. intest. d. Ins.* Observations sur les insectes considérés comme ruminans et sur les fonctions des diverses parties du tube intestinal dans cet ordre d'animaux. in 4°. Paris 1813.

Marsh. *Entom. Brit.* Coleoptera Britannica sistens insecta Coleoptera Britanniæ indigena secundum methodum Linneanam disposita; auct. Th. Marsham. in 8°. Londini 1801.

Martyn. *Engl. Entom.* The English Entomologist, exhibiting all the Coleopterous Insects found in England, etc.; by Th. Martyn. in 4°. London 1792.

Matz. *Stett Entom. Zeit.* Ueber *Orsodacna nigricollis*, von Matz. *Zeit d. Entom. Verein. zu Stettin.* A. 1843. p. 364.

Medici. *Saggio del. Stor. nat. del. monte Legn.* Saggio della Storia naturale del monte Legnone. — Je n'ai pas pu me procurer cet ouvrage, et ne le connais que par la citation qu'en fait M. Comolli dans sa dissertation indiquée plus haut.

Moll. in Fuessly's *N. Magaz. d. Entom.* Karl Erhenberts von Moll Verzeichniss der Salzburger-Insekten. in Fuessly's *N. Magaz.* II. p. 169.

Müll. *Zool. Dan. Prodr.* Zoologiæ Danicæ Prodromus, seu animalium Daniæ et Norvegiæ indigenorum characteres, etc. auct. O.F. Müller. in 8°. Hafniæ 1776.

Newman. *Entom. Mag.* Descriptions of some new Species of the Genera *Donacia* and *Orsodacna*, by E. Newman. *Entom. Magaz.* V. p. 391.

Newp. *Phil. Trans.* On the nervous System of *Sphynx Ligustri*, etc.; by G. Newport. *Philos. Trans.* A. 1832 et 1834.

— *Cycl. of Anat.* The Cyclopædia of Anatomy and Physiology. Article *Insecta*.

Oliv. *Entom.* Entomologie ou Histoire naturelle des Coléoptères par M. A. G. Olivier. 6 vol. in 4°. Paris 1789-1808.

Orbign. *Voyag. dans l'Amér. mér.* Voyage dans l'Amérique méridionale, etc. par M. A. d'Orbigny. Insectes par M. E. Blanchard. in 4°. Paris (non terminé).

Payk. *Faun. Suec.* Fauna Suecica ; Insecta. auct. G. Paykull. 3 vol. in-8°. Upsaliæ 1798-1800.

Panz. *Entom. Germ.* G. W. F. Panzeri Entomologia Germanica exhibens insecta per Germaniam indigena , etc., in-18. Norimbergœ 1793.

— *Faun. Ins. Germ.* Faunæ insectorum Germaniæ initia. auct. G. W. F. Panzer. 110 fasc. in-12. Nurnberg 1893-1808.— continué par M. Herrich-Schæffer.

— *Enum. Ins. Schœf.* J. C. Schæfferi Iconum insectorum circa Ratisbonam indigenorum enumeratio systematica , opera et studio G. W. F. Panzeri. in-4°. Erlangæ 1804.

Patar. *in Valisnieri Esper. ed Osserv.* Osservazioni intorno alla nascita , vitto , costumi , mutazioni e sviluppi della Cantaride de'Gigli, etc., da L. Patarol. in *Valisnieri, Esperienz. ed Osservaz.* ed. 1726 , libro 1. p. 195.

Percher. *Gen. d. Ins.* Genera des Insectes par MM. Guérin et Percheron. 6 fasc. in-8°. Paris 1833-36.

Perty. *Del. Anim. Brasil.* Delectus animalium articulatorum quæ in itinere per Brasiliam colligerunt J. B. de Spix et Th. de Martius; descripsit, digessit... Dr M. Perty. in-4°. Monachii 1830-34.

Petag. *Ins. Calab.* Vic. Petagnæ Specimen insectorum ulterioris Calabriæ. ed. nova. in-4°. Lipsiæ 1808.

Preysl. *Bœhm. Insekt.* Verzeichniss der Bœhmischer Insekten. Erster Hundert , von J. D. E. Preysler. in-4°. Prag. 1799.

Ramdh. *Abhandl.* Abhandlung über die Verdauungswerkzeuge der Insekten , von K. A. Ramdohr. in-4°. Halle 1811.

Réaum. *Mém.* Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes , par M. De Reaumur. 6 vol. in-4°. Paris 1734-40.

Retz. *Gen. et Spec. Ins.* Car. De Geer Genero et Species Insectorum.... digessit A. J. Retzius. in-8°. Lipsiæ 1783.

Rossi. *Faun. Etrusc.* Fauna Etrusca sistens Insecta quæ in provinciis Florentina et Pisana præsertim collegit P. Rossi. 2 vol. in-4°. Liburni 1795. — ed. Hellwig. 2 vol. in-8°. Helmstadii 1801.

Sahlb. *Ins. Fenn.* Dissertationes entomologicæ Insecta Fennica enumerantes sub. præsidio C. R. Sahlberg habitæ. Aboæ 1817 et ann. suiv.—Celles de ces dissertations qui ont paru de 1817 à 1834 ont été réunies en un volume sous le titre de *Insecta Fennica*, etc. Les autres qui doivent former le 2e volume sont encore isolées et j'ignore leur nombre.

Sam. *Entom. usef. Comp.* The Entomologist's useful Compendium, or an Introduction to the Knowledge of British Insects; by G. Samouelle. in-8°. London 1819.

Say. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philad.* Descriptions of Coleopterous Insects collected in the late expedition to the Rocky Mountains;

by Th. Say. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelph.* III. — Descriptions of Coleopterous Insects from the United States. *ibid.* V.

SCHÆF. *Ins. Ratisb.* Icones Insectorum circa Ratisbonam indigenorum ; auct. J. C. Schæffer. 3 vol. in-4°. Regensburg. 1766-77.

SCHNEID. *N. Magaz. d. Entom.* Neuestes Magazin der Entomologie, herausg. von D. H. Schneider. 5 liv. in-4°. Stralsund 1791-94.

SCHOENH. *Syn. Ins.* Synonimia insectorum , oder Versuch einer Synonimie aller bisher bekannten Insekten , von C. J. Schænherr. 3 vol. in-8°. Stocholm et Scaris. 1806-17.

— *Curcul.* Genera et Species Curculionidum. 8 vol. in-8°. Parisiis 1833-45.

SCHRANCK. *Faun. Boic.* Fauna Boica, etc., von Franck von Paula Schranck. 6 vol. in-8°. Nürnbergu. Ingolstadt 1798-1804.

— *Enum. Ins. Austr.* Enumeratio Insectorum Austriæ indigenorum. in-8°. Augustæ Vindelicorum. 1781.

SCHUCK. and SPRY. *Brit. Col. delin.* British Coleoptera delineated , consisting of figures of all the Genera of British Insects , drawn in outline by W. Spry, edited by W. E. Schuckard. in-8°. London 1840.

SCOP. *Entom. Carn.* J. A. Scopoli Entomologia Carniolica exhibens Insecta Carniolæ indigena, etc. in-8°. Vindobonæ 1763.

SILBERM. *Revue entom.* Revue entomologique publiée par G. Silbermann. 5 vol. in-8°. Strasbourg 1833-37.

SORG. *Disquis. physiol.* Disquisitiones physiologicæ circa respirationem Insectorum et Vermium. in-8°. Rudolstadt 1805.

SPINOL. *Dei Prion.* Dei Prioniti e dei Coleotteri ad essi piu affini ; Osservazioni del Marchese M. Spinola. *Memor. della R. Acad. delle Sc. di Torino. Serie* II. vol. V.

— *Monog. d. Clérites.* Essai d'une Monographie des Clérites par M. M. Spinola. 2 vol. in-8°. Gènes 1844.

STURM. *Cat.* ed. 1826. Catalog meiner Insekten-Sammlung von J. Sturm. in-8°. Nürnberg 1826.

— *Cat.* ed. 1843. Catalog der Kæfer-Sammlung von J. Sturm. in-8°. Nürnberg 1843.

SUFF. *Stettin entom. Zeit.* Fragmente zur genauern Kenntniss Deutscher Kæfer; von Dr Suffrian. Lema. *Entom. Zeit. d. Entom. Verein zu Stett.* II. p. 19 , 38 , 66 et 96. — *Zeugophora.* ibid. I. p. 84.

SULZ. *Abgek. Gesch. d. Ins.* Abgekürtze Geschichte der Insekten , etc., von J. H. Sulzer. in-4°. Winterthur. 1776.

— *Kennz. d. Insekt.* Die Kennzeichen der Insekten nach Anleitung des C. Linnæus , etc. in-4°. Zurich 1761.

THUNB. *Nov. Act. Upsal.* Descriptiones insectorum Suecicorum. A. C. P. Thunberg. *Nov. Act. Upsal.* V. p. 85.

THUNB. *Char. gen. Ins.* Car. Pet. Thunberg characteres generum Insectorum variis cum adnotationibus denuo edidit F. A. A. Meyer. in 18. Gottingæ 1891.

TOUSS-CHARP. *Horæ entom.* Horæ entomologicæ ; auctore Toussaint de Charpentier. in 4°. Vratislaviæ 1825.

VALISN. *Esp. ed. osserv.* Esperienze ed osservazioni intorno all' origine, sviluppi e costumi di varj Insetti, etc. fatte da A. Vallisnieri. seconda ediz. in 4°. Padova 1726.

VILL. *Linn. Entom.* C. Linnæi Entomologia Faunæ Suecicæ descriptionibus aucta, curante et augente C. De Villers. 4 vol. in 8° et Atlas in 4° obl. Lugduni 1789.

VOET. *Col.* Catalogue raisonné ou systématique du genre des Insectes qu'on appelle Coléoptères, par J. E. Voet. 2 vol. in 4°. La Haye 1806. — ed. Panzer (en allemand) 4 liv. in 4°. Nürnberg 1793-98.

WALCK. *Faun. Paris.* Faune Parisienne, ou Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris, par C. A. Walckenær. 2 vol. in 8°. Paris 1802.

WALTL. *Reis. nach Span.* Reise durch Tyrol, Oberitalien und Piemont nach dem Südlichen Spanien. in 12. Zweit. Ausg. Passau 1839.

WEB. *Obs. entom.* F. Weberi Observationes entomologicæ, etc. in 8°. Kiliæ 1805.

WESTERM. *Revue entom. de Silberm.* Lettre de M. B. W. Westermann au professeur Wiedemann à Kiel sur les mœurs et habitudes de quelques Insectes des Indes orientales et du Cap, traduite de l'allemand. *Revue entom. de Silbermann* I. p. 103.

WESTW. *An. Introd.* An Introduction to the modern classification of Insects, etc., by J. O. Westwood. 2 vol. in 8°. London 1839-40.

WILS. et DUNC. *Entom. Edin.* Entomologia Edinensis or a Description and History of the Insects found in the Neighbourhood of Edimburgh. Coleoptera; by J. Wilson and the Rev. J. Duncan. in 8°. London 1834.

ZETTERST. *Faun. Ins. Lappon.* Fauna Insectorum Lapponica, auctore J. W. Zetterstedt. in 8°. Hammone 1828.

— *Ins. Lappon.* Insecta Lapponica descripta a J. W. Zetterstedt. in 4°. Lipsiæ 1840.

MONOGRAPHIE

DE LA

FAMILLE DES PHYTOPHAGES.



PHYTOPHAGES.

(PHYTOPHAGA.)

Duméril. *Zool. Anal.* p. 233.
Eupodes et Cycliques. Latreille. *Règne anim.* ed. 2. V. p. 132 et 139.
Chrysomélines. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Les Insectes figurent parmi les agens extérieurs les plus actifs, qui concourent à produire ces changemens incessants qu'éprouvent les êtres organisés. Un grand nombre d'entre eux semblent n'exister que pour modérer la multiplication excessive de leur propre classe, tandis que d'autres hâtent la disparition des substances animales, lorsque la vie a cessé de les soustraire aux affinités chimiques ordinaires. De leur côté, les substances végétales, sous quelque forme et dans quelque état qu'elles existent, ont dans ces petits animaux des ennemis infatigables, qui ne se reposent jamais là où la végétation est constamment active et qui n'interrompent leur œuvre de destruction, que dans les climats où elle reste suspendue pendant une partie de l'année. Ces rôles divers qui sont si tranchés quand on embrasse d'un seul coup-d'œil l'ensemble de la classe, ne cessent pas de l'être lorsqu'on examine chaque ordre à part. Si l'on en excepte un petit nombre, tous peu riches en espèces, tels que les Parasites, les Anoploures, les Siphonaptères, il n'en est pas un dont les espèces considérées sous le point de vue actuel, ne se divisent en Créophages et Phytophages, et chacune de ces divisions peut à son tour être partagée en Thalérophages et Saprophages selon que les espèces qui les composent se nourrissent de matières organiques vivantes ou plus ou moins décomposées.

L'ordre des Coléoptères en particulier mérite d'être cité spécialement à l'appui de ce qui précède, et c'est peut-être là que se trouve le point de départ pour arriver à une classification naturelle de ses divers groupes. En outre, il présente de plus que les autres une particularité dont l'explication est impossible dans l'état actuel de nos connaissances et qui ne sera probablement pas moins quand nous aurons pénétré plus avant dans

l'organisation de ces insectes. Elle consiste dans la relation singulière qui existe entre la nature de leurs alimens et la structure des articles de leurs tarses. Les groupes des Pentamères, des Hétéromères, celui même des Subtétramères ou Trimères comprennent des espèces dont les unes sont Créophages et les autres Phytophages, tandis qu'il n'en est pas une seule connue jusqu'ici parmi les Subpentamères ou Tétramères qui vive autrement qu'aux dépens des végétaux. Il est d'autant plus difficile de se rendre compte d'un caractére commun à un aussi grand nombre d'espèces, qu'on n'apperçoit ici aucune relation de cause et d'effet. Il est aisé d'expliquer pourquoi tous les Subpentamères qui se nourissent de feuilles, ont des tarses larges et garnis en dessous de poils formant une brosse très-serrée ; cette structure leur était nécessaire pour qu'ils pussent s'attacher avec force aux surfaces plus ou moins lisses sur lesquelles ils se tiennent habituellement. Mais dans le cas dont il s'agit, on ne voit pas ce que l'oblitération d'un article des tarses peut avoir de commun avec le régime alimentaire. Quoiqu'il en soit, le groupe immense dont il est question en ce moment, est parmi les Coléoptères celui qui se trouve le plus spécialement en rapport avec le règne végétal, et en ajoutant à ses espèces celles des autres groupes qui puisent également leur nourriture dans ce règne, leur nombre total surpasse infiniment celui des espèces créophages, résultat, du reste, qui n'a rien dont on doive être surpris, quand on considère les proportions relatives des substances végétales et animales dans la nature.

D'autres harmonies non moins intéressantes se révèlent lorsque considérant les Subpentamères isolément, on cherche à découvrir s'ils ne seraient pas subdivisibles en groupes secondaires, correspondant d'abord aux deux grandes divisions des Phanérogames et des Cryptogames, puis aux divers états de dureté, de mollesse ou de fluidité sous lesquels se présentent les substances végétales. En effet, on ne tarde pas à reconnaître que ces relations d'un ordre secondaire existent d'une manière tranchée. Ainsi les Érotyliens et certains Xylophages sont uniquement fongicoles; les autres Xylophages et les Longicornes se nourissent presque exclusivement des tiges ligneuses et autres parties solides ; les Curculionides attaquent de préférence les semences ; après quoi pour correspondre aux tiges succulentes, aux feuilles et aux racines tendres, il se trouvent un groupe particulier, le plus riche de tous en espèces, par la raison que les parties molles sont plus abondantes que les autres dans les végétaux. Il y a bien quelques exceptions à ces régimes spéciaux ; mais elles sont si peu nombreuses que loin de détruire la règle, elles ne font plutôt que la confirmer.

Le groupe que je viens d'indiquer en dernier lieu, est celui qui fait l'objet de cet ouvrage. Ses espèces peuvent être considérées comme étant les Coléoptères phytophages par excellence et je leur restitue ce nom de fa-

mille que leur avait imposé M. Duméril au commencement de ce siècle, attendu qu'il exprime parfaitement bien le rôle qui leur a été assigné dans l'économie générale de la nature. Celui de *Chrysomélines* que leur a donné M. Dejean, outre qu'il ne reveille aucune idée de régime, de rapports, etc., me paraît peu convenable, en ce sens que le genre *Chrysomela* n'a pas plus qu'une foule d'autres le droit d'être regardé comme le type de la famille.

L'analogie intime qui existe entre les substances dont se nourrissent les Subpentamères, donne à penser *a priori* que ces insectes doivent avoir une organisation très-semblable et l'étude de leurs organes tant internes qu'externes vient en effet confirmer cette prévision. Aussi la famille actuelle n'est pas de celles qui, comme les Carabiques, les Brachélytres, les Lamellicornes, se distinguent nettement des autres groupes par un petit nombre de caractères tranchés. Ses analogies avec les autres familles des Subpentamères sont telles qu'avant d'exposer ses caractères, il est nécessaire de jeter un coup-d'œil sur l'organisation externe de ses espèces, puis de rechercher en quoi elle diffère des familles en question.

I. DES PARTIES EXTERNES.

Les Phytophages sont en général des insectes de moyenne et petite taille. Leurs plus grandes espèces (*Megamerus*, certaines *Sagra*, *Alurnus*) atteignent à peine dix à douze lignes de longueur et les plus petites (quelques *Altica*) peuvent rarement se comparer à ces espèces diminutives (*Scydmænus*, *Trichopteryx*, Psélaphides) qu'on observe dans d'autres familles. Leurs tégumens, sauf chez certaines Gallérucides qui les ont mous et presque membraneux, sont solides sans acquérir jamais cette dureté qu'ils présentent chez quelques Mélasomes, Curculionides, Histérides, etc., et qui fait qu'on éprouve une forte résistance quand on veut les percer d'une épingle. Dans l'immense majorité des espèces ils sont glabres en dessus et il est même assez rare que le dessous du corps soit revêtu d'une pubescence suffisante pour voiler ses couleurs et sa sculpture.

Le corps est en général oblong et quand il s'éloigne de cette forme, c'est le plus souvent pour devenir circulaire ou subhémisphérique (*Cassida*, certaines Chrysomélides). Il est parfois court et parallèle au point d'être cubique (*Chlamys*). La forme allongée ou linéaire se rencontre rarement, et dans ce cas il est presque toujours déprimé ou plane en dessus tandis que dans les autres formes il est ordinairement convexe.

La tête est au plus de grosseur moyenne et présente un grand nombre de différences, qui sont plutôt des caractères de tribus que de genres. Chez les Sagrides, les Donacides, la majeure partie des Criocérides, etc., elle est assez saillante hors du prothorax, simplement penchée et paraît souvent munie en arrière d'une sorte de col, qui néanmoins est ordinai-

rement plutôt dû à la saillie de ses bords latéraux et des yeux qu'à un rétrécissement réel de sa partie postérieure. En avant elle se termine par un museau parfois assez allongé (*Carpophagus*, *Sagra* et surtout *Rhyncostomis*), ailleurs médiocre (*Lema*), et qui peut manquer complètement (*Syneta*, *Zeugophora*, *Megascelis*), auquel cas la tête paraît très-obtuse et comme arrondie antérieurement. Celle des Mégalopides et de la plupart des Clythrides ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est plus fortement inclinée, plus déprimée en avant, ce qui rend le front plus plane et plus large, et que son col manque le plus souvent. Entre cette forme et celle de la tête des Cryptocéphalides il existe des passages insensibles; ici sa partie antérieure est tellement déprimée qu'elle paraît coupée perpendiculairement; l'organe entier est en même tems refoulé dans la cavité antérieure du prothorax, au point que lorsque on regarde un de ces insectes en dessus il paraît avoir été décapité. Une quatrième forme existe chez la plupart des Eumolpides, Chrysomélides et Gallérucides. Leur tête est également peu distincte ou même pas du tout quand on regarde le corps en dessus, mais sa forme est toute autre que dans le groupe précédent; elle rappelle assez bien un triangle curviligne à sommet dirigé en avant et son enfoncement dans le prothorax est dû principalement à ce que dans le plus grand nombre des cas les angles de ce dernier l'embrassent sur les côtés. Enfin la tête des Hispides et des Cassidides ne peut se rapporter à aucune des formes qui précèdent. Elle est petite et comme tronquée d'avant en arrière et de haut en bas ou au moins perpendiculaire et dans certains cas presque pyramidale. Il en résulte que chez beaucoup d'espèces la bouche au lieu d'être simplement dirigée en bas, l'est est arrière et forme un angle plus ou moins aigu avec l'axe du corps; à quoi il faut ajouter que chez les Cassidides la tête est entièrement cachée par les bords dilatés du prothorax ou que si elle est visible parfois (*Imatidium*), elle ne le doit qu'à une échancrure qui entame profondément le bord antérieur de cette dilatation.

Le nombre normal des articles des antennes est de onze; mais il n'est pas rare qu'un appendice semblable à celui qui existe si fréquemment chez les Élatérides, s'ajoute à l'extrémité de ces organes. Ce faux article est tantôt assez long et assez distinct pour simuler un 12e article, tantôt au contraire, très-court et à peine visible. Jusqu'ici, du reste, je ne l'ai observé que chez quelques Clythrides, une grande partie des Eumolpides, quelques Chrysomélides et un petit nombre d'Hispides. Cette dernière tribu et certaines Chrysomélides (G. *Apamea* Leach) sont les seules qui présentent une anomalie en sens inverse, c'est-à-dire consistant en ce que les antennes ont moins de onze articles. Chez un certain nombre d'espèces on n'en trouve que huit ou neuf ou même trois ou quatre (*Uroplata*); mais cette exception n'est souvent qu'apparente et vient de ce que les deux ou trois derniers se sont soudés ensemble. L'article ter-

minal est en effet dans ce cas toujours remarquablement grand et en l'observant avec attention, il est rare qu'on ne découvre pas des traces de sa division primitive.

Sous le rapport de la forme, ces organes varient assez ; cependant dans l'immense majorité de ces insectes on ne trouve que des antennes plus ou moins filiformes ou grossissant graduellement de la base à leur extrémité. Les autres formes ne sont qu'exceptionelles, sauf peut-être celle dite *pectinée* ou *dentée* qu'on observe chez la plupart des Mégalopides, toutes les Clythrides, un assez grand nombre de Cryptocéphalides et même certaines Hispides. Après cela, il n'y a plus à signaler que deux formes extrêmement rares, les antennes flabellées des *Polyclada* (Gallérucides), des *Cladophora* (Hispides) et celles de quelques Hispides (*Physocoryna*, *Microrhopala*) dont les quatre à cinq derniers articles se renflent subitement en une sorte de bouton plus ou moins comprimé. Les antennes sont en général du tiers, de la moitié ou des deux tiers du corps ; il est rare qu'elles soient plus longues (*Megamerus* de la tribu des Sagrides, quelques Cryptocéphalides et Eumolpides). C'est chez certaines Hispides (*Physocoryna*) qu'elles descendent à leur minimum de développement.

L'insertion de ces organes se présente dans deux conditions différentes. Chez les deux tiers environ des espèces, elle a lieu au côté interne des yeux tantôt près de leur sommet, tantôt presque dans leur milieu, de sorte qu'elles sont séparées par toute la largeur ou du moins la plus grande partie du front. Chez les autres elles sont rapprochées à leur base et situées tantôt à la partie antérieure du front (Gallérucides) tantôt à sa partie postérieure et même presque sur le vertex (Hispides, Cassidides). Dans ce cas l'intervalle qui les sépare prend très-souvent la forme d'une petite carène saillante. Les différences en question n'ont été employées par Latreille que comme un caractère de tribus ; mais elles me paraissent d'un ordre supérieur. Elles partagent en effet la famille en deux groupes bien distincts non-seulement sous ce rapport, mais sous beaucoup d'autres et je les ai prises pour point de départ de la classification de ces insectes, en donnant aux deux groupes primaires qu'on obtient ainsi le rang de Légions.

Les yeux sont en général bien développés chez les Phytophages et leur saillie est souvent augmentée par celle des bords latéraux de la tête qui les supportent. Dans ce cas ils paraissent pourvus soit en arrière, soit en dessus, souvent dans ces deux points à la fois, d'une sorte d'orbite qui donne alors à la partie postérieure de la tête, comme on l'a vu plus haut, la forme d'un col. Cette orbite n'existe, du reste, que chez la plupart des Sagrides, des Donacides, des Criocérides, des Mégalopides et un petit nombre de Clythrides; partout ailleurs les yeux sont sessiles. Ces organes affectent toutes les formes, depuis celle oblongue ou circulaire jusqu'à la

linéaire. Très-souvent ils sont échancrés au côté interne ; mais ce caractère n'a pas toute l'importance qu'on lui supposerait au premier coup-d'œil. En effet, le passage des yeux ainsi faits à ceux qui sont entiers s'opère par degrés si insensibles, qu'il n'a pas une valeur générique absolue et souvent même ne peut servir à subdiviser les genres (1). Le développement des facettes ou cornéules n'a pas non plus ici la même importance que dans la famille des Érotyliens. Dans l'immense majorité des espèces les yeux sont finement granulés et dans le petit nombre de cas où le contraire existe, ce n'est pas un caractère qui puisse servir, comme chez les Érotyliens, à établir des groupes supérieurs aux genres.

La bouche est peu saillante et dépasse rarement d'une manière un peu notable l'extrémité du museau céphalique. Ses diverses parties sont construites sur un plan homogène, mais qui n'est pas propre à la famille Ce plan est d'un ordre plus élevé et se retrouve avec de légères modifications dans la plupart des autres Subpentamères. Il a surtout la plus intime analogie avec celui qu'on observe chez les Longicornes et c'est là une des principales raisons qui font qu'il est si difficile de trouver un caractère nettement distinctif entre les deux familles.

Le labre est partout distinct, souvent assez grand, mais ne nécessite, du reste, aucune remarque particulière.

Les mandibules font très-souvent à peine saillie au-delà du labre ; mais elles sont en général robustes. Elles ne s'allongent que dans un assez petit nombre de cas (*Megamerus*, *Euryope*, les mâles de certaines Clythrides). Leur extrémité est très-souvent échancrée ou fissile ; il est commun également, comme on le voit chez les Clythrides, les Cryptocéphalides, les Hispides et les Cassidides, que leur côté interne soit denté près de la pointe. Ces variations sont constantes dans des groupes parfois très-étendus.

Les mâchoires sont petites, médiocrement robustes et toujours cornées. Leur lobe interne est constamment inerme et cilié. Quant au lobe externe, il peut être d'une seule pièce, ou comprimé, lamelliforme, d'une couleur plus foncée et plus ou moins distinctement bi-articulé. Latreille, et après lui la plupart des autres Entomologistes, ont attaché une grande importance à cette modification et l'ont élevée au rang de caractère de tribus. Selon Latreille, ce lobe serait bi-articulé chez les Cycliques et simple chez les Eupodes ; mais il y a de nombreuses exceptions à cet égard dans le premier de ces groupes. Dès lors, tout en pouvant être de quelque utilité, ce caractère n'a plus qu'une importance secondaire. Au total, les mâchoires ne sont que d'un assez faible secours pour la classification.

(1) La même chose existe dans la famille des Longicornes et chez d'autres encore. Dans le genre *Pachyta*, par exemple, les *P. 4-maculata*, *8-maculata*, *fasciata*, etc., ont les yeux échancrés, tandis qu'ils sont entiers chez les *P. interrogationis*, *clathrata*, *virginea*, *collaris*, etc.

Les palpes maxillaires sont toujours composés de quatre articles. Si l'on en excepte deux ou trois genres (*Megamerus*, *Prionesthis*) ils sont courts, mais constamment un peu plus longs que les labiaux. Leur dernier article est dans les neuf dixièmes des espèces plus ou moins ovalaire et tronqué au bout, parfois sécuriforme (*Megamerus*, *Paropsis*) rarement grèle et acuminé (Mégalopides).

La lèvre inférieure est toujours unie d'une manière fixe à la pièce prébasilaire ou sous-menton, et celui-ci qui forme le bord postérieur du cadre buccal, a dans toutes les espèces son bord antérieur rectiligne. La lèvre est parfois (*Clythra*) remarquablement repliée dans l'intérieur de la cavité buccale qui présente alors un vide considérable. Le menton est corné et sa forme typique est celle d'une plaque transversale, tantôt entière, tantôt échancrée en ligne droite avec ses angles latéraux arrondis. Cette plaque s'aggrandit quelquefois (*Rhœbus*), devient presque demi-circulaire et cache en partie les organes buccaux. Cette forme exceptionelle est la seule qui mérite d'être signalée ici.

La languette n'est guères moins simple. Elle dépasse toujours le menton d'une manière notable, quand celui-ci est à l'état normal et dans plus des neuf dixièmes des espèces, elle est cornée, transversale ou carrée avec son bord antérieur coupé carrément ou arrondi, rarement sinué; les *Sagra* sont les seules qui fassent exception à cet égard, la leur étant plus ou moins profondément fissile. Chez les autres cet organe est membraneux, translucide et tantôt fortement bilobé (*Orsodacna*, presque tous les Mégalopides) tantôt plus ou moins échancré (*Megamerus*, *Carpophagus*, *Mecynodera*) rarement presque entier (*Prionesthis*).

Les palpes labiaux sont insérés en avant de la languette, soit à sa base, soit un peu plus près de son bord antérieur. Jusqu'ici je les ai trouvés constamment composés de trois articles; mais quelquefois (certaines *Donacia*) leurs supports s'allongent, se séparent de la languette et simulent un 4e article. Le dernier est presque toujours semblable à celui des maxillaires. Chez certaines Clythrides, surtout chez les mâles, le premier s'aggrandit remarquablement et forme une plaque plus ou moins régulièrement quadrangulaire, qui rappelle d'une manière frappante l'article correspondant des palpes des Coprophages, et de la plupart des Scarabéides et des Rutélides de la famille des Lamellicornes.

Ainsi, comme on le voit, les parties de la bouche ne présentent presque aucune de ces grandes modifications qu'elles subissent dans d'autres familles, celle des Lamellicornes, par exemple, et les caractères qu'on peut en tirer sont plutôt propres à corroborer ceux empruntés aux autres organes que d'une importance primaire.

Le prothorax est tantôt notablement plus étroit que la base des élytres (Sagrides, Donacides, Criocérides) tantôt aussi large avec des passages intermédiaires entre ces deux formes. Personne n'ignore la façon singulière

dont ses bords se dilatent en s'amincissant chez les Cassidides, au point de recouvrir complètement la tête. Les autres modifications qu'il présente sont d'une importance trop secondaire pour qu'il soit nécessaire de les énumérer toutes. Jusqu'ici cette partie du corps n'a pas été étudiée avec tout le soin qu'elle mérite, ou plutôt les entomologistes n'ont pas assez mis à profit les travaux anatomiques qui ont fait connaître sa structure ainsi que celle des deux autres segmens thoraciques. On se contente ordinairement de décrire dans le plus petit détail les modifications de sa face supérieure (*pronotum*) et de ses bords latéraux, et l'on néglige complètement sa région inférieure ou sternale, à moins qu'elle ne présente quelque particularité tout-à-fait insolite, comme chez les Élatérides par exemple. Dans la famille actuelle en particulier cet oubli a été poussé au point que pas un entomologiste, sauf M. Spinola dans un travail récent (1) rempli d'idées ingénieuses, n'a songé à tenir compte de la partie en question. Cependant si le prothorax a une si grande importance dans l'organisation des Insectes en général, il la doit surtout en ce qu'en sa qualité de segment thoracique, il porte une paire d'organes locomoteurs. Ces organes étant articulés avec sa partie inférieure, donnent à celle-ci une valeur que ne peut avoir la face opposée, qui est toujours dépourvue d'appendices mobiles d'une nature quelconque. Chez tous les Coléoptères le prosternum réuni aux épisternums, qu'ils soient distincts par des sutures ou soudés intimement avec lui, forme en avant des cavités cotyloïdes antérieures un demi-anneau transversal, qui peut être très-étendu d'avant en arrière ou réduit à un filet grêle, mais qui ne manque jamais complètement. Postérieurement ce demi-anneau envoie sur la ligne médiane un prolongement destiné à séparer les cavités cotyloïdes. Cette saillie est tantôt très-large, tantôt très-étroite et finit souvent par disparaître d'une manière complète. Ces modifications n'influent pas seulement sur l'écartement ou le rapprochement des hanches antérieures ; elles sont en rapport intime avec la forme de ces dernières. Des hanches globuleuses, conico-sphériques ou transversales coëxistent presque toujours avec une saillie prosternale bien développée, tandis que toutes les fois qu'on rencontre des hanches cylindriques ou cylindrico-coniques, saillantes par conséquent hors des cavités cotyloïdes, on observe en même tems qu'elles se touchent sur la totalité ou la plus grande partie de leur face interne, en d'autres termes que la saillie prosternale manque complètement ou n'existe qu'à l'état de vestige. Or, comme la forme des hanches influe nécessairement sur leur mode d'articulation avec les cuisses et par suite sur l'acte de la locomotion, il s'ensuit que la forme de la saillie prosternale fournit des caractères de première importance. Aussi l'ai-je étudiée avec soin dans la famille actuelle, et souvent elle m'a conduit à des résul-

(1) *Dei Prioniti et dei Coleotteri ad essi più affini.* Mem. della R. Acad. di Torino Ser. 2. V.

tats fort opposés à ceux admis généralement dans la classification de ces Insectes.

Il est un autre point de vue non moins important sous lequel elle mérite également d'être étudiée avec le plus grand soin. Ce sont ses rapports avec le mésosternum, rapports qui influent au plus haut degré sur la solidité des parties antérieure et moyenne du corps. Lorsque cette saillie n'existe pas ou lorsque étant présente, elle se termine librement, n'importe sous quelle forme, en arrière des hanches antérieurs, il est évident que rien ne s'oppose à ce que le prothorax se meuve de haut en bas et *vice-versa*, mouvement pendant lequel sa base en dessus s'écarte plus ou moins de la base des élytres. Dans ce cas il n'est fixé à l'arrière-tronc que par le pédoncule du mésothorax qui est engagé dans son ouverture postérieure et par conséquent peu fixe ; aussi, après la mort, se détache-t-il souvent au moindre choc du reste du corps. Lorsqu'au contraire la saillie prosternale se prolonge en arrière au point de rejoindre le mésosternum en s'appuyant contre lui, on conçoit sans peine la solidité, la rigidité même que cette espèce d'arc-boutant donne à toute la partie thoracique du tronc. Le prothorax ne peut alors exécuter des mouvemens dans aucun sens. Il arrive même quelquefois (*Chlamys*) que le mésosternum est fendu et reçoit dans cette fissure l'extrémité de la saillie prosternale qui y est engagé comme un coin. Ailleurs, mais le cas est plus rare, la saillie en question refoule le mésosternum, le recouvre et vient s'appuyer sur le métasternum. Quelques Hispides offrent des exemples de cette disposition.

Ce caractère est aussi important que celui qui précède, et en étudiant les Phytophages sous ce rapport, on voit que tandis que les Sagrides, les Donacides, les Criocérides, les Mégalopides, les Clythrides et les Gallérucides ont tous le prosternum libre en arrière, cette disposition est rare chez les Eumolpides et les Chrysomélides et inconnue chez les Cryptocéphalides, les Hispides et les Cassidides. Néanmoins ce n'est pas un caractère primaire et qui puisse servir de base dans la classification de la famille, car il conduirait, comme on le voit, à la partager en deux groupes très-peu naturels.

De son côté le mésosternum répète assez exactement les formes du prosternum. En arrière du pédoncule par lequel le segment thoracique dont il fait partie s'articule avec le prothorax, il existe toujours une bande transversale (mésosternum et épisternums réunis) qui est en générale étroite et qui envoie entre les hanches intermédiaires une saillie qui les sépare ; seulement ici le mésothorax étant, comme chez tous les Insectes sans exception, soudé au métathorax, cette saillie ne peut jamais être libre. Elle varie seulement selon qu'elle est perpendiculaire à l'axe du corps ou inclinée en arrière, qu'elle arrive ou non au niveau de la surface inférieure du métathorax, ou enfin qu'elle se prolonge ou non en une pointe tantôt verticale *(Eubaptus)* tantôt dirigée en avant et très-grande, comme

chez les *Doryphora*. Il faut remarquer dans ce dernier cas que cette pointe ne s'oppose en aucune façon à ce que la saillie prosternale vienne s'unir à celle dont il s'agit en ce moment. Il est très-rare que cette dernière manque tout-à-fait ; mais il y en a un petit nombre d'exemples ; les *Orsodacna* entre autres, ont à très-peu de chose près, leurs hanches intermédiaires contigues. Ces modifications ne sont pas sans importance, mais elles sont loin d'avoir la même valeur que celles du prosternum, par la raison qu'elles n'ajoutent ni n'otent rien à la solidité du tronc, le mésothorax n'en restant pas moins toujours soudé au métathorax.

Quant à ce dernier, il constitue, comme chez tous les autres Coléoptères, ce qu'on appelle ordinairement la poitrine et il n'éprouve, à ma connaissance jusqu'ici, qu'une seule modification qûi mérite d'être citée en ce moment. Elle consiste en ce que chez les *Mastostethus*, genre de la tribu des Mégalopides, sa partie antérieure prend la forme d'un cône ou le plus souvent celle d'une carène qui s'avance entre les hanches intermédiaires en refoulant la saillie mésosternale. On peut cependant encore mentionner ici deux mamelons singuliers dont il est muni chez les *Temnaspis*, autre genre de la même tribu et qui sont énormément développés chez l'un d'eux. *(T. Javanus)*.

M. Spinola a poussé encore plus loin l'emploi des segmens thoraciques et en particulier du prothorax, dans le remarquable travail cité plus haut. Un des principaux caractères dont il s'est servi dans la classification proposée par lui, repose sur le nombre apparent des pièces qui entrent dans la composition de ce dernier, c'est-à-dire sur le pronotum, le prosternum et les épisternums (1). Je dis *apparent*, car il ne s'agit ici que de sutures effacées ou distinctes. Mais, outre que je n'ai pas toujours trouvé dans la famille actuelle, ces pièces disposées comme il l'indique, je ne puis admettre la comparaison qu'établit ce célèbre entomologiste entre les modifications que ces pièces éprouvent et celles que subissent les os du squelette des Vertébrés. Pour que cette comparaison fut exacte, il faudrait que ces pièces qui ne sont que des productions dermiques, eussent un mode de formation pareil à celui des os et que, comme ces derniers, ont vit chacune d'elles isolément se subdiviser quelquefois en plusieurs pièces à l'imitation, par exemple, du frontal ou du temporal des Vertébrés. Le premier, double chez les Mammifères et les Oiseaux, compte six os chez les Reptiles et les Poissons ; le temporal en a quatre dans ces deux dernières classes, deux chez les Oiseaux et un seul chez les Mammifères. Les pièces thoraciques des Insectes restent, au contraire, toujours simples et sont sujettes seulement à se souder les unes avec les autres, comme le font si souvent les deux os du frontal chez les Mammifères. On n'a pas encore songé à faire de cette soudure un caractère zoologique dans cette dernière classe, par la raison qu'il ne conduirait à aucun résultat satisfaisant, et je ne pense

(1) M. Spinola a passé sous silence les épimères.

pas qu'il y ait lieu de lui accorder plus d'importance dans la classe des Insectes et dans l'ordre des Coléoptères en particulier.

L'écusson manque très-rarement, mais d'un autre côté ne prend jamais un développement bien remarquable. Quelquefois (*Chlamys*) il est reçu en partie dans une échancrure angulaire de la base du prothorax, disposition presque sans exemple dans les autres familles de Coléoptères.

Les élytres, indépendamment de leur forme générale qui, déterminant en grande partie celle du corps, ne mérite pas qu'on s'y arrête ici, présentent quelques particularités intéressantes. Ainsi, il est très-rare chez les espèces à antennes distantes, qu'elles soient pourvues d'un repli horizontal perpendiculaire aux épipleures. Chez celles à antennes rapprochées, c'est ce repli peu marqué chez les Gallérucides, un peu plus large chez les Hispides, qui se développe chez les Cassidides au point de devenir foliacé et de déborder considérablement les côtés de l'arrière-tronc. Dans deux autres groupes, ceux des Clythrides et des Cryptocéphalides, le rebord latéral se prolonge chez beaucoup d'espèces en un lobe souvent très-grand, précédé ou non d'une échancrure ou d'un sinus. Dans les quatre premières tribus comprises dans ce volume, la base des élytres présente très-souvent dans la région sous-scutellaire une aire élevée, qui fournit de bons caractères spécifiques et même parfois génériques. Enfin il arrive aussi (*Megalopus*), quoique rarement, que leur extrémité est légèrement déhiscente. Les ailes inférieures n'avortent guères que dans la tribu des Chrysomélides.

Les pattes antérieures et intermédiaires varient peu ; les premières sont sujettes seulement à s'allonger chez quelques Clythrides, surtout chez les mâles. On a vu plus haut que les hanches des mêmes paires se modifient, surtout les antérieures, en même tems que les saillies prosternale et mésosternale. Les postérieures sont toujours transversales comme chez les autres Coléoptères.

Quant aux pattes postérieures, leurs cuisses acquièrent chez un grand nombre d'espèces un développement considérable, mais en prenant des formes très-différentes, selon les groupes. Chez les *Altica*, par exemple, elles se renflent dès leur base au point d'être ovalaires et souvent même littéralement lenticulaires, tandis que chez les *Sagra*, certaines *Donacia*, quelques *Lema*, la plupart des Mégalopides, etc., elles forment une ellipse plus ou moins allongée, et plus ordinairement encore, une massue tantôt droite, tantôt arquée, arrondie ou comprimée, dentée ou inerme en dessous. Il y a à ce sujet une remarque essentielle à faire. Les seules espèces à cuisses postérieures ainsi renflées que possède l'Europe, appartiennent au groupe des *Altica*, et comme toutes sans exception jouissent à un haut degré de la faculté saltatoire, on est naturellement porté à admettre que tout Phytophage qui est pourvu de cuisses de cette sorte, possède en même tems la faculté en question. Mais l'étude des

espèces exotiques, faite sur le vivant, montre qu'il y a beaucoup à rabattre de cette conclusion. Les *Lema* et les *Megascelis* à grosses cuisses, les Mégalopides qui en ont presque tous de telles, insectes dont j'ai eu l'occasion d'observer d'un grand nombre d'espèces en Amérique, ne sautent pas, et, d'après des renseignemens que j'ai tout lieu de croire exacts, il en est de même des *Sagra*, qui ont pour la plupart ces organes d'un volume énorme. Parmi les *Altica* exotiques elles-mêmes, surtout parmi les *OEdionychis* dont les espèces sont si multipliées au Brésil, ce ne sont pas celles qui ont les cuisses les plus fortes qui sautent le mieux. Il est telles d'entre elles qui peuvent à peine franchir un espace de quelques lignes, tandis que d'autres qui ont des cuisses exactement semblables, égalent sous ce rapport nos espèces européennes. Il y a même mieux ; certaines Gallérucides (notamment du genre *Graptodera*) qui ont des cuisses grêles, sautent aussi bien que les plus agiles de ces *OEdionychis*. En un mot, dans cette famille, il n'y a pas relation constante, nécessaire entre le développement des cuisses postérieures et la faculté saltatoire ; le premier n'est qu'un indice, qu'une présomption et rien de plus. Et la raison en est aisée à découvrir ; il y a ici un phénomène d'innervation, qui est indépendant du volume des muscles et dont le plus ou moins d'intensité détermine la force de contraction de ces derniers. C'est ainsi que dans notre propre espèce, on voit à chaque instant des sujets dont la puissance musculaire égale ou surpasse celle d'autres individus dont les muscles sont incomparablement plus développés.

J'insiste sur ce point par ce qu'ici encore je me trouve à regret en désaccord avec M. Spinola qui, ayant basé sa classification sur les organes du mouvement, a dû nécessairement donner une grande importance à ceux dont il est question en ce moment, à tel point que ce savant entomologiste a fait de leur plus ou moins de développement un caractère de famille. Dans mon opinion, au contraire, ce caractère n'est pas même générique, en ce sens que je ne fais aucune difficulté de réunir dans le même genre des espèces qui ne le possèdent pas avec d'autres chez lesquelles il est très-prononcé. En effet, outre qu'il y a des passages qui font que souvent on ne sait où s'arrêter, du moment qu'on se place au point de vue de la fonction et que celle-ci n'est pas proportionelle au développement de l'organe qui en est chargé, ce dernier perd nécessairement une grande partie de sa valeur.

Les Phytophages sont tous distinctement subpentamères ; même chez les plus petites espèces on découvre sans beaucoup de peine à la base du dernier article, un petit nœud qui correspond au 4e article des Pentamères. Tous également, sauf les *Hæmonia*, ont les tarses larges et munis en dessous de poils serrés formant une brosse dont la surface est exactement plane. L'exception que forme le genre en question n'en est que plus remarquable par son isolement. Le 1er et le 2e articles des tarses sont

sujets à varier, mais en général ils sont en carré plus ou moins long, en trapèze ou triangulaires. Le 3e est presque toujours plus large qu'eux et généralement cordiforme ; mais tous les auteurs sans exception, qui se sont occupés de ces insectes, ont commis une erreur assez singulière en lui assignant pour caractère d'être constamment bilobé. Il existe un groupe considérable, la tribu des Chrysomélides, chez qui il est entier, les deux lobes s'étant intimement soudés ensemble en laissant seulement une faible échancrure au milieu du bord antérieur ; en dessus le dernier article est inséré à la base de la plaque qui résulte de cette soudure et se loge en partie dans un sillon longitudinal qui la parcourt dans toute sa longueur. Cet article est en même tems plus large et plus grand qu'ailleurs. Ce caractère est celui qui distingue essentiellement ces insectes des autres Phytophages et toute espèce qui ne le présente pas ne doit pas être classée parmi eux, quelque soit d'ailleurs son *facies* (1).

Le dernier article chez les espèces qui ont le 3e bilobé, est placé entre les lobes de ce dernier qu'il dépasse notablement en avant dans la très-grande majorité des espèces, étant grêle et allongé ; mais parfois (*Brachydactyla* de la tribu des Criocérides, la plupart des Hispides), il devient court, robuste, presque quadrangulaire et se trouve presque entièrement et même tout-à-fait engagé entre les lobes en question. Chez un grand nombre d'*Altica*, il est allongé et renflé à son sommet au point de paraître ampullacé.

Les crochets des tarses fournissent dans cette famille des caractères précieux par leur constance dans des groupes très-étendus, et il y a lieu de s'étonner que Latreille dans tous ses ouvrages les ait passés complètement sous silence. C'est en grande partie à cette inadvertance de sa part qu'il faut attribuer le vague des caractères des tribus qu'il a établies dans ses Cycliques. La plupart des entomologistes qui avant ou après lui, se sont occupés des Phytophages, en ont fait autant, à l'exception d'un petit nombre tels que M. Chevrolat (2) et M. De Castelnau (3). D'après l'étude que j'ai pû en faire jusqu'ici sur les espèces qui me sont passées sous les yeux, ces organes affectent six formes différentes que voici avec les noms sous lesquels je les désignerai dans le cours de cet ouvrage :

(1) Je citerai entre autres le genre *Podontia* de Dalman qui, dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean et dans les collections en général, est classé parmi les Chrysomélides dont il a complètement le *facies*. Le 3e article de ses tarses qui est bilobé, prouve qu'il appartient au groupe des Eumolpides.

(2) Voyez les articles *Cassida*, *Chrysomela*, *Clythra*, *Cryptocephalus*, etc., rédigés par cet entomologiste dans le *Dictionnaire universel d'histoire naturelle* que publie en ce moment M. C. D'Orbigny.

(3) Dans son mémoire sur les divisions du genre *Colaspis* (*Revue entom. de Silbermann*, I. p. 18) où les genres sont groupés d'après la structure des crochets des tarses ; seulement je ne suis pas d'accord avec cet auteur sur ces organes. Les crochets qu'il appelle *simples* sont pour moi des crochets *appendiculés*. Je ne connais jusqu'ici aucun *Colaspis* qui ait ces crochets réellement simples.

1° *Crochets simples.* C'est-à-dire s'ammincissant peu-à-peu en se recourbant graduellement de la base à leur sommet, sans offrir rien de particulier. Ils existent dans toutes les tribus, mais ils sont très-rares chez les Eumolpides et les Gallérucides, un peu moins chez les Criocérides, communs chez les Cryptocéphalides, Hispides et les Cassidides. Les Sagrides, Donacides, Mégalopides et Clythrides n'en ont pas d'autres à quelques exceptions près.

2° *Crochets soudés.* Ce sont les précédens qui se sont réunis sur une plus ou moins grande partie de leur longueur, quelquefois dans plus des deux tiers de celle-ci, à partir de leur base. Je ne les ai encore observés que dans la tribu des Criocérides dont les trois quarts des espèces les ont ainsi faits.

3° *Crochets bifides.* Chacun d'eux est fendu à son extrémité; les deux pointes sont toujours très-aigues et inégales, l'externe étant plus longue que l'interne. Ils paraissent propres à un petit nombre d'Eumolpides et de Gallérucides ainsi qu'au genre *Rhœbus* de la tribu des Criocérides.

4° *Crochets appendiculés.* Cette forme consiste en ce que chaque crochet paraît composé de deux pièces, une basilaire en carré plus ou moins régulier, l'autre terminale, beaucoup plus grêle, pareille à un onglet et fixée au bord antérieur et supérieur de la précédente dont elle paraît souvent séparée par une suture, sans toutefois qu'il y ait jamais articulation proprement dite. Elle existe dans l'immense majorité des Eumolpides et des Gallérucides et un très-petit nombre de Chrysomélides, d'Hispides et de Cassidides.

5° *Crochets dentés.* Ce n'est qu'une modification des crochets appendiculés et qui, peut-être, ne mérite pas de former une section à part. La pièce basilaire au lieu d'être carrée, est coupée obliquement en avant, de sorte que son angle antéro-inférieur forme une saillie plus ou moins considérable qui simule une forte dent. Quelquefois même elle s'avance au point de faire paraître chaque crochet bifide; mais un peu d'attention suffit pour distinguer cette forme de celle où ces organes sont réellement bifides. Tous les Eumolpides et les Gallérucides qui n'ont pas de crochets appendiculés, en possède de cette dernière sorte. On l'observe aussi chez les Chrysomélides, mais très-rarement. Les *Paropsis* peuvent en être cités comme un exemple.

6° *Crochets pectinés.* Leur bord interne présente une suite de petites dents (ordinairement trois) tantôt pareilles à celles d'une scie, tantôt aigues comme celle d'un peigne. Il est à remarquer que dans ce cas les crochets au lieu d'être arqués dès leur base, sont droits dans une grande partie de leur longueur, puis subitement recourbés à leur extrémité. Cette modification de leur forme générale paraît avoir pour but d'obtenir une place suffisante pour recevoir les dents en question. Ces crochets n'existent à ma connaissance que chez quelques Cassidides.

L'abdomen est constamment composé en dessous de cinq segmens dont le premier chez toutes les espèces, sauf les Mégalopides, les Clythrides et les Cryptocéphalides, est le plus grand de tous et égale même souvent sous ce rapport tous les autres pris ensemble. Chez les Mégalopides c'est le dernier qui l'emporte à cet égard sans avoir, du reste, subi aucune modification remarquable, à moins qu'on ne regarde comme telle la présence d'une fossette dont il est très-souvent pourvu près de son extrémité. Dans les Clythrides et les Cryptocéphalides il est aussi plus développé que les autres, mais il est, en outre, dans la plupart des espèces, comme refoulé et réfléchi en avant, de façon à étrangler dans leur milieu les trois segmens intermédiaires entre lui et le premier. Cet étranglement est souvent poussé au point que le pénultième n'est plus visible que sur les côtés. L'abdomen ne présente plus alors sur la ligne médiane que quatre segmens distincts, qui assez souvent même se soudent entre eux. La fossette terminale des Mégalopides existe aussi très-souvent; enfin le pygidium s'est agrandi et forme une sorte de grande valve perpendiculaire dont la forme et la sculpture peuvent fournir de bons caractères spécifiques.

Dans les trois tribus que je viens de nommer, et ce sont les seules qui soient dans ce cas, le premier segment présente une particularité importante et qui a échappé à tous les entomologistes. Ses angles antérieurs, au lieu d'être coupés carrément, se prolongent plus ou moins en avant et embrassent ainsi en dehors les épimères du métathorax. Ce caractère est celui par excellence des trois tribus en question. Il prouve, par exemple, que les *Lamprosoma* appartiennent aux Cryptocéphalides, quoique par leur forme et leurs couleurs, ces insectes ressemblent tellement à certains Eumolpides, surtout aux *Phædra* Dej., que, les antennes et l'écusson à part, il n'est presque pas possible de les en distinguer.

En résumé, aux caractères employés jusqu'ici pour la classification des Phytophages, j'ajoute les suivans empruntés à des organes qui ont été ou complètement négligés ou simplement signalés dans ces derniers tems sans que leur usage ait encore passé dans la pratique : 1° la forme des saillies prosternale et mésosternale ; 2° celle des hanches antérieures et intermédiaires ; 3° la grandeur relative des segmens abdominaux et la forme des angles du premier ; 4° la structure des crochets des tarses. Je crois qu'à moins de tenir un compte rigoureux de ces organes, on ne parviendra jamais à une classification satisfaisante de ce groupe immense d'Insectes.

II. DES ANALOGIES DE LA FAMILLE.

Il ne peut être question ici que des rapports des Phytophages avec les autres Subpentamères, la structure de leurs tarses ne permettant pas de

les confondre avec les Pentamères, les Hétéromères et les Trimères. La comparaison, en adoptant la méthode de Latreille, portera donc uniquement sur les Xylophages, les Curculionides, les Longicornes et les Clavipalpes.

Les Xylophages de Latreille constituent un groupe hétérogène dont un assez grand nombre d'espèces ont déjà été reportées dans le voisinage des Clavicornes du même auteur, tandis que d'autres ont des rapports réels avec les Curculionides; il en est même qui sont pentamères ou qui n'ont que trois articles aux tarses. Quant à celles qui sont subpentamères, elles se distinguent de suite des Phytophages en ce que le dessous de leurs tarses est constamment dépourvu de véritables brosses. Tout au plus est-il revêtu de quelques poils longs, soyeux, dont l'ensemble ne forme pas une surface régulière. Le 3e article des tarses qui est simple et entier dans la grande majorité de ces Insectes, constituerait un caractère encore meilleur, si d'une part les *Hylurgus* et genres voisins ne l'avaient pas bilobé et si, de l'autre, il n'était pas entier dans les *Hæmonia* de la famille actuelle. Mais les *Hylurgus* ont les antennes terminées par une massue formée subitement par les derniers articles, disposition excessivement rare chez les Phytophages et qui n'existe comme on l'a vu plus haut que chez un très-petit nombre d'Hispides. Or ces insectes sont tellement différens que la méprise, en ce qui les concerne, est impossible.

Les Curculionides constituent un groupe si tranché en apparence, qu'au premier coup-d'œil, ils paraissent encore plus faciles à distinguer de la famille actuelle que les Xylophages, et cela est en grande partie vrai si l'on en retranche les Bruchides, comme le propose M. Spinola (1) dont je partage complètement l'opinion à cet égard. Mais si l'on continue de leur adjoindre ces insectes, comme on le fait universellement, à l'exemple de Latreille, les deux groupes se touchent de si près qu'un genre de celui-ci (*Carpophagus*) a été placé dans l'autre. Ce genre, du reste, ainsi qu'un autre nouveau que j'ai nommé *Rhynchostomis*, sont les seuls qui soient dans ce cas. Ainsi qu'on le verra dans les généralités placées en tête du premier, il est facile à distinguer des Bruchides par sa languette membra-

(1) *Dei Prioniti*, etc., passim. — Si l'on veut bien se dépouiller un instant à cet égard des idées préconçues nées d'une longue habitude, et comparer ces insectes entre eux, il me semble qu'on sera surpris qu'on ait jamais songé à les réunir dans la même famille. Les Bruchides manquent complètement du caractère fondamental des Curculionides, qui consiste dans l'allongement de la tête et l'insertion des antennes sur le museau qui en résulte. Seulement je ne pense pas que les deux groupes doivent être séparés par un aussi grand intervalle que celui que M. Spinola met entre eux. Les Subpentamères me paraissent former un réseau assez compliqué dans lequel les Bruchides se rattachent à la famille actuelle par deux points différens, les *Carpophagus* et *Rhynchostomis* de la tribu des Sagrides et le genre *Rhæbus* de celle des Criocérides.

neuse, ses antennes filiformes, ses yeux beaucoup plus petits, son pygidium recouvert par les élytres, etc.

Les Bruchides une fois mis de côté, il n'y a plus de difficulté sérieuse pour distinguer les Phytophages des Curculionides, en exceptant cependant les Anthribides (notamment les genres *Tropideres*, *Cratoparis*, *Platyrhinus*, *Xylinades*, *Brachytarsus*, *Eugonus*) qui s'éloignent considérablement des Curculionides typiques par la forme de leur tête, la brièveté et la largeur de leur museau, leurs antennes droites, etc. Sous le rapport de la tête, ces insectes diffèrent à peine de quelques Sagrides et en particulier du genre *Rhynchostomis* que je viens de nommer ; mais un seul caractère constant chez tous sans exception, suffit pour les en séparer nettement. Je veux parler de leur sous-menton (*pièce prébasilaire*, Strauss) qui forme un véritable croissant, profondément échancré, souvent même porté par un pédoncule et entre les lobes duquel est logée la lèvre inférieure. Cette structure est caractéristique non-seulement des Anthribides, mais de tous les Curculionides sans exception ; on la retrouve même chez ceux dont le rostre est le plus grêle, mais modifié de façon à ce qu'il n'y a pas de croissant distinct des parties environnantes ; le sous-menton qui forme le bord postérieur de la cavité buccale, est simplement échancré en demi-cercle. Aucun Phytophage ne présente rien de pareil (1) ; chez tous le menton est uni par une suture droite à la pièce prébasilaire, ainsi qu'on l'a vu plus haut.

Quant aux Clavipalpes de Latreille, il suffirait à la rigueur de mentionner leurs antennes, qui sont constamment terminées par une massue quelquefois très-forte et formée de leurs trois ou quatre dernier articles, mais comme cette forme n'est pas absolument étrangère aux Phytophages, puisqu'on la retrouve chez quelques *Hispa* (2) et qu'en outre M. le comte Dejean a réuni ces Insectes à la famille actuelle, il ne sera pas innoportun d'insister un peu sur les caractères qui les séparent. Déjà dans un précédent travail (3) j'ai taché de prouver que les Clavipalpes se subdivisent en deux groupes dont l'un, les Érotyliens, est voisin des *Engis*, tandis que l'autre ayant pour type les *Languria*, avoisine les *Eumorphus* qui, eux-mêmes, devraient être rapprochés des Clavicornes de Latreille. Je n'ai pas à discuter de nouveau ces idées, mais seulement à démontrer que fussent-elles fondées ou non, en tout état de choses, ces insectes ne peuvent être réunis aux Phytophages. Les parties de la bouche seules, suffisent avec les antennes pour prouver cette assertion.

(1) Ni les Bruchides non plus, et c'est une des meilleures raisons qu'on puisse invoquer en faveur de leur séparation des Curculionides.

(2) Avec cette différenee cependant que chez ces insectes les antennes sont alors très-courtes, très-robustes et rigides, tandis que celles des Clavipalpes sont toujours plus ou moins grêles et assez allongées.

(3) *Monographie des Érotyliens*. Généralités.

Dans la moitié des Érotyliens, ceux que j'ai nommés *Érotyliens vrais*, le lobe interne des mâchoires est muni de deux épines cornées. Ce caractère est ici d'une très-grande valeur, précisement par son absence constante, absolue, chez tous les Phytophages sans exception. Il manque également dans l'autre moitié des Érotyliens (mes. *Erot. engidiformes*), sauf dans un seul genre (*Pselaphacus*); mais le menton fournit un caractère plus constant, commun aux deux groupes en question et dont on ne trouve pas l'analogue chez aucune espèce de la famille actuelle. Cet organe, comme je l'ai fait voir, constitue une sorte de pyramide tricuspide en avant, qui se modifie bien un peu dans certains genres, mais dont le plan primitif reste toujours aisément reconnaissable. Le dernier article de tous les palpes est aussi sécuriforme chez les Érotyliens, à de rares exceptions près; cette forme est au contraire exceptionelle chez les Phytophages. Quant aux *Languria*, le lobe interne de leurs mâchoires armé de deux et même trois épines cornées, leurs antennes grèles terminées par une sorte de grande palette circulaire ou ovale, leur menton plane et cintré en avant, on peut même ajouter leur *facies* tout-à-fait à part, sont autant de caractères qui ne permettent pas de les confondre avec les insectes qui font l'objet de cet ouvrage. J'ajouterai enfin que les Clavipalpes de Latreille considérés ensemble, sont fongicoles et jouent par conséquent dans la nature un rôle fort différent de celui des Phytophages; aussi exhalent-ils une odeur ammoniacale complètement inconnue chez ces derniers, et qui ne se trouve que chez les espèces qui ont des habitudes semblables aux leurs. Cette circonstance ne laisse pas que d'ajouter une grande valeur aux différences qui précèdent.

Restent maintenant les Longicornes, et c'est ici que la difficulté devient sérieuse, au point d'être peut-être insoluble. Il n'est personne qui de suite ne distingue, d'après le *facies*, à laquelle des deux familles appartient une espèce; mais lorsqu'on entre dans le détail des organes, on est surpris de voir jusqu'à quel point est portée leur ressemblance. Aussi personne jusqu'ici n'a-t-il pu signaler un caractère différentiel, absolu et fondamental entre les deux groupes. M. Spinola, comme on le verra plus loin, réunit les Eupodes de Latreille aux Cérambycins. Latreille lui-même dont le coup-d'œil était si juste et qui était doué d'une véritable intuition en fait de caractères, déclare au sujet de ces Insectes qu'ils se rapprochent beaucoup des Longicornes d'une part et de l'autre de ses Cycliques; rien n'est plus vague, en effet, que les caractères qu'il leur assigne. J'ai fait de mon côté les plus grands efforts pour résoudre cette espèce de problème; mais je suis obligé d'avouer que je n'ai pû arriver à un résultat dont j'eusse lieu d'être satisfait. On trouve bien un certain nombre de caractères qui sont plus constans dans une des deux familles que dans l'autre, mais il n'en est pas un de quelque importance qui ne se retrouve dans toutes deux, non pas exceptionellement chez un petit nombre d'espèces, mais chez

beaucoup à la fois. La comparaison suivante entre les deux groupes que j'ai faite aussi brève que possible, fera mieux ressortir ces analogies.

A commencer par les parties de la bouche, il n'y aucun parti à tirer du labre, des mandibules, des mâchoires et des palpes. Les secondes sont seulement aussi rarement fissiles à leur extrémité chez les Longicornes que cela est commun chez les Phytophages; mais une foule de ces derniers les ont également entières. Les mâchoires ont constamment leur lobe interne inerme dans les deux familles et, si l'on en excepte les Prioniens, chez la majeure partie desquels le lobe externe manque, elles sont construites absolument sur le même plan. Quant aux palpes, ils sont également courts dans les deux groupes et composés, les maxillaires de quatre, les labiaux de trois articles. Le dernier de tous est généralement sécuriforme chez les Longicornes; mais comme on l'a vu, cette forme est loin d'être étrangère aux Phytophages.

La lèvre inférieure n'offre pas plus de ressources. Le menton est construit sur un plan tellement semblable que dans l'immense majorité des cas, il n'y a pas moyen de distinguer celui d'un Longicorne de celui d'un Phytophage. La languette varie beaucoup plus dans le premier de ces groupes que dans le second; mais quand on a mis à part certaines formes exceptionelles, qui ne se rencontrent guères que chez les Prioniens et les Lamiaires, on trouve que chez les autres espèces de ces deux tribus, les Cérambycins et les Lepturètes, cet organe est membraneux, translucide, cilié sur ses bords et profondément échancré ou bilobé. Or, ces deux formes et ce tissu se retrouvent identiquement pareils chez les *Megamerus*, *Mecynodera*, *Atalasis*, *Orsodacna* et la presque totalité des Mégalopides de la famille actuelle.

Ainsi il faut déjà renoncer à trouver dans les organes buccaux la solution de la difficulté dont il est question en ce moment.

Les antennes constituent un des caractères les plus frappans des Longicornes; c'est à ces organes qu'ils doivent en grande partie la physionomie qui leur est propre. Or, le nombre normal des articles est le même dans les deux familles et sous le rapport de la forme également normale, il n'y a aucune différence réellement importante entre celles d'une *Donacia* et d'une *Leptura*, celles des genres *Megamerus* et *Prionesthis* et celles d'une foule de Cérambycins. Il serait même difficile de dire en quoi celles d'un grand nombre de Cryptocéphalides et d'Eumolpides s'éloignent essentiellement de celles de la plupart des Longicornes; ce sont les mêmes articles allongés, filiformes, mais seulement un peu plus grêles. Il ne reste par conséquent que la longueur de ces organes, caractère qui serait d'assez grande valeur, si des deux côtés il n'y avait pas d'assez nombreuses exceptions. Il faut cependant ajouter que jamais chez les Phytophages qui ont des yeux échancrés, les antennes ne sont insérées sur leurs canthus et entourées par les lobes de l'échancrure; jamais non plus on ne voit

parmi eux des antennes qui coupent les yeux en deux portions inégales, comme cela a lieu si fréquemment chez les Lamiaires; mais quand les yeux sont entiers chez les Longicornes, ce qui n'est pas rare, l'insertion des antennes a lieu à très-peu de chose près comme dans la famille actuelle.

Je ne connais aucun Longicorne chez qui la saillie prosternale s'appuie en arrière sur le mésosternum; elle est constamment libre en arrière dans cette famille. Il est très-rare également qu'elle disparaisse entre les hanches antérieures; je ne pourrais même citer en ce moment que le genre *Vesperus* qui présente cette disposition. Il y aurait là un caractère excellent pour distinguer les deux familles, si on ne le retrouvait pas chez une multitude de Phytophages.

Il me paraît inutile de poursuivre plus loin cette comparaison qui, pour tous les autres organes sans exception, donnerait les mêmes résultats, c'est-à-dire pour chacun d'eux un certain nombre de formes propres à l'une des familles exclusivement à côté d'autres qui se retrouvent dans toutes deux. La nature, en créant ces insectes, semble s'être plû à reproduire les mêmes caractères, en variant seulement ce je ne sais quoi que l'œil saisit sans peine, mais qu'il est souvent si difficile de rendre par des paroles, en d'autres termes, le *facies*. Faut-il en conclure que les deux familles doivent être réunies en une seule? Je suis loin de le penser, par plusieurs raisons qne voici :

D'abord, du moment qu'il n'est personne qui, au premier coup-d'œil, ne distingue un Longicorne d'un Phytophage (1), d'après le *facies*, ce dernier qui n'est que la somme des différences que présentent les divers organes, acquiert par là une valeur dont il faut tenir compte.

En second lieu, la combinaison des caractères entre eux a autant d'importance que chacun de ces caractères considérés isolément, et, de même qu'avec les lettres de l'alphabet on obtient un nombre illimité de mots différens, de même des groupes distincts peuvent s'établir à l'aide de caractères identiques quand on les considère isolément. Or, s'il n'existe pas de caractère isolé ni de combinaisons de caractères qui séparent nettement les deux familles prises dans leur ensemble, il n'est pas un genre de l'une qui puisse être confondu avec un genre de l'autre.

Ensuite il est évident que la nature en mettant ces Insectes en rapport avec le règne végétal exclusivement et seulement avec les plantes phanérogames, leur a assigné des fonctions distinctes, aucun Phytophage connu

(1) Il faut cependant en excepter les deux genres *Megamerus* et *Prionesthis* de la tribu des Sagrides ainsi que les *Homalopterus* de celle des Mégalopides; M. Perty en créant ce dernier l'avait placé parmi les Longicornes. On sait, en outre, qu'Olivier a pris pour une *Hispa*, une espèce de cette dernière famille sur laquelle il a établi le genre *Ctenodes* que M. Klug a depuis remis à sa véritable place. Je ne connais que ces trois genres qui soient dans ce cas.

jusqu'ici ne vivant de substances ligneuses, tandis qu'il existe à peine quelques Longicornes qui se nourrissent des parties tendres des végétaux.

Enfin, quoique je sois loin d'admettre que les larves puissent figurer dans la classification à l'égal des insectes parfaits, je n'en reconnais pas moins la grande importance de ce premier état, surtout lorsqu'il s'agit de groupes supérieurs aux genres. Or, on sait que les larves des Phytophages ont toutes six pattes écailleuses bien développées, qui manquent chez les Longicornes ou sont si courtes qu'elles ne peuvent remplir leurs fonctions. Celles de cette dernière famille sont en outre endophytes et lignivores, tandis que celles de la famille actuelle ont le même régime que les insectes parfaits.

Ces raisons me paraissent suffire pour que les deux familles, malgré leur intime analogie, ne puissent être confondues dans une méthode naturelle.

III. Caractères de la famille.

Il résulte de ce qui précède, que la diagnose de la famille ne peut être établie en peu de mots, et que pour distinguer ces insectes des autres Subpentamères, surtout des Longicornes, il faut non-seulement tenir compte des caractères négatifs aussi bien que positifs, mais encore des Larves. Cela posé, on peut établir ces caractères de la manière suivante :

Bord postérieur du cadre buccal toujours coupé en ligne droite en avant.

Mandibules en général robustes, courtes, échancrées ou fendues à leur sommet chez la plupart.

Mâchoires terminées par deux lobes ; l'interne constamment inerme ; l'externe souvent bi-articulé et palpiforme.

Languette membraneuse et plus ou moins échancrée ou bilobée chez les uns, cornée chez les autres et dans ce cas toujours entière.

Menton corné, transversal et légèrement échancré chez presque tous, formant chez les autres une plaque arrondie en avant.

Palpes peu développés ; les maxillaires plus longs, composés de quatre articles, les labiaux de trois ; ces derniers toujours insérés à la face antérieure de la languette.

Yeux finement granulés dans l'immense majorité des espèces, latéraux, n'envahissant presque jamais le vertex ni le dessous de la tête.

Antennes composées de 11 articles avec un faux article chez un assez grand nombre, n'en ayant que 4, 8 ou 9 chez quelques uns ; tantôt écartées, tantôt rapprochées à leur base ; insérées au bord interne et antérieur des yeux chez le plus grand nombre, sur le milieu du front chez plusieurs, sur le vertex chez beaucoup ; le plus souvent filiformes ou grossissant un peu de leur base à leur extrémité.

Tête médiocre ou petite, le plus souvent engagée en totalité ou en partie dans le prothorax.

Prothorax de la largeur des élytres à sa base chez le plus grand nombre; saillie prosternale prolongée et appuyée contre le mésosternum ou le métasternum chez les uns, libre en arrière chez les autres.

Saillie mésosternale rarement absente, assez souvent prolongée en pointe en avant.

Pattes en général médiocres ou petites; hanches antérieures et intermédiaires de forme variable; cuisses postérieures souvent renflées.

Tarses composés de cinq articles; le 4e toujours rudimentaire, mais distinct; les trois premiers plus ou moins élargis et revêtus en dessous de poils formant une brosse serrée et plane; le 3e fortement bilobé dans le plus grand nombre, entier chez les autres, mais alors toujours très-large et très-cordiforme; le dernier muni de crochets simples dans le plus petit nombre.

Abdomen composé de cinq segmens en dessous.

Larves courtes, charnues, pourvues de six pattes écailleuses propres à la locomotion.

IV. DES PARTIES INTERNES.

Les renseignemens que la science possède sur l'organisation interne des Phytophages, sont médiocrement nombreux et d'une date récente (1). Ramdohr (2), MM. Marcel de Serres (3), Léon Dufour (4), Newport (5), Kölliker (6) et Joly (7) sont les seuls qui se soient occupés de l'anatomie de ces insectes et la somme des connaissances sur ce sujet dues à leurs recherches, peut se résumer en ce peu de mots : on a des détails plus ou moins complets sur le canal intestinal de seize espèces, le système nerveux de deux, les organes génitaux d'une seule et le développement embryonaire de deux.

(1) Avant l'ouvrage de Ramdohr cité plus bas et qui a paru en 1811, il n'existait que quelques mots insignifians sur l'organisation du *Crioceris merdigera*, publiés par Muralt dans les *Ephemer. nat. Curios.* A. 1683. p. 157.

(2) *Abhandl. üb. d. Verdauungswerkz. d. Insekt.* p. 100-106. pl. 5, 6 et 25. Cryptocephalus 4-punctatus, Chrysomela populi, Goettingensis et sanguinolenta, Helodes violacea, Galleruca vitellinæ, Crioceris asparagi et Cassida viridis.

(3) *Observ. sur le can. intest. des Ins.* p. 60. Chrysomela Banksiæ.

(4) *Ann. d. Sc. nat.* IV, p. 115-119. pl. 7 et 8. Donacia simplex et discolor, Crioceris merdigera, Cassida viridis, Timarcha tenebricosa, Chrysomela populi, Galleruca tanaceti et Lusitanica; *ibid* V, p. 280-283. Vaisseaux biliaires; *ibid.* 2e *série*, *Zool.* XIX. p. 156-158. pl. 7. mêmes vaisseaux.

(5) *Philosoph. Trans.* A. 1834. pl. 3. f. 4. Timarcha tenebricosa. *Cycl. of Anat. and Physiol.* article *Insecta.* II, p. 943, 950 et 953. même Insecte.

(6) *Observ. de prima Insect. Genes.* p. 13-16. Donacia (crassipes?)

(7) *Ann. d. Sc. nat.* 3e *série*, *Zool.* II, p. 19-29. pl. 3 et 4. Colaspis atra.

Mais tout limités qu'ils sont, quant au nombre des espèces, ces travaux suffisent pour démontrer, d'une part, que les analogies qui existent entre ces insectes et les autres Subpentamères au point de vue zoologique, se retrouvent dans leurs organes internes ; de l'autre, que ces mêmes organes ne fournissent pas plus que les parties externes, des caractères qui justifient la division de la famille en deux groupes équivalens, comme l'avait fait Latreille sous les noms d'Eupodes et de Cycliques. On pouvait s'attendre à ce double résultat, mais il n'en est pas moins intéressant à constater.

Le canal intestinal de ces insectes est, comme celui des animaux phytophages en général, d'une capacité supérieure à celui des insectes carnassiers. Sa partie antérieure ne se compose que de deux portions, l'œsophage et le ventricule chylifique, le gésier n'existant jamais. L'œsophage est court, tantôt d'une ténuité capillaire (*Donacia*), tantôt dilaté et ovoïde (*Galleruca tanaceti*). Le ventricule chylifique débute toujours par un renflement qui s'amincit peu-à-peu et se change plus ou moins rapidement en un boyau cylindrique en général assez allongé; sa surface externe est lisse dans le plus grand nombre des espèces et couverte de papilles cœcales chez les autres (*Crioceris merdigera, Donacia simplex et discolor*). L'intestin égale au moins en longueur l'œsophage et le ventricule réunis; sa forme est cylindrique et grêle ; mais il se renfle toujours à son extrémité en une ampoule qui est parfois (*Cassida viridis*) précédée d'une autre plus petite. Quant aux annexes du canal digestif, il n'y a jamais de vaisseaux salivaires ni excrémentitiels, et les vaisseaux biliaires, sauf chez les *Donacia* qui n'en ont que quatre, sont toujours au nombre de six. Deux sont constamment plus grêles que les autres, d'un tissu incolore et remplis d'une matière blanchâtre. Si l'on en excepte encore les *Donacia* chez qui ces vaisseaux ne s'abouchent qu'avec le ventricule chylifique, leur insertion est toujours double, une de leurs extrémités étant implantée sur le ventricule, près du pylore, l'autre à l'origine du renflement rectal. Il faut toutefois remarquer au sujet de cette dernière, que les vaisseaux ne pénètrent pas dans l'intestin, mais rampent entre ses tuniques externe et moyenne et finissent par se terminer en cul-de-sac, ainsi que l'a démontré M. Léon Dufour. Rien n'est plus varié, du reste, que la manière dont a lieu cette double insertion. Il est rare qu'elle soit isolée, du moins pour ce qui concerne les vaisseaux principaux ; presque toujours ils se réunissent en un ou deux troncs sans qu'il y ait similitude à cet égard entre leurs deux extrémités ; quelquefois même (*Crioceris*) ce tronc se convertit en une ampoule qui rappelle la vésicule biliaire des Vertébrés. Enfin pour ne rien négliger de ce qu'on connait au sujet de la nutrition, suivant M. Léon Dufour, le tissu adipeux serait abondant chez les Cycliques, surtout ceux qui sont aptères et ont une démarche lourde, tandis qu'il serait presque nul chez les Eupodes de Latreille.

Les deux espèces dont on conn aît le système nerveux sont la *Timarcha tenebricosa* (Newport) et le *Colaspis atra* (Joly), et , s'il était permis de généraliser ces deux exemples isolés, il en résulterait qu'à l'état parfait les Phytophages sont du nombre de ces insectes chez qui ce système s'étend dans presque toute la longueur du corps. Chez les larves il arrive jusqu'à son extrèmité et se compose de treize paires de ganglions , y compris celle située au dessus de l'œsophage. Seulement tandis que chez la *Timarcha* ces ganglions sont tous séparés par des cordons interganglionaires, à l'exception de la 12e et de la 13e paires , les quatre dernières sont contigues chez le *Colaspis* et les cordons interganglionaires qui séparent les autres paires sont beaucoup plus courts. Dans les deux espèces , par suite de la métamorphose, la chaine ne se compose plus chez les insectes parfaits que de huit paires dont la dernière s'arrête á-peu-près au milieu de l'abdomen.

Les organes génitaux du *Colaspis atra* , la seule espèce chez qui ils soient connus , se composent dans les deux sexes, selon M. Joly, des parties suivantes. Le mâle a pour testicules deux capsules irrégulièrement ovoïdes , comme framboisées extérieurement, situées à l'extrémité de deux canaux déférens qui , en se réunissant, forment un long canal éjaculateur. Avant leur réunion , chacun de ces vaisseaux reçoit le conduit excréteur d'une vésicule seminale allongée. Le pénis est filiforme , recourbé et muni d'une armure copulatrice composée de deux pièces cornées que font mouvoir deux autres pièces en forme de tiges, mises ellesmêmes en mouvement par des muscles particuliers. Les ovaires de la femelle se composent d'un très-grand nombre de gaines ovigères , réunies comme de coutume à leur sommet par un ligament suspenseur, de deux trompes assez courtes dont la réunion constitue l'oviducte , qui lui-même est peu allongé, et de quatre pièces cornées qui protègent l'entrée du vagin. A en juger par la fécondité de la plupart des Phytophages , il est probable que ces gaines ovigères nombreuses se retrouvent chez tous. On sait en effet qu'elles sont l'apanage des femelles les plus prolifiques.

Les détails qu'a donnés M. Joly sur le développement embryonaire du même *Calaspis atra* et ceux qu'on doit à M. Kœlliker sur celui d'une espèce de *Donacia* , n'étant guères susceptibles d'analyse et peu en rapport , d'ailleurs , avec un ouvrage de la nature de celui-ci , je m'abstiendrai d'en parler.

V. DES PREMIERS ÉTATS DES PHYTOPHAGES.

Les larves de cette famille sont encore médiocrement connues , mais cependant assez pour qu'on puisse se faire une idée juste de leur structure et de leurs mœurs. D'après le relevé que j'en ai fait , on n'en a décrit jusqu'ici qu'une cinquantaine, appartenant à un peu moins de vingt genres, et

il existe deux tribus, les Sagrides et les Mégalopides, chez lesquelles on n'en a pas encore découvert une seule.

Toutes celles qu'on connait, seront mentionnées dans cet ouvrage à la suite des espèces auxquelles elles appartiennent, avec l'indication des auteurs originaux qui en ont parlé, et décrites dans les généralités des tribus auxquelles elles se rapportent. Je me bornerai en conséquence ici à les considérer sous un point de vue général.

Ces larves sont toutes plus ou moins charnues, épaisses et revêtues d'une peau fine, parfois cornée en dessus sur les premiers segmens qui suivent la tête. Leur forme est ovalaire, oblongue ou allongée ; quelques-unes (*Clythrides* et *Cryptocéphalides*) sont cylindriques et recourbées en arc de cercle à leur partie postérieure. Chez un assez grand nombre, la peau au lieu d'être blanche comme de coutume, est de couleur sale ou métallique. Toutes ont treize segmens, y compris la tête qui est cornée et pourvue de deux courtes antennes, d'yeux lisses ou stemmates et de parties de la bouche au complet. Les trois premiers segmens qui suivent la tête, portent autant de paires de pattes écailleuses tantôt allongées, tantôt assez courtes, mais toujours propres à la locomotion. Les autres segmens sont fréquemment munis de tubercules ou mamelons charnus et quelquefois d'épines ; il n'est pas rare qu'il se trouve à l'extrémité du dernier une fausse patte anale. Plusieurs de ces larves sécrètent un fluide visqueux qui contribue à les fixer aux feuilles des végétaux.

Leur régime alimentaire est le même que celui des insectes parfaits, non-seulement dans un sens général, mais sous un point de vue spécial, en d'autres termes la même plante nourrit chaque espèce depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à sa dernière transformation. L'accroissement des larves s'opère rapidement et toutes paraissent, comme les animaux herbivores en général, ne pas pouvoir supporter l'abstinence au-delà d'un espace de tems très-court, particularité qu'on a mise quelquefois à profit pour la destruction des espèces nuisibles, en sacrifiant la première récolte des végétaux qu'elles infestaient. Il paraît également que la plupart des espèces, sinon toutes, passent l'hiver sous la forme de larve et non d'œuf.

Quand le moment de leur transformation est arrivé, les unes se changent en nymphes sur les végétaux aux dépens desquels elles ont vécu ; d'autres s'enfoncent dans le sein de la terre ou elles se creusent une sorte de retraite dont elles solidifient et polissent les parois en les enduisant d'un fluide visqueux ; dans l'un comme dans l'autre cas la plupart s'enveloppent d'une coque papyracée formée par le même fluide. Les nymphes ne diffèrent en rien d'essentiel de celles des autres Coléoptères, c'est-à-dire que leurs divers organes sont appliqués le long du corps et logés chacun dans un fourreau membraneux assez lâche.

Latreille a réparti (1) les larves de ses Cycliques, en ayant égard seu-

(1) *Règne anim.* 2e éd. V, p. 140.

lement à leurs habitudes, en quatre sections : 1° celles qui se recouvrent de leurs excrémens; 2° celles qui vivent dans des tuyaux portatifs ; 3° celles qui sont nues; 4° celles qui vivent dans l'intérieur des feuilles aux dépens de leur parenchyme.

Le tableau suivant, qui comprend celles des Eupodes du même auteur et dans lequel on a tenu compte des principales particularités de la structure et des métamorphoses, donnera de ces larves une idée plus complète :

I. Larves allongées, subcylindriques, blanchâtres, à premiers segmens cornés en dessus, mamelonées inférieurement, aquatiques. Nymphes immergées, renfermées dans une coque fixée aux tiges des végétaux. *Hæmonia* de la tribu des Donacides. Nymphes des *Donacia*.

II. Larves se recouvrant de leurs excrémens.

Larves courtes, oblongues, de couleur brunâtre, non mamelonées, sans instrument particulier pour porter leurs excrémens. Nymphes subissant leurs métamorphoses sous terre. *Crioceris*, *Lema*.

Larves ovalaires, larges, épineuses, portant leurs excrémens sur une fourche fixée à la face supérieure du segment anal. Nymphes épineuses, subissant leurs métamorphoses dans une coque fixée aux végétaux. *Cassida*.

III. Larves mineuses.

Larves allongées, subcylindriques, atténuées à leurs deux extrémités, non mamelonées. Nymphes subissant leur métamorphose dans l'intérieur des feuilles où a vécu la larve ou dans la terre. *Altica*.

Larves oblongues, atténuées à leurs deux bouts, mamelonées latéralement. Nymphes habitant comme les précédentes l'intérieur des feuilles. *Hispa*.

IV. Larves allongées, subcylindriques, blanchâtres, mamelonées, recourbées sur elles-mêmes à leur extrémité postérieure, logées dans des fourreaux portatifs formés de leurs excrémens ou de substances végétales, vivant tantôt sur les plantes, tantôt dans l'intérieur des fourmilières. Nymphes subissant leur métamorphose dans les mêmes fourreaux et les mêmes lieux. *Clythrides*, *Cryptocéphalides*.

V. Larves courtes, épaisses, colorées, pourvues en général d'une fausse patte anale, le plus souvent mamelonées, sécrétant une humeur visqueuse, vivant à découvert sur les plantes. Nymphes subissant leur métamorphose sur les végétaux ou dans le sein de la terre, conservant souvent la dépouille de la larve adhérente à l'extrémité de leur corps. *Eumolpides*, *Chrysomélides* et *Gallérucides*.

Malgré les différences qu'elles présentent, ces larves ont un air de fa-

mille, comme les insectes parfaits eux-mêmes et, ainsi que ces derniers, elles ont parfois des analogies assez marquées avec des larves de groupes plus ou moins éloignés de la famille actuelle. Celles des Clythrides, par exemple, rappellent les formes des larves de la plupart des Lamellicornes phytophages, notamment des *Melolontha* et des *Cetonia*, celles des *Hispa* les larves des *Callidium*.

Je remarque que dans sa classification de cette famille qu'il a récemment fait connaître en partie, M. Chevrolat (1), à l'imitation de la plupart des Lépidoptérologistes, paraît disposé à donner aux caractères empruntés aux larves un rang supérieur à ceux tirés des insectes parfaits. Sans m'arrêter à défendre ce principe si juste posé par Linné, que les caractères doivent être empruntés aux objets qu'il s'agit de classer, je ferai observer, d'une part, que cette tentative est au moins prématurée dans l'état actuel de nos connaissances relativement aux larves de cette famille; de l'autre, qu'en prenant ces larves pour point de départ, il faudrait, comme on le voit, par le tableau qui précède, réunir dans le même groupe les *Crioceris* et les *Cassida*, les *Altica* et les *Hispa*. Ce double résultat suffit pour montrer, toutes autres considérations mises de côté, que ce n'est pas de là qu'il faut partir pour arriver à une classification naturelle de ces insectes (2).

VI. DE LA CLASSIFICATION.

* *De la famille considérée en général.*

Si l'on fait abstraction des auteurs de Faunes locales et de ceux qui n'ont publié que des genres et des espèces isolées, pour ne s'attacher qu'à

(1) *Diction. univers. d'Hist. nat.* Article *Chrysomélines.*

(2) On objectera peut-être que c'est Latreille lui-même, qui a le premier donné l'exemple de classer les Phytophages d'après leurs larves. Mais on remarquera qu'après avoir indiqué les mœurs de ces dernières dans le tableau que j'ai reproduit plus haut, il n'a eu recours qu'aux insectes parfaits pour établir ses divisions. Cela est si vrai, qu'ayant partagé ces larves en quatre groupes, il n'admet que trois tribus dans les insectes parfaits. Les Clythrides, qui dans leur premier état vivent dans des fourreaux portatifs, sont placées dans la même tribu que les Chrysomélides dont les larves vivent à découvert. Dans cette circonstance, comme partout ailleurs, sauf cependant pour l'ordre des Lépidoptères, Latreille est resté fidèle au principe de Linné. Les caractères tirés des larves ne doivent, à mon avis, servir que comme accessoires de ceux empruntés aux insectes parfaits, de cette façon par exemple, que des différences d'une valeur médiocre étant données, on doit réunir dans un même groupe les espèces qui les présentent, si leurs larves sont semblables; dans le cas contraire on peut les classer dans des groupes différens. Ce que je dis des larves s'applique également aux caractères anatomiques. C'est d'après ce principe que j'ai cru devoir dans cet ouvrage, former une tribu à part avec les *Donacia* et les *Hœmonia.*

ceux qui ont embrassé la famille dans son ensemble, on peut dire que son histoire scientifique est fort courte.

Dans la 12e édition du *Systema naturæ* (1767) tous ces insectes sont compris dans les trois genres *Hispa*, *Cassida* et *Chrysomela*, à l'exception d'une seule *Donacia* qui figure dans le genre *Leptura* de la famille des Longicornes. Le nombre des espèces que Linné a connues, ne s'élève en tout qu'à 151.

Le *Systema Eleutheratorum* (1801) de Fabricius, qui peut être considéré comme le résumé de tous les travaux exécutés tant par Fabricius lui-même que par les autres Entomologistes, depuis l'époque de Linné jusqu'au moment de son apparition, présente un accroissement très-considérable dans le nombre des genres et des espèces de la famille. Les premiers se montent à 17 (*Imatidium, Cassida, Adorium, Colaspis, Eumolpus, Chrysomela, Crioceris, Helodes, Lema, Galleruca, Alurnus, Sagra, Clythra, Cryptocephalus, Hispa, Donacia, Megalopus*) comprenant 813 espèces dont il faut retrancher un petit nombre appartenant à d'autres groupes.

Olivier a consacré à ces insectes les Tomes V et VI de son *Entomologie*, qui ont paru en 1807 et 1808; deux genres seulement (*Donacia* et *Luperus*) se trouvent compris dans le Tome IV qui avait paru en 1795. Quoique postérieur par conséquent de plusieurs années à Fabricius, son ouvrage est inférieur au *Systema Eleutheratorum* sous le rapport du nombre des espèces qui ne s'élèvent qu'à 770. Olivier supprime deux des genres de Fabricius, *Alurnus* et *Imatidium*; mais par compensation il en a six autres (*Luperus, Doryphora, Paropsis, Altica, Orsodacna* et *Chlamys*), qui ne se trouvent pas dans cet auteur; ceux qu'il admet sont au nombre de 20.

Le grand ouvrage de Herbst sur les Coléoptères, étant resté incomplet et ne comprenant qu'un petit nombre de genres de cette famille, les trois auteurs qui précèdent sont les seuls qu'il y ait lieu de mentionner avant d'arriver aux travaux de Latreille. J'ajouterai seulement que les trois genres admis par Linné sont dispersés au milieu d'autres avec qui ils n'ont aucun rapport, que ce mélange est encore très-prononcé chez Fabricius, tandis que chez Olivier tous sont placés à la suite les uns des autres, sauf les *Donacia* et les *Luperus* qui sont séparés de l'ensemble par les *Clerus*, les *Necrobia*, les *Bostrichus*, etc.

Latreille est le premier qui ait saisi complètement les analogies que ces insectes ont entre eux. Dès 1796, dans son *Précis des caractères génériques des Insectes*, on trouve les 10 genres (*Donacia, Crioceris, Hispa, Cassida, Galleruca, Altica, Luperus, Cryptocephalus, Alurnus* et *Chrysomela*) qu'il reconnaissait parmi eux, placés dans une famille à part, portant le n° 24. Il faut cependant ajouter que presque à la même époque, en 1798, et sans avoir connaissance du travail de Latreille, Illiger arrivait à un ré-

sultat analogue dans son *Essai d'un arrangement naturel des ordres et des genres des Insectes*, publié à la suite de l'ouvrage de Kugelann sur les Coléoptères de la Prusse dont il avait été l'éditeur. Les 10 genres (*Cassida*, *Chrysomela*, *Clythra*, *Cryptocephalus*, *Altica*, *Galleruca*, *Crioceris*, *Alurnus Sagra*, *Donacia*) qu'il admet, forment dans ce travail une série continue.

A l'essai dont il vient d'être question Latreille fit bientôt succéder (1802-1805) ce qu'on peut appeler son premier grand ouvrage (1), *l'Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes*. Les insectes actuels n'y forme qu'un seul groupe désigné sous le nom de Chrysomélines et considéré comme équivalent à chacune des familles des Bruchèles, Charansonites, Scolytaires, Bostrichiens, Xylophages, Cucujipes, Cérambycins, Lepturètes et Érotylènes, qui constituent avec lui la section des Tétramères.

Dans le *Genera Crustaceorum* et *Insectorum* (1807) cette section ne contient plus que neuf familles au lieu de dix ; mais celle des Chrysomélines reste toujours composée comme dans l'ouvrage précédent. Latreille fait seulement observer dans une note (II. p. 239) que les Criocérides dont il ne fait encore qu'une section dans la famille, s'éloignent des autres Chrysomélines par la forme de leurs mâchoires, que sous ce rapport ils se rapprochent des Cérambycins et que, peut-être, ils doivent former une famille à part.

L'année précédente (1806), M. Duméril avait publié sa *Zoologie analytique* dans laquelle les divers groupes du Règne animal sont brièvement exposés dans des tableaux synoptiques. La section des Tétramères y est divisée en cinq familles dont une est constituée par les insectes actuels qui portent, ainsi qu'on l'a vu plus haut, le nom de Phytophages, qui me paraît le meilleur de ceux qu'ils ont reçus. M. Duméril n'a depuis lors modifié en rien la classification qu'il avait adoptée dans cet ouvrage (2).

(1) Et j'ajouterai qui n'est pas aujourd'hui apprécié à sa juste valeur, ayant été éclipsé par le *Genera Crustaceorum* et *Insectorum* qui parut immédiatement après et qu'on regarde généralement comme le plus solide titre de gloire de son auteur. Cependant c'est dans celui dont je parle que Latreille a réellement posé les bases de sa méthode, en adoptant en même tems le système tarsal et en imposant des noms aux familles établies par lui. S'il est vrai qu'en toutes choses le premier pas est le plus difficile, cet ouvrage a dû couter plus de recherches et de peine que le *Genera*. On sait, en outre, que Latreille, dans le louable désir d'améliorer sa méthode, y faisait des changemens à chaque nouvel ouvrage qu'il publiait; mais, il faut bien le dire, ces changemens n'étaient pas toujours heureux et souvent ses premières idées avaient été les meilleures; la famille actuelle en est un exemple. L'*Histoire naturelle des Insectes* me parait donc devoir être étudiée avec autant de soin que le *Genera*. Quant au *Précis*, c'est un essai presque informe et qui serait oublié aujourd'hui s'il n'était pas de Latreille. Le nom de son auteur et sa rareté font ses plus grands mérites.

(2) Il l'a reproduite dans le *Dictionnaire des Sciences naturelles* dont il a rédigé la partie entomologique. Les *Considérations générales sur la classe des Insectes* qu'il a publiées en 1823, ne sont, comme on sait, que la réunion des articles entomologiques de ce Dictionnaire.

L'opinion émise d'une manière dubitative par Latreille au sujet de la division de ses Chrysomélines en deux familles, ne tarda pas être réalisée par lui dans ses *Considérations générales sur les Crustacés, les Arachnides et les Insectes* (1810). La section des Tétramères se compose dans ce travail de dix familles sur lesquelles celle-ci en forme deux, les Criocérides et les Chrysomélines.

A partir de ce moment, Latreille n'a pas varié dans cet arrangement; seulement dans ses trois derniers ouvrages (*Règne animal* 1re éd. 1817; *Familles naturelles*, 1825; *Règne animal* 2e éd. 1830), les Criocérides portent le nom d'Eupodes et les Chrysomélines celui de Cycliques. Les autres familles des Tétramères ont aussi subi de grands changemens dans leur composition et leurs noms, de sorte que dans le dernier des ouvrages que je viens de citer, elles ne sont plus qu'au nombre de six, les Rhyncophores, Xylophages, Longicornes, Eupodes, Cycliques et Clavipalpes.

Il est essentiel de remarquer que dans aucun de ses travaux, Latreille n'a regardé ses Clavipalpes ou Érotylènes comme pouvant être réunis aux Insectes de la famille actuelle à la suite desquels il les a constamment placés, sauf dans son *Précis des Caractères génériques des Insectes*. Toujours il les a considérés comme constituant un groupe à part, ayant une valeur égale à chacun de ceux qu'il établissait en plus ou moins grand nombre parmi les Tétramères. Sous ce rapport M. le comte Dejean a profondément modifié sa méthode, en prenant dès la 1re édition de son *Catalogue* en 1821, les Eupodes, les Cycliques et les Clavipalpes pour n'en former qu'une seule famille à laquelle il a donné le nom de Chrysomélines. C'est cet arrangement par suite duquel les Tétramères ne sont plus divisés qu'en quatre familles (Curculionites, Xylophages, Longicornes et Chrysomélines) qui est aujourd'hui généralement adopté, mais qui, je l'avoue, ne me paraît naturel qu'en partie, les Clavipalpes, d'une part, formant un groupe distinct, comme je crois l'avoir démontré, les Xylophages, de l'autre, n'étant qu'un magasin hétérogène dont la réforme est déjà commencée, mais qui a besoin d'être refondu dans son ensemble, surtout pour les espèces exotiques dont on s'est à peine occupé.

Je partage en revanche complètement la façon de voir de M. le comte Dejean, lorsque revenant aux premiers idées de Latreille, il réunit les Eupodes aux Cycliques. On conçoit sans peine que, pris ensemble, ils constituent un groupe équivalent à ceux des Longicornes, Curculionites, etc., tandis que le plus léger examen suffit pour reconnaître que les Eupodes qui ne comptent qu'un petit nombre de genres, ne peuvent avoir une pareille valeur; de plus, il n'y a réellement pas de caractères qui les séparent des Cycliques; aussi rien de plus vague et de moins satisfaisant que ceux qui leur ont été assignés par Latreille; il n'y en a pas un qui ne souffre des exceptions nombreuses. De même, pour les premiers états de ces Insectes, on ne voit pas quelles différences essentielles il y a entre les larves

des *Crioceris* et celles des *Cassida*. Les unes comme les autres se recouvrent de leurs excrémens ; seulement les secondes les portent sur un instrument particulier qui manque aux premières ; mais ce n'est là qu'une particularité tout-à-fait secondaire, comme les épines dont les unes sont armées et qui n'existent pas chez les autres.

Après ce petit nombre d'auteurs, il ne reste plus à mentionner que la classification proposée récemment par M. Spinola dans les deux ouvrages remarquables que j'ai déjà cités plus haut, classification dans laquelle ce célèbre entomologiste est arrivé pour la famille actuelle, comme pour l'ordre entier des Coléoptères, à des résultats fort différens de ceux obtenus par Latreille. Il faudrait, pour exposer complètement et apprécier ce nouvel arrangement, plus d'espace que je ne puis lui en consacrer ici ; aussi me bornerai-je à un examen aussi succinct que possible, en insistant uniquement sur ce qui concerne les Phytophages.

Après avoir discuté la valeur des organes qui servent depuis longtems de base à la classification des Coléoptères, c'est-à-dire les articles des tarses et les parties de la bouche, M. Spinola propose de leur substituer ceux de la locomotion, et il commence par mettre à part les Brachélytres, qui ont la faculté de replier leur abdomen en dessus, puis les Élatérides qui jouissent de celle de sauter à l'aide d'un mécanisme qui n'est ignoré de personne. Cela fait, tous les autres Coléoptères se divisent en groupes primaires basés sur la vestiture des tarses en dessous. Un premier comprenant les familles des Buprestites, Cébrionites, Clérites et Corynétites, se reconnait aux appendices libres, nus et membraneux dont sont pourvus ces organes. Parmi ceux chez qui il n'existe rien de pareil, les uns, tels que les Carabites et les Dytiscites, ont les tarses nus ou épineux en dessous ; les autres ont, au contraire, les trois premiers articles de ces organes garnis de poils formant une brosse plus ou moins serrée. C'est dans ce groupe auquel M. Spinola donne le nom de *Scopitarses*, que figurent les Phytophages et c'est par conséquent le seul dont il y ait lieu de s'occuper ici.

Un tableau synoptique annexé par M. Spinola à son travail, présente les caractères d'après lesquels il divise cette tribu des Scopitarses en familles (1). Ce sont, dans l'ordre d'importance que leur donne l'auteur : 1° le nombre des pièces apparentes qui entrent dans la composition du prothorax et qui est tantôt de quatre (le tergum, les deux épisternums et le prosternum), tantôt de deux (le tergum et les épisternums soudés ensemble), tantôt enfin unique quand toutes les pièces ci-dessus sont

(1) M. Spinola appelle *tribus* les *familles* de Latreille et *vice-versa*. Ce changement a déjà été effectué à diverses reprises et je ne vois pas plus d'inconvénient à s'y conformer qu'à conserver à ces expressions le sens que leur donnait Latreille et qui est encore adopté par la majorité des entomologistes. Je n'attache aucune importance à cette question de mots.

confondues sans traces de sutures ; 2° la forme des hanches et des cavités cotyloïdes dans lesquelles elles sont reçues ; 3° la grandeur relative des cuisses postérieures, qui fait que les espèces jouissent ou non de la faculté saltatoire ; 4° les yeux, selon qu'ils envahissent ou non la face inférieure de la tête ; 5° l'insertion des antennes et leur position au repos ; 6° enfin, la forme du front et la direction générale de la tête. Les familles obtenues à l'aide de ces caractères sont au nombre de huit disposées dans l'ordre suivant : les Bruchites, Alticites, Hispites (comprenant les *Cassida*), Gallérucites, Chrysomélites, Prionites, Cérambycites (comprenant les Eupodes de Latreille) Lamites et Curculionites.

J'ai déjà dit plus haut ce que je pense du nombre des pièces du prothorax et du plus ou moins de développement des cuisses postérieures. Sans discuter la valeur des autres caractères, je ne ferai qu'une seule remarque sur cette classification ; c'est qu'en dernière analyse ces Scopitarses correspondent à la section des Tétramères de Latreille, moins les Xylophages et les Clavipalpes. Toute la question se réduit par conséquent à savoir, d'une part, si les Tétramères se résolvent en groupes primaires aussi nombreux que ceux qui précèdent, de l'autre, si les Alticites, Hispites, Gallérucites, etc., sont séparés les uns des autres par des caractères de même valeur que ceux qui les distinguent des Curculionites, Lamites, etc. Je ne le pense pas, et il me paraît qu'il manque ici des divisions intermédiaires entre la tribu et les familles, divisions qu'on appellera des noms qu'on voudra et qui, à ce qu'il me semble, classeraient ces familles de la manière suivante, en adoptant l'ordre suivi par M. Spinola : I. Bruchites. II. Alticites, Hispites, Gallérucites, Chrysomélites. III. Prionites, Cérambycites, Lamites. IV. Curculionites. Cela étant, on rentrerait dans la classification de Latreille, sauf pour les Bruchites, qui me paraissent former un groupe réellement distinct des autres Tétramères, ainsi que je l'ai déjà dit plus haut.

Quoique je n'adopte pas les résultats systématiques auxquels est arrivé M. Spinola, le double travail dans lequel il les a exposés, n'en porte pas moins le cachet d'un maître de la science par la hauteur des vues et la foule d'apperçus ingénieux qui s'y trouvent. Je lui dois, pour ce qui me concerne, d'avoir mieux apprécié l'importance des modifications des deux premiers segmens thoraciques et des hanches antérieures et intermédiaires. Désormais ces parties trop négligées jusqu'ici devront prendre le rang qui leur appartient dans toute classification naturelle.

*** Division de la famille en groupes secondaires ou Tribus.*

Je n'ai à examiner ici que les divers arrangemens proposés successivement par Latreille et celui adopté par M. Dejean dans la dernière édition de son *Catalogue*. Ce dernier qui est, à proprement parler, l'ouvrage de

M. Chevrolat, est aujourd'hui généralement suivi dans le classement des collections (1).

Ayant donné plus haut la liste des genres admis par Latreille dans son premier ouvrage, je n'ai pas à y revenir ici. Je n'indiquerai également pour les classifications qui vont suivre, que les genres principaux, ceux qu'on peut appeler typiques.

Dans l'*Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes*, la famille désignée, comme on l'a vu plus haut, sous le nom de Chrysomélines, est partagée en deux sections : 1° Criocérides comprenant les genres *Sagra*, *Donacia*, *Orsodacna* et *Crioceris*. 11° Chrysomélines propres renfermant les *Clythra*, *Cryptocephalus*, *Eumolpus*, *Chrysomela*, *Colaspis*, *Megalopus*, *Galleruca*, *Altica*, *Hispa* et *Cassida*. Ce second essai trahit encore une grande incertitude dans les idées de Latreille; il est assez bizarre de voir les *Eumolpus* séparés des *Colaspis* par les *Chrysomela* et les *Megalopus* placés entre ces mêmes *Colaspis* et les *Galleruca* ; mais, d'un autre côté, cette classification est très-remarquable, en ce que si l'on part du mode d'insertion des antennes, on trouve que tous ces genres se divisent en deux sections formant chacune une série continue, ceux chez qui ces organes sont écartés à leur base composant l'une de ces sections, l'autre étant constituée par ceux chez lesquels ils sont rapprochés. Mais Latreille a abandonné aussitôt cet arrangement pour n'y plus revenir.

En effet, dans le *Genera Crustaceorum* et *Insectorum* où Latreille donne encore à la famille le nom de Chrysomélines, il y établit une première section sous le nom de Criocérides ; mais, par oubli sans doute, il passe sous silence celle des Chrysomélines propres. Les genres qui sont presque identiquement les mêmes que dans l'ouvrage qui précède, sont disposés dans un ordre très-différent qui est celui-ci : *Sagra*, *Orsodacna*, *Megalopus*, *Donacia*, *Crioceris*, *Hispa*, *Cassida*, *Clythra*, *Cryptocephalus*, *Eumolpus*, *Chrysomela*, *Galleruca*, *Altica*.

La classification exposée dans les *Considérations générales, etc.*, ne ressemble à aucune des deux précédentes. Les deux sections ci-dessus sont élevées au rang de familles et les genres sont distribués dans chacune d'elles de la manière suivante : Fam. I. Criocérides : *Megalopus*, *Orsodacna*, *Sagra*, *Donacia*, *Crioceris*. Fam. II. Chrysomélines : *Hispa*, *Cassida*, *Galleruca*, *Altica*, *Chrysomela*, *Colaspis*, *Eumolpus*, *Cryptocephalus*, *Clythra*.

Dans la 1re édition du *Règne animal* de Cuvier, Latreille change les noms des deux familles qui précèdent; celle des Criocérides prend le nom d'Eupodes et celle des Chrysomélines celui de Cycliques. Quant aux genres, leur disposition est à peu de chose près la même que dans le *Genera Crustaceorum* et *Insectorum*.

(1) La classification de M. De Castelnau (*Hist. nat. des Coléopt.* II.) étant exactement calquée sur la dernière qu'ait établi Latreille, sauf l'introduction de quelques genres proposés récemment, je ne la mentionne ici que pour mémoire.

Pour abréger, je passe sous silence celle adoptée par lui dans les *Familles naturelles*, afin d'arriver à la dernière qu'il ait proposée dans la 2ᵉ édition du *Règne animal* et qu'il eut sans doute encore remaniée si la mort le lui eut permis. Elle peut se résumer ainsi : Fam. I. EUPODES. Tribu 1. Sagrides : *Megalopus*, *Sagra*, *Orsodacna*. Tribu 2. Criocérides : *Donacia*, *Crioceris*, *Auchenia*, *Megascelis*. Fam. II. CYCLIQUES. Tribu 1. Cassidaires : *Hispa*, *Cassida*. Tribu 2. Chrysomélines : *Clythra*, *Cryptocephalus*, *Eumolpus*, *Colaspis*, *Chrysomela*. Tribu 3. Gallérucites : *Galleruca*, *Altica*.

Les sous-divisions de la famille n'étant pas indiquées dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean, sa classification combinée avec celle de M. Chevrolat, ne peut s'analyser comme celles de Latreille, mais en examinant l'ordre dans lequel se succèdent les principaux genres, il est facile de s'en faire une idée. Cet ordre est le suivant : *Donacia*, *Sagra*, *Megalopus*, *Orsodacna*, *Crioceris*, *Hispa*, *Cassida*, *Galleruca*, *Altica*, *Chrysomela*, *Colaspis*, *Eumolpus*, *Clythra* et *Cryptocephalus*.

Cet arrangement, comme on le voit, s'éloigne beaucoup des trois derniers proposés par Latreille; mais il est identique, à peu de chose près, avec celui qu'il avait adopté en 1810 dans les *Considérations générales, etc.* Le nombre des genres admis par M. Dejean s'élève à 288, ce qui n'a rien d'exagéré, si l'on compare ce nombre à celui qui existe aujourd'hui dans la famille des Curculionides, qui n'est pas plus riche en espèces que celle-ci.

La classification que j'ai cru devoir suivre, si l'on ne considère que la disposition relative des genres typiques, est presque la même que celle exposée par Latreille dans l'*Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes*. Tous les changemens qu'il y a faits depuis, loin de l'améliorer, me paraissent n'avoir fait que la rendre moins naturelle. Je crois seulement avoir mis en évidence plusieurs analogies qu'il ne paraît pas avoir jamais saisies (celle, par exemple, qui existe entre les *Megalopus* et les *Clythra*) et je m'éloigne de cette classification, comme des idées aujourd'hui reçues, en ce que j'admets un plus grand nombre de tribus dans la famille et en ce que j'emprunte quelques-uns de mes caractères les plus importans à des organes dont Latreille n'avait pas tenu compte. En un mot, au lieu des deux groupes (Eupodes et Cycliques) que ce grand entomologiste a établi dans ces Insectes, j'en obtiens *onze* qui ne sont pas tous égaux sous le rapport du nombre des espèces, mais dont la valeur zoologique, qui n'a rien de commun avec la valeur numérique, me paraît assez bien fondée.

La famille me paraît d'abord devoir être divisée en deux groupes ou Légions dont la première, celle des *Apostasicérides*, comprend les espèces dont les antennes sont écartées à leur base, la seconde que je nomme *Métopocérides* celles chez qui ces organes sont rapprochés au point d'insertion, qui a lieu alors sur le front ou en arrière.

Je place en tête des Apostasicérides les Eupodes de Latreille, attendu

que c'est principalement parmi eux que se trouvent les espèces qui unissent les Phytophages aux autres familles des Subpentamères ; mais je ne vois pas moyen de caractériser ces Insectes si on les laisse réunis ensemble ; ils me paraissent se résoudre en quatre groupes ou tribus, qui ne possèdent qu'un caractère en commun, celui d'avoir le prothorax notablement plus étroit à sa base que les élytres, et encore y-a-t-il quelques exceptions à cet égard dans la quatrième.

Une première, celle des Sagrides, se reconnaît à sa languette tantôt membraneuse, tantôt cornée et dans ce dernier cas presque toujours fissile ; à sa saillie prosternale étroite, mais distincte et libre en arrière ; au grand développement du 1er segment abdominal, à celui des cuisses postérieures chez presque tous, à ses crochets simples, à une seule exception près. Les yeux sont échancrés dans le plus grand nombre des espèces et entiers dans le plus grand nombre des genres.

Les Donacides qui forment la seconde tribu, se distinguent immédiatement des Sagrides par l'absence de la saillie prosternale entre les hanches antérieures. Tous ont la languette cornée et entière, les yeux sans échancrure et les crochets des tarses simples. Ces caractères sont en outre renforcés par des mœurs particulières, des particularités anatomiques spéciales et un *facies* qui est propre à ces Insectes.

Les *Lema* et *Crioceris* des auteurs, me paraissent être le type d'une troisième tribu, celle des Criocérides. Elle est moins homogène que les deux précédentes et celles qui suivent, attendu qu'on est obligé d'y comprendre quelques genres, très-peu riches en espèces il est vrai, mais qui en altèrent les caractères. Si l'on en fait abstraction, ces Insectes se distinguent par leurs hanches antérieures contigues, leur languette cornée et entière, leurs yeux échancrés et pourvus d'une orbite dans le plus grand nombre des cas ; leurs cuisses postérieures sont rarement développées ; les crochets des tarses sont soudés dans les trois quarts au moins des espèces et simples chez les autres.

Les *Megalopus* que Latreille a placé à côté des *Sagra*, constituent un groupe parfaitement tranché, celui des Mégalopides, qui se distingue de suite des trois qui précèdent en ce que le dernier segment abdominal est le plus grand de tous; il est en outre très-souvent fovéolé en dessous à son extrémité. La saillie prosternale manque constamment ; la languette dans plus des dix-neuf vingtièmes des espèces est membraneuse et profondément bilobée, le dernier article des palpes toujours grêle et acuminé ; les mandibules sont entières à leur sommet, les antennes souvent dentées ou perfoliées, les crochets des tarses toujours simples, enfin les cuisses postérieures ont une forte tendance à se développer. Cette tribu conduit de la manière la plus évidente à la suivante.

Celle-ci qui a le genre *Clythra* pour type et qui porte en conséquence le nom de Clythrides, exige une observation préliminaire. On ne dis-

tingue généralement ces insectes des *Cryptocephalus* que par leurs antennes plus courtes et dentées; mais ce caractère est moins important que celui emprunté à la forme de la saillie prosternale. Je ne donne le nom de Clythrides qu'aux espèces chez qui cette saillie manque et qui ont en conséquence les hanches antérieures contigues comme les Mégalopides. Il en résulte que plusieurs genres (*Chlamys, Lamprosoma*, etc.) qu'on place dans ce groupe, ne peuvent plus en faire partie. Les Clythrides ont, comme les Mégalopides, le dernier segment abdominal plus développé que les autres; mais ici il commence à refouler les segmens intermédiaires et à les étrangler dans leur milieu, et cette modification s'opère peu-à-peu. Ces Insectes se distinguent en outre très-bien de la tribu en question par leur tête plus perpendiculaire et rentrant graduellement dans le prothorax, la plus grande largeur de ce dernier, leur languette cornée et presque toujours repliée dans l'intérieur de la cavité buccale, leurs derniers articles des palpes ovalaire et tronqué, etc.; tous ont les crochets des tarses simples, sauf un petit nombre d'espèces qui les ont appendiculés.

Les Cryptocéphalides ont les plus grands rapports avec la tribu précédente; mais leur saillie prosternale très-large et appuyée en arrière sur le mésosternum les en distinguent de suite. Les uns ont les antennes courtes et dentées des Clythrides (*Lamprosoma, Chlamys*), les autres en beaucoup plus grand nombre les ont filiformes, très-grèles et très-longues; tous ont la tête coupée verticalement en avant et enfoncée dans le prothorax chez le plus grand nombre; leurs segmens abdominaux intermédiaires sont en général plus refoulés que chez les Clythrides, par suite du plus grand développement du dernier; leurs organes buccaux ne diffèrent en rien d'essentiel de ceux de la tribu en question; leurs crochets des tarses sont beaucoup plus souvent appendiculés.

Ces trois dernières tribus, ainsi qu'on l'a vu plus haut, présentent un caractère commun très-remarquable, qui consiste dans le prolongement des angles antérieurs du premier segment abdominal qui embrassent les épimères métathoraciques. Ce caractère ne souffre aucune exception.

Après avoir ainsi mis de côté les six tribus qui précèdent, il reste encore dans la Légion actuelle, un nombre très-considérable d'espèces, qui peuvent se rapporter à deux types représentés par les genres *Eumolpus* et *Chrysomela*. Ces insectes diffèrent des trois dernières tribus par leur premier segment abdominal qui est le plus grand de tous, ainsi que par le dernier qui est à l'état normal, et des trois premières par leur prothorax qui est de la largeur des élytres à sa base ou peu s'en faut. Ce sont peut-être ceux de la famille actuelle qui ont le plus embarrassé les auteurs, faute d'avoir reconnu le caractère qui les sépare. Les Eumolpides ont le 3[e] article des tarses bilobé comme de coutume et les crochets du dernier appendiculés ou bifides, tandis que chez les Chrysomélides l'article en question est entier et les crochets des tarses sont simples, sauf quelques

très-rares exceptions. A ces deux caractères on pourrait en ajouter quelques autres empruntés principalement aux antennes, mais beaucoup moins stables. Dans ces deux groupes la saillie prosternale est toujours distincte et articulée avec le mésosternum en arrière, même quand ce dernier se prolonge en pointe antérieurement.

La Légion des Métopocérides n'est divisible qu'en trois tribus dont la distinction ne présente aucune difficulté. Toutes trois ont le premier segment abdominal plus grand que les autres et le dernier simple.

Les espèces de la première, celle des Gallérucides, se reconnaissent à leur tête semblable à celle des Chrysomélides, mais cependant en général un peu plus dégagée du prothorax, leurs antennes allongées et grêles, leur saillie prosternale libre en arrière, parfois absente, le dernier article de leurs tarses en grande partie dégagé des lobes du pénultième, enfin à leurs crochets des tarses toujours appendiculés et libres. Leurs organes buccaux ne présentent aucune différence essentielle avec ceux des Chrysomélides. Sous tous les rapports cette tribu lie la légion actuelle aux Apostasicérides. Il existe même entre elles et les deux suivantes un intervalle qu'aucun groupe connu jusqu'ici n'est propre à combler.

Les Hispides ont la tête petite, réfléchie en dessous; leurs antennes sont insérées sur son sommet, contigues, rigides, subfusiformes chez la plupart et parfois composées de moins de onze articles. Leurs organes buccaux sont peu développés, mais du reste ne présentent rien de particulier; leur prothorax est chez la plupart sensiblement plus étroit que la base des élytres; le dernier article des tarses est presque toujours robuste et caché en grande partie entre les lobes du pénultième; les crochets dont il est armé varient beaucoup et peuvent être simples, bifides, appendiculés ou pectinés.

La dernière tribu, celle des Cassidides a la plus grande analogie avec la précédente et n'en diffère même que par un seul caractère constant, le prothorax et les élytres qui débordent les côtés du corps. Il faut cependant ajouter que les antennes sont presque toujours autrement faites; elles sont moins rigides et grossissent ordinairement de la base à leur extrémité avec leurs articles terminaux souvent élargis et comme comprimés. Mais ces insectes fussent-ils encore plus voisins qu'ils ne le sont, je ne pense pas qu'on puisse les réunir dans une méthode naturelle. C'est ici un de ces cas où l'organisation et les habitudes des larves augmentent la valeur des différences qui existent à l'état parfait. Or, les larves des Hispides sont mineuses, tandis que celles des Cassidides vivent à découvert et se recouvrent de leurs excrémens.

On remarquera probablement dans cette classification l'absence d'une tribu particulière pour recevoir les *Altica*. Mais jusqu'ici j'ai cherché en vain un caractère qui permit de séparer ces Insectes, et l'opinion que je m'en suis formée tient en quelque sorte le milieu entre celle de Fabricius

et celle de Latreille. On sait que Fabricius les avait dispersés dans quatre ou cinq genres différens, qu'Illiger est le premier qui les ait réunis dans un seul groupe et que Latreille en adoptant cette façon de voir, a fait de ce groupe une simple sous-division des Gallérucides. Je crois comme lui que la très-grande partie de ces Insectes appartiennent à cette tribu; mais un certain nombre me paraissent devoir être placés dans celle des Eumolpides. La faculté saltatoire n'est pour moi que d'une médiocre importance, ainsi que je l'ai expliqué plus haut. Je ne la regarde pas comme une fonction de premier ordre, mais comme une fonction tout-à-fait accessoire, qui peut être surajoutée à tous les modes d'organisation possibles quand elle s'exécute à l'aide des membres postérieurs. Elle n'acquière une valeur plus grande que lorsqu'un mécanisme spécial a été créé pour l'accomplir, comme cela a lieu chez les Élatérides.

Je ne me suis proposé dans le tableau qui précède que d'exposer les linéamens, en quelque sorte, de l'arrangement qui sert de base à cet ouvrage et non pas tous les caractères qui appartiennent à chaque tribu. Ils le seront avec toute la rigueur nécessaire au fur et à mesure que je traiterai de chacune d'elles.

NOTE.

Au moment de livrer cette feuille à l'impression, je reçois la seconde partie du Tome VIII du *Genera et Species Curculionidum* de M. Schœnherr et j'y trouve (p. 342) sous le nom de *Diaphanops Westermanni*, un insecte de l'Australie qui me paraît identique avec mon *Rhynchostomis curculionoides* décrit dans ce volume (p. 15). M. Schœnherr place ce genre parmi les Bruchides et je signale moi-même les rapports incontestables qu'il a avec ce groupe. La question est par conséquent de savoir s'il doit en faire partie ou s'il n'y a là qu'une simple affinité de la nature de celles qu'on observe si souvent entre des familles différentes.

Malgré tout mon respect pour l'opinion d'un entomologiste aussi éminent que M. Schœnherr, je persiste à croire que cet insecte, tout en étant une forme de transition entre les Bruchides et les Phytophages, appartient réellement à ces derniers. Sa languette, son museau, ses yeux, ses cuisses postérieures, etc., sont de la manière la plus évidente construits sur le même plan que chez les *Carpophagus*, les *Mecynodera* et les *Atalasis*. Les raisons que j'ai données pour démontrer que les *Carpophagus* doivent être placés dans la famille actuelle et non parmi les Bruchides, lui sont complètement applicables. Si on le met dans ce dernier groupe, tous les genres que je viens de nommer doivent l'y accompagner. Je ne vois même pas trop comment on pourrait se dispenser d'y placer les *Sagra* qui, d'une

part, reproduisent les formes générales des *Atalasis* et, de l'autre, ont une languette identique avec celle des Bruchides, c'est-à-dire cornée et fissile.

On sait que M. Schœnherr, dans son travail sur les Curculionides, a passé sous silence les parties de la bouche, sauf les mandibules, et qu'il s'est abstenu d'en faire usage même dans les groupes, tels que les Anthribides, par exemple, où leur exploration ne présente aucune difficulté. Il s'est ainsi privé volontairement des secours précieux qu'il eut trouvé dans ces organes et en particulier dans la languette. S'il eut comparé celle du genre dont il est question en ce moment, à la fois avec celle des Bruchides et avec celle des genres *Carpophagus*, *Mecynodera* et *Atalasis*, je doute qu'il l'eut placé dans le premier de ces groupes. Au surplus, la possibilité seule d'une divergence d'opinion comme celle-ci montre combien les Bruchides et les Phytophages se touchent de près sur un point et confirme ce que j'ai dit à cet égard.

En tout état de choses, les deux noms de *Diaphanops Westermanni* ayant l'antériorité sur ceux de *Rhynchostomis curculionoides*, doivent avoir la préférence.

PREMIÈRE LÉGION.

PHYTOPHAGES APOSTASICÉRIDES.

Antennes insérées au bord antérieur et un peu interne des yeux, toujours séparées par la plus grande partie de la largeur du front ou du museau.

Tête de forme variable, mais jamais tronquée obliquement d'avant en arrière.

Élytres ne débordant jamais les côtés du tronc.

Pattes postérieures impropres au saut quel que soit leur développement.

Cette légion correspond, comme on l'a vu plus haut, à la famille des Eupodes et à une partie (la tribu des Chrysomélines) de celle des Cycliques de Latreille. Le mode d'insertion des antennes qui constitue le caractère le plus saillant de ces insectes est constant. Les Donacides seules ont ces organes un peu plus rapprochés à leur base que les espèces des autres tribus ; mais cette déviation du type général est si légère, qu'on peut à peine la présenter comme une exception. Elle n'en est pas moins utile pour distinguer cette tribu de toutes les autres de la légion actuelle.

Quelques autres caractères négatifs exposés dans la diagnose qui précède viennent corroborer celui emprunté aux antennes. Le plus remarquable, sans contredit, est l'absence de la faculté saltatoire même lorsque la forme des pattes postérieures semblerait indiquer qu'elle existe au plus haut degré. Quant aux deux autres tirés de la forme de la tête et de celle des élytres, il n'échappera à personne qu'ils ne figurent là que par opposition à ce qui existe chez les Hispides et les Cassidides qui appartiennent à la seconde légion.

PREMIÈRE TRIBU.

SAGRIDES. (*Sagridæ*).

Languette grande, tantôt membraneuse, translucide, échancrée ou bilobée, tantôt coriace ou semi-cornée et dans ce dernier cas presque toujours fissile.

Mandibules entières à leur sommet. (Ametalla *excepté*).

Yeux tantôt entiers, tantôt échancrés.

Antennes écartées, insérées au bord antérieur et un peu interne des yeux.

Prothorax beaucoup plus étroit à sa base que les élytres.

Prosternum toujours distinct entre les hanches antérieures, libre en arrière.

Hanches antérieures subovalaires, subglobuleuses ou conico-cylindriques.

Premier segment abdominal du double au moins plus grand que chacun des suivans.

Crochets des tarses simples. (Orsodacna *excepté*).

Cette tribu ne correspond qu'en partie à celle que Latreille a établie sous le même nom dans sa famille des Eupodes, attendu que j'en ai retranché deux des quatre genres qu'il y faisait entrer, les *Megalopus* et les *Psammœchus*. Le premier me paraît être le type d'un groupe particulier qui tient de près aux Sagrides par sa languette, mais qui par tous ses autres caractères en est très distinct et conduit directement aux Clythrides dont on ne peut l'éloigner. Quant au second je partage l'opinion des entomologistes qui le placent parmi les Xylophages.

Je ne conserve donc dans cette tribu que les *Sagra* et les *Orsodacna;* mais à côté de ces deux genres viennent se grouper sept autres que Latreille n'a pas connus et qui obligent de modifier un peu les caractères qu'il a assignés à ses Sagrides, caractères consistant en ce peu de mots : *Mandibules terminées par une pointe aigue; Languette profondément échancrée ou bilobée.* Tous deux présentent des exceptions : les mandibules sont légèrement fendues à leur pointe chez les *Ametalla*, genre de transition voisin des Donacides chez qui cette fissure existe également. Quant à la languette je crois qu'il faut attacher plus d'importance à son développement et à la nature de son tissu qu'à sa forme même.

En effet cet organe est plus grand chez ces insectes que chez tous les autres Phytophages, à l'exception des Mégalopides. Dans sept des neuf genres qui suivent, il présente des dimensions remarquables et est en même tems membraneux et à demi translucide; mais deux seulement, les *Megamerus* et les *Orsodacna* l'ont réellement bilobé; chez les *Prionesthis*, *Carpophagus*, *Mecynodera* et *Atalasis*, il est seulement plus ou moins échancré. Dans les deux autres genres, la languette change de nature; de membraneuse elle devient coriace ou semi-cornée. Chez les *Sagra* elle conserve encore une grandeur presque égale à celle qu'elle a chez les genres qui précèdent, tandis que chez les *Ametalla*, genre de connexion, je le répète, elle est entière et notablement réduite. Si l'on retranche ce dernier genre, on peut dire que les Sagrides diffèrent des deux tribus suivantes, les seules avec lesquelles on puisse les confondre, par le grand développement de cet organe.

Latreille, dans tous ses ouvrages, a mis ces insectes en tête de tous les Phytophages. M. le comte Dejean les a dépossédés de cette place qu'il a donnée aux Donacides et son opinion est aujourd'hui assez généralement adoptée. Les Donacides, en effet, ont des rapports assez frappans avec les Lepturètes de la famille des Longicornes. Mais les Sagrides en ont de tout aussi évidens non-seulement avec les mêmes Longicornes, mais encore avec une autre famille de Subpentamères, les Curculionides, et c'est

là une raison décisive pour leur conserver la place que leur avait assigné Latreille ; mais ceci demande quelques détails.

Le genre *Sagra*, bien que la tribu actuelle lui emprunte son nom, ne doit pas, à proprement parler, en être considéré comme le type, quoique à lui seul il contienne deux fois plus d'espèces que tous les autres pris ensemble. Ce type est multiple et les genres se divisent en plusieurs groupes dont les uns se rattachent aux autres familles des Subpentamères et les autres à quelques tribus de la famille actuelle. Parmi les premiers deux, *Megamerus* et *Prionesthis* constituent un rameau qui va rejoindre les Cérambycins et c'est à ce titre que je les place au premier rang. Un troisième, *Carpophagus*, a des rapports si prononcés avec les Bruchides que quelques auteurs, M. le comte Dejean entre autres, l'ont placé dans ce groupe. Un quatrième, *Rhynchostomis*, par ses formes générales et la longueur de son museau, rappelle certains genres de Curculionides. Parmi les seconds, trois, les *Mecynodera*, un nouveau que j'ai nommé *Atalasis* et les *Sagra* ont de nombreux caractères en commun avec les espèces typiques de la tribu des Criocérides. Un quatrième, *Orsodacna*, me paraît avoir de l'analogie avec les *Syneta* de la même tribu. Enfin le dernier, *Ametalla*, est comme je l'ai dit plus haut, très voisin des *Donacia*. Comme on le voit, ces insectes sont loin de former une série linéaire et, d'après ce qui précède, chacun peut se représenter aisément la manière dont leurs genres irradient en quelque sorte dans des directions très diverses. Il en résulte en même tems, si je ne me trompe, la preuve que leur place est en tête de tous les Phytophages.

La tête des Sagrides a la plus grande analogie avec celle des Criocérides. Cependant on peut dire qu'elle est en général plus allongée. La saillie que forment les yeux la fait paraître comme munie en arrière d'une sorte de cou qui sans cela n'existerait réellement pas. Le front est presque toujours séparé de l'épistôme par un sillon plus ou moins anguleux d'où partent souvent en arrière deux sillons divergens qui contournent les yeux, mais qui ne sont jamais accompagnés d'un troisième sillon médian comme cela a lieu si fréquemment chez les Criocérides.

Si l'on en excepte la languette et les palpes qui chez les *Megamerus* ont leur dernier article sécuriforme, les parties de la bouche varient à peine. Les yeux sont entiers, sauf chez les *Sagra*, qui les ont sinon aussi profondément, du moins plus largement échancrés peut-être que les espèces typiques des Criocérides. Latreille s'est servi de ce caractère pour établir deux divisions parmi ses Sagrides. Sans en méconnaître l'importance, des considérations puisées dans les analogies de ces insectes m'ont porté à ne pas adopter ces divisions. Entiers ou non, les yeux ne sont jamais réellement sessiles, mais toujours munis d'une orbite plus ou moins distincte en arrière. La grandeur de leurs facettes doit également être prise en considération. Très fortement granulés chez les *Megamerus* et les *Prio-*

nesthis, ce qui établit un rapport de plus entre ces insectes et les Longicornes, ils le sont un peu moins chez les *Sagra* et finement ou médiocrement dans les autres genres.

Sauf chez les *Megamerus* qui les ont aussi longues que le corps, les antennes sont au maximum de la longueur des deux tiers de ce dernier. Partout elles sont filiformes ou à-peu-près et assez grèles, à l'exception des *Sagra* qui les ont remarquablement robustes. Leur insertion a toujours lieu en avant des yeux dont elles se rapprochent ou s'éloignent un peu selon que le museau est court ou allongé. Elles sont par conséquent constamment séparée par la largeur entière de ce dernier à sa base.

Le prothorax toujours beaucoup plus étroit à sa base que les élytres, ne subit que des modifications peu importantes. Celui bien connu des *Sagra* peut donner une idée de sa forme la plus commune. L'écusson et les élytres ne nécessitent aucune remarque particulière.

La présence constante de la saillie prosternale entre les hanches antérieures est un des caractères qui distinguent le mieux ces insectes des Donacides et de la majorité des Criocérides. Ces hanches elles-mêmes pourraient servir à diviser la tribu en deux sections. Les *Sagra* et les *Orsodacna* sont les seuls genres qui les aient subcylindriques ; partout ailleurs elles sont subglobuleuses ou ovalaires et peu saillantes hors de leurs cavités cotyloïdes. Les intermédiaires sont partout subglobuleuses, hormis chez les *Orsodacna*.

Le premier segment abdominal acquiert un développement considérable chez ces insectes, sauf dans le genre que je viens de nommer. Par ce caractère ils se rapprochent plus des Donacides que des Criocérides. Enfin, toujours à l'exception des *Orsodacna*, leurs cuisses postérieures sont remarquablement robustes et crénelées ou dentées en dessous ; souvent elles présentent ces deux caractères à la fois. Mais si l'on en excepte les *Sagra*, il ne paraît pas qu'il y ait à cet égard de différences entre les sexes, à en juger du moins par les espèces dont j'ai connu les mâles et les femelles.

On n'a jusqu'ici aucun détail sur l'organisation interne et les premiers états des Sagrides et, à l'exception des *Orsodacna*, le seul genre de la tribu qui se trouve en Europe, on n'en sait guères davantage sur leurs habitudes. Il serait possible que les *Megamerus* et les *Prionesthis* vécussent à l'état de larve dans l'intérieur des végétaux ligneux comme les Longicornes avec lesquels ils ont tant de ressemblance et que sous le même état les *Carpophagus* se nourissent aux dépens des graines de quelques plantes comme les Bruchides. Quant aux autres genres, autant qu'on peut le présumer d'après leur *facies*, il est probable qu'ils ont les mœurs des Criocérides.

Les neuf genres qui composent cette tribu se reconnaîtront aux caractères exposés dans le tableau synoptique suivant :

I. Angle sutural des élytres non épineux.
A. Crochets des tarses simples.
a. Yeux entiers.
* — très fortement granulés.
4e article des palpes sécuriforme. 1 *Megamerus.*
— — ovalaire. 2 *Prionesthis.*
** Yeux médiocrement ou finement granulés.
b. Prosternum faisant en arrière une saillie conique et comprimée. 3 *Carpophagus.*
bb. — non saillant et arrondi en arrière.
c. Museau grèle, allongé ; mandibules dépassant assez fortement le labre. 4 *Rhynchostomis.*
cc. — médiocre, épais ; mandibules dépassant très peu le labre.
Angles antérieurs du prothorax nuls. 5 *Mecynodera.*
— — — saillans, tuberculeux. 6 *Atalasis.*
aa. Yeux largement échancrés, réniformes et fortement granulés. 7 *Sagra.*
B. Crochets des tarses bifides. 8 *Orsodacna.*
II. Angle sutural des élytres épineux. 9 *Ametalla.*

I. MEGAMERUS.

MAC-LEAY. *Append. to King's Surv. of the Coasts of Austral.* II. p. 448.

Languette membraneuse, grande, échancrée en pointe aigue presque jusqu'à l'insertion des palpes ; ses lobes écartés, un peu concaves, coupés presque carrément en avant et hérissés de poils longs et fins sur leurs bords.

Dernier article des palpes sécuriforme.

Antennes grèles, presque de la longueur du corps.

Yeux entiers, assez grands, oblongs, fortement granulés.

Prothorax subcordiforme, retréci à sa base qui est beaucoup plus étroite que celle des élytres, fortement déclive sur les côtés en avant.

Cuisses postérieures très grosses, ovoïdes, tranchantes en dessous avec une saillie anguleuse simulant une courte et forte dent.

Corps allongé, glabre en dessus, pubescent en dessous. — Tête ovalaire, sans col distinct ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse à sommet dirigé en arrière et auquel viennent aboutir les cavités antennaires qui sont transversales, saillantes et en même tems déprimées. — Mandibules assez grandes, assez robustes, ayant leur moitié terminale comme contournée, redressée et obtuse ; leur base ciliée au côté interne. — Lobe interne des mâchoires droit, arrondi au bout, régulièrement cilié le long du bord intérieur ; l'externe beaucoup plus grand, bi-articulé, arrondi à son sommet qui est hérissé de longs poils ainsi que le côté interne. — Palpes maxillaires grands, à 1er article subcylindrique, 2e très long, en massue arquée, 3e de même forme mais plus court, 4e assez fortement sécuriforme. — Menton transversal, à peine échancré en avant ; ses côtés coupés obliquement et fortement arrondis à leur base. — Palpes labiaux

à 1er article court, obconique, 2e très allongé, conique et légèrement arqué, 3e sécuriforme, mais moins que celui des maxillaires. — Antennes à 1er article gros, subcylindrique, 2e très court, obconique, 3-10 subégaux, à sommet un peu saillant en dehors. — Écusson très petit, arrondi en arrière. — Élytres allongées, un peu retrécies en arrière, sinuées sur leurs bords au-delà du milieu, assez fortement impressionées en dedans des angles huméraux; ceux-ci saillans, arrondis. — Prosternum étroit, arrondi en arrière. — Hanches antérieures et intermédiaires conico-sphériques. — Pattes assez longues et assez robustes; cuisses antérieures et intermédiaires médiocrement renflées; toutes les jambes un peu arquées; les postérieures élargies à leur extrémité. — Tarses allongés; à 1er et 2e articles trigones, 3e fortement bilobé; le dernier engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — 1er segment abdominal un peu moins long que les trois suivans réunis.

Ce genre dû à M. Mac-Leay est établi sur un assez grand et rare insecte de l'Australie, constituant une de ces formes ambigues qui appartiennent à la fois à deux familles différentes et auxquelles il est souvent si difficile d'assigner leur véritable place. En le créant, l'auteur anglais ne s'est pas prononcé sur celle qu'il doit occuper, tout en signalant avec sa sagacité ordinaire la double analogie qu'il présente : « Ce singulier insecte, dit-il, a de l'affinité avec les *Sagra*, mais diffère de ce genre par ses antennes sétiformes, ses mandibules allongées et ses palpes sécuriformes. Son *facies* est aussi tout-à-fait différent de celui des *Sagra* et plus semblable à celui de quelques-uns de ces insectes qui font partie de ce magasin hétérogène nommé *Prionus.* » (*Loco cit.* p. 448). M. G. Gray (*Anim. Kingd.* II. p. 126) qui s'est occupé ensuite de cet insecte, l'a mis, sans faire aucune réflexion à ce sujet, à côté des *Sagra.* Puis est venu M. Boisduval (*Faune de l'Océanie.* II. p. 530) qui l'a placé immédiatement avant les *Lema* en remarquant comme M. Mac-Leay, qu'il tient à la fois des Priones et des Chrysomélines et que, malgré les caractères qu'il a en commun avec ces dernières, il est probable qu'il vit à la façon des premiers. Enfin M. De Castelnau (*Hist. nat. des Col.* II. p. 507) l'a classé entre les *Sagra* et les *Carpophagus.* Ces quatre auteurs sont les seuls qui en aient parlé.

Cette affinité que deux d'entre eux se sont contentés de signaler sans la soumettre à une discussion suffisante, exige quelques détails afin de démontrer que l'espèce en question appartient réellement à la famille actuelle.

Avant tout je ferai observer que ce n'est pas avec les Prioniens mais avec les Cérambycins qu'elle a le plus d'analogie, ainsi que l'indique la structure et la forme de sa languette, partie de première importance dans ces sortes de questions. Ainsi que je l'ai dit dans les généralités, cet organe chez les Cérambycins et les Lepturètes est, à de rares exceptions

près, membraneux et fortement échancré ou bilobé, tandis qu'il est extrêmement rare de le rencontrer tel chez les Prioniens. Or ce sont là les caractères qu'il présente chez le *Megamerus*, et si on le compare avec celui d'un Cerambycin quelconque pris en quelque sorte au hasard, on n'y trouvera que des différences insignifiantes ou presque inappréciables. J'ajouterai de plus que la forme générale de cet insecte n'est pas plus éloignée de celle des Cérambycins que de celle des Prioniens. Il faudrait même moins de changemens pour en faire un *Hammaticherus*, un *Criodion* etc. qu'un genre quelconque du second de ces deux groupes.

Pour mieux préciser la question, cet insecte tient :

1° Aux Longicornes par son *facies*, ses palpes, ses mandibules plus allongées que chez les Phytophages et ses antennes.

2° Aux Longicornes et aux Phytophages à la fois, par ses mâchoires, son menton, sa languette qui se reproduit exactement chez les *Orsodacna* et les *Megalopus*, son prothorax, sa saillie prosternale, le développement de son premier segment abdominal et ses tarses.

3° Aux Phytophages seuls par la forme de son museau, l'insertion de ses antennes, ses yeux entiers tandis que chez les Longicornes, sauf la plupart des Lepturètes, ces organes entourent les antennes à leur base; le sinus que présente le bord latéral de ses élytres, caractère étranger à la famille en question et fréquent dans celle-ci, enfin par ses cuisses postérieures qui sont construites exactement sur le même plan que celles des *Carpophagus*, *Rhynchostomis*, *Atalasis* et *Ametalla* de la tribu actuelle. On chercherait vainement cette forme parmi les Longicornes.

En faisant abstraction des caractères qui militent également en faveur des deux familles entre lesquelles il s'agit de choisir, pour ne s'en tenir qu'à ceux qui se rattachent à l'une d'elles exclusivement, on voit que la balance penche fortement du côté des Phytophages. C'est donc dans cette famille et en tête de toutes les espèces qui la composent que ce genre doit être placé, et j'ajouterai quand même il vivrait à l'état de larve comme les Longicornes, car ce ne serait là qu'une analogie de mœurs qui ne peut l'emporter sur la forme des organes. J'aurai encore occasion de faire cette observation à propos des *Carpophagus* et des *Rhœbus*. Mais tout en prenant place dans cette famille, l'unique espèce de ce genre ne peut y entrer que comme une forme très-aberrante et de transition. On ne sait rien sur les mœurs de cet insecte remarquable ni à plus forte raison sur ses premiers états.

N'en ayant vu qu'un exemplaire qui m'a paru être une femelle, il serait possible que le caractère que j'assigne aux cuisses postérieures, eut besoin par la suite d'être modifié. Peut-être sont elles armées d'une dent en dessous chez les mâles; cependant cela est peu probable à en juger par les *Mecynodera* et autres genres de cette tribu chez lesquels les organes en question sont semblables dans les deux sexes.

1. M. Kingii. *Nigro-castaneus, supra nitidus sublus cum pedibus tenue pubescens, capite sat grosse prothorace subtilissime vageque punctatis, elytris punctato-rugosis.* — Long. 11. Lat. 4 1/2 lin.

Megamerus Kingii. Mac-Leay. *Append to King's Surv. of the Coasts of Austral.* II, p. 448, 73. — Gray *in* Griffith's. *Anim. Kingd. Ins.* II, p. 126 (1). — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 507. — Boisduv. in Guérin. *Magaz. de Zool.*, classe IX. A. 1835, pl. 124.
Megamerus prionesthis. Boisduv. *Faune de l'Océanie.* II, p. 530.

Allongé et assez convexe. D'un noir-brun, brillant en dessus surtout sur les élytres. Tête couverte de points enfoncés, assez gros mais peu profonds et médiocrement serrés, sauf sur l'occiput, avec le milieu du front un peu rugueux. Antennes noires, finement pubescentes. Prothorax aussi long que large, fortement rétréci à sa base qui est coupée carrément et finement rebordée ainsi que le bord antérieur, convexe en dessus avec les côtés antérieurs fortement déclives et arrondis, couvert de petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe et peu serrés. Écusson pubescent. Élytres quatre fois et demie aussi longues que le prothorax, légèrement sinuées au-dessous des épaules, puis se retrécissant régulièrement et faiblement jusqu'à leur extrémité ; un peu avant celle-ci leur bord inférieur est de nouveau sinué sur une assez grande étendue ; elles sont assez convexes et couvertes de rides flexueuses, interrompues, un peu moins grosses à leur extrémité qu'à la base et entremêlées de points enfoncés qui, dans leurs deux tiers antérieurs sont disposées en rangées assez régulières et confus dans le reste de leur étendue ; quelques-unes de ces rangées sont en même tems striées. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre assez serrée sur la poitrine, très légère sur l'abdomen et les pattes.

De l'Australie. L'unique exemplaire que j'aie vu de ce rare insecte m'a été communiqué par le Muséum d'histoire naturelle de Paris.

II. PRIONESTHIS.

Languette membraneuse, assez grande, un peu concave, entière, légèrement arrondie et finement ciliée en avant avec ses angles antérieurs arrondis.

Yeux grands, ovales, perpendiculaires, sessiles, entiers, très-saillans et fortement granulés.

Prothorax assez allongé, subfusiforme, beaucoup plus étroit que les élytres à sa base et plus retréci en avant qu'en arrière.

Cuisses postérieures très-grosses, ovoïdes, tranchantes et inermes en dessous.

(1) Voyez la note placée à la suite de la description de la *Mecynodera coxalgica.*

Corps allongé, subcylindrique, glabre en-dessus, couvert d'une fine pubescence serrée en-dessous. — Tête ovalaire, médiocrement allongée, sans col distinct en arrière, de la largeur du prothorax, abstraction faite des yeux ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse à sommet dirigé en arrière. — Labre assez saillant, fortement arrondi et cilié en avant. — Mandibules courtes, arquées et entières à leur extrémité, tranchantes et ciliées au côté interne. — Lobe interne des mâchoires étroit, acuminé au bout, finement cilié en-dedans ; l'externe dépassant médiocrement le précédent, coupé carrément et fortement cilié en avant. — Palpes maxillaires courts, à 1er article presque indistinct, 2e aussi long que les deux suivans réunis, en massue arquée, 3e obconique, 4e ovoïde et comprimé. — Menton transversal, largement et légèrement échancré en demi-cercle. — Palpes labiaux un peu plus petits que les maxillaires, à 1er article très-court, 2e de la longueur du suivant, 3e ovoïde et comprimé. — Antennes assez grèles, à 1er article subcylindrique, gros, 2e très-court, nodiforme, 3-10 s'allongeant successivement, 11 le plus long de tous, acuminé à son sommet. — Écusson très-petit, oblong, acuminé. — Élytres allongées, subparallèles, arrondies à leur extrémité, assez fortement impressionées en-dedans des angles huméraux. — Prosternum assez étroit, brusquement arrondi en arrière. — Pattes assez longues, robustes ; hanches antérieures et intermédiaires conico-sphériques ; cuisses antérieures et intermédiaires médiocrement renflées ; jambes des mêmes paires presque droites, élargies à leur extrémité ; les postérieures un peu plus fortes, mais, du reste, pareilles ; tarses grands, à 1er et 2e articles égaux, en triangle allongé, 3e fortement bilobé ; le dernier engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — 1er segment abdominal presque de la longueur des trois suivans réunis.

J'établis ce genre sur un insecte de l'Australie qui, au premier coup-d'œil, ressemble beaucoup, sauf pour la taille, au *Megamerus Kingii*, mais qui en diffère par sa languette entière, ses palpes terminés par un article ovoïde et quelques autres caractères moins importans, tels que son prothorax fusiforme, ses yeux plus gros, ses antennes beaucoup plus courtes etc. Je n'en ai également vu qu'un seul exemplaire dont le sexe ne m'est pas connu, de sorte que les cuisses postérieures que j'indique comme étant inermes, pourraient bien être dentées chez d'autres individus qui seraient alors des mâles.

Ce que j'ai dit des rapports qui existent entre le genre précédent et les Cérambycins s'applique également à celui-ci, avec cette seule différence que le dernier article des palpes est ici fait comme chez les autres Sagrides. Tous deux forment par conséquent dans la famille et la tribu actuelles un petit groupe particulier intermédiaires entre elles et les Longicornes.

1. P. FUNEBARIUS. *Niger, supra subnitidus, sublus sat dense pubescens, capite prothoraceque crebre punctatis, illo subcarinato; elytris punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis.* — Long. 6 1/2. Lat. 2 1/3 lin.

Allongé. D'un noir profond légèrement brillant sur les élytres, presque mat sur la tête et le prothorax. Tête assez fortement rugueuse, vaguement pubescente; épistôme ayant à sa base un espace élevé assez grand, de forme rhomboïdale; les cavités antennaires sont transversales et un peu relevées; labre ferrugineux. Antennes noires, très-finement pubescentes. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, coupé carrément à sa base et en avant, sans traces d'angles, assez fortement renflé un peu avant son milieu, fortement retréci en avant, plus faiblement en arrière, ce qui le rend irrégulièrement fusiforme; il est entièrement couvert de gros points enfoncés, un peu plus serrés sur les bords latéraux que sur le disque, mais non confluents comme ceux de la tête; il est en outre parcouru dans toute sa longueur par une faible ligne élevée qui le fait paraître légèrement carèné. Écusson pubescent. Élytres trois fois et demie environ plus longues que le prothorax, un peu sinuées au-dessous des angles huméraux, subparallèles, subitement arrondies à leur extrémité et assez convexes en-dessus avec la région scutellaire un peu élevée; elles ont chacune neuf sillons assez marqués et assez fortement ponctués, surtout à leur base; les trois premiers sont effacés et remplacés à leur origine par des points confus, peu serrés; les trois externes se comportent de même en arrivant à la base des angles huméraux dont la saillie est à peine ponctuée; les intervalles sont légèrement relevés et couverts de rides transversales plus prononcées en avant qu'en arrière. Dessous du corps et pattes revêtus d'une pubescence jaunâtre fine, mais assez serrée.

De l'Australie. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

III. CARPOPHAGUS.

MAC-LEAY. *Append. to King's Surv. of the Coasts of Austral.* II, p. 447.

Languette membraneuse, grande, évasée et échancrée presque angulairement dans son quart antérieur; ses lobes divergens et fortement arrondis.

Yeux médiocres, sessiles, entiers, oblongs et finement granulés.

Prothorax plus long que large, beaucoup plus étroit que les élytres à sa base qui est bisinuée avec un lobe médian assez prononcé; ses angles antérieurs nuls; les postérieurs distincts.

Prosternum terminé en arrière par une pointe conique, robuste, mais de longueur médiocre.

Cuisses postérieures très grosses dans leur moitié terminale, tranchantes et munies d'une forte dent en-dessous.

Corps court, large, assez convexe, robuste et pubescent.

Tête assez allongée, proclive, sans col distinct en arrière, terminée par un museau quadrangulaire, obtus à son extrémité ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse à sommet dirigé en arrière et duquel partent deux sillons fortement marqués, divergens, flexueux et atteignant presque le bord postérieur des yeux. — Labre transversal, arrondi et cilié en avant. — Mandibules courtes, assez robustes, faiblement arquées et tronquées au bout, finement ciliées au côté interne. — Lobe interne des mâchoires très-grêle, terminé en pointe et cilié en-dedans ; l'externe un peu plus grand, plus large, arrondi et velu à son extrémité. — Palpes maxillaires courts et faibles, à 1er article court, cylindrique, 2e obconique et un peu arqué, 3e un peu plus court, obconique, 4e ovalaire, obtus à son sommet. — Menton assez fortement échancré en ligne droite ; ses côtés obliquement arrondis. — Palpes labiaux à 1er article court, cylindrique, 2e obconique et arqué, 3e ovoïde, comprimé et tronqué au bout. — Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, grêles, à 1er article assez gros, subcylindrique, 2e très-court, obconique, 3-10 subégaux, un peu renflés à leur sommet, 11 acuminé. — Écusson médiocre, proéminent, fortement arrondi à son sommet. — Élytres courtes, larges, assez convexes, ayant les épaules assez saillantes, arrondies et précédées d'une impression médiocrement marquée. — Hanches antérieures ovalaires, transversales ; les intermédiaires subglobuleuses. — Pattes robustes ; cuisses antérieures médiocrement grosses ; toutes les jambes élargies à leur extrémité ; les postérieures arquées à leur base ; les autres presque droites ; tarses robustes, à 1er et 2e articles égaux, trigones, 3e fortement bilobé, dernier très-long, engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent.

Entre tous les genres de cette tribu, sans en excepter les *Sagra*, celui-ci se fait remarquer par une forme générale courte, large et robuste qui, réunie à quelques autres caractères, lui donne une certaine ressemblance avec les Bruchides et notamment avec les sous-genres *Caryoborus* et *Spermophagus*. Néanmoins, malgré ce *facies*, il appartient sans aucun doute à la famille actuelle, comme j'espère le démontrer. M. Mac-Leay à qui on en doit la création s'est borné à en donner les caractères sans ajouter un seul mot sur la place qu'il doit occuper non plus que sur ses analogies. MM. G. Gray et Westwood, dans l'*Animal Kingdom* de Griffith (*Insects*. II, p. 126) l'ont placé dans la famille actuelle à côté des *Sagra* et leur opinion a été suivie en France par M. De Castelnau (*Hist. nat. d. Col.* II, p. 507). Mais M. le comte Dejean s'est laissé, en quelque sorte, surprendre par

l'aspect général de cet insecte et l'a placé en tête des Bruchides dans les deux dernières éditions de son *Catalogue*, en quoi il a été imité par M. Boisduval dans sa *Faune entomologique de l'Océanie* (II. p. 297), puis par M. Schoenherr dans le supplément à son *Genera et Species Curculionidum* (V. p. 1). Mais, à vrai dire, ce dernier n'avait pas vu l'espèce en nature et il n'a fait que reproduire la phrase spécifique publiée par M. Boisduval.

Cette erreur, du reste, est très-excusable, car on ne peut méconnaître qu'on a affaire ici à un de ces genres de transition comme les deux précédents. Les caractères qui unissent celui-ci aux Sagrides sont : 1° la nature membraneuse de sa languette qui, pour la forme, est presque identique avec celle des *Mecynodera*, *Atalasis* et *Orsodacna* que personne ne contestera appartenir à la tribu actuelle; 2° la forme de sa tête, de ses yeux et de ses antennes qui ressemblent presque complètement aux parties analogues des deux premiers genres ci-dessus et des *Sagra*; 3° son prothorax beaucoup plus étroit que les élytres à sa base ; 4° ses élytres recouvrant le pygidium en arrière; 5° ses cuisses postérieures formées exactement d'après le même type que celles de tous les genres de cette tribu, sauf les *Sagra* et les *Orsodacna*.

Si l'on examine les mêmes parties chez les Bruchides, on trouve que : 1° la tête est ovalaire, déprimée, munie d'un col plus ou moins prononcé en arrière et presque privée de museau en avant; 2° les yeux sont développés au point de se rapprocher fortement l'un de l'autre tant en dessous qu'en dessus et de plus fortement granulés; 3° les antennes sont plus ou moins pectinées; 4° le prothorax est aussi large que les élytres à sa base ; 5° les élytres laissent le pygidium à découvert ; 6° les cuisses postérieures très-renflées sont ovoïdes, comprimées et renflées dès leur base comme chez la plupart des *Altica*.

La ressemblance entre les deux genres porte donc uniquement sur la forme générale et sur les parties de la bouche. Le labre, les mandibules, les mâchoires, les palpes des Bruchides ont en effet la plus grande analogie avec ceux du genre actuel. Mais la languette est autre et se rapproche plutôt de celle des *Sagra*, étant comme chez ces dernières fissile avec ses lobes ciliés en avant.

Pour achever cette comparaison, il faudrait connaître les premiers états et les mœurs de l'unique espèce qui compose ce genre, et tout ce qu'on en sait c'est qu'elle se trouve sur diverses espèces de *Banksia*. Si, comme son nom semblerait l'indiquer, elle vit aux dépens des graines de ces arbrisseaux, ce ne serait qu'une analogie de plus qu'elle aurait avec les Bruchides, mais qui, ainsi que je l'ai fait observer à propos du *Megamerus Kingii*, ne changerait rien à la place que lui assigne son organisation. Pour conclure, de même que les deux genres qui précèdent lient la tribu des Sagrides et par suite les Phytophages en général aux Longi-

cornes, celui-ci les rattachent aux Bruchides, groupe qui, ainsi que je l'ai déjà dit, me paraît, comme à M. Spinola, devoir être séparé des Curculionides.

1. C. Banksiæ. *Niger, opacus, pilis albidis supra sparsim subtus sat dense obtectus, prothorace elytrisque rugosis, his lineis quatuor vix elevatis.* — Long. 7 1/2, 9. Lat. 4, 4 1/2 lin.

Carpophagus Banksiæ. Mac-Leay. *Append. to King's Surv. of the Coasts of Austral.* II, p. 447, 72, pl. B, f. 1. — Gray in Griffith's *Anim. Kingd. Ins.* II, p. 126, pl. 67, f. 1. — Boisdv. *Faune de l'Océanie.* II, p. 297. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 507. — Schoenh. *Gen. et Spec. Curcul.* V, p. 1. — Dej. *Cat.* éd. 3, p. 253.

Var. A. *Fuscus, antennis rufescentibus, elytris læte flavo-rufis.*

En entier d'un noir opaque un peu brun, parsemé en-dessus de poils blancs couchés, peu serrés. Tête couverte de points enfoncés assez serrés, médiocrement marqués, non confluens pour la plupart, avec une petite carène lisse sur le front aboutissant en arrière à une fossette linéaire. Antennes noires, finement pubescentes. Prothorax un peu plus long que large, ayant ses côtés antérieurs un peu renflés, puis tombant brusquement et arrondis, sans traces des angles antérieurs, assez fortement lobé au milieu de sa base avec ses angles postérieurs coupés carrément et non saillans; convexe en-dessus, couvert de rugosités serrées, flexueuses, confluentes et de grandeur très-inégales; un faible sillon linéaire et longitudinal se voit en outre à sa base. Ecusson pubescent. Elytres à peine trois fois aussi longues que le prothorax, un peu sinuées au-dessous des épaules, puis s'arrondissant insensiblement à leur extrémité, convexes en-dessus, assez fortement déclives à leur extrémité, et couvertes de rugosités analogues à celles de la tête, mais plus fortes; en les examinant avec attention on apperçoit sur chacune d'elles quatre lignes élevées, oblitérées, parfois à peine distinctes. Dessous du corps et pattes revêtus d'une pubescence blanchâtre assez dense.

Dans la variété A le corps en-dessous et les pattes sont d'un brun foncé un peu rougeâtre, les antennes de cette dernière couleur et les élytres d'un assez beau fauve clair un peu rouge; la pubescence du dessus et du dessous du corps est comme dans le type. Entre celui-ci et cette variété il doit exister tous les passages.

De l'Australie. Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été envoyés par M. Reiche et qui tous deux ont les cuisses postérieures dentées. J'ignore à quel sexe ils appartiennent et si les femelles ont ces organes inermes.

IV. RHYNCHOSTOMIS.

Languette membraneuse, grande, un peu évasée et assez fortement échancrée angulairement en avant.

Tête allongée, sans col distinct, un peu rétrécie en arrière des yeux par un sillon transversal, terminée en avant par un museau allongé, subparallèle, plane en-dessus; front sans sillons divergens.

Yeux médiocres, arrondis, assez saillans et subsessiles.

Antennes insérées à la base du museau, à une assez grande distance des yeux.

Prothorax assez allongé, subcylindrique, un peu rétréci en avant, beaucoup plus étroit que les élytres à sa base.

Hanches antérieures oblongues, transversales, séparées par un prosternum étroit, brusquement recourbé en arrière; les intermédiaires globuleuses.

Cuisses postérieures beaucoup plus fortes que les autres, tranchantes et crenelées en dessous dans leur moitié postérieure, armées près de leur extrémité d'une forte dent perpendiculaire.

Corps oblong, pubescent. — Labre grand, carré, tronqué en avant. — Mandibules allongées, épaisses à leur base, minces dans le reste de leur étendue, droites, sauf à leur extrémité qui est arquée et aigue, tranchantes au côté interne. — Lobe interne des mâchoires acuminé au bout et fortement cilié; l'externe allongé, dépassant fortement le précédent, tronqué et cilié en avant. — Palpes maxillaires grèles, à 1er article très-court, 2e long, légèrement en massue, 3e plus court, obconique, 4e ovoïde, allongé, comprimé et tronqué au bout. — Palpes labiaux courts, à 1er article à peine distinct, 2e long, en massue, 3e un peu plus court, pareil au dernier des labiaux. — Menton assez grand, transversal, légèrement échancré en avant; ses côtés arrondis obliquement. — Antennes assez grèles, de longueur médiocre, à 1er article cylindrique, médiocrement allongé, 2e court, obconique, 3-10 de même forme, plus longs, subégaux, 11 ovoïde. — Écusson oblong, arrondi à son sommet. — Elytres oblongues, coupées en demi-cercle à leur base dans leur milieu, avec les épaules obliques et non saillantes. — Pattes médiocrement robustes; cuisses antérieures et intermédiaires un peu renflées à leur extrémité et comprimées; jambes arrondies, grossissant un peu à leur sommet; les postérieures un peu arquées à leur base et terminées par une courte épine; les deux premiers articles des tarses trigones, subégaux, 3e bilobé, 4e long, engagé à sa base seulement entre les lobes du précédent. — 1er segment abdominal presque de la longueur des trois suivans réunis.

L'espèce unique qui compose ce genre nouveau a les plus grands rap-

ports avec les *Carpophagus*, *Mecynodera* et *Atalasis*. Elle en diffère surtout à peine par la forme de sa languette ; mais l'extrême allongement de son museau et la forme grêle de sa tête en général ne permettent pas de la placer dans aucun de ces genres. Ce museau n'est, du reste, pas autre chose que celui de ces derniers genres qui a acquis une longueur plus grande, ce qui a modifié toutes les parties qui en dépendent, notamment les mandibules et les antennes sous le rapport de l'insertion. Ces dernières au lieu d'être placées près des yeux ont été en quelque sorte entraînées en avant. Sous le rapport de la forme générale cet insecte ne ressemble pas autant que le *Carpophagus Banksiœ* aux Bruchides. Il rappelle plutôt une foule de Curculionides de divers genres, notamment les *Alophus*, certains *Hypsonotus* etc. C'est par conséquent encore un genre de transition qui unit à la fois la tribu actuelle à la famille des Curculionides et aux Bruchides.

L'Australie est la patrie de cet insecte.

1. R. curculionoides. *Oblongus, rufo-piceus, subtus dense supra minus griseo-pubescens, undique subtilissime rugosus.* — Long. 4, 5. Lat. 1 1/2, 2 lin.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cet insecte dont l'un plus petit et plus grêle me paraît être le mâle et l'autre la femelle. A part cette différence dans la forme générale tous deux sont parfaitement semblables.

Oblong : revêtu en entier d'une pubescence grisâtre très-épaisse en-dessous, plus courte, plus fine et plus caduque en-dessus ; cette pubescence cache la couleur du fond, mais dans les endroits où elle manque on voit que cette dernière est d'un rouge-brunâtre plus foncé sur la tête, le prothorax et la poitrine où elle devient noire que sur les autres parties. Tête finement rugueuse, convexe sur le vertex qui est séparé du front par un sillon transversal large et peu profond ; front silloné par une ligne très-fine et séparé de l'épistôme par une ligne semblable, transversale et parfaitement droite. Antennes de la longueur de la moitié du corps, finement pubescentes, rougeâtres avec le sommet de leurs articles noir. Prothorax des deux tiers environ plus long que large, subcylindrique, légèrement rétréci en avant, un peu dilaté et arrondi sur les côtés antérieurs, largement mais faiblement rétréci en arrière de cet élargissement et élargi de nouveau à sa base ; il est entièrement couvert de fines rugosités à peine distinctes à la loupe. Elytres oblongues, comme tronquées et en même tems arrondies à leur extrémité, assez convexes tout en étant déprimées en-dessus sur la ligne médiane, finement rugueuses comme le prothorax. Pattes médiocres, peu robustes ; cuisses postérieures grêles à leur base, très-élargies ensuite, ayant leur moitié postérieure en-dessous occupée

par une crête oblique denticulée dont la crénelure antérieure se développe en une petite dent qui les rend anguleuses dans cet endroit ; il existe en outre tout près de leur extrémité au côté interne une épine perpendiculaire assez forte.

De l'Australie, rivière des Cygnes. Je l'ai reçu de M. Reiche qui l'avait placé parmi les Bruchides dans sa collection, mais qui s'est apperçu de l'erreur qu'il avait commise et a bien voulu me l'envoyer pour en enrichir mon travail.

V. MECYNODERA.

Hope. *The Coleopt. Manual.* III, p. 181.
Lema. Boisduv. *Faune de l'Océan.* II, p. 535. — *Mesophalacrus.* Sturm. *Catal.* éd. 1843, p. 357.

Languette membraneuse, assez grande, légèrement concave, un peu évasée en avant, échancrée en cœur dans son tiers antérieur; ses lobes arrondis et finement ciliés au côté interne (1).

Yeux médiocres, oblongs, finement granulés, sessiles, très-légèrement sinués, mais non échancrés en avant.

Prothorax allongé, beaucoup plus étroit que les élytres, légèrement rétréci en arrière, ayant ses quatre angles effacés.

Metasternum formant entre les hanches intermédiaires une saillie obtuse.

Hanches antérieures ovales, transversales, séparées par une saillie prosternale assez large, brusquement recourbée en arrière.

Cuisses postérieures grosses, subovoïdes, armées en-dessous d'une forte dent près de leur extrémité.

Corps allongé, très-glabre en-dessus, revêtu en-dessous d'une épaisse pubescence. — Tête assez allongée, terminée par un assez long museau subquadrangulaire ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse à sommet dirigé en arrière et duquel partent deux sillons divergens, courts et peu marqués. — Labre transversal, demi-circulaire et fortement cilié en avant. — Mandibules légèrement arquées à leur extrémité qui est simple et assez obtuse, tranchantes et ciliées au côté interne. — Lobe interne des mâchoires étroit, acuminé à son sommet; l'externe plus large, dépassant fortement le précédent ; tous deux ciliés. — Palpes maxillaires courts et robustes, à 1er article très-court, 2e obconique et arqué, 3e obconique, aussi long mais plus large que le précédent, 4e brièvement

(1) La figure qne M. Hope a donné de cet organe, d'après les dessins de M. Westwood, (*Coleopt. Man.* III, pl. 2, fig. 6 *c*) est inexacte. Elle le représente comme étant presque quadrangulaire et légèrement échancré en avant avec les angles antérieurs arrondis.

ovoïde, obtus à son sommet. — Menton transversal, à peine échancré en avant; ses côtés obliquement arrondis. — Palpes labiaux presque aussi grands et plus grêles que les maxillaires, à 1er article très-court, 2e obconique et arqué, 3e ovoïde, assez allongé et comprimé. — Antennes de la longueur de la moitié du corps, médiocrement robustes, à 1er article subovalaire, 2-3 subégaux, courts, obconiques, 4-10 subcylindriques, s'allongeant graduellement, 11 aigu à son sommet. — Ecusson petit, subquadrangulaire, un peu échancré en arrière. — Elytres oblongues, peu convexes, médiocrement impressionées en dedans des épaules; celles-ci arrondies. — Pattes médiocres; hanches intermédiaires globuleuses; cuisses antérieures et intermédiaires peu renflées; toutes les jambes assez grèles; les postérieures légèrement arquées; tarses à articles 1-2 fortement triangulaires, subégaux, 3e profondément bilobé, dernier engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — 1er segment abdominal presque aussi long que tous les suivans réunis.

Ce genre a été établi en 1840 par M. Hope sur un très-bel insecte qu'il croyait nouveau, mais qui avait déjà été publié en 1835, sous le nom de *Lema coxalgica*, par M. Boisduval dans sa *Faune entom. de l'Océanie*. La description de cet auteur est, il est vrai, très-incomplète et je n'eusse pas moi-même reconnu l'espèce à laquelle elle s'applique, si je n'avais pas eu entre les mains l'exemplaire même sur lequel elle a été rédigée; mais la loi de la priorité, telle qu'on l'entend aujourd'hui, exige que le nom qu'il a imposé à cet insecte soit conservé. En 1843, M. Sturm l'a publié de nouveau dans la dernière édition du catalogue de sa collection sous d'autres noms générique et spécifique.

C'est encore un genre propre à l'Australie comme les quatre précédens et qui ne contient également jusqu'ici qu'une seule espèce qui, par les couleurs vives mais non métalliques dont elle est ornée, diffère de tous les autres Sagrides à l'exception des *Atalasis* et *Ametalla*. Ses caractères la rattachent aux genres qui précèdent et qui suivent, mais par son *facies* elle rappelle certains *Lema* et *Crioceris* indiens. Sous ce rapport on peut donc la considérer comme unissant la tribu actuelle à celle des Criocérides.

1. M. COXALGICA. *Nigronitida, subtus cum pedibus dense pubescens, prothoracis lateribus rubris, elytris punctato-striatis, singulo fasciis duabus baseos (una pone suturam longitudinali altera laterali triramosa) maculaque apicis sagittiformi, rubro-fulvis.* — Long. 6 1/2, 7 1/2. Lat. 2 2/3, 3 lin.

Lema coxalgica. BOISDUV. *Faune de l'Océanie*, II, p. 535.
Mecynodera picta. HOPE, *Coleopt. Man.* III, p. 182, pl. 2, f. 6.
Mesophalacrus Spinolæ. STURM. *Catal.* éd. 1843, p. 337, pl. 6, f. 7.

VAR. A. *Elytris rufo-castaneis, maculis pallide luteis, magis minusve deletis.*

Megamerus Kingii. GRAY in GRIFFITH's. *Anim. Kingd. Ins.* II, pl. 67, f. 2.

Assez allongée et médiocrement convexe. D'un noir brillant en-dessus, comme vernissé sur les élytres. Tête assez fortement ponctuée sur le vertex, lisse sur le front, couverte de poils jaunâtres couchés, assez serrés sur les côtés en arriere, l'épistôme et au bord interne des yeux; labre brunâtre. Antennes noires, finement pubescentes. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, coupé carrément en avant et à sa base sans aucune trace des angles antérieurs et postérieurs, très légèrement rétréci en arrière, peu convexe en dessus, couvert d'assez gros points enfoncés, serrés sans être confluens pour la plupart, avec une fossette transversale médiocrement marquée à quelque distance de sa base; il a de chaque côté une assez large bande très-régulière et bien entière, d'un beau rouge un peu fauve; quelquefois cette couleur s'étend le long de la base et du bord antérieur et encadre ainsi la bande noire médiane. Ecusson pubescent. Elytres trois fois aussi longues que le prothorax, très-légèrement et régulièrement rétrécies de la base à leur extrémité qui est arrondie, médiocrement convexes en dessus avec une impression intra-humérale sur chaque bien marquée et la région scutellaire un peu relevée; elles sont couvertes de points enfoncés peu serrés, assez marqués à la base, plus petits dans leur milieu et presque indistincts dans leur tiers postérieur; ces points sont disposés en rangées, mais si irrégulières pour la plupart que je n'ai pu déterminer leur nombre; ils sont entremêlés de rides très-prononcées à la base et sur les bords latéraux jusqu'au milieu de leur longueur, absentes ou presque absentes partout ailleurs, sauf sur la suture qui présente des rides analogues plus fines et plus régulières dans sa moitié postérieure; chaque élytre a trois taches d'un beau fauve un peu rougeâtre et très-brillant; la première forme une petite bande basilaire très-courte près de la suture; la seconde assez compliquée nait en dedans de l'épaule, la contourne en dessous et arrivée au milieu de la largeur de l'élytre, au tiers de sa longueur, se porte brusquement sur la suture qu'elle n'atteint pas; du point où elle se recourbe ainsi nait un rameau qui se porte directement sur le bord latéral qu'il atteint en se dilatant un peu; la troisième consiste en une bande oblique qui remonte de l'extrémité de l'élytre jusqu'au tiers postérieur de sa longueur et qui est surmontée d'une tache en forme de V renversé, ce qui lui donne la forme d'une flèche; assez souvent cette dernière tache est un peu séparée de l'autre. Dessous du corps et pattes noirs, couverts d'une pubescence jaunâtre très-serrée, surtout sur le premier.

La femelle ne se distingue du mâle que par ses cuisses postérieures un peu moins grosses, mais, du reste, munie d'une dent aussi forte que chez ce dernier.

Var. A. Ses élytres sont d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair avec leurs taches d'un jaune pâle, souvent un peu livide et se détachant peu

en totalité ou en partie sur la couleur du fond. Pour tout le reste elle ressemble au type. Elle paraît commune.

De l'Australie. J'ai vu de ce bel insecte un assez grand nombre d'exemplaires qui m'ont été communiqués par le Muséum d'histoire naturelle de Paris et MM. De Brème et Reiche.

C'est certainement à cette espèce et très-probablement à la variété A, que se rapporte l'insecte figuré par M. Gray dans l'*Animal Kingdom* de Griffith, sur la planche citée plus haut et qui dans le texte est censé décrit sous le nom de *Megamerus Kingii*. Il y a là une triple erreur qui suffirait à elle seule pour attester le peu de soin qui a présidé à la rédaction de cet ouvrage ; 1° l'insecte décrit dans le texte est réellement le *Megamerus Kingii* ; 2° celui figuré sur la planche est l'espèce actuelle à ne pouvoir s'y méprendre ; on a d'ailleurs à cet égard le témoignage de M. Hope qui l'affirme positivement dans son *Coleopterist Manual*. III, p. 182 ; 3° cette figure faite pour représenter le *Megamerus Kingii* est indiquée au bas de la planche comme étant le *Carpophagus Banksiæ* figuré à côté et qui est indiqué à son tour comme étant le *Megamerus Kingii*.

VI. ATALASIS.

Languette membraneuse, grande, carrée, assez profondément échancrée angulairement en avant ; ses angles antérieurs arrondis.

Menton transversal, entier en avant.

Tête oblongue, sans col distinct en arrière, terminée par un museau médiocrement allongé, subquadrangulaire et obtus ; front séparé de l'épistôme par un sillon anguleux à sommet postérieur et duquel partent deux sillons divergens, courts et peu marqués.

Yeux petits, entiers, oblongs, perpendiculaires, munis d'une faible orbite en arrière.

Prothorax assez long, beaucoup plus étroit que les élytres à sa base, un peu rétréci en arrière avec ses angles antérieurs saillans et nodiformes.

Hanches antérieures et intermédiaires subglobuleuses ; les premières séparées par un prosternum étroit, arrondi en arrière.

Cuisses postérieures très-fortes, ovoïdes, armées en dessous près de leur extrémité d'une assez forte dent perpendiculaire.

Corps oblong, glabre en dessus, finement pubescent en dessous. — Labre grand, arrondi en avant. — Mandibules assez larges, légèrement arquées et aigues à leur extrémité, tranchantes au côté interne. — Lobe interne des mâchoires grèle, acuminé ; l'externe grand, large, biarticulé, dépassant fortement le précédent ; tous deux ciliés. — Palpes maxillaires

à 1er article très-court, 2e long, obconique, 3e de même forme, court, 4e ovoïde, tronqué au bout; les labiaux à 1er article presque indistinct, 2e long et obconique, 3e pareil au dernier des maxillaires. — Antennes assez grêles, de la longueur de la moitié du corps, grossissant un peu à leur extrémité, à 1er article cylindrique, assez gros, 2e court, obconique, 4-10 de même forme, plus longs, subégaux, 11 un peu acuminé au bout. — Écusson petit, triangulaire. — Élytres oblongues, assez convexes, échancrées en demi-cercle à leur base avec les épaules un peu saillantes et arrondies. — Pattes robustes; cuisses antérieures et intermédiaires un peu renflées à leur extrémité; jambes trigones, sillonées longitudinalement, presque droites, épaissies et inermes à leur extrémité; celle-ci tronquée obliquement; 1er article des tarses trigone, 2e de même forme, plus court, 3e bilobé, 4e assez long, engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — 1er segment abdominal presque de la longueur des trois suivans réunis.

J'établis ce genre sur un insecte de l'Amérique du Sud, très-intéressant en ce qu'il est le seul découvert jusqu'ici dans cette partie du monde qui appartienne à la tribu actuelle. Sa forme générale est celle des *Sagra*, mais par ses autres caractères c'est avec les *Mecynodera* qu'il a le plus de rapports. Il n'en diffère que par son menton entier, ses yeux plus petits, son prothorax dont les angles antérieurs sont saillans et son métasternum qui ne s'avance pas entre les hanches intermédiaires. Comme ce genre, il lie la tribu actuelle aux Criocérides avec lesquels sa languette ne permet pas de le confondre.

Je n'en ai vu que deux exemplaires semblables de tous points, sauf pour la taille et dont le plus petit me paraît être un mâle et l'autre la femelle. Tous deux ont les cuisses postérieures dentées.

1. A. SAGROIDES. *Oblonga, nigronitida, subtus pube tenui grisea adspersa, capite punctato-rugoso, prothorace elongato, angulis anticis nodosis, supra vage punctato foveolaque profunda basi impresso; elytris luteis, nitidis, subtiliter-punctato-striatis, sutura, margine tenui singuloque litura arcuata punctisque tribus baseos, nigris.* — Long. 4 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

Oblong et d'un noir profond, assez brillant. Tête couverte de points assez gros, très-serrés qui la font paraître rugueuse avec une ligne lisse peu distincte et irrégulière sur le vertex et le front; labre roussâtre. Antennes de la longueur de la moitié du corps, noires et revêtues d'une très-fine pubescence grisâtre. Prothorax d'un tiers environ plus long que son diamètre antérieur, un peu rétréci à sa base, avec les côtés antérieurs renflés, arrondis et leurs angles saillans et nodiformes, légèrement convexe en dessus, couvert de petits points enfoncés, superficiels et peu serrés

avec une fossette oblongue fortement marquée sur la ligne médiane à sa base. Écusson en triangle curviligne, finement pubescent. Elytres médiocrement allongées, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules qui sont un peu saillantes et obtuses, arrondies à leur extrémité, assez convexes, ayant en dedans des épaules une impression sulciforme assez marquée qui fait paraître leur base légèrement relevée dans son milieu, et chacune dix rangées de très-petits points enfoncés visibles seulement à la loupe; la première est assez fortement sillonée et fait paraître la suture un peu convexe; elles sont d'un beau jaune clair et brillant avec la suture et une étroite bordure latérale noires; on voit en outre sur chacune une petite liture basilaire et trois points de même couleur; la liture occupe l'impression intra-humérale et se recourbe du côté de la suture sans dépasser le milieu de l'élytre; l'un des points est situé au niveau de son extrémité entre elle et la suture; le second de forme quadrangulaire est accolé à la bordure marginale au dessous de l'épaule, le dernier est placé à la moitié de l'élytre près du bord latéral. Dessous du corps et pattes revêtus d'une légère pubescence grisâtre; les dernières robustes. Cuisses postérieures très-grosses, ovoïdes, armées en dessous à leur extrémité et à leur côté interne d'une épine perpendiculaire assez forte.

Ce bel insecte m'a été communiqué sans nom par M. Buquet comme venant de Buenos-Ayres, puis sous le nom de *Lema arcuata* par M. Klug comme originaire du même pays. Je ne l'ai jamais rencontré pendant le long séjour que j'ai fait dans cette partie de l'Amérique.

VII. SAGRA.

FAB. *Entom. Syst.* I, 2, p. 51.
Alurnus. FAB. *Spec. Ins.* I, p. 115. OLIV. *Encyc. Méth. Ins.* IV, p. 128. — *Tenebrio.* SULZER. *Abgek. Gesch. d. Ins.* I, p. 64. DRURY. *Exot. Entom.* II, p. 64.

Languette coriace ou cornée, fendue jusqu'à l'insertion des palpes; ses lobes contigus (1) *arrondis ou anguleux, fortement ciliés en avant; les cils souvent pénicilliformes.*

Tête médiocrement allongée, sans col distinct en arriere, terminée en avant par un museau subquadrangulaire; épistôme séparé du front par un sillon anguleux duquel partent en arrière deux sillons divergens contournant les yeux en arrière.

(1) Cette contiguité des lobes fait que souvent ils se touchent par leur côté interne et alors la languette paraît être entière. Il faut faire attention à cette particularité pour ne pas se tromper sur la forme de cet organe.

Yeux médiocres, étroits, réniformes, obliques, munis en arrière d'une orbite prononcée.

Antennes robustes, filiformes ou grossissant un peu à leur extrémité.

Prothorax de moitié au moins plus étroit que la base des élytres, ayant ses angles postérieurs effacés, les antérieurs plus ou moins saillans, mais toujours obtus.

Hanches antérieures et intermédiaires subglobuleuses; les premières séparées par une saillie prosternale étroite, parfois prolongée en pointe en arrière.

Cuisses postérieures très-grosses dans les deux sexes, toujours dentées en dessous chez les mâles.

Corps oblong ou assez allongé, massif, glabre, sauf le 1er et le 5e segment abdominal qui sont souvent tomenteux chez les mâles. — Labre transversal, arrondi, coupé carrément ou faiblement échancré, toujours fortement cilié en avant. — Mandibules courtes, arquées et entières à leur extrémité, ciliées au côté interne à leur base et munies d'une petite dent en avant de ces cils. — Lobe interne des mâchoires court, tronqué obliquement à son extrémité avec la troncature brièvement ciliée; l'externe large, dépassant assez fortement le précédent, coupé carrément et hérissés de longs cils en avant. — Palpes maxillaires courts, robustes, comprimés, à 1er article très court, 2e le plus long de tous, arqué et obconique, 3e de même forme, droit, 4e ovalaire; les labiaux plus courts, mais aussi robustes, à 1er article presque indistinct, 2e obconique, arqué, 3e de même forme que le dernier des maxillaires. — Menton transversal, assez fortement échancré en avant; ses bords latéraux obliquement arrondis. — Antennes à 1er article médiocre, subcylindrique, 2e très-court, obconique; 3-10 subcylindriques, s'allongeant graduellement, 11 le plus grand de tous, assez aigu à son sommet; les cinq derniers toujours couverts de points enfoncés très-serrés. — Écusson très-petit, proéminent, logé dans une dépression de la base des élytres. — Celles-ci oblongues et plus ou moins retrécies en arrière, parfois subparallèles, marginées à leur base, impressionées entre les épaules, le plus souvent relevées dans leur milieu à la base. — Pattes assez longues et robustes; jambes postérieures souvent grosses et toujours dentées chez les mâles, constamment simples chez les femelles; tarses larges, à 1er et 2e articles trigones, subégaux, 3e fortement bilobé, 4e médiocre, engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — 1er segment abdominal presque aussi long que les trois suivans réunis.

Ce genre bien connu des entomologistes se compose de beaux insectes, pour la plupart de grande taille et aussi remarquables par leurs formes élégantes, quoique massives, que par leurs couleurs qui sont tantôt du

plus riche éclat métallique, tantôt moins brillantes et même opaques, mais toujours disposées par grandes masses ou, pour mieux dire, uniformes. Leur histoire scientifique est fort courte. Les anciens auteurs qui en ont parlé, et ils se réduisent à deux, Sulzer et Drury, les avaient placés parmi les *Tenebrio*. Fabricius après les avoir passés sous silence dans ses deux premiers ouvrages (*Systema Entomologiæ* et *Genera Insectorum*), les confondit dans le troisième (*Species Insectorum*) avec les *Alurnus*, en quoi il fut imité par Olivier dans l'*Encyclopédie méthodique*. Mais en 1792 dans la 2e édition de son *Systema Entomologiæ*, il s'apperçut de son erreur et créa pour les recevoir le genre actuel qui a été universellement adopté. Weber dans ses *Observationes Entomologicæ* et Olivier dans son *Entomologie* sont avec Fabricius les deux auteurs qui en ont décrit le plus grand nombre d'espèces.

La languette de ces insectes constitue le principal caractère qui les distingue des autres Sagrides, à quoi il faut ajouter comme caractères secondaires, leurs antennes beaucoup plus robustes, le développement considérable et parfois énorme de leurs cuisses postérieures dans les deux sexes, enfin leur forme générale qui ne se reproduit exactement que dans le genre *Atalasis*.

Leurs espèces sont bien plus nombreuses qu'on ne le croit généralement et dans la plus grande confusion sous le rapport de la synonimie, ce qui vient de ce qu'on n'a pas suffisamment étudié leurs caractères sexuels qui sont très-prononcés. C'est aux mâles surtout qu'il faut s'attacher pour établir les caractères spécifiques ; les femelles ne diffèrent pas assez entre elles pour cela et l'on ne peut même les déterminer avec quelque certitude qu'autant qu'on connaît préalablement les mâles auxquels elles appartiennent.

Les différences sexuelles portent presque exclusivement sur deux organes seuls, le premier segment abdominal et les pattes postérieures.

Sur les 28 espèces que je décris, il n'en est que deux (*S. bicolor* et *Galinieri*) dont les mâles me soient restés inconnus. Parmi les 26 mâles que j'ai vus par conséquent, quatre seulement (*S. pygmea*, *Senegalensis*, *Petelii* et *amethystina*) ont le premier segment abdominal pareil à celui des femelles, c'est-à-dire non déprimé, glabre et vaguement ponctué. Chez les vingt-et-un autres ce segment est plane, couvert de points enfoncés très-serrés et de poils fauves tantôt longs et très-denses, tantôt courts, raides et visibles seulement quand on les regarde sous un certain jour. On conçoit l'utilité de cette disposition chez des insectes dont les femelles sont convexes et ont des tégumens généralement lisses. Elle tend évidemment à faciliter l'accouplement des deux sexes. C'est quelque chose d'analogue, quant au but, à ce qui existe chez les Chéloniens dont les mâles ont pour la plupart leur plastron plus ou moins concave.

Quant aux pattes postérieures, pour se rendre bien compte des diffé-

rences sexuelles qu'elles présentent, il faut examiner à part les deux principales pièces dont elles se composent, les cuisses et les jambes.

Chez les mâles les cuisses en question dépassent toujours sensiblement et parfois d'une manière très-considérable l'extrémité des élytres. Dans la plupart des espèces elles sont glabres en dedans, mais chez six d'entre elles il existe au côté interne, et le plus souvent à la base, une dépression plus ou moins longue, revêtue de poils fauves serrés. En dessous elles sont constamment dentées et le nombre des dents varie de un à trois.

Chez les femelles ces mêmes cuisses ne sont pas en général moins grosses que dans le sexe précédent, mais constamment elles sont plus courtes et dépassent à peine l'extrémité des élytres ; en dedans elles sont toujours glabres et en dessous à leur extrémité les dents des mâles sont toujours remplacées par une petite crête denticulée dont la crénelure antérieure se développe quelquefois et devient dentiforme, mais ce cas est assez rare.

Dans le même sexe les jambes postérieures varient très-peu ; toujours elles sont simples, et armées à leur extrémité d'une petite pointe recourbée en dedans qui manque même souvent d'une manière complète.

Chez les mâles au contraire ces organes varient peut-être plus que les cuisses. En effet, ils peuvent être simples comme chez les femelles, ce qui est rare, ou robustes, arqués et tridentés à leur extrémité, ou munis au côté externe d'une longue dent accompagnée intérieurement d'une beaucoup plus courte, ou difformes et tomenteux en dedans comme les cuisses etc. Les divisions que j'ai établies dans le genre étant basées en partie sur ces organes, il est inutile d'énumérer ici toutes les modifications qu'ils présentent.

Il résulte de ce qui précède que les femelles se ressemblent beaucoup et sont presque toujours très-difficiles à distinguer spécifiquement, ce qui n'a pas lieu pour les mâles qui, sauf quelques exceptions, sont aisés à reconnaître.

Les seuls renseignemens qu'on ait sur les mœurs de ces insectes se bornent à ce peu de mots dûs à M. Westermann : « J'ai recolté, dit cet entomologiste dans une lettre adressée à feu Wiedemann, diverses espèces de *Sagra* sur diverses plantes ; leurs couleurs et leurs formes étaient bien distinctes : j'ai cependant lieu de douter que toutes les espèces mentionées par Fabricius existent réellement, du moins est-il certain que les dents et les épines aux pattes postérieures n'indiquent que la différence sexuelle (1).

(1) M. Westermann se trompe ou plutôt sa phrase n'est pas suffisamment claire. Les épines en question qui sont propres aux mâles, comme il le dit très bien dans le passage suivant, n'indiquent pas seulement le sexe ; elles varient sous le rapport du nombre et de la forme dans les divers groupes d'espèces et constituent un bon caractère spécifique. Quant aux espèces mentionnées par Fabricius, elles sont réelles et il en existe même quatre fois plus qu'il n'en a connu dans les collections actuelles.

J'ai pris une belle paire de *Sagra* en accouplement; le mâle avait de longues épines; la femelle en était dépourvue » (1). Ceci rend probable que ce genre a des mœurs à-peu-près semblables à celles de nos *Crioceris.*

J'ai réparti ses espèces en un assez grand nombre de groupes basés sur des caractères empruntés aux mâles seulement et aux différences que présentent leurs pattes postérieures. Ces groupes n'étant fondés que sur l'un des sexes ne faciliteront qu'incomplètement la recherche des espèces, mais je ne les crois pas moins naturels pour cela. S'il eut fallu les établir sur des caractères empruntés aux deux sexes, j'aurais été obligé d'y renoncer, les femelles ne variant guères entre elles que sous le rapport de la forme générale et des couleurs, et il m'aurait fallu placer simplement les espèces à la suite les unes des autres, arrangement auquel la facilité de leur détermination n'eut certainement rien gagné. Il m'a paru convenable de subordonner les groupes en question à deux divisions d'un ordre plus élevé, basées sur des caractères moins saillans tirés des élytres, mais qui ont l'avantage d'être d'accord avec la distribution géographique de ces insectes. Les espèces de la première, à deux exceptions près, sont indiennes, celles de la seconde appartiennent toutes à l'Afrique. Ces dernières ont un *facies* particulier, qui les fait distinguer des autres au premier coup-d'œil et dans le nombre il s'en trouve deux, qui présentent le caractère remarquable d'avoir le prosternum saillant et les cuisses intermédiaires dentées dans les deux sexes, ce qui ne m'a pas paru suffisant pour les placer dans un genre à part.

Les *Sagra* sont toutes propres aux régions les plus chaudes de l'ancien continent. Sur les 28 espèces que décris, 9 sont de Java, 4 du continent indien, qui pour la plupart se retrouvent dans son archipel, 1 de Ceylan, 4 de Chine, 2 de Madagascar, 1 d'Abyssinie et 7 de la côte occidentale d'Afrique. Les auteurs décrivent en outrè 5 autres espèces que je n'ai pas vues et dont j'ai reproduit les descriptions à la suite du genre.

Division I. — *Élytres convexes, médiocrement allongées ou courtes, distinctement impressionées en dedans des épaules qui sont saillantes, ayant leur région scutellaire relevée et limitée en arrière par une dépression transversale; leur ponctuation formant des rangées assez régulières, mais presque toujours en grande partie effacées, parfois nulle.* Esp. 1-20.

A. *Jambes postérieures très-fortes, tridentées à leur extrémité chez les mâles; la dent médiane terminale; cuisses de la même paire toujours glabres en dedans.* Esp. 1-11.

Cuisses postérieures des mâles tridentées à leur extrémité en dessous. Esp. 1.

(1) *Revue entom.* de Silbermann. Tome I, p. 110.

1. S. Buquetii. *Viridis, elytrorum sutura antice late postice anguste aureo-purpurea, antennis vix longitudine dimidii corporis, prothorace subquadrato margine antico parum producto, sinuato, angulis anticis valde prominulis; elytris intra humeros profunde impressis, impunctatis.*

Mas : *Elongatus, cuneiformis, undique subtiliter coriaceus, opacus, femoribus posticis validissimis, elytra longe superantibus, subtus in medio biapice tridentatis; tibiis ejusdem paris difformibus, intus tomentosis, bi-arcuatis, apice contortis, mucronatis bidentatisque, dente externo longiori; abdominis segmento primo late deplanato, crebre punctato, tomentoso.*—Long. 14, 16. Lat. 5 1/3, 6 lin.

Fœm : *Minor, breviter oblonga, prœsertim in elytris nitida, femoribus posticis elytris nonnihil longioribus, subtus crista crenulata denteque parvo instructis; tibiis ejusdem paris simplicibus, arcuatis, apice breviter mucronatis.*— Long. 10, 12. Lat. 5, 5 1/2 lin.

Sagra Buquetii. Lesson. *Illustr. de Zool.*, pl. 30. (1831).

Sagra Boisduvalii. (Dejean). Dupont in Guérin. *Magaz. de Zool. Ins.* An. 1832, pl. 32. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 506, 2, pl. 38, f. 1.— Dej. *Cat.* ed. 3, p. 384.

Var. A. *Supra obscure œneo-purpurea, subtus viridi-nitida, elytrorum sutura aureo-purpurascente.* Fœm.

Les deux sexes de ce magnifique insecte diffèrent plus entre eux que chez aucune autre espèce du genre.

Mâle : Allongé et fortement rétréci en arrière, ce qui le fait paraître cunéiforme. D'un beau vert métallique très-brillant sur l'abdomen, mat partout ailleurs par suite de la rugosité très-fine des tégumens. Sillons frontaux postérieurs de la tête bien marqués et contournant les yeux en arrière. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps; leurs cinq ou six premiers articles d'un vert brillant, les autres noirs. Prothorax de même longueur que son diamètre transversal antérieur, légèrement saillant et trisinué en avant, ayant ses angles antérieurs saillans, coniques et horizontaux, peu convexe en dessus et entièrement couvert d'une très-fine rugosité uniforme; chez la plupart des exemplaires il existe prés de la base un très-fin et très-court sillon médian. Élytres fortement rétrécies immédiatement après leur milieu, fortement impressionées en dedans des épaules qui sont par suite très-relevées; la région scutillaire l'est également et limitée en arrière par une dépression transversale bien marquée; elles sont couvertes de rugosités plus fortes que celles du prothorax, entremêlées de linéoles flexueuses et sans aucune trace de ponctuation proprement dite; leur suture est d'une couleur dorée éclatante passant promptement sur les côtés au pourpre clair, puis au pourpre foncé; cette couleur forme une bande très-large à sa base, mais qui se

rétrécit rapidement et se termine en pointe à quelque distance de l'extrémité de la suture. Saillie mésosternale légèrement inclinée en arrière et dilatée transversalement à son extrémité. Cuisses postérieures énormes, dépassant fortement les élytres, grossissant dès leur base et formant un ovoïde très-allongé, rugueuses comme le prothorax, munies en dessous à partir de leurs trochanters d'une crête qui se termine à-peu-près au milieu de leur longueur par deux dents comprimées, obliques et contigues dont l'antérieure est plus grande que la postérieure ; leur extrémité est armée de trois autres dents coniques, placées obliquement de dehors en dedans et dont l'externe est la plus forte. Jambes de la même paire très-grandes, difformes, présentant deux fortes courbures à concavité interne, une basilaire très-courte, l'autre très-longue ; à-peu-près à partir du milieu de cette dernière la jambe est comme contournée sur elle-même et se termine par une forte saillie perpendiculaire au corps de l'organe, lancéolée et prolongée en une assez longue pointe très-aigue ; en arrière, à peu de distance, sont deux dents, l'une interne tuberculiforme, l'autre externe grande et arquée ; enfin la jambe est canaliculée en dedans et revêtue, à partir de la seconde courbure, d'une pubescence d'un jaune foncé longue et abondante. Premier segment abdominal largement aplani, couvert d'une ponctuation très-serrée et de poils jaunes plus ou moins serrés.

Femelle : Elle est très-différente du mâle sous un grand nombre de rapports. Sa forme est courte ; ses élytres sont brièvement oblongues, sans rétrécissement sensible en arrière, vaguement rugueuses en dessus et d'un vert métallique brillant ; la bande suturale est plus large et se fond insensiblement sur ses bords avec la couleur générale ; celle-ci sur tout le reste du corps est plus brillante. Ses cuisses postérieures sont considérablement plus faibles ; elles dépassent à peine les élytres et sont munies en dessous dans toute leur longueur d'une petite crête un peu denticulée ; à quelque distance de l'extrémité une de ces dentelures plus développée que les autres, forme une petite dent trigone. Les jambes de la même paire sont simples, légèrement arquées et terminées à leur extrémité par une petite pointe très-aigue ; enfin le premier segment abdominal est glabre, non déprimé et vaguement ponctué. — Cette femelle ressemble complètement pour la forme et les couleurs aux deux sexes de la *perlucida* décrite plus bas ; mais celle-ci est beaucoup plus petite et appartient à un groupe très-différent du groupe actuel.

Var. A. Dessous du corps d'un vert brillant ; dessus d'un bronzé-violâtre très-foncé et presque noir, surtout sur les élytres, mais très-brillant ; bande suturale de ces dernières d'une belle couleur d'or à reflets pourprés, se fondant comme de coutume dans la couleur générale. Femelle.

Cette superbe espèce est de Java où elle paraît assez rare. Elle se trouve cependant dans toutes les collections de quelque importance. Je lui ai res-

titué le nom sous lequel M. Lesson l'a décrite un an avant qu'elle fut de nouveau publiée par M. Dupont.

** *Cuisses postérieures des mâles bidentées.* Esp. 2-9.

2. S. NIGRITA. *Oblonga, nigra, subnitida, prothorace subquadrato, lævi, margine antico vix producto angulisque anticis modice prominulis; elytris intra humeros profunde impressis, subtilissime gemellato-punctato-striatis, striis basi longeque ante apicem evanescentibus.* — Long. 10. Lat. 4 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis elongato-incrassatis, apice bidentatis, dente antico valido; tibiis ejusdem paris basi breviter arcuatis dein subrectis, apice mucronatis bidentatisque, dente externo majori; abdominis segmento primo longitudinaliter deplanato, creberrime punctulato pilisque flavis brevibus certo situ tantum conspicuis, obtecto.*

Sagra lugubris. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Fœm : *Brevior, femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus versus apicem crista brevi antice dentiformi instructis; tibiis ejusdem paris basi arcuatis dein subrectis apiceque breviter mucronatis.*

Sagra nigrita. OLIV. *Entom.* V, p. 500, 6, pl. 1, f. 6.

Mâle : Oblong et assez convexe. D'un noir profond très-légèrement brillant. Tête vaguement pointillée ; ses sillons frontaux postérieurs fortement marqués et contournant les yeux en arrière ; les intervalles entre eux et ces derniers fortement ponctués et comme corrodés. Antennes très-robustes, un peu plus longues que la moitié du corps; leurs sept premiers articles d'un noir un peu brillant et vaguement pointillés, les autres d'un noir mat et couverts de points enfoncés très-serrés. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, très-légèrement bisinué et finement marginé à sa base, ayant son bord antérieur faiblement avancé et ses angles du même côté médiocrement saillans; il est en outre légèrement rétréci en arrière, peu convexe en dessus et lisse ; on apperçoit seulement à l'aide d'une forte loupe quelques très-petits points enfoncés à peine distincts, le long des côtés en arrière. Écusson en triangle oblong, peu saillant. Élytres quatre fois aussi longues que le prothorax, formant une ellipse régulière assez allongée et sensiblement rétrécies postérieurement, assez convexes en dessus, fortement impressionées en dedans des épaules, ce qui rend celle-ci très-saillantes et la région scutellaire assez élevée ; elles paraissent lisses à la vue simple ; mais à l'aide de la loupe on distingue sur chacune onze rangées de très-petits points enfoncés, complètement effacées à leur base et dans leur moitié ou leur tiers postérieur et dont les 2e et 3e, 4e et 5e, 6e et 7e sont gémellées et les autres confuses par suite de petits points enfoncés qui existent sur leurs intervalles ; les quatre rangées gémellées sont plus marquées que les autres. Poitrine lisse.

Mesosternum perpendiculaire, dilaté transversalement à son extrémité. Abdomen vaguement pointillé ; son premier segment déprimé longitudinalement dans toute son étendue ; la dépression couverte, sauf sur ses bords latéraux et en arrière de petits points enfoncés très-serrés qui la rendent rugueuse et de poils fauves, courts, penchés et visibles seulement sous un certain jour. Cuisses postérieures notablement plus longues que les élytres, très fortes, grossissant régulièrement de la base à leur sommet, munies en dessous d'une fine crète vaguement crénelée et près de leur extrémité de deux dents rapprochées, dont l'antérieure est forte, aigue, la postérieure très-petite et obtuse. Jambes de la même paire subitement arquées à leur base, puis droites, trigones, élargies et creusées en dedans, à leur extrémité ; celle-ci terminée par un fort crochet aigu, recourbé, en arrière duquel sont deux dents latérales et placées obliquement, l'interne courte, l'externe assez grande et aigue.

Femelle : Elle est plus petite et de forme plus ramassée que le mâle. Ses cuisses postérieures dépassent à peine l'extrémité des élytres et sont munies en dessous près de leur extrémité d'une courte crête à peine denticulée, mais dont l'extrémité antérieure est plus saillante que le reste et dentiforme. Ses jambes de la même paire sont simples, arquées à leur base, droites dans le reste de leur étendue et terminées par une courte pointe obtuse, réfléchie en dedans ; enfin son premier segment abdominal est glabre et vaguement pointillé.

J'ai sous les yeux l'exemplaire même qui a servi à Olivier pour faire sa description ; il appartient aujourd'hui à M. Chevrolat qui a bien voulu me le communiquer ; c'est une femelle. J'ai reçu le mâle de M. Reiche ; il provient de la collection de M. Dejean qui, croyant l'espèce nouvelle, l'avait nommée *lugubris* et lui donne Ceylan pour patrie tandisque selon Olivier elle serait de l'Afrique équinoxiale. Je crois que le premier de ces *habitat* est le véritable.

3. S. DENTIPES. *Oblonga, brevior, nigro-virescens, subnitida, antennis vix longitudine dimidii corporis, prothorace lævi, latitudine antica longiore, angulis anticis modice prominulis; elytris intra humeros parum impressis, subtilissime gemellato-punctato-striatis, striis maxima ex parte deletis.* — Long. 7, 8 1/2. Lat. 3 1/2, 4 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis elongato-incrassatis, elytra longe superantibus, apice bidentatis dente antico validiori ; tibiis ejusdem paris basi breviter arcuatis dein subrectis, apice mucronatis bidentatisque, dente externo majori ; abdominis segmento primo longitudinaliter deplanato pilisque brevibus certo situ tantum conspicuis, obtecto.*

Sagra dentipes. FAB. *Entom. Syst.* I, 2, p. 52, 2. *Syst. El.* II, p. 27, 5. — WEBER *Observ. Entom.* p. 63. 6 — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 343, 7.

Alurnus dentipes. FAB. *Mant. Ins.* I, p. 66, 3. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1666. 3.

Fœm. ***Femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus ante apicem crista brevi crenulata instructis ; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice haud mucronatis.***

Sagra dentipes. HERBST. *Col.* VII, p. 263. 1. pl. 112. f. 4.

VAR. A. ***Saturate viridi-ænea , nitida purpureoque micans.***

Mâle : Beaucoup plus petit, moins allongé et moins rétréci en arrière que la *nigrita.* Sa couleur est tantôt d'un noir presque mat légèrement virescent en dessous, tantôt d'un vert-olivâtre très-foncé, presque noirâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps, robustes avec leurs cinq ou six premiers articles d'un vert-bronzé ou noirs; les cinq derniers sont de cette dernière couleur et fortement pointillés. Le prothorax est un peu plus court que celui de la *nigrita* , mais du reste exactement semblable. Les élytres sont plus courtes que chez cette espèce, moins élargies au dessous des épaules et moins rétrécies en arrière ; l'élévation de leur base est aussi peu distincte, mais leurs impressions intra-humérales sont sensiblement moins profondes. Elles ont des rangées gémellées de très-petits points enfoncés en grande partie effacées. Les cuisses et les jambes postérieures ne diffèrent en rien de celles de la *nigrita* , non plus que le premier segment abdominal.

Femelle : Un peu plus petite et plus étroite que le mâle. Cuisses postérieures un peu moins renflées , ne dépassant pas l'extrémité des élytres , finement carénées et denticulées en dessous dans leur trois quarts antérieurs et ayant près de leur extrémité une petite crête crénelée se continuant immédiatement avec la carène en question. Jambes de la même paire simples, assez fortement arquées à leur base, puis droites avec leur extrémité non mucronée. Premier segment abdominal non déprimé, glabre et vaguement pointillé.

VAR. A. Je n'en ai sous les yeux qu'un individu femelle. Il ne diffère que par sa taille un peu plus petite et par sa couleur de l'exemplaire femelle décrit plus haut ; il est d'un vert-bronzé foncé et brillant avec quelques reflets pourprés vagues et plus marqués en dessus qu'en dessous. M. Klug à qui j'en dois la communication, me l'a envoyé comme étant l'*ænea* d'Olivier; mais je ne puis partager cette opinion. Dans cette dernière les antennes sont à peine plus longues que le prothorax et les jambes postérieures terminées par un onglet assez fort, selon la description d'Olivier qui a été faite précisément sur une femelle. Or, ici les antennes sont presque de la longueur de la moitié du corps et les jambes postérieures sans pointe à leur extrémité dans le sexe en question.

Cette espèce ne diffère, comme on le voit, de la *nigrita* que par sa taille plus petite, sa forme générale plus courte et sa couleur, à quoi il faut ajouter sa patrie qui est différente. Weber et Fabricius n'ont connu que le mâle, Herbst que la femelle. J'en dois la connaissance à M. Klug qui a bien voulu m'envoyer les deux sexes en ajoutant qu'il croyait, sauf examen ultérieur, que l'espèce n'était qu'une variété de la *purpurea* de Weber et de Fabricius qui appartient en effet à la même section, mais qui me paraît être une espèce à part bien distincte, comme on peut s'en assurer en lisant plus loin sa description.

Suivant Weber et Fabricius elle se trouve au Cap de Bonne Espérance.

4. S. EMPYREA. *Saturate violacea subtus virescens, subnitida, prothorace subquadrato, lævi, margine antico haud producto leviterque trisinuato, angulis anticis obtusis, parum prominulis; processu mesosternali apice tridentato; elytris subtilissime gemellato-punctato-striatis, striis internis basi, omnibus ante apicem deletis.* — Long. 9. Lat. 4 1/2. lin.

Mas : *Femoribus posticis elongato-incrassatis, apice bidentatis, dente antico valido; tibiis ejusdem paris basi breviter arcuatis deïn subrectis, apice mucronatis bidentatisque, dente externo majori; abdominis segmento primo deplanato, punctato, flavo-tomentoso.*

Fœm : *Femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus versus apicem crista brevi denticulata instructis; tibiis ejusdem paris apice breviter acute mucronatis.*

Mâle : Aussi large, mais un peu moins allongé que la *nigrita* et un peu moins convexe. D'un beau bleu-violet foncé médiocrement brillant, à reflets pourprés sur les bords des élytres et virescens en dessous ainsi que sur les pattes. Tête un peu plus fortement pointillée que chez la *nigrita*, mais du reste ne différant pas de celle de cette espèce. Antennes un peu moins robustes, un peu plus longues que la moitié du corps, ayant leurs six premiers articles d'un bleu foncé et vaguement pointillés, les autres noirs et couverts de points enfoncés très-serrés. Prothorax presque aussi long que son diamètre antérieur, coupé presque carrément et finement marginé à sa base, ayant son bord antérieur non saillant et légèrement trisinué, et ses angles du même bord peu saillans et très-obtus; il est légèrement rétréci en arrière, peu convexe et lisse en dessus, sauf sur les côtés où, à l'aide de la loupe, on distingue quelques très-petits points enfoncés épars. Écusson arrondi, peu saillant. Élytres trois fois et demie de la longueur du prothorax, subovales, médiocrement convexes, ayant les épaules assez fortement relevées et chacune onze rangées de très-petits points enfoncés dont les dix externes sont rapprochées par paires; toutes ces rangées sont effacées à quelque distance de l'extrémité; les trois

premiers le sont également à leur base ; la 4e et la 5e se prolongent jusqu'à l'impression intra-humérale ; la 8e et la 9e sont un peu confuses, la 10e et la 11e qui longe le bord latéral assez marquées. Poitrine lisse. Mésosternum perpendiculaire, élargi transversalement et légèrement tridenté à son extrémité. Abdomen vaguement pointillé ; son premier segment déprimé longitudinalement dans toute son étendue ; la dépression couverte de points enfoncés très-serrés dans ses trois quarts antérieurs et de poils fauves couchés assez abondans ; quelques poils semblables hérissent l'extrémité du segment anal. Les pattes postérieures ne diffèrent en rien de celles du mâle de la *nigrita*.

Femelle : Elle est un peu plus petite que le mâle, mais du reste de même forme ; ses cuisses postérieures dépassent à peine l'extrémité des élytres et sont munies près de leur extrémité d'une courte crête denticulée ; les jambes de la même paire sont simples, légèrement arquées à leur base, droites dans le reste de leur étendue et terminées par une courte pointe aigue. Le 1er segment abdominal est glabre et vaguement pointillé.

Du Bengale. — J'en ai trouvé deux individus innomés, l'un mâle dans la collection de M. de Brême, l'autre femelle dans celle de M. Dupont.

Cette espèce se distingne très-bien de toutes celles de ce groupe par la forme particulière de sa saillie mésosternale ; c'est la seule qui l'ait ainsi faite. Il doit y avoir des variétés de couleur, mais le caractère en question empêchera de les confondre avec les autres espèces de cette subdivision.

5. S. Druryi. *Aurata viridi-nitens, antennis validis, vix longitudine dimidii corporis, prothorace subquadrato, antice minus producto, angulis anticis sat prominulis ; elytris intra humeros valde impressis, subtilissime coriaceis, gemellato-punctato-striatis, striis pro maxima parte deletis.* — Long. 8 10 1/2. Lat. 3 2/3, 4 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis elongato-incrassatis, elytra valde superantibus, apice bidentatis, dente antico majori ; tibiis ejusdem paris apice mucronatis bidentatisque, dente externo valido ; abdominis segmento primo deplanato, creberrime punctulato pilisque brevibus certo situ tantum conspicuis, obtecto.*

Fœm : *Femoribus posticis elytris vix longioribus, subtus ante apicem crista brevi crenulata instructis ; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice mucronatis.*

Tenebrio femoratus? Drury. *Illustr. of exot. entom.* II, p. 64. pl. 34. f. 5.
Sagra femorata? Drury. ed. Westwood. II, p. 67. pl. 34. f. 5. — Herbst. *Col.* VIII, p. 266. pl. 112. f. 6.
Tenebrio viridis? Sulzer. *Abgek. Gesch. der Insekt.* p. 64, tab. 7. f. 8.
Sagra festiva. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Var. A. *Tota æneo-cuprea.*

Avant de décrire cette espèce et les suivantes qui en sont très-voisines, je dois entrer dans quelques détails sur la *Sagra femorata* des auteurs et des collections, attendu qu'il m'a paru nécessaire de supprimer ce nom de la nomenclature entomologique. Il couvre en effet, comme on va le voir, une des plus grandes confusions d'espèces qui existent en entomologie.

Six auteurs, Drury, Fabricius, Weber, Herbst, Latreille et Olivier ont appliqué ce nom à une espèce du genre actuel qu'ils ont confondue avec plusieurs espèces voisines.

La description de Drury est nulle; mais à en juger par la figure qu'il en a donnée, son *Tenebrio femoratus* est celle-ci ou la suivante, sans qu'il soit possible d'arriver à aucune certitude à cet égard. J'ai donc dû donner à l'espèce actuelle un nom nouveau et je la dédie à cet entomologiste qui a bien mérité de la science par le bel ouvrage qu'il a publié sur les insectes exotiques. M. Westwood dans la nouvelle édition qu'il a donné, il y a quelques années, de cet ouvrage a nommé l'espèce en question *Sagra femorata* en lui donnant pour synonime celle décrite sous le même nom par Fabricius et Weber, en quoi il a suivi l'opinion générale. Ce que je viens de dire de l'incertitude où laisse la figure de Drury s'applique également à celle de Herbst.

La *Sagra femorata* de Fabricius et celle de Weber constituent une espèce identique totalement différente de celle de Drury que ces deux auteurs ont citée à tort, et qui n'appartient pas même à la section actuelle, mais à celle dont les mâles ont les jambes postérieures semblables à celles des femelles. Cette espèce est très-rare dans les collections et il n'en existe en ce moment qu'un exemplaire femelle dans celles de Paris. Je l'ai nommée *Sagra Weberi*.

Latreille (*Gen. Crust. et Ins.* III, p. 48) a commis la plus forte de toutes les erreurs que je signale en ce moment. La *Sagra femorata* décrite par lui dans l'ouvrage que je viens de citer, correspond à la *Sagra tristis* de Fabricius, Weber et Olivier. La synonimie qu'il a entassée à ce sujet est à supprimer sans aucune exception.

Enfin la *Sagra femorata* d'Olivier est une quatrième espèce appartenant à la division actuelle, mais sur laquelle, à part cette circonstance, je n'ai pu me former une opinion arrêtée. Je l'ai rapportée avec doute à ma *S. quadraticollis*; peut-être est-elle aussi bien celle que j'ai nommée *superba*.

Quant aux collections, dans celles de Paris que j'ai toutes étudiées avec soin, six espèces se trouvent confondues et mélangées sous les noms de *femorata* Fabricius, *festiva* Dej. et *chrysochlora* Dupont. La véritable *Sagra femorata* de Fabricius et de Weber n'y est représentée que par un seul exemplaire, comme je viens de le dire.

Je ne vois qu'un seul remède à un pareil état de choses; c'est de faire

table rase et de regarder comme non avenu ce nom de *femorata* dont on a fait un si mauvais usage. On m'objectera peut-être qu'on pourrait le conserver à l'espèce de Fabricius et de Weber sur laquelle il n'y a pas d'incertitude ; mais ce sont précisément eux qui ont commencé le désordre en donnant ce nom déjà employé par Drury, à une espèce très-distincte de celle décrite par cet auteur. C'est à cette dernière que le nom en question devrait être appliqué par droit de priorité , si l'on pouvait savoir au juste quelle elle est. Voici maintenant la description de l'espèce actuelle.

Mâle : Même forme que la *nigrita*, mais variant un peu à cet égard. D'un doré brillant plus ou moins mélangé de reflets d'un vert métallique. Tête comme chez les précédentes. Antennes assez robustes, variant un peu sous le rapport de la longueur, mais constamment plus courtes que la moitié du corps ; leurs cinq ou six premiers articles d'un vert-doré brillant et vaguement pointillés ; les autres d'un noir-bleuâtre profond et couverts de petits points enfoncés très-serrés. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, légèrement rétréci en avant de sa base qui est coupée presque carrément et finement marginée , ayant son bord antérieur très-peu avancé et légèrement arrondi , et ses angles du même nom assez saillans , coniques et obtus ; il est imponctué en dessus, sauf sur les côtés où, à l'aide d'une forte loupe, on distingue quelques très-petits points enfoncés épars ; certains exemplaires ont en outre une très-petite fossette médiane peu marquée en avant de la base. Écusson triangulaire ou oblong, médiocrement saillant. Élytres de quatre fois à quatre fois et demie aussi longues que le prothorax , assez rétrécies en arrière , convexes, fortement impressionées entre les épaules, ce qui rend ces dernières saillantes ; elles paraissent lisses à la vue simple ; mais, à la loupe, on voit qu'elles sont couvertes de linéoles enfoncées, flexueuses et interrompues, plus ou moins prononcées selon les individus. Leur ponctuation, le dessous du corps et les pattes postérieures ne diffèrent en rien des parties analogues chez la *nigrita* et, comme dans cette espèce, la dépression du premier segment abdominal est couverte de poils très-courts, visibles seulement lorsqu'on les regarde de côté.

Femelle : Ses cuisses postérieures sont un peu plus faibles que celle du mâle et dépassent à peine l'extrémité des élytres ; en dessous elles sont munies de la même carène tranchante et finement crénelée qui existe dans ce dernier sexe , mais les deux dents sont remplacées par une petite crête d'environ une ligne de long et crénelée. Les jambes de la même paire sont assez grêles, légèrement arquées, comprimées , d'égale grosseur dans toute leur étendue et terminées par une épine aigue recourbée en dedans. Enfin le premier segment abdominal est lisse , glabre et non déprimé.

Elle est répandue sur le continent et dans l'Archipel indien ; on l'a reçoit ordinairement de Java. M. Guérin m'en a communiqué deux exemplaires femelles venant du royaume d'Assam.

La variété A est établie sur un très-grand exemplaire mâle de Borneo que m'a communiqué M. Chevrolat et qui ne diffère des individus ordinaires que par sa couleur d'un bronzé-cuivreux assez vif.

C'est cette espèce que M. le comte Dejean a désignée dans son *Catalogue* sous le nom de *festiva*.

6. S. CHRYSOCHLORA. *Aurata, viridi-nitens, antennis validis dimidio corpore longioribus, prothorace nonnihil elongatulo, margine antico producto, rotundato, angulis anticis sat prominulis; elytris intra humeros profunde impressis, subtiliter coriaceis, gemellato-punctato-striatis, striis pro maxima parte deletis.* — Long. 10, 12. Lat. 4 1/2, 5 1/3 lin.

Mas. *Femoribus posticis elongato-incrassatis elytris valde longioribus, apice bidentatis, dente antico majori; tibiis ejusdem paris apice mucronatis bidentatisque, dente externo valido; abdominis segmento primo deplanato, creberrime punctulato, pilisque flavis brevibus certo situ tantum conspicuis, obtecto.*

Fœm. *Femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus versus apicem crista brevi crenulata præditis; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice mucronatis.*

Je n'établis qu'en hésitant cette espèce qui est extrêmement voisine de la *Druryi*. Elle n'en diffère que 1° par son prothorax qui est un peu plus long et dont le bord antérieur est assez fortement avancé et arrondi; 2° par ses antennes qui sont notablement plus longues et dépassent à cet égard la moitié du corps. Pour tout le reste je ne peux y découvrir aucune différence.

Elle se trouve aussi à Java.

J'en ai reçu en communication de M. Reiche trois exemplaires, savoir un mâle sous le nom de *chrysochlora* que j'ai conservé et deux femelles sous celui de *festiva*. Ce mâle et l'une des femelles ont leurs élytres un peu plus rugueuses que la *Druryi*. Ce caractère n'a qu'une importance très-secondaire à moins qu'il ne soit fort prononcé.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, la synonimie de la *Druryi* s'appliquerait tout aussi bien à celle-ci.

7. S. LONGICOLLIS. *Viridi-cærulea, nitida, antennis validis vix longitudine dimidii corporis, prothorace elongato, antice rotundato-producto, angulis anticis sat prominulis; elytris intra humeros profunde impressis, subtilissime coriaceis, gemellato-punctato-striatis, striis maxima ex parte deletis.* — Long. 10, 11. Lat. 4 1/2, 5 lin.

Mas. *Femoribus posticis elongato-incrassatis, elytris valde longioribus, apice bidentatis, dente antico majori; tibiis ejusdem paris apice mucronatis*

bidentatisque , dente externo validiori ; abdominis segmento primo deplanato , creberrime punctato pilisque brevibus certo situ tantum conspicuis , obtecto.

Fœm. *Femoribus posticis elytris vix longioribus, subtus versus apicem crista brevi crenulata præditis; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice mucronatis.*

Sagra femorata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Elle est aussi très-voisine de la *Druryi*; mais, à ce que je crois, bien distincte. Sa couleur est d'un beau vert-bleuâtre foncé et assez brillant; son prothorax est plus long que dans aucune autre espèce du genre, son diamètre longitudinal surpassant de près d'un quart le diamètre transversal antérieur ; son bord antérieur est plus saillant que chez les précédentes et fortement arrondi ; enfin il est moins plane en dessus et paraît même presque cylindrique quand on le regarde d'en haut. Les antennes sont remarquablement robustes et arrivent á peine chez le mâle à la moitié du corps ; chez la femelle elles sont sensiblement plus courtes ; comme de coutume leur cinq ou six premiers articles sont de la couleur du corps et les autres noirs. Les élytres sont lisses à la vue simple, finement rugueuses, vues à la loupe, comme chez la *Druryi*; leur ponctuation du reste , ainsi que les pattes et la dépression du premier segment abdominal sont absolument comme chez cette espèce et la *chrysochlora*.

Des Indes orientales.

Cette espèce est la *femorata* de M. Dejean. La description qui précède a été faite sur les deux exemplaires de sa collection qui m'ont été communiqués par M. Reiche. Je n'en ai pas vu d'autres.

8. S. splendida. *Læte purpurea violaceo-micans, nitidissima, tibiis tarsisque obscure cyanescentibus, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace elongatulo , margine antico producto-rotundato , angulis anticis sat prominulis ; elytris subtiliter coriaceis, gemellato-punctato-striatis, striis maxima ex parte deletis.* — Long. 8 , 9 1/2. Lat. 3 1/2 , 4 1/2 lin.

Mas. *Femoribus posticis elongato-incrassatis, elytra valde superantibus, apice bidentatis, dente antico majori ; tibiis ejusdem paris apice mucronatis bidentatisque , dente externo validiori ; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato , tomentoso.*

Sagra splendida. Weber. *Observ. Entom.* p. 61. 2 — Fab. *Syst. El.* II , p. 27, 2. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 342 , 2.

Sagra purpurea. Mas et Fœm. Dej. *Cat.* ed. 3 , p. 384. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II , p. 506, 1.

Var. A. *Femoribus posticis elytris vix longioribus.*

Fœm. *Femoribus posticis elytrorum longitudine, subtus ante apicem*

dente parvo cristaque crenulata prœditis; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice mucronatis.

Sagra purpurea. Weber. *Observ. Entom.* p. 61, 3. — Fab. *Syst. El.* II, p. 27, 3. — Herbst. *Col.* VII, p. 265. 1. pl. 112. f. 5. — Oliv. *Entom.* V, p. 490, 3, pl. 1, f. 3. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 342, 3.

Var. B. *Obscure violaceo-purpurea.* Mas. Fœm.

Var. C. *Cyanea.* Mas. Fœm.

Un peu plus étroite, plus allongée et en général un peu plus petite que les trois précédentes avec qui elle a les plus intimes rapports, mais dont elle diffère beaucoup par sa couleur qui est ordinairement d'un rouge-pourpré clair très-vif et très-brillant avec des reflets violets éclatans quand on l'examine sous un certain jour; sur les jambes et les tarses cette couleur est remplacée par du bleu-virescent plus ou moins foncé. La tête n'offre rien de particulier; les antennes sont robustes, évidemment plus longues que la moitié du corps chez les mâles, à-peu-près de la même longueur chez les femelles; leurs cinq ou six premiers articles sont d'un rouge-pourpré brillant, les autres noirs. Le prothorax a la plus grande ressemblance avec celui de la *longicollis,* étant presque cylindrique avec son bord antérieur avancé et arrondi; il est seulement un peu plus court. Dans la plupart des exemplaires les élytres paraissent très-finement rugueuses à la vue simple; chez les autres cette disposition n'est visible qu'à la loupe; leur ponctuation est très-fine, mais du reste disposées comme chez les précédentes. Chez les mâles la dépression du premier segment abdominal est toujours couverte d'une villosité fauve assez abondante et assez longue. Les pattes postérieures du même sexe ne diffèrent en rien de celles des trois précédentes; chez la femellle la crête dentelée dont sont munies les cuisses postérieures en dessous est précédée immédiatement d'une dent médiocre qui n'est pas autre chose que la première crénelure qui est beaucoup plus prononcée que les autres.

Var. A. Je comprends dans cette variété certains mâles dont les cuisses postérieures ne sont guères plus longues que chez les femelles, c'est-à-dire dépassent à peine l'extrémité des élytres. Ce raccourcissement rend ces organes plus épais et plus ovoïdes et influe en même tems sur la forme générale du corps qui est un peu plus court et un peu plus ramassé que chez les individus ordinaires. Je ne pense pasque ce caractère suffise pour les considérer comme une espèce distincte. — Les deux variétés suivantes ne portent que sur les couleurs.

Var. B. Couleur générale d'un violet-pourpré foncé passant au noir-bleuâtre ou verdâtre sur les pattes. Elle n'est pas rare et s'observe chez les deux sexes. Entre elle et les exemplaires typiques on trouve tous les passages.

Var. C. Couleur générale d'un bleu assez clair à reflets violets. Beaucoup moins commune que la précédente.

Cette espèce est des parties méridionales de la Chine où elle paraît très-commune. Elle figure toujours dans les boites d'insectes que les Chinois de Canton vendent aux européens.

Weber et Fabricius ont fait deux espèces des deux sexes et les entomologistes actuels ont pour la plupart adopté le nom de *purpurea* que ces deux auteurs avaient donné à la femelle. Il m'a paru plus rationnel de conserver celui de *splendida* qu'ils avaient imposé au mâle.

La *splendida* d'Olivier ne se rapporte pas à cette espèce, comme on le croit généralement, mais à la suivante ou la *speciosa* de M. Dejean.

9. S. speciosa. *Viridi-aurea purpureo splendens, pectore pedibusque igneis, antennis longitudine dimidii corporis, prothorace subquadrato, planiusculo, margine antico vix producto, angulis anticis sat prominulis; elytris intra humeros modice impressis, gemellato-punctato-striatis, striis internis basi omnibus ante apicem deletis.* — Long. 7 1/2, 9. Lat. 3, 4 lin.

Mas. *Femoribus posticis elongato-incrassatis, elytra valde superantibus, subtus bidentatis, dente antico majori; tibiis ejusdem paris apice mucronatis bidentatisque, dente externo valido, interno obtuso; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato, tomentoso.*

Fœm. *Femoribus posticis elytris vix longioribus, subtus apice crista brevi crenulata præditis; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice breviter mucronatis.*

Sagra speciosa. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Var. A. *Femoribus posticis maris subtus apice tridentatis, dente medio majori.*

Sagra splendida. Oliv. *Entom.* V, p. 497, 2. pl. 1. f. 2. *a. b.*

Un peu plus allongée et plus petite que la *Druryi* à laquelle du reste elle ressemble complètement pour la forme. D'un vert-doré éclatant à reflets pourprés vifs, passant au rouge de feu le plus beau sur la poitrine et les pattes. Tête comme chez les précédentes. Antennes médiocrement robustes, de la longueur de la moitié du corps, ayant leurs cinq ou six premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, ayant son bord antérieur peu avancé, légèrement arrondi et ses angles du même nom assez saillans et obtus; peu convexe en dessus et vaguement pointillé sur les côtés seulement. Élytres assez rétrécies en arrière, moins fortement impressionées en dedans des épaules que chez la *Druryi*, ayant leur ponctuation disposée comme chez cette dernière en rangées gémellées pour la plupart, mais mieux marquée, de sorte que ces rangées sont en grande

partie distinctes. En dessous la dépression du premier segment abdominal chez les mâles est couverte de poils courts, visibles seulement sous un certain jour. Les pattes postérieures dans les deux sexes sont absolument pareilles à celles des précédentes ; chez le mâle seulement la dent interne des jambes est plus courte et même remplacée par un tubercule obtus.

Var. A. Elle est particulière au mâle et consiste en ce que la dernière crênelure de la crête denticulée qui garnit, comme chez presque toutes les espèces du genre, le dessous des cuisses postérieures, se développe et prend la forme d'une dent. Les cuisses paraissent alors en avoir trois, dont la médiane est la plus forte. C'est cette variété qu'Olivier a décrite et figurée sous le nom de *splendida* et à laquelle il a rapporté à tort la *splendida* de Weber et de Fabricius.

De Java. C'est une des plus belles espèces du genre. Ses couleurs, surtout en dessous, ont un éclat incomparable. Avec elle finit le groupe de celles dont les mâles ont les cuisses bidentées en dessous.

Observ. Les huit espèces qui précèdent sont de tout le genre celles dont la détermination est la plus difficile et à propos desquelles on pourrait soutenir avec quelque apparence de raison qu'elles ne sont que des variétés d'une seule. Cependant je ferai observer d'abord que les deux sexes de toutes sans exception sont connus, ensuite que plusieurs ont une distribution géographique spéciale, enfin que leurs affinités ne sont pas après tout plus fortes que celles qui existent, par exemple, entre certaines *Donacia*. La *nigrita* se distingue aisément à sa couleur noire et à ses élytres lisses. La *dentipes*, la seule du groupe qui se trouve en Afrique, ne peut être une variété des autres qui sont toutes indiennes. La forme particulière de sa saillie mésosternale suffit pour caractériser l'*empyrea*. La *longicollis* présente dans l'allongement de son prothorax une particularité qui lui est propre. La *speciosa* offre dans ses couleurs et la ponctuation de ses élytres tous les indices d'une espèce à part. Resterait donc la *Druryi*, la *chrysochlora* et la *splendida* qui pourraient donner lieu à des difficultés plus grandes. J'ai déjà dit que la différence spécifique des deux premières était douteuse. Quant à la *splendida*, sa taille plus petite, ses couleurs et sa patrie portent à croire que c'est une espèce réellement distincte. Au surplus, cette question ne pourra être définitivement résolue que lorsqu'on aura étudié sur les lieux les mœurs de ces insectes, les plantes dont ils se nourissent etc.

*** *Cuisses postérieures des mâles unidentées.* Esp. 10-11.

10. S. superba. *Viridi-aurata subnitida, antennis vix longitudine dimidii corporis, prothorace latitudine antica nonnihil longiore, margine antico minus producto subsinuato, angulis anticis parum prominulis; elytris intra*

humeros modice impressis, gemellato-punctato-striatis, striis pro maxima parte deletis. — Long. 11. Lat. 4 1/2 lin.

Mas. *Femoribus posticis validissimis, elytris valde longioribus, subtus apice profunde sinuatis denteque valido armatis, sinu ipso intus tomentoso; tibiis ejusdem paris apice mucronatis bidentatisque, dente externo valido, interno minuto; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato, tomentoso.*

Mâle: De la taille des plus grands exemplaires de la *Druryi* à laquelle il ressemble complètement pour la forme. Sa couleur générale est d'un beau vert-doré, peu brillant avec quelques reflets pourprés sur la poitrine et les cuisses. Tête comme dans la *Druryi.* Antennes grêles pour ce genre, à peine de la longueur de la moitié du corps; leurs cinq premiers articles d'un vert-doré, les autres noirs. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, à peine avancé et très-légèrement sinué en avant, ayant ses angles antérieurs peu saillans, coniques et obtus, faiblement rétréci en arrière, peu convexe et vaguement pointillé sur les côtés. Élytres semblables pour la forme à celle de la *Druryi*, seulement moins fortement impressionées en dedans des épaules; leur ponctuation est aussi fine que dans cette espèce et disposée de même, les stries qu'elle forme étant effacées en grande partie; même à la vue simple, elles paraissent couvertes d'une multitude de petites linéoles enfoncées et flexueuses qui les rendent légèrement inégales. Cuisses postérieures extrêmement grosses, dépassant fortement les élytres, pourvues comme de coutume en dessous d'une fine crête denticulée, puis immédiatement après d'une forte dent conique assez aigue, suivie à son tour d'une profonde échancrure tout-à-fait apicale dont le bord interne est garni d'une bande de poils fauves couchés et serrés; les jambes de la même paire sont pareilles à celles de toutes les espèces précédentes; seulement leur dent apicale interne est très-petite, presque effacée et le canal dont elles sont creusées au côté interne est garni de quelques poils fauves vers son extrémité. Le premier segment admominal est largement plane, fortement pointillé et distinctement pubescent. — La femelle m'est inconnue.

De Java. Je l'ai reçue de M. Buquet sous le nom de *festiva* Dej., mais elle est fort différente par ses cuisses postérieures de cette espèce, qui est la *Druryi* décrite plus haut. La *femorata* d'Olivier peut lui être rapportée tout aussi bien qu'à la suivante.

11. S. QUADRATICOLLIS. *Cæruleo-virescens, supra subopaca, antennis validis, longitudine dimidii corporis, prothorace subtransverso margine antico vix producto, subsinuato, angulis anticis parum prominulis; elytris intra*

humeros modice impressis, gemellato-punctato-striatis, striis partim deletis. — Long. 9, 10 1/2. Lat. 4, 4 1/2.

Mas : *Femoribus posticis elongato-incrassatis, elytris valde longioribus, subtus apice profunde sinuatis denteque valido armatis, sinu ipso intus leviter tomentoso; tibiis ejusdem paris apice mucronatis bidentatisque, dente externo valido, interno minuto; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato, tomentoso.*

Fœm : *Femoribus posticis elytra vix superantibus, sublus apice crista denticulata brevi præditis; tibiis ejusdem paris basi arcuatis dein subrectis, apice breviter mucronatis.*

Sagra femorata? Oliv. *Entom.* V, p. 497, 1. pl. 1. f. 1. *a*, *b*, *c*.

Mâle : Très-voisine de la *superba*, quoique bien distincte. Presque aussi grande, mais proportionellement plus étroite que cette espèce. Sa couleur est d'un beau bleu d'azur-virescent, assez brillant en dessous, presque mat en dessus. Tête comme chez les précédentes. Antennes sensiblement plus robustes, surtout à leur extrémité, que chez la *superba* et à-peu-près de la même longueur; leurs cinq premiers articles de la couleur du corps, les autres noirs. Prothorax plus court que chez toutes les espèces précédentes, subtransversal, son diamètre antérieur surpassant de peu mais cependant distinctement, son diamètre longitudinal; il est peu avancé et légèrement sinué en avant; ses angles antérieurs sont à peine saillans, obtus et en dessus il est très-peu convexe; comme de coutume ses côtés seuls paraissent très-finement pointillés à la loupe. Élytres un peu plus étroites et par suite plus allongées que chez la *superba*, médiocrement impressionées entre les épaules comme chez cette espèce et ayant leur ponctuation assez marquée pour ce genre, mais disposée, du reste, comme chez les précédentes; elles paraissent en outre très-finement rugueuses à la vue simple. Les cuisses postérieures sont moins fortes et surtout beaucoup moins longues que chez la *superba*; sous ce rapport elles ressemblent à celles de la *Druryi* et especes voisines; à part cette différence elles ne diffèrent en rien de celles de la précédente; le sinus apical des cuisses et le canal interne des jambes sont seulement un peu moins tomenteux. La dépression du premier segment abdominal est distinctement pubescente et ponctuée.

Femelle : L'unique exemplaire que je regarde comme telle à cause de son prothorax absolument conforme à la description qui précède, a les plus grands rapports avec les femelles de la *Druryi* et espèces voisines; ses cuisses postérieures sont de même munies en dessous vers leur extrémité d'une petite crête denticulée, mais cette crête est un peu moins saillante. Ses jambes de la même paire sont un peu autrement faites et ce caractère, joint à celui fourni par le prothorax, peut servir à la distin-

guer. Ces organes au lieu d'être légèrement et régulièrement arqués dans toute leur étendue, sont arqués seulement à leur base, puis droits dans le reste de leur longueur ; leur extrémité est très-brièvement mucronée. J'ajouterai encore que dans cet exemplaire la couleur du dessus du corps est plus brillante que chez le mâle et la ponctuation des élytres moins marquée. Les antennes sont aussi un peu plus longues.

De Java. J'ai reçu le mâle de M. Buquet sous le nom de *femorata* et la femelle de M. Reiche sous celui de *viridana*.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec la *superba*, la seule avec elle qui appartienne au groupe actuel ; mais elle s'en distingue de suite par la forme de son prothorax. Je lui rapporte, quoique avec quelque doute, la *femorata* d'Olivier. Cet auteur n'a décrit qu'un mâle et dans sa double description en latin et en français, il assigne à ce mâle deux dents aux cuisses postérieures, une grosse et très-forte, *précédée* d'une très-petite. Or ce caractère est étranger aux mâles des espèces décrites plus haut ; leurs cuisses ont bien deux dents ; mais la plus grosse est *suivie* et non précédée de la plus petite. En supposant que dans l'espèce actuelle la dernière crénelure de la crête dentelée qui garnit les cuisses en dessous s'est un peu développée, on aura le caractère signalé par Olivier. La *speciosa* nous a déjà offert un exemple du développement de la crénelure en question. Si cette supposition est mal fondée, je ne connais aucune espèce du genre à laquelle puisse s'appliquer la description de cet auteur. Je pense donc qu'il aura eu sous les yeux une légère variété de l'espèce actuelle ou de la *superba*.

B. *Jambes postérieures des mâles mucronées à leur extrémité et armées au côté externe d'une longue dent ; cuisses de la même paire ayant au côté interne une espace tomenteux.* Esp. 12-13.

12. S. Senegalensis. *Parum elongata, aureo-purpurea, magis minusve virescens, antennis dimidio corpore longioribus ; prothorace subtransverso, margine antico sat producto, rotundato, angulis anticis valde prominulis ; elytris intra humeros sat profunde impressis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 6, 7 1/2. Lat. 2 3/4, 3 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis elytra modice superantibus, intus a basi ultra medium flavo-tomentosis, sublus versus apicem valide ac breviter unidentatis ; tibiis ejusdem paris flexuosis, apice uncinatis, extus pone medium dente valido, arcuato armatis.*

Fœm : *Femoribus posticis elytris vix longioribus, sublus denticulatis denteque brevissimo armatis ; tibiis ejusdem paris arcuatis, flexuosis, apice vix mucronatis.*

Sagra Senegalensis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384. — Klug in Erman. *Naturhist. Atlas.* p. 45, 165. — Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 256.

Var. A. *Supra æneo-viridis subopaca, sublus viridi purpureoque nitens.*

Mâle : Il varie assez pour la taille et un peu pour la forme, certains exemplaires étant plus courts et plus larges que les autres ; les plus allongés sont assez brièvement oblongs. Sa couleur ordinaire est d'un rouge-pourpré clair très-brillant, à reflets dorés et verts avec les jambes et les tarses de la même couleur ; mais souvent cette dernière nuance domine avec des reflets dorés et pourprés. Tête finement pointillée, plus ou moins impressionée sur le vertex ; sillons frontaux postérieurs médiocrement marqués et n'atteignant pas, à beaucoup près, le bord postérieur des yeux. Antennes médiocrement robustes, plus longues que la moitié du corps ; leurs cinq ou six premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs. Prothorax subtransversal chez quelques individus, un peu plus long et équilatéral chez d'autres, ayant son bord antérieur assez avancé et arrondi et ses angles antérieurs plus saillans que chez aucune autre espèce du genre ; ils forment deux tubercules coniques bien détachés du bord en question ; il est assez convexe en dessus, imponctué et présente en avant de sa base une petite fossette médiane, souvent entièrement absente. Élytres assez courtes, plus ou moins rétrécies en arrière, fortement impressionées en dedans des épaules, tantôt lisses, même à la loupe, tantôt finement rugueuses à la vue simple ; elles présentent en outre des dépressions disséminées sans ordre, très-apparentes chez certains exemplaires, presque entièrement effacées chez les autres ; leur ponctuation varie de même étant quelquefois bien marquée, quelquefois à peine visible à l'œil nu ; elle est toujours disposée en stries non gémellées, effacées longtems avant l'extrémité et rendues plus ou moins confuses, surtout à la base, par de petits points enfoncés dont sont couverts leurs intervalles. Saillie mésosternale perpendiculaire, étroite, à peine renflée et obtuse à son extrémité. Cuisses intermédiaires fortement arquées, pourvues sur leur tranche externe d'une crête très-saillante. Cuisses postérieures dépassant médiocrement les élytres, très-grosses, plus larges dans le sens vertical que chez les précédentes, amincies et échancrées à leur extrémité au dessus de l'articulation de la jambe, concaves en dedans et ayant une grande tache tomenteuse, allongée qui s'étend de leur base à plus de la moitié de leur longueur ; en dessous elles sont denticulées comme de coutume et sont armées près de leur sommet d'une forte dent triangulaire mais assez courte. Jambes de la même paire ayant une double courbure, l'une basilaire, à concavité interne, l'autre apicale en sens inverse, terminées à leur extrémité par une sorte de crochet, fortement carènées sur leur tranche postérieure et armée au côté externe, un peu au-delà du milieu, d'une très-forte et longue dent un peu recour-

bée à son sommet, de sorte que la jambe se termine par une sorte de fourche dont la branche externe serait la plus courte ; elles sont en outre tomenteuses en dedans sur une grande partie de leur longueur. Le premier segment abdominal est glabre, vaguement pointillé et ne diffère pas de celui de la femelle.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses cuisses plus courtes, plus faibles, crénelées en dessous dans toute leur étendue et munies à quelque distance de l'extrémité d'une très-courte dent trigone ; et par ses jambes de la même paire plus grêles, légèrement arquées, ayant une courbure médiocrement forte, à concavité interne, et à peine mucronées à leur extrémité.

Var. A. Elle est en dessus d'un vert-bronzé médiocrement brillant, passant en dessous et sur les cuisses au pourpre vif.

Elle se trouve au Sénégal ainsi qu'à la côte de Guinée et paraît commune. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

13. S. Petelii. *Brevior, aurata, subtus cum pedibus virescenti-cœrulea, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace subquadrato, margine antico sat producto, sinuato, angulis anticis prominulis, supra evidenter at minus crebre punctulato ; processu mesosternali truncato, antrorsum producto ; elytris basi argute marginatis, humeris elevatis, punctato-striatis, striis fere integris, interstitiis punctulatis.* — Long. 5 1/2, 6. Lat. 2 2/3, 2 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis elytra valde superantibus, validissimis, apice dilatatis, compressis, argute carinatis, subtus apice lamina magna bidentata intus tomentosa denteque parvo munitis ; tibiis ejusdem paris flexuosis, apice uncinatis denteque externo longiori pone medium armatis.*

Fœm : *Minor, femoribus posticis modice incrassatis elytris vix longioribus, subtus apice crista brevi crenulata præditis ; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice vix mucronatis.*

Sagra Petelii. Buquet in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Var. A. *Tota viridis, nitida.*

Mâle : Court, large et notablement plus petit que les individus ordinaires de la *senegalensis* avec qui l'espèce a beaucoup de rapports. D'une belle couleur dorée en dessus, tantôt éclatante, tantôt un peu mat, passant en dessous et sur les pattes au vert-bleuâtre à reflets dorés plus ou moins vifs. Tête couverte de points enfoncés assez gros, mais médiocrement serrés ; sillons frontaux postérieurs fortement marqués, contournant les yeux en arrière. Antennes assez robustes, plus longues que la moitié du corps ; leurs quatre ou cinq premiers articles d'un vert-bleuâtre

brillant, les autres d'un noir-bleuâtre. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement avancé et sinué en avant, ayant ses angles antérieurs assez saillans, parfaitement coniques et dirigés latéralement; couvert en dessus de points enfoncés pareils à ceux de la tête, plus serrés en avant qu'en arrière, avec un court sillon longitudinal basilaire parfois à peine distinct. Élytres courtes, à peine rétrécies à leur extrémité, munies à leur base d'une carène étroite assez élevée (1), qui atteint les angles huméraux lesquels sont fortement relevés; la région scutellaire l'est également et limitée en arrière par une dépression bien marquée; elles sont couvertes de points enfoncés bien distincts à l'œil nu, disposés en rangées qui sont presque entières, mais difficiles à compter, leurs intervalles, surtout à la base et sur les bords latéraux, étant couverts de points enfoncés assez serrés. Saillie mésosternale perpendiculaire, tronquée à son extrémité et légèrement prolongée en avant; la troncature impressionée. Cuisses postérieures notablement plus longues que les élytres, grèles à leur base, très-élevées dans le sens vertical près de leur extrémité, finement carènées en dessus et en dessous, comprimées et carènées longitudinalement au côté interne, prolongées en dessous en une sorte de lame oblique dirigée en arrière et bidentée; cette lame est concave en dedans et revêtue en grande partie d'une pubescence fauve; elle est suivie d'une petite dent tout-à-fait apicale. Jambes de la même paire presque semblables à celle de la *senegalensis*, plus grèles, moins flexueuses, avec la dent externe moins forte mais un peu plus longue; comme chez cette espèce elles sont tomenteuses en dedans sur la plus grande partie de leur longueur. Le premier segment abdominal est glabre, vaguement ponctué et ne diffère pas de celui de la femelle.

Femelle : Je regarde comme appartenant à l'espèce un exemplaire de ce sexe qui m'a été communiqué par M. Reiche, sous le nom de *Sagra saphirea*. Il est du plus beau bleu d'azur qu'on puisse voir, passant au virescent sur le prothorax, une partie de l'abdomen et les pattes. Il est plus que probable que les femelles ordinaires sont dorées comme les mâles normaux. Cette femelle est, comme de coutume, semblable par tous ses caractères au mâle, sauf par ses cuisses postérieures qui sont beaucoup plus faibles, de forme normale, glabres en dedans et munies en dessous près de leur extrémité d'une petite crête denticulée. Les jambes de la même paire sont simples, arquées à leur base et à peine mucronées au bout; à quoi il faut ajouter qu'elle est un peu plus petite que le mâle, à l'inverse de ce qui a lieu en général parmi les Coléoptères. Cette femelle,

(1) Cette carène basilaire existe chez toutes les autres espèces du genre, mais moins prononcée; je l'ai signalée dans les caractères du genre; l'espèce actuelle est la seule, sauf la *pygmæa*, chez qui elle se développe assez pour constituer un caractère spécifique.

du reste, ressemble excessivement à celle de la *Sagra pygmea* décrite plus bas et, si je me trompais, ce que je ne pense pas, en la rapportant à l'espèce actuelle, c'est à cette *pygmea* qu'elle appartiendrait, mais alors ce serait un individu de très-grande taille.

Cette espèce paraît très-sujette à varier de couleur. La variété A est établie sur un exemplaire mâle qui m'a été communiqué par M. Buquet sous le nom de *Sagra viridis* et qui, en effet, est en entier d'un beau vert-bleuâtre brillant. Malgré cette couleur bien différente de celle des mâles ordinaires, je n'hésite pas à le regarder comme une variété de cette espèce, car à part cette différence il est impossible de lui découvrir le plus léger caractère qui puisse l'en distinguer.

Cette jolie espèce se trouve à Java.

C. *Jambes postérieures des mâles semblables à celles des femelles, simples, légèrement arquées et faiblement mucronées à leur extrémité.* Esp. 14-20.

Observ. Cette troisième section, si remarquable par la ressemblance complète qui existe entre les jambes postérieures des deux sexes, répète, en quelque sorte, les deux précédentes sous le rapport des dents dont sont armées les cuisses postérieures en dessous. Toutes les formes de ces organes décrites plus haut y sont représentées. Ainsi la *perlucida* et trois autres à cuisses tridentées correspondent à la *Buquetii* ; la *Weberi* à cuisses bidentées représente la *Druryi* et espèces voisines, la *Fabricii* chez qui elles sont sinuées et unidentées est l'analogue de la *superba* et la *quadraticollis* ; enfin la *pygmæa* chez qui ces organes sont comprimés, lamelleux inférieurement et unidentés reproduit les formes de la *Senegalensis* et de la *Petelii*. On peut par conséquent regarder ces espèces comme formant une série parallèle à la précédente.

* *Cuisses postérieures des mâles tridentées en dessous.* Esp. 14-17.

14. S. PERLUCIDA. *Brevior, viridi-cærulea, elytrorum sutura antice late postice angustius purpurea, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace subquadrato, margine antico parum producto, integro, angulis anticis sat prominulis, deflexis, obtusis, undique creberrime ac subtilissime punctulato; elytris intra humeros profunde impressis, impunctatis, subtiliter rugosis; tibiis posticis simplicibus, leviter arcuatis, apice breviter mucronatis.* — Long. 7 1/2. Lat. 3 1/2 lin.

Mas. *Femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus tridentatis, dentibus subæqualibus, duobus posticis basi connexis ; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato, tomentoso.*

Mâle : Complètement semblable sous le rapport de la forme et des couleurs à la femelle de la *Buquetii*, mais il est beaucoup moins grand. Sa couleur générale est d'un beau vert-bleuâtre très-brillant avec la suture des élytres d'un rouge-pourpré éclatant à reflets dorés ; cette couleur envahit la base presque en entier et va en se rétrécissant graduellement jusqu'à l'extrémité des élytres, de façon qu'elle forme un triangle à base dirigée en avant ; assez souvent elle se fond insensiblement sur ses bords avec la couleur générale. Tête comme chez les précédentes. Antennes médiocrement robustes, plus longues que la moitié du corps ; leurs cinq ou six premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, légèrement avancé et arrondi en avant, ayant ses angles antérieurs fléchis, assez saillans et très-obtus ; il paraît lisse à la vue simple, mais à l'aide d'une forte loupe on voit qu'il est couvert sur toute sa surface de très-petits points enfoncés très-serrés. Élytres courtes, larges, à peine rétrécies en arrière, convexes, fortement impressionées en dedans des épaules et entièrement imponctuées même quand on les examine à la loupe ; elles présentent seulement de fines rides onduleuses analogues à celles qui existent chez la plupart des espèces précédentes. Cuisses postérieures très-fortes, dépassant de très-peu l'extrémité des élytres, munies en dessous de trois dents médiocres, presque égales, dont les deux postérieures sont réunies à leur base de manière à simuler une dent unique, bifide à son sommet. Jambes de la même paire légèrement arquées, un peu canaliculées au côté interne, terminées par une pointe médiocre mais très-aigue. Premier segment abdominal plane, couvert de points enfoncés serrés et tomenteux ; le dernier est revêtu de poils semblables assez abondans. — La femelle m'est inconnue.

De Java. Je l'ai reçue de MM. Reiche, De Brême et Buquet.

Cette belle espèce ressemble tellement au premier coup-d'œil à la *Buquetii* femelle qu'on la prendrait pour une variété de taille de cette espèce ; mais elle appartient, comme on le voit, à un groupe très-différent.

15. S. IGNITA. *Læte purpurea, nitida, antennis validis, dimidio corpore longioribus, prothorace latitudine antica nonnihil longiore, margine antico vix producto, integro, angulis anticis parum prominulis, obtusis ; elytris intra humeros sat profunde impressis, magis minusve rugulosis, gemellato-punctato-striatis, striis maxima ex parte deletis ; tibiis posticis basi arcuatis apiceque vix mucronatis.* — Long. 7, 7 1/2. Lat. 2 3/4, 3 lin.

Mas. *Femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus apice tridentatis, dente medio majori ; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato, tomentoso.*

Fœm. *Femoribus posticis abdominis longitudine, sublus apice crista brevi denticulata instructis.*

Sagra tridentata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Mâle : Voisine pour la forme de la *splendida*, mais plus petite que cette espèce à laquelle elle ressemble complétement par sa couleur générale qui est d'un rouge-pourpré très-vif et brillant tant en dessus qu'en dessous. Tête comme chez les précédentes. Antennes assez robustes, sensiblement plus longues que la moitié du corps ; leurs cinq ou six premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs. Prothorax un peu plus long que celui de la *perlucida* et à-peu-près de même forme ; ses angles antérieurs sont seulement un peu moins fléchis et sa surface supérieure est moins ponctuée. Élytres assez allongées, convexes, assez fortement impressionées entre les épaules, couvertes de rugosités fines, tantôt visibles seulement à la loupe, tantôt bien distinctes à l'œil nu ; leur ponctuation est très-fine, et effacée comme de coutume en grande partie. Cuisses postérieures très-grosses, dépassant légèrement l'extrémité des élytres, munies en dessous près de leur extrémité de trois dents médiocres dont l'intermédiaire conique et un peu plus grosse que les autres, qui sont triangulaires ; l'antérieure n'est évidemment que la dentelure postérieure de la crête crénelée du dessous des cuisses qui s'est séparée des autres et développée ; mais ici cette dent est constante. Jambes de la même paire légèrement arquées de la base à leur extrémité ; celle-ci à peine mucronée ; parfois elles sont un peu sinuées dans leur milieu et leur bord interne est toujours un peu canaliculé. Premier segment abdominal plane, ponctué et revêtu d'une assez longue pubescence tantôt assez abondante, tantôt assez claire.

Femelle : Elle ressemble complètement au mâle pour la forme générale ; ses cuisses postérieures sont un tant soit peu plus courtes, aussi fortement renflées et n'ont en dessous qu'une petite crête finement denticulée ; ses jambes de la même paire sont comme les cuisses un peu plus courtes que celles du mâle, mais du reste semblables ; enfin son premier segment abdominal est lisse.

De la Chine. J'ai reçu le mâle de MM. Reiche, De Brème et Guérin-Méneville, la femelle de M. Chevrolat. M. le comte Dejean a pris cette espèce pour la *tridentata* de Weber ; mais, d'après cet auteur, celle-ci aurait les jambes postérieures armées à leur extrémité d'une grande dent *(tibiis posticis dente majori apice armatis)* tandis que l'espèce actuelle manque presque totalement de la pointe recourbée en dedans qui existe chez presque toutes les espèces précédentes. Les deux espèces sont donc différentes. Celle de Weber m'est inconnue.

16. S. FORMOSA. *Breviter oblonga, cæruleo-virescens purpureoque micans, antennis validis, longitudine dimidii corporis, prothorace subquadrato, margine antico nonnihil producto, subsinuato, angulis anticis parum prominulis; elytris intra humeros sat profunde impressis, gemellato-punctato-striatis, striis partim deletis; tibiis posticis simplicibus, leviter arcuatis apiceque vix mucronatis.* — Long. 7, 8. Lat. 3 1/4, 3 1/2 lin.

Mas. *Femoribus posticis elytris parum longioribus, subtus tridentatis, dente medio majori; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato, tomentoso.*

Fœm. *Femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus apice crista brevi denticulata munitis.*

Mâle : Plus court et proportionellement plus large que l'*ignita* mâle. D'un beau bleu-virescent assez foncé et brillant avec des reflets violets et pourprés éclatans. Tête comme chez les précédentes. Antennes assez robustes, de la longueur de la moitié du corps; leurs cinq premiers articles d'un bleu-virescent foncé, les autres noirs. Prothorax à peine plus long que large, légèrement avancé et subsinué antérieurement, ayant ses angles antérieurs peu saillans, mais un peu aigus; médiocrement convexe en dessus et paraissant finement pointillé à la loupe seulement sur les côtés. Élytres trois fois et demie aussi longues que le prothorax, larges, faiblement élargies dans leur milieu, peu rétrécies à leur extrémité, convexes, assez fortement impressionées entre les épaules, finement rugueuses et ponctuées comme chez les précédentes en stries gemellées effacées dans la majeure partie de leur longueur. Cuisses postérieures un peu plus longues qne chez l'*ignita*, mais du reste semblables, armées en dessous comme chez cette espèce de trois dents dont la médiane conique, plus grande que les deux autres qui sont trigones. Jambes de la même paire un peu plus robustes que celle de l'*ignita*, légèrement arquées dans toute leur longueur, un peu sinuées dans leur milieu, munies à leur extrémité d'une très-courte pointe assez aigue dirigée en dedans. Premier segment abdominal plane, couvert de points enfoncés serrés et finement pubescent.

Femelle : Elle ne diffère du mâle qu'en ce que ses cuisses postérieures sont, comme de coutume, munies près de leur extrémité d'une courte crête denticulée et par son premier segment abdominal lisse. Ses jambes postérieures sont aussi plus grèles et un peu autrement faites, étant simplement arquées à leur base et presque droites dans le reste de leur longueur.

De la Chine. Le mâle m'a été envoyé par M. Reiche, comme étant une variété de la *tridentata* Dej. (mon *ignita*) et la femelle par M. De

Brême comme le type de cette espèce ; mais c'est incontestablement une espèce distince, différant principalement de la précédente par sa forme générale plus courte et plus large. J'ai reçu depuis une seconde femelle de M. Buquet.

17. S. HETERODERA. *Breviter oblonga, læte purpurea, nitida, antennis validis, dimidio corpore longioribus, prothorace latitudine antica longiore, margine antico producto, integro, angulis anticis prominulis, obtusis, supra conico breviterque tuberculato; elytris intra humeros sat profunde impressis, gemellato-punctato-striatis, striis fere omnino deletis; tibiis posticis simplicibus, basi arcuatis, apice vix mucronatis.* — Long. 7 1/3. Lat. 3 lin.

Mas. *Femoribus posticis elytra vix superantibus, subtus apice tridentatis, dente medio majori; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctato, tomentoso.*

Mâle : De la taille des plus grands exemplaires de l'*ignita* et absolument semblable à cette espèce pour la forme générale, sa couleur qui est d'un rouge pourpré éclatant et tous ses autres caractères, sauf le prothorax dont la forme est des plus singulières. Il est sensiblement plus long que chez l'*ignita*; son bord antérieur est plus avancé et ses angles antérieurs sont plus proéminents; en dessus, au lieu d'être légèrement convexe, il forme un cône surbaissé dont la base occupe toute sa surface et le sommet correspond au milieu du disque ; ce sommet est lui même surmonté d'un court tubercule subcylindrique. Je ne connais pas la femelle et j'ignore par conséquent si ce caractère est spécifique ou sexuel, mais il est probable que ce dernier sexe en offre au moins des traces.

De la Chine. M. Dupont de qui je tiens l'unique exemplaire que j'aie vu m'a dit en avoir possédé un second exactement semblable, ce qui prouve que celui que j'ai sous les yeux n'est pas une *ignita* qui aurait éprouvé une anomalie. D'ailleurs la forme parfaitement régulière du prothorax serait contraire à cette supposition.

** *Cuisses postérieures des mâles bidentées en dessous.* Esp. 18.

18. S. WEBERI. *Oblonga, viridi-aurata nitida, antennis dimidio corpore brevioribus, prothorace latitudine antica nonnihil longiore, margine antico parum producto, rotundato, angulis anticis sat prominulis, subacutis; elytris minus convexis, intra humeros parum impressis, magis minusve rugosis, gemellato-punctato-striatis, striis partim deletis; tibiis posticis simplicibus, basi arcuatis dein subrectis, apice breviter mucronatis; femoribus ejusdem paris elytra vix superantibus.* — Long. 7, 8. Lat. 3, 3 1/2 lin.

Mas. *Femoribus posticis bidentatis, dente antico majori; abdominis segmento primo leviter deplanato, sat crebre punctato, tomentoso.*

Fœm. *Femoribus posticis crista brevi cujus denticulus posticus cæteris major est præditis.*

Sagra femorata. Weber. *Observ. Entom.* p. 60, 1. — Fab. *Entom. Syst.* 1, 2. p. 51, 1. *Syst. El.* II, p. 26, 1.

Alurnus femoratus. Fab. *Spec. Ins.* I, p. 115, 2. *Mant. Ins.* I, p. 66, 2. — Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1666, 2.

Mâle : Plus allongée et sensiblement moins convexe que les quatre précédentes. D'un beau vert-doré brillant en dessus et en dessous. Antennes robustes, plus courtes que la moitié du corps ; leurs six premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, peu saillant et arrondi en avant avec ses angles antérieurs assez proéminens et subaigus. Élytres plus allongées que chez les précédentes et beaucoup moins convexes, faiblement impressionées en dedans des épaules, finement rugueuses et ponctuées comme de coutume en stries gémellées et effacées en grande partie. Cuisses postérieures sensiblement moins grosses que chez les précédentes, quoique encore très-fortes, dépassant légèrement les élytres, munies en dessous d'une fine crête dentelée et près de l'extrémité de deux dents médiocres, assez aigues, dont l'antérieure est un peu plus forte ; dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux la dernière crénelure de la crête dentelée est un peu plus développée que les autres et simule une petite dent, circonstance que je regarde comme accidentelle. Jambes postérieures simples, comprimées, non canaliculées au côté interne, arquées à leur base, puis presque droites dans le reste de leur longueur et terminées par une petite pointe interne très-courte, mais très-aigue.

Femelle : Elle ne diffère du mâle qu'en ce que ses cuisses postérieures ont près de leur extrémité, comme chez les femelles des espèces précédentes, une courte crête denticulée médiocrement saillante ; la dentelure antérieure de cette crête est plus forte que les autres et presque dentiforme. Dans l'unique exemplaire que j'ai vu les élytres sont beaucoup plus rugueuses que celles du mâle ; mais ce caractère ne me paraît ni sexuel ni spécifique.

Des Indes orientales et probablement du continent indien. Le mâle m'a été communiqué par M. Germar sous le nom de *femorata* ; j'ai trouvé la femelle innomée dans la collection de M. le Marquis de Brème.

Cette espèce est la vraie *femorata* de Fabricius et de Weber, et on ne l'a confondue avec un si grand nombre d'autres espèces que pour n'avoir pas fait attention aux deux caractères suivans très-bien signalés par ces deux auteurs : *Femoribus posticis bidentatis, tibiis posticis unidentatis.* Le premier indique qu'ils ont décrit un mâle, car dans les femelles de ce

genre il y a une crête denticulée au lieu des deux dents en question. Par ces expressions *tibiis posticis unidentatis*, Fabricius et Weber entendent la petite pointe ou le mucro qui termine les jambes, ainsi que le prouvent leurs autres descriptions. L'espèce décrite par eux a donc ces organes inermes, sauf la pointe en question et par conséquent faits comme chez les femelles. C'est la seule du genre connue jusqu'ici, qui présente chez les mâles cette combinaison de jambes simples et de cuisses postérieures bidentées. Les deux auteurs en question se sont trompés en la rapportant au *Tenebrio femoratus* de Drury ; j'ai dû en conséquence lui donner un nouveau nom.

*** *Cuisses postérieures des mâles ayant en dessous un profond sinus apical, précédé d'une forte dent.* Esp. 19.

19. S. Fabricii. *Oblonga, viridi-aurata subnitida, prothorace latitudine antica vix longiore, margine antico parum producto, sinuato, angulis anticis deflexis, obtusis; elytris intra humeros parum impressis, gemellato-punctato-striatis, striis fere deletis; tibiis posticis basi apiceque incurvis, hoc breviter mucronato.* — Long. 8 1/2. Lat. 3 3/4 lin.

Mas. *Femoribus posticis elytra modice superantibus, subtus apice profunde sinuatis denteque valido armatis; abdominis segmento primo deplanato, crebre punctulato, tomentoso.*

Mâle : De la taille des exemplaires moyens de la *Druryi* et de même forme que cette espèce. D'un beau vert-doré uniforme, médiocrement brillant tant en dessous qu'en dessus. Tête comme chez les précédentes. Les antennes manquent dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, très-peu avancé et légèrement sinué dans son milieu en avant, ayant ses angles antérieurs fléchis, à peine distincts et obtus, médiocrement convexe et imponctué en dessus. Élytres régulièrement oblongues, peu élargies dans leur milieu, faiblement impressionées en dedans des épaules, ponctuées du reste comme chez les précédentes ; à la vue simple elles paraissent lisses et légèrement rugueuses à la loupe. Cuisses postérieures très-grosses, mais beaucoup plus courtes que chez les mâles de toutes les espèces précédentes ; elles ne dépassent que très-peu l'extrémité des élytres ; du reste elles sont absolument pareilles à celles de la *superba* et de la *quadraticollis*, c'est-à-dire qu'elles ont une profonde échancrure apicale précédée d'une forte dent conique ; seulement l'échancrure est complètement glabre ; une crête denticulée les garnit comme de coutume en dessous dans le reste de leur longueur. Jambes de la même paire simples, comprimées, légèrement canaliculées en dedans, un peu arquées à leur base et à leur extrémité ; celle-ci terminée par une dent très-courte et très-aigue. Premier segment

abdominal déprimé, couvert de points enfoncés serrés et assez fortement tomenteux.

La femelle m'est inconnue.

De Java. Je l'ai reçue de M. Buquet sous le nom de *femorata*. Par ses cuisses postérieures elle appartient au groupe de la *superba* et de la *quadraticollis* et à celui-ci par ses jambes de la même paire semblables dans les deux sexes.

**** *Cuisses postérieures des mâles munies en dessous d'une lame bidentée, suivie d'une dent.* Esp. 20.

20. S. PYGMEA. *Brevior, cæruleo-nitida, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace subquadrato, margine antico subsinuato, angulis anticis sat prominulis, supra evidenter at minus crebre punctulato; processu mesosternali apice truncato, antrorsum producto; elytris basi argute marginatis, humeris elevatis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis; tibiis posticis simplicibus, arcuatis, apice vix mucronatis.*—Long. 3 1/4, 4. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis elytra parum superantibus, sublus crista bidentata denteque parvo munitis.*

Fœm : *Femoribus posticis elytrorum longitudine, subtus crista brevi denticulata instructis.*

VAR. A. *Aurata, nitida, tibiis tarsisque cæruleis.* Fœm.

Mâle : Cette espèce la plus petite du genre est inférieure pour la longueur à certains *Crioceris*, mais elle est plus large qu'aucun de ces derniers et sous ce rapport ressemble complètement à la *Sagra Petelii*; mais elle appartient au groupe actuel. En entier d'un beau bleu d'azur parfois un peu virescent et brillant. Tête couverte de points enfoncés assez gros, mais médiocrement serrés avec un léger sillon interrompu sur le vertex; sillons frontaux postérieurs bien marqués et contournant les yeux en arrière. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps; leurs quatre ou cinq premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, légèrement saillant et très-finement sinué en avant, ayant ses angles antérieurs assez proéminens, coniques et latéraux; couvert en dessus de points enfoncés pareils à ceux de la tête avec une petite dépression sulciforme à la base, tantôt transversale, tantôt longitudinale (1). Élytres courtes, larges, à peine rétrécies

(1) Un des trois exemplaires que j'ai sous les yeux a deux fossettes arrondies assez profondes sur le disque, mais je regarde leur existence comme accidentelle.

en arrière, ayant à la base comme la *Petelii* leur rebord saillant, transversal et se confondant à ses extrémités avec les épaules qui sont relevées ainsi que la région scutellaire ; celle-ci est limitée en arrière par une dépression transversale bien distincte ; elles sont couvertes de points enfoncés disposés en rangées non gémellées, qui arrivent assez près de leur extrémité, mais qui, surtout dans cet endroit ainsi qu'à la base et sur les bords latéraux, sont rendues confuses par des points semblables qui couvrent leurs intervalles. Saillie mésosternale perpendiculaire, tronquée à son extrémité, qui est un peu prolongée en avant. Cuisses postérieures grosses, ovoïdes, dépassant peu les élytres, munies à leur extrémité en dessous d'une lame courte, peu saillante, assez fortement bidentée et suivie immédiatement d'une dent plus petite qui lui est accolée; jambes de la même paire simples, légèrement arquées, un peu canaliculées en dedans et à peine mucronées à leur extrémité. Premier segment abdominal glabre, couvert de points enfoncés un peu plus gros que chez la femelle, semblable du reste à celui de ce dernier.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses cuisses postérieures moins grosses, exactement de la longueur des élytres et munies en dessous près de leur extrémité d'une petite crête denticulée. J'en ai deux exemplaires sous les yeux ; l'un sensiblement plus petit que le mâle est comme lui d'un beau bleu d'azur ; l'autre aussi grand est d'un doré brillant avec les jambes et les tarses bleus ; il correspond à la variété A et je soupçonne que comme chez la *Petelii* décrite plus haut il appartient au type de l'espèce. Le premier ainsi que le mâle ne seraient alors que des variétés.

De Java. Le mâle et la femelle bleus m'ont été communiqués par M. Buquet sous le nom de *Sagra chalybea* que je n'ai pas pu conserver par la raison qui précède ; je tiens la variété A du même entomologiste qui en avait fait une espèce distincte sous le nom de *Sagra intermedia*.

La femelle de cette espèce ressemble à s'y méprendre à celle de la *Petelii*, ainsi que je l'ai dit plus haut ; elle est seulement beaucoup plus petite. C'est à la suite de cette dernière espèce que celle-ci devrait être immédiatement placée si l'on n'avait pas égard à la forme de ses jambes postérieures ; mais la série actuelle étant, comme je l'ai dit, parallèle à la précédente, elle doit, comme la *Petelii* le fait pour cette dernière, en occuper l'extrémité.

Division II. — *Élytres peu convexes, allongées ou au moins oblongues, faiblement impressionées en dedans des épaules, sans aucune trace d'élévation à la région scutellaire*. Esp. 20-28.

A. *Cuisses intermédiaires inermes ; saillie prosternale non prolongée ; ponctuation des élytres formant des rangées très régulières et entières.*

* *Cuisses postérieures des mâles sans espace tomenteux au côté interne.*
Esp. 21-22.

21. S. BICOLOR. *Elongata, nigro-cyanea, opaca, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace subcylindrico, in medio leviter constricto, angulis anticis parum prominulis; elytris purpureis, opacis, subparallelis, subtilissime punctato-striatis, striis per paria aliquantum approximatis.* — Long. 8 1/2. Lat. 3 1/4 lin.

Fœm : *Femoribus posticis elytra parum superantibus, subtus apice crista brevi denticulata denteque parvo instructis; tibiis ejusdem paris leviter arcuatis, basi obtuse unidentatis.*

Femelle : Allongée et subparallèle. D'un beau bleu d'indigo très-foncé et mat, plus clair et un peu plus brillant sur les pattes et les antennes qu'ailleurs avec les élytres d'une couleur pourprée à reflets dorés également mats. Tête presque imponctuée avec ses sillons frontaux fins et prolongés jusqu'au bord interne des yeux. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, parfaitement cylindriques dans toute leur étendue et assez robustes. Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, un peu rétréci dans son milieu, ayant ses angles antérieurs peu saillants et son bord antérieur légèrement avancé et sinué dans son milieu, presque imponctué en dessus avec le commencement à la base d'un très-fin sillon médian. Élytres allongées, subparallèles, non rétrécies et fortement arrondies à leur extrémité, peu convexes, faiblement impressionées entre les épaules, et ayant chacune dix rangées très-régulières ; presque entières, de trés-petits points enfoncés, assez espacés et visibles seulement à la loupe, avec le commencement d'une onzième à la base près de la suture ; les rangées 2-3, 4-5, 6-7, 8-9 sont un peu rapprochées entre elles ou gémellées, la 10me ou la latérale n'est pas plus écartée de la 9e que chaque double rangée ne l'est de sa voisine ; la 1re est assez distante de la suture. Saillie mésosternale un peu dirigée en arrière et transversalement dilatée à son extrémité. Cuisses postérieures assez grosses, dépassant légèrement les élytres, denticulées en dessous dans les trois quarts de leur longueur ; à ces dentelures succède une petite crête également denticulée dont la crénelure antérieure est plus développée que les autres et simule une petite dent. Jambes de la même paire simples, légèrement arquées, pourvues d'une petite dent obtuse près de leur base et non mucronées à leur extrémité. Premier segment abdominal glabre, vaguement pointillé.

Le mâle m'est inconnu ; s'il avait les cuisses postérieures tomenteuses en dedans, ce qui est bien possible, il faudrait reporter l'espèce dans le groupe suivant. J'ai dû la placer provisoirement dans celui-ci.

Je n'ai vu de cette belle espèce qu'un seul exemplaire que j'ai reçu de M. Reiche, qui le regardait avec doute comme provenant de Sierra-Leone. Cet *habitat* est très-probablement exact, les autres espèces de cette division étant toutes propres à l'Afrique.

22. S. amethystina. *Elongata, violaceo-purpurea opaca, antennis validis, dimidio corpore longioribus; prothorace subcylindrico, angulis anticis vix prominulis; elytris subparallelis, distincte punctato-striatis, striis æquidistantibus.* — Long. 6 1/2, 8. Lat. 2 1/2, 3 lin.

Mas : *Femoribus posticis elytris sat longioribus, subtus tridentatis, dente medio majori; tibiis ejusdem paris subflexuosis, apice incrassatis cristaque parva intus instructis.*

Fœm : *Femoribus posticis elytra parum superantibus, subtus apice crista brevi denticulata munitis; tibiis ejusdem paris simplicibus, leviter arcuatis.*

Sagra amethystina. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384. — Guérin. *Icon. du règne animal. Ins. texte*, p. 256.

Alurnus violaceus ? Oliv. *Encyc. méth. Ins.* IV, p. 128.

Var. A. *Subtus saturate cœruleo-virescens nitida, supra aureo-purpurea subopaca.* Fœm.

Mâle : Plus petite, aussi allongée, mais un peu moins parallèle que la *bicolor*. En entier d'un beau violet très-foncé, parfois même presque noirâtre, mais toujours peu brillant et même assez souvent tout-à-fait opaque. Tête vaguement pointillée avec un fin sillon sur le vertex, parfois effacé; sillons frontaux postérieurs bien marqués, contournant les yeux en arrière. Antennes robustes, grossissant sensiblement à leur extrémité, un peu plus longues que la moitié du corps; leur cinq ou six premiers articles d'un violet brillant, les autres d'un beau bleu assez clair. Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, légèrement rétréci en arrière, à peine avancé et sinué en avant, ayant ses angles antérieurs très-peu saillans et obtus, imponctué en dessus avec un fin sillon basilaire tantôt assez long, tantôt complètement effacé. Élytres plus ou moins allongées selon les individus, parfois presque aussi parallèles que chez la *bicolor*, mais souvent un peu plus élargies dans leur milieu, peu convexes, faiblement impressionées entre les épaules et ayant chacune onze rangées de petits points enfoncés, avec le commencement d'une double rangée à la base près de la suture; ces points, quoique très-petits, sont beaucoup plus distincts que chez la *bicolor* et les rangées qu'ils forment sont entières et équidistantes, sauf la 10e et la 11e qui sont fortement rapprochées et écartées des autres; les intervalles sont très-lisses. Cuisses postérieures dépassant assez fortement les élytres et armées en dessous près de leur extrémité de trois dents assez fortes également espacées, dont

la médiane est conique et un peu plus longue que les deux autres, qui sont trigones. Jambes de la même paire assez robustes, comprimées, subflexueuses, surtout sur leur tranche externe, un peu élargies dans leur tiers terminal et faiblement mucronées à leur extrémité ; à quelque distance de cette dernière le bord interne se relève et forme une courte crête obtuse, mais assez prononcée. Premier segment abdominal glabre, vaguement pointillé, pareil à celui de la femelle.

Femelle : Cuisses postérieures médiocres, dépassant légèrement les élytres, munies en dessous d'une ligne saillante denticulée à laquelle succède près de l'extrémité une courte crête également dentelée et dont la dentelure antérieure est plus grande que les autres, mais beaucoup moins développée que chez la *bicolor*. Jambes de la même paire simples, comprimées, légèrement arquées, sans tubercule à leur base et non mucronées à leur extrémité.

Var. A. Dessus du corps en entier d'un beau rouge-cuivreux doré et légèrement pourpré, assez brillant ; cette couleur s'étend un peu en dessous sur la poitrine ; le reste est d'un bleu-virescent foncé et presque mat. Femelle.

De la côte de Guinée. Je l'ai reçue de MM. Germar, Reiche et Guérin-Méneville. La var. A m'a été envoyée par le premier de ces entomologistes ainsi que le mâle.

L'Alurnus violaceus d'Olivier dans l'*Encyclopédie méthodique* me paraît être la femelle de cette espèce ; mais dans le doute j'ai dû lui conserver le nom que M. Dejean lui a imposé. Olivier n'a pas reproduit cet *Alurnus violaceus* dans son *Entomologie* ; il est presque superflu de faire remarquer qu'il se trompe en le donnant comme de Cayenne.

** *Cuisses postérieures des mâles ayant un espace tomenteux au côté interne*. Esp. 23-26.

23. S. coerulеata. *Elongata, parallela, cyaneo-virescens subopaca, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace elongatulo, subcylindrico, angulis anticis parum prominulis ; elytris apice vix attenuatis, intra humeros sat impressis, tenuiter subsulcatis, sulcis per paria nonnihil approximatis, subtiliter punctatis.* — Long. 9. Lat. 3 1/3 lin.

Mas. *Femoribus posticis elytra valde superantibus, intus a basi ultra medium flavo-tomentosis, apice bidentatis, dente externo valido ; tibiis ejusdem paris apice acute mucronatis, basi tuberculo obtuso ante apicem dente parvo interno instructis ; abdominis segmento primo deplanato, punctato, dense tomentoso.*

Mâle : Très allongé et subparallèle. D'un beau bleu assez clair, un peu violet en dessous, légèrement virescent en dessus et sur les pattes, partout peu brillant et presque opaque. Tête vaguement et très-finement pointillée ; ses sillons frontaux postérieurs fortement marqués et contournant les yeux en arrière. Antennes sensiblement plus longues que la moitié du corps, de même grosseur dans toute leur étendue et en entier d'un beau bleu peu brillant. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, à peine prolongé et arrondi en avant, ayant ses angles antérieurs très-peu saillans et fortement obtus, faiblement rétréci en arrière, imponctué en dessus. Écusson très-petit, profondément canaliculé. Élytres très-allongées, subparallèles, à peine rétrécies à leur extrémité, peu convexes, un peu plus impressionées entre les épaules que chez les autres espèces de cette division, et ayant chacune onze sillons faiblement marqués et étroits, effacés avant leur extrémité et très-finement ponctués. Les deux externes sont très-rapprochés l'un de l'autre et le 11e est fortement marqué ; tous les autres, sauf le sutural, sont beaucoup moins mais cependant distinctement gémellés ; on apperçoit en outre à la base près de la suture le commencement d'une double rangée de points pareils à ceux qui précèdent. Saillie mésosternale grêle, subperpendiculaire, grossissant régulièrement de la base à son extrémité qui est obtuse. Cuisses postérieures très-fortes, dépassant notablement les élytres, ayant leur face interne revêtue depuis la base jusqu'un peu au-delà de leur milieu de poils fauves très-serrés, et armées en dessous à leur extrémité de deux dents, l'une externe très-forte, trigone, échancrée en arrière prés de son sommet, l'autre interne très-courte, obtuse ; jambes de la même paire un peu difformes, médiocrement robustes, arquées à leur base, droites dans le reste de leur longueur, canaliculées en dedans, terminées par une pointe aigue perpendiculaire et ayant un peu avant leur extrémité au côté interne une petite dent trigone ; un tubercule obtus et interne existe aussi à la base tout près de leur articulation avec la cuisse. Premier segment abdominal plane, couvert de points enfoncés serrés et de poils fauves très-denses. — Je ne connais pas la femelle.

Cette belle espèce est de Madagascar et m'a été communiquée par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

24. S. Urania. *Elongata, saturate cyanea interdum virescens, supra opaca, prothorace quadrato, angulis anticis vix prominulis; elytris intra humeros parum impressis, tenuiter sulcatis, sulcis equidistantibus subtiliterque punctatis.* — Long. 7, 8. Lat. 3 1/2 lin.

Mas : *Elytris apice attenuatis*; *antennis dimidio corpore longioribus, femoribus posticis elytra modice superantibus, intus a basi ad medium flavo-tomentosis, subtus apice bidentatis, dente externo valido*; *tibiis ejusdem*

paris apice breviter mucronatis, basi tuberculo ante apicem dente parvo instructis; abdominis segmento primo deplanato, punctato, tomentoso.

Fœm : *Major, subparallela; antennis validis dimidio corpore brevioribus, femoribus posticis elytrorum longitudine, subtus apice crista denticulata munitis; tibiis ejusdem paris apice inermibus, basi obtuse unituberculatis.*

Mâle : Médiocrement allongé et légèrement rétréci en arrière. D'un beau bleu assez foncé, un peu brillant en dessous, presque mat en dessus. Tête imponctuée; ses sillons frontaux fortement marqués et contournant les yeux en arrière. Antennes d'un noir-bleuâtre, presque de la longueur des trois quarts du corps, de même grosseur dans toute leur étendue. Prothorax à peine plus long que large, légèrement avancé et entier antérieurement, très-peu rétréci à sa base, ayant ses angles antérieurs à peine distincts, imponctué en dessus. Écusson très-petit, légèrement sillonné. Élytres médiocrement allongées, un peu atténuées à leur extrémité, faiblement et brièvement impressionées entre les épaules, finement et légérement sillonées comme chez la *cæruleata*; mais les sillons ne sont qu'au nombre de dix; ils ne sont nullement gemellés et le 10e qui est plus marqué que les autres, comme de coutume, n'est pas plus éloigné du 9e que celui-ci ne l'est du 8e; tous sont finement mais distinctement pointillés; il existe aussi à la base près de la suture le commencement d'une double rangée de points semblables. Cuisses postérieures très-fortes, dépassant médiocrement les élytres, revêtues en dedans d'une pubescence fauve très-dense depuis leur base jusqu'au milieu de leur longueur et armées près de leur extrémité en dessous de deux dents, l'une externe très-forte, l'autre interne très-petite. Jambes de la même paire, peu robustes, simples, légèrement arquées à leur base, presque droites dans le reste de leur étendue, finement canaliculées en dedans, terminées par une courte pointe aigue, ayant à leur base un petit tubercule et à quelque distance de leur extrémité une petite dent trigone placée sur le bord interne. Premier segment abdominal plane, ponctué, revêtu d'une pubescence fauve assez dense.

Femelle : Elle est d'un bleu-virescent opaque en dessus, d'un bleu pur foncé et peu brillant en dessous, plus robuste que le mâle, subparallèle et fortement arrondie à son extrémité postérieure. Ses antennes sont très-robustes, cylindriques et à peine de la longueur de la moitié du corps; ses cuisses postérieures sont beaucoup moins fortes, pourvues en dessous d'une ligne saillante à laquelle succède près de l'extrémité une crête denticulée courte, mais assez prononcée; ses jambes de la même paire ne diffèrent de celles du mâle qu'en ce que leur extrémité n'est nullement mucronée et qu'elles sont dépourvues de la petite dent qui existe à quelque distance en arrière du sommet; comme de coutume le premier segment abdominal est glabre et vaguement pointillé.

De Madagascar. J'ai reçu le mâle de M. De Brème sans aucune désignation spécifique et la femelle de M. le Marquis de La Ferté sous le nom de *Sagra cæruleata.* Cette femelle ressemble en effet beaucoup à la *cæruleata* par sa forme et ses couleurs , mais la brièveté de son prothorax et la ponctuation de ses élytres ne permettent pas de la rapporter à cette espèce. Les mêmes caractères et ses élytres atténuées en arrière distinguent aussi très-bien le mâle de celui de l'espèce en question.

25. S. SERAPHICA. *Sat elongata , saturate cyanea , sublus nitida supra opaca , antennis longitudine dimidii corporis, prothorace elongatulo , subcylindrico , angulis anticis vix prominulis, lateribus vage punctulato ; elytris apice attenuatis, minus convexis , intra humeros leviter impressis, subtilissime punctato-striatis, striis nonnihil per paria approximatis.*—Long. 6 1/2, 7. Lat. 2 3/4 , 3 lin.

Mas : *Femoribus posticis elytris valde longioribus, intus ad basin tomentosis, apice bidentatis, dente externo valido ; tibiis ejusdem paris subflexuoris, apice mucronatis bidentatisque , dente externo longiori ; abdominis segmento primo glabro , punctulato.*

Fœm : *Femoribus posticis elytra nonnihil superantibus, intus glabris, apice subtus crista antice dentiformi instructis ; tibiis ejusdem paris haud flexuosis, basi arcuatis dein subrectis apiceque vix mucronatis.*

Sagra cyanea DEJ. *Cat.* ed. 3 . p. 384.

Mâle : Assez allongé , peu convexe et sensiblement rétréci en arrière. D'un beau bleu d'azur en général foncé , uniforme , brillant en dessous et mat en dessus. Tête vaguement ponctuée ; ses sillons frontaux postérieurs bien marqués et contournant les yeux en arrière. Antennes de la longueur de la moitié du corps , parfois un peu plus longues , en entier d'un bleu foncé. Prothorax un peu plus long que large , subcylindrique , légèrement rétréci dans son milieu , très-peu prolongé et entier en avant , ayant ses angles antérieurs à peine distincts et très-obtus, vaguement pointillé sur les bords latéraux. Ecusson très-petit , fortement canaliculé. Elytres médiocrement allongées , obliquement arrondies en arrière à partir de leur tiers postérieur, peu convexes , faiblement impressionées entre les épaules et ayant chacune onze rangées de très-petits points enfoncés , assez espacés ; visibles seulement à l'aide d'une loupe ; à partir de la 2e jusqu'à la 9e inclusivement , ces rangées sont légèrement rapprochées par paires ; la 10e et la 11e le sont fortement et écartées des autres plus que celles-ci ne le sont entre elles ; toutes restent distinctes jusqu'à peu de distance de l'extrémité ; une 12e rangée se voit à la base près de la suture. Cuisses postérieures médiocrement grosses pour ce genre , droites , dépassant notablement les élytres , ayant à leur base un espace oblong mé-

diocre, revêtu d'une pubescence fauve très-dense, et munies à leur extrémité en dessous de deux dents, l'une externe très-forte, l'autre interne très-courte. Jambes de la même paire assez robustes, ayant une courte échancrure à leur base, puis presque droites et en même tems légèrement flexueuses, terminées par une pointe assez forte recourbée en dedans et deux dents placées à des distances inégales de l'extrémité, l'externe plus en arrière, assez longue mais grèle, l'interne très-courte; l'intervalle entre ces deux dents est excavé et un peu tomenteux. Premier segment abdominal plane, couvert de points enfoncés petits, peu distincts et glabre; cependant chez l'un des trois exemplaires que j'ai sous les yeux on apperçoit quelques poils à son extrémité.

Femelle : Un peu plus petite et plus courte que le mâle. Cuisses postérieures un peu moins fortes que chez ce dernier et dépassant très-légèrement l'extrémité des élytres, glabres en dedans, munies en dessous près de leur sommet d'une crête crénelée dont l'angle antérieur est assez saillant et dentiforme; jambes de la même paire grèles, non flexueuses, arquées à leur base, puis droites et terminées par une très-courte pointe.

Du Sénégal et de la côte de Guinée. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires parmi lesquels il ne s'est trouvé qu'une seule femelle.

Je n'ai pas pu conserver à cette espèce le nom de *cyanea* que lui a donné M. Dejean, attendu qu'il a déjà été appliqué par Dalman (*Anal. entom.* p. 72) à une autre toute différente et qui m'est restée inconnue.

26. S. Adonis. *Elongata, saturate cyanea subopaca, antennis validis, dimidio corpore longioribus, prothorace elongato, subcylindrico, basi vix attenuato, antice utrinque tuberculato, elytris distincte punctato-striatis, striis per paria nonnihil approximatis, interstitiis subtilissime ac subserialim punctulatis.* — Long. 5. Lat. 2 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis elytra modice superantibus, intus ad basin tomentosis, subtus ante apicem bi-dentatis, dente postico majori; tibiis ejusdem paris arcuatis, simplicibus, apice vix mucronatis.*

Mâle : Cette espèce est avec la *pygmea* décrite plus haut et la *cyanea* de Dalman qui m'est inconnue et dont elle est très-différente, la plus petite du genre. Semblable pour la forme à la *seraphica*, si ce n'est qu'elle est proportionellement un peu plus étroite. D'un bleu foncé légèrement verdâtre et presque opaque en dessus, assez brillant en dessous, surtout sur l'abdomen. Tête très-finement et vaguement pointillée, avec une ligne médiane lisse un peu interrompue dans son milieu; sillons frontaux bien marqués, mais s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux. Anten-

nes robustes, presque de la longueur des trois quarts du corps; leurs six premiers articles d'un bleu foncé assez brillant, les autres noirs et pubescens. Prothorax d'un quart au moins plus long que large, très-légèrement rétréci en arrière, subcylindrique, ayant son bord antérieur assez avancé et de chaque côté, presque tout-à-fait en avant, un assez fort tubercule conique et obtus; à peine à l'aide d'une forte loupe distingue-t-on le long de sa base et des bords latéraux quelques très-petits points enfoncés médiocrement serrés. Élytres médiocrement allongées, légèrement impressionées au dessous des épaules, puis s'arrondissant un peu et se rétrécissant ensuite faiblement à leur extrémité; elles sont peu convexes, assez fortement mais très-brièvement impressionées entre les épaules et ont chacune dix rangées de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et prolongées presque jusqu'à leur extrémité; les huit intermédiaires sont légèrement mais distinctement gémellées; les intervalles sont couverts de points enfoncés plus petits et peu serrés, les uns épars sans ordre, les autres disposés sur une rangée assez règulière; à la base, près de l'écusson et de la suture, ces points sont plus nombreux, plus marqués qu'ailleurs et confus. Cuisses postérieures dépassant médiocrement les élytres, grèles à leur base et ayant dans cet endroit au côté interne un espace tomenteux d'un jaune doré et peu étendu; leur tranche inférieure est finement crénelée comme de coutume et munie un peu avant l'extrémité de deux dents médiocres, obtuses, dont la postérieure est un peu plus forte que l'autre; jambes de la même paire simples, arquées à leur base, puis droites dans le reste de leur étendue, très-légèrement flexueuses et munies à leur extrémité d'une très-courte pointe obtuse recourbée en dedans. Premier segment abdominal plane dans son milieu, lisse, sauf cinq ou six gros points enfoncés à l'extrémité de la partie applanie. — La femelle m'est inconnue.

De la côte de Guinée. Ma collection.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec la *cyanea* de Dalman; mais celle-ci a les intervalles entre les rangées de points des élytres, lisses, les cuisses postérieures glabres en dedans et tridentées, les jambes de la même paire munies de deux dents près de leur extrémité etc.

B. *Cuisses intermédiaires unidentées dans les deux sexes*; *prosternum saillant en arrière*; *élytres rugueuses, parfois comme plissées à leur base*; *leur ponctuation peu distincte.* — Esp. 27-28.

27. S. TRISTIS. *Elongata, cœruleo-virescens opaca, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace subquadrato, angulis anticis parum prominulis; elytris intra humeros leviter impressis, punctato-striatis, striis ægre discernendis, basi flexuositer rugosis; processu prosternali compresso, retrorsum*

producto ; femoribus intermediis unidentatis. — Long. 8, 9. Lat. 3 1/3, 3 1/2 lin.

Mas : *Femoribus intermediis valide dentatis, posticis intus ad basin flavo-tomentosis, apice valide unidentatis; tibiis ejusdem paris rectis, nonnihil flexuosis, basi tuberculo apice mucrone obtusis instructis ; abdominis segmento primo deplanato, punctato, tomentoso.*

Sagra tristis. Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 104. *Syst. El.* II, p. 27, 5. — Weber. *Observ. Entom.* p. 63, 7.— Oliv. *Entom.* V, p. 499, 4. pl. 1. f. 4. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 343, 6.

Sagra femorata. Latr. *Gen. Crust. et Ins.* III, p. 43, 1.

Var. A. *Femoribus posticis bidentatis, dente postico majori.*

Fœm : *Femoribus intermediis obtuse dentatis, posticis intus glabris, crista crenulata antice unidentata apice instructis ; tibiis ejusdem paris simplicibus, nonnihil arcuatis, apice inermibus, basi obtuse tuberculatis.*

Sagra morosa. Oliv. *Entom.* V, p. 499, 5. pl. 1. f. 5. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 384.

Mâle : Voisine pour la forme de l'*amethystina*, mais beaucoup plus grande et proportionellement un peu plus large. D'un beau bleu-verdâtre plus ou moins foncé et presque mat. Tête vaguement et très-finement pointillée ; ses sillons frontaux postérieurs fortement marqués et contournant les yeux en arrière. Antennes d'un beau bleu foncé, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, légèrement rétréci en arc de cercle sur les côtés, très-peu prolongé et faiblement sinué en avant, ayant ses angles antérieurs très-peu saillans mais assez aigus, peu convexe et imponctué en dessus avec un sillon longitudinal à peine distinct sur le disque. Ecusson très-petit, presque plane. Elytres assez allongées, légèrement rétrécies en arrière, faiblement impressionées entre les épaules, couvertes à leur base de rides prononcées flexueuses, vermiculées, qui s'affaiblissent peu à peu et deviennent presque invisibles à l'œil nu à partir du milieu de leur longueur ; au milieu de ces rides on distingue, quoique avec peine. des rangées de points enfoncés dont on ne peut déterminer le nombre, mais qui, là où elles se voient, sont fortement gémellées. Prosternum comprimé, saillant en arrière. Saillie mésosternale perpendiculaire, dilatée transversalement et très-obtuse à son extrémité. Cuisses postérieures allongées, droites, dépassant notablement les élytres, ayant à leur base une courte dépression oblongue, revêtue d'une pubescence trés-serrée d'un fauve vif, munies en dessous d'une ligne élevée peu saillante, crénelée, tantôt d'une manière serrée, tantôt de distance en distance et armées à leur extrémité au côté externe d'une forte dent conique. Jambes de la même paire droite dans toute leur étendue, un peu flexueuses, munies tout près de leur base d'un tubercule interne conique et à leur extrémité d'un autre

de même forme dirigé en dedans. Cuisses intermédiaires armées un peu au-delà de leur milieu d'une forte dent très-aigue. Premier segment abdominal plane, ponctué et revêtu d'une pubescence fauve assez dense.

Var. A. Elle est propre au mâle et identique avec celles que j'ai déjà signalées chez plusieurs espèces du genre. La dernière dentelure de la petite crête qui garnit le dessous des cuisses postérieures s'est agrandie et les cuisses paraissent avoir deux dents dont la postérieure est de beaucoup la plus forte.

Femelle : Elle est un peu moins rétrécie en arrière que le mâle ; ses élytres sont plus rugueuses à leur base ; la dent des cuisses intermédiaires est obtuse, très-courte, mais toujours bien distincte. Les cuisses postérieures sont plus faibles, de la longueur des élytres, glabres à leur base en dedans et munies en dessous, à leur extrémité, d'une crête oblique assez saillante, crénelée dans toute sa longueur et unidentée en avant. Les jambes de la même paire sont beaucoup plus faibles, plus courtes, légèrement arquées, inermes à leur extrémité, mais avec un petit tubercule interne à leur base. Enfin son premier segment abdominal est glabre, non applani et vaguement pointillé.

De la côte de Guinée. Elle est rare dans les collections et m'a été communiquée par MM. Reiche, De Brême et Dupont.

La *Sagra tristis* de Fabricius et la *morosa* d'Olivier forment sans aucun doute une seule espèce dont la première est le mâle et l'autre la femelle, ainsi que le second de ces auteurs l'avait déjà soupçonné. M. le comte Dejean qui sépare les deux espèces dans son *Catalogue*, a commis une erreur d'*habitat* au sujet de la *morosa* en lui donnant les Indes pour patrie. Aucune espèce de la division actuelle n'a jusqu'ici, comme je l'ai dit plus haut, été découverte hors de l'Afrique et d'ailleurs Olivier dit positivement que la *morosa* est de ce pays.

28. S. Galinieri. *Subtus cupreo-purpurea nitida, supra ænea opaca, antennis dimidio corpore longioribus, prothorace quadrato, subcylindrico, angulis anticis sat prominulis; elytris intra humeros leviter impressis, antice rude plicatis postice sublævibus; processu prosternali retrorsum porrecto, compresso; femoribus intermediis subtus unidentatis.* — Long. 5 1/2. Lat. 2 1/4 lin.

Fœm. *Femoribus intermediis breviter acute dentatis, posticis elytra haud superantibus, subtus apice crista brevi antice dentiformi munitis; tibiis ejusdem paris simplicibus, subrectis, apice haud mucronatis.*

Sagra Galinieri. Reiche ap. Galinier. *Voyage en Abyssinie. Append.* (inédit).

Femelle : Beaucoup plus petite, mais du reste semblable pour la forme

à la *tristis*. Dessous du corps et pattes d'un rouge-cuivreux très-brillant et un peu pourpré ; dessus d'un vert-bronzé assez foncé et presque mat. Tête vaguement et finement pointillée avec une petite fossette oblongue entre les yeux ; ses sillons frontaux postérieurs bien marqués et contournant les yeux en arrière. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, d'égale grosseur dans toute leur étendue ; leurs trois ou quatre premiers articles bronzés, les autres noirs. Prothorax aussi long que large, subcylindrique, non rétréci en arrière, abstraction faite des angles antérieurs qui sont assez saillans, ayant son bord antérieur à peine avancé et sinué dans son milieu, imponctué en dessus. Écusson très-petit, presque plane. Élytres médiocrement allongées, faiblement rétrécies à leur extrémité, peu convexes, légèrement impressionées entre les épaules, couvertes à leur base de gros plis irréguliers, beaucoup plus marqués que ceux de la *tristis* et qui, comme chez cette dernière, s'affaiblissent graduellement, de sorte qu'à la vue simple les élytres paraissent lisses dans leur tiers postérieur. La ponctuation est encore plus difficile à reconnaître que chez la *tristis* ; la partie plissée est parcourue par quelques gros sillons très-profonds, interrompus et légèrement gémellés ; sur la partie plus lisse à peine distingue-t-on avec une forte loupe quelques très-petits points enfoncés disposés en rangées régulières. Saillie prosternale comprimée et saillante en arrière. Saillie mésosternale claviforme, très-obtuse à son sommet. Cuisses intermédiaires armées en dessous d'une dent courte très-aigue ; les postérieures de la longueur des élytres, faibles, munies près de leur extrémité d'une petite crête très-peu élevée dont la partie antérieure forme une dent aigue assez forte ; jambes de la même paire presque droites, inermes à leur extrémité, ayant à leur base un petit tubercule interne à peine distinct. Premier segment abdominal non déprimé, lisse.

Cette jolie espèce a été rapportée d'Abyssinie par M. Galinier à qui M. Reiche l'a dédiée.

M. Dupont m'a communiqué sous le nom de *Sagra cuprea* un exemplaire mâle venant du Sénégal et qui, malgré sa taille beaucoup plus grande et cette différence d'*habitat*, me paraît appartenir à cette espèce ; mais comme les pattes postérieures lui manquent complétement, je n'ai pas pu donner sa diagnose plus haut. Cet exemplaire a au moins 8 lignes de long et sous tous les rapports spécifiques ne présente aucune différence avec la femelle que m'a communiquée M. Reiche. Ses pattes intermédiaires sont absolument pareilles à celles de la *tristis* mâle ; leurs cuisses sont aussi fortement dentées et leurs jambes présentent une courbure aussi forte et ont leur tranche externe aussi comprimée ; le 1er segment abdominal est plane, criblé de points enfoncés et tomenteux ; il est plus que probable que les pattes postérieures ressemblent à celles de la *tristis*

mâle. La distance qui sépare le Sénégal de l'Abyssinie n'est pas une objection contre le rapprochement que je fais en ce moment; on sait qu'en Afrique les espèces sont en général distribuées selon des zônes qui traversent ce continent dans toute son étendue de l'Est à l'Ouest.

Espèces de ce genre que je n'ai pas vues.

1. S. TRIDENTATA. *Auropurpurea femoribus posticis tridentatis tibiis posticis apice unidentatis.*

Statura et magnitudine præcedentis *(S. splendidæ)*; differt tantum femoribus posticis tridentatis dente medio majori tibiisque posticis dente majori apice armatis.

E China attulit Nasser.

WEBER. *Observ. Entom.* p. 62. 4 — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 342, 4.

Observ. J'ai fait observer plus haut que cette espèce de Weber est différente de celle à laquelle M. Dejean a donné le même nom dans son Catalogue (Voyez *S. ignita*). La description qui précède a été faite sur un mâle ainsi que l'indique la présence de trois dents aux cuisses postérieures. Par la dent dont sont munies les jambes de la même paire à leur extrémité Weber entend, comme je l'ai également fait remarquer, la pointe recourbée en dedans qui termine ces organes. L'espèce appartient par conséquent au groupe dans lequel les mâles ont les jambes postérieures semblables à celles des femelles. Elle est probablement voisine de l'*ignita*.

2. S. FULGIDA. *Cyanea elytris aureis tibiis posticis medio unidentatis.*

Statura et magnitudine præcedentis *(S. tridentatæ)* at omnino diversa. Caput viridi-cyaneum. Antennæ apice nigræ. Thorax cyaneovirescens punctatus, basi canaliculatus. Elytra punctata aurea, sutura margineque viridibus, subtus tota cyanea. Femora postica incrassata intus parte inferiori macula magna lanata livida, apice tridentata dente medio majori. Tibiæ valde sinuatæ posticæ in medio dente magno acuto armatæ.

E China.

WEBER. *Observ. Entom.* p. 62. 5. — FAB. *Syst. El.* II, p. 27, 4. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 342, 5.

Observ. La description qui précède est empruntée à Weber. Cette espèce par ses cuisses postérieures tomenteuses en dedans et tridentées à leur extrémité ainsi que par ses jambes de la même paire armées vers leur milieu d'une grande dent, appartient sans aucun doute au même

groupe que la *Petelii* et la *Senegalensis*. Si par hasard Weber s'était trompé sur son *habitat* et qu'elle fut de Java au lieu d'être de Chine, je serais très-porté à croire qu'elle n'est qu'une variété de la *Petelii*. Cette espèce varie, comme on l'a vu plus haut, du doré au bleu d'azur.

3. S. ÆNEA. *Viridi-ænea nitida, femoribus posticis unidentatis, tibiis arcuatis, posticis unguiculo terminatis.*

Elle est un peu plus petite que les précédentes (*S. tristis, morosa, nigrita*). Les antennes sont à peine plus longues que le corselet et vont un peu en grossissant; elles sont noires avec la base bronzée. Les mandibules sont aigues et munies d'une dent intérieurement. Tout le corps est d'une couleur verte, bronzée, luisante. Les élytres sont lisses; l'angle huméral est élevé et obtus. Les cuisses postérieures sont renflées, moins longues que dans les autres espèces et armées d'une petite dent. Les jambes sont arquées; les postérieures sont terminées par un onglet assez fort.

Elle se trouve aux Indes orientales.

OLIV. *Entom.* V, p. 500, 7. pl. 1. f. 7.

Observ. Cette description est faite sur une femelle. D'après sa patrie il est extrêmement probable que cette espèce doit rentrer dans la 1re division. Peut-être l'aurai-je décrite sous un nom différent; cependant je ne connais pas dans ce genre d'espèce dont les antennes dépassent à peine le prothorax.

4. S. CYANEA. *Cyanea vel subviolacea, elytris punctato-striatis.*

Reliquis hujus generis multo minor; *Donacia crassipede* vix vel parum major etsi multo robustior; a cœteris valde distincta; elytris punctato-striatis, habitu et partium forma vero illis simillima. Corpus totum obscure cyaneum vel subviolaceum, læve, parum nitidum, antennis pedibusque concoloribus, abdomine obscuriore, polito, nitidissimo. Elytrorum striæ in singulo decem, è punctis minutis, regularibus, pari spatio remotæ (marginali tamen paullo remotiore) ante elytri apicem evanescentes; juxta scutellum striola abbreviata; intersstitia lævia. Femora incrassata, dentata. — *Mas* major, femoribus posticis latere exteriore ante apicem tridentatis, tibiis ante apicem latere interiore utrinque dente armatis. — *Fœmina* minor femoribus posticis ante apicem crenulatis, unidentatis, tibiis muticis.

Habitat in Sierra Leona.

DALMAN. *Anal. Entom.* p. 72, 64. — GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins.* pl. 47 f. 2?

Observ. Il ne peut y avoir de doute sur la place de cette espèce ; elle appartient à la seconde division et doit être placée après l'*Amethystina*. Je ne suis pas sûr que l'espèce figurée par M. Guérin-Méneville soit la même que celle de Dalman.

5. S. CARBUNCULUS. *Cyanea*, *elytris igne auroque micantibus*, *pedibus posticis incrassatis*, *tibiis incurvis*. — Long. 4 1/2 lin.

Caput, antennæ, thorax, corpus totum infra pedesque cyanei. Thorax fere quadratus, antice ante oculos contractus, punctulatus. Elytra carbunculosa, igne auroque micantia, creberrime punctulata. Pedes femoribus 4 anticis parum incrassatis, tibiis subincurvis ; posticis valde incrassatis subunidentatis, tibiis arcuatis, tarsis flavo-spongiosis.

Ex India orientali. Sylhet.

HOPE. *Trans. of the Linn. Soc.* XIX, p. 112, pl. 10, fig. 9. *Annals and Magaz. of nat. hist.* IX, p. 248.

Observ. L'exemplaire sur lequel a été faite cette description est une femelle, ainsi que cela ressort de l'absence de dents aux cuisses postérieures et de la brièveté de ces organes qui dépassent à peine l'extrémité des élytres, comme on le voit dans la figure. Ce sexe ne fournissant que des caractéres spécifiques très-difficiles à apprécier, je ne saurais dire auquel groupe secondaire appartient l'espèce. D'après sa patrie et sa forme générale, elle rentre sans aucun doute dans la première division.

Aux espèces ci-dessus il faut ajouter celle que Voet a figurée dans son ouvrage sur les Coléoptéres (II, pl. 27, fig. 3). Elle est fort petite pour ce genre, de couleur bleue et comme c'est une femelle je ne saurais émettre aucune opinion à son égard ; peut-être est-ce la femelle de ma *S. Adonis* ou de la *cyanea* de Dalman. Panzer, dans l'édition allemande qu'il a donnée de l'ouvrage de Voet, se contente de dire (IV, p. 11) que cet insecte lui est inconnu. M. Schoenherr n'a pas cité cette figure dans sa *Synonimia Insectorum* et Weber (*Obs. entom.* p. 62) déclare ne l'avoir pas vue.

Sur la même planche de Voet (fig. 4) se trouve représenté un autre insecte de couleur grisâtre et d'assez grande taille, qui me paraît appartenir à la tribu actuelle et pourrait bien constituer un nouveau genre peut être voisin des *Carpophagus* et *Rhynchostomis*. Cette figure n'est, à ma connaissance, citée dans aucun auteur.

VIII. ORSODACNA.

Latr. *Hist. natur. des Crust. et des Ins.* XI, p. 349.
Galleruca. Fab. *Entom. Syst.* II, p. 22. — *Crioceris.* Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 89. *Syst. El.* I, p. 455, 456. — *Lema.* Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 83, 8. — *Donacia.* Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3, p. 46, 27.

Languette très-grande, membraneuse, fortement évasée et échancrée en cœur en avant; ses lobes divergens, très-arrondis en dehors.

Tête presque aussi large que longue, légèrement rétrécie en arrière, terminée par un petit museau quadrangulaire; front largement déprimé en avant, séparé de l'épistôme par un sillon transversal.

Yeux médiocres, arrondis, assez saillans.

Prothorax subcordiforme, rétréci dans son tiers ou sa moitié postérieure, peu convexe, sensiblement plus étroit que les élytres à sa base.

Hanches antérieures et intermédiaires conico-cylindriques, faiblement séparées.

Cuisses faibles; les postérieures à peine plus grosses que les autres.

Crochets des tarses bifides.

Corps allongé, peu convexe ou même déprimé, couvert en dessus de points enfoncés plus ou moins serrés et presque toujours d'une fine pubescence redressée. — Labre assez grand, fortement arrondi et cilié en avant. — Mandibules minces, presque droites, légèrement arquées et aigues au bout; leur bord interne tranchant, élargi à sa base. — Lobe interne des machoires grèle, linéaire, finement cilié au côté interne; l'externe droit, assez large, dépassant un peu le précédent, tronqué et cilié au bout. — Palpes maxillaires à 1er article très-court, 2e long, en massue à son sommet et un peu arqué, 3e très-court, obconique, 4e ovalaire, parfois sécuriforme; les labiaux à 1er article presque indistinct, 2e allongé en massue, 3e toujours ovalaire et tronqué au bout. — Menton transversal, entier, un peu échancré de chaque côté en avant. — Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez grèles, insérées au bord antérieur et interne des yeux, à 1er article ovalaire, assez gros, 2-10 en cône allongé et renversé, s'allongeant graduellement, 11 ovalaire, très-rétréci à sa base. — Pattes médiocres; jambes droites, grossissant régulièrement et légèrement de la base à leur extrémité; celle-ci munie au côté interne de deux courtes épines assez robustes. — Tarses à 1er article en triangle allongé, 2e de même forme, plus court, 3e cordiforme, bilobé, 4e grand, engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — 1er segment abdominal de la longueur des deux suivans réunis.

Les insectes de ce genre avaient été confondus par tous les anciens auteurs, y compris Fabricius, avec les *Crioceris* ou les *Galleruca* et c'est à Latreille qu'on doit de les en avoir séparés en 1803 sous le nom d'*Orsodacna* qui a été universellement adopté. Toutefois Latreille ne s'apperçut pas de suite de leurs rapports avec les autres genres de la famille actuelle, car il les plaça dans l'origine entre les *Donacia* et les *Crioceris* ; mais dès le *Genera Crustaceorum et Insectorum* il s'apperçut de sa méprise et les mit à côté des *Sagra*, place qu'il leur a conservée dans tous ses autres ouvrages, en les classant immédiatement soit après, soit avant le genre en question. Les *Orsodacna* sont en effet de véritables Sagrides par la forme de leur languette, qui est intermédiaire entre celle des *Megamerus* et celle des *Carpophagus*. C'est même à côté de l'un ou de l'autre de ces deux genres qu'il faudrait les placer si l'on n'avait égard qu'à cet organe ; mais l'étroitesse de leur prosternum, la forme conique de leurs hanches antérieures, la faiblesse de leurs cuisses postérieures, j'ajouterai même leur forme générale très-différente de celle de tous les genres précédens, les rapprochent des Criocérides et, ainsi que je l'ai dit plus haut, elles me paraissent lier cette tribu à celle-ci comme les *Ametalla* qui suivent l'unissent aux *Donacia*.

Les caractères sexuels sont peu prononcés chez ces insectes. Les femelles ne se distinguent des mâles qu'à leur taille un peu plus forte. On ne sait rien sur leurs premiers états. Ce sont des insectes dont les couleurs sont très-variables, distribuées par grandes masses et presque toujours mal arrêtées et confuses ; aussi a-t-on introduit parmi eux un assez grand nombre d'espèces nominales. Il faut pour déterminer celles qui méritent réellement ce titre, faire en général abstraction des couleurs et s'attacher à la forme du prothorax, à sa ponctuation ainsi qu'à celle des élytres, enfin à la présence ou à l'absence de la pubescence sur la surface supérieure du corps. Hors de là je ne vois rien de stable ni qui puisse faire éviter des erreurs. Le dernier article des palpes maxillaires varie aussi pour la forme ; quelques espèces l'ont sécuriforme tandis qu'il est ovoïde chez le plus grand nombre. Ce caractère ne m'a pas paru propre à établir une division dans le genre, car il rompt les autres rapports qui existent entre les espèces.

Les *Orsodacna* paraissent propres à l'Europe, au nord de l'Asie et à l'Amérique boréale. C'est le seul genre de la tribu actuelle qui existe dans ces trois parties du globe. L'Amérique semble être celle qui en possède le plus. Malheureusement je n'en ai eu qu'un petit nombre de ce continent à ma disposition et j'ai dû me contenter de citer à la fin du genre celles décrites par M. Kirby dans la *Fauna Boreali-Americana* et par M. Newman dans l'*Entomological Magazine*. Celles que j'ai vues s'élèvent à 8 dont 5 européennes et 3 américaines.

1. O. TRIVITTATA. *Pallide ferruginea, antennis, vertice, pectore, tibiarum apice tarsisque fuliginosis, prothorace latitudine media haud breviore, postice modice augustato lateribus anticis valde rotundatis, supra minus crebre punctato vageque rugoso; elytris flavo-testaceis, confertim punctatis, vitta suturali posterius gradatim angustiore singuloque altera submarginali ante apicem evanescente, brunneis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Orsodacna trivittata, DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Proportionellement plus large et moins déprimée que la *cerasi* d'Europe. Tête d'un ferrugineux pâle avec le vertex sur une médiocre étendue et l'extrémité des mandibules d'un brun-noirâtre, couverte de points enfoncés médiocres et assez serrés; l'impression frontale est bien marquée, en carré transversal, presque lisse et à ses bords latéraux un peu relevés en forme de carène. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde, comprimé et tronqué au bout. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, d'un brun fuligineux. Prothorax de la longueur de son diamètre médian, médiocrement et insensiblement rétréci depuis la moitié de sa longueur jusqu'à sa base inclusivement avec les côtés en avant de ce rétrécissement fortement arrondis; peu convexe, couvert de points enfoncés assez gros, mais peu profonds, irrégulièrement distribués et de rides vagues peu nombreuses, mais qui suffisent cependant pour lui donner un aspect rugueux. Écusson brunâtre, presque lisse. Élytres d'un testacé-flavescent, légèrement convexes, un peu plus fortement ponctuées que celles de la *cerasi,* ayant une bande suturale brunâtre, médiocrement large à son origine et qui se rétrécit graduellement depuis sa base à son extrémité; on voit en outre sur chacune une autre bande de même couleur, mais plus large que la précédente, qui naît sur l'épaule, longe à peu de distance le bord latéral et se termine un peu avant l'extrémité de l'élytre. Dessous du corps finement pubescent, de la couleur de la tête et du prothorax avec la poitrine d'un rougeâtre-fuligineux. Pattes d'un jaune-ferrugineux pâle, passant au fuligineux à l'extrémité des jambes et sur les tarses.

De l'Amérique du nord. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. le comte Dejean que M. Reiche a bien voulu me communiquer. D'après sa forme et la convexité de ses élytres il me paraît être une femelle.

2. O. VITTATA. *Nigra, ore pedibusque pallide flavis, antennis, tibiarum apice tarsisque brunneis, prothorace latitudine media nonnihil longiore, posterius modice coarctato lateribus anticis oblique rotundatis, supra rude rugoso-punctato; elytris crebre ac profunde punctato-striatis, singulo vitta lata obliqua postice augustata, testacea.* — Long. 2, 3. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Orsodacna vittata. SAY. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelph.* III, p. 430.

Orsodacna armeniacæ. Germ. *Col. Spec. nov.* p. 526, 707.
Orsodacna Americana. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Un peu plus large, plus courte et plus rétrécie en arrière que la *cerasi*, ce qui lui donne un *facies* tout autre. D'un noir peu brillant tantôt assez profond, tantôt brunâtre. Tête d'un jaune-ferrugineux clair en dessous et dans sa moitié antérieure en dessus, finement pubescente, rugueuse et couverte de points enfoncés peu nombreux et superficiels dans sa moitié postérieure; l'impression frontale est assez fortement marquée, surtout en avant et ses bords latéraux sont relevés comme chez la *trivittata*. Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Antennes d'un brun-rougeâtre, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son plus grand diamètre transversal, insensiblement et médiocrement rétréci en arrière jusqu'à sa base inclusivement, obliquement arrondi sur ses côtés antérieurs, peu convexe et couvert de rides assez fortes entremêlées de gros points enfoncés peu serrés. Écusson noir, finement rugueux et pubescent. Élytres obliquement rétrécies dans leur tiers postérieur, très-légèrement convexes, couvertes de points enfoncés gros, fortement marqués, serrés et dont quelques-uns sont même confluens; elles ont chacune une large bande testacée longitudinale et entière, qui médiane à sa base se porte en se rétrécissant peu à peu vers l'angle sutural. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Pattes d'un ferrugineux pâle avec l'extrémité des jambes et les tarses d'un brun-fuligineux.

De l'Amérique du nord. M. Germar a bien voulu m'envoyer les exemplaires sur lesquels il a fait sa description. J'en ai également reçu un autre de M. Reiche.

3. O. luctuosa. *Nigra, prothorace sanguineo macula maxima media nigra, posterius modice angustato lateribus anticis rotundatis, limbo crebre disco vage punctatis, elytris confertim punctatis, subtiliter tranversim rugosis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Elle ressemble presque complètement à la *trivittata* pour la forme et elle est en entier d'un noir profond légèrement brillant, à l'exception du prothorax. Tête finement ponctuée et rugueuse; impression frontale grande, assez fortement marquée, surtout en avant, ayant ses bords latéraux un peu relevés. Dernier article des palpes maxillaires assez grêle, ovalaire et tronqué au bout. Prothorax un peu plus long que son plus grand diamètre transversal, graduellement et médiocrement rétréci en arrière dans sa moitié postérieure, y compris sa base, régulièrement arrondi sur ses côtés antérieurs, mais moins que chez la *trivittata*, peu convexe, cou-

vert de points enfoncés assez petits, très-serrés sur le limbe et les côtés, disséminés et irrégulièrement groupés sur le disque ; il est d'un rouge-sanguin foncé et un peu fauve tant en dessus qu'en dessous avec une grande tache noire médiane, allant de la base au bord antérieur, rétrécie en avant, arrondie sur les côtés dans son milieu et rétrécie de nouveau en arrière, mais beaucoup moins qu'antérieurement ; cette tache du reste, doit beaucoup varier. Écusson presque lisse. Élytres presque planes dans leur milieu, couvertes de points enfoncés un peu plus gros et aussi serrés que chez la *cerasi*; elles paraissent lisses à la vue simple, mais quand on les examine à la loupe et sous un certain aspect, on voit qu'elles sont couvertes de rides transversales un peu onduleuses et médiocrement serrées. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine pubescence grisâtre.

Cette belle espèce m'a été communiquée par M. Reiche, comme venant du district d'Oregon sur la côte nord-ouest de l'Amérique du nord.

4. O. Mespili. *Capite, antennis, prothorace abdomineque læte ferrugineis, elytris pedibusque pallidioribus, pectore nigro, sublus sericeo pubescens, supra tenuiter tomentosa, prothorace elytrisque creberrime punctulatis, illo latitudine media vix longiore, posterius modice angustato, lateribus anticis parum rotundatis, linea dorsali abbreviata, lævi.* — Long. 2 2/3, 4. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Chacun des sexes de cette espèce est notablement plus grand que le sexe correspondant chez la *cerasi* et elle me paraît un peu plus convexe que cette dernière. La tête, les antennes, le prothorax et l'abdomen sont d'un jaune-ferrugineux plus ou moins vif et qui, sur la première, passe parfois au rouge de brique ; l'écusson, les élytres et les pattes sont d'un beau jaune-testacé, moins pâle et moins blanchâtre que chez la *cerasi*; la poitrine entière est d'un noir-brunâtre assez foncé ; elle est en outre revêtue d'une fine pubescence grisâtre couchée et assez serrée en dessous, surtout sur la poitrine, redressée et plus rare en dessus. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés, contigus sur ses bords avec une courte carène lisse dans son milieu ; impression frontale profonde, ayant ses bords latéraux assez relevés. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde et tronqué, plus court et plus gros chez le mâle que chez la femelle. Prothorax à peine plus long que son plus grand diamètre transversal, graduellement et médiocrement rétréci dans sa moitié postérieure, légèrement arrondi sur les côtés en avant de ce rétrécissement, de sorte que tout-à-fait en avant il est presque aussi large qu'au point ou commence ce dernier ; il est couvert en entier de points aussi gros et presque aussi serrés que ceux de la tête, sauf une petite ligne

médiane lisse, parfois peu distincte, qui n'atteint ni le bord antérieur ni la base. Elytres couvertes de points enfoncés pas plus gros, mais beaucoup plus serrés que ceux de la *cerasi*, surtout en arrière où ils deviennent contigus sans toutefois être confluens. Le dessous du corps et les pattes ne présentent rien de particulier.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Aubé, qui l'a trouvée aux environs de Paris sur le nêflier, ainsi que l'indique son nom. Je la crois parfaitement distincte de toutes celles connues jusqu'ici et n'ai rien trouvé dans les auteurs qui indiquât qu'aucun d'eux en ait eu connaissance.

5. O. NIGRICOLLIS. *Nigra, antennis, elytris pedibusque testaceis, femoribus apice late nigro-annulatis, subtus sericeo pubescens, supra dense tomentosa, prothorace elytrisque confertissime punctulatis; illo elongato, posterius modice angustato, subcylindrico, lateribus anticis rotundatis, linea dorsali abbreviata, lævi.* — Long. 2 2/3. Lat. 4/5 lin.

Orsodacna nigricollis. OLIV. *Entom.* VI, p. 753, 3. pl. 1. f. 3. — DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 250, 9. — MATZ. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1843. p. 364. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 385.

VAR. A. *Femoribus quatuor anticis immaculatis.*

VAR. B. *Elytrorum margine nigricante.*

Orsodacna marginella. DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 248, 6.

VAR. C. *Minor, livide fusca, pedibus elytroque singulo vitta lata longitudinali dilutioribus.* — Long. 1 3/4 lin.

Orsodacna picipennis? DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 250, 10.

Un peu plus grande en général et d'un *facies* un peu plus robuste que la *cerasi*. De toutes les espèces du genre c'est celle qui est la plus pubescente en dessus, et cette pubescence paraît composée de deux sortes de poils, les uns plus courts, plus fins et très-serrés, les autres plus longs, plus raides et plus rares. Tête d'un noir-brunâtre, couverte d'assez gros points enfoncés très-serrés avec une carène applatie et lisse sur le front; impression frontale assez marquée comme chez la *nigriceps*, ayant ses bords latéraux relevés; parties de la bouche (sauf le sommet des mandibules qui est noir) d'un jaune-ferrugineux. Dernier article des palpes maxillaires légèrement sécuriforme chez les mâles. Antennes d'un testacé-ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête avec son bord antérieur et sa base finement lisérés de roussâtre; il est encore un peu plus long que celui de la *nigriceps*, médiocrement rétréci et subcylindrique comme chez cette espèce, mais ses côtés antérieurs au lieu d'être droits sont légèrement arrondis; il est couvert en dessus de points enfoncés aussi serrés, mais un peu plus gros et présente de même une courte

ligne lisse sur le disque. Ecusson d'un ferrugineux pâle, finement rugueux. Elytres d'un jaune-testacé pâle, couvertes de points enfoncés petits, très-serrés et presque contigus. Dessous du corps d'un noir-brunâtre, sauf le sommet du dernier segment abdominal, qui est ferrugineux, revêtu d'une fine pubescence couchée plus abondante sur la poitrine qu'ailleurs. Pattes de la couleur des élytres; cuisses largement annelées de noir près de leur extrémité; cet anneau remplacé parfois par des taches isolées. Le sommet des jambes et celui de chacun des articles des tarses sont un peu fuligineux.

Je n'ai vu que des mâles de cette espèce et Olivier ainsi que Duftschmidt paraissent avoir été dans le même cas; ma description, sauf de plus grands détails, est conforme à la leur. Suivant M. Matz, qui a publié dans la *Gazette entomologique de Stettin* une description faite avec beaucoup de soin des deux sexes (1), les femelles sont en général plus grandes; leur tête est d'un jaune-ferrugineux et tachetée de brunâtre chez certains exemplaires; leur prothorax est jaune-ferrugineux en dessus avec une tache noirâtre sur le disque et noire ou ferrugineuse en dessous; le dessous du corps est plus ou moins tacheté de cette dernière couleur, sauf le dernier segment qui est entièrement ferrugineux; enfin leurs cuisses postérieures sont dépourvues de l'anneau noir qui les entoure à leur extrémité chez les mâles.

Var. A. Les quatre cuisses antérieures sans taches ni anneaux noirs. C'est cette variété qu'Olivier a décrite comme le type de l'espèce.

Var. B. Bord des élytres brunâtre; cette couleur se fondant avec celle du fond. Suivant M. Matz, cette bordure des élytres serait propre aux mâles et tantôt entière, tantôt limitée à la partie antérieure du bord latéral. Les exemplaires que j'ai sous les yeux n'en offrent aucune trace. C'est sur des individus présentant ce caractère que Duftschmidt me paraît avoir établi son *O. marginella*.

Var. C. J'établis cette variété sur un petit exemplaire n'ayant pas deux lignes de long et pris en Dalmatie par M. le comte Dejean, qui dans sa collection en a fait une *cerasi* sans l'indiquer comme une variété de cette espèce. Outre sa petite taille, il est plus étroit que les *nigricollis* ordinaires, mais comme il a et le prothorax et la pubescence de cette espèce, je ne vois aucun caractère pour l'en séparer et le regarde simplement comme un très-petit mâle. Il est en entier d'un brun-clair un peu livide avec les pattes et une large bande longitudinale mal limitée sur chaque élytre, d'un testacé-fuligineux. Je suis très-porté à croire que c'est à des

(1) Il est fâcheux seulement que M. Matz n'ait pas completé son travail en s'occupant de la synonimie dont il ne dit pas un mot, quoique Duftschmidt ait publié deux espèces qui paraissent n'être que des variétés de celle-ci.

exemplaires de cette variété qu'il faut rapporter la *picipennis* de Duftschmidt que cet auteur décrit ainsi en peu de mots : « Longue de moins de deux lignes, noire, les élytres et les pattes d'un brun de poix ; la suture des premières plus obscure ; les antennes un peu plus claires à leur base. Les élytres sont en général ponctuées finement et d'une manière très-serrée ; en avant elles le sont un peu plus fortement et en arrière les points sont presque contigus. »

Elle se trouve en France, dans une grande partie de l'Allemagne, en Dalmatie et probablement dans toute l'Europe tempérée. Les entomologistes du nord et ceux de l'Angleterre n'en font pas mention.

6. O. CERASI. *Capite prothoraceque læte ferrugineis, elytris pedibusque testaceis, pectore abdomineque nigro-fuscis, subtus sericeo pubescens, supra glabra, prothorace latitudine media nonnihil longiore, infra medium abrupte ac valde coarctato, angulis posticis obtuse prominulis, lateribus anticis rotundatis, supra disperse punctato ; elytris crebre punctatis.* — Long. 2 1/4, 3 1/2. Lat. 4/5, 1 1/3 lin.

Orsodacna cerasi. OLIV. *Entom.* VI, p. 752, 1. pl. 1. f. 1.—CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 508 1. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 385.

Orsodacna cerasi. Var. A. DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 245.

Crioceris cerasi. FAB. *Syst. El.* I, p. 456, 30. — ILLIG. *Magaz. f. Insekt.* I, p. 418, 30.

Orsodacna chlorotica. GYLLENH. *Ins. Suec.* p. 642, 1. a.—ZETTERST. *Ins. Lappon.* p. 214, 1. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 267, 1.

Crioceris chlorotica. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 203, 31.

Crioceris fulvicollis. PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 77, 1. a. — PANZ. *Entom. Germ.* I, p. 167, 1.

Lema fulvicollis. PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 83, 8.

VAR. A. *Abdomine ferrugineo.*

VAR. B *Subtus tota pallide ferruginea.*

Orsodacna chlorotica. LATR. *Hist. nat. d. Crust. et d. Ins.* XI, p. 330, 1. *Gen. Crust. et Ins.* III, p. 44, 1. — STEPHENS. *Illustr. of Brit. Entom.* IV, p. 278, 1. *Brit. Beetl.* p. 284, 2219. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 287, 1.

Le Criocère aux yeux noirs. GEOF. *Ins. d. env. d. Paris.* I, p. 243, 6.

Chrysomela nigroculata. MOLL. in FUESSLY's *N. Mag. d. Entom.* II, p. 197, 148.

VAR. C. *Vertice, corpore subtus, elytrorum sutura margineque laterali basi, nigro-fuscis.*

Orsodacna lineola. BESSER. teste DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

VAR. D. *Corpore subtus verticeque nigris, prothorace rufo-piceo, elytris testaceis, margine laterali fusco.*

Galleruca cerasi. FAB. *Entom. Syst.* II, p. 22, 43.

Orsodacna chlorotica. Var. C. GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 643.

Crioceris fulvicollis. Var. C. PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 78.

VAR. E. *Corpore, vertice elytrorumque apice nigro-fuscis.*

Galleruca melanura. FAB. *Entom. Syst.* II, p. 22, 45.
Crioceris fulvicollis. Var. B. PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 78.

VAR. F. *Nigra, elytris testaceis, sutura margineque laterali nigro-fuscis.*

Orsodacna limbata. OLIV. *Entom.* VI, p. 754, 5. pl. 1. f. 5. — DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 246, 3. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

VAR. G. *Nigra, abdomine, fronte, prothorace elytrorumque disco rufescentibus.*

Orsodacna chlorotica. Var. D. GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 643.
Crioceris fulvicollis. Var. D. PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 678.

VAR. H. *Nigra, abdomine, capite antice prothoraceque rufis.*

Crioceris glabrata. PANZ. *Entom. Germ.* p. 170, 16. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 34, 6.
Orsodacna chlorotica. Var. E. GYLLENH. *Ins. Suec.* IV, p. 671.
Orsodacna nigripennis. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 385.

VAR. I. *Obscure cœrulea, capite prothoraceque rufis.*

Crioceris cantharoides. FAB. *Syst. El.* I, p. 462, 60.
Orsodacna cantharoides. DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 249, 8.

VAR. K. *Tota nigra, antennis pedibusque fuscis.*

Crioceris glabrata. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 89, 10-11. *Syst. El.* I, p. 455, 28.
Orsodacna glabrata. DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 249, 7.

Les variétés que présente cette espèce sont en quelque sorte innombrables et, comme on devait s'y attendre, les plus prononcées ont donné lieu à l'établissement d'espèces nominales, qui sont encore adoptées par quelques entomologistes de notre époque (1), quoique depuis longtems Gyllenhall et Paykull les eussent reconnues pour ce qu'elles sont réellement. Mais au milieu de toutes ces variations, l'espèce se reconnait toujours à l'absence complète de pubescence sur la surface supérieure du corps ainsi qu'à la forme et à la ponctuation particulière de son prothorax. Le nom de *chlorotica* que lui a donné Latreille est adopté dans beaucoup de collections, et même dans des ouvrages récens; mais le droit de priorité exige qu'on lui conserve celui de *cerasi* qu'elle a reçu de Fabricius et qui est antérieur de plus de dix années. J'ai pris pour type les exemplaires qui sont conformes à la description du *Crioceris cerasi* dans le *Systema Eleutheratorum.* Ce sont en effet ceux qui paraissent les plus communs.

Dessus du corps complètement glabre; même avec les plus fortes lou-

(1) Par M. Sturm entre-autres, qui dans son *Catalogue* publié en 1843, admet les *O. limbata*, *cantharoides* et *glabrata.*

pes on n'y distingue aucune trace de poils, sauf à la partie antérieure de la tête. Celle-ci d'un jaune-ferrugineux clair, finement ponctuée ; l'impression frontale moins marquée que chez les précédentes, plus plane dans son fond, ayant ses bords latéraux relevés en carène. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde chez les mâles, subcylindrique chez les femelles, tronqué à son sommet chez les deux sexes. Antennes d'un ferrugineux pâle. Prothorax de la couleur de la tête, brusquement et plus fortement rétréci en arrière que chez les précédentes ; le rétrécissement n'arrive pas jusqu'à la base comme chez celles-ci, les angles postérieurs formant une sorte de petit bourrelet obtus, mais bien distinct ; les côtés antérieurs sont aussi plus fortement arrondis, surtout au point où commence le rétrécissement ; en dessus il est couvert de petits points enfoncés tantôt assez marqués, le plus souvent superficiels au moins en partie, mais toujours beaucoup moins serrés que chez toutes les autres espèces du genre. Écusson noir ou brunâtre, presque lisse. Élytres d'un jaune-testacé clair, couvertes de points enfoncés plus gros que ceux du prothorax et comme ceux-ci moins nombreux, surtout en avant, que chez les autres espèces. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence couchée plus abondante sur la poitrine qu'ailleurs. Dessous du prothorax tantôt de la couleur du dessus, tantôt noir ou brunâtre ; mésothorax et abdomen de cette dernière couleur. Pattes d'un ferrugineux-testacé avec l'extrémité des jambes et le sommet de chacun des articles des tarses ordinairement un peu plus foncés.

Var. A. Abdomen ferrugineux, mais rarement tel en totalité ; ordinairement son extrémité est un peu fuligineuse ou noirâtre. — On l'observe généralement chez les femelles et l'on peut même à la rigueur la considérer comme un caractère sexuel ; cependant je l'ai observée aussi chez les mâles.

Var. B. Dessous du corps entièrement ferrugineux. Même remarque que pour la précédente.—Latreille l'a regardée comme le type de l'espèce, ainsi que cela résulte de sa description, et en effet elle n'est pas rare.

Var. C. Dessous du corps, sommet de la tête, suture des élytres sur une très-faible largeur, d'un noir-brunâtre ; les dernières ont en outre à leur base une étroite bordure latérale de même couleur. — Elle touche de si près certaines sous-variétés de l'*O limbata* d'Olivier (ma variété F) qu'elle ne mérite réellement pas d'en être distinguée. Je ne la mentionne que parceque M. Dejean l'indique dans son *Catalogue* comme l'ayant reçue de M. Besser sous le nom de *lineola*.

Var. D. Dessous du corps et sommet de la tête noirs ; prothorax d'un brun-rougeâtre ; élytres testacées avec le bord latéral plus ou moins largement d'un brun-fuligineux. — Je pense avec Paykull et Gyllenhall que

c'est cette variété que Fabricius a décrite sous le nom de *Galleruca cerasi* dans son *Entomologia Systematica*.

Var. E. Dessous du corps et sommet de la tête noirs ; élytres testacées, brunâtres à leur extrémité ; cette couleur formant tantôt une seule tache commune, tantôt deux taches isolées plus ou moins mal limitées. Paykull l'a rapportée à la *Galeruca melanura* de Fabricius et, je crois, avec raison.

Var. F ou *O. limbata* d'Olivier. C'est tout-à-fait arbitrairement que j'ai pris pour type de cette variété les exemplaires qui ont la tête, le prothorax, le dessous du corps noirs, et les élytres testacées avec la suture et le bord latéral noirâtres. On trouve tous les passages entre eux et les exemplaires qui ont toutes les parties ci-dessus, moins les élytres, ferrugineuses ; les élytres elles-mêmes sont aussi sujettes à varier et j'ai sous les yeux des exemplaires chez qui la raie suturale et la bordure marginale sont réduites au point qu'on les distingue à peine des exemplaires typiques.

Var. G. Noire avec le front, le prothorax, le disque de chaque élytre et l'abdomen rougeâtres.

Var. H. Noire avec la partie antérieure de la tête, le prothorax et l'abdomen d'un ferrugineux plus ou moins vif. — C'est à cette variété que se rapportent le *Crioceris glabrata* de Panzer qui n'est pas le même que celui de Fabricius, et l'*Orsodacna nigripennis* de M. Dejean.

Var. I ou *Crioceris cantharoides* de Fabricius, (*Orsodacna cantharoides* de Duftschmidt). Cette variété est la seule que je n'aie pas vue ; mais d'après la description de Duftschmidt, je n'hésite pas à la rapporter à l'espèce actuelle. Suivant cet auteur, elle est d'un bleu obscur avec la tête et le prothorax d'un rouge-ferrugineux. Cette couleur bleue pourrait la faire regarder comme appartenant à l'*humeralis ;* mais cela ne peut être, car elle est glabre en dessus tandis que l'*humeralis* est pubescente, à quoi il faut ajouter que dans la variété qui précède et celle qui suit la couleur noire a chez certains individus un reflet bleu sensible.

Var. K. En entier d'un noir profond avec les antennes et les pattes d'un testacé fuligineux. Elle n'est pas très-rare aux environs de Paris ; M. Aubé m'en a communiqué quatre exemplaires mâles et une femelle prise par lui accouplée avec un mâle typique. C'est à elle qu'il faut rapporter le *Crioceris glabrata* de Fabricius.

Il est presque inutile d'ajouter qu'on trouve tous les passages imaginables entre ces variétés. C'est surtout pour cette espèce qu'il faut, comme je l'ai dit dans les généralités du genre, faire abstraction complète des couleurs et ne prêter attention qu'aux deux caractères indiqués plus haut,

l'absence de pubescence sur la surface supérieure du corps et la forme particulière du prothorax, sans quoi on s'exposerait à créer une foule d'espèces nominales à ses dépens, comme l'ont fait Fabricius et Duftschmidt.

Elle se trouve dans toute l'Europe et en Sibérie, principalement sur le cerisier. Partout elle paraît assez commune.

7. O. NIGRICEPS. *Capite pectoreque nigris, hoc sericeo pubescente, prothorace abdomineque læte ferrugineis, elytris pedibusque pallide testaceis, supra subtiliter tomentosa; prothorace elongato, posterius minus angustato subcylindrico, lateribus anticis subrectis, supra confertissime vageque punctulato, punctis sæpius contiguis, elytris crebre punctatis.*— Long. 2 1/4, 3. Lat. 3/5, 1 lin.

Orsodacna nigriceps. LATR. *Gen. Crust. et Ins.* III, p. 44, 2.—OLIV. *Entom.* VI, p. 753, 2. pl. 1. f. 2.— STEPHENS. *Illustr. of Brit. Entom.* IV, p. 279, 2. *Brit. Beetl.* p. 284, 2220. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 287, 2.

Orsodacna cerasi. Var. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

VAR. A. *Abdomine partim nigro.*

Orsodacna nigriceps. DUFTSCH. *Faun. Austr.* III, p. 240, 2.

VAR. B. *Prothorace lineola dorsali abbreviata nigra.*

Crioceris lineola. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 89, 10-11. *Syst. El.* 1, p. 462, 62. — PANZER. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 34, 5.

VAR. C. *Prothorace ut in B; elytrorum sutura anguste nigra.*

Crioceris lineola. PANZER. *Entom. Germ.* p. 170, 16.

VAR. D. *Prothorace elytrisque ut in C; femoribus nigris, tibiis fuscis.*

Orsodacna lineola. DUFTSCH. *Faun. Aust.* III, p. 247, 4. (exclus. variet.)

VAR. E. *Nigra, abdominis apice lateribusque læte ferrugineis; pedibus elytrisque pallidis, harum sutura anguste nigra.*

Semblable pour la forme à la *cerasi*, mais en général un peu plus petite et un peu plus allongée, ce qui tient à la forme de son prothorax qui est autrement fait que dans cette espèce. Elle est revêtue en dessus d'une fine pubescence redressée, médiocrement dense et courte, mais bien distincte à la loupe. Tête noire ou d'un brun-noirâtre, souvent rougeâtre sur le front, couverte de points enfoncés très-serrés avec une carène lisse sur le front plus ou moins distincte; impression frontale assez marquée, surtout en avant, ayant ses bords latéraux finement relevés; parties de la bouche ferrugineuses. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde et tronqué au bout. Antennes d'un ferrugineux un peu rougeâtre. Prothorax

d'un jaune-ferrugineux clair, de près d'un tiers plus long que son plus grand diamètre transversal, médiocrement rétréci dans sa moitié postérieure ; les côtés de ce rétrécissement sont droits et se continuent sans transition brusque avec les côtés antérieurs, qui sont presque droits eux-mêmes ; il est couvert en dessus de points enfoncés très-petits, très-serrés, la plupart même confluens chez certains exemplaires ; on voit également sur le disque une petite ligne lisse, parfois absente. Écusson de la couleur du prothorax, finement rugueux. Élytres d'un testacé assez pâle, de même forme que chez la *cerasi*, mais couvertes de points enfoncés un peu plus petits et sensiblement plus nombreux. En dessous le prothorax et le mésothorax sont brunâtres ; le métathorax est d'un noir assez foncé, parfois verdâtre et un peu métallique ; l'abdomen est d'un jaune assez vif. Le métathorax est seul revêtu d'une courte pubescence couchée assez dense ; le reste est glabre ou peu s'en faut. Pattes de la couleur des élytres, finement pubescentes.

Cette espèce est bien distincte de la *cerasi* par la fine pubescence qui la revêt en dessus, la forme et la ponctuation de son prothorax, celle de ses élytres, et c'est à tort que dans son *Catalogue* M. le comte Dejean n'en a fait qu'une variété de cette espèce. On devrait à la rigueur lui conserver le nom de *lineola* sous lequel Panzer l'a décrite le premier ; mais comme ce nom ne s'applique qu'à une variété, je crois qu'il vaut mieux donner la préférence à celui de *nigriceps* sous lequel Latreille a décrit le type, ou plutôt une légère variété, car dans sa phrase spécifique il signale une tache brunâtre sur les cuisses postérieures. Cette tache manque dans les exemplaires en assez grand nombre que j'ai sous les yeux.

Sans être aussi féconde en variétés que la *cerasi*, cette espèce en produit un assez grand nombre. Voici toutes celles que j'ai eu occasion d'examiner.

Var. A. Duftschmidt l'a décrite comme le type de l'espèce ; elle n'en diffère en effet qu'en ce que les premiers arceaux de l'abdomen présentent dans leur milieu une assez grande tache noire, formant un triangle plus ou moins régulier.

Var. B. Prothorax ayant sur le disque une petite tache allongée tantôt grêle, tantôt assez large et n'atteignant ni le bord antérieur ni la base. Pour tout le reste elle ressemble au type. J'en ai vu des exemplaires des deux sexes ; mais elle paraît cependant plus commune chez la femelle. Elle correspond au *Crioceris lineola* de Fabricius, mais non à celui de Panzer qui appartient à la suivante.

Var. C. Elle ressemble à la précédente, avec cette seule différence que la suture des élytres est noire ou brunâtre, mais sur une très-faible étendue.

Var. D. Prothorax et élytres comme dans la variété C ; pattes brunâtres ou fuligineuses avec les cuisses plus foncées. Elle est exactement conforme à la description que Duftschmidt a donné du type de sa *lineola ;* mais il faut en retrancher les cinq variétés qu'il y a réunies et qui appartiennent à l'*humeralis* de Latreille.

Var. E. Tête, prothorax, écusson, suture des élytres, dessous du corps, sauf l'extrémité et les bords latéraux de l'abdomen, noirs ou brunâtres. Je n'en ai vu que deux exemplaires mâles de très-petite taille, pris par M. Aubé aux environs de Paris et qu'il a bien voulu me communiquer.

Elle se trouve en France, en Allemagne, en Angleterre et probablement dans toutes les parties tempérées de l'Europe. Les entomologistes du nord n'en font pas mention dans leurs ouvrages. Partout elle paraît beaucoup moins commune que la *cerasi.*

8. O. humeralis. *Depressa, subtus nigra sericeo-pubescens, supra saturate cœrulea, tenuiter tomentosa, antennis pedibusque magis minusve piceis, illis basi testaceis aut saltem dilutioribus, prothorace elytrisque creberrime punctulatis; illo elongato, posterius valde ac recte angustato, lateribus anticis subrotundatis, supra carinula dorsali abbreviata lævi maculisque duabus baseos rufis; elytro singulo lineola humerali concolore.* — Long. 1 3/4, 3. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Orsodacna humeralis. Latr. *Hist. d. Crust. et d. Ins.* XI, p. 350, 2. *Gen. Crust. et Ins.* III, p. 45, 2. — Oliv. *Entom.* VI, p. 754, 4. pl. 1. f. 4.— Stephens. *Illustr. of Brit. Entom.* IV, p. 279, 3. *Brit. Beetl.* p. 284, 2221. — Schoenh. *Syn. Ins* II, p. 287, 3. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.
Orsodacna lineola. Var. F. Duftschm. *Faun. Austr.* III, p. 247.

Var. A. *Elytris immaculatis.*

Orsodacna lineola Var. C. Duftschm. *Faun. Austr.* III, p. 247.

Var. B. *Prothorace immaculato.*

Orsodacna lineola. Var. E. Duftschm. *Faun. Austr.* III, p. 247.

Var. C. *Prothorace elytrisque immaculatis.*

Orsodacna cœrulescens. Duftschm. *Faun. Austr.* III, p. 248, 3. mas.
Orsodacna lineola. Var. B. Duftschm. *Ibid.* p. 247. fœm.
Orsodacna oxyacanthæ. Schott. in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.
Orsodacna violacea. Chevrol. in Guérin. *Icon. du règne Anim. Ins. texte.* p. 257.

Un peu plus grèle et plus déprimée que toutes les espèces précédentes. Dessus du corps d'un bleu très-foncé, souvent presque noirâtre et revêtu d'une fine et courte pubescence moins dense que celle de la *nigricollis* et

pareille à celle de la *nigriceps*. Tête couverte de points enfoncés assez petits et très-serrés, avec une ligne lisse longitudinale parfois presque entière, le plus souvent assez courte ; impression frontale assez profonde, ayant ses bords latéraux carènés ; parties de la bouche d'un jaune-ferrugineux. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde, assez court et tronqué à son sommet. Antennes tantôt d'un brun-fuligineux avec leurs trois ou quatre premiers articles d'un ferrugineux pâle, tantôt en entier de cette couleur. Prothorax d'un tiers environ plus long que son plus grand diamètre transversal, assez fortement rétréci dans sa moitié postérieure jusqu'à sa base, avec les côtés de la partie rétrécie droits et ceux antérieurs légèrement arrondis ; il est couvert en dessus de points enfoncés médiocres, très-serrés sans être contigus et présente sur la ligne médiane une courte ligne lisse ; on voit en outre à sa base deux taches d'un rouge-ferrugineux, oblongues, parfois en forme de petites bandes, tantôt isolées, tantôt mais beaucoup plus rarement, réunies en arrière ; il leur arrive même quelquefois de s'étendre et d'envahir en partie les bords latéraux. Écusson finement rugueux. Élytres couvertes de points enfoncés un peu plus gros que ceux du prothorax, mais aussi serrés, ayant chacune sur l'épaule une courte bande longitudinale ou une tache oblongue d'un rouge-ferrugineux. Dessous du corps noir en entier, sauf l'extrémité de l'abdomen, qui est souvent rougeâtre, revêtu d'une fine pubescence blanchâtre couchée. Pattes d'un brun-noirâtre avec la base des cuisses, celles des jambes et parfois ces dernières en entier d'une nuance plus claire.

Cette espèce bien distincte présente un assez grand nombre de variétés dont quelques-unes ont été érigées en espèces. Duftschmidt qui, sur dix qu'il admet dans le genre, en a cinq de nominales, a réuni les exemplaires typiques de celle-ci et quelques-unes de ses variétés à sa *lineola*, qui n'est elle-même qu'une variété de la *nigriceps*, puis d'une dernière variété mâle il a fait une espèce à part sous le nom de *cærulescens*.

Var. A. Élytres sans taches rouges à leur base ; le reste normal.

Var. B. Prothorax sans taches rouges ; celles des élytres distinctes. Elle parait plus rare que la précédente et figure avec elle parmi les variétés de la *lineola* de Duftschmidt.

Var. C ou *O. cærulescens* du même auteur. Dessus du corps sans taches. Je n'ai vu que des mâles de cette variété et Duftschmidt également, ainsi que l'indique la longueur de deux lignes qu'il assigne à sa *cærulescens* ; mais elle se présente aussi chez les femelles et c'est sur des exemplaires de ce sexe que le même auteur a établi la variété B de son *O. lineola*. Cette espèce nominale de Duftschmidt a reparu dans ces derniers temps sous les noms d'*oxyacanthæ* et de *violacea*, comme on le voit dans la synonimie. Ainsi que le dit M. Guérin-Méneville dans le texte de l'*Iconographie du règne animal*, on apperçoit quelquefois des traces des deux taches rouges du prothorax ; ces exemplaires rentrent alors dans la variété A.

Elle se trouve en France, en Angleterre et en Allemagne, mais partout elle paraît assez rare. Aux environs de Paris on la rencontre au mois de mai sur les fleurs de l'Aubépine.

9. O. NEMATOIDES. *Subcylindrica, sublus nigra sericeo-pubescens, supra saturate cyanea, tenuiter tomentosa, pedibus piceis, antennis testaceis, prothorace elytrisque creberrime punctulatis; illo elongato, basi anguste valdeque constricto, lateribus anticis subrectis, supra convexo carinulaque lævi instructo; elytris convexis.* — Long. 1 2/3. Lat. 1/2 lin.

Plus petite que les plus petits exemplaires de l'*humeralis* et différente de toutes les autres espèces du genre par sa forme cylindrique et grêle. Dessous du corps noir, revêtu d'une fine pubescence blanche ; dessus d'un bleu foncé, complètement semblable à celui de l'*humeralis* et pubescent comme chez cette espèce. Tête couverte de très-petits points enfoncés, serrés, mais non confluens ; impression frontale nulle; parties de la bouche testacées ; dernier article des palpes maxillaires court, ovoïde et tronqué. Antennes en entier d'un testacé pâle, surtout à la base. Prothorax d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, brusquement et étroitement rétréci à sa base, avec les côtés en avant de ce rétrécissement presque droits ; assez convexe sur le disque, couvert de points enfoncés beaucoup plus gros que ceux de la tête, et très-serrés sans être confluens ; il présente en outre une fine carène lisse, presque entière. Écusson finement rugueux. Élytres subcylindriques, couvertes de points enfoncés un tant soit peu plus petits que ceux du prothorax, encore plus serrés, mais pour la plus grande partie isolés. Pattes d'un noir-brunâtre avec la moitié basilaire des cuisses plus claire, presque testacée.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un exemplaire des environs de Turin, qui m'a été communiqué par M. Chevrolat. D'après sa petite taille il me paraît être un mâle et sa forme est si différente de celle de l'*humeralis* auquel il ressemble par ses couleurs et de toutes les autres espèces du genre, que je ne peux le rapporter à aucune d'entre elles. Il doit y avoir des exemplaires plus grands et des variétés de couleur comme chez ces dernières.

Espèces de ce genre que je n'ai pas vues.

1. O. HEPATICA. *Tête noire ; thorax rougeâtre ; élytres brunâtres.*

Tête noire ; palpes et base des antennes jaunâtres; thorax d'un rouge-jaunâtre, élargi avant son milieu avec quelques points enfoncés épars ; ses angles antérieurs arrondis. Elytres de couleur de foie avec de nom-

breux points enfoncés assez gros et irrégulièrement disposés; dessous du corps brun; pattes jaunâtres. — Longueur, moins d'un quart de pouce.

Rapportée des bords du Mississipi par Thomas Nuttall.

Say. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philad.* V. Année 1825, p. 27.

2. O. ruficollis. *Caput elytra et abdomen nigra; os antennæ et pedes picea; prothorax rufus.* — Corp. long. 25 unc. Lat. 085 unc.

Prise près des chûtes de Trenton dans l'Amérique du nord.

Newman. *Entom. Magaz.* V, p. 391.

3. O. inconstans. *Caput prothorax elytra et abdomen nigra; os antennæ et pedes fulva plus minusve sordida.* — Variat : *Caput nigrum; os fulvum; prothorax elytra et abdomen sordide testacea.* — Corp. long. 25 unc. Lat. 1 unc.

Même localité que la précédente.

Newman. *Loc. cit.* p. 392.

4. O. tibialis. *Picea sublus piloso incana, supra punctatissima femoribus basi tibiisque flavis.*

Corps couleur de poix, revêtu en dessous de poils blanchâtres couchés, glabre, luisant et ponctué d'une manière serrée en dessus. Palpes et les deux derniers articles des antennes d'un rouge obscur; front muni entre les yeux d'une élévation transversale lisse. Prothorax plus long que large, rétréci à sa base. Bords latéraux et épipleures des élytres d'un jaune-rougeâtre, sauf à la base; origine des cuisses et jambes d'un rouge-ferrugineux; les quatre postérieures de ces dernières plus foncées à leur extrémité. — Long. 2 3/4 lignes.

Prise entre New-York et Cumberland-House.

Kirby. *Fauna Bor.-Amer. Ins.* p. 221, 297.

5. O. Childreni. *Flavescens, capite postpectore abdomineque nigris, elytris pallidis sutura, vitta laterali, fascia angulata basique nigris.*

Corps ponctué et glabre en dessus. Tête et parties de la bouche jaunes, avec les yeux, l'occiput et le sommet des mandibules noirs; front muni d'une élévation lisse transversale comme dans l'espèce précédente. Prothorax plus long que large, rétréci à sa base avec une impression médiane d'un jaune-pâle et le disque rembruni. Écusson rougeâtre. Élytres

un peu plus pâles que le prothorax avec une bande près du bord marginal, une autre angulaire au-delà du milieu et la base noires. Dessous du prothorax, extrémité de l'abdomen et pattes jaunes; le reste du dessous du corps est jaune et revêtu de poils blanchâtres couchés. — Long. 2 3/4 lignes.

Prise par les 54° Lat. N.

KIRBY. *Fauna Bor.-Amer. Ins.* p. 224, 298. pl. 7. f. 6.

6. DONACIA ATRA. *Capite rugoso, puncto glabro, atra, thorace subgloboso elytrisque punctatis.* — Long. 2 1/2 lin.

Habitat in Pensylvania.

L'unique exemplaire que j'ai vu est très-voisin sous le rapport de la forme de la *Donacia discolor*, mais ses palpes sont sécuriformes et le 1er article des antennes presque arrondi à sa base; le 2e est plus petit et de même forme, les deux suivans sont plus petits et en massue, les sept suivans un peu plus gros et également en massue; la sculpture du prothorax et celle des élytres sont également différentes. — Tête fortement ponctuée, arrondie avec un point médian peu profond, poli et luisant. Corselet presque arrondi, fortement et irrégulièrement ponctué. Elytres ponctuées sans ordre, avec des rangées très-peu distinctes de points, arrondies à leur extrémité. La couleur générale est noire, le dessous du corps revêtu de poils peu apparens, les jambes sont faiblement épaissies et non dentées dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

AHRENS. *Nov. Act. Haleus.* I, 3. p. 46, 27.

Observ. Ahrens n'a placé cette espèce qu'avec doute parmi les *Donacia*. Elle appartient très-certainement au genre actuel, comme l'a déjà fait remarquer M. Kunze (*Loc. cit.* IV, 1. p. 56).

IX. AMETALLA

HOPE. *The. Coleopt. Man.* III, p. 179.

Languette coriace, en carré assez long, très-légèrement échancrée en avant.

Tête faiblement rétrécie en arrière des yeux, terminée par un museau médiocrement allongé, sans sillons sur le front.

Yeux médiocres, oblongs, perpendiculaires, assez saillans, légèrement sinués en avant.

Prothorax un peu plus long que large, peu convexe, médiocrement ré-

trécı en arrière, arrondi sur les côtés antérieurs, notablement plus étroit à sa base que les élytres.

Élytres épineuses à l'angle sutural.

Hanches antérieures et intermédiaires subglobuleuses; les premières séparées par un prosternum étroit, fortement arrondi en arrière.

Cuisses postérieures très-grosses, comprimées, tranchantes et anguleuses en dessous, unidentées près de leur extrémité dans les deux sexes.

Corps assez allongé, subparallèle, ponctué, revêtu en dessous d'une pubescence assez dense, glabre ou pubescent en dessus. — Labre transversal, court, arrondi et fortement cilié en avant. — Mandibules larges, arquées et légèrement fissiles à leur extrémité, concaves en dessous, tranchantes au côté interne. — Lobes des mâchoires égaux; l'interne linéaire, l'externe assez large; tous deux tronqués obliquement et légèrement ciliés au bout. — Palpes maxillaires à 1er article presque indistinct, 2e le plus long de tous, obconique, 3e court, cupuliforme, 4e ovoïde; les labiaux à 1er article très-court, 2e obconique, plus long, 3e ovoïde. — Menton court, fortement transversal, légèrement échancré en avant; ses bords latéraux obliquement arrondis. — Antennes assez grèles, subfiliformes, au plus de la longueur de la moitié du corps, à 1er article assez gros, subcylindrique, 3-10 obconiques, s'allongeant graduellement, 11 assez aigu à son sommet. — Écusson petit, triangulaire. — Élytres assez allongées, peu convexes, échancrées en demi-cercle à leur base. — Saillie mésosternale assez étroite, arquée et accolée au métathorax. — Pattes de longueur médiocres; cuisses antérieures et intermédiaires assez grosses dans leur milieu; jambes des mêmes paires droites; les postérieures plus fortes, élargies à leur extrémité et un peu arquées. — Premier segment abdominal de la longueur des trois suivans réunis.

Ce genre fondé par M. Hope, présente un assemblage de caractères, qui tient à la fois de la tribu actuelle et de celle des Donacides. Par sa languette il appartient à cette dernière et même par ses formes générales; une espèce sous ce rapport et sous celui des couleurs ressemble presque à s'y méprendre, au premier coup-d'œil, à la *Donacia Fennica.* Mais par tout le reste, surtout par sa tête, ses quatre hanches antérieures subglobuleuses, son prosternum distinct et ses cuisses postérieures, il appartient aux Sagrides. Sans la forme et la nature coriace de sa languette, il devrait même être placé à côté des *Rhynchostomis* et des *Mecynodera*, par conséquent avant les *Orsodacna;* mais ses rapports avec la tribu suivante exigent qu'il soit mis à la fin de celle-ci.

Les mâles et les femelles ne diffèrent par aucun caractère particulier; les secondes sont seulement un peu plus fortes que les premiers. On ne

sait rien sur les habitudes de ces insectes; mais d'après la nature non hydrofuge de la pubescence qui revêt le dessous de leur corps, il est plus que probable que sous ce rapport ils diffèrent notablement des *Donacia*.

Je n'en connais que deux espèces, toutes deux très-sujettes à varier sous le rapport des couleurs et qui donneront lieu probablement à l'établissement de plus d'une espèce nominale. Elles sont de l'Australie.

1. A. Spinolæ. *Saturate ferruginea interdum flavescens, antennis corporeque sublus (abdominis apice prætermisso) nigris; prothorace subquadrato, basi modice angustato, fascia dorsali nigra; elytris apice brevissime spinosis, minus crebre ac partim regulariter punctatis, lineis signaturisque nigris variegatis; pedibus nigro-maculatis.* — Long. 4, 5. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Ametalla Spinolæ, Hope. *Coleopt. Man.* III, p. 180, pl. 2, f. 5.

Var. A. *Signaturis elytrorum rufescentibus, vix conspicuis.*

Var. B. *Prothorace elytrisque immaculatis; antennis obscure rufis.*

J'ai sous les yeux quatre exemplaires de cette espèce, qui sont tous dissemblables; à l'imitation de M. Hope, j'ai regardé comme typique celui chez qui le dessin des élytres est le plus évident.

Voisine pour la forme de la *Donacia fennica.* Dessus du corps d'un jaune-ferrugineux assez clair sur les élytres, plus foncé sur le prothorax. Tête d'un noir obscur et mat, couverte de poils couchés assez longs, peu serrés, grisâtres et de points enfoncés assez gros, la plupart confluens; une petite fossette arrondie, assez profonde se voit entre les antennes et une autre moins marquée à la naissance du vertex. Antennes un peu plus longues que le tiers du corps, noires. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses côtés antérieurs fortement arrondis et tombans; très-peu convexe en dessus et couvert de points enfoncés, plus gros, plus profonds, mais un peu moins serrés que ceux de la tête; il est presque aussi pubescent que cette dernière; on voit en outre un peu en avant de sa base une dépression médiane assez marquée, et il est parcouru par une raie longitudinale noire, entière et assez large. Ecusson noir, finement pubescent. Elytres glabres, quatre fois environ aussi longues que le prothorax, subparallèles dans les deux tiers de leur longueur, puis obliquement rétrécies à leur extrémité, qui est munie d'une épine suturale très-courte, mais assez aigue, médiocrement convexes et même subdéprimées; elles sont couvertes de points enfoncés pareils à ceux du prothorax, non confluens pour la plupart, dont un grand nombre sont noirs dans leur fond et qui

paraissent au premier coup-d'œil dispersés sans ordre, mais qui sont en partie, surtout du côté de la suture, disposés en rangées sans qu'il soit possible de déterminer exactement le nombre de ces dernières; la suture est noire dans la majeure partie de son étendue et elles ont chacune cinq à six taches de même couleur, quadrangulaires, allongées et de grandeur variable, disposées en échiquier sur trois rangs, le premier situé au tiers de leur longueur, le second au milieu, le dernier assez près de l'extrémité. Dessous du corps couvert de poils pareils à ceux de la tête, mais plus serrés et plus longs; d'un noir mat, sauf les quatre derniers segmens abdominaux qui sont d'un rouge-ferrugineux assez foncé. Pattes de cette dernière couleur, pubescentes avec une tache à la face externe des cuisses et les trois premiers articles des tarses noirs. Cuisses postérieures très-grosses, ovales, munies en dessous d'une forte dent trigone, très-large et très-courte, suivie en arrière de quelques crénelures peu distinctes.

Dans les deux variétés indiquées plus haut les élytres et le prothorax sont d'un rouge-ferrugineux assez foncé, uniforme et mat.

La variété A présente à peine quelques traces des taches noires des élytres; ces taches sont rougeâtres et se détachent très-peu sur la couleur du fond. Pour tout le reste elle est semblable au type.

La variété B n'offre plus aucune trace de taches sur les élytres ni de la bande du prothorax; ses antennes sont de la couleur de ces parties; mais déjà chez les individus typiques on apperçoit chez ces organes des indices de cette tendance à passer du noir au ferrugineux.

L'espèce doit offrir un grand nombre d'autres variétés; mais au milieu de ces changemens de couleurs elle conserve toujours sa forme caractéristique, qui la rend bien distincte de la suivante dont les variétés ne sont pas moins nombreuses.

Les quatre exemplaires que j'ai vus venaient des bords de la rivière des Cygnes dans l'Australie et m'ont été communiqués par M. Reiche, qui en avait fait trois espèces dans sa collection en les combinant avec des exemplaires de l'espèce suivante.

2. A. STENODERA. *Læte ferruginea, capite, antennis corporeque sublus (abdominis apice prætermisso) nigris; prothorace elongatulo, basi valde angustato, supra canaliculato, fascia dorsali lateribusque anticis nigris; elytris apice longius spinosis, crebre punctatis, punctis sæpius confluentibus, ferrugineo, luteo nigroque variegatis; pedibus nigro-maculatis.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

VAR. A. *Elytris luteo ferrugineoque tantum variegatis.*

VAR. B. *Supra nigra opaca, elytris parce obscureque flavo-maculatis.*

Plus petite et d'une autre forme que la *Spinolæ*. Dessus du corps d'un ferrugineux clair sur les élytres et le prothorax. Tête noire, assez fortement rugueuse, ayant une fossette linéaire entre les antennes et couverte de poils jaunâtres couchés dans tous les sens, abondans et cachant en partie sa ponctuation. Antennes de la longueur du tiers du corps, noirâtres avec leurs articles basilaires ferrugineux. Prothorax plus long que large en avant, sensiblement plus rétréci à sa base que chez la *Spinolæ*, semblable du reste pour la forme, finement rugueux et assez fortement pubescent en dessus, parcouru dans toute sa longueur par un sillon assez large, mais peu profond dans lequel se trouve une assez large bande noire un peu abrégée à ses deux extrémités. Écusson recouvert d'une pubescence jaunâtre abondante. Élytres trois fois et tiers environ aussi longues que le prothorax, subparallèles dans les trois quarts de leur longueur, puis arrondies obliquement à leur extrémité, qui est munie d'une épine suturale courte, mais visiblement plus longue que celle de la *Spinolæ*; elles sont tout-à-fait planes en dessus et couvertes de points enfoncés très-serrés, confluens pour la plupart et parmi lesquels il n'est pas aussi facile que chez la *Spinolæ* de distinguer une disposition linéaire; leur couleur ferrugineuse claire est fortement mélangée de taches d'un assez beau jaune de formes très-variables et de quelques taches noirâtres; le tout leur donne l'aspect très-varié. Le dessous du corps et les pattes ne diffèrent en rien des parties analogues chez la *Spinolæ*.

Var. A. Elle est très-voisine du type et n'en diffère qu'en ce que ses élytres n'ont pas de taches noirâtres et sont simplement variées de jaune et de ferrugineux clair. Les antennes sont presque en entier ferrugineuses.

Var. B. Elle est d'un noir opaque en dessus et ses élytres ne présentent plus que quelques taches d'un jaune obscur peu distinctes. La tête et le prothorax sont aussi un peu plus pubescens que de coutume. Entre cette variété et la précédente il doit exister sans aucun doute des variétés intermédiaires.

J'ai vu trois exemplaires de cette espèce provenant de la même localité que la précédente. Ils m'ont également été communiqués par M. Reiche qui en avait fait autant d'espèces différentes. J'ai adopté le nom de *stenodera* qu'il avait donné à l'une d'elles, attendu qu'il exprime bien l'un des principaux caractères qui distinguent l'espèce de la *Spinolæ*.

DEUXIÈME TRIBU.

DONACIDES. (*Donacidæ*).

Languette médiocre, semi-cornée, entière ou très-légèrement échancrée en avant.

Mandibules échancrées ou fissiles à leur sommet.

Antennes un peu rapprochées sur le front, insérées à une assez grande distance du bord antérieur et interne des yeux.

Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres à sa base.

Prosternum indistinct entre les hanches antérieures; celles-ci conico-cylindriques ou cylindriques et contigues.

Premier segment abdominal très-grand, égalant souvent tous les suivans pris ensemble.

Crochets des tarses simples.

Les deux genres *Donacia* et *Hæmonia* composent à eux seuls cette tribu qui, si l'on veut un caractère rigoureusement applicable à toutes les espèces sans exception, ne diffère de la précédente et de celle des Criocérides réunies que par l'insertion des antennes, qui sont sensiblement rapprochées à leur base, disposition toutefois qui n'est pas assez prononcée pour que ces insectes méritent d'être comparés sous ce rapport aux Phytophages de la seconde légion. Mais si on les met en regard de chacune des deux tribus en question prise isolément, et qu'on prenne en considération la combinaison des caractères plutôt que chacun d'eux considéré d'une manière absolue, on les reconnaîtra sans peine aux particularités suivantes, abstraction faite de celle empruntée aux antennes.

Ils se distinguent immédiatement des Sagrides par l'absence de saillie prosternale entre les hanches antérieures ainsi que par leurs mandibules fissiles ou échancrées au bout, et de l'immense majorité des Criocérides par leurs yeux entiers. Il existe aussi quelques espèces de cette dernière tribu qui ont les yeux entiers, mais dans ce cas tous présentent quelques caractères qui les séparent de la tribu actuelle. Les *Syneta* et les *Zeugophora*, par exemple, ont les crochets des tarses bifides; ceux des *Megascelis* et de certains *Lema* sont soudés à leur base. Je ne disconviens pas que ces différences sont bien légères pour autoriser la création d'un groupe aussi élevé qu'une tribu; aussi ne leur eusse-je pas donné cette valeur si elles n'étaient renforcées par un *facies* à part, des habitudes spéciales tant à l'état de larve que sous celui d'insecte parfait, enfin par des particularités anatomiques qui ont fait dire à M. Léon Dufour à qui on en doit la connaissance, que ces insectes devraient former une famille à part. Je ne vais pas aussi loin et pense seulement qu'ils constituent un groupe distinct dans la famille actuelle, opinion au surplus qui a été

déjà émise par M. Kirby (1), sans que du reste ce célèbre entomologiste l'ait accompagnée d'aucun détail ni d'une exposition de caractères.

Personne n'ignore que ces insectes jouent un rôle spécial dans cette famille et qu'ils répondent en quelque sorte aux plantes aquatiques comme les autres Phytophages le font aux végétaux terrestres. Depuis longtems aussi leurs rapports avec les Longicornes ont été remarqués. Mais on n'a pas fait attention à une autre analogie qui est tout aussi frappante et plus remarquable en ce quelle a lieu avec un groupe de Coléoptères très-éloigné de la famille actuelle, analogie qui consiste, ainsi qu'on le verra plus loin, en ce que les *Hæmonia* touchent de près par la structure de leurs tarses et leurs habitudes, les genres *Macronychus*, *Stenelmis*, etc. en un mot les Leptodactyles de Latreille.

Les détails que je donne dans les généralités placées en tête de chacun des deux genres en question me dispensent de rien ajouter à ces courtes observations. Un caractère très-prononcé et que voici sépare ces genres :

Tarses médiocres, dilatés, tomenteux en dessous; leur dernier article plus court que les précédens réunis; le 3e profondément bilobé. . . . . 1. *Donacia.*

Tarses allongés, grèles, presque nus en dessous; leur dernier article plus long que les précédens réunis; le 3e entier. 2. *Hæmonia.*

I. (10) DONACIA.

Fab. *Syst. Entom.* p. 195. — *Leptura* vet. auct.

Tarses médiocres, dilatés, revêtus de poils fins et serrés en dessous; leur dernier article beaucoup plus court que les précédens réunis; le pénultième fortement bilobé.

Corps allongé ou oblong, presque toujours orné de couleurs métalliques en dessus, revêtu en dessous d'une pubescence courte, satinée, hydrofuge, plus ou moins dense. — Tête médiocre, penchée, sans cou distinct en arrière, terminée par un museau court et épais, toujours sillonée longitudinalement sur le front; épistôme rétréci et comme étranglé à sa base par les cavités antennaires. — Labre transversal, arrondi ou un peu échancré et cilié en avant. — Mandibules larges, falciformes, concaves en dessous, échancrées à leur extrémité, amincies, tranchantes et unidentées au côté interne ; cette dent remplacée quelquefois par une membrane ciliée. — Mâchoires courtes, semi-cornées ; leur lobe interne

(1) *Fauna Boreali-Americana. Insects.* p. 222. M. Kirby nomme ce groupe *Donaciadæ.*

acuminé ou tronqué à son sommet; l'externe appliqué sur le dos du précédent et plus long que lui ; tous deux ciliés en dedans ; les cils égaux, pectiniformes. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux ; à 1er article subcylindrique, 2e plus gros, turbiné, 3e obconique, 4e de la longueur des deux précédens réunis, ovalaire et un peu comprimé. — Languette entière (1), tantôt subquadrangulaire, tantôt rétrécie à sa base, plane ou concave; son bord antérieur coupé presque carrément, arrondi ou légèrement sinué. — Palpes labiaux insérés à la base de la languette en avant, à 1er article à peine distinct, 2e obconique, 3e ovalaire, un peu comprimé. — Menton fortement transversal, rentrant, ayant ses angles latéraux antérieurs tantôt effacés, tantôt saillans, auquel cas l'organe paraît plus ou moins échancré en avant. — Antennes filiformes, de la longueur au moins du tiers du corps, à 1er article assez gros, subcylindrique et arqué, 2-4 de longueur variable, 5-11 subégaux. — Yeux arrondis, saillans, assez gros ou médiocres, finement granulés, souvent munis d'une sorte d'orbite en dessus. — Prothorax subquadrangulaire, subcylindrique ou subcordiforme, presque toujours tuberculeux de chaque côté en avant. — Écusson triangulaire, médiocre ou petit. — Élytres en triangle allongé, linéaires ou oblongues, ayant en général dix rangées de points enfoncés avec le commencement d'une onzième à la base près de la suture. — Pattes tantôt grêles, tantôt assez robustes; hanches intermédiaires globuleuses, séparées par une saillie mésosternale assez large accolée au métathorax; cuisses plus ou moins renflées, parfois toutes semblables; les postérieures très-souvent plus longues, plus fortes que les autres, tantôt inermes en dessous, tantôt armées de une à quatre dents; jambes inermes à leur extrémité; tarses à 1er et 2e articles en triangle plus ou moins allongé, 3e profondément bilobé, 4e engagé en majeure partie entre les lobes du précédent.

(1) M. Westwood qui a figuré la languette de la *Don. Menyanthidis* (*An Introd. to the mod. classif. of Ins.* I, p. 372. fig. 45. n° 5), la représente comme étant fendue dans son milieu sur une assez grande étendue, ce qui la fait ressembler à celle d'une *Sagra*. Dans cette espèce la languette est rétrécie à sa base dans les deux tiers environ de sa longueur, convexe et même comme carénée au côté interne ou buccal, concave en dehors et dans cette concavité on voit un sillon correspondant à la carène du côté opposé; mais il n'y a aucune trace de fissure en avant. Les supports des palpes labiaux sont grands, libres et quand on regarde l'organe latéralement et un peu en arrière, on apperçoit entre son corps et chacun d'eux un vide sensible. Le menton est aussi plus fortement échancré que dans la plupart des autres espèces du genre. J'ai disséqué une dixaine de ces dernières et j'ai trouvé dans leurs organes buccaux des différences analogues à celles qui précèdent, mais qui, en définitive, ne sont que de légères modifications d'un même plan. Ce serait à tort qu'on établirait sur elles des distinctions génériques, car il n'y a pas de raisons pour que les parties de la bouche ne varient pas un peu comme les autres organes. Il suffit que le plan primitif demeure toujours distinct.

Les *Donacia* sont des insectes remarquables, non seulement par leurs formes élégantes, mais encore par les couleurs métalliques brillantes dont presque toutes les espèces sont ornées, couleurs du reste, très-variables et qui, dans la même espèce, peuvent offrir toutes les nuances imaginables, depuis le noir-bronzé jusqu'au cuivreux et au doré le plus éclatant; aussi, sauf dans quelques cas, ce caractère n'a qu'une valeur très-secondaire. On trouve dans nos climats ces insectes, depuis le milieu du printems jusqu'à la fin de l'été, sur les plantes aquatiques et parfois sur celles qui croissent dans les prés et les bois humides. Exposés à des chutes fréquentes dans l'eau, la nature leur a donné le moyen de les éviter en armant le dernier article de leurs tarses de deux forts crochets très-arqués et très-aigus, qui sont fixés à l'extrémité de l'article en question comme les branches d'une ancre sur sa tige et qui leur servent à se cramponer avec force aux feuilles des végétaux. Le dessous de leur corps est en outre revêtu d'une pubescence satinée et hydrofuge sur laquelle l'eau n'a pas de prise et qui rend à-peu-près nulles les conséquences de ces chutes quand elles ont lieu. Ces insectes volent rarement et seulement pendant la plus forte chaleur du jour; leur vol est peu agile et de courte durée. Quand ils sont posés ils restent à-peu-près immobiles et se bornent pour éviter le danger à contracter leurs pattes et à se laisser tomber au moment où on va les saisir.

Il est en général très-difficile de distinguer l'un de l'autre les deux sexes. Les femelles sont bien un peu plus grandes, leurs formes sont un peu plus robustes, leurs antennes proportionellement plus courtes, leurs cuisses postérieures plus faiblement dentées et même inermes tandis que celles des mâles sont épineuses etc. Mais comme ces particularités ne portent guères que sur des proportions de développement et varient selon les espèces, il faut presque toujours pour les apprécier avoir les mâles sous les yeux comme points de comparaison. Cependant on finit à la longue par acquérir à cet égard une sorte d'instinct qui est un guide assez sûr. Trouver les deux sexes accouplés n'est pas toujours un moyen infaillible d'éviter l'erreur, car les unions adultérines ne sont pas rares dans ce genre; les auteurs en citent plusieurs cas. M. Zetterstedt entre autres (1) a vu la *simplex* mâle accouplée avec la *sericea* femelle. J'ai sous les yeux une *impressa* mâle unie à la même *sericea*, qui a été trouvé par M. Aubé aux environs de Paris et j'ai moi-même rencontré cette année une *dentata* mâle unie à une *Lemnæ* femelle, une *Lemnæ* mâle à une *bidens* femelle.

Les seules observations que nous ayions sur la structure interne de ces insectes sont dûs à M. Léon Dufour et ne concernent que le canal intes-

(1) *Ins. Lappon.* p. 214.

tinal et ses annexes des *D. simplex* et *discolor* (1). Suivant ce savant entomotomiste, ce canal égale trois fois en longueur le corps entier. L'œsophage traverse le prothorax sans perdre sa ténuité capillaire. Le ventricule chylifique qui lui succède est assez long pour faire une circonvolution dans l'abdomen et tout couvert de papilles saillantes plus courtes vers sa partie postérieure. L'intestin grêle est flexueux et peu distinct du cœcum qui est allongé. Les vaisseaux biliaires sont au nombre de quatre et de deux espèces. Deux sont capillaires, d'un vert-jaunâtre et, après de nombreuses flexuosités, s'insèrent chacun par leurs deux extrémités sur une vésicule sessile placée à la face inférieure et un peu latérale du ventricule. Les deux autres beaucoup plus courts, plus épais, plus dilatables et effilés à leurs extrémités s'implantent isolément par un seul de leurs bouts sur la partie dorsale du ventricule et sont remplis d'une pulpe blanchâtre que M. Léon Dufour est porté à regarder comme alimentaire.

Plus récemment M. Kölliker (2) a donné sur l'évolution de l'embryon d'une espèce de ce genre qu'il suppose être la *crassipes*, des détails intéressans, mais qui ne sont pas de nature à être reproduits dans un ouvrage de la nature de celui-ci. Je citerai seulement les observations qu'il a faites sur la manière dont les œufs sont déposés par la femelle sur les plantes. Ces œufs sont elliptiques, obtus à leurs deux extrémités et ont $0,45^{m}$ de long sur $0,1^{m}$ de large. M. Kölliker les a trouvés appliqués à la face inférieure des feuilles du Nénuphar blanc et entourant sur un simple ou double rang des ouvertures rondes ou elliptiques qui traversaient ces feuilles. Il suppose que ces ouvertures sont l'ouvrage de la femelle qui les pratique avec ses mandibules avant de disposer ses œufs à l'entour (3).

A cela se réduit ce qu'on connaît jusqu'ici des premiers états de ces insectes. La plupart des auteurs disent bien que leurs larves vivent dans l'intérieur des plantes aquatiques ; mais personne ne les a en réalité observées et ce n'est qu'une hypothèse, du reste fort probable. On sait seulement, et cette connaissance remonte jusqu'à Linné (4), que ces larves, quand le moment de leur transformation est arrivé, se renferment dans une coque qu'elles fixent sous l'eau aux racines ou aux tiges des plantes et dans laquelle éclot l'insecte parfait, qui doit ainsi traverser pour venir

(1) *Ann. des Sc. nat.* IV, p. 115. pl. 7. fig. 3-6. canal intestinal ; *ibid.* V, p. 280. vaisseaux biliaires ; *ibid.* 2e *série*, *Zool.* XIX, p. 156. pl. 7. fig. 10. vaisseaux biliaires. — Latreille a reproduit (*Règne anim.* 2e éd. V. p. 136) les détails contenus dans les deux premiers de ces travaux.

(2) *Observ. de prima Ins. Genesi* etc. (in 4° Turici 1842) p. 13-16.

(3) Il existe aussi une expérience de Sorg (*Disquis. physiol. circa resp. Ins. et Vermium* p. 34) sur la respiration de ces insectes dans l'air atmosphérique et l'hydrogène sulfuré ; mais elle est incomplète et sans résultats.

(4) *System. nat.* Note à la suite de la description de la *Leptura aquatica*.

au jour une couche de fluide plus ou moins considérable. J'ai en ce moment entre les mains une de ces coques que je tiens de M. Aubé par qui elle a été trouvée (1). L'insecte parfait qui s'y trouve enfermé est une *D. crassipes*. Elle est formée d'une substance papyracée d'un brun-marron clair, demi-transparente et composée de deux couches distinctes, dont l'externe est la plus mince. Sa forme est celle d'un cylindre long de cinq lignes sur deux de diamètre et arrondi à ses deux extrémités. Elle est collée à un fragment de racine de Nénuphar jaune.

Le nom générique de *Donacia* que portent ces insectes est dû à Fabricius qui le leur a imposé en 1775 dans son *Systema Entomologiæ*. Jusques-là on les avait placés dans la famille des Longicornes, certains auteurs tels que Geoffroy et Schæffer les mettant parmi les *Stencores*, d'autres tels que Linné parmi les *Leptura*. Scopoli en a même placé une espèce *(D. nigra)* dans le genre *Prionus*. Le nom de *Donacia* ne fut pas immédiatement adopté; assez longtems encore après que Fabricius l'eut proposé, un certain nombre d'auteurs, notamment Schrank, Brahm, Rossi, Marsham, persistèrent à conserver à ces insectes celui de *Leptura*. Quant aux espèces, jusques en 1792 où parut la 2e édition du *Systema Entomologiæ*, les auteurs avaient regardé la plupart d'entre elles comme n'en formant qu'une seule présentant de nombreuses variétés et à laquelle ils donnaient le nom de *Leptura aquatica* correspondant au *Stencore doré* de Geoffroy. Ce sont ces variétés assez bien distinguées par De Geer, qui ont été successivement et avec raison érigées en espèces par Herbst, Olivier, Panzer, Hoppe et Fabricius. Néanmoins jusqu'en 1810 ces insectes n'avaient été l'objet d'aucun travail spécial, lorsque dans cette année M. Germar publia dans les *Nouveaux mémoires de la société des naturalistes de Halle*, la monographie d'Ahrens à laquelle il ajouta un supplément. Ce double travail a rendu un véritable service à la science, en établissant mieux les caractères du genre et en épurant la synonimie. Depuis, en 1818 et dans le même recueil, M. Kunze a publié une seconde monographie de ces insectes dans laquelle il a completé la synonimie et établi bon nombre d'espèces nouvelles, créées pour la plupart aux dépens de celles d'Ahrens. Mais ce savant entomologiste me paraît avoir un peu abusé de l'observation microscopique; souvent il m'a été impossible de reconnaître les caractères assignés par lui à ses espèces, quoique j'eusse entre les mains des exemplaires provenant de lui-même; aussi n'ai-je pu en adopter que la plus faible partie. Depuis cette époque personne ne s'est occupé spécialement de ces insectes; quelques auteurs au premier rang desquels figu-

(1) C'est cette même coque que M. Aubé a présentée à la Société entomologique de France dans sa séance du 2 décembre 1840 et dont il est question dans le Bulletin des Annales de cette société, même année, p. XXXVI.

rent Say, M. Kirby et M. Newman en ont seulement décrit un plus ou moins grand nombre d'espèces.

Il n'existe pas dans l'ordre entier des Coléoptères et peut-être dans la classe des insectes, de genre dont l'étude présente plus de difficultés que celui-ci et dont les espèces soient plus rebelles à la description. (1) Je ne me flatte pas, quoique j'y aie apporté toute l'attention dont je suis capable, d'être parvenu à débrouiller leur synonimie et à rendre appréciables leurs caractères différentiels. La forme générale du corps varie dans des limites assez étendues, non seulement selon les sexes, mais dans chacun d'eux. Les couleurs presque toujours uniformes et extrêmement sujettes à changer, comme je l'ai dit plus haut, ne peuvent servir que dans un assez petit nombre de cas. La ponctuation des élytres constamment disposées en rangées pareilles en nombre (la *luridiventris* exceptée) n'est que d'un faible secours etc. De tous les caractères applicables aux deux sexes, les meilleurs sont ceux empruntés à la forme et à la sculpture du prothorax. Il en est un autre dont personne n'a fait usage à l'exception de Say, et qui est également très-utile ; c'est la longueur relative des 2e, 3e et 4e articles des antennes. Les différences qu'elle présente sont si marquées que j'avais cru d'abord pouvoir l'employer pour établir des divisions dans le genre ; mais je me suis promptement apperçu que si l'on obtenait par ce moyen quelques groupes naturels, on brisait pour d'autres espèces les analogies les plus évidentes, et qu'en outre il existait des passages insensibles d'une espèce à l'autre. Dès lors ce caractère n'était plus que spécifique.

M. Hoppe a le premier établi des divisions dans ce genre, en les basant sur les dents des cuisses postérieures. Il en admet trois comprenant, la 1re les espèces à cuisses bidentées, la 2e celles à cuisses unidentées, la 3e celles à cuisses inermes. Mais MM. Germar et Kunze ont fait observer avec raison que ces dents variant selon le sexe et même selon les individus, ne pouvaient fournir un point de départ solide. M. Kirby *(Fauna*

(1) Il n'existe qu'un très-petit nombre de descriptions d'espèces de ce genre qu'on puisse regarder comme réellement bonnes. On ne saurait trop blamer les auteurs récens qui ont décrit sommairement ces insectes comme s'ils étaient de ceux dont les caractères spécifiques sont très-tranchés. Les espèces de l'Amérique du nord publiées par Say, M. Kirby et surtout M. Newman, devraient être à la rigueur regardées comme inédites. Il est impossible de les reconnaître quelque soin qu'on y apporte. C'est à tel point qu'ayant eu entre les mains 25 espèces de ce pays dont quelques-unes ont dû nécessairement être décrites par eux, je n'ai jamais pu en déterminer *une seule* d'après leurs descriptions. Si je cite Say deux fois, je le dois à l'obligeance de M. Germar, qui m'a communiqué autant d'espèces comme étant du nombre de celles publiées par cet auteur. Je crois qu'on ne parviendra à débrouiller définitivement ce genre que par une étude attentive des plantes que fréquentent ses espèces et de leurs époques d'apparition.

Boreali-Americana. Insects) en a proposé une autre que j'ai adoptée en la modifiant un peu. Elle est basée sur la forme des élytres, qui chez certaines espèces sont en triangle allongé, déprimées et tronquées au bout tandis que chez les autres elles sont oblongues, convexes et simultanément arrondies à leur extrémité. Ces différences en entraînent d'autres dans la forme des mandibules, des yeux, du front et des pattes, comme on le verra plus loin.

Enfin je dois ajouter qu'il existe une espèce de l'Amérique du nord *(D. palmata)* dont les mâles présentent un caractère étranger au reste du genre et consistant en une dilatation excessive des tarses antérieurs. Ce caractère étant propre à l'un des sexes et n'ayant influé en rien sur le reste de l'organisation, ne m'a pas paru avoir une valeur générique.

La distribution géographique des *Donacia* est plus étendue qu'on ne le suppose généralement. Elles ne sont pas seulement répandues dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal tant en Amérique qu'en Europe et en Asie; il en existe au Sénégal, dans l'Hindostan et dans l'archipel Indien. On peut en même tems citer comme un fait intéressant de géographie entomologique, que ces espèces africaines et indiennes ont plus d'analogie avec celles de l'Amérique du nord qu'avec celles de nos pays. Sur les 56 espèces que je décris, 27 sont européennes et se retrouvent pour la plupart en Sibérie, 25 de l'Amérique du nord, 1 de l'Afrique boréale et de Sicile, 1 du Sénégal, 1 de Perse et 1 du Continent indien.

DIVISION 1. — *Élytres triangulaires, rarement subparallèles, plus ou moins allongées, planes ou très-peu convexes en dessus et tronquées à leur extrémité ; la troncature parfois arrondie. Prothorax jamais subcordiforme. Sillon frontal ayant ses bords presque toujours relevés en bourrelets plus ou moins saillans. Yeux grands, munis d'une sorte d'orbite en dessus. Cuisses postérieures à peine plus fortes que les autres ou plus grosses et dans ce dernier cas en massue allongée; dentées ou inermes en dessous.* — Esp. 1-45.

A. *Cuisses postérieures dentées; leurs dents parfois obsolètes chez les femelles.*

* *Prothorax lisse à la vue simple, très-finement rugueux à la loupe, souvent impressioné ou tuberculeux en dessus.* Esp. 1-13.

1. D. PALMATA. *Sat elongata, supra viridi-æenea, subtus cinereo-sericea, pedibus pallidis dorso æneo-virescentibus, antennis fere longitudine corporis, articulis basi rufis apice obscure viridibus, prothorace transverso, subquadrato, lateribus anticis tuberculo parvo instructis, supra subtilissime strigoso, sulco dorsali tenui integro; elytris planis, apice attenuatis recteque trun-*

catis, striato-punctatis, interstitiis subtiliter transversim rugosis. — Long. 4, 4 1/2. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis versus apicem bi-dentatis, dente antico minuto sæpius vix distincto, postico compresso ; tarsis anticis latissimis, articulo primo maximo intus oblique valde producto, secundo trigono.*

Fœm : *Femoribus posticis versus apicem dente compresso armatis ; tarsis anticis simplicibus.*

Donacia palmata. Oliv. *Entom.* IV, n° 75. p. 8. pl. 1. fig. 7. *a b c.*— Kunze. *Nov. Act.Halens.* II, 4. p. 43. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 96, 15.

Var. A. *Supra viridi-aurea, fusco-ænea aut æneo-rufescens.*

Var. B. *Supra violacea, subtus aureo-villosa, elytrorum margine aureo.*

Donacia claudicans. Germar. *Magaz. der Entom.* IV, p. 173, 15.

Mâle : Assez allongée, plane en dessus et assez semblable à la *crassipes* d'Europe pour la forme, mais moins robuste. D'un vert-bronzé assez brillant en dessus, couverte en dessous d'une pubescence soyeuse serrée, d'un cendré plus ou moins gris ou argenté, souvent jaunâtre en avant. Tête très-finement rugueuse ; son sillon frontal fortement marqué et ayant ses bords relevés en bourrelets ; labre arrondi ; pubescent et rougeâtre en avant. Yeux subarrondis, gros et très-saillans. Antennes grêles, presque de la longueur du corps, ayant leur 1er article rougeâtre en dessous, d'un vert obscur en dessus, tous les suivans de cette dernière couleur à leur extrémité et rougeâtres à leur base ; leur 3e article au moins une fois plus long que le 2e, d'un tiers moins grand que le 4e ; celui-ci le plus long de tous. Prothorax transversal, d'un quart environ plus large que long, à peine rétréci à sa base, qui est légèrement arrondie et finement marginée avec ses angles obtus et très-peu saillans, plus finement marginé à son bord antérieur dont les angles sont complètement effacés, ayant de chaque côté près de ces derniers un petit tubercule oblong médiocrement saillant ; il est couvert en-dessus de très-fines rides irradiant dans tous les sens, plus distinctes près de la base et en avant qu'ailleurs, et a dans son milieu un fin sillon longitudinal généralement entier, parfois interrompu et flanqué près de la base et du bord antérieur de deux élévations obtuses plus ou moins marquées. Écusson en triangle oblong, très-aigu. Élytres environ cinq fois plus longues que le prothorax, assez fortement rétrécies depuis leur base jusqu'à leur extrémité qui est coupée carrément sans être déclive, planes en dessus avec une très-légère impression en dedans de chaque épaule ; elles ont chacune dix rangées de points enfoncés médiocrement gros, serrés, assez marqués avec le commencement d'une onzième près de la suture ; les inter-

valles sont planes, surtout à la base où ils sont lisses, et finement rugueux transversalement dans le reste de leur étendue. Pattes longues, grèles, d'un rufescent clair avec la tranche externe des cuisses et des jambes d'un vert-bronzé obscur ; les 2e et 3e articles des tarses ont ordinairement une tache de cette couleur dans leur milieu en dessus ; cuisses postérieures allongées, légèrement en massue, munies avant leur extrémité de deux dents ; l'antérieure très-petite, spiniforme, penchée en arrière, souvent peu distincte, la postérieure grande, comprimée et lamelliforme à sa base. Jambes de la même paire légèrement arquées de dehors en dedans un peu après leur milieu. Tarses antérieurs très-larges ; leur 1er article très-grand, obliquement trigone, avec son angle interne fortement prolongé en dedans et arrondi ; le 2e régulièrement trigone ; le 3e bilobé comme de coutume.

Femelle : Outre ses tarses simples elle diffère du mâle par sa taille plus grande, ses élytres proportionellement un peu plus larges et plus fortement ponctuées et ses cuisses postérieures qui n'ont que la dent terminale lamelliforme qui existe chez le premier. Cette dent est en général un peu moins forte et moins aigue.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la couleur ; cependant, autant que j'en peux juger, d'après les douze exemplaires que j'ai sous les yeux, à l'état normal elle est telle que je l'ai indiquée plus haut. Les variétés les plus importantes que j'aie observé sont les suivantes que je divise en deux groupes dont le premier constitue la variété A qu'on peut subdiviser ainsi :

* D'un beau vert-doré uniforme en dessus, à-peu-près semblable à celui de la *D. menyanthidis* d'Europe. Femelle.

** Dessus du corps d'une couleur de bronze antique clair, accompagnée parfois d'un leger reflet vert. Mâle et Femelle.

*** Elle n'est en quelque sorte qu'une modification de la précédente, la couleur bronzée s'étant encore éclaircie davantage et ayant passé au rufescent-bronzé. Mâle et Femelle.

Var. B ou *Donacia claudicans* de M. Germar. Je n'ai pas vu cette variété ; mais elle appartient à l'espèce actuelle, attendu que dans la collection de M. Germar que j'ai sous les yeux, sa *claudicans* est indiquée comme identique avec la *palmata* d'Olivier. En effet la description qu'en a donnée ce savant entomologiste convient, sauf pour les couleurs, aux exemplaires de la *palmata* que j'ai entre les mains. D'après cette description, cette variété serait d'un violet métallique en dessus avec les bords latéraux des élytres dorés, et revêtue d'un duvet soyeux jaune en dessous. J'ai indiqué plus haut que ce duvet cendré dans les individus typiques, passe quelquefois au jaune en avant ; il n'est par conséquent pas extraordinaire qu'il devienne en entier de cette nuance.

Cette espèce si remarquable par la forme des tarses antérieurs des mâles, se trouve aux États-Unis. Je l'ai reçue de MM. Germar, Reiche, Guérin-Méneville, Buquet et De Brème.

2. D. HYPOLEUCA. *Sat elongata, læte æneo-rufescens, supra præsertim versus latera aureo-micans, subtus argenteo-sericea, antennis pedibusque corpore concoloribus, femoribus posticis dorso infuscatis; prothorace subquadrato, latitudine haud breviore, basi sinuato, in medio leviter constricto, antice utrinque vix tuberculato, canalicula dorsali tenui postice in sulco transverso baseos desinente; elytris apice modice attenuatis recteque truncatis, dorso planis, tenue punctato-striatis, interstitiis tribus externis subtilissime transversim rugosis, reliquis sublævibus.* — Long. 4 1/2. Lat. 1 2/3 lin.

Fœm. *Femoribus posticis versus apicem dente parvo acuto armatis.*

Donacia hypoleuca. VON WINTHEIM in DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 383.

Femelle : Assez allongée, mais plus large que la *palmata* et sensiblement moins rétrécie en arrière. D'un rougeâtre clair à reflets métalliques en dessus, passant au vert-doré sur les bords du prothorax et des élytres, mat et caché par des poils argentés soyeux en dessous. Tête d'un verdâtre obscur entre les yeux, très-finement rugueuse ; sillon frontal fortement marqué, prolongé jusques sur le vertex, ayant ses bords relevés en bourrelets assez saillans et arrondis ; labre assez grand, arrondi en avant et et fortement cilié ; yeux gros, très-saillans. Antennes grêles, de la longueur des trois quarts du corps, de la couleur de ce dernier sans reflets métalliques ni taches ; leur 3e article deux fois aussi long que le 2e et égal au 4e. Prothorax aussi long que large, à peine rétréci à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, finement marginée et précédée d'un sillon transversal faiblement marqué et élargi triangulièrement sur la ligne médiane ; il est légèrement rétréci dans son milieu avec un renflement peu prononcé en arrière de ce rétrécissement, très-faiblement tuberculé de chaque côté en avant et a sur le disque un fin sillon qui, partant du bord antérieur, vient se terminer dans le sillon transversal de la base ; ce dernier présente quelques petits points enfoncés épars ; tout le reste de la surface n'en présente aucun, même quand on l'examine avec une forte loupe et paraît seulement très-finement coriacé. Écusson en triangle oblong, très-aigu. Élytres quatre fois et demie environ plus longues que le prothorax, un peu sinuées au dessous des angles huméraux, légèrement atténuées à leur extrémité qui est coupée carrément et à peine déclive, planes en dessus avec une faible dépression intra-humérale sur chacune et dix rangées de points enfoncés médiocres et serrés ;

le commencement d'une onzième se voit comme de coutume près de la suture à la base ; les intervalles sont planes et presque lisses, sauf les trois externes qui sont finement rugueux transversalement. Pattes longues, grêles, du même rougeâtre clair que les antennes avec la tranche externe des cuisses postérieures d'un vert obscur à son sommet ; ces cuisses sont armées près de leur extrémité d'une petite dent spiniforme aigue ; jambes de la même paire légèrement flexueuses.

De la Louisianne. Je n'en avais vu d'abord qu'un seul individu, provenant de la collection de M. Dejean et qui m'a été communiqué par M. Reiche. Depuis le même entomologiste m'en a communiqué un second absolument semblable des bords du Missouri. D'après le petitesse de l'épine des cuisses postérieures ces deux exemplaires me paraissent être des femelles.

3. D. crassipes. *Modice elongata, latior, supra viridi-ænea violaceo-micans, sublus argenteo-sericea, antennis obscure viridibus, articulis 2-6 basi anguste rufis, pedibus rufescentibus dorso obscure viridibus ; prothorace transverso, postice nonnihil angustato, angulis vix prominulis, antice utrinque sat valide tuberculato, supra subtilissime coriaceo, canalicula dorsali sat profunda utrinque abbreviata in sulco transverso baseos desinente ; elytris latis, apice attenuatis recteque truncatis, depressis, profunde punctato-striatis, interstitiis externis subtiliter transversim rugosis, reliquis lævibus.* — Long. 4, 5. Lat. 1 2/3, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis basi arcuatis, apice incrassatis, sublus bidentatis, dente antico parvo spiniformi, extimo magno, basi compresso anticeque crenulato ; tibiis ejusdem paris flexuosis, intus spinosulis aut saltem asperulis.*

Fœm : *Femoribus posticis modice incrassatis, sublus dente parvo basi compresso (interdum duobus contiguis, postico minuto) armatis ; tibiis ejusdem paris rectis, intus lævibus.*

Donacia crassipes. Fab. *Syst. Entom.* p. 195, 1. *Species Ins.* I, p. 245, 1. *Mant. Ins.* I, p. 157, 1. *Entom. Syst.* I, 2. p. 115, 1. *Syst. El.* II, p. 126, 1. — Payk. *Faun. Suec.* II, p. 191, 4. — Cederh. *Faun. Ingr.* p. 74, 226. — Panz. *Entom. Germ.* p. 214, 1. *Faun. Ins. Germ.* ed. 2. fasc. 29, 1. — Gillenh. *Ins. Suec.* III, p. 646, 1. — Ahrens. *Nov. Act. Hal.* I, 3. p. 14, 1. — Germar. *ibid.* I, 6. p. 27. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 1, 1. — Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* p. 385, 1. *Ins. Lappon.* p. 212. 1. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 268. — Curtis. *Brit. Entom.* XI, p. 495. — Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 268, 1. *Brit. Beetl.* p. 281, 2196. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 508, 1. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 90, 1. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Donacia striata. Panz. *Entom. Germ.* p. 215, 4. *Faun. Ins. Germ.* ed. I. fasc. 29, 1.
Donacia micans. Hoppe. *Ins. Erlang.* p. 39. f. 1.

Leptura aquatica. Var. B. Linné. *Faun. Suec.* ed. 2. n° 677. *Syst. nat.* ed. 12. II, p. 637, 1.

Leptura aquatica. Gmel. *Syst. nat.* III, p. 1866, 1. —Villers. *Lin. Entom.* I, p. 258, 1.

Leptura aquatica spinosa. De Geer. *Mém.* V, p. 140, 18. pl. 4. f. 14-15. ed. german. Goeze. V, p. 309, 18. pl. 4. f. 14-15. — Retzius. *Gen. et Spec. Ins.* p. 146, 919.

Le Stencore doré. Geoff. *Ins. d. envir. de Paris.* I, p. 229, 12.

Var. A. *Supra violacea, cuprea, œnea vel viridis, prothoracis elytrorumque margine dilutiore vel viridi-œneo, aureo* etc.

Var. B. *Supra tota viridis, œnea, cuprea, viridi-aurea* etc.

Mâle : Médiocrement allongée, assez large et assez fortement rétrécie en arrière. Sa couleur en dessus est très-variable ; mais le plus ordinairement d'un vert-bronzé un peu obscur avec un reflet violet ; le dessous du corps est couvert de poils soyeux abondans qui paraissent gris quand on regarde l'insecte d'arrière en avant et argentés dans le sens contraire. Tête en général d'un vert obscur, très-finement rugueuse et légèrement pubescente ; sillon frontal fortement marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords relevés de chaque côté en un bourrelet arrondi assez prononcé ; yeux gros, subarrondis, très-saillans ; labre court, arrondi en avant et cilié. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, grèles, d'un vert-bronzé obscur avec la base des articles 2-6 rouge sur un très-petite étendue ; leur 3e article une fois et demie plus long que le 2e et sensiblement plus court que le 4e. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, légèrement rétréci à sa base qui est coupée carrément et dont les angles sont un peu saillans et tuberculiformes ; ayant en arrière des angles antérieurs qui sont à peine distincts, un tubercule oblong en général assez prononcé et séparé du disque par une fossette arquée, profonde, souvent d'un vert doré dans son fond ; il est très-finement coriacé en dessus avec un sillon longitudinal assez profond qui, partant à quelque distance du bord antérieur, se termine en s'élargissant un peu dans un sillon transversal large, mais peu profond qui précède la base ; la terminaison du sillon longitudinal est flanquée de deux élévations assez prononcées. Écusson en triangle curviligne, allongé et aigu. Élytres quatre fois environ plus longues que le prothorax, allant en se rétrécissant régulièrement des épaules à leur extrémité, qui est carrément tronquée dans la plupart des individus et légèrement échancrée chez quelques-uns ; planes en dessus et ayant dix stries fortement ponctuées avec le commencement d'une onzième à la base près de la suture ; les intervalles sont planes et lisses, à l'exception des trois externes qui sont couverts de fines rides transversales. Pattes longues et grèles, rougeâtres, avec leurs tranche externe ainsi que les tarses d'un vert-bronzé obscur.

Cuisses postérieures allongées, dépassant assez fortement l'extrémité des élytres, renflées graduellement à leur extrémité, grêles et arquées à leur base, munies en dessous de deux dents assez distantes, l'antérieure spiniforme aigue, la postérieure beaucoup plus forte, élargie, comprimée à sa base ; à la partie postérieure de celle-ci il existe de deux à trois crénelures, parfois obsolètes ; jambes de la même paire légèrement flexueuses, ayant sur leur tranche interne quelques petites épines réduites parfois à de simples aspérités.

Femelle : Elle diffère du mâle par ses cuisses postérieures beaucoup moins renflées, moins arquées à leur base et qui n'ont qu'une dent, celle qui existe près de l'extrémité chez le sexe en question. Cette dent moins prononcée, mais toujours comprimée, présente quelquefois sur la tranche postérieure de sa base une petite saillie plus ou moins marquée ; les jambes postérieures sont en outre dépourvues d'aspérités et droites.

Les variétés de couleur sont très-nombreuses dans cette espèce, comme je l'ai dit plus haut et je pourrais en signaler beaucoup d'autres que les six mentionnées par Ahrens. On peut les diviser en deux sections : A. celles qui sont violettes, vertes, bronzées, vert-doré etc., avec les bords du prothorax et des élytres d'une nuance plus claire ou d'un vert-doré passant au cuivreux ; B. celles qui sont d'une couleur uniforme. Celles-ci sont moins communes que les précédentes.

Elle se trouve dans toute l'Europe, depuis l'Italie jusqu'en Lapponie, sans paraître bien rare nulle part Suivant les auteurs elle fréquenterait plus particulièrement les *Nymphœa alba* et *lutea*. J'en ai pris en effet quelques exemplaires sur ces deux plantes.

Il n'existe que deux bonnes descriptions de cette espèce, l'une due à Gyllenhall, l'autre à M. Kunze et, chose assez singulière, ni l'un ni l'autre de ces deux auteurs ne parle des petites épines dont sont munies les jambes postérieures des mâles, quoiqu'elles soient très-distinctes. M. Kunze fait observer que les auteurs diffèrent sur le nombre des dents que présentent les cuisses dans les deux sexes ; ainsi Hoppe en signale deux sans indiquer aucun sexe en particulier ; Ahrens en donne deux au mâle, une à la femelle ; Paykull et Gyllenhall trois au mâle et une à la femelle ; M. Kunze ajoute avoir vu un mâle qui en avait quatre. Ces différences dépendent évidemment de la manière d'envisager ces crénelures qui se trouvent immédiatement en arrière de la dent postérieure du mâle, la seule qui existe chez la femelle. Si on les compte comme des dents, la plupart des mâles ont les cuisses en question tridentées et même quadridentées et beaucoup de femelles les ont bidentées. Il m'a paru préférable de ne tenir compte que des deux dents qui méritent réellement ce nom dans le premier de ces sexes et dont l'antérieur est toujours absente dans le second.

J'ai retranché de la synonimie de cette espèce une foule de citations d'anciens auteurs que M. Kunze y a introduites tout-à-fait arbitrairement à mon avis. Je citerai entre autres les figures 1-4 de la planche 84 des *Insecta Ratisbonnensia* de Schæffer. Il suffit de jeter un coup-d'œil sur ces figures pour voir qu'elles n'ont pas le plus léger rapport avec l'espèce actuelle. Quant aux citations de Scopoli, Poda, Goeze, Rossi etc., il me paraît impossible, après un examen attentif de leurs courtes descriptions, de savoir au juste de quelle espèce ils ont voulu parler, ou plutôt il n'est que trop visible qu'ils ont confondu une foule d'espèces sous le même nom. Peut-être aurais-je dû moi-même m'abstenir de citer la *Leptura aquatica* de Linné, Gmelin et De Villers ainsi que le *Stencore doré* de Geoffroy; je ne l'ai fait que par respect pour la tradition, qui a en quelque sorte consacré cette synonimie. Quant à la *Leptura aquatica spinosa* de De Geer je crois qu'elle appartient réellement à l'espèce actuelle.

Olivier a décrit dans son *Entomologie* (IV. n° 75. p. 4. 1) une *Donacia crassipes* qui n'est pas la même que celle-ci. La synonimie qu'il a ajoutée à sa description est toute entière à supprimer.

4. D. EPISCOPALIS. *Modice elongata, supra saturate violacea, nitida, prothoracis elytrorumque margine æneo-viridi vel cupreo, subtus dense cinereo-sericea, antennis pedibusque nigris, femoribus basi rufis; prothorace transverso, basi nonnihil attenuato, angulis distinctis, antice utrinque obtuse tuberculato, sulco dorsali sat profundo in foveola transversa baseos desinente, supra undique subtilissime rugoso; elytris dorso planis, apice declivi truncatis, punctato-striatis, interstitiis externis subtiliter transversim rugosis, reliquis lævibus.* — Long. 4 1/2, 5. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Mas: *Femoribus posticis subtus bidentatis, dentis distantibus, antico minuto, extimo spiniformi.*

Fœm: *Femoribus posticis subtus dente acuto armatis.*

Mâle: De la taille des exemplaires moyens de la *crassipes*, mais plus courte, moins rétrécie en arrière et surtout moins déprimée. Sa couleur en dessus a beaucoup de rapport avec celle de certains exemplaires de cette espèce; elle est sur le prothorax et les élytres d'un violet foncé éclatant avec les bords latéraux du premier et des secondes d'un vert-bronzé passant parfois au cuivreux; le dessous du corps est revêtu d'une épaisse pubescence d'un blanc cendré. Tête très-finement rugueuse; son sillon frontal fortement marqué et ayant ses bords un peu relevés et planes; labre très-petit, arrondi et cilié en avant. Antennes noirâtres, finement pubescentes, un peu plus longues que la moitié du corps; leur 3e article

à peine plus long que le 2e. Prothorax un peu plus large que long, légèrement rétréci en arrière, coupé presque carrément en avant et à sa base, ayant ses quatre angles distincts; en arrière des antérieurs il existe de chaque côté un tubercule peu prononcé; le sillon dorsal est bien marqué et se termine en arrière dans un sillon transversal qui longe la base en s'élargissant dans son milieu; en avant il aboutit dans un sillon beaucoup plus étroit et qui n'occupe que la ligne médiane; à la vue simple sa surface paraît presque lisse; mais à la loupe on voit qu'elle est couverte de rugosités flexueuses très-fines, entremêlées sur le disque de très-petits points enfoncés. Écusson en triangle assez allongé. Élytres quatre fois et demie environ aussi longues que le prothorax, se rétrécissant régulièrement à partir de leur tiers postérieur, planes en dessus, légèrement déclives à leur extrémité qui est coupée carrément, ayant une impression transversale peu marquée au tiers de leur longueur et chacune dix rangées de points enfoncés semblables à ceux de la *crassipes*, avec le commencement d'une onzième à la base près de la suture; les intervalles entre ces rangées sont planes et lisses, sauf les externes qui sont finement rugueux. Pattes noires avec la base des cuisses rufescente sur une petite étendue, revêtues d'une pubescence cendrée pareille à celle du dessous du corps, mais moins abondante; cuisses postérieures de la longueur des élytres, médiocrement renflées à leur sommet, munies en dessous de deux dents assez fortement séparées, l'antérieure très-petite, la postérieure médiocre, très-aigue, un peu élargie à sa base; en avant et tout près de celle-ci on distingue à la loupe un petit tubercule dentiforme; jambes de la même paire presque droites.

Femelle : Elle est plus grande, plus robuste que le mâle; ses élytres sont un peu sinuées sur les côtés au dessous des épaules; ses cuisses postérieures sont plus courtes et n'ont en dessous que la dent postérieure du mâle, laquelle est comme chez ce dernier précédée d'un petit tubercule.

De l'Amérique du nord. J'ai reçu deux mâles de M. Chevrolat. La femelle m'a été communiquée par M. Reiche comme étant la *claudicans* de M. Germar qui, ainsi qu'on l'a vu plus haut, n'est qu'une variété de la *palmata*. Ces trois exemplaires se ressemblent complètement sous le rapport de la couleur.

5. D. LUCIDA. *Modice elongata, supra æneo-viridis nitidissima, elytris nonnihil rufescentibus, subtus dense cinereo-sericea, antennis pedibusque rufis, nigro-maculatis; prothorace transverso, postice parum attenuato, angulis obtusis distinctis, margine antico basique in medio reflexo, antice utrinque obsolete tuberculato, supra vage rugoso, sulco dorsali postice abbreviato punctoque impresso; elytris dorso planis, apice declivi recte trun-*

calis, bi-impressis, punctato-striatis, interstitiis planis vage transversim rugosis. — Long. 3 3/4, 4 1/2. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sublus bidentatis, dente antico minuto, extimo majori, acuto.*

Fœm : *Femoribus posticis subtus dente acuto armatis.*

Mâle : Semblable pour la forme à l'*episcopalis*, mais sensiblement plus petite et un peu moins robuste. Dessus du corps d'un vert-bronzé uniforme très-brillant, avec un reflet rougeâtre plus ou moins prononcé sur les élytres. Tête finement rugueuse ; son sillon frontal fin, mais bien marqué, ayant ses bords à peine relevés. Antennes rufescentes avec le sommet de chacun de leurs articles noir, de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, légèrement rétréci en arrière, finement marginé le long des bords antérieur et postérieur avec ce rebord réfléchi dans son milieu ; ses quatre angles sont obtus, mais assez distincts ; à peine apperçoit-on quelques traces de tubercules en arrière des antérieurs ; le sillon dorsal est fin, peu marqué et se termine à quelque distance de la base par un point enfoncé ou une fossette plus ou moins profonde ; sa surface est vaguement inégale ; elle paraît lisse à la vue simple et même avec une forte loupe à peine y distingue-t-on de très-petits points enfoncés et quelques rides effacées. Écusson en triangle très-aigu. Élytres quatre fois et demie environ aussi longues que le prothorax, médiocrement rétrécies en arrière à partir de leur tiers postérieur, un peu convexes et en même tems planes sur le disque, faiblement déclives à leur extrémité qui est coupée carrément, ayant chacune près de la suture deux impressions peu marquées, l'une au tiers de leur longueur, l'autre un peu en arrière de leur milieu ; leur ponctuation est semblable à celle de la *crassipes*, et les intervalles entre les rangées qu'elle forme sont planes et paraissent vaguement ridés quand on les examine avec une forte loupe. Pattes d'un rougeâtre clair avec une grande tache d'un noir-bronzé sur la tranche dorsale des cuisses, et les articles des tarses maculés de brunâtre ; cuisses postérieures de la longueur des élytres, médiocrement grosses à leur extrémité, ayant en dessous deux dents assez écartées, l'antérieure très-petite, la postérieure plus grande, grèle et très-aigue ; en arrière de celle-ci il existe quelques crénelures ; jambes de la même paire légèrement flexueuses.

Femelle : Elle est plus grande que le mâle ; ses antennes sont à peine de la moitié de la longueur du corps et ses cuisses postérieures n'ont que la postérieure des deux dents qui existent chez le sexe en question ; cette dent est tantôt aussi grande que chez ce dernier, tantôt beaucoup plus courte et en arrière d'elle il existe deux ou trois crénelures au plus.

De l'Amérique du nord aux environs de Boston. Je l'ai reçue de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

6. D. RUDICOLLIS. *Modice elongata, sublus dense cinereo-sericea, pedibus, capite thoraceque obscure æneo-violaceis pubeque subtili appressa obtectis, hoc quadrato, augulis omnibus vix prominulis, utrinque antice bituberculato, supra sat rude coriaceo vageque impresso, canalicula dorsali profunda valdeque abbreviata ; elytris saturate viridi-æneis, nitidis, margine tenui aureo, apice declivi truncato-emarginatis, dorso depressis, tri-impressis, sat grosse punctato-striatis, interstitiis sublævibus.* Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm : *Femoribus posticis subtus dente minuto armatis.*

Femelle : Médiocrement allongée et d'un *facies* assez robuste. Tête d'un violet foncé, revêtue d'une fine pubescence grisâtre couchée ; sillon frontal étroit, mais profond, finissant au niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords latéraux fortement relevés en bourrelets. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, assez robustes, en entier d'un vert-bronzé obscur ; leur 3e article de la longueur du 2e et un peu plus court que le 4e. Prothorax de la couleur de la tête et revêtu d'une pubescence semblable, sauf au milieu de la base et du bord antérieur où il existe un espace glabre d'un cuivreux-doré très-brillant ; aussi long que large, coupé presque carrément à sa base et au bord antérieur qui est un peu relevé dans son milieu, ayant ses quatre angles à peine saillans et obtus, et de chaque côté deux tubercules, l'antérieur oblong, limité en dedans par une dépression demi-circulaire, le postérieur allongé et ressemblant un peu à une petite crête ; en dessus il est assez fortement coriacé, rendu inégal par quelques bosselures peu sensibles et marqué dans son milieu d'un court et profond sillon longitudinal. Écusson d'un vert obscur mat, finement rugueux et en triangle curviligne. Élytres d'un beau vert obscur, uniforme et brillant avec une étroite bordure d'un cuivreux-doré ; elles sont quatre fois environ aussi longues que le prothorax, un peu élargies au-delà du milieu de leur longueur, puis obliquement rétrécies à leur extrémité qui est coupée carrément et légèrement échancrée, déprimées en dessus et déclives en arrière ; leurs points enfoncés sont gros, bien marqués et placés dans la plupart des rangées qu'ils forment à des distances irrégulières ; les intervalles entre ces rangées sont inégaux en largeur et presque lisses, sauf sur les bords latéraux où ils sont un peu ridés transversalement ; chaque élytre a trois impressions, une intra-humérale faiblement marquée et deux assez profondes le long de la suture. Dessous du corps revêtu d'une épaisse

pubescence d'un gris-jaunâtre, avec le bord postérieur des quatre premiers segmens abdominaux liséré de fauve et glabre. Pattes d'un violet obscur, pubescentes, assez longues et médiocrement robustes ; cuisses postérieures n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité des élytres, grossissant régulièrement depuis leur base à leur extrémité, munies en dessous tout prés de celle-ci d'une très-petite dent ayant la forme d'une crête assez allongée.

Cette belle espèce est des États-Unis et m'a été communiquée par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé, ainsi que par M. De Brème.

La dent des cuisses postérieures est si peu distincte que cette espéce devrait à la rigueur être placée dans la section suivante, mais comme les deux seuls exemplaires que j'ai vus sont sans aucun doute des femelles et que le mâle a très-probablement la dent en question plus prononcée, l'espèce appartient à la section actuelle.

7. D. CONFUSA. *Brevior, subparallela, supra rubro-cuprea nitida, subtus cinereo-sericea, antennis pedibusque rufo-ferrugineis æneo-viridi variegatis, prothorace elongatulo, postice evidenter attenuato, angulis subprominulis, antice utrinque valide tuberculato, supra convexiusculo, basi anticeque impresso, subtilissime coriaceo, canalicula dorsali tenui utrinque abbreviata ; elytris apice declivi recte truncatis, dorso subdepressis, distincte impressis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis, subtiliter transversim rugosis ; femoribus posticis subtus sat valide unidentatis.* — Long. 2 3/4, 3. Lat. 1, 1 1/5 lin.

Donacia confusa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Courte et subparallèle. Dessus du corps d'un rouge-cuivreux assez brillant; dessous revêtu d'une pubescence grise assez dense. Tête finement rugueuse ; sillon frontal trés-fin, légèrement prolongé sur le vertex ; ses bords non relevés. Antennes de la longueur de la moitié du corps, tantôt d'un rouge-ferrugineux avec les trois premiers articles d'un vert-bronzé obscur, tantôt en entier de cette dernière couleur ; leur 3e article à peine plus long que le 2e, sensiblement plus court que le 4e. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses quatre angles très-légèrement saillans et en arrière des antérieurs un fort tubercule arrondi, limité en dedans et en arrière par un assez large sillon demi-circulaire fortement marqué ; il est peu convexe en dessus, impressioné faiblement à sa base, plus fortement au milieu du bord antérieur et couvert de trésfines rugosités visibles seulement à la loupe ; le sillon discoïdal est très-

fin, peu distinct et s'étend d'une des impressions indiquées plus haut à l'autre. Écusson petit, en triangle curviligne et pubescent. Élytres trois fois et demie aussi longues que le prothorax, peu convexes et même déprimées dans leur milieu, et légèrement déclives à leur extrémité qui est coupée carrément; elles sont assez finement ponctuées en stries et les points sont un peu aciculés; les intervalles sont planes et couverts de fines rides transversales assez serrées; outre l'impression intra-humérale qui est étroite, mais assez profonde, il existe sur chacune d'elles près de la suture deux dépressions bien marquées. Pattes médiocres, assez grêles, d'un rouge-ferrugineux clair avec une grande tache d'un vert-bronzé sur chacune des cuisses; quelquefois cette couleur envahit complètement les pattes entières, sauf un petit espace à la base des cuisses et des jambes. Cuisses assez grosses; les postérieures n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité des élytres et munies en dessous d'une dent triangulaire forte, mais assez courte.

De l'Amérique du nord.

Je l'ai reçue à la fois de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé et de M. Germar sous celui de *geniculata*. Les deux exemplaires que j'ai eu à ma disposition me paraissent être des femelles, mais j'ai cependant quelques doutes à cet égard.

Cette espèce par sa forme générale, son *facies*, son sillon frontal et son prothorax, est très-voisine de quelques espèces américaines de la seconde division; mais par ses élytres déprimées et fortement tronquées elle appartient à celle-ci.

8. D. rufipennis. *Modice elongata, sublus argenteo-sericea, capite obscure æneo, antennis pedibusque læte rufescentibus, nigro-maculatis; prothorace æneo-viridi vel cupreo, nitidissimo, margine laterali sæpius viridi-aurato, transverso, posterius leviter attenuato, angulis obsoletis, antice utrinque vix tuberculato, supra subtilissime punctato-strigoso, sulco dorsali postice abbreviato; elytris flavo-rufis nitore viridi micantibus, apice modice attenuatis recteque truncatis, dorso planis, vage bi-impressis, punctato-striatis, interstitiis planis, externis subtiliter alutaceis, reliquis lævibus.* — Long. 4, 5. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

Mas: *Femoribus posticis sublus bidentatis, dente antico minuto, extimo acuto.*

Fœm: *Femoribus posticis sublus dente acuto armatis.*

Var. A. *Supra (capite prætermisso) omnino rufa, haud metallica.*

Mâle: De la taille de la *lucida*, mais de forme un peu plus grêle que

cette espèce. Tête d'un bronzé obscur, finement rugueuse; son sillon frontal fin, mais bien marqué et ayant ses bords nullement relevés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, d'un rufescent clair avec le sommet de chacun de leurs articles brunâtre. Prothorax d'un vert-bronzé ou d'un cuivreux obscur toujours très-brillant sur le disque ; ses bords latéraux sont presque constamment d'une autre couleur et le plus souvent d'un vert-doré plus ou moins clair ; il est un tant soit peu plus large que long, légèrement rétréci en arrière, coupé carrément et très-finement marginé en avant et à sa base, avec ses angles complètement effacés ; en arrière des antérieurs il existe un tubercule oblong très-peu prononcé ; en dessus sa surface est vaguement inégale et présente, quand on l'examine à la loupe, de très-petits points enfoncés, superficiels et entremêlés de rides vagues, un peu plus prononcées et plus serrées le long de la base qu'ailleurs. Écusson en triangle curviligne assez aigu. Elytres d'un rouge-fauve assez pâle avec un reflet d'un vert métallique, quatre fois et demie environ plus longues que le prothorax, médiocrement rétrécies à leur extrémité qui est coupée carrément, planes en dessus, non déclives à leur extrémité, et ayant près de la suture deux petites impressions très-peu marquées, l'une au tiers de leur longueur, l'autre un peu au-delà de leur milieu ; leur ponctuation est un peu plus fine que chez les précédentes et les points sont irrégulièrement rapprochés ; les intervalles entre leurs rangées sont planes et lisses, sauf les latéraux qui sont finement rugueux. Dessous du corps revêtu d'une pubescence soyeuse argentée assez dense. Pattes d'un rougeâtre clair avec une tache d'un bronzé obscur plus ou moins grande sur la tranche dorsale des cuisses ; cette tache manque parfois complètement sur les quatre antérieures ; les postérieures sont un peu plus longues que les élytres, médiocrement grosses et munies en dessous de deux dents assez distantes, l'antérieure très-petite, la postérieure assez grande et très-aigue ; en arrière de celle-ci il existe quelques crénelures dont la première est plus développée que les autres et peut être comptée pour une troisième dent.

Femelle : Plus grande et d'un *facies* plus robuste que le mâle ; ses cuisses postérieures n'atteignent pas tout-à-fait l'extrémité des élytres et n'ont qu'une seule dent aussi développée que celle du sexe en question, et en arrière de laquelle se trouve également une crénelure dentiforme.

Var. A. Elle est établie sur un exemplaire femelle de grande taille dont le prothorax est d'un rouge-fauve pareil à celui des élytres, sans avoir non plus que ces dernières le plus léger reflet métallique ; pour tout le reste elle ressemble aux femelles ordinaires.

Des États-Unis aux environs de Boston. J'en ai vu quatre exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Chevrolat.

9. D. RUFESCENS. *Modice elongata, læte rufescens, supra præsertim in elytris nitore metallico induta, subtus tenuiter argenteo-sericea, antennis pedibusque corpore concoloribus; prothorace transverso, subquadrato, angulis anticis obsoletis, posticis vix prominulis reflexis, antice utrinque obsolete tuberculato, supra subtiliter coriaceo, canalicula dorsali tenui interdum postice foveolata exarato; elytris planis, apice modice attenuatis recteque truncatis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis planis, subtiliter alutaceis.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Fœm : *Femoribus posticis sublus apice dente valido compresso armatis.*

Var. A. *Capite nigricante.*

Femelle : Elle ressemble un peu pour la forme à la *rufipennis,* mais elle est beaucoup plus petite et un peu plus courte. Elle est d'un rougeâtre clair uniforme, voilé en dessous par une fine et courte pubescence argentée et présente en dessus, surtout sur les élytres, un reflet d'un vert métallique plus ou moins prononcé ; les antennes et les pattes sont de la couleur du corps. Tête finement rugueuse ; son sillon frontal fin, mais profond, s'étendant jusqu'au niveau des cavités antennaires et ayant ses bords très-légèrement relevés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps ; leur 3e article beaucoup plus long que le 2e et presque égal au 4e. Prothorax légèrement transversal, à peine rétréci en arrière, ayant ses angles antérieurs complètement effacés, les postérieurs très-peu saillans, obtus et réfléchis en avant ; en arrière des premiers il existe un tubercule oblong peu distinct ; en dessus il est plane sur le disque, vaguement inégal sur les bords latéraux et couvert de rugosités tantôt à peine distinctes à la loupe, tantôt un peu plus marquées ; le sillon discoïdal est fin, assez profond, presque entier et se convertit parfois en arrière en une fossette allongée. Écusson en triangle très-aigu. Élytres médiocrement allongées, planes en dessus, non déclives à leur extrémité qui est tronquée obliquement, non impressionées et assez finement et régulièrement ponctuées en stries ; les intervalles sont planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent un peu, et finement coriacés dans toute leur étendue. Cuisses postérieures à peine de la longueur des élytres, médiocrement renflées à leur sommet et munies en dessous près de leur extrémité d'une assez forte dent comprimée et dirigée en arrière ; jambes de la même paire droites. — Le mâle m'est inconnu.

Des États-Unis aux environs de Boston. J'en dois également la connaissance à M. Chevrolat qui m'en a communiqué deux exemplaires.

10. D. PISCATRIX. *Pallide rufa, opaca, pectore capiteque nigricantibus, subtus cinereo-sericea, prothorace subtransverso basi nonnihil angustato, angulis anticis obsoletis posticis distinctis, utrinque bituberculato, supra lævi, basi impresso, canalicula dorsali tenui subobsoleta; elytris subparallelis, apice declivi late recteque truncatis, dorso planis, vage bi-impressis, punctato-striatis, interstitiis convexiusculis postice sub-porcatis, undique subtilissime coriaceis.* — Long. 4 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm. *Femoribus posticis subtus apice dente valido armatis.*

Femelle : Elle ressemble un peu au premier coup-d'œil à la *D. Fennica* d'Europe, mais elle est en réalité très-différente et appartient à la division actuelle. Tête noire avec le labre et toutes les autres parties de la bouche rufescents, finement rugueuse et pubescente; sillon frontal fortement marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords assez fortement relevés. Antennes rufescentes, sans taches, presque de la longueur des deux tiers du corps; leur 3e article une fois plus long que le 2e et notablement plus court que le 4e. Prothorax d'un rouge-flavescent assez vif et mat, légèrement transversal, un peu rétréci à sa base qui est faiblement arrondie et sinuée, coupé carrément en avant, ayant ses angles antérieurs entièrement effacés, les postérieurs peu saillans, obtus, et de chaque côté deux tubercules, l'un conique, à sommet dirigé en haut et placé en dedans des angles antérieurs, l'autre arrondi, moins saillant, situé en arrière du précédent près de la base; en dessus il paraît lisse, même quand on l'examine avec les plus fortes loupes; il est légèrement impressioné près de sa base, un peu relevé transversalement sur le disque, avec le sillon dorsal extrêmement fin et interrompu dans son milieu. Écusson rougeâtre, petit, en triangle assez aigu. Élytres d'un flavescent mat, quatre fois et demie environ aussi longues que le prothorax, subparallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis rétrécies obliquement, largement et carrément tronquées à leur extrémité qui est un peu déclive, très-planes en dessus sur le disque, ayant dix rangées de points enfoncés assez gros et assez serrés; les intervalles entre ces rangées sont légèrement convexes, mais plus relevés et formant presque des côtes à leur extrémité; elles ont chacune près de la suture deux impressions, l'une placée à quelque distance de la base, assez distincte et qui remonte obliquement en dedans des épaules, l'autre située aux deux tiers de leur longueur, presque effacée. Dessous du corps rufescent, noirâtre sur la poitrine, et recouvert d'une pubescence soyeuse d'un blanc-cendré. Pygidium en forme de fer de lance, large, très-aigu à son sommet et légèrement caréné en dessus. Pattes de la couleur du corps, sans taches et médiocrement lon-

gues ; cuisses postérieures atteignant l'extrémité des élytres, très-grêles à leur base, de grosseur médiocre à leur extrémité et munies en dessous près de celle-ci d'une assez forte dent comprimée et un peu crénelée en avant. — Le mâle m'est inconnu.

Elle se trouve dans l'Amérique du nord et m'a été communiquée par M. Reiche.

11. D. CAROLINA. *Modice elongata, viridi-œnea, subtus cinereo-sericea, abdomine pedibusque rufescentibus, femoribus œneo-maculatis, antennis obscure viridibus, articulis basi rufis; prothorace transverso, postice nonnihil angustiore, angulis vix conspicuis, lateribus anticis utrinque tuberculo valido, erecto instructis, supra obsolete coriaceo, basique sat profunde foveolato; elytris depressis, apice attenuatis recteque truncatis, angulis rotundatis, supra evidenter bi-impressis, punctulato-striatis, interstitiis subtiliter rugosis; abdominis segmento primo late excavato.* — Long. 4. Lat. 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis versus apicem dente magno, basi valde dilatato armatis.*

Fœm : *Femoribus posticis dente minuto præditis.*

Donacia carolina. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 383.

Mâle : Elle a un peu le *facies* de la *palmata*, mais elle est plus petite et plus déprimée. Dessus du corps d'un vert-bronzé clair et assez brillant ; dessous couvert d'une pubescence soyeuse d'un gris-cendré à travers laquelle on distingue la couleur de l'abdomen qui est d'un rougeâtre clair. Tête finement rugueuse, d'un vert-bronzé obscur ; sillon frontal fin, mais assez marqué et ayant ses bords assez fortement relevés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, grêles, d'un vert obscur avec la base des articles plus ou moins rougeâtre ; quelquefois ces articles sont presque en entier de cette couleur avec un peu de vert-bronzé à leur sommet ; leur 3e article du double plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e. Prothorax un peu plus large que long, très-légèrement rétréci en arrière, coupé presque carrément à sa base et en avant, ayant ses quatre angles à peine distincts et immédiatement en arrière des antérieurs un fort tubercule obtus et relevé, limité en dedans et en arrière par une fossette demi-circulaire bien marquée ; en dessus le disque est assez fortement élevé transversalement, et sa surface entière est couverte de rides excessivement fines et à peine distinctes ; le sillon longitudinal médian est complètement absent, mais remplacé à la base par une fossette triangulaire assez profonde dont les bords sont relevés et presque tuberculeux Écusson en triangle oblong, très-aigu. Élytres quatre fois et demie environ plus longues que le prothorax, légèrement atténuées à

leur extrémité qui est coupée carrément avec l'angle externe de la troncature fortement et l'interne moins arrondi, déprimées en dessus, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocrement gros et assez serrés avec le commencement d'une onzième à la base ; les intervalles sont très-finement rugueux transversalement et les deux premiers, à partir de la suture, sont relevés en forme de côtes près de leur extrémité sur une médiocre étendue ; on voit en outre sur chaque élytre, deux dépressions plus ou moins marquées et situées près de la suture, une placée au tiers de leur longueur remontant obliquement vers l'épaule et parfois très-profonde, l'autre longitudinale arrivant assez près de leur extrémité. En dessous le métathorax est très-plane et le premier segment abdominal largement déprimé et comme excavé dans toute sa longueur. Pattes assez longues et assez grêles, d'un rougeâtre clair avec la tranche externe et en partie les côtés des cuisses et des jambes d'un vert-bronzé obscur ; cuisses postérieures atteignant à peine l'extrémité des élytres, médiocrement grosses et armées près de leur extrémité d'une assez grande dent lamelliforme coupée carrément en avant ; jambes de la même paire assez robustes, un peu flexueuses.

Femelle : Ses cuisses postérieures sont munies près de leur extrémité d'une petite dent lamelleuse très-peu saillante, en avant de laquelle se trouve une petite échancrure. Ses antennes sont plus courtes que celle du mâle et, à en juger d'après le seul exemplaire que j'ai vu, son premier segment abdominal est plus excavé.

De l'Amérique du nord. Le mâle m'a été communiqué par M. De Brême, la femelle par M. Reiche.

12. D. MILITARIS. *Oblonga, subtus læte rufescens tenuiterque argenteo-sericea, supra rufescenti-ænea, antennis pedibusque corpore concoloribus, illarum articulis apice femoribusque dorso infuscatis; prothorace transverso, quadrato, angulis prominulis, reflexis, supra lævi, ante basin utrinque transversim impresso, canaliculaque postica sat profunde exarato; elytris posterius modice attenuatis, dorso subplanis, apice declivi late emarginatis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis, subtilissime alutaceis.*— Long. 2 1/2. Lat. 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis incrassatis elytra longe superantibus, sublus ante apicem acute bi-dentatis, dente postico majori.*

Mâle : Beaucoup plus petite que les précédentes et assez semblable pour la forme à une *Hæmonia*. Dessous du corps d'un rougeâtre clair et revêtu d'une fine pubescence argentée soyeuse et assez dense. Dessus du corps d'un bronzé-rougeâtre sur les élytres et la tête avec le front de

cette dernière noirâtre, plus brillant et presque d'un vert métallique sur le prothorax. Tête finement rugueuse ; son sillon frontal fin, très-marqué, s'étendant presque sur l'occiput et ayant ses bords faiblement relevés ; antennes de la longueur du corps, d'un rougeâtre clair, avec le sommet de chacun de leurs articles assez largement noirâtre. Prothorax d'un quart environ plus large que long, non rétréci en arrière, ayant ses angles postérieurs assez saillans, les antérieurs un peu moins, tous obtus et réfléchis ; il n'existe aucune trace de tubercules en arrière des derniers ; en dessus il est lisse ; même quand on l'examine avec une forte loupe ; le sillon discoïdal n'existe qu'en arrière ; il est presque converti en une fossette oblongue et flanqué de chaque côté d'une dépression transversale assez marquée. Écusson en triangle curviligne. Élytres moins allongées que chez les précédentes, faiblement élargies dans leur tiers postérieur, puis assez fortement rétrécies, subdéprimées en dessus, avec leur extrémité légèrement déclive et largement échancrée ; l'angle externe de l'échancrure assez saillant ; leur ponctuation est fine, très-serrée ; les intervalles entre les rangées qu'elle forme sont planes et finement coriacés ; il n'existe pas d'impressions près de la suture. Pattes de la couleur du dessous du corps avec la tranche dorsale des cuisses largement brunâtre. Cuisses postérieures assez semblables à celles de la *bidens* d'Europe, dépassant notablement les élytres, fortement et peu à peu renflées à leur extrémité, munies en dessous de deux dents spiniformes, longues et très-aigues dont la postérieure est un peu plus grande que l'autre ; jambes de la même paire légèrement flexueuses. — La femelle m'est inconnue.

Des États-Unis aux environs de Boston. Collection de M. Chevrolat.

13. D. Delesserti. *Modice elongata, capite obscure æneo vertice rufescente, prothorace aurato, elytris æneo-viridibus, antennis pedibusque rufescentibus nigroque variegatis, subtus argenteo-sericea ; prothorace tranverso, angulis anticis obsoletis, posticis modice prominulis, supra confertim ac subtilissime transversim strigoso, canalicula dorsali postica brevissima exarato ; elytris apice recte truncatis, dorso depressiusculis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis, subtiliter transversim rugosis.*— Long. 3 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis subtus versus apicem acute bidentatis, dente extimo minuto*

Fœm : *Femorum posticarum dente extimo fere obsoleto.*

Donacia Delesserti. Guérin. *Iconog. du Rég. anim. Ins. texte.* p. 258.

Mâle : Elle ressemble presque complètement pour la forme générale

aux petits exemplaires de la *palmata*. Tête d'un vert-bronzé obscur avec une bande transversale rougeâtre sur le vertex, couvrant quelquefois la majeure partie du front; très-finement rugueuse; sillon frontal fin, mais bien marqué, arrivant à peine au niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords très-peu relevés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps; leurs articles rouges à la base et plus ou moins noirâtres à leur sommet, sauf le premier qui est en entier d'un vert-bronzé; le 2e et le 3e d'égale longueur, celui-ci de moitié plus court que le 4e. Prothorax d'un bronzé-doré brillant, d'un tiers environ plus large que long, très-légèrement rétréci à sa base qui est un peu arrondie, coupé carrément en avant, ayant ses angles antérieurs complètement effacés et sans aucune trace de tubercules en arrière, les postérieurs distincts, obtus et un peu réfléchis en avant; il est légèrement convexe en dessus, couvert en entier de rides très-fines, très-serrées, la plupart transversales sur les côtés et visibles seulement à la loupe; son sillon dorsal est réduit à une petite fossette très-étroite et profonde placée près de la base. Écusson d'un bronzé obscur, finement pubescent. Élytres d'un vert-bronzé assez obscur mais assez brillant, cinq fois environ plus longues que le prothorax, peu rétrécies et coupées carrément à leur extrémité, subdéprimées en dessus, non déclives en arrière, régulièrement et assez profondément ponctuées en stries; les intervalles entre ces stries sont légèrement convexes et paraissent finement rugueux à la loupe; il n'y a pas d'autres impressions que celles qui existent en dedans des épaules et qui sont médiocrement marquées. Dessous du corps revêtu d'une épaisse pubescence d'un gris-argenté. Pattes d'un rougeâtre clair avec une tache noirâtre sur la tranche externe des cuisses à leur extrémité; cuisses postérieures atteignant presque l'extrémité des élytres, médiocrement grosses, munies en dessous de deux dents spiniformes, aigues, rapprochées, l'antérieure assez longue, la postérieure petite; en arrière de cette dernière on voit quelques petites crénelures peu marquées. Jambes de la même paire légèrement arquées de dedans en dehors dans leur milieu.

Femelle : Elle ne diffère du mâle qu'en ce que la dent antérieure des cuisses postérieures est plus petite, et la postérieure presque indistincte et remplacée par une crénelure analogue à celles qui existent chez le sexe en question.

Elle a été découverte sur le plateau des Nilgherries dans la presqu'île indienne par M. A. Delessert à qui M. Guérin-Méneville l'a dédiée. Je l'ai reçue de ce dernier entomologiste et de M. Reiche.

Il est assez remarquable que cette espèce se rapproche de la plupart de celles de l'Amérique du nord plutôt que des espèces européennes, ainsi que je l'ai déjà indiqué dans les généralités du genre.

** *Prothorax couvert en dessus de points enfoncés confluens ou non, presque toujours mélangés de rides et qui le rendent distinctement rugueux à la vue simple.* Esp. 14-32.

14. D. BIDENS. *Brevior, supra viridi-œnea violaceo-micans, prothorace elytrisque viridi-aureo marginatis, subtus cinereo-sericea, antennis obscure viridibus, articulis* 2-11 *basi magis minusve rufis, pedibus fusco-violaceis, femoribus basi rufis; prothorace quadrato, latitudine haud breviore, lateribus anticis tuberculo oblongo instructis, angulis anticis prominulis, limbo supra transversim rugoso, disco autem disperse-punctato, canalicula dorsali sat profunda, subintegra; elytris latiusculis, convexiusculis, apice summo attenuatis recteque truncatis, sat profunde punctato-striatis, striis interstitiisque sat rude crenatis.*— Long. 2 1/2, 4. Lat. 1 1/4, 1 2/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, subtus dentibus duobus acutis æqualibus, transversim positis armatis; tibiis ejusdem paris intus crenulatis leviterque flexuosis.*

Fœm : *Femoribus posticis dente tantum unico, parvo, nonnunquam obsoleto armatis; tibiis ejusdem paris rectis, intus lævibus.*

Donacia bidens. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 291, 2. *Entom.* IV, n° 75. p. 11, 12. pl. 2. f. 12. *a. b.* — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 648, 2. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 349, 11.

Don. clavipes PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 190, 3. fœm.—AHRENS. *Nov. Act. Hal.* I, 3. p. 15, 2.

Don. cincta. GERM. *Nov. Act. Hal.* I, 3. p. 15. note. *ibid.* I, 6. p. 27. — KUNZE *ibid.* II, 4. p. 5. — GYLLENH. *Ins. Suec.* IV, p. 672, 2.— ZETTERST. *Faun. Ins. Lappon.* I, p. 385, 2. *Ins. Lappon.* p. 212. 2. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 269, 2. — STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 268, 2. *Brit. Beetl.* p. 281, 2197. — WILS. et DUNC. *Entom. Edin.* p. 275. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Leptura micans. MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 344, 8.

Leptura aquatica. MARTYN. *The Engl. Entom.* pl. 28. f. 16, 17. (Test. KUNZE et STEPHENS).

Leptura versicolorea? BRAHM. *Insektenkal.* I, p. 135, 459.

VAR. A. *Antennis omnino obscure viridibus.*

VAR. B. *Femoribus omnino fusco-violaceis.*

VAR. C. *Supra viridi-cuprea, elytrorum margine aureo, prothoracis disco cupreo.*

Mâle : Un peu plus courte, plus large, moins atténuée en arrière et moins plane en dessus que la *crassipes* à laquelle elle ressemble beaucoup pour les couleurs. Dessus du corps d'un vert-bronzé un peu doré sur les côtés avec un reflet assez vif d'un violet métallique plus ou moins foncé; couverte en dessous d'un duvet satiné argenté ou gris selon

l'aspect sous lequel on le regarde. Tête d'un vert-bronzé obscur, très-finement rugueuse ; sillon frontal étroit, bien marqué, finissant au niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords relevés en bourrelets assez saillans ; labre assez avancé, arrondi en avant et un peu cilié. Antennes grêles, un peu plus longues que la moitié du corps, d'un vert obscur avec la base des articles 2-11 rouge sur une plus ou moins grande étendue ; leur 3e article un peu plus long que le 2e et beaucoup plus court que le 4e. Prothorax au moins aussi long que large, non rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et en avant, ayant en arrière et un peu en dedans de ses angles antérieurs qui sont assez saillans, un tubercule oblong limité au côté interne et en arrière par une fossette demi-circulaire assez profonde ; couvert en dessus de rides transversales assez fortes sur les côtés, presque effacées sur le disque et remplacées par de petits points enfoncés peu serrés ; il est parcouru dans toute sa longueur par un sillon bien marqué, de chaque côté duquel se trouve sur le disque une fossette plus ou moins prononcée. Écusson en triangle curviligne. Élytres de trois fois et demie à quatre fois environ plus longues que le prothorax, très-légèrement dilatées dans leur milieu, puis un peu rétrécies à leur extrémité qui est coupée carrément avec l'angle sutural faiblement épineux ; elles sont moins planes que celles de la *crassipes* et ont dix stries fortement ponctuées et comme crénelées avec le commencement d'une onzième à la suture près de la base ; les intervalles sont assez fortement rugueux transversalement, surtout en arrière et sur les bords latéraux. Pattes assez longues et assez grêles, d'un violet métallique foncé avec la base des cuisses, surtout des postérieures, rougeâtres sur une médiocre étendue. Cuisses postérieures dépassant très-légèrement l'extrémité des élytres, grêles, mais peu arquées à leur base, fortement renflées dans le reste de leur étendue et armées près de leur extrémité en dessous de deux épines assez longues, très-aigues, placées sur une ligne exactement transversale et entre lesquelles se logent les jambes au repos ; ces dernières faiblement flexueuses, ayant leur tranche interne assez fortement denticulée dans presque toute son étendue.

Femelle : Cuisses postérieures plus faibles, un peu plus courtes que celle du mâle, armées en dessous près de leur extrémité d'une dent tantôt assez forte et spiniforme, tantôt courte, obtuse et parfois à peine distincte. Elle est en général plus courte, plus large et moins rétrécie en arrière que ce sexe, mais il n'est pas rare de trouver des exemplaires qui lui ressemblent complètement.

Cette espèce présente sous le rapport de la taille des différences très-grandes ; j'ai sous les yeux des individus des deux sexes qui sont presque de moitié plus petits que d'autres. La forme s'altère en même tems un peu chez ces derniers et, dans le nombre, il en est qui ressemblent assez à

la *dentata* ; mais au milieu de toutes ces variations l'espèce est toujours aisément reconnaissable, pour ce qui concerne les individus mâles, à la position des deux épines de leurs cuisses postérieures. C'est en effet la seule espèce connue chez qui ces épines soient disposées sur une ligne transversale et c'est là son caractère essentiel. Quant aux femelles, on pourrait dans certains cas les confondre avec celles de la *dentata* chez qui la première dent des cuisses postérieures est oblitérée et qui ont par conséquent ces cuisses unidentées ; mais il suffit pour éviter cette erreur de faire attention à la brièveté relative du 3e article des antennes de l'espèce actuelle, sans parler d'autres caractères mentionnés dans la description qui précède.

Var. A. Articles des antennes en entier d'un vert obscur. On l'observe presque uniquement chez les mâles. Les individus typiques de ce sexe ont toujours les articles de ces organes moins largement rouges à leur base que les femelles. Parmi ces dernières il en est chez qui les articles en question sont rouges avec un peu de vert obscur à leur extrémité.

Var. B. Cuisses en entier d'un violet obscur. Elle n'est pas très-commune et l'on observe tous les passages entre elle et les exemplaires typiques.

Var. C. D'un vert-cuivreux assez brillant avec les bords des élytres dorés et le disque du prothorax d'un rouge-cuivreux. C'est la seule variété de couleur de quelque importance que j'aie eu occasion d'observer, quoique j'aie examiné plus de cent exemplaires de l'espèce. On peut la regarder comme une des plus constantes dans ses couleurs.

Elle se trouve assez communément dans toute l'Europe, sauf dans le nord où elle est rare à ce que disent Gyllenhall et M. Zetterstedt.

Le nom de *cincta* que M. Germar a proposé pour cette espèce, est généralement adopté et l'on rapporte ordinairement la *bidens* d'Olivier à la *dentata* de M. Hoppe, mais à tort, selon moi. Je me fonde pour restituer ce nom à l'espèce actuelle sur cette phrase de la description d'Olivier dans l'*Encyclopédie méthodique* et dans son *Entomologie*, phrase qui me paraît décisive : « Les cuisses postérieures sont *très-renflées* et munies de deux petites dents *qui forment entre elles une rainure dans laquelle les jambes peuvent se placer.* » Aucun de ces deux caractères ne convient aux mâles de la *dentata* ; leurs cuisses, quoique assez grosses, le sont moins que dans cette espèce-ci et les deux dents dont elles sont armées, outre qu'elles ne sont pas disposées transversalement, n'offre pas un écartement suffisant pour que les jambes puissent se placer entre elles. L'espèce actuelle est la seule, je le répète, à laquelle puisse s'appliquer cette phrase. Gyllenhall l'a bien reconnue dans l'origine ; sa description a été faite sur des individus de la plus grande taille ; je l'ai vérifiée sur des exemplaires venant de

Suède et l'ai trouvée d'une exactitude parfaite. Plus tard, dans l'*Appendix* à ses *Insecta Suecica*, il s'est contenté d'y ajouter la synonimie établie dans les *Nova acta Halensia* (II. 4. p. 6 et 8.) par M. Kunze qui, tout en proposant de supprimer ce nom d'Olivier, l'a rapporté avec doute à la fois à l'espèce dont il est question en ce moment et à sa *D. angustata*.

15. D. dentata. *Modice elongata, supra viridi-aurata sublus cinereo-sericea, antennis obscure viridibus, articulis* 2-11 *basi magis minusve rufis, pedibus rufescentibus, dorso æneo-virescentibus; prothorace transverso, angulis anticis prominulis, antice utrinque modice tuberculato, supra crebre punctato-rugoso, canalicula dorsali tenui subintegra; elytris dorso subdepressis, nonnunquam vage impressis, apice aliquantum oblique truncatis, sat profunde crenato-striatis, interstitiis plus minusve rude rugosis.* — Long. 3 1/2, 4 1/2. Lat. 1 1/4, 2 lin.

Mas : *Abdominis segmento primo bituberculato; femoribus posticis valde incrassatis, sublus versus apicem dentibus duobus subapproximatis, oblique positis armatis; antico parvo spiniformi, extimo majori basi compresso; tibiis ejusdem paris validis, flexuosis, intus sat crebre serratis.*

Fœm : *Femoribus posticis bidentatis; dente antico minutissimo tuberculiformi; postico fere ut in mare; tibiis ejusdem paris subrectis, intus obsolete denticulatis.*

Donacia dentata. Hoppe. *Ins. Erlang.* p. 40. f. 2. — Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 17, 3. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 7, 3. — Sahl. *Ins. Fenn.* II, p. 270, 4. — Stephens. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 269, 3. *Brit. Beetl.* p. 281, 2198. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.
Don. bidens. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.
Donacia depressa. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Var. A. *Antennis omnino obscure viridibus.*

Var. B. *Corpore supra æneo, cupreo, vel cupreo-purpurascente.*

Var. C. *Robustior, elytris fortius rugosis, femorum posticorum dente antico in utroque sexu sæpius subobsoleto.*

Don. Phellandrii Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 271, 5.

Mâle : Assez semblable à la *D. crassipes* pour la forme, mais un peu moins allongée, moins plane en dessus, plus robuste et bien distincte par la sculpture des élytres, celle du prothorax et surtout l'armature des cuisses postérieures. D'un vert-doré brillant en dessus; couverte en dessous de poils courts, satinés, d'un cendré plus ou moins clair selon l'aspect sous lequel on les regarde. Tête d'un vert plus ou moins obscur, finement rugueuse; sillon frontal fin, mais assez marqué, prolongé chez

quelques individus jusques sur le vertex, mais finissant ordinairement au niveau du bord postérieur des yeux ; les bords de ce sillon médiocrement relevés ; labre assez avancé, faiblement arrondi en avant, d'un vert obscur brillant et presque glabre. Antennes de la longueur des trois cinquièmes du corps, grêles, d'un vert-bronzé obscur avec la base des articles 2-11 plus ou moins rouge ; leur 3e article d'un tiers plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e. Prothorax un peu moins long que large, non rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses angles antérieurs un peu saillans et obtus et en arrière d'eux un tubercule oblong médiocrement prononcé, limité en dedans et en arrière par une fossette courbe peu marquée ; couvert en dessus de rides transversales assez fines et très-serrées, entremêlées de petits points enfoncés, et ayant sur le disque un sillon longitudinal lisse, plus ou moins marqué selon la taille des individus, rarement entier, presque toujours un peu abrégé en avant et parfois en même tems en arrière. Écusson en triangle assez allongé. Élytres du double plus larges que le prothorax à leur base, quatre fois environ plus longues, légèrement rétrécies à leur extrémité, qui est en général coupée un peu obliquement avec l'angle externe ou sutural un peu saillant ; souvent cependant cette troncature est presque droite et ses angles ne font aucune saillie ; elles sont légèrement convexes en dessus, quoique toujours planes le long de la suture et n'ont ordinairement que la faible dépression intra-humérale qui existe chez toutes les espèces de ce genre ; mais chez quelques individus, en les examinant sous un certain jour, on découvre sur chacune d'elles des traces de une à trois impressions vagues, situées le long de la suture ; elles ont chacune dix stries fortement ponctuées et comme crénelées ; les intervalles sont assez fortement rugueux transversalement, surtout sur les bords latéraux et en arrière. En dessous le premier segment abdominal porte à quelque distance de sa base deux petits tubercules placés sur une ligne transversale, écartés, ordinairement dénudés et quelquefois convertis chacun en une petite crête longitudinale. Pattes longues, d'un rougeâtre clair avec la tranche externe des cuisses et des jambes, ainsi que le dessus des tarses d'un bronzé-violet obscur. Cuisses postérieures dépassant plus ou moins, (en général très-peu) l'extrémité des élytres, un peu arquées à leur base, fortement renflées et munies en dessous près de leur extrémité de deux dents peu éloignées et disposées obliquement, l'antérieure placée sur un plan plus interne que la postérieure, beaucoup plus petite et spiniforme, l'autre assez grande, aigue et un peu élargie à sa base ; ces deux dents sont rapprochées de façon à ce que la postérieure se trouve un peu en arrière du niveau postérieure de l'autre. Jambes de la même paire assez robustes, trigones, flexueuses et assez fortement en scie au côté interne.

Femelle : Ses cuisses postérieures plus faibles et un plus courtes comme de coutume que celles du mâle, sont aussi armées de deux épines, dont l'antérieure est placée un peu plus en avant ; ces épines presque aussi développées que celles du mâle dans quelques exemplaires de grande taille, le sont beaucoup moins chez les petits et la postérieure finit dans quelques-uns de ces derniers par être réduite à un tubercule à peine distinct. Les jambes de la même paire sont plus grêles, presque droites et munies au côté interne de rares crénelures à peine distinctes, même à la loupe. Le premier segment abdominal est dépourvu de tubercules et les antennes sont plus courtes. Quant à la forme générale, les individus de ce sexe sont en général plus grands, plus larges, moins rétrécis en arrière que les mâles ; mais on en trouve assez communément qui ressemblent presque complètement à ces derniers.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la taille ; il y a des individus des deux sexes presque d'un tiers plus petits que les autres, avec tous les passages intermédiaires. Elle ne peut être confondue qu'avec la *crassipes* et surtout avec la *bidens* (*cincta*, Germar); la sculpture du thorax et celle des élytres suffiraient seules pour la distinguer de la première ; elle diffère de la seconde par la couleur de ses pattes et le 3e article de ses antennes plus allongé, pour ne parler ici que des caractères communs aux deux sexes.

Var. A. Antennes en entier d'un vert obscur. On l'observe surtout parmi les mâles.

Var. B. Dessus du corps d'un bronzé plus ou moins foncé, cuivré ou d'un cuivreux-pourpré. Ces diverses variétés, surtout la seconde, ne sont pas bien rares ; la troisième est celle qui l'est le plus.

Var. C ou *Don. Phellandrii* de Sahlberg. Ce n'est pas à proprement parler à cet auteur, mais à M. le comte De Mannerheim, qu'est due la création de cette espèce aux dépens de la *dentata* de M. Hoppe, ainsi qu'on le voit dans les *Insecta Fennica*. M. De Mannerheim a bien voulu m'envoyer des exemplaires qu'il regarde comme appartenant à la vraie *dentata* de Hoppe et d'autres qui seraient des *Phellandrii*. Les premiers sont plus grêles ; leurs élytres sont moins fortement rugueuses, surtout le long de la suture, et la dent interne de leurs cuisses postérieures est bien distincte. Les seconds au contraire sont plus robustes, plus triangulaires, leurs élytres sont notablement plus rugueuses et sous ce rapport le voisinage de la suture ne diffère pas des bords latéraux ; enfin la dent en question des cuisses postérieures est réduite à une sorte de tubercule très-petit.— Je ferai observer à ce sujet : 1° qu'entre ces exemplaires si différens au premier aspect on trouve tous les passages possibles ; 2° que rien dans la description de M. Hoppe, n'autorise à regarder les uns plutôt que les autres comme étant la *dentata* décrite par lui ; 3° que les

seconds se trouvent dans toute l'Europe et sont même plus communs que les premiers dans certains pays, aux environs de Paris entre autres, d'où l'on peut présumer qu'ils n'ont pas été inconnus à M. Hoppe et que c'est à eux qu'il faudrait conserver le nom de *dentata* plutôt qu'à ceux auxquels M. De Mannerheim et Sahlberg l'ont appliqué; 4° enfin, que le caractère emprunté à la dent interne des cuisses postérieures n'est pas plus constant que celui tiré des rugosités des élytres; elle se développe ou s'oblitère plus ou moins, sans égard pour la forme générale du corps et la sculpture des élytres. D'après ces divers motifs je ne puis admettre cette *Don. Phellandrii.*

Cette espèce est répandue depuis les parties méridionales de l'Europe jusqu'en Sibérie; suivant M. Gebler elle est commune aux environs de Barnaoul. Paykull, Gyllenhall et M. Zetterstedt n'en font aucune mention dans leurs ouvrages; mais comme elle existe en Finlande, il est difficile de croire qu'elle est étrangère à la Suède et à la Laponie. On la trouve aussi aux États-Unis et c'est sur un exemplaire femelle provenant de ce pays, que M. Dejean a établi la *Don. depressa* de son *Catalogue*, nom assez mal choisi, car cet exemplaire que j'ai sous les yeux n'est pas plus déprimé que ceux d'Europe. Je l'ai comparé minutieusement, ainsi qu'un autre du même sexe appartenant à M. De Brême, aux *dentata* européennes femelles et n'ai pu y découvrir la plus légère différence. C'est une espèce de plus à ajouter à celles qui sont communes aux deux continens.

16. D. ANGUSTATA. *Supra cuprea, sublus cinereo-sericea, antennis obscure viridibus articulis* 2-11 *basi rufis, pedibus rufescentibus dorso viridi-æneis; prothorace quadrato, angulis subprominulis, antice utrinque modice tuberculato, lateribus posticis rectis, supra punctato-rugoso, canalicula dorsali tenui subintegra; elytris subdepressis, obsolete impressis, sat profunde crenato-striatis, interstitiis transversim rugosis.* — Long. 2 3/4, 3 1/3. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis, subtus ante apicem dentibus duobus subapproximatis oblique positis armatis, antico minuto spiniformi, extimo majori basi compresso; tibiis ejusdem paris leviter flexuosis, intus vix denticulatis.*

Donacia angustata. KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, p. 4, 8. — STEPHENS. *Illust. of Brit. Entom.* IV, p. 269, 4. *Brit. Beetles* p. 281, 2199.
Don. bidens. Var. (*æruginea*, Dahl.) DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 383.

Mâle : Très-voisine de la *dentata* et de la taille des plus petits exemplaires de cette espèce, mais proportionnellement plus étroite et plus rétrécie en arrière. Tous les individus que j'ai sous les yeux sont en des-

sus d'un rouge-cuivreux clair et brillant, passant au vert-bronzé sur la tête et revêtus en dessous d'une pubescence soyeuse d'un gris-cendré. Tête finement rugueuse avec le sillon frontal plus large, plus profond que chez la *dentata* et ayant ses bords plus fortement relevés. Antennes comme dans cette espèce. Prothorax un peu plus long, son diamètre longitudinal égalant au moins le transversal, ayant ses quatre angles légèrement saillans et obtus, élargi dans sa moitié antérieure sur les côtés par suite de la présence de deux tubercules oblongs, médiocrement prononcés comme ceux de la *dentata;* mais tandis que chez cette dernière les côtés en arrière de ces tubercules sont inégaux et forment une ligne un peu oblique de dedans en dehors, ici ils sont droits; en dessus sa ponctuation et son sillon discoïdal ne diffèrent en rien de ceux de la *dentata.* Élytres du double plus larges que le prothorax à leur base, quatre fois environ plus longues que ce dernier, régulièrement et assez fortement rétrécies depuis les angles huméraux jusqu'à leur extrémité, qui est coupée carrément, avec l'angle sutural ordinairement un peu épineux; presque planes en dessus et parfaitement semblables sous le rapport de la sculpture à celles de la *dentata.* En dessous le premier segment anal est dépourvu de tubercules. Les pattes sont exactement pareilles pour la couleur à celles de la *dentata;* les cuisses postérieures sont médiocrement renflées comme chez les petits individus de cette espèce et elles ont en dessous, près de leur extrémité, deux dents assez rapprochées, l'antérieure très-petite, la postérieure plus grande, comprimée et triangulaire; les jambes de la même paire sont également trigones, légèrement flexueuses et un peu denticulées au côté interne.

Tous les exemplaires que j'ai entre les mains, me paraissent être des mâles; la femelle ne diffère, suivant M. Kunze, que par les mêmes caractères que présente celle de la *dentata.*

D'après le même auteur la couleur générale du corps est quelquefois d'un bronzé clair.

Elle se trouve en Italie. Les exemplaires que j'ai vus venaient tous de la Lombardie.

J'ai hésité quelque tems à admettre cette espèce, attendu son intime ressemblance avec la *dentata*; mais les différences quelle présente dans sa forme générale et celle de son prothorax, l'absence surtout de tubercules sur le premier segment abdominal des mâles, sont des caractères suffisans pour la regarder comme une espèce distincte. Dahl, postérieurement au travail de M. Kunze, l'avait nommée *æruginea* et elle figure sous ce nom dans le *Catalogue* de M. Dejean comme une variété de la *bidens* de Sturm. Or, dans la collection de M. Dejean, que j'ai sous les yeux, cette *bidens* de Sturm n'est qu'un mélange d'exemplaires de la *dentata* et de la *bidens* d'Olivier (*cincta* Germar). M. Kunze rapporte, avec doute il est vrai, la *bidens* d'Olivier à l'espèce actuelle. On a vu

plus haut les raisons qui m'ont convaincu que cette espèce d'Olivier n'est pas autre chose que la *cincta* de M. Germar. Dans la collection de ce dernier auteur que j'ai également entre les mains, l'*angustata* de M. Kunze ne figure que comme une variété de la *bidens*; mais les trois exemplaires qui sont inscrits comme tels, sont des *dentata* de petite taille et parfaitement caractérisées.

17. D. Sparganii. *Sat elongata, supra viridis subtus cinereo-holosericea; prothorace quadrato, angulis vix prominulis, antice utrinque modice tuberculato, supra subtiliter confertim strigoso, canalicula dorsali tenui, postice in sulco transverso baseos desinente; elytris postice modice attenuatis recteque truncatis, supra subdepressis, vage impressis, punctato-striatis, interstitiis transversim sat rude rugosis.* — Long. 3 1/3, 4 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis dentibus duobus approximatis ac oblique positis armatis, antico minuto tuberculiformi, postico majori, acuto.*

Fœm. : *Femoribus posticis ut in mare bidentatis, dente antico fere obsoleto, extimo parvo.*

Donacia Sparganii. Ahr. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 20, 5. — Germ. *ibid.* I, 6. p. 28. — Kunze. *ibid.* II, p. 4, 12. — Gyllenh. *Ins. Suec.* IV, p. 672, 3. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 269, 3. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 91, 3. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Don. bidens, Var. B. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 649.

Var. A. *Supra viridis, ænea, æneo-violacea, vel nigro-ænea.*

Mâle : Plus petite en général, plus étroite que la *dentata* avec qui elle a beaucoup d'analogie par l'armature de ses cuisses postérieures. Dessus du corps le plus souvent d'un beau vert assez foncé, à reflets cuivreux plus ou moins vifs; dessous couvert d'une pubescence soyeuse cendrée. Tête finement rugueuse; sillon frontal fortement marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux, ayant ses bords assez relevés et terminés en arrière par un tubercule de chaque côté. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, grêles; leur 3e article des deux tiers plus long que le 2e et presque égal au 4e. Prothorax un peu plus long que large, à peine rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et en avant avec ses quatre angles un peu saillans et obtus, ayant de chaque côté en arrière des antérieurs, un tubercule allongé médiocrement prononcé, couvert en dessus de fine rides très-serrées, onduleuses et confluant vers le sillon discoïdal, qui est généralement très-fin, n'atteint pas le bord antérieur et se termine en arrière dans un large sillon transversal peu marqué, qui existe en avant de la base; souvent ce sillon est

élargi en arrière et parfois remplacé par un canal assez large. Écusson en triangle assez allongé et très-aigu. Élytres quatre fois et demie aussi longues que le prothorax, un peu sinuées au dessous des angles huméraux, obliquement rétrécies à leur extrémité qui est coupée carrément, subdéprimées en dessus, régulièrement et faiblement déclives en arrière, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, avec le commencement d'une onzième à la base; les intervalles sont assez fortement rugueux transversalement; outre l'impression intra-humérale qui est assez marquée, on apperçoit sur chacune d'elles, mais seulement chez quelques individus, de deux à quatre dépressions situées le long de la suture et vaguement indiquées. Pattes en entier de la couleur du dessous du corps, assez longues et assez grèles. Cuisses postérieures atteignant l'extrémité des élytres, assez grosses et munies en dessous, près de leur extrémité, de deux dents rapprochées et placées obliquement, l'antérieure plus interne, petite, tuberculiforme, la postérieure beaucoup plus grande, quoique médiocre et spiniforme; jambes de la même paire assez robustes, légèrement flexueuses.

Femelle : Ses cuisses postérieures ont deux dents comme celles du mâle, mais plus petites; la postérieure ou l'interne est à peine distincte. Quelquefois elle diffère à peine du mâle à cet égard.

Var. A. Dessus du corps d'un vert uniforme, ou bronzé, ou d'un cuivreux à reflets violâtres, ou d'un bronzé obscur presque noirâtre.

Elle se trouve en Suède, en Finlande, en Allemagne, en France, en Belgique etc. et probablement aussi dans l'Europe australe. Les auteurs anglais n'en font pas mention dans leurs ouvrages. Elle est en général plus rare que la *dentata* dont elle est bien distincte par ses antennes, la sculpture du prothorax et des élytres, etc. Elle a aussi une analogie marquée avec la *bidens*, mais seulement par l'armature de ses cuisses postérieures, dont les deux dents toutefois ne sont pas disposées transversalement, quoique plus rapprochées que celles de la *dentata*.

18. D. polita. *Modice elongata, supra aurata cupreo-micans, nitida, subtus argenteo-holosericea, antennis obscure æneis, articulis* 4-11 *basi magis minusve rufis, femoribus posticis basi rufescentibus; prothorace longiusculo, subcylindrico, angulis anticis prominulis, obtusis, utrinque antice valide tuberculato, supra sat crebre ac rude punctato-strigoso, canalicula dorsali tenui abbreviata; elytris dorso subdepressis, apice modice attenuatis ac subrecte truncatis, punctulato-striatis, interstitiis subtiliter ac crebre transversim rugosis.* — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis dentibus duobus, altero pone medium minuto,*

tuberculiformi, altero versus apicem mediocri ac basi compresso, armatis; tibiis ejusdem paris leviter flexuosis.

Fœm : *Femoribus posticis versus apicem dente parvo armatis; tibiis ejusdem paris rectis.*

Donacia polita. Kunze. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 29.
Donacia femorata. Ziegler in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Var. A. *Antennis omnino obscure æneis.*
Var. B. *Supra æneo-cupræa.*

Mâle : Assez voisine de la *bidens* pour la forme, mais un peu plus étroite et plus rétrécie en arrière. Elle est d'un doré-cuivreux très-brillant sur le prothorax ainsi que les élytres, et couverte en dessous d'une pubescence soyeuse d'un gris-argenté. Tête d'un bronzé obscur, finement rugueuse et pubescente ; sillon frontal fortement marqué, prolongé un peu au-delà du niveau du bord postérieur des yeux, avec ses bords assez fortement relevés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, assez robustes, d'un vert-bronzé obscur avec la base des articles 4-11 rougeâtre sur une plus ou moins grande étendue ; leur 3e article à peine plus grand que le 2e et beaucoup plus court que le 4e. Prothorax d'un quart environ plus long que large, subcylindrique, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses angles antérieurs un peu saillans, arrondis et en arrière d'eux un tubercule allongé, très-prononcé et un peu oblique ; il est couvert de points enfoncés médiocres et assez serrés sur le disque, remplacés sur les bords latéraux par des rugosités transversales, avec un sillon médian très-fin, qui n'atteint pas à beaucoup près la base ni le bord antérieur et s'élargit parfois en arrière, ou se termine par une fossette. Écusson en triangle assez aigu. Élytres trois fois et demie environ plus longues que le prothorax, parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis obliquement rétrécies, avec leur extrémité coupée un peu obliquement ; très-peu convexes en dessus et ayant chacune dix rangées d'assez petits points enfoncés avec le commencement d'une onzième à la base ; les intervalles sont finement rugueux transversalement et chez quelques individus, outre l'impression intra-humérale, qui est faiblement marquée, on apperçoit sur chacune près de la suture, au tiers de leur longueur, une petite dépression peu distincte. Pattes assez longues et assez grèles, d'un vert-bronzé obscur avec la base des cuisses et parfois la tranche interne des jambes rufescentes ; cuisses postérieures assez grosses, atteignant l'extrémité des élytres, ayant en dessous deux dents, l'une un peu au-delà du milieu très-petite, tuberculiforme, l'autre près de l'extrémité, médiocre, assez aigue et un peu élargie à sa base ; jambes de la même paire assez robustes, légèrement flexueuses.

Femelle : Cuisses postérieures moins grosses que celles du mâle, ayant

près de leur extrémité une petite dent moins aigue que celle de ce dernier. Jambes de la même paire droites, plus grêles.

Var. A. Antennes en entier d'un vert-bronzé obscur.

Sur une dixaine d'exemplaires que j'ai vus, je n'ai rencontré que la variété de couleur suivante.

Var. B. Dessus du corps d'un bronzé légèrement cuivreux.

Elle se trouve dans le midi de l'Europe et en Algérie. Les exemplaires que j'ai sous les yeux viennent de la Dalmatie, du nord de l'Italie, de Sardaigne, d'Espagne, d'Oran et de la Calle.

Dahl lui avait imposé dans le temps le nom d'*elegans* sous lequel elle figure dans quelques collections ; mais c'est sans aucun doute la *polita* de M. Kunze. Cet auteur n'a connu que la femelle.

19. D. appendiculata. *Elongata, supra aurata cupreo-nitens, subtus cum pedibus æneo-virescens cinereoque sericea, antennis nigris articulis basi rufescentibus; prothorace elongatulo, angulis omnibus, præsertim anticis prominulis, lateribus anticis acute disco utrinque transversim tuberculatis, minus crebre punctulato-rugoso, canalicula media abbreviata exarato; elytris convexiusculis, apice declivi producto-attenuatis, singulatim rotundatis, supra striato-aciculatis ac transversim sat rude rugosis, femoribus posticis unidentatis.* — Long. 4, 5. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Donacia appendiculata. Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 34, 16. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 43.

Donacia reticulata. Schoenh. *Syn. Ins. Append.* p. 37, 58. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Var. A. *Supra violaceo-purpurea, subtus cum pedibus nigra; elytris apice vix productis.*

Mâle : Allongée et légèrement convexe. D'une belle couleur dorée très-brillante, à reflets cuivreux sur le prothorax et les élytres. Tête et dessous du corps d'un bronzé-virescent ; ce dernier couvert de poils grisâtres satinés plus ou moins abondants. Tête finement rugueuse ; sillon frontal fortement marqué, prolongé un peu au-delà du niveau du bord postérieur des yeux avec ses bords faiblement relevés ; labre assez avancé, bronzé et cilié. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, grêles, ayant leurs deux premiers articles bronzés et les suivans rufescens à leur base et noirâtres à leur extrémité ; leur 3e article du double plus long que le 2e, presque égal au 4e. Prothorax d'un quart environ plus long que large, légèrement arrondi à sa base qui est assez fortement rétrécie avec ses angles tuberculiformes, coupé carrément en avant,

avec le bord antérieur réfléchi, ayant ses angles antérieurs très-saillans et dirigés en avant, puis en arrière et en dedans de ces angles un tubercule très-prononcé, assez aigu et redressé ; immédiatement après ce tubercule les côtés paraissent ressérés et comme échancrés; il est couvert en dessus de points enfoncés assez marqués, mais peu serrés et de rides dispersées sans ordre ; il a dans son milieu un sillon longitudinal fortement marqué, n'atteignant ni la base ni le bord antérieur et souvent terminé en arrière par une fossette ; de chaque côté de ce sillon il existe un tubercule allongé transversalement et plus ou moins saillant. Écusson triangulaire, assez allongé. Élytres cinq fois environ plus longues que le prothorax, assez fortement atténuées à leur extrémité, qui se prolonge au-delà de l'abdomen en une pointe arrondie à son sommet; légèrement convexes en dessus, sans autre impression qu'une très-faible sublinéaire en dedans de chaque épaule et ayant chacune dix rangées de points enfoncés allongés et comme aciculés, avec le commencement d'une onzième près de la suture à leur base; ces rangées ainsi que les intervalles qui les séparent, sont interrompues par des rides transversales assez prononcées et courtes. Pattes de la couleur du dessous du corps, grêles et assez longues ; cuisses postérieures atteignant l'extrémité des élytres, médiocrement renflées et munies en dessous près de leur extrémité d'une dent assez forte, un peu élargie à sa base et dirigée en arrière; jambes de la même paire très-légèrement flexueuses.

Les femelles ne diffèrent des mâles qu'en ce que la dent de leurs cuisses postérieures est en général beaucoup plus petite et parfois même presque obsolète; leurs jambes de la même paire sont aussi plus grèles et droites.

Var. A. C'est la seule de quelque importance que j'aie vue, quoique j'aie examiné un assez grand nombre d'exemplaires de l'espèce. Dessous du corps et pattes noirs ; prothorax en dessus et élytres d'un violet-purpurin foncé; ces dernières à peine prolongées à leur extrémité, qui est arrondie comme de coutume. — Elle m'a été communiquée par M. Aubé qui l'a prise aux environs de Paris.

Cette belle espèce parfaitement distincte, paraît propre aux parties méridionales de l'Europe ; les exemplaires que j'ai sous les yeux proviennent d'Illyrie, de l'Italie, du midi de la France et d'Espagne. Je ne sache pas qu'elle ait jamais été prise sous une latitude plus élevée que les environs de Paris où elle se trouve également, mais où elle est fort rare.

20. D. dentipes. *Minus elongata, capite thoraceque æneis, elytris viridi-auratis, vitta lata media integra rubro-cuprea, subtus cum pedibus aureo-sericea, antennis nigris; thorace longiusculo, antice utrinque modice tuber-*

culato, angulis vix prominulis, dorso rugoso-punctato, canalicula dorsali media abbreviata; elytris apice summo valde attenuatis recteque truncatis, dorso depressis, ad suturam uni-impressis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter ac creberrime transversim rugosis; femoribus posticis sublus versus apicem unidentatis. — Long. 3, 4. Lat. 1 1/3 lin.

Donacia dentipes. FAB. *Syst. El.* II, p. 127, 6. *Entom. Syst.* I, p. 116, 3. — PANZ. *Entom. Germ.* p. 214, 3. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, 5. — CEDERH. *Faun. Ingr.* p. 74, 227. — PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 195, 8. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 650, 3. IV, p. 673, 3. — AHR. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 19, 4. — GERM. *ibid.* I, 6. p. 27. KUNZE. *ibid.* II, 4. p. 10. — ZETTERST. *Faun. Ins. Lappon* I, p. 386, 3. *Ins. Lappon.* p. 212. 3. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 271, 6. — STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 266, 7. *Brit. Beetl.* p. 282, 2202. — SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 91, 4. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Donacia vittata. OLIV. *Encyc. méth.* VI, p. 292, 4. *Entom.* IV, n° 75. p. 7, 5. pl. 1. f. 5. *a*, *b*. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 346.

Donacia fasciata. HOPPE. *Ins. Erlang.* p. 41. f. 3. — HERBST in FUESSLY's *Archiv.* heft. IV, p. 100, 3.

Leptura fasciata. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. p. 1866, 18. — MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 344, 9.

Leptura nitida. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. p. 1867, 88.

Leptura aquatica fasciata. DE GEER. *Mém.* V, p. 142, 20.

VAR. A. *Supra œnea, elytrorum vitta media nigro-purpurascente.*

VAR. B. *Thorace viridi vel cupreo, elytris cupreis, vitta cupreo-coccinea.*

VAR. C. *Supra fusco-œnea, elytris virescentibus, vitta rufescente obsoleta.*

Mâle : Peu allongée et de forme triangulaire. Tête d'un bronzé assez obscur, finement rugueuse ; sillon frontal fortement marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords assez fortement relevés ; labre assez grand, bronzé, arrondi en avant et cilié. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, assez robustes, noires avec leur deux ou trois premiers articles bronzés ; le 3ᵉ du double plus long que le 2ᵉ et presque égal au 4ᵉ. Prothorax d'un bronzé assez brillant, un peu plus long que large, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses quatre angles légèrement saillans et en arrière des antérieurs un tubercule allongé, médiocrement prononcé ; il est couvert en dessus de points enfoncés assez gros sur le disque, plus fins en avant, partout très-serrés et entremêlés sur les bords latéraux de rides transversales très-rapprochées ; on voit en outre dans son milieu un sillon longitudinal, qui n'atteint ni la base ni le bord antérieur et qui se termine en arrière par une fossette en général bien marquée. Écusson en triangle aigu. Élytres quatre fois environ plus longues que le prothorax, fortement rétrécies et coupées très-carrément à leur extrémité, qui n'est nullement déclive, subdéprimées en dessus sur la ligne médiane, ayant outre leur dépression intra-humérale qui est assez distincte, une impression située près de la

suture au tiers environ de leur longueur, de forme en général carrée ou triangulaire et assez profonde ; on voit comme de coutume sur chacune d'elles dix rangées de points enfoncés bien marqués et rapprochés , avec le commencement d'une onzième près de la suture ; ces rangées sont peu distinctes à la base, surtout les externes, et remplacées par des points disposés sans ordre ; les intervalles sont couverts de fines rides transversales très-serrées. Elles sont d'un vert-doré brillant et parcourues dans toute leur longueur par une large bande d'un rouge-cuivreux plus ou moins vif, qui approche très-près de la suture et du bord latéral. Dessous du corps et pattes d'un bronzé à reflets dorés, couverts d'une pubescence satinée d'un jaune doré. Pattes assez longues et assez grèles ; cuisses postérieures peu renflées dans les deux sexes, légèrement arquées, atteignant à peine l'extrémité des élytres et armées près de leur sommet en dessous d'une dent plus ou moins forte, assez aigue et élargie à sa base.

Les femelles ressemblent complètement aux mâles, sauf pour la taille, qui est généralement un peu plus grande et l'épine de leurs cuisses postérieures qui est un peu plus petite ; mais ces deux caractères souffrent des exceptions nombreuses , et l'on trouve souvent des exemplaires pareils au sexe en question.

Les variétés de couleur sont assez rares. Je n'ai vu que les trois suivantes.

Var. A. D'un bronzé uniforme en dessus ; bandes des élytres d'un cuivreux-pourpré foncé et presque noirâtre.

Var. B. Prothorax d'un vert-doré ou cuivreux ; élytres de cette dernière couleur avec leurs bandes d'un cuivreux-safrané brillant.

Var. C. D'un bronzé foncé sur le prothorax ; élytres d'un bronzé-virescent avec leurs bandes rougeâtres, peu distinctes.— Elle se rapproche beaucoup de la var. *b* décrite par Gyllenhall dans ses *Insecta Suecica* de la manière suivante : « *Obscurior, thorace fusco-virescente, elytris viridibus, vitta media rufescente obsoleta.*

Cette espèce , l'une des mieux caractérisées du genre , se trouve dans la plus grande partie de l'Europe et ne paraît rare nulle part.

21. D. Lemnæ. *Elongata, fusco-œnea subtus cinereo-sericea, prothorace quadrato, postice vix attenuato, angulis sub-prominulis, antice utrinque vix tuberculato , supra rude punctato-rugoso lateribusque strigoso, sulco dorsali sub-integro (sæpius interrupto) ; elytris apice declivi modice attenuatis recteque truncatis, subdepressis, magis minusve profunde quadri-impressis, crebre punctato-striatis, interstitiis planis, creberrime ac subtilissime transversim rugosis ; intra humeros modice punctatis ; singulo fascia submargi-*

nali , alteraque baseos abbreviata, purpureis ; femoribus posticis dente mediocri parvo, interdum subobsoleto , armatis. — Long. 4 , 5. Lat. 1 1/2 , 2 lin.

Donacia Lemnæ var. d. Ahr. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 25.
Don. Lemnæ var. b. Gyllenh. *Ins. Suec.* III , p. 653.
Don. Lemnæ. Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 270 , 6. *Brit. Beetl.* p. 281, 2021. — Wils. et Dunc. *Entom. Edin.* p. 275.
Don. marginata. Hoppe. *Ins. Erl.* p. 42 , 4.
Don. vittata. Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29 , 11.
Leptura vittata. Marsh. *Entom. Brit.* p. 345 , 10.

Var. A. *Elytrorum fasciis saturate chalybeis.*

Var. B. *Supra obscure œnea , orichalcea, vel rufo-cuprea, elytrorum fasciis purpureis, chalybeis vel viridibus.*

Var. C. *Elytrorum fasciis baseos obsoletis.*

Don. Lemnæ. Fab. *Syst. El.* II , p. 128 , 10.— Ahr. *Nov. Act. Halens.* I , p. 24 8. — Kunze. *ibid.* II , 4. p. 14. — Gyllenh. *Ins. Suec.* III , p. 653, 5. — Schoenh. *Syn. Ins.* III , p. 93 , 6. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.
Don. limbata. Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29 , 12.

Var. D. *Elytris unicoloribus.*

Don. Lemnæ. var. b. Ahr. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 25.
Don. Lemnæ. var. c. Gyllenh. *Ins. Suec.* III , p. 653.

Cette espèce varie beaucoup pour les couleurs , certains exemplaires étant unicolores , d'autres ayant sur chaque élytre une bande métallique marginale , et d'autres, outre cette bande , une autre basilaire fort courte. Presque tous les auteurs regardent les seconds comme typiques et font des premiers et des troisièmes de simples variétés. J'ai cru devoir au contraire prendre ces derniers pour type , par la raison que ce sont les plus communs et qu'ils présentent les caractères de l'espèce à leur maximum de développement.

Mâle : Allongée et d'un *facies* plus robuste que celui des espèces précédentes. Dessus du corps de couleur très-variable , mais en général d'un bronze antique assez clair à légers reflets cuivreux ; dessous couvert d'une pubescence satinée abondante, dont la nuance cendrée varie selon la couleur du dessus du gris foncé au cendré clair. Tête assez fortement rugueuse et ponctuée sur le vertex ; sillon frontal fortement marqué , souvent prolongé un peu au-delà du niveau du bord postérieur des yeux , ayant ses bords relevés et tuberculeux en arrière. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps , robustes , ayant leurs cinq ou six premiers articles bronzés, les autres noirs ; leur 3e article un peu plus long que le 2e et beaucoup plus court que le 4e. Prothorax aussi long que large , très-légèrement rétréci à sa base , qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles , surtout les postérieurs,

peu saillans et obtus, mais cependant bien distincts, et en arrière des antérieurs un tubercule allongé très-peu prononcé, limité en dedans par une petite dépression ; il est presque plane en dessus, couvert dans son milieu de gros points enfoncés bien marqués, serrés sans être pour la plupart confluens, et remplacés sur les bords latéraux par des rides transversales et obliques très-rapprochées ; son sillon dorsal est tantôt très-fin, tantôt assez large, presque entier et marqué fréquemment d'une dépression arrondie en avant et à sa base ; souvent aussi il est interrompu dans son milieu. Écusson en triangle curviligne, assez court et arrondi à son sommet. Élytres cinq fois environ plus longues que le prothorax, obliquement rétrécies et un peu déclives à leur extrémité, qui est coupée tantôt très-carrément, tantôt un peu obliquement avec l'angle sutural en général un peu épineux ; elles sont subdéprimées en dessus avec quatre impressions sur chacune, tantôt médiocrement, tantôt très-fortement marquées, savoir une oblique qui de l'épaule se rend sur la suture, deux situées le long de cette dernière, au dessous de la précédente, et la quatrième allongée le long du bord externe ; les points dont elles sont marquées et qui forment comme de coutume dix rangées, sont rapprochés, médiocres et légèrement aciculés, surtout en arrière ; ces rangées sont rendues confuses à la base en dedans des épaules par des points enfoncés médiocrement nombreux ; leurs intervalles sont couverts de très-fines rides transversales et obliques, extrêmement serrées. Elles ont chacune une bande assez large d'un rouge cuivreux, qui partant de l'épaule se rend jusqu'à leur extrémité, en longeant le bord latéral qu'elle n'envahit pas tout-à-fait, et à leur base une autre bande de même couleur très-courte, ressemblant souvent à une tache quadrangulaire. Pattes de la couleur du corps, médiocrement longues et assez robustes ; cuisses postérieures n'atteignant pas à beaucoup près l'extrémité des élytres, faiblement renflées et munies près de leur extrémité d'une petite dent spiniforme dirigée en arrière, assez souvent peu distincte ; jambes de la même paire assez robustes, très-légèrement flexueuses.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par sa taille un peu plus forte, ses antennes plus courtes et l'épine de ses cuisses postérieures qui est très-petite, lamelliforme et assez souvent tout-à-fait oblitérée. Le bord antérieur de son prothorax est coupé carrément comme chez le mâle, à la différence de ce qui existe chez la femelle de l'espèce suivante.

Var. A. J'y comprends les exemplaires dont la couleur générale est semblable à celle indiquée dans la description qui précède, mais qui ont les bandes des élytres d'un bleu d'acier très-foncé et assez souvent violâtre. Ils sont aussi communs que les individus que j'ai regardés comme typiques.

Var. B. J'y réunis les individus, qui avec les bandes des élytres bien

complètes, sont d'une couleur générale autre que ceux qui précèdent. Ceux que j'ai sous les yeux peuvent se classer dans trois catégories ; les uns sont d'un bronzé obscur avec les bandes des élytres d'un bleu d'acier foncé ; les autres d'un rouge-cuivreux sombre avec les bandes en question d'un rouge-pourpré vif ; enfin les derniers sont d'un vert-cuivreux doré et ont leurs bandes d'un vert-doré brillant, se détachant faiblement sur la couleur du fond.

Var. C ou *Don. Lemnæ* des auteurs. La bande basilaire des élytres a disparu et la marginale subsiste seule. Il s'en faut de beaucoup que cette variété soit assez commune pour que les auteurs en ait fait avec raison le type de l'espèce ; il est au contraire assez rare qu'en examinant les élytres sous un certain jour, on n'apperçoive pas des traces des bandes en question. La couleur générale des élytres et celle de la bande marginale varient comme dans le type de l'espèce et dans les variétés A et B.

La bande marginale s'affaiblit à son tour peu à peu ; on n'en voit plus que de faibles traces qui se détachent à peine comme un léger reflet sur la couleur du fond et l'on finit par arriver à la

Var. D chez laquelle les élytres en sont complètement dépourvues et varient pour la couleur générale comme chez les deux précédentes.

A toutes ces variétés de couleur il faut ajouter que certains exemplaires originaires principalement des régions méridionales de l'Europe, ont le prothorax plus fortement rugueux et ponctué que celui des individus ordinaires et les impressions de leurs élytres marquées au point de ressembler à des fossettes. J'en ai sous les yeux de tels provenant d'Italie, de la Corse, d'Espagne et même des environs de Paris. Sur trois venant de Perse que m'a communiqués M. Reiche, deux présentent cette particularité.

Cette jolie espèce se trouve dans toute l'Europe, sauf dans ses parties les plus boréales, en Sibérie, en Perse et dans le nord de l'Afrique. Je rencontre communément chaque année en Belgique toutes les variétés indiquées plus haut.

22. D. simplicifrons. *Sat elongata, supra sat nitide ænea subtus aureo-sericea, fronte subplana haud tuberculata, sulco tenui verticem attingente exarata; prothorace quadrato, angulis vix prominulis, antice utrinque distincte tuberculato, supra sat rude punctato-strigoso, canalicula dorsali tenui sub integra ; elytris apice declivi modice attenuatis recteque truncatis, dorso subdepressis, sat profunde quadri-impressis, punctato-striatis, interstitiis planis, crebre ac subtiliter transversim rugosis* ; *femoribus posticis sublus breviter acute dentatis.* — Long. 4, 5. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Var. A. *Fusco-ænea vel obscure cuprea.*

Mâle : Elle ressemble beaucoup aux variétés unicolores de la *Lemnæ* ; mais sa forme est plus courte que celle de cette espèce et elle s'en distingue par un assez grand nombre de caractères, surtout par la forme de son front. Dessus du corps d'un bronzé clair et assez brillant ; dessous revêtu d'une pubescence satinée d'un bronzé-doré. Tête finement rugueuse, très-légèrement et uniformément convexe entre les yeux, sans tubercules ou n'en ayant que de légères traces à sa partie postérieure ; sillon frontal fin, lisse et prolongé un peu sur le vertex. Antennes de la longueur de la moitié du corps, noires avec leurs deux premiers articles bronzés ; le 3e un peu plus long que le 2e, sensiblement plus court que le 4e. Prothorax presque entièrement semblable à celui de la *Lemnæ,* mais ayant en arrière des angles antérieurs un tubercule bien distinct, quoique peu prononcé et limité en dedans et en arrière par une dépression assez marquée ; il est couvert en dessus de points enfoncés confluens dans son milieu et de rides sur les bords latéraux, mais ces points et ces rides sont plus fins et plus serrés ; pour tout le reste il ne présente aucune différence appréciable. Élytres plus courtes que celles de la *Lemnæ*, plus larges, un peu dilatées au-delà du milieu de leur longueur, plus obliquement rétrécies à leur extrémité qui est tronquée de même ; elles sont aussi plus convexes en dessus et ponctuées à leur base entre les épaules sur une plus grande étendue ; les intervalles entre les rangées de points enfoncés sont couverts de rides un peu moins fines et un peu moins serrées tout en l'étant beaucoup ; enfin leurs quatre impressions qui sont placées comme celles de la *Lemnæ*, sont aussi distinctes que dans les exemplaires ordinaires de cette espèce. Pattes de la couleur du dessous du corps, de même forme que celles de la *Lemnæ* et munies en dessous d'une dent aussi grande que dans cette espèce, mais un peu moins triangulaire et par suite plus spiniforme.

La femelle ne diffère du mâle que par sa taille plus grande.

VAR. A. Je comprends sous ce titre les deux seules variétés que j'aie vues : l'une d'un bronzé foncé, l'autre d'un cuivreux obscur presque noirâtre.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec les variétés unicolores de la *Lemnæ* ; mais elle s'en distingue par la forme de son sillon frontal et les tubercules plus distincts de son prothorax ; la sculpture de ce dernier organe réunie au même sillon la sépare des quatre espèces suivantes, sans parler d'autres caractères moins importans.

Je n'en ai vu que six exemplaires. J'ai trouvé l'un d'eux dans la collection de M. Germar où il était confondu avec des *impressa*. Un autre pris aux environs de Paris par M. Aubé, figurait dans sa collection sous le nom de *thalassina*, Germar. Le troisième m'a été communiqué par M. Reiche, qui l'avait reçu de M. le comte de Mannerheim comme venant de Finlande,

et étant l'*antiqua* de M. Kunze, espèce qui n'est qu'une variété de l'*impressa*. Deux autres, venant des environs de St.-Petersbourg, existent dans la collection de M. Chevrolat, qui les a reçus de feu Faldermann. Enfin le dernier provenant de la Suède, m'a été envoyé par M. le comte de Mannerheim, qui l'avait lui-même reçu de M. Bohemann.

23. D. Sagittariæ. *Sat elongata, supra aurato-viridis sericeo-micans, subtus aureo-sericea, prothorace quadrato, margine antico subsinuato, angulis anticis obtusis, antice utrinque vix tuberculato, supra undique crebre punctato-rugoso, sulco dorsali subintegro; elytris apice modice attenuatis recteque truncatis, dorso subdepressis, magis minusve profunde quadri-impressis, punctato-striatis, interstitiis creberrime transversim rugosis, intra humeros modice punctatis; femoribus posticis dente parvo, interdum subobsoleto armatis.* — Long. 4, 5. Lat. 1 1/2, 2 lin.

Donacia Sagittariæ. Fab. *Entom. Syst.* I, 2. p. 117, 5. *Syst. El.* II, p. 128, 8. —Panzer. *Entom. Germ.* p. 215, 6. *Fauna Ins. Germ.* fasc. 29, 7.— Cederh. *Faun. Ingr.* p. 74, 229. — Payk. *Faun. Suec.* II, p. 192, 5. —Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 651, 4. — Sahl. *Ins. Fenn.* II, p. 272, 7. — Oliv. *Entom.* IV, n° 75, p. 6, 4. pl. 1, f. 4. *a. b. c.*—Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 346. *Gen. Crust. et Ins.* III, p. 46, 1. — Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 25, 9. — Germ. *ibid.* I, 6. p. 28. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 14. — Stephens. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 275, 8. *Brit. Beetl.* p. 282, 2203. — Wils. et Dunc. *Entom. Edin.* p. 275. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 508, 3. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 92. 5. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

D. aurea. Hoppe. *Ins. Erlang.* p. 43, 5. — Schrank. *Faun. Boica.* I, p. 682, 951.

Leptura Sagittariæ. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 345, 11.

Leptura bicolor. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. p. 1867, 84.

Var. A. *Prothorace cærulescente, elytris concoloribus aut aurato-viridibus.*

Don. collaris. Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, 8. *Entom. Germ.* p. 216, 11.

Don. Sagittariæ. var. b. Ahr. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 25.—Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 652.

Mâle : Elle ressemble complètement à la *Lemnæ* pour la forme générale; son prothorax seul présente quelques différences assez faibles, mais constantes. Dessus du corps d'un beau vert-doré à reflets soyeux; dessous revêtu d'une pubescence satinée abondante d'un jaune-doré. Tête et antennes comme chez la *Lemnæ*; seulement les 2e et les 3e articles de ces dernières, tout en ayant les mêmes proportions relatives, sont un peu plus longs. Prothorax également aussi long que large, coupé carrément en arrière, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, ayant ses angles postérieurs semblables à ceux de la *Lemnæ*, mais les antérieurs encore plus obtus et moins distincts; presque plane en dessus et entièrement couvert, *même sur les bords latéraux*, de points enfoncés,

très-serrés quoique non confluens, sans aucun mélange de rides, ce qui le rend uniformément rugueux ; son sillon discoïdal, ses tubercules antérieurs et l'impression située de chaque côté en arrière de ces derniers, ne diffèrent en rien de ceux de la précédente ; il en est de même de l'écusson, des élytres et des pattes. La dent des cuisses postérieures est quelquefois un peu plus forte, mais ce caractère n'est pas constant.

Femelle : Outre les caractères communs à toutes les femelles du genre, c'est-à-dire une taille en général plus grande, des antennes plus courtes et la dent des cuisses postérieures plus petite et parfois presque effacée, elle diffère du mâle en ce que le bord antérieur de son prothorax est toujours plus distinctement et plus largement sinué ; souvent ce sinus est à peine distinct et même nul chez le mâle, tandis que je n'ai vu aucun exemplaire femelle chez qui il manquât.

Var. A ou *Donacia collaris* de Panzer. Son prothorax est plus ou moins bleuâtre ou virescent et ses élytres sont tantôt de la même couleur, tantôt pareilles à celles des exemplaires typiques. Entre elle et ces derniers on observe tous les passages. C'est la seule variété de couleur que j'aie vue et les auteurs n'en mentionnent pas d'autres.

Elle est répandue dans toute l'Europe comme la *Lemnæ*, mais elle parait être partout moins commune. Il est probable qu'elle se trouve aussi dans le nord de l'Afrique et dans l'Asie occidentale ainsi qu'en Sibérie.

Aucun auteur n'a bien fait sentir les caractères distinctifs de cette espèce et de la *Lemnæ*, pas même Gyllenhal, qui les fait reposer uniquement sur la dent des cuisses postérieures, qui serait chez celle-ci un peu plus forte, ce qui n'est vrai qu'exceptionellement. Ces caractères, abstraction faite des couleurs, résident dans les différences légères, mais constantes, que présente le prothorax, surtout dans sa sculpture. C'est faute de faire attention à cela, que la plupart des entomologistes lui réunissent dans leurs collections, comme variétés, des exemplaires unicolores de la *Lemnæ*. J'ai trouvé une foule d'erreurs de ce genre dans presque toutes celles qui m'ont été confiées.

24. D. obscura. *Sat elongata, supra obscure ænea, opaca, subtus aureo-sericea, prothorace subtransverso, basi nonnihil attenuato, angulis anticis prominulis, reflexis, supra subdeplanato, subtiliter ac crebre punctato-rugoso, canalicula dorsali tenui, in sulco transverso baseos desinente exarato ; elytris subdepressis, apice declivi attenuatis recteque truncatis, convexiusculis, sat distincte impressis, punctulato-striatis, interstitiis confertissime transversim rugosis, intra humeros crebre punctatis ; femoribus posticis subtus dente valido acuto armatis.* — Long. 4 1/2, 5. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Donacia obscura Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 651, 6 ; IV, p. 673, 6. — Kunze.

Nov. Act. Halens. II, 4. p. 13. — Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* I, p. 386, 4. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 272, 8. — Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 272, 10. *Brit. Beetl.* p. 282, 2205. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 93, 7. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.
Don. impressa. Ahr. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 23, 7. — Germar. *ibid.* I, 6. p. 28.

Mâle : Très-voisine de la *Lemnæ* et de la *Sagittariæ* dont elle diffère principalement par la forme de son prothorax et la ponctuation serrée, qui couvre les élytres à leur base en dedans des épaules. D'un bronzé obscur et opaque en dessus ; couverte d'une pubescence soyeuse d'un bronzé-doré en dessous. Tête et antennes complètement semblables à celles de la *Lemnæ*. Prothorax un peu plus large que long, très-légèrement rétréci à sa base, qui est coupée presque carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses angles postérieurs à peine distincts, les antérieurs au contraire assez saillans, un peu relevés et sans tubercules en arrière ; on apperçoit seulement sur les côtés au milieu de leur longueur une petite dépression oblique à peine marquée ; il est presque plane en dessus, ce qui le fait paraître cubique, quand on le regarde dans cette direction, et couvert de points enfoncés très-serrés, qui le rendent finement rugueux ; ces points ne sont pas entremêlés de rides, comme cela a lieu chez la *Lemnæ* et ressemblent par conséquent à ceux de la *Sagittariæ*, mais ils sont plus nombreux, plus petits et plus confluens que dans cette espèce ; le sillon dorsal est très-fin, très-peu marqué et commençant à peu de distance du bord antérieur, se termine dans un sillon transversal faiblement indiqué, qui existe immédiatement en avant de la base. Écusson en triangle rectiligne aigu, finement pubescent. Élytres plus convexes et plus larges que celles de la *Lemnæ* et de la *Sagittariæ*, ponctuées de même, mais tandis que chez ces dernières les impressions intra-humérales seules présentent des points enfoncés, qui rendent confuses les rangées ordinaires aboutissant dans cet endroit, ici la base presque toute entière est couverte de points semblables, plus petits et plus serrés. Pattes d'un bronzé-vioâltre assez brillant, pareilles pour la forme à celle de la *Lemnæ* ; cuisses postérieures armées près de leur extrémité en dessous d'une forte dent très-aigue, comprimée et élargie à sa base.

La femelle a les cuisses postérieures aussi fortement armées que le mâle ; la dent est seulement plus grèle ; comme de coutume sa taille est un peu plus grande et ses antennes sont un peu plus courtes.

Les exemplaires assez nombreux que j'ai vus, ne m'ont présenté aucune variété de couleur ; Ahrens, Gyllenhall et les autres auteurs indiqués dans la synonimie n'en citent pas non plus.

La sculpture de son prothorax ne permet pas de la confondre avec la *Lemnæ* ; son front fortement silloné la distingue de la *simplicifrons* ; elle diffère de la *Sagittariæ* et des deux espèces suivantes par les angles an-

térieurs de son prothorax, qui sont saillans et relevés, sans parler des autres caractères mentionnés dans la description qui précède.

Cette espèce paraît propre aux parties septentrionales de l'Europe, depuis la Lapponie jusques dans le nord de l'Allemagne et en Angleterre, en supposant toutefois, pour ce dernier pays, que c'est bien elle qu'a décrite M. Stephens, ce dont je n'ai pas la certitude complète. Je ne l'ai jamais rencontrée en Belgique et je ne sache pas qu'elle ait été trouvée aux environs de Paris.

Ahrens l'avait prise pour l'*impressa* de Paykull, erreur qui a été rectifiée, il y a longtems, par M. Kunze.

25. D. BREVICORNIS. *Sat elongata, supra læte ænea sericeo micans, subtus dense aureo-tomentosa, antennis æneo-virescentibus, prothorace quadrato, angulis vix prominulis, anticis deflexis, posticis reflexis, antice utrinque parum tuberculato, supra convexiusculo, confertim ac subtiliter punctato-rugoso, canalicula dorsali tenui subintegra; elytris subdepressis, postice modice attenuatis, supra leviter impressis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis planis, densissime transversim rugosis; femoribus posticis vix incrassatis, subtus versus apicem dente brevi acuto armatis.* — Long. 3 2/3, 4 1/4. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Mas : *Antennis longitudine dimidii corporis; elytris basi late ac confluenter punctatis.*

Fœm : *Antennis dimidio corpore brevioribus; elytris basi intra humeros tantum punctatis, punctis discretis.*

Donacia brevicornis. AHRENS. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 26, 10. — KUNZE. *ibid.* II, 4. p. 16. — GYLLENH. *Ins. Suec.* IV, p. 674, 6-7. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 273, 9. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 383.

VAR. A. *Supra fusco-ænea.*

Cette espèce et les trois suivantes, forment dans ce genre un petit groupe particulier et se distinguent les unes des autres par des caractères si minimes, que je regarde à-peu-près comme impossible de les faire sentir par une description ou par le dessin. Il faut les avoir toutes en même tems sous les yeux pour apprécier leurs différences. Leur *facies* est seulement assez distinct et je crois que ce sont des espèces réelles, quoique très-voisines.

Mâle : De la taille des plus petits exemplaires de la *Sagittariæ*, mais moins large, moins robuste que cette espèce et d'un *facies* autre. Sa couleur générale en dessus est ordinairement d'un bronzé clair à reflets

soyeux et le dessous du corps est revêtu d'une épaisse pubescence satinée d'un jaune doré. Tête finement rugueuse ; sillon frontal fin, mais bien marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux, ayant ses bords médiocrement relevés, sauf en arrière où ils forment deux bourrelets oblongs assez saillans. Antennes assez grêles, de la longueur de la moitié du corps, d'un vert-bronzé assez foncé et uniforme ; leurs articles 2-3 égaux, le 4e presque aussi long que les deux précédens réunis. Prothorax un peu plus long que large, non rétréci en arrière, coupé presque carrément en avant et à sa base, ayant ses quatre angles très-peu saillans et obtus, les antérieurs fléchis, les postérieurs un peu recourbés antérieurement ; en arrière des premiers se voit un tubercule oblong, médiocrement marqué, à la suite duquel les côtés sont légèrement arrondis ; en dessus il n'est pas plane, comme celui de l'*impressa* sur toute sa surface, mais seulement dans son milieu, ce qui le fait paraître presque cylindrique et il est couvert de points enfoncés assez petits, mais très-nombreux et pour la plupart confluens ; le sillon discoïdal est très-fin, atteint presque le bord antérieur, mais s'arrête à quelque distance de la base dans une dépression vague, qui existe le long de cette dernière. Écusson triangulaire. Élytres quatre fois et demie environ plus longues que le prothorax, légèrement sinuées au dessous des épaules, puis subparallèles, ensuite obliquement et médiocrement rétrécies à leur extrémité, qui est légèrement déclive et tronquée carrément, avec l'angle externe de la troncature plus ou moins arrondi et le sutural aigu sans être épineux ; elles sont très-peu convexes sans être aussi planes que chez la *Sagittariæ*, faiblement déclives à leur extrémité et très-vaguement quadri-impressionées chacune ; cependant l'impression située à quelque distance de la base près de la suture est en général assez marquée ; leurs points enfoncés sont médiocres, rapprochés et les intervalles entre les dix rangées qu'ils forment sur chacune, sont planes et couverts de rides transversales et sinueuses très-fines et très-serrées. A la base, l'espace entier compris entre les épaules et l'écusson est couvert de points enfoncés confus et serrés, qui font paraître en désordre dans cet endroit les rangées en question. Pattes de la couleur du dessous du corps, grêles ; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, notablement plus courtes que les élytres, armées en dessous à quelque distance de leur extrémité d'une dent courte, mais très-aigue ; jambes de la même paire très-légèrement flexueuses.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par deux caractères : ses antennes qui sont de la longueur du tiers du corps et plus robustes, et la base de ses élytres qui, outre les rangées ordinaires de points enfoncés, n'est ponctuée que dans l'impression intra-humérale et encore assez faiblement. Ses cuisses postérieures ont aussi une dent que je n'ai jamais vu manquer entièrement et qui est tantôt aussi forte, tantôt un peu plus

petite que celle du mâle. Pour tout le reste elle est absolument pareille à ce dernier.

Je n'ai vu qu'une seule variété, qui était d'un bronzé assez obscur. M. Kunze en a fait le type de l'espèce, opinion que je n'ai pas cru devoir adopter, tous les autres exemplaires que j'ai sous les yeux étant sous ce rapport tels que je l'ai dit plus haut. Le même auteur en cite deux autres, la première pourprée, la seconde couleur de bronze antique.

Le nom de *brevicornis* qu'Ahrens a assigné à cette espèce, convient très-bien à la femelle. Aucun individu de ce sexe dans la division actuelle n'a, en effet, des antennes aussi courtes; mais il s'applique moins bien aux mâles; leurs antennes ne diffèrent pas sous ce rapport de celles de plusieurs espèces, de l'*impressa*, entre autres. Il eut donc mieux valu choisir un autre nom spécifique. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'Ahrens après avoir établi cette espèce, ne l'a plus reconnue ensuite, à ce que nous apprend M. Kunze, et que voulant l'envoyer à ses correspondans, il leur a transmis à sa place l'*impressa* de Paykull. M. Germar, à ce qu'ajoute M. Kunze, aurait commis la même erreur dans son *Voyage en Dalmatie*. La *brevicornis* mentionnée dans cet ouvrage est l'*impressa*. Cette erreur subsiste encore en partie dans la collection de M. Germar que j'ai en ce moment entre les mains. Sur trois individus qui y sont étiquetés sous le nom de *brevicornis*, un seul qui est un mâle appartient à cette espèce; les deux autres sont des *impressa*.

Une comparaison entre le mâle de cette espèce et ceux des deux suivantes qui sont, entre toutes, celles avec lesquelles il est très-difficile de ne pas la confondre, pourra servir à mieux faire ressortir leurs caractères différentiels. Quant aux femelles, elle est inutile, la brièveté des antennes de l'espèce actuelle suffit pour éviter l'erreur à cet égard.

La *thalassina* est de la taille de la *brevicornis*, mais moins large, moins robuste que cette espèce, ce qui l'a fait paraître plus allongée. Ses antennes sont de la longueur des deux tiers du corps, et non pas de la moitié. Son prothorax a de chaque côté en avant un tubercule plus saillant; enfin ses cuisses postérieures sont munies d'une dent ordinairement plus prononcée, quoique de même forme.

L'*impressa* est au contraire plus petite et moins plane en dessus; sa couleur n'a pas, quelque soit sa nuance, un reflet soyeux aussi prononcé. Son prothorax est plus largement plane en dessus et paraît cubique comme celui de l'*obscura*. Enfin ses cuisses postérieures sont munies d'une dent à peine distincte.

Cette espèce se trouve depuis la Suède jusqu'aux environs de Paris où elle est fort rare. Elle ne paraît pas jusqu'ici avoir été prise dans le midi de l'Europe. Je ne l'ai jamais rencontrée en Belgique, mais elle doit y

exister, car on l'a rencontre aux environs d'Aix-la-Chapelle. M. Fœrster, entomologiste distingué de cette ville, a bien voulu m'en envoyer deux exemplaires pris par lui.

26. D. THALASSINA. *Elongata, supra virescenti-aurea sericeo-micans, sublus aureo-sericea, prothorace latitudine antica aliquantum longiore, basi vix angustato, angulis parum prominulis, lateribus anticis distincte tuberculatis, supra subplano, sat rude punctato-rugoso, canalicula dorsali tenui, abbreviata; elytris apice declivi truncatis, dorso subdepressis, punctulato-striatis, intra humeros vix punctatis, interstitiis subelevatis, creberrime ac snbtiliter coriaceis; femoribus posticis subtus dente sat valido, acuto armatis.* — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Donacia thalassina. GERMAR. *Nov. Ac. Halens.* I, 6. p. 29, 10-11.—KUNZE. *Ibid.* II, 4. p. 18. — GYLLENH. *Ins. Suec.* IV, p. 675, 7-8. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 274, 11. — STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 272, 11. *Brit. Beetl.* p. 282, 2206.
Don. impressa. var. c. GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 655.— DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

VAR. A. *Femorum posticorum dente minuto, acuto.*
VAR. B. *Supra rufo-cuprea.*

Mâle : Plus grêle, plus allongée que la *brevicornis* ainsi que l'*impressa* et ayant un peu le *facies* de la *linearis* décrite plus bas. Dessus du corps d'un bronzé-doré plus ou moins verdâtre, avec un reflet soyeux pareil à celui qui existe chez la *brevicornis* ; couverte en dessous d'une pubescence satinée abondante d'un jaune-doré. Chez les individus bien conconservés la tête est couverte d'une pubescence pareille. Elle est finement rugueuse et son sillon frontal qui dépasse un peu le niveau du bord postérieur des yeux est assez marqué, avec ses bords assez fortement relevés et tuberculeux en arrière. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, grêles, ayant leurs cinq ou six premiers articles de la couleur du corps et les autres d'un vert-noirâtre obscur ; leur 3e article n'est guères plus long que le 2e et beaucoup plus court que le 4e. Prothorax un peu plus long que large, légèrement rétréci en arrière, un peu arrondi à sa base, coupé carrément en avant, ayant ses quatre angles faiblement saillans et en arrière des antérieurs un tubercule arrondi assez prononcé, limité en arrière par une dépression plus ou moins marquée ; il est presque plane dans son milieu et couvert de points enfoncés très-serrés, plus gros que chez l'*impressa*, qui à la loupe, le font paraître assez fortement rugueux ; ces points sont sans mélange de rides, sauf au bord antérieur et au postérieur où l'on en voit quelques-unes très-courtes sur la ligne médiane ; son sillon discoïdal est faiblement marqué et abrégé tant en avant qu'en arrière. Écusson en triangle

rectiligne aigu. Élytres près de cinq fois aussi longues que le prothorax, médiocrement rétrécies à leur extrémité, qui est tronquée et légèrement arrondie, presque planes ou très-peu convexes en dessus, ponctuées comme de coutume, mais avec les intervalles entre leurs rangées de points, plus étroits que chez les trois précédentes, un peu relevés et couverts de plis fins et extrêmement serrés, les uns obliques et les autres transversaux ; les dépressions intra-humérales sont à peine ponctuées ; en regardant les élytres sous un certain jour on apperçoit des traces des autres dépressions, qui existent chez la plupart des précédentes, mais ces traces sont encore plus vagues que chez la *brevicornis*. Pattes médiocres et assez grêles ; cuisses postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen, à peine plus fortes que les autres et munies en dessous près de leur extrémité d'une dent assez prononcée et assez aigue.

La femelle n'est en général pas plus forte que le mâle et a ses cuisses postérieures aussi fortement armées ; elle ne s'en distingue que par ses antennes qui ne sont pas plus longues que la moitié du corps.

Var. A. Dent des cuisses postérieures plus petite que chez les individus typiques, mais cependant toujours un peu plus forte que dans les individus ordinaires de l'*impressa*.

Var. B. D'un rouge-cuivreux vif en dessus. C'est la seule variété de couleur que j'aie vue ; M. Kunze en cite plusieurs autres, la plupart intermédiaires entre celle-ci et les exemplaires typiques.

Elle se trouve dans la plus grande partie de l'Europe ; j'en ai sous les yeux des exemplaires provenant de la Suède, de l'Allemagne centrale, de Bohême, de Styrie et des environs de Paris. Partout elle paraît moins commune que l'*impressa* avec laquelle on l'a trouve ordinairement confondue dans les collections. Je l'ai même vue étiquetée comme étant la *linearis* dont elle a, ainsi que je l'ai dit, un peu le *facies*, mais dont elle est très-distincte par ses pattes unicolores et ses cuisses postérieures dentées. — M. Germar qui le premier a fait connaître cette espèce, a bien voulu me communiquer les exemplaires mêmes sur lesquels il a fait sa description.

J'ai reçu de M. le comte de Mannerheim, sous le nom de *Donacia Daurica*, un exemplaire mâle notablement plus petit et de forme proportionellement un peu plus grèle que les individus européens, mais à part cela absolument semblable à ces derniers. Il appartient en même tems à la variété A par la dent de ses cuisses postérieures qui est presque oblitérée et à la variété B par sa couleur qui est d'un rouge-cuivreux assez foncé. L'espèce se trouve par conséquent aussi en Sibérie.

27. D. IMPRESSA. *Sat elongata, supra æneo-cuprea, subtus aureo-holosericea, prothorace quadrato, angulis anticis parum prominulis deflexis, lateribus anticis vix tuberculatis, supra subplano, confertim rugoso-punctato, canalicula dorsali tenui postice abbreviata; elytris apice declivi truncatis, dorso subdepressis, distincte quadri-impressis, punctulato-striatis, intra humeros vage punctatis, interstitiis planis, subtiliter ac creberrime transversim rugosis; femoribus posticis obsolete dentatis.* — Long. 3, 3 2/3. Lat. 1 1/3 lin.

Donacia impressa. PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 193, 6.— GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 655, 7. — KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 19.— SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 273, 10. — STEPH. *Brit. Entom.* IV, p. 272, 12. *Brit. Beetl.* p. 282, 2207. — SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 93, 8. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

VAR. A. *Femoribus posticis inermibus.*

VAR. B. *Elytris apice leviter emarginatis.*

VAR. C. *Nigro-cuprea.*

Don. antiqua. KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 21.

VAR. D. *Rufo-cuprea, æneo-viridis, vel viridi-cærulea.*

Mâle : Assez semblable pour la forme à la *Lemnæ*, mais beaucoup plus petite que cette espèce. Dessus du corps d'un bronzé légèrement cuivreux et assez brillant, à peine accompagné d'un léger reflet soyeux ; dessous revêtu d'une pubescence satinée peu abondante, d'un bronzé à reflets dorés. Tête très-finement rugueuse et pubescente en avant ; sillon frontal fortement marqué, ne dépassant pas le niveau du bord postérieur des yeux ; ses bords relevés et terminés de chaque côté en arrière par un tubercule obtus assez saillant ; yeux gros, arrondis et saillans. Antennes grèles, un peu plus longues que la moitié du corps et parfois pas plus longues ; leurs quatre ou cinq premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs ; le 2e presque aussi long que le 3e ; celui-ci d'un tiers environ plus court que le 4e. Prothorax aussi long que large, très-légèrement rétréci en arrière, ayant sa base un peu arrondie, le bord antérieur coupé carrément et un peu relevé, les angles postérieurs à peine distincts et obtus, les antérieurs un peu plus prononcés, saillants latéralement et un peu fléchis ; en arrière de ces derniers se voit un léger renflement allongé, suivi d'une faible dépression ; il est presque plane en dessus et couvert de petits points enfoncés très-serrés, quoique çà et là plus clairsemés, qui le font paraître finement rugueux ; ces points sont sans aucun mélange de rides ; le sillon dorsal est très-fin, peu marqué, parfois même à peine distinct et se termine à quelque distance de la base dans une dépression triangulaire très-peu marquée. Écusson en triangle curviligne, d'un vert bronzé et pubescent. Élytres

quatre fois et demie environ plus longues que le prothorax, peu rétrécies à leur extrémité, qui est déclive et coupée carrément avec la troncature un peu arrondie, surtout à l'angle externe; subdéprimées en dessus dans leur milieu et ayant quatre impressions plus ou moins marquées, placées comme chez la *Lemnæ*; leur ponctuation assez marquée en avant devient plus fine et comme aciculée en arrière; les rangées qu'elle forme sont un peu confuses à leur base dans la dépression intra-humérale, par suite de quelques points qui existent dans cet endroit; les intervalles entre ces rangées sont couverts de rides transversales très-fines et très-serrées. Pattes grêles; cuisses postérieures notablement plus courtes que les élytres, peu renflées à leur extrémité et munies en dessous, prés de cette dernière, d'une courte dent souvent à peine distincte à la vue simple.

La femelle ne diffère du mâle que par sa taille en général un peu plus grande, son prothorax un tant soit peu plus court, ses antennes un peu moins allongées et la dent de ses cuisses postérieures qui est encore moins distincte.

Var. A. Cuisses postérieures sans aucune trace de dent. Elle n'est pas rare et se rencontre le plus ordinairement chez les femelles. Cependant je l'ai observée chez des individus qui, d'après la longueur de leurs antennes, paraissent être des mâles.

Var. B. Élytres très-légèrement échancrées à leur extrémité.

Var. C. Dessus du corps d'un cuivreux très-foncé, presque noirâtre, accompagné parfois de reflets d'un rouge-cuivreux clair ou virescens, variables selon les individus. Je mets à part cette variété de couleur, attendu que M. Kunze en a fait, sous le nom d'*antiqua*, une espèce à part dont il a décrit longuement les caractères. Je les ai vérifiés sur quatre exemplaires, dont deux faisant partie de la collection de M. Germar, un que j'ai trouvé dans la collection de M. Dejean classé parmi des *impressa*, le dernier qui m'a été envoyé par M. le comte De Mannerheim et n'ai pu parvenir à découvrir en quoi elle diffère de l'espèce actuelle. Le prothorax m'a paru seulement un peu plus rugueux, et encore la différence est si minime, qu'elle pourrait bien être due à une illusion produite par la différence de couleur.

Var. D. Elle comprend toutes les autres variétés de couleur que j'ai eu occasion d'observer et qui sont les suivantes : Dessus du corps d'un bronzé obscur sans reflets cuivreux, d'un vert-bronzé ou d'un vert-bleuâtre. Je n'ai vu de cette dernière qu'un exemplaire faisant partie de la collection de M. Reiche où il est indiqué comme venant d'Espagne.

Elle se trouve depuis la Suède et la Finlande jusqu'en Sicile et en Algérie, mais elle paraît plus rare dans le nord qu'au midi. M. Zetterstedt n'en fait pas mention dans ses *Insecta Lapponica*, non plus que

MM. Wilson et Duncan dans leur ouvrage sur les Coléoptères des environs d'Edimbourg ; mais elle doit se trouver aussi en Lapponie, car elle existe dans la Finlande où, selon Sahlberg, elle est assez commune. Elle est rare en Angleterre, suivant M. Stephens. Dans toute l'Europe tempérée et méridionale elle paraît au contraire se trouver fréquemment.

28. D. SUBTILIS. *Sat elongata, supra ænea, subtus argenteo-holosericea, fronte profunde canaliculata, prothorace quadrato, angulis posticis obsoletis, anticis vix prominulis, utrinque in medio nonnihil impresso, dorso leviter deplanato, undique crebre punctato-rugoso, canalicula dorsali nulla; elytris apice declivi modice attenuatis recteque truncatis, supra subdepressis, basi vage impressis, punctulato-striatis, interstitiis planis, subtiliter ac creberrime transversim rugosis; femoribus posticis parum incrassatis, dente mediocri armatis.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Donacia subtilis. KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 12.
Don. ænea. AHRENS. *ibid.* I, 3. p. 21, 6.

VAR. A. *Æneo-cuprea, sub-opaca.*

Mâle : *Facies* voisin de celui de la *Sparganii*. Dessus du corps d'un bronzé assez clair et assez brillant ; revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un blanc-argenté. Tête finement rugueuse et pubescente ; sillon frontal fortement marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux, ayant ses bords très-relevés et tuberculeux en arrière. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, grêles, ayant leurs deux ou trois premiers articles bronzés et les autres noirâtres ; leur 3e article de moitié plus long que le 2e et notablement plus court que le 4e. Prothorax aussi long que large, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses angles postérieurs complètement effacés et les antérieurs à peine distincts ; au dessus et en arrière de ces derniers on apperçoit une légère dépression, indice du tubercule qui existe dans cet endroit chez la plupart des espèces du genre et qui manque ici tout-à-fait ; les côtés ont en outre dans leur milieu une vague impression ; il est presque subcylindrique, légèrement déprimé en dessus et couvert de points enfoncés très-serrés, qui le font paraître rugueux ; à peine apperçoit-on sur les bords latéraux quelques rides peu distinctes ; le sillon dorsal manque complètement et n'est indiqué que par un vague enfoncement longitudinal un peu plus rugueux que le reste. Écusson en triangle rectiligne aigu, ponctué et pubescent. Élytres cinq fois environ aussi longues que le prothorax, assez rétrécies à leur extrémité, qui est coupée carrément avec l'angle externe de la troncature arrondi, subdéprimées en dessus, régulièrement ponctuées avec les intervalles entre les rangées de points planes et couverts de rides transversales très fines et très-serrées. Outre l'impression intra-humérale

qui est très-peu marquée, on apperçoit sur chacune d'elles près de la suture et au tiers environ de leur longueur, une vague dépression peu distincte. Pattes assez longues et assez grêles ; cuisses postérieures atteignant presque l'extrémité des élytres, faiblement renflées et munies en dessous d'une dent courte, mais bien distincte, spiniforme et aigue.

La femelle ne diffère du mâle que par sa taille un peu plus forte, son *facies* plus robuste et ses antennes qui ne sont que de la longueur de la moitié du corps.

Var. A. Dessus du corps d'un bronzé-cuivreux, presque mat. C'est la seule que j'aie eu occasion de voir.

Ahrens a le premier décrit cette espèce sous le nom d'*œnea*, mais ce nom ayant déjà été employé par Olivier pour une espèce de ce genre, M. Kunze a proposé de le changer en celui de *subtilis*, rectification qu'il m'a paru convenable d'adopter.

Elle se trouve dans l'Amérique du nord, en Pensylvanie et probablement dans la majeure partie de ce pays. — Je l'ai reçue de M. Germar et de M. Reiche qui l'avait confondue avec une espèce nominale établie par lui sous le nom de *sculpta*. Voyez *Don. œrea*.

29. D. ÆREA. *Sat elongata, obscure œnea nitida, subtus argenteo-holosericea, fronte profunde canaliculata, prothorace quadrato, angulis vix distinctis, lateribus in medio impressis, dorso leviter deplanato, punctato-strigoso, canalicula dorsali tenuissima, sub-integra ; elytris apice recte truncatis, supra depressis, basi vage impressis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis, subtiliter ac creberrime transversim rugosis* ; *femoribus posticis subtus dente sat valido, acuto armatis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Donacia œrea. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Var. A. *Saturate œneo-viridis.*

Mâle : Très-voisine de la *subtilis* dont elle diffère par la sculpture de son prothorax, ses élytres plus planes, ses cuisses postérieures plus fortement dentées et sa couleur générale, qui est en dessus d'un bronzé obscur assez brillant et uniforme ; le dessous est couvert d'une pubescence satinée d'un blanc argenté. Tête et antennes absolument comme chez la *subtilis*. Prothorax de même forme également que dans cette espèce, avec les différences suivantes : ses quatre angles sont entièrement effacés, les tubercules latéraux antérieurs encore moins distincts ; en dessus au lieu d'être rugueux sur toute sa surface, il ne l'est que dans son centre et les côtés sont couverts de rides transversales bien distinctes ; enfin il existe un sillon dorsal distinct, quoique très-fin et qui s'avance près du bord

antérieur et de la base sans atteindre ni l'un ni l'autre. Élytres un peu plus allongées que celles de la *subtilis*, plus planes en dessus, du reste ponctuées et impressionées de même. Les pattes ne présent d'autres différences que dans la dent des cuisses postérieures qui est plus forte et un peu élargie à sa base.

Var. A. Dessus du corps d'un bronzé-verdâtre uniforme et foncé.

Je n'ai vu de cette espèce que quatre exemplaires qui, d'après leur *facies* et la longueur de leurs antennes, sont sans aucun doute des mâles. Deux font partie de l'ancienne collection de M. Dejean où le plus grand figure sous le nom de *Don. œrea*. M. Reiche, possesseur actuel de cette collection, avait réuni le plus petit à la femelle de l'espèce précédente et avait donné à ces deux exemplaires le nom de *Don. sculpta* dont j'ai déjà dit un mot à la suite de la description de la *subtilis*. Le troisième m'a été communiqué par M. De Brème et le dernier qui constitue la variété A par M. Chevrolat.

Elle se trouve comme la précédente aux États-Unis.

30. D. pallipes. *Brevior, subparallela, subtus cinereo-sericea, supra œnea, antennis nigris articulis basi anguste rufis, pedibus pallide rufescentibus, femoribus dorso tarsisque fusco-maculatis; prothorace elongatulo, angulis vix distinctis, antice utrinque obtuse tuberculato, supra crebre punctato-strigoso, canalicula dorsali sat profunda, sub-integra; elytris brevioribus, dorso planis, apice valde declivi recte truncatis, punctato-striatis, interstitiis confertim rugosis; femoribus posticis subtus apice dente valido, acuto armatis*. — Long. 2 2/3. Lat. 4/5 lin.

Mâle : De la taille des plus petits exemplaires de l'*impressa* et d'une toute autre forme que cette espèce ; elle est plus courte et presque subparallèle. Dessus du corps d'un bronzé assez clair et assez brillant ; dessous revêtu d'une pubescence satinée d'un cendré clair médiocrement dense. Tête finement rugueuse ; son sillon frontal court et ayant ses bords assez fortement relevés ; tubercules antennaires fortement prononcés. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, noires avec la base de leurs articles, à partir du 3e, étroitement rouge. Prothorax d'un quart environ plus long que large, non rétréci en arrière, ayant ses quatre angles, surtout les antérieurs, à peine distincts, muni de chaque côté en arrière des antérieurs d'un tubercule allongé peu saillant ; plane en dessus dans son milieu seulement et couvert de points enfoncés confluens, mélangés de rides dans le voisinage du sillon discoïdal ; les bords latéraux en présentent à peine quelques-unes ; le sillon discoïdal est assez fin, mais bien marqué et presque entier ; il s'arrête à peu de dis-

tance de la base dans une vague dépression triangulaire, très-peu distincte. Écusson en triangle aigu. Élytres à peine trois fois de la longueur du prothorax, parallèles dans les deux tiers de leur longueur, puis se rétrécissant moins obliquement que chez les espèces précédentes ; elles sont planes en dessus dans leur milieu, avec leur extrémité fortement et brusquement déclive et coupée carrément ; leur ponctuation est médiocre, serrée ; les intervalles entre les rangées qu'elle forme sont couverts de rides serrées, en grande partie confuses et un peu plus prononcées que chez l'*impressa*. Pattes d'un rougeâtre pâle, avec une assez grande tache d'un bronzé-fuligineux sur la tranche dorsale des cuisses, près de son extrémité, et les tarses tachetés de brunâtre. Cuisses postérieures sensiblement plus courtes que les élytres, peu renflées et munies en dessous près de leur extrémité d'une assez forte dent très-aigue et un peu élargie à sa base.

Des environs de Boston aux États-Unis. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. Chevrolat et qui, d'après la grandeur de la dent des cuisses postérieures, me paraît être un mâle.

31. D. POROSICOLLIS. *Elongata, subtus argenteo-sericea, supra ænea, antennis rufescentibus, pedibus æneo rufoque variegatis ; prothorace quadrato, posterius nonnihil attenuato, angulis vix distinctis, dorso planiusculo, lateribus deflexis, undique subtiliter strigoso punctisque minutis sat crebre impresso, canalicula dorsali tenuissima, integra ; elytris longioribus, apice vix declivi modice attenuatis recteque truncatis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis, subtilissime ac confertissime transversim strigosis ; femoribus posticis subtus apice dente sub-obsoleto armatis.* — Long. 4 2/3. Lat. 1 1/4 lin.

Femelle : Allongée et ressemblant un peu à la *linearis* pour la forme, mais notablement plus convexe que cette espèce et d'un *facies* plus robuste. Dessous du corps revêtu d'une pubescence argentée soyeuse assez dense ; dessus d'une couleur bronzée assez semblable à celle des exemplaires les plus communs de l'*impressa*, mais moins brillante. Tête finement rugueuse ; son sillon frontal fortement marqué et ayant ses bords relevés en bourrelets tuberculeux. Antennes d'un rougeâtre assez obscur, paraissant même noirâtres sous certains aspects. Prothorax un tant soit peu plus long que large, presque carré, très-légèrement rétréci en arrière, ayant ses angles à peine distincts, sans trace de tubercules en arrière des antérieurs, plane en dessus dans son milieu sur une très-faible largeur avec les côtés fléchis ; il est couvert de fines rugosités onduleuses, convergeant la plupart vers le sillon discoïdal et en même tems couvert de petits points enfoncés médiocrement serrés, qui lui donnent un

aspect poreux à la loupe ; son sillon discoïdal est très-fin et superficiel, mais presque entier. Écusson en triangle aigu. Élytres allongées, quatre fois et demie environ aussi longues que le prothorax, médiocrement rétrécies dans leur tiers postérieur, assez convexes en dessus avec leur extrémité faiblement déclive et tronquée carrément ; leur ponctuation est fine, serrée et forme comme de coutume dix rangées avec le commencement d'une onzième à la base sur chacune d'elles ; les intervalles entre ces rangées sont très-planes et couverts de rides transversales excessivement fines, extrêmement serrées et disposées avec la plus parfaite régularité. Pattes d'un rouge sanguin assez foncé, avec l'extrémité des cuisses en dessus, la tranche externe des jambes, leur extrémité et les tarses d'un bronzé obscur presque noir ; elles sont assez robustes ; les cuisses postérieures un peu plus courtes que les élytres sont assez fortes à leur extrémité, comprimées et munies en dessous, à quelque distance de leur sommet, d'une très-courte dent presque obsolète.

Cette belle espèce est également des environs de Boston aux États-Unis et m'a été communiquée par M. Chevrolat. Aucune autre dans la division actuelle, n'a les élytres aussi finement et aussi régulièrement striées en travers. L'unique exemplaire que j'ai vu est sans aucun doute une femelle.

32. D. LURIDIVENTRIS. *Modice elongata, subtus cum pedibus antennisque rufescens, pube tenui argenteo-sericea minus dense obtecta, supra obscure viridis sat nitida, elytrorum margine laterali viridi-aureo ; prothorace subquadrato, angulis vix distinctis, utrinque bi-tuberculato, supra vage punctato, basi profunde foveolato, canalicula dorsali tenui, abbreviata ; elytris sat convexis, apice valde declivi singulatim emarginatis, tenue ac partim regulariter partim inordinate punctatis, interstitiis subelevatis, penultimo porcato ; femoribus posticis obsolete dentatis.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Femelle : Médiocrement allongée et assez convexe. Dessus du corps d'un vert métallique obscur assez brillant, avec quelques reflets rougeâtres quand on le regarde sous un certain jour et passant au vert-doré sur les bords latéraux des élytres ; dessous ainsi que les pattes et les antennes d'un rougeâtre assez vif et couvert d'une fine pubescence couchée, peu abondante, d'un gris-argenté. Tête revêtue d'une pubescence semblable, finement ponctuée avec un espace médian, lisse et glabre sur le vertex ; sillon frontal fin, mais bien marqué, finissant au niveau du bord postérieur des yeux, ayant ses bords assez fortement relevés; labre et parties de la bouche, y compris les mandibules, rougeâtres. Antennes de la longueur de la moitié du corps ; leur 5e article le plus long de tous ; les 2e, 3e et 4e s'allongeant graduellement ; les articles 6-11 presque

d'égale longueur. Prothorax aussi long que large, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses angles postérieurs complètement effacés, les antérieurs très-petits et de chaque côté deux tubercules arrondis et obtus, l'antérieur plus saillant et plus conique que le postérieur ; ce dernier est oblong et s'étend obliquement jusqu'au bord du sillon discoïdal ; en dessus il est couvert de points enfoncés assez gros, mais peu serrés et disposés irrégulièrement ; sa base est occupée sur la ligne médiane par une profonde fossette au fond de laquelle se voit une partie du sillon dorsal ordinaire ; le bord antérieur a une fossette semblable, mais beaucoup moins marquée et parcourue par la partie antérieure du sillon en question. Écusson obtus à son sommet, noirâtre, finement rugueux et pubescent. Élytres cinq fois environ aussi longues que le prothorax, oblongues, assez convexes, fortement déclives à leur extrémité, qui est obliquement arrondie et assez fortement échancrée ; leurs angles huméraux sont assez saillans, obtus et lisses ; leur ponctuation est très-fine, aciculée, irrégulière, assez serrée dans leur moitié externe et forme sur leur moitié interne quatre à cinq rangées bien distinctes, dont la plus voisine de la suture est plus écartée de la 2e que celle-ci et les suivantes ne le sont entre elles ; les intervalles entre ces rangées présentent quelques points enfoncés pareils à ceux de ces dernières, plus ou moins séparés et assez régulièrement alignés ; la plupart de ces intervalles sont un peu relevés et forment des espèces de lignes saillantes ; le pénultième qui se continue avec l'angle huméral l'est beaucoup plus que les autres et forme une véritable carène, qui s'oblitère à quelque distance de l'extrémité ; le dernier l'est un peu moins ; tous deux sont finement crénelés dans toute leur étendue. Pattes de la couleur du dessous du corps avec l'extrémité supérieure des cuisses d'un violet obscur ; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen, médiocrement grosses et munies en dessous, à quelque distance de leur extrémité, d'une dent obtuse peu distincte.

Cette belle espèce, qui par ses antennes, la forme de ses élytres et leur ponctuation, se distingue de toutes celles du genre, se trouve au Sénégal et indique que l'Afrique possède un groupe particulier de *Donacia* dont on découvrira sans doute quelque jour d'autres espèces. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui me paraît être une femelle, et qui m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

B. *Cuisses postérieures inermes en dessous dans les deux sexes.* Esp. 33-45.

33. ASSIMILIS. *Elongata, supra viridi-metallica, nitida, sublus cinereo-holosericea, pedibus rufis, violaceo-micantibus; prothorace subquadrato, basi nonnihil angustato, angulis vix prominulis, lateribus anticis obsolete tuberculatis, supra basi anticeque transversim impresso, dorso vage punctulato, lateribus evidenter strigosis, canalicula dorsali sat profunda, abbreviata; elytris depressis, apice oblique truncatis, sat grosse punctato-striatis, interstitiis subelevatis, pone suturam minus ad latera distincte rugosis.*— Long. 4. Lat. 1 1/2 lin.

Donacia assimilis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Assez voisine de la *Sparganii* pour la forme, mais un peu plus allongée et plus plane sur les élytres. Dessus du corps d'un beau vert métallique uniforme, assez brillant; couverte en dessous d'une pubescence satinée d'un gris-argenté. Tête d'un vert obscur, finement rugueuse et pubescente; sillon frontal fortement marqué, prolongé un peu au-delà du niveau du bord postérieur des yeux, ayant ses bords assez relevés et tuberculeux en arrière. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont rougeâtres. Prothorax aussi long que large, un peu rétréci à sa base, qui est légèrement arrondie, coupé carrément en avant, ayant ses quatre angles très-peu saillans et obtus, et en arrière des antérieurs un renflement allongé à peine distinct; il est subdéprimé en dessus, vaguement pointillé dans son milieu avec les côtés couverts de rides transversales très-serrées; il a une faible impression transversale arquée à une assez grande distance de la base, une autre plus marquée tout près du bord antérieur et le sillon dorsal, qui est assez prononcé, s'étend de l'une à l'autre de ces deux impressions. Écusson en triangle curviligne, presque glabre. Élytres cinq fois environ plus longues que le prothorax, légèrement rétrécies à leur extrémité, qui est coupée un peu obliquement, planes en dessus, fortement et régulièrement ponctuées en stries; les intervalles entre ces stries sont un peu relevés; les quatre premiers à partir de la suture sont presque lisses, les autres assez fortement rugueux transversalement; outre l'impression intra-humérale qui est à peine visible, ce qui rend les épaules planes en dessus, il existe une dépression assez distincte près de la suture, au tiers de leur longueur. Pattes rougeâtres avec un reflet violet et une tache de même couleur, mais obscure, à l'extrémité des cuisses en dessus. Cuisses postérieures médiocrement grosses, n'atteignant pas l'extrémité des élytres, inermes en dessous.

De l'Amérique du nord. Collection de M. Reiche. L'unique exemplaire que renferme cette collection ayant perdu ses antennes, je ne saurais dire à quel sexe il appartient.

34. D. VICINA. *Modice elongata, supra fusco-ænea nitida, sublus argenteo-sericea, femoribus saturate violaceis, tibiis tarsisque rufescentibus, antennis obscure viridibus, articulis basi rufis; prothorace quadrato, angulis vix distinctis, obtusis, lateribus anticis obsolete tuberculatis, supra minus crebre punctulato, lateribus tenuiter strigosis, canalicula dorsali tenui, subintegra; elytris subdepressis, apice declivi truncatis, sat profunde bi-impressis, punctato-striatis, interstitiis juxta suturam vage ad latera evidenter transversim rugosis.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Donacia vicina. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Aussi grande, mais sensiblement plus large et plus robuste que l'*assimilis,* ce qui l'a fait paraître plus courte. Dessus du corps d'un bronzé obscur très-brillant; dessous revêtu d'une pubescence soyeuse argentée. Tête finement rugueuse; sillon frontal bien marqué et prolongé jusques sur le vertex, ayant ses bords tuberculeux entre les yeux. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, d'un vert obscur avec la base des articles 3-11 plus ou moins largement rougeâtres; leur 3e article un peu plus long que le 2e, beaucoup plus court que le 4e. Prothorax aussi large que long, non rétréci en arrière, coupé carrément à sa base, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, ayant ses quatre angles, surtout les postérieurs, très-peu saillans et obtus; en arrière des antérieurs on voit un léger renflement à peine indiqué; il est très-faiblement déprimé en dessus, couvert de petits points enfoncés médiocrement nombreux et irrégulièrement distribués, avec de très-fines rides transversales sur les côtés; le sillon dorsal est très-fin et presque entier. Écusson en triangle rectiligne, couvert d'une pubescence argentée. Élytres quatre fois environ aussi longues que le prothorax, assez larges, déprimées en dessus, assez fortement déclives à leur extrémité, qui est coupée carrément et plus arrondie que chez l'*assimilis;* leurs points enfoncés sont plus petits que chez cette dernière et un peu plus rapprochés; les intervalles entre les rangées qu'ils forment sont aussi un peu convexes; les cinq premiers sont faiblement et vaguement ridés, les autres le sont beaucoup plus fortement; outre l'impression intra-humérale qui est médiocrement marquée, il y en a deux autres près de la suture qui le sont assez fortement. Pattes assez longues; cuisses d'un violet métallique foncé; jambes et tarses d'un rougeâtre assez vif; cuisses postérieures médiocrement grosses, n'atteignant pas l'extrémité des élytres et inermes en dessous.

De l'Amérique du nord. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. Reiche et qui me paraît être un mâle.

35. D. TUBERCULATA. *Oblonga, supra læte æneo-cuprea, nitida, subtus cinereo-sericea, abdomine, antennis pedibusque rufescentibus, femoribus apice late æneo-viridibus ; prothorace subquadrato, basi angustato, angulis anticis prominulis, antice utrinque valide tuberculato, supra convexiusculo, subtiliter confertim rugoso, canalicula dorsali profunda, integra ; elytris breviter oblongis, apice declivi singulatim rotundatis, supra depressiusculis, evidenter impressis, tenue punctato-striatis, punctis aciculatis, interstitiis planis, subtiliter transversim rugosis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Donacia tuberculata. Dej. *Cat.* ed. 3 , p. 383.

Courte et subparallèle. Dessus du corps , sauf la tête , d'un bronzé clair, légèrement cuivreux et très-brillant sur les élytres. Tête d'un vert-bronzé obscur, finement rugueuse ; sillon frontal fin , assez marqué et atteignant à peine le niveau du bord postérieur des yeux ; antennes de la longueur des deux tiers du corps, en entier d'un jaune-ferrugineux clair ; leur 3e article beaucoup plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e. Prothorax un peu plus long que large, sensiblement rétréci à sa base , qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles obtus , les postérieurs peu distincts , les antérieurs assez saillans et en arrière de ceux-ci un assez fort tubercule arrondi, limité en dedans par un sillon demi-circulaire assez marqué ; il est légèrement convexe en dessus , sans impression à la base et couvert de très-fines rugosités visibles seulement à la loupe ; son sillon discoïdal est fortement marqué et presque entier. Écusson en triangle curviligne , d'un vert-bronzé clair, mat et finement pubescent. Élytres trois fois environ aussi longues que le prothorax , ovales-oblongues , coupée carrément à leur extrémité avec l'angle externe de la troncature arrondi , subdéprimées en dessus et finement ponctuées en stries ; les points sont aciculés et les intervalles entre leurs rangées planes et couverts de fines rides transversales médiocrement serrées. Les impressions humérales sont assez marquées et l'on voit en outre sur chacune d'elles près de la suture, deux dépressions quadrangulaires bien distinctes. Dessous du corps d'un vert-bronzé avec l'abdomen rufescent et revêtu d'une pubescence cendrée assez dense , surtout sur la poitrine. Pattes d'un rouge-ferrugineux clair avec la moitié postérieure des cuisses d'un vert-bronzé , médiocrement longues et assez robustes ; cuisses médiocrement grosses ; les postérieures atteignant presque l'extrémité des élytres , inermes en dessous.

De l'Amérique du nord. Collection de M. Reiche.

56. D. Menyanthidis. *Elongata, supra viridi-ænea vel aurea, capite obscure æneo, pubescente, subtus argenteo-sericea, antennis pedibusque rufescentibus; prothorace latitudine antica nonnihil longiore, basi angustato, angulis vix prominulis, utrinque antice modice tuberculato, supra sat rude, præsertim ad latera, rugoso-strigoso, canalicula dorsali sæpius subobsoleta; elytris apice obtuse truncatis, dorso subdepressis, crenato-striatis, interstitiis dense rugosis.* — Long. 4, 5 1/2. Lat. 1 1/3, 2 lin.

Donacia Menyanthidis. Fab. *Syst. El.* II, p. 129, 14. — Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 662, 11. IV, p. 680, 11. — Panz. *Faun. Ins. Germ.* ed. 2. fasc. 29, 13. — Ahr. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 36, 17. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 44. — Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* I, p. 388, 7. *Ins. Lappon.* p. 213, 7. — Sahl. *Ins. Fenn.* II, p. 276, 15. — Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 274, 17. *Brit. Beetl.* p. 283, 2212. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 96, 16. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Don. simplex. Payk. *Faun. Suec.* II, p. 189, 2.

Don. clavipes. Fab. *Entom. Syst.* II. p. 117, 7. *Syst. El.* II, p. 128, 11. — Panz. *Faun. Ins. Germ.* ed. 1. fasc. 29, 13. *Entom. Germ.* p. 216, 8. *Enum. Schæf. Ins. Rat.* p. 97. — Harrer. *Beschreib. d. Schæf. Insekt.* n° 377. — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 347, 6.

Leptura crassipes. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV. p. 1867, 85.

Leptura simplex. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 348, 19. — Mart. *The Engl. Entom.* pl. 28. f. 25.

Stenocorus thorace inermi. Schæf. *Ins. Ratisb.* pl. 84. f. 2 et 3.

Var. A. *Antennis magis minusve obscure rufis vel nigricantibus.*

Mâle : Allongée, peu convexe et assez rétrécie en arrière. Dessus du corps, sauf sur la tête, d'un beau vert-doré, parfois un peu bronzé et très-brillant; dessous revêtu d'une pubescence satinée d'un gris-argenté. Tête d'un vert obscur avec quelques reflets dorés sur le front, finement rugueuse et couverte d'une courte pubescence argentée assez abondante; sillon frontal assez fin, mais bien marqué, un peu prolongé sur le vertex et ayant ses bords médiocrement relevés. Antennes d'un jaune-ferrugineux pâle, de la longueur des deux tiers du corps; leur 3e article notablement plus long que le 2e et égal au 4e. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée très-carrément, légèrement avancé au milieu de son bord antérieur, ayant ses quatre angles peu saillans, obtus, un peu relevés et immédiatement en arrière des antérieurs un renflement allongé médiocrement gros, surmonté d'un tubercule obtus dirigé en haut et limité en arrière par une dépression bien marquée; il est peu convexe en dessus et couvert de rides, la plupart transversales, beaucoup plus faibles sur le disque que sur les bords latéraux; le sillon dorsal est assez marqué chez quelques individus, mais très-rarement entier et d'une profondeur inégale dans sa longueur; chez le plus grand nombre il est

peu distinct ; quelques exemplaires ont sur le disque de chaque côté de ce sillon une petite fossette qui chez les autres manque complètement. Écusson d'un vert obscur, parfois noir, en triangle curviligne et finement pubescent. Élytres cinq fois environ de la longueur du prothorax, insensiblement et régulièrement rétrécies de leur base à leur extrémité, qui est faiblement tronquée avec l'angle externe de la troncature fortement arrondi ; elles sont peu convexes, presque déprimées en dessus et fortement ponctuées en stries ; ces dernières sont comme crénélées avec leurs intervalles couverts de rides serrées et assez prononcées, les unes transversales, les autres irradiant dans tous les sens ; les impressions intra-humérales sont à peine distinctes et il n'y en a pas d'autres. Pattes d'un jaune-ferrugineux pâle comme les antennes, sans taches, longues, grêles avec toutes les cuisses peu renflées ; les postérieures atteignant presque l'extrémité des élytres, inermes en dessous.

La femelle ressemble complètement au mâle, si ce n'est qu'elle est en général beaucoup plus grande ; ses antennes ne me paraissent pas plus courtes.

Cette belle espèce est très-constante dans ses couleurs, sauf pour les antennes qui sont sujettes à devenir d'un ferrugineux obscur, parfois même presque noires sur une plus ou moins grande portion de leur longueur, mais rarement dans toute leur étendue. Quelquefois aussi les pattes prennent une teinte plus foncée.

Elle se trouve dans toute l'Europe tempérée et boréale ; les exemplaires les plus méridionaux que j'aie vus venaient de Dalmatie. Elle doit exister également en Italie et en Espagne. En Belgique elle n'est pas commune.

La *Don. clavipes* de Fabricius, qui a tant embarrassé les auteurs, me paraît ne pouvoir être que celle-ci. La description qu'il en a donnée pour la première fois dans son *Entomologia Systematica* ne laisse aucun doute à cet égard. Celle du *Systema Eleutheratorum* beaucoup plus courte, ou pour mieux dire, réduite à la phrase spécifique de l'ouvrage précédent, peut seule donner lieu à quelque incertitude. Mais Fabricius cite dans la synonimie sa *clavipes* de l'ouvrage en question et celle de Panzer de la 1re édition de la *Fauna Ins. Germ.*, qui est incontestablement l'espèce actuelle. Il se trompe seulement lorsqu'il ajoute pour troisième et dernier synonime la *clavipes* de Paykull, qui est la femelle de la *bidens* de Gyllenhall et d'Olivier. Si l'on retranche cette dernière citation, l'identeté de sa *clavipes* et de la *Menyanthidis* reste clairement établie. Il aurait seulement décrit deux fois la même espèce sous des noms différens, erreur dont le *Systema Eleutheratorum* présente plus d'un exemple, et qui s'explique en ce qu'en rédigeant cet ouvrage il n'avait pas toujours sous les yeux les espèces qu'il avait mentionnées dans ses travaux précédens.

37. D. APRICANS. *Sat elongata, supra æneo-cuprea, nitida, sublus aureo-sericea, antennis obscure æneo-viridibus, prothorace subquadrato, postice angustato, angulis vix prominulis, utrinque antice obtuse tuberculato, supra planiusculo, crebre punctato-rugoso, canalicula dorsali subobsoleta ; elytris convexiusculis, apice declivi rotundato-truncatis, supra bi-impressis, tenuiter punctulato-striatis, interstitiis vage ac subremote transversim rugosis.* — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Elle ressemble beaucoup à l'*impressa*, mais elle est un peu plus étroite, surtout plus convexe et ses cuisses postérieures sont inermes dans les deux sexes. Dessus du corps d'un bronzé-cuivreux brillant ; dessous revêtu d'une pubescence soyeuse dorée, assez dense. Tête finement rugueuse ; sillon frontal fin, mais bien marqué, terminé au niveau du bord postérieur des yeux, et ayant ses bords un peu relevés en arrière. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, d'un vert-bronzé obscur avec leurs trois ou quatre premiers articles de la couleur du corps ; le 3e notablement plus long que le 2e, presque de moitié plus court que le 4e. Prothorax aussi long que large, légèrement rétréci à sa base, qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles obtus et peu saillans, et en arrière des antérieurs un tubercule oblong à peine distinct, limité en arrière par une dépression assez marquée ; il est très-peu convexe et couvert de points enfoncés confluens, presque également distribués sur toute sa surface, qui le font paraître assez fortement rugueux ; la base est vaguement impressionée, et le sillon discoïdal à peine marqué, souvent même complètement effacé. Écusson en triangle curviligne, finement pubescent. Élytres quatre fois et demie environ plus longues que le prothorax, faiblement tronquées à leur extrémité avec la troncature un peu arrondie, assez convexes en dessus, régulièrement et fortement déclives en arrière, finement ponctuées en stries ; les points sont serrés, également rapprochés, les intervalles entre leurs rangées planes et couverts de fines rides transversales peu saillantes et assez espacées ; l'impression intra-humérale est assez marquée, et il en existe en outre sur chacune d'elles au tiers de leur longueur une autre oblique, également assez prononcée et qui parfois se réunit à la précédente. Pattes de la couleur du corps, assez longues ; cuisses médiocrement grosses ; les postérieures inermes.

Elle est très-voisine, comme je l'ai dit plus haut, de l'*impressa* et il faut surtout y regarder de près pour ne pas la confondre avec les individus de cette dernière, qui ont la dent des cuisses postérieures oblitérée. Elle s'en distingue par sa forme un peu plus grêle, ses élytres plus convexes et qui n'ont, outre l'impression intra-humérale, qu'une seule dépression, tandis que chez l'*impressa* il y en a trois.

J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires recueillis en Sicile par M. Ghiliani, et j'en ai trouvé dans la collection de M. Reiche, deux venant de l'Algérie et confondus avec l'*impressa*. L'un d'eux est beaucoup plus grand que les individus Siciliens. Il est probable que l'espèce existe aussi en Espagne et en Italie.

38. D. Mannerheimii. *Elongata, subtus cum pedibus ænea cinereoque sericea, supra rufo-cuprea, antennis nigris; prothorace elongatulo, subcylindrico, postice vix attenuato, angulis æqualiter minus prominulis, antice utrinque obsolete tuberculato, supra sat rude punctato-strigoso, canalicula dorsali tenui utrinque abbreviata; elytris apice recte truncatis, dorso planiusculis, juxta suturam vage bi-impressis, punctato-striatis, interstitiis crebre transversim rugosis.* — Long. 4. Lat. 1 lin.

De la taille des exemplaires moyens de la *linearis* et très-voisine de cette espèce par sa forme générale. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence satinée d'un gris-cendré; dessus d'un rouge-cuivreux assez foncé et brillant, plus obscur sur la tête. Celle-ci finement rugueuse avec son sillon frontal bien marqué et ayant ses bords assez relevés. Antennes noires, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax un peu moins allongé que celui de la *linearis*, subcylindrique, à peine rétréci en arrière, ayant ses quatre angles obtus, très-peu, mais également saillans et légèrement réfléchis; en arrière des antérieurs on voit de chaque côté un tubercule oblong très-peu prononcé et plutôt semblable à un faible renflement; en dessus il est couvert de rides transversales plus prononcées et plus nombreuses sur les côtés que sur le disque et partout entremêlées de petits points enfoncés; le sillon discoïdal est fin, peu profond et n'atteint ni la base ni le bord antérieur. Écusson en triangle aigu. Élytres semblables à celles de la *linearis*, sauf les points suivans; leur extrémité n'est nullement appendiculée; elle est plus déclive et tronquée plus carrément; en dessus il existe près de la suture deux impressions peu marquées, mais distinctes, l'une au tiers, l'autre un peu au-delà du milieu de leur longueur; leur ponctuation est encore plus serrée et les points sont même souvent confluens entre eux; enfin les intervalles sont un tant soit peu plus fortement rugueux. Pattes de la couleur du dessous du corps, revêtues comme ce dernier d'une pubescence d'un gris-cendré, mais plus fine et moins dense; cuisses postérieures de la longueur des élytres, peu renflées à leur extrémité et inermes en dessous.

De la Perse aux environs d'Asterabad. Je n'en ai vu qu'un exemplaire, qui m'a été envoyé par M. le comte de Mannerheim sous le nom d'*Asterabadensis* que j'ai cru devoir changer, attendu qu'il est plus que douteux qu'elle ne se trouve qu'aux environs de la ville en question. Je ne peux

mieux faire que de la dédier au savant entomologiste qui a bien voulu me la faire connaître.

Elle parait assez voisine de la *Don. asiatica* de Faldermann (*Faun. Entom. Transcauc.* II. p. 322. pl. 12. f. 1) ; mais cette dernière espèce d'après la description très-soignée qu'en donne cet auteur et que j'ai reproduite à la fin du genre, en diffère par plusieurs caractères essentiels.

39. D. LINEARIS. *Elongata, supra æneo-viridis, sericeo-micans, sublus argenteo-sericea, antennis nigris, articulis 2-11 basi anguste rufis, pedibus pallide rufescentibus æneo-variegatis; prothorace elongatulo, angulis vix prominulis, anticis erectis, utrinque modice bi-tuberculato, supra subplano, confertim punctato-rugoso, canalicula dorsali tenuissima, subobsoleta; elytris apice declivi sub-appendiculatis recteque truncatis, dorso subdepressis, punctato-striatis, punctis approximatis, interstitiis creberrime transversim strigosis.* — Long. 3 1/2, 5. Lat. 1 1/4, 1 2/3 lin.

Donacia linearis. HOPPE. *Ins. Erlang.* p. 46, 10. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 663, 13; IV, p. 680, 13. — PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29. ed. 2. 15. — AHRENS. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 36, 17. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 276, 17. — STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 275, 19. *Brit. Beetl.* p. 283, 2214.— SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 97, 19. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Don. simplex. FAB. *Spec. Ins.* I, p. 245, 2. *Mant.* I, p. 157, 2. *Entom. Syst.* II, p. 118, 9.—PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, ed. 1. 15. *Entom. Germ.* p. 216, 9. — CEDERH. *Faun. Ingr.* p. 231. — HERBST in FUESSLY's *Archiv.* V, p. 99, 2. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 291, 3. *Entom.* IV, n° 75. p. 11, 11. pl. 2. f. 11. *a*, *b*. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 348, 9. — KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 45, 18.

Leptura simplex? BRAHM. *Insektenkal.* I, p. 80, 260.—LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1866, 17.

Leptura linearis. MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 347, 16.

VAR. A. *Supra æneo-cuprea, purpurea vel cœruleo-viridis.*

VAR. B. *Elytris haud appendiculatis.*

VAR. C. *Elytris apice leviter emarginatis.*

Elle varie beaucoup pour la taille, la couleur et un peu pour la forme; il y a des individus sensiblement plus étroits et plus parallèles que les autres; mais toujours elle est allongée, linéaire, assez rétrécie en arrière et assez déprimée sur les élytres. Sa couleur en dessus est le plus ordinairement d'un bronzé-verdâtre plus ou moins obscur, mais ayant toujours un reflet soyeux ; le dessous est revêtu d'une abondante pubescence satinée d'un gris-argenté, mélangé de poils longs redressés et épars. Tête finement rugueuse, presque glabre; sillon frontal assez marqué, souvent interrompu dans son milieu, atteignant à peine le niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords médiocrement relevés. An-

tennes un peu plus longues que la moitié du corps, d'un bronzé pareil à celui de ce dernier sur leurs quatre ou cinq premiers articles, obscur sur les autres, avec la base de tous ferrugineuse sur une très-petite étendue ; parfois même cette couleur se distingue à peine ; chez quelques individus au contraire elle occupe une surface plus considérable ; leur 3e article est un peu plus long que le 2e et notablement plus court que le 4e. Prothorax un peu plus long que large, à peine rétréci à sa base, qui est légèrement arrondie, coupé carrément en avant, ayant ses angles postérieurs presque effacés, les antérieurs plus saillans, obtus et relevés ; en arrière de ceux-ci on voit un tubercule assez prononcé, allongé et relevé, limité postérieurement par une petite dépression en arrière de laquelle le bord latéral fait une légère saillie qui simule un second tubercule ou plutôt une petite crête ; il est légèrement déprimé en dessus et couvert d'une ponctuation extrêmement serrée, confluente et sans mélange de rides, qui le rend très-rugueux ; le sillon discoïdal est très-fin, souvent à peine visible et plus ou moins abrégé. Écusson en triangle aigu, d'un bronzé plus clair que le reste de la surface du corps et pubescent. Élytres cinq fois aussi longues que le prothorax, tantôt subparallèles dans les deux tiers de leur longueur puis obliquement rétrécies, tantôt se rétrécissant régulièrement depuis leur base à leur extrémité, qui est légèrement prolongée, tronquée carrément avec l'angle externe de la troncature plus ou moins arrondi ; l'interne l'est aussi quelquefois, mais assez rarement. Elles sont déprimées en dessus et faiblement déclives à leur extrémité ; leurs points enfoncés sont arrondis et très-rapprochés ; les intervalles entre les rangées formées par ces points sont un peu relevés et couverts de rides transversales très-fines et très-serrées. Les impressions intra-humérales sont faiblement marquées et se prolongent obliquement sur la suture. Chez quelques individus on en apperçoit une ou deux autres le long de cette dernière, mais très-vagues et à peine visibles. Pattes assez longues, grêles, d'un jaune-ferrugineux pâle avec les deux tiers ou les trois quarts postérieur des cuisses bronzés ; les jambes ont souvent un reflet de cette couleur, qui les envahit quelquefois presque complètement ; les tarses sont aussi plus ou moins bronzés. Toutes les cuisses sont faiblement renflées ; les postérieures n'atteignent pas l'extrémité de l'abdomen et sont inermes en dessous.

Les femelles se distinguent des mâles par leur taille en général beaucoup plus forte, leurs élytres plus larges, plus rétrécies à leur extrémité, enfin leurs antennes et leurs cuisses postérieures plus courtes.

Les variétés de couleur sont très-nombreuses dans cette espèce ; les plus communes sont en dessus d'un bronzé un peu cuivreux, ensuite celles qui sont d'un rouge-cuivreux-pourpré plus ou moins foncé ; les plus rares me paraissent être celles qui sont d'un vert-bleuâtre. Je les réunis toutes dans ma variété A.

Var. B. Élytres non appendiculées à leur extrémité : la différence est à peine sensible.

Var. C. Élytres légèrement échancrées à leur extrémité.

Elle est une des plus communes et des plus répandues du genre ; j'en ai vu des exemplaires de presque toutes les parties de l'Europe. Le climat ne parait influer en rien sur sa taille ; les plus petits exemplaires que je possède viennent de Sicile.

Fabricius après avoir décrit cette espèce dans ses premiers ouvrages sous le nom de *simplex*, l'a passée sous silence dans son *Systema Eleutheratorum*, et a appliqué le nom en question à la *semi-cuprea* de Panzer. Pour rétablir la synonimie telle qu'elle devrait être à la rigueur, il faudrait par conséquent restituer à celle-ci ce nom de *simplex*, et c'est ce que M. Kunze a proposé de faire ; mais l'usage a tellement consacré le nom de *linearis*, qui lui a été imposé par M. Hoppe, qu'il me semble que cette restitution aurait plus d'inconvéniens que d'avantages.

40. D. Typhæ. *Sat elongata, supra æneo-viridis sericeo-micans, subtus argenteo-sericea, antennis nigris, articulis* 2-11 *basi anguste rufis, pedibus pallide rufescentibus, æneo-variegatis ; prothorace elongatulo, angulis vix prominulis, anticis deflexis, utrinque modice bi-tuberculato, supra subplano, confertim punctato-rugoso, canalicula dorsali tenuissima, sub-obsoleta ; elytris apice declivi sub-appendiculatis leviterque emarginatis, dorso subdepressis, punctato-striatis, punctis approximatis, interstitiis creberrime transversim strigosis, singulo vitta longitudinali pone suturam purpurea vel saturate chalybea.* — Long. 3 1/2, 5. Lat. 1 1/4, 1 2/3 lin.

Donacia Typhæ. Brahm in Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 37, 19. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 47, 19. — Gyllenh. *Ins. Suec.* IV, p. 680, 13-14. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 277, 18. — Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 276, 20. *Brit. Beetl.* p. 284, 2215. — Curtis. *Brit. Entom.* XI, p. 494. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Don. linearis. var. b. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 665. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 97.

Var. A. *Elytris unicoloribus, æneo-cupreis, purpureis, vel cæruleo-viridibus.*

Elle est excessivement voisine de la *linearis* pour la forme générale et celle de ses divers organes ; aussi suffira-t-il d'indiquer ici les caractères qui l'en séparent. Elle est proportionellement un peu plus courte et plus large ; les angles antérieurs de son prothorax au lieu d'être relevés sont placés au dessous du niveau du disque ; ses élytres sont plus parallèles dans leurs deux tiers antérieurs et plus brusquement rétrécies à leur extrémité ; celle-ci au lieu d'être tronquée est légèrement échancrée avec

l'angle externe de la troncature plus ou moins aigu. Quant aux couleurs, elle ne diffère de la *linearis* qu'en ce qu'il existe sur chaque élytre une bande longitudinale d'une autre couleur que celle du fond et qui longe la suture d'assez près sans arriver jusqu'à l'extrémité. Chez les exemplaires qui sont d'un vert bronzé comme les *linearis* ordinaires, cette bande est ordinairement d'un rouge-cuivreux ; elle devient d'un bleu d'acier chez ceux qui sont d'un rouge cuivreux, avec toutes les nuances intermédiaires.

Les individus qui présentent les bandes en question se distinguent sans peine de la *linearis* ; mais on en rencontre aussi communément d'autres, qui en sont complètement dépourvus et qu'il est très-difficile de distinguer de l'espèce en question. Ces exemplaires unicolores que je comprends tous dans la variété A sont en dessus d'un bronzé-cuivreux, plus rarement d'un cuivreux-pourpré ou d'un vert-bleuâtre.

Elle a un *habitat* aussi étendu que la *linearis* et ne paraît guères moins commune.

Brahm est le premier qui ait distingué cette espèce, mais sans la décrire et c'est à Ahrens qu'on en doit la publication. Elle a été adoptée par tous les auteurs, qui après lui se sont occupés du genre actuel. Néanmoins elle est si voisine de la *linearis*, que je ne suis pas sans quelques doutes sur sa validité.

41. D. SIMPLEX. *Oblonga, supra ænea vel viridi-aurata, capite obscuro, griseo-pubescente, elytrorum sutura late ænæo-cuprea, antennis nigro-fuscis sæpius ferrugineo-variegatis, pedibus pallide rufis, æneo-micantibus; prothorace elongatulo, basi nonnihil angustiore, angulis fere obsoletis, lateribus anticis obsolete tuberculatis, supra sat grosse confertim punctato, canalicula dorsali abbreviata, sat profunda; elytris convexiusculis, dorso subdepressis, apice declivi singulatim truncato-rotundatis, tenue punctato-striatis, punctis aciculatis, approximatis, interstitiis transversim rugosis.*—Long. 2 2/3, 3 2/3. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Donacia simplex. FAB *Syst. El.* II, p. 129, 13. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 664, 12.—ILLIG. *Magaz. f. Insekt.*III, p. 180, 3.—AHRENS *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 38, 20.— STEPH. *Brit. Entom.* IV, p. 273, 18. *Brit. Beetl.* p. 283, 2213. — WILS. et DUNC. *Entom. Edin.* p. 276. — PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29. ed. 2, 14. — SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 96, 18. —DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Don. semi-cuprea. PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29. ed. 1, 14. *Crit. Revis.* 1, 99. — KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 47.— ZETTERST. *Faun. Ins. Lappon.* p. 214, 8. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 277, 18.

Leptura vulgaris. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1867, 89.

VAR. A. *Supra saturate viridi cœrulea, sutura late nigro-ænea.*

Mâle : Courte et assez semblable pour la forme aux individus ordinaires de la *bidens*, mais plus étroite et plus convexe. Tête d'un bronzé obscur souvent violâtre, finement rugueuse et couverte d'une fine pubescence grise couchée : front légèrement convexe ; sillon frontal très-fin, souvent abrégé ou interrompu. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, d'un brun noirâtre, mais ayant fréquemment la base d'un plus ou moins grand nombre de leurs articles d'un ferrugineux obscur, parfois même presque en entier de cette couleur ; leurs 2e et 3e articles de même longueur, notablement plus courts que le 4e. Prothorax d'un bronzé à reflets dorés ou d'un vert-doré, un peu plus long que large, légèrement rétréci à sa base, qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles presque oblitérés, très-faiblement tuberculé en arrière des antérieurs, distinctement impressioné de chaque côté dans son milieu, un peu déprimé en dessus et couvert d'assez gros points enfoncés, serrés sans cependant être confluens pour la plupart ; son sillon discoïdal est ordinairement assez bien marqué, mais court et médian, et il n'est pas rare de le voir presque effacé. Écusson en triangle curviligne, couvert d'une pubescence grise très-serrée. Élytres trois fois et demie environ de la longueur du prothorax, légèrement convexes en dessus, tout en étant un peu déprimées sur la suture, déclives par suite à leur extrémité, qui est médiocrement rétrécie et coupée carrément avec les angles de la troncature arrondis ; leurs points enfoncés sont très-fins, aciculés, contigus et les intervalles entre les rangées qu'ils forment sont couverts de rides relativement assez grosses et qui les font paraître assez fortement inégales à la loupe ; elles sont de la couleur du prothorax avec une large bande suturale d'un bronzé un peu cuivreux, mais qui souvent s'unit insensiblement à la couleur du fond. Pattes assez longues et assez grèles, d'un ferrugineux pâle avec un reflet bronzé plus ou moins vif ; cuisses médiocrement grosses ; les postérieures n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité des élytres, inermes en dessous.

Les femelles diffèrent des mâles par une taille beaucoup plus grande, leurs élytres plus larges, leurs antennes et leurs pattes postérieures plus courtes.

Elle est assez constante dans ses couleurs ; sur un grand nombre d'exemplaires que j'ai vu, je n'ai rencontré qu'une variété remarquable d'un vert-bleuâtre foncé en dessus, avec la bande suturale des élytres d'un bronzé très-foncé et presque noirâtre. Elle m'a été communiquée par M. Aubé comme venant de Belgique.

Cette espèce la plus petite de toutes celles d'Europe, est répandue dans toute l'étendue de ce continent.

Je lui conserve le nom de *simplex* que lui a donné Fabricius dans son *Systema Eleutheratorum*, par la raison indiquée à la suite de la description de la *linearis*.

M. Kunze a décrit (*Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 47) une *Don. mœrens*, dont il n'a vu, dit-il, que quelques individus femelles. Je soupçonne fort que cette espèce dont les caractères sont très-légers, a été établie sur des exemplaires de l'espèce actuelle appartenant au sexe en question, et présentant avec les individus ordinaires quelques-unes de ces imperceptibles différences, qui feraient multiplier sans fin les espèces de ce genre si l'on en tenait un compte trop rigoureux. Afin de mieux faire sentir les caractères qui distinguent les deux espèces, M. Kunze a donné une nouvelle phrase spécifique de celle-ci ; je suis contraint d'avouer que je n'ai pu découvrir quelques-uns des caractères qu'il lui assigne. Quoiqu'il soit, n'ayant pas la certitude que cette *mœrens* est identique avec l'espèce actuelle, je reproduis la description qu'en a donné M. Kunze à la suite du genre.

Le même auteur a rapporté à tort à cette espèce la *Leptura melanocephala* de Marsham. C'est une espèce toute différente, qui a les cuisses postérieures bidentées et qui est très-voisine de la *dentata*, si elle ne lui est pas identique, autant qu'on en peut juger par la description de M. Stephens que j'ai reproduite également plus loin.

42. D. Malinovskyi. *Sat elongata, supra saturate viridis, violaceo-micans, prothoracis elytrorumque margine aureo, subtus cinereo-sericea, pedibus ferrugineis dorso obscure œneis ; prothorace quadrato, angulis sub-obsoletis, lateribus anticis vix tuberculatis, supra subtiliter punctulato-strigoso, canalicula dorsali tenui, abbreviata ; elytris depressis, apice singulatim rotundatis, punctato-striatis, interstitiis, prœsertim posticis, subelevatis, minus rude at dense coriaceis.* — Long. 3, 3 2/3. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Donacia Malinovskyi. Ahr. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 29, 31. — Germar. *ibid.* I, 6. p. 33. — Kunze. *Ibid.* II, 4. p. 49. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 98, 22. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Mâle : Elle ressemble un peu pour la forme à la *bidens*, mais elle est plus petite, plus allongée et moins robuste. Dessus du corps, sauf la tête, d'un vert foncé à reflets violets, avec les bords latéraux du prothorax et des élytres dorés ; dessous revêtu d'une pubescence d'un gris-cendré. Tête d'un bronzé-violet obscur, couverte de poils blanchâtres couchés assez abondans, finement rugueuse, légèrement convexe sur le front avec son sillon frontal fin, mais assez marqué et s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, d'un noir-brunâtre, ayant assez souvent quelques-uns de leurs articles intermédiaires ferrugineux à leur base ; leur 3e article d'un tiers environ plus long que le 2e, beaucoup plus court que le 4e. Prothorax aussi long que large, subcylindrique, coupé carrément à sa base et en avant, ayant

ses quatre angles presque effacés et en arrière des antérieurs un tubercule allongé peu distinct, limité en arrière par une dépression oblique ; il est couvert en dessus de rides transversales, pour la plupart confluentes et entremêlées de très-petits points aciculés, le tout visible seulement à la loupe ; son sillon discoïdal est quelquefois assez distinct, plus souvent encore très-peu marqué et toujours peu profond et abrégé à ses deux extrémités. Écusson en triangle assez aigu, noirâtre, couvert d'une pubescence grise serrée. Élytres quatre fois plus longues que le prothorax, légèrement et obliquement rétrécies à partir de leur tiers postérieur, presque planes en dessus et déprimées dans leur milieu, légèrement déclives à leur extrémité, qui est faiblement tronquée avec la troncature arrondie ; leurs points enfoncés sont médiocres, rapprochés et disposés en rangées régulières ; les intervalles entre ces rangées sont légèrement convexes et les trois premiers forment presque des côtes à leur extrémité ; tous sont couvert de fines rugosités irrégulières, très-serrées, qui les font paraître coriacés. Pattes assez longues et grèles, d'un ferrugineux pâle avec la tranche externe des cuisses, celle des jambes et le dessus des tarses d'un bronzé obscur un peu violet ; cuisses médiocrement grosses ; les postérieures n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité des élytres, inermes en dessous.

Femelle : Plus grande, proportionellement plus large que le mâle ; ses élytres sont plus convexes et ses antennes ainsi que ses cuisses plus courtes.

Cette jolie espèce découverte par Malinovsky à qui Ahrens l'a dédiée, n'a encore été rencontrée jusqu'ici que dans le nord de l'Allemagne où elle paraît peu commune. Je n'en ai vu aucune variété qui méritât d'être signalée. Certains exemplaires sont seulement un peu plus violet que les autres.

43. D. Fennica. *Modice elongata, supra rufo-fulva, capite nigro-violaceo, pubescente, subtus argenteo-sericea, pedibus rufescentibus, dorso obscure violaceis ; prothorace subquadrato, basi angustiore, angulis anticis sat prominulis, utrinque antice modice tuberculato, supra confertim subtiliter punctulato-strigoso, canalicula dorsali tenui, abbreviata ; elytris apice declivi singulatim oblique rotundatis, supra subdepressis, punctato-striatis, interstitiis subtilissime coriaceis.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Donacia Fennica. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 668, 15.—Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 98, 24. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 278, 20.

Rhagium Fennicum. Payk. *Faun. Suec.* III, p. 70, 5.

Don. Arundinis. Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 41, 22. *Faun. Ins. Europ.* fasc. 2, 12. — Germar. *Nov. Act. Halens.* I, 6. p. 34. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 50.— Dej. *Cat.* ed. 3, p. 384.

Mâle : Médiocrement allongée. Tête d'un noir-violet obscur et couverte d'une pubescence grisâtre couchée assez abondante, finement rugueuse ; sillon frontal bien marqué, prolongé sur le vertex et ayant ses bords légèrement relevés. Antennes de la longueur de la moitié du corps , d'un noir-bronzé obscur, avec le dessous de leurs articles intermédiaires plus ou moins ferrugineux. Prothorax d'un rouge-fauve plus ou moins foncé, aussi long que large, légèrement rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses angles postérieurs peu saillans et obtus , les antérieurs assez proéminents, un peu relevés, et en arrière de ces derniers un tubercule sub-arrondi assez marqué , limité en dedans et en arrière par une dépression demi-circulaire ; il n'est nullement déprimé en dessus et couvert de rides très-fines , flexueuses , confluentes et entremêlées de points enfoncés très-petits ; son sillon discoïdal est fin , toujours abrégé en arrière , tantôt assez marqué et prolongé jusqu'au bord antérieur, tantôt presque effacé et réduit à sa partie médiane. Écusson en triangle curviligne aigu , couvert d'une pubescence grisâtre très-serrée. Élytres quatre fois aussi longues que le prothorax , de la couleur de ce dernier, obliquement rétrécies dans leur tiers postérieur, légèrement convexes et en même tems déprimées dans leur milieu en dessus , déclives à leur extrémité , qui est obliquement tronquée et arrondie ; leurs points enfoncés sont assez gros, mais peu profonds et placés à des distances ça et là irrégulières dans la même rangée; les intervalles sont planes et couverts de rides transversales peu sensibles. Dessous du corps revêtu d'une pubescence soyeuse d'un gris-argenté. Pattes d'un ferrugineux pâle avec la tranche externe des cuisses, celle des jambes et le dessus des tarses d'un bronzé obscur, parfois en entier de cette couleur ; elles sont assez longues et assez robustes ; cuisses médiocrement grosses ; les postérieures atteignant l'extrémité des élytres, inermes en dessous.

Femelle : Elle n'est pas plus grande que le mâle, mais ses antennes sont plus courtes et ses élytres un peu moins convexes; ses cuisses postérieures n'offrent aucune différence.

Elle se trouve dans le nord de l'Allemagne, en Suède et en Finlande ; mais elle est rare partout. Elle n'a pas encore été prise à ma connaissance, dans d'autres parties de l'Europe que celles qui précèdent.

Je lui restitue le nom de *Fennica* sous lequel Gyllenhall l'a décrite, Paykull l'ayant publiée sous le nom de *Rhagium Fennicum* longtems avant qu'Ahrens lui donnat celui d'*Arundinis* sous lequel elle est généralement inscrite dans les collections.

44. D. Hydrocharidis. *Sat elongata, æneo-cuprea, supra tomento subtili cinereo subtus pube argentea dense obtecta, femoribus basi rufis, antennis obscure æneis, articulis basi rufescentibus ; prothorace subquadrato, angulis vix distinctis, lateribus anticis sat valide tuberculatis, canalicula dorsali tenuissima, obsoleta ; elytris apice singulatim rotundatis, dorso depressis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 3, 4 2/3. Lat. 1 1/4, 1 2/3 lin.

Donacia Hydrocharidis, Hydrochœridis vel *Hydrocharis.* Fab. *Entom. Syst.* II, p. 118, 10. *Syst. El.* II, p. 129, 15. — Payk. *Faun. Suec.* II, p. 189, 1. — Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, 17. *Entom. Germ.* p. 216, 10. — Oliv. *Entom.* IV, n° 75, p. 12, 13. pl. 2. f. 13. *a, b.* — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 348, 10. — Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 667, 14. IV, p. 681, 14. — Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 43, 24. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 50, 24. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 278, 19. — Steph. *Brit. Entom.* IV, p. 276, 21. *Brit. Beetl.* p. 283, 2216. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 97, 20. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Don. cinerea. Hoppe. *Ins. Erlang.* p. 46. f. 11.

Leptura Hydrocharidis. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 347, 17.

Var. A. *Antennis omnino obscure æneis.*

Don. tersata. Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, 16.

Mâle : En général plus grande et toujours proportionellement plus large que la *tomentosa*, qui est la seule espèce du genre avec laquelle on puisse la confondre. D'un bronzé-cuivreux assez brillant, visible à travers la pubescence dont elle entièrement couverte. Cette pubescence d'un gris-cendré en dessus consiste sur la tête et le prothorax en poils couchés, irradiant dans tous les sens et sur les élytres en poils extrêmement courts, très-fins et serrés au point de ressembler à une espèce d'enduit ; en dessous elle est d'un gris-argenté et de même nature que chez les autres espèces du genre. Sillon frontal fortement marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux et ayant ses bords faiblement relevés. Antennes environ de la longueur des deux tiers du corps, d'un bronzé obscur avec un plus ou moins grand nombre de leurs articles intermédtaires et terminaux ferrugineux à la base ; le 3e du double plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e. Prothorax à peu près aussi long que large, légérement rétréci à sa base, qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles peu saillans, presque effacés, et en arrière des antérieurs un tubercule assez fort, arrondi, relevé et limité en dedans et en arrière par une fossette demi-circulaire bien distincte ; il présente en dessus quelques dépressions peu marquées et son sillon discoïdal est extrêment fin, souvent à peine visible et plus ou moins court. Écusson en triangle curviligne. Élytres cinq fois aussi longues que le prothorax, subparallèles dans les deux tiers de leur longueur,

puis arrondies obliquement à leur extrémité qui est elle-même arrondie, déprimées en dessus dans leur milieu et ayant leurs rangées formées de points très-petits et très-régulièrement espacés : les intervalles sont très-planes. Pattes d'un bronzé obscur, pubescentes avec la base de toutes les cuisses d'un ferrugineux pâle ; les postérieures n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité des élytres, inermes en dessous.

Femelle : Elle est toujours d'un tiers au moins plus grande que le mâle et proportionellement plus large ; ses antennes sont plus courtes et ses élytres en général un peu plus planes.

Cette belle espèce est très-constante dans ses couleurs ; je n'ai pas vu d'autre variété que celle figurée par Panzer sous le nom de *Don. tersata* et qui ne diffère du type qu'en ce que ses antennes sont entièrement d'un bronzé obscur. Elle est aussi commune que les exemplaires typiques.

Elle est répandue dans la majeure partie de l'Europe, ainsi que dans le nord de l'Asie et ne paraît pas bien rare nulle part. J'en ai vu des exemplaires de Sibérie ; ils n'offraient pas la plus minime différence avec ceux de Paris.

Les auteurs varient dans la manière dont ils écrivent le nom de cette espèce. Fabricius, par exemple, l'appelle *Hydrocharis* dans son *Entomologia Systematica*, puis *Hydrochœridis* dans le *Systema Eleutheratorum*. Cette dernière orthographe a été adoptée par Panzer, Gyllenhall, Stephens, etc. mais, ainsi que l'a fait remarquer M. Kunze, il faut évidemment écrire *Hydrocharidis*.

45. D. TOMENTOSA. *Sublinearis, supra pube densa virescenti vel cinerascente obtecta, subtus cinereo-sericea, antennis ferrugineis, articulis apice obscure viridibus, pedibus rufescentibus; prothorace subquadrato, angulis obtusis, utrinque in medio constricto, supra inæqualiter depresso, canalicula dorsali sæpius subobsoleta; elytris apice subtruncatis vel leviter emarginatis, dorso depressis, tenuiter at profundius punctato-striatis, interstitiis convexiusculis.* — Long. 3, 4. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Donacia tomentosa. AHRENS. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 42, 23. — KUNZE. *ibid.* II, 4. p. 50, 23. — SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 97, 21. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

VAR. A. *Antennis omnino obscure viridibus.*

VAR. B. *Supra viridula, cyanea, œnea, œneo-cuprea, cuprea aut purpurascens pubeque variabili obtecta.*

Mâle : Très-variable sous le rapport de la taille et des couleurs, un peu sous celui de la forme, mais toujours plus étroite et plus rétrécie que l'*Hydrocharidis*. La pubescence dont elle est entièrement couverte

en dessus est un peu plus longue que dans cette espèce, plus dense et diffère à peine sur la tête et le prothorax de ce qu'elle est sur les élytres; elle est ordinairement d'un vert-cendré tantôt assez clair, tantôt opaque et cache entièrement la couleur des tégumens; en dessous le corps est revêtu de poils satinés d'un gris foncé à reflets argentés. Sillon frontal fin, mais bien marqué et prolongé sur le vertex où il se termine par un petit point enfoncé, parfois isolé. Antennes presque de la longueur des trois quarts du corps, d'un rouge-ferrugineux avec l'extrémité de chaque article d'un vert-bronzé obscur; le 1er en entier de cette couleur; le 3e une fois et demie plus long que le 2e, un peu plus court que le 4e. Prothorax presque aussi large que long, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses quatre angles peu saillans et arrondis, plus ou moins fortement resséré et comme échancré un peu en arrière du milieu de sa longueur, mais sans tubercules proprement dits en avant de cette échancrure, inégalement et vaguement impressioné en dessus avec son sillon discoïdal très-fin, plus ou moins long et souvent à peine distinct. Écusson en triangle oblong. Élytres cinq fois aussi longues que le prothorax, régulièrement rétrécies de leur base à leur extrémité, qui est arrondie à l'angle externe, puis légèrement tronquées et souvent un peu échancrées; elles sont déprimées en dessus, surtout à la base et leurs points enfoncés aussi petits que chez l'*Hydrocharidis* sont en général plus profonds; les intervalles entre les rangées que forment ces points sont plus étroits et légèrement relevés, surtout à leur extrémité. Pattes assez longues et grêles, d'un ferrugineux pâle avec l'extrémité des cuisses en dessus et plus rarement la tranche externe des jambes d'un vert-bronzé; cuisses postérieures n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité des élytres.

Femelle : Elle diffère beaucoup plus du mâle que ne le fait celle de l'*Hydrocharidis* du sien; outre sa taille plus grande, ses antennes et ses cuisses postérieures plus courtes, ses élytres sont plus parallèles, moins rétrécies à leur extrémité et leur échancrure terminale est plus forte; la pubescence dont elle est couverte en dessus est moins dense et laisse appercevoir la couleur du fond. Enfin elle est plus variable sous le rapport des couleurs.

Var. A. Elle correspond à celle de l'*Hydrocharidis* chez laquelle les antennes sont d'un vert obscur uniforme; les articles de la base sont plus sujets que les autres à perdre leur couleur ferrugineuse. Cette variété s'observe surtout chez les mâles.

Var. B ou variétés de couleur. Elles sont très-nombreuses et comme je viens de le dire, plus fréquentes chez les femelles que dans l'autre sexe. J'en ai sous les yeux dont la couleur du fond est d'un vert-doré très-clair, cuivreuse, bronzée, d'un bronzé-cuivreux et d'un cuivreux-pourpré; la pubescence du dessus varie en conséquence, mais quand on

l'examine attentivement et indépendemment du reflet que jette sur elle la couleur des tégumens, on voit que presque toujours elle est d'un cendré plus ou moins verdâtre.

Cette espèce est aussi répandue que l'*Hydrocharidis*, mais paraît un peu plus rare. J'en ai vu également des exemplaires de Sibérie. Les auteurs anglais n'en font pas mention dans leurs ouvrages.

Elle est très-souvent confondue dans les collections avec l'*Hydrocharidis* dont elle est cependant assez facile à distinguer. C'est ainsi que dans son *Catalogue*, M. Dejean a réuni à cette dernière des exemplaires que M. De Mannerheim lui avait envoyés comme étant des *tomentosa* et qui en sont réellement. Ces exemplaires que j'ai sous les yeux sont des mâles très-distincts de ceux de l'*Hydrocharidis*.

Division II. — *Élytres oblongues, plus ou moins convexes, arrondies simultanément à leur extrémité. Front légèrement et uniformément convexe; son sillon sans bourrelets sur les côtés. Prothorax rétréci en arrière, plus ou moins cordiforme. Yeux plus petits que dans la division précédente, sans orbite en dessus. Cuisses postérieures courtes, robustes, ovoïdes, toujours unidentées en dessous; la dent parfois presque obsolète chez les femelles.* — Esp. 46-56.

46. D. nigra. *Elongata, sublus cinereo-sericea, abdomine, pedibus, ore antennisque rufo-ferrugineis, capite obscure violaceo, griseo-pubescente; prothorace nigro-cœrulescente vel purpurascente, obcordato, angulis subprominulis, lateribus anticis valde ac obtuse nodosis, supra convexiusculo, parce pubescente, basi impresso, sat crebre punctulato, canalicula dorsali sæpius subobsoleta; elytris atro-violaceis, convexis, apice conjunctim rotundatis, sat profunde punctato-striatis, punctis contiguis, interstitiis transversim rugosis.* — Long. 4 1/2, 5 1/2. Lat. 1 3/4, 2 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis dente valido brevi armatis.*

Fœm : *Femoribus posticis inermibus vel obtusissime dentatis.*

Donacia nigra. Fab. *Entom. Syst.* II, p. 17, 6. *Syst. El.* II, p. 128, 9. — Panz. *Entom. Germ.* p. 215, 7. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, ed. 2. 10. — Cederh. *Faun. Ingr.* p. 74, 230. — Illig. *Magaz. f. Insekt.* III, p. 179, 9. — Gyllenh. *Ins. Suec.* IV, p. 678, 10-11. — Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 32, 14. — Germ. *ibid.* I, 6. p. 31, 14. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 41, 14. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 275, 14. — Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 274, 16. *Brit. Beetl.* p. 283, 2211. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 95, 14. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Don. abdominalis. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 292, 7. *Entom.* IV, n° 75. p. 9, 8. pl. 1. f. 8. *a*, *b*. — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 347, 6.

Don. palustris. Herbst in Fuessly's *Archiv.* heft V, p. 100, 5. — Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29. ed. 1. 10. *Entom. Germ.* p. 217, 13.

Leptura palustris. Brahm. *Insektenkal.* I, p. 136, 460. — Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1866, 20. — Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 349, 21.

Leptura violacea? Pallas. *Reise.* II. *Append.* p. 724, 64. — Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV. p. 1867, 58.

Prionus braccatus. Scop. *Ann. Hist. nat.* V, p. 100, 70.

Cerambyx braccatus. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1838, 316.

Var. A. *Abdomine, pedibus antennisque nigris.*

Mâle : Allongée et beaucoup plus grande que toutes les autres espèces de cette division. Tête d'un violet obscur à reflets cuivreux, finement rugueuse et couverte d'une courte pubescence blanchâtre couchée ; sillon frontal bien marqué, surtout en arrière, très-brillant et un peu prolongé sur le vertex ; parties de la bouche d'un rouge-ferrugineux. Antennes de la même couleur avec l'extrémité de la plupart de leurs articles d'un vert obscur sur une petite étendue ; de la longueur des deux tiers du corps, leur 3e article du double plus long que le 2e et égal au 4e. Prothorax variant du noir-bleuâtre au vert et au cuivreux-pourpré, aussi long que son plus grand diamètre transversal, fortement rétréci en arrière, ce qui le rend cordiforme, coupé carrément en avant et à sa base, qui est précédée d'un sillon transversal bien marqué un peu élargi dans son milieu, ayant ses quatre angles très-saillans et obtus, et immédiatement en arrière des antérieurs un fort renflement arrondi et obtus ; il est assez convexe en dessus dans son milieu et couvert de très-petits points enfoncés assez serrés, mais non confluens ; son sillon discoïdal est très-fin et atteint quelquefois le bord antérieur, mais le plus ordinairement il est réduit à sa portion basilaire et souvent complétement effacé ; il est couvert à sa base et sur les côtés d'une pubescence pareille à celle de de la tête, mais moins serrée et dont beaucoup d'individus présentent à peine quelque trace. Écusson en triangle curviligne, revêtu de poils grisâtres très-serrés. Élytres d'un noir-violet profond assez brillant, quatre fois environ aussi longues que le prothorax, convexes, subcylindriques, arrondies à leur extrémité et ayant les points enfoncés qui composent leurs rangées, médiocres, mais assez marqués et très-rapprochés ; les intervalles entre ces rangées sont un peu convexes et fortement rugueux transversalement. Dessous du corps revêtu de poils satinés d'un gris-cendré, s'éclaircissant un peu sur l'abdomen, qui est d'un rouge-ferrugineux assez clair. Pattes d'un ferrugineux assez vif, courtes et robustes; cuisses postérieures fortement renflées, ovoïdes, n'atteignant pas à beaucoup près l'extrémité des élytres et munies en dessous, à quelque distance de leur sommet, d'une dent triangulaire courte, mais robuste.

Femelle : Elle est d'un tiers environ plus grande que le mâle ; ses antennes sont un peu plus courtes, ses élytres un peu moins convexes et ont souvent un reflet verdâtre; ses cuisses postérieures sont plus faibles et

ordinairement inermes ; mais chez quelques exemplaires elles ont une très-petite dent obtuse à peine distincte.

Dans la variété A les antennes, les pattes et l'abdomen sont noirs ; on apperçoit seulement à la base des secondes un léger reflet rougeâtre ; l'abdomen est couvert de poils aussi denses que sur la poitrine. Je n'en ai vu qu'un exemplaire recueilli par M. Dejean en Dalmatie et qui appartient à M. Reiche. C'est la seule variété digne d'être remarquée que j'aie eu occasion d'observer.

Cette belle espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe et en Sibérie. Elle n'est pas commune aux environs de Paris, et je ne l'ai jamais rencontrée en Belgique.

47. D. DISCOLOR. *Oblonga, prothorace sub-cordato, angulis distinctis, lateribus anticis obtuse callosis, supra convexiusculo, inæquali, punctulato, basi leviter transversim impresso, canalicula dorsali tenui nonnunquam obsoleta; elytris convexis, apice conjunctim rotundatis, tenue punctato-striatis, punctis approximatis, aciculatis, interstitiis rugosis.* — Long. 3, 4 1/2. Lat. 1, 1 3/4 lin.

Mas : *Elongatulus, supra nigro-violaceus, subtus obscure viridis, tenuiter griseo-sericeus, abdomine pedibusque rufo-piceis, antennis rufo-ferrugineis, nigro-variegatis; prothoracis disco minus crebre punctulato, elytris subtilius rugosis; femoribus posticis valde incrassatis, subtus dente valido magis minusve elongato, armatis.*

Fœm : *Obesior, brevior, supra æneo-aurata, subtus tenuiter griseo-sericea, pedibus æneo-viridibus, abdomine antennisque rufo-ferrugineis, his nigro-variis; prothorace undique creberrime punctulato, elytris evidentius rugosis, femoribus posticis minus incrassatis, subtus dente parvo nonnunquam obsoleto, armatis.*

Donacia discolor. HOPPE. *Ins. Erlang.* p. 49. f. 8. mas, 9. fœm.—AHR. *Nov. Act. Halens.* 1, 3. p. 31, 13. — KUNZE. *ibid.* II, 4. p. 41, 13. — GYLLENH. *Ins. Suec.* IV, p. 677, 10-11. — SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 95, 13. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Don. discolor. var. b. GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 660.

Don. nigra. OLIV. *Entom.* IV, n° 75. p. 5, 3. pl. 1. f. 3. *a, b.* mas. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 345, 3.

Don. rufipes. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 292, 6. *Entom.* IV, n° 75. p. 5, 2. pl. 1. f. 2. *a, b.* fœm. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 345, 2.

Leptura consimilis? SCHRANK. *Enum. Ins. Austr.* p. 155, 292. mas, teste Germar.

Leptura assimilis? SCHRANK. *ibid.* p. 156, 293. Fœm?

VAR. A. *Angulis anticis prothoracis obsoletis.*

Don. variabilis. KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 39, 12.

Varietates ex colore desumptæ fere innumerabiles, quas brevitatis causa infra tantum recensere placuit.

Cette espèce toujours beaucoup plus petite que la *nigra*, qui est la seule avec laquelle on puisse la confondre, est très-variable sous le rapport de la taille, des couleurs et même de la forme. J'ai pris pour types des deux sexes les exemplaires que l'on rencontre le plus fréquemment.

Mâle : Oblong, mais en même tems un peu allongé et tantôt obtus, tantôt assez sensiblement rétréci en arrière. D'un noir foncé médiocrement brillant en dessus, un peu bronzé sur les élytres, plus ou moins bleuâtre ou violet sur le prothorax et la tête. Celle-ci finement rugueuse, couverte de poils grisâtres très-courts, très-fins, couchés et peu serrés; sillon frontal fin, peu marqué, lisse et plus ou moins prolongé sur le vertex. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, d'un ferrugineux assez foncé, avec le sommet de leurs articles noirâtre, à l'exception des deux premiers qui sont souvent sans taches; souvent aussi la couleur en question occupe plus de place que l'autre; leur 3e article deux fois aussi long que le 2e et égal au 4e. Prothorax un peu plus long que son plus grand diamètre transversal, assez fortement rétréci en arrière, cordiforme, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses quatre angles très-petits, mais distincts; les antérieurs dirigés en avant et un peu saillans, suivis en arrière d'un renflement arrondi, grand, mais très-peu prononcé et limité en dedans seulement par une faible dépression demi-circulaire; en dessus il est légèrement convexe sur le disque, et couvert de petits points enfoncés très-serrés et confluents sur les quatre côtés, séparés dans son milieu; une faible impression transversale à peine marquée se voit en avant de la base; son sillon dorsal est très-fin et très-variable, toujours abrégé en arrière; mais assez souvent il atteint le bord antérieur; souvent aussi il n'existe que sur le disque et il n'est pas rare de le voir disparaître presque entièrement. Écusson en triangle curviligne, couvert de poils argentés, courts et serrés. Élytres trois fois environ plus longues que le prothorax, plus convexes que chez la *nigra*, arrondies en arrière, finement striées-ponctuées, les points enfoncés rapprochés, plus ou moins aciculés; intervalles entre les stries très-légèrement relevés, couverts de fines rugosités très-serrées, la plupart transversales. Dessous du corps d'un noir-bronzé, revêtu d'une courte pubescence d'un cendré obscur; abdomen d'un brun-marron ferrugineux, moins pubescent que la poitrine. Pattes de la même couleur avec les jambes d'une nuance plus claire que les cuisses; ces dernières robustes; les postérieures très-grosses, ovoïdes, beaucoup plus courtes que l'abdomen et armées en dessous, près de leur extrémité, d'une forte dent triangulaire tantôt longue, tantôt médiocre.

Il faut ajouter à cette description que les individus de ce sexe sont beaucoup plus sujets que les femelles à varier sous le rapport de la taille;

quelquefois ils sont aussi grands que ces dernières, c'est-à-dire, ont jusqu'à 4 1/2 lignes de long, tandis que les femelles ne descendent jamais à 3 lignes, qui sont la longueur ordinaire des mâles. Il n'est pas rare non plus de rencontrer parmi ces derniers des exemplaires un peu plus grêles, plus rétrécis en arrière que les autres et qui ont leurs élytres un peu moins convexes. On serait tenté de les distinguer spécifiquement, si l'on n'observait pas tous les passages entre eux et les individus typiques.

Femelle : Outre sa taille ordinairement plus forte, comme je viens de le dire, elle se distingue par les caractères suivans : sa forme est plus courte, plus ramassée, ce qui la rend un peu plus convexe ; sa couleur en dessus est d'un bronzé clair assez brillant et doré sur les élytres, plus obscur et mat sur le prothorax et la tête ; en dessous la poitrine et les pattes sont d'un vert-bronzé ; l'abdomen est d'un ferrugineux assez clair. La ponctuation du prothorax est plus grosse et partout très-serrée et confluente ; les élytres sont plus fortement striées et les intervalles entre les stries plus rugueux. Les cuisses postérieures sont plus faibles et leur dent est beaucoup plus courte, plus obtuse, assez souvent même presque obsolète. Enfin, comme chez les autres espèces du genre, ses antennes sont sensiblement moins longues.

Var. A. Cette variété dont M. Kunze a fait une espèce sous le nom de *variabilis*, ne diffère des individus typiques qu'en ce que les angles antérieurs du prothorax sont obtus et effacés. Les deux seuls autres caractères différentiels que M. Kunze lui assigne en outre, sont d'avoir *le sillon dorsal du prothorax médian et obsolète* et *les points des rangées des élytres un peu séparés*. Le premier de ces caractères n'en est évidemment pas un, rien n'étant plus variable que le sillon en question dans toutes les espèces du genre ; quant au second il m'a été impossible de le découvrir. Il ne reste par conséquent, que celui emprunté aux angles du prothorax, mais ces angles sont si petits dans les exemplaires typiques qu'il serait étonnant qu'ils ne s'oblitérassent pas chez quelques individus. — J'ai trouvé dans la collection de M. Dejean quatre exemplaires de cette prétendue espèce étiquetés et avec raison, comme des variétés de l'espèce actuelle. Dans celle de M. Germar, il en existe dix classés sous le nom de *variabilis*, dont trois ont les angles aussi saillans que les individus typiques. Le plus grand de ces quatorze exemplaires n'a que 3 2/3 lignes de long. Tous viennent de la Styrie, de la Carinthie et de l'Illyrie. C'est en effet la patrie que M. Kunze assigne à sa *variabilis*. Cette variété serait par conséquent jusqu'ici locale. Elle a été distinguée pour la première fois par Dahl, qui a introduit tant d'espèces nominales dans les collections.

Les variétés de couleur sont extrêmement nombreuses et je me bornerai à signaler les plus importantes.

A. D'un noir profond, bleuâtre en dessus ; abdomen d'un ferrugineux obscur ; pattes d'un noir-bronzé à reflets verdâtres. — Mâle.

B. Dessus du corps comme chez les exemplaires typiques ; antennes, abdomen et pattes d'un rouge-ferrugineux sans tache. — Mâle.

C. Prothorax d'un vert-bleuâtre ; élytres d'un beau bleu ; antennes et pattes d'un ferrugineux clair plus ou moins varié de noir ; abdomen ferrugineux, sans taches. — Mâle.

D. Dessus du corps en entier d'un beau vert métallique ; antennes, pattes et abdomen d'un ferrugineux plus ou moins clair, parfois presque testacé, avec ou sans taches. — Mâle et Femelle.

E. Dessus du corps d'un vert-bronzé obscur ; antennes et abdomen ferrugineux avec ou sans taches ; pattes bronzées avec la base des cuisses ferrugineuse. — Mâle et Femelle.

F. Dessus du corps d'un bronzé clair doré absolument pareil à celui des exemplaires typiques femelles ; antennes, pattes et abdomen ferrugineux, sans taches ou plus ou moins variés de bronzé ou de noirâtre. — Mâle.

G. Dessus du corps d'un rouge-cuivreux vif ; antennes, pattes et abdomen d'un ferrugineux pâle ; les premières et les secondes variées de fuligineux. — Femelle.

Toutes ces variétés, hormis la dernière, paraissent communes ; j'ai vu de chacune un assez grand nombre d'exemplaires, provenant pour la plupart de l'Autriche, la Hongrie, la Styrie et contrées voisines ; on les rencontre aussi dans les autres parties de l'Europe, mais, à ce qu'il paraît, plus rarement. Il est presque inutile d'ajouter qu'entre elles et les individus ordinaires il existe tous les passages.

Cette espèce se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, mais elle est plus commune dans l'Allemagne méridionale qu'ailleurs. Au nord elle ne paraît pas dépasser la Suède et le silence des entomologistes de l'Angleterre à son égard, porte à croire qu'elle n'existe pas dans ce pays, à moins qu'elle ne soit la *D. rustica* de M. Stephens, ce que la description de cet auteur ne permet pas de décider.

Fabricius semble l'avoir confondue avec la *nigra*. Hoppe qui l'a décrite le premier l'avait réunie à la suivante.

48. D. AFFINIS. *Oblonga, subtus griseo-sericea, ano, pedibus antennisque ferrugineis, harum articulis 3-11 apice fuscis, prothorace elongatulo, postice angustato, in medio baseos nonnihil sinuato, angulis anticis rotundatis, utrinque antice obsolete calloso, supra planiusculo, vage impresso, magis minusve crebre punctulato ; elytris minus convexis, apice conjunctim rotundatis, tenue punctato-striatis, interstitiis rugosis.* — Long. 3, 4 1/2. Lat. 1, 1 2/3 lin.

Mas : *Supra æneo-violaceus, femoribus posticis valde incrassatis, subtus dente valido armatis.*

Fœm : *Supra æneo-virescens vel aurea, femoribus posticis minus crassis, dente parvo sæpius obsoleto armatis.*

Donacia affinis. KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 37, 12. — GYLLENH. *Ins. Suec.* IV, p. 677, 10. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 275, 13.

Don. nigra. PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 196, 10.

Don. discolor. GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 660, 10.

Don. ænea. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 292, 6. *Entom.* IV, n° 75, p. 99. pl. 1. f. 9. *a, b.* — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 347, 8.

Don. rustica. KUNZE. *Nov. Act. Halens.* I, 4. p. 31, 12. — STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 274, 15? *Brit. Beetl.* p. 283, 2210?

Don. pallipes. KUNZE. *loc. cit.* II, 4. p. 35, 12. e.

Don. planicollis. KUNZE. *loc. cit.* II, 4. p. 34, 12. d.

Don. Besseri. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 384.

Leptura fusca. MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 349, 20. mas, teste Kunze.

Leptura discolor. MARSH. *loc. cit.* I, p. 346, 14. fœm, teste Kunze.

Leptura fusca? LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. p. 1867, 86.

Mâle : Très-voisine de la *discolor* dont elle est toutefois bien distincte, surtout par la forme de son prothorax. Oblongue, un peu allongée et constamment obtuse en arrière. Sa couleur ordinaire en dessus est d'un bronzé-violet foncé, obscur et mat sur la tête, médiocrement brillant sur le prothorax et les élytres. Tête finement rugueuse, presque glabre; sillon frontal bien marqué, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux; parties de la bouche en entier d'un rouge-ferrugineux assez vif; yeux petits et oblongs. Antennes d'un ferrugineux tantôt assez foncé, tantôt assez pâle avec une petite tache noirâtre, souvent obsolète, au sommet de leurs articles à partir du 3e; de la longueur des deux tiers du corps; leur 3e article du double plus long que le 2e, égal au 4e. Prothorax un peu plus long que large, sensiblement rétréci en arrière, coupé carrément en avant, légèrement sinué ou sub-échancré au milieu de sa base, ayant ses angles postérieurs très-légèrement saillans, les antérieurs fortement arrondis et en arrière de ceux-ci une faible callosité à peine distincte; ses côtés en arrière de cette callosité sont ordinairement un peu impressionés; il est peu convexe en dessus, vaguement impressioné, parfois même presque plane, et couvert de petits points enfoncés, très-serrés et presque confluens le long du bord antérieur, séparés sur le reste de sa surface; son sillon discoïdal varie comme chez la *discolor*, étant tantôt médian, tantôt apical ou basilaire, mais toujours très-faible et souvent obsolète; dans quelques exemplaires il est flanqué de chaque côté sur le disque d'une petite fossette. Écusson en triangle curviligne, pubescent. Élytres trois fois et demie aussi longues que le prothorax, assez convexes, subcylindriques, arrondies à leur extrémité et finement

ponctuées en stries ; les points enfoncés qui forment ces stries sont rapprochés, souvent contigus et plus ou moins aciculés ; les intervalles entre leurs rangées sont presque planes et finement rugueux en travers. Dessous du corps d'un vert-bronzé obscur avec l'extrémité de l'abdomen d'un ferrugineux assez clair, revêtu d'une très-courte pubescence grise ; le premier segment abdominal largement déprimé dans son milieu. Pattes d'un ferrugineux tantôt assez vif, tantôt pâle, courtes, robustes ; cuisses postérieures grosses, ovoïdes, n'atteignant pas à beaucoup près l'extrémité des élytres, munies en dessous d'une forte dent triangulaire plus ou moins longue.

Femelle : Elle ne diffère pas autant du mâle que celle de la *discolor* ; sa forme est la même ; elle est seulement en général plus grande et sa couleur en dessus est d'un bronzé tantôt virescent, tantôt un peu doré et assez brillant ; son prothorax est pointillé d'une manière un peu plus serrée, surtout en avant ; ses élytres sont plus fortement rugueuses toute proportion de taille gardée ; ses cuisses postérieures sont notablement moins grosses ; leur dent est très-courte, souvent effacée ; et enfin, comme de coutume, les antennes sont moins longues.

Cette espèce est moins variable sous le rapport des couleurs que la *discolor*, surtout pour ce qui concerne les antennes, les pattes et l'abdomen ; à peine ai-je vu quelques exemplaires chez qui les premiers de ces organes étaient entièrement ferrugineux ou d'un bronzé obscur et les seconds un peu tachetés de noirâtre à l'extrémité des cuisses. Pour ce qui concerne le reste du corps, je n'ai observé que les variétés suivantes :

A. Dessus du corps en entier d'un noir profond assez brillant. — Mâle.

B. Dessus du corps d'un bronzé obscur.— Mâle et Femelle.

C. Tête et prothorax bleuâtres ; élytres d'un bronzé-violet clair. — Mâle et Femelle.

D. Dessus du corps d'un noir profond, un peu violâtre sur les élytres ; pattes d'un noir brunâtre. Je n'en ai vu qu'un individu mâle venant de Silésie et qui m'a été envoyé par M. De Mannerheim sous le nom de *Don. carbonaria*. Il est un peu plus grand que les individus ordinaires, mais je ne lui trouve aucun caractère qui autorise à en faire une espèce à part.

M. Kunze, qui le premier a séparé avec raison cette espèce de la *discolor*, l'a divisée en quatre sous les noms de *rustica*, *planicollis*, *pallipes* et *affinis*. Les caractères spécifiques de ces espèces sont basés sur le plus ou moins d'allongement du prothorax, la forme de son sillon discoïdal, la convexité plus ou moins prononcée des élytres et la nature de leur ponctuation, selon qu'elle est grosse ou fine, que les points des rangées sont contigus ou non et que les rangées en question sont rapprochées ou écartées entre elles, etc. Je suis parvenu, non sans peine, à trouver par-

mi les nombreux exemplaires que j'ai eu à ma disposition, des individus conformes aux descriptions de M. Kunze ; mais j'en ai trouvé en même tems un grand nombre qu'il est impossible de rapporter à aucune des quatre espèces établies par lui et qui présentent combinés de toutes les manières les caractères assignés à chacune d'elles. Aussi n'ai-je pas même pu classer ces prétendues espèces comme des variétés, ne sachant où trouver leur limite et ai-je été obligé de les inscrire purement et simplement dans la synonimie à la suite l'une de l'autre.

La *planicollis* découverte en Italie et ainsi nommée par Dahl, paraîtrait seule au premier coup-d'œil, mériter une distinction spécifique. Son prothorax est un peu plus allongé et un peu moins rétréci à sa base, mais seulement chez quelques exemplaires ; j'en ai d'autres sous les yeux qui, sous le rapport de la longueur et de la forme de cet organe, font le passage le plus insensible avec les individus typiques. M. Kunze lui assigne encore d'avoir des élytres assez fortement ponctuées et ce caractère est vrai également pour les exemplaires de grande taille ; j'en ai deux entre les mains où il existe au plus haut degré et qui ont même les deux premiers rangées très-écartées des autres à leur base et confuses. Mais dans les autres individus, la ponctuation s'affaiblit graduellement et finit par devenir très-fine.

La *pallipes* est établie sur des exemplaires dont les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu plus pâle que de coutume. M. Sturm, qui le premier l'avait distinguée spécifiquement dans le Catalogue de sa collection qui a paru en 1826, vient de la supprimer et de la réunir à l'*affinis* dans le nouveau Catalogue qu'il a publié en 1843 (1).

La *rustica* avait été primitivement séparée par M. Schüppel de Berlin ; elle comprend les exemplaires chez lesquels la ponctuation des élytres est plus fine que de coutume. M. Sturm l'a réunit aussi à l'*affinis* dans le Catalogue dont je viens de parler.

M. Dejean qui a connu ces variétés, les a également considérées comme devant toutes être rapportées à l'*affinis*; mais, d'un autre côté, il a établi sous le nom de *Besseri* et sur des individus venant de la Podolie, une espèce qui ne me paraît pas mieux fondée que les précédentes. Ces individus sont d'un noir foncé peu brillant et ont les pattes d'un ferrugineux assez vif. Pour tout le reste je ne leur trouve aucun caractère particulier.

La *D. rustica* de M. Stephens est une espèce que je ne rapporte qu'avec doute à celle-ci et qui pourrait tout aussi bien être la *discolor*.

(1) *Catalog der Kæfer-Sammlung von Jacob Sturm.* in 8° 386 p. 6 pl. col. Nürnberg 1843. — Ce Catalogue contient 13,266 espèces.

Cette espèce est comme la précédente, répandue dans la plus grande partie de l'Europe. M. Reiche m'en a en outre communiqué un exemplaire venant d'Alger.

49. D. SERICEA. *Oblonga, interdum elongatula, supra varicolor, metallica, subtus cinereo- vel aureo-holosericea, prothorace elongato, angulis obtusis, vix vel parum prominulis, utrinque antice valide tuberculato, supra planiusculo, basi impresso, subtiliter coriaceo, canalicula dorsali profunda exarato ; elytris convexis, apice conjunctim rotundatis, vage impressis, punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis ; femoribus posticis subtus dente valido armatis.* — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1, 1 2/3 lin.

De toutes les espèces du genre, aucune ne varie autant que celle-ci et ne possède une synonimie plus embrouillée ; aussi avant de la décrire, je crois devoir en faire l'objet de quelques observations.

Ses couleurs d'abord sont changeantes au point qu'il est impossible de prendre pour type tels exemplaires plutôt que tels autres.

Sous le rapport de la forme, elle est ordinairement plus étroite et plus allongée que la *discolor* et l'*affinis* ; cependant il n'est pas rare de rencontrer des exemplaires, qui sont presque aussi courts et aussi larges que ces deux espèces. La longueur et la sculpture du prothorax, les antennes, les pattes et les élytres présentent aussi des différences légères mais sensibles, et si l'on compare entre eux certains exemplaires choisis à dessein, il est difficile de se persuader qu'ils appartiennent à la même espèce. Mais lorsqu'on a simultanément sous les yeux un grand nombre d'individus (j'en ai en ce moment entre les mains près de 200 de toutes les parties de l'Europe), il n'est pas une de ces différences qui ne s'évanouisse et ne se combine avec les autres de toutes les manières imaginables. A cette raison déjà suffisante pour prouver l'identité spécifique de toutes ces variétés, il faut ajouter qu'elles s'accouplent indistinctement, sans égard pour la forme et encore moins pour les couleurs.

Quant à la synonimie, on pourra juger de l'état dans lequel elle se trouve, par l'exposé suivant que j'ai fait aussi court que possible et en me bornant aux auteurs principaux.

Linné est le premier qui ait décrit l'espèce sous le nom de *Leptura sericea* dans la 2e édition de sa *Fauna suecica* (1761) et dans la 12e du *Systema naturæ* (1767). Sa description a été faite sur des exemplaires d'un vert-bleuâtre. Il ne dit mot des formes et ne mentionne même pas la forte dent dont sont armées les cuisses postérieures.

Fabricius, dans ses premiers ouvrages, se contenta de copier mot-à-mot la phrase spécifique de Linné. Dans la 2e édition de son *Entomologia*

Systematica (1792) il la copie encore ; mais outre cette *Leptura sericea*, il donne deux fois l'espèce sous les noms de *Donacia Festucæ* et *Nympheæ*.

Trois ans plus tard (1795), M. Hoppe la décrit sous les noms de *Donacia ænea* et *violacea*, sans faire mention de Fabricius.

En 1798, Paykull, sans citer à son tour M. Hoppe, la publie sous les noms d'*armata* et de *Nympheæ*.

Fabricius dont le *Systema Eleutheratorum* parut peu de tems après (1801), reproduit l'espèce dans cet ouvrage sous quatre noms différens : *Leptura sericea, Donacia Festucæ, violacea* et *Nympheæ*.

Ahrens dans sa Monographie du genre publiée en 1810 par M. Germar, supprime ces trois derniers noms et de l'espèce en fait deux sous les noms de *Donacia micans* emprunté à Panzer et *D. sericea* de Linné.

En 1813, Gyllenhall, sans avoir connaissance du travail d'Ahrens, fait paraître le Tome III de sa *Fauna suecica*. Dans cet ouvrage toutes les variétés mentionnées dans les auteurs précédens, sont réunies sous le nom de *Donacia sericea;* mais Gyllenhall en décrit avec doute sous celui de *violacea*, une autre dont le prothorax et les intervalles des stries des élytres sont presque lisses et que rien ne prouve être identique avec la *violacea* de Fabricius. Dans le supplément à l'onvrage en question, qui a paru en 1827, ce savant entomologiste conserve ce qu'il avait établi précédemment, avec cette différence que sa *Don. violacea* lui paraît cette fois une espèce réellement distincte.

Enfin, M. Kunze dont la Monographie a paru en 1818, reconnaît trois espèces sous les noms de *Proteus, micans* et *sericea* ; les caractères différentiels de ces trois espèces sont décrits par lui très au long.

Cette *Donacia Proteus*, qui paraît ici pour la première fois, n'a été mentionnée depuis lors que par M. Zetterstedt et MM. Wilson et Duncan, qui la réunissent à l'espèce actuelle, et par M. Stephens qui la donne comme distincte, en copiant, selon son habitude, la phrase spécifique de M. Kunze, sans y ajouter rien de satisfaisant dans sa description en anglais, et en supprimant, selon son habitude encore, à-peu-près toute la synonimie.

Les caractères des trois espèces de M. Kunze réduits à leurs points essentiels, sont les suivans :

La *Proteus* est dorée en dessous ; son prothorax est carré avec ses angles antérieurs un peu proéminens ; ses élytres sont ovales et ses antennes ainsi que ses pattes sont assez courtes.

La *micans* et la *sericea* ont toutes deux le prothorax allongé ; mais la première est cendrée en dessous, les angles angles antérieurs de son pro-

thorax sont un peu saillans, ses élytres sont oblongues et ses antennes ainsi que les pattes sont grêles et allongées, tandis que la seconde est dorée en dessous et a les angles antérieurs de son prothorax fléchis, ses élytres légèrement oblongues et ses antennes ainsi que ses pattes robustes et courtes.

Il y aurait beaucoup à dire sur ces caractères si tranchés en apparence et en réalité si légers. Je me contenterai de faire observer que j'ai sous les yeux de nombreux exemplaires, qui sont des *Proteus* par leur prothorax, des *micans* par les antennes et les pattes, des *sericea* par leurs élytres et qui ne peuvent par conséquent se rapporter à aucune des espèces en question.

Ce qui rend la synonimie tout-à-fait inextricable, c'est qu'Ahrens et M. Kunze ont basé les espèces qu'ils ont admises sur les formes des divers organes, tandis que les anciens auteurs ont établi les leurs uniquement d'après les couleurs. Il suit de là qu'il y a impossibilité absolue de faire concorder la synonimie des unes avec celles des autres; c'est comme si l'on voulait additioner des quantités de nature différente. Je ne vois absolument pas comment ces deux auteurs ont pû reconnaître leurs espèces dans les descriptions si brèves et si incomplètes de presque tous leurs prédécesseurs. J'ai adopté le seul moyen qu'il y eut de sortir d'embarras, en mettant à part les espèces de ces deux entomologistes et en rapportant celles des anciens auteurs aux variétés de couleurs.

Il résulte de ce qui précède que le nom de *sericea* donné à l'espèce par Linné doit lui être restitué, comme étant le plus ancien, et que celui de *Nymphea* adopté généralement dans les collections, du moins en France, doit être rejeté dans la synonimie avec tous les autres qu'elle a reçus.

Cela posé, cette synonimie me paraît devoir être établie de la manière suivante :

Donacia sericea. Illig. *Magaz. f. Insekt.* III, p. 179, 4. — Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 656, 8. IV, p. 676, 8. — Zetterst. *Faun. Ins. Lapp.* I, p. 386, 5. *Ins. Lappon.* p. 213, 5. — Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 274, 12. — Wils. et Dunc. *Entom. Edin.* p. 276. — Schoenh. *Syn. Ins.* III, p. 93. 10. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Var. A. *Supra viridi-cærulea.*

Leptura sericea. Linné *Faun. Suec.* ed. 2. n° 683. *Syst. nat.* II, p. 638, 8. ed. Gmel. IV, p. 1871, 8. — Fab. *Syst. Entom.* p. 198, 15. *Spec. Ins.* I, p. 249, 22. *Mant.* I, p. 160, 32. *Entom. Syst.* II, p. 349, 49. *Syst. El.* II, p. 365, 64.
Donacia sericea. var. a. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 657.

Var. B. *Supra magis minusve cærulea aut nigro-cærulescens.*

Don. Festucæ. Fab. *Entom. Syst.* II, p. 116, 2. *Syst. El.* II, p. 127, 4. — Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, 2. *Entom. Germ.* p. 214, 2. *Enum. Schæf. Ins. Ratisb.* p. 97. — Harrer. *Beschreib. d. Schæf. Insekt.* n° 377.

Leptura Festucœ. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 346, 13.
Don. discolor. Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29. ed. 1, 3. mas. 4. fœm.
Don. sericea. Panz. fasc. 29. ed. 2. 3 mas. 4. fœm.
Don. sericea. var. a, b. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 657. — Zetterst. *Faun. Ins. Lapp.* I, p. 387. *Ins. Lappon.* p. 213.
Don. crassipes. var. f. Oliv. *Entom.* n° 75. p. 4.
Don. Nymphœ. var. β. Payk. *Faun. Suec.* II, p. 196.
Leptura cœrulea. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1867, 90.
Stenocorus. Schæf. *Ins. Ratisb.* pl. 84. f. 1.

Var. C. *Supra violacea.*

Don. violacea. Hoppe. *Ins. Erlang.* p. 44. f. 7. — Fab. *Syst. El.* II, p. 127, 5.

Var. D. *Supra viridi-œnea, magis minusve nitida.*

Don. micans. Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 29, 9.
Don. armata. var. β. Payk. *Faun. Suec.* II, p. 194.
Don. sericea. var. d. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 657.
Don. sericea. var. c. Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* I, p. 387. *Ins. Lappon.* p. 213.

Var. E. *Supra obscure œnea aut cuprea, elytris concoloribus, magis minusve nitidis..*

Don. armata. Payk. *Faun. Suec.* II, p. 194, 7.
Don. sericea. var. g. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 658.
Don. sericea. var. e et *g.* Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* I, p. 387. *Ins. Lappon.* p. 213.

Var. F. *Supra œneo-cuprea vel aurata.*

Don. Nympheœ. Fab. *Entom. Syst.* II. p. 116, 4. *Syst. El.* II, p. 128, 16. — Panz. *Entom. Germ.* p. 215, 5. *Enum. Schœf. Ins. Ratisb.* p. 97 — Harrer. *Beschreib. d. Schœf. Insekt.* n° 378. — Cederh. *Faun. Ingr.* p. 74, 228.—Payk. *Faun. Suec.* p. 195, 5.
Leptura Nympheœ. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 347, 15.
Don. œnea. Hoppe. *Ins. Erlang.* p. 44. f. 6.
Leptura œnea. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 346, 12
Don. crassipes. var. β. Oliv. *Entom.* IV, n° 75. p. 4.
Don. crassipes. Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 344, 1.
Don. sericea. var. c. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 657.
Don. sericea. var. h. Zetterst. *Faun. Ins. Suec.* I, p. 386. *Ins. Lappon.* p. 213.
Stenocorus. Schæf. *Ins. Ratisb.* pl. 84. f. 4.

Var. G. *Supra rubro-cuprea.*

Don. sericea. var. f. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 658.
Don. sericea. var. d. Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* p. 387. *Ins. Lappon.* p. 213.

Var. H? *Supra cœruleo-violacea, prothorace elytrorumque interstitiis sublœvibus.*

Don. violacea. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 660, 9. IV, p. 676, 9.

Varietates incertœ sedis.

Don. micans. Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 28, 11. — Germ. *ibid.* I, 6. p.

30.— Kunze. *ibid.* II, 4. p. 25, 11. — Steph. *Illust. of Brit. Entom.* IV, p. 273, 14. *Brit. Beetl.* p. 282, 2209.

Don. sericea. Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 29, 12. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 27, 12.

Don. Proteus. Kunze. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 23, 10 d. — Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 273, 13. *Brit. Beetl.* p. 282, 2208.

Mâle : Tantôt oblongue et assez large, tantôt plus étroite et assez allongée, mais toujours assez convexe. Tête finement rugueuse, presque glabre ; sillon frontal étroit, lisse, bien marqué et ne dépassant pas ou qu'à peine le niveau du bord postérieur des yeux. Antennes de couleur variable comme le corps, souvent unicolores et souvent aussi ayant un plus ou moins grand nombre de leurs articles ferrugineux à leur base ; de la longueur des deux tiers du corps environ chez les individus les plus grêles, un peu plus courtes chez ceux qui sont oblongs ; leur 3e article toujours sensiblement plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e. Prothorax d'un quart environ plus long que large, à peine rétréci à sa base, qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles obtus, les postérieurs peu distincts, les antérieurs en général un peu plus visibles, mais souvent aussi presque effacés ; en arrière de ces derniers il existe un tubercule saillant légèrement oblong, mais de grosseur médiocre et un peu relevé en dessus ; le prothorax est peu convexe et marqué à la base d'une impression tantôt arrondie, tantôt triangulaire et qui souvent se prolonge sur les côtés sous la forme d'un sillon ; cette impression présente des rides longitudinales et obliques ; tout le reste de la surface est couvert de rides beaucoup plus fines, irradiant dans tous les sens, plus marquées sur le disque que sur les côtés et visibles seulement à la loupe, même chez les exemplaires où elles sont le plus prononcées ; le sillon discoïdal est étroit, lisse, profond et s'étend de l'impression basilaire jusqu'à quelque distance du bord antérieur ; assez souvent même il atteint ce dernier. Écusson en triangle curviligne, pubescent. Élytres trois fois et demie environ plus longues que le prothorax, variant pour la forme comme le corps, mais toujours assez convexes, arrondies à leur extrémité et assez fortement ponctuées en stries ; les points enfoncés sont un peu allongés et bien séparés ; les intervalles entre les rangées qu'ils forment, sont faiblement relevés et couverts de rides transversales médiocrement serrées ; outre l'impression intra-humérale qui est peu marquée et qui s'étend obliquement jusques près de la suture, elles ont chacune près de cette dernière deux petites dépressions vaguement indiquées et souvent à peine distinctes. Le dessous du corps est couvert d'une pubescence soyeuse tantôt assez dense, tantôt peu serrée et qui varie pour la couleur du gris-cendré au flavescent-doré. Pattes médiocrement allongées et plus ou moins robustes. Cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen et munies en dessous d'une forte dent triangulaire.

Femelle : Il est très-difficile de la distinguer du mâle, attendu qu'elle varie pour la forme comme ce dernier, c'est-à-dire qu'il y a des exemplaires plus larges et plus oblongs que d'autres, ce qui fait que quelquefois on trouve des mâles courts et oblongs accouplés avec des femelles allongées et *vice-versa*. Les antennes de ces dernières sont comme de coutume, proportionellement plus courtes, mais comme les mâles varient eux-mêmes à cet égard, ce caractère n'est pas absolu. La dent des cuisses postérieures n'est ici d'aucune ressource, les deux sexes l'ayant tout-à-fait pareille. En dernière analyse, le seul moyen de les reconnaître est de les surprendre accouplés.

Cette espèce varie pour les couleurs du bleu-clair au bleu-noirâtre ou violet, et du vert-doré au bronzé obscur avec toutes les nuances intermédiaires imaginables. J'ai vu un grand nombre d'individus de toutes les variétés indiquées plus haut et je ne saurais dire lesquelles sont les plus communes. Les antennes et les pattes changent en même tems que la couleur générale.

La variété H ou *Don. violacea* de Gyllenhall est la seule que je n'ai pas eu l'occasion d'observer. Suivant cet auteur, elle a le prothorax et les intervalles des rangées de points des élytres, presque lisses, même quand on l'examine à la loupe. Ce caractère isolé ne me paraît pas suffisant pour constituer une espèce distincte. Si cependant cette variété méritait réellement une distinction spécifique, il faudrait changer le nom de *violacea* que lui a donné Gyllenhall, pour qu'on ne le confondit pas avec la *violacea* de Fabricius, bien que ce nom ne figure plus que dans la synonimie.

Cette espéce se trouve dans toute l'Europe et sans être commune, ne paraît pas très-rare nulle part; il doit y avoir des différences à cet égard entre ses diverses variétés, mais je manque de renseignemens à ce sujet ainsi que sur les diverses plantes qu'elle fréquente. Je ne l'ai jamais trouvée que sur l'*Arundo phragmites* (1).

(1) Au moment où je corrige cette feuille, je reçois de M. le docteur Suffrian de Siegen, qui a fait une étude prolongée et spéciale des *Donacia*, une lettre qui contient des détails très-intéressans sur quelques espèces de ce genre et en particulier sur l'espèce actuelle au sujet de laquelle il ne partage pas mon opinion. Je ne puis mieux faire que d'en mettre la traduction littérale sous les yeux du lecteur: « Il sera peut-être intéressant pour vous d'avoir quelques renseignemens sur l'é- » tablissement et la station de l'espèce qu'Ahrens a décrite à tort dans sa Mono- » graphie, comme étant la *D. sericea*. Ce n'est que dans les derniers tems qu'il » était parvenu à s'assurer que sa *Don. micans* était la vraie *sericea* de » Linné et Gyllenhall et il avait nommé la sienne *D. Comari*, d'aprés la » plante sur laquelle il avait découvert qu'elle vit. Il l'avait trouvée pendant » l'été de 1830, sur le Brocken dans le Harz, sur le *Comarum palustre* et » moi-même dans l'été de 1831, je l'ai rencontrée isolément dans le même endroit

50. D. SULCICOLLIS. *Oblonga, sublus cum capite obscure æneo-viridis, tenuiter cinereo-sericea, supra æneo-cuprascens, antennis pedibusque rufo-ferrugineis; prothorace nitidissimo, cordato, angulis rotundatis, lateribus anticis obtuse callosis, basi profunde transversim sulcato, supra convexiusculo, remote subtiliter punctulato, canalicula dorsali profunda utrinque abbreviata exarato; elytris convexis, impressis, apice rotundatis, profunde striato-punctatis, interstitiis transversim rugosis, femoribus posticis valde incrassatis, dente valido subtus armatis.* —Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Mas : *Elongatulus, abdominis segmentis postice anguste ferrugineis.*

» et sur la même plante. Autant, du reste, que j'ai pu m'en assurer, personne » autre qu'Ahrens et Kunze n'a décrit cette espèce et tous les Synonimes (à l'ex- » ception de la citation d'Ahrens dans sa Monographie) qne Kunze lui a appliqués, » doivent être rapportés à des variétés de couleur de la *sericea* Linné (*micans* » Ahrens). Ahrens regardait la *Proteus* de Kunze comme une variété de sculpture » de sa *micans*, et je suis aussi de cet avis. Quant à la *D. variabilis* de Kunze, quoi- » que Kunze ait lui-même déterminé comme appartenant à cette espèce les exem- » plaires de ma collection, je n'ai pas encore pû découvrir de caractères qui la » séparent nettement de la *discolor*. Il n'est pas difficile de distinguer les individus » qui forment les extrémités de la série; mais il existe une foule d'exemplaires » intermédiaires sous le rapport de la taille et de la sculpture, qu'on ne sait à la- » quelle des deux espèces rapporter. Cependant je dois ajouter que la *D. variabilis*, » qui n'est pas rare ici en Westphalie, paraît quelques semaines plutôt (au com- » mencement de mai) que la *discolor* et que je ne l'ai jamais trouvée sur les *Carex*, » mais sur le *Caltha palustris.* » — Il résulte de ce qui précède que, vingt ans après la publication de sa Monographie, Ahrens continuait à partager l'espèce actuelle en deux, que dans l'origine il s'était trompé en nommant *micans* la *sericea* de Linné dont il ne regardait la *Proteus* de M. Kunze que comme une variété et qu'il avait donné un nom nouveau (*D. Comari*) à sa propre *sericea.* J'ai examiné des exemplaires de cette dernière, provenant d'Ahrens lui-même et n'ai pû découvrir en quoi ils diffèrent de l'espèce de Linné. Je ne les ai plus en ce moment sous les yeux; mais après l'étude approfondie que j'ai faite de près de 200 exemplaires de l'espèce actuelle, venant de toutes les parties de l'Europe, je doute qu'un nouvel examen changeât ma manière de voir. La différence qu'Ahrens avait fini par découvrir entre les plantes sur lesquelles vivent sa *sericea* et celle de Linné ou sa *micans*, n'est pas une preuve irréfragable de leur distinction spécifique. En effet, si comme M. Suffrian l'admet lui-même, on ne peut trouver de caractères différentiels solides entre la *variabilis* et la *discolor*, qui paraissent à des époques différentes et fréquentent des plantes distinctes, il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas de même entre la *sericea* de Linné et celle d'Ahrens. Au surplus, en supposant que cette dernière soit réellement une espèce à part, il n'y aurait à retrancher de la Synonimie exposée plus haut, que les citations d'Ahrens et de M. Kunze que j'ai mises en dehors des autres. Quant à l'identité spécifique de la *variabilis* et de la *discolor* de M. Kunze, on voit que je suis d'accord avec Ahrens et M. Suffrian.

Fœm : *Brevior, abdomine ferrugineo, æneo-micante.*

Donacia sulcicollis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Mâle : Très-voisine pour la forme de la *discolor* dont elle diffère par de nombreux caractères. Tête d'un vert-bronzé obscur à reflets cuivreux, couverte de petits points enfoncés distincts, quoique très-serrés et légèrement pubescente ; sillon frontal fin, mais bien marqué, s'étendant un peu sur le vertex et ayant ses bords à peine relevés. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, en entier d'un rouge-ferrugineux assez foncé ; leurs articles 2, 3 et 4 successivement plus grands. Prothorax d'un bronzé-cuivreux foncé extrêmement brillant, un peu plus long que large, assez fortement rétréci à sa base, ce qui le fait paraître cordiforme, coupé carrément en arrière et en avant, ayant ses quatre angles un peu arrondis et à peine distincts ; en arrière des antérieurs on voit une callosité arrondie, obtuse, médiocrement saillante ; sa base est précédée d'un sillon transversal fortement marqué et un peu anguleux dans son milieu ; en dessus il est assez convexe sur le disque et couvert de très-petits points enfoncés, distants et visibles seulement à la loupe ; les callosites latérales sont complètement lisses ; le sillon dorsal est très-marqué et s'étend du sillon transversal basilaire à peu de distance du bord antérieur. Écusson petit, triangulaire, d'un vert métallique mat. Élytres de la couleur du prothorax, mais un peu moins brillantes, trois fois plus longues que lui, convexes, subcylindriques, arrondies à leur extrémité et fortement ponctuées en stries ; les intervalles sont assez fortement ridés transversalement ; elles ont en outre chacune près de la suture, deux impressions assez sensibles, l'une oblique à peu de distance de la base, limitant avec sa correspondante un espace sous-scutellaire un peu relevé, l'autre au milieu de leur longueur, petite et quadrangulaire. Dessus du corps d'un vert-bronzé mat avec le bord postérieur des segmens abdominaux liséré de ferrugineux, couvert d'une fine pubescence grisâtre. Pattes courtes, robustes ; cuisses postérieures très-renflées, ovoïdes, munies en dessous d'une forte dent triangulaire.

Femelle : Ses cuisses postérieures sont aussi fortement armées que celles du mâle ; elle est un peu plus courte, plus convexe ; son abdomen est ferrugineux avec un reflet d'un vert-bronzé plus clair à l'extrémité qu'à la base ; ses antennes sont à peine de la longueur de la moitié du corps.

Cette belle espèce est des parties boréales des États-Unis et m'a été communiquée par MM. Reiche et De Brême.

51. D. CHALCEA. *Breviter oblonga, œnea, subtus aureo-sericea, abdominis segmentis postice, pedibus antennisque ferrugineis; prothorace cordato, angulis subprominulis, lateribus anticis obsolete callosis, basi leviter transversim impresso, supra planiusculo, confertim obsolete punctulato, canalicula dorsali tenui postice abbreviata; elytris convexis, apice conjunctim rotundatis, tenuiter punctato-striatis, punctis aciculatis, interstitiis planis, sublævibus, femoribus posticis subtus dente valido armatis.* — Long. 3 1/2. Lat. 2 lin.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un exemplaire femelle. — Oblongue, mais plus large et plus courte que toutes les autres espèces du genre. D'un bronzé obscur brillant en dessus, sauf sur la tête, qui est ainsi que le dessous du corps, d'un vert-bronzé mat et couverte d'une fine pubescence dorée ; les segmens abdominaux sont seulement largement liséré de ferrugineux en arrière. Tête finement rugueuse ; son sillon dorsal très-fin, mais assez marqué, atteignant à peine le niveau du bord postérieur des yeux. Antennes courtes, un peu plus longues que le tiers du corps, ferrugineuses avec l'extrémité des quatre derniers articles noirâtre ; leur 3e article un peu plus long que le 2e, égal au 4e. Prothorax un peu plus court que son diamètre transversal antérieur, assez fortement rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses quatre angles très-légèrement saillans et en arrière des antérieurs un léger renflement à peine distinct ; sa base est précédée d'un sillon transversal très-peu marqué ; en dessus il est légèrement convexe et couvert de très-petits points visibles seulement à la loupe, très-serrés sur le disque et plus rares sur les côtés ; les callosités latérales sont tout-à-fait lisses ; le sillon dorsal est très-fin, très-peu marqué et s'étend du bord antérieur à quelque distance de la base. Écusson triangulaire, d'un vert métallique mat et pubescent. Élytres trois fois de la longueur du prothorax, très-convexes (pour ce genre), arrondies à leur extrémité, finement ponctuées en stries ; les points aciculés, distans ; intervalles entre leurs rangées planes, presque lisses ; impressions intra-humérales très-faibles ; une autre petite à peine distincte se voit près de la suture, au tiers environ de leur longueur. Pattes courtes, robustes, d'un jaune ferrugineux assez pâle, avec une tache noirâtre sur le côté externe des cuisses ; les postérieurs grosses, ovoïdes, munies en dessous d'une forte dent assez aigue.

Le mâle doit être comme de coutume plus allongé et avoir des antennes plus longues ; mais à en juger par la *sulcicollis*, il est probable que ses cuisses postérieures ne sont pas plus fortement dentées.

De l'Amérique du nord, État de Massachussets. Elle m'a été communiquée par M. Germar sous le nom que je lui ai conservé.

Cette espèce pourrait bien être la *Donacia metallica* de Say (*Journ. of the Academ. of nat. Sc. of Philadelph.* V, p. 283) ; mais n'en ayant pas la certitude, je suis obligé de la regarder comme distincte. Dans tous les cas, ce nom de *metallica* ne pourrait pas lui être conservé, Ahrens l'ayant donné quinze ans auparavant à l'espèce suivante, qui est également des États-Unis, mais très-distincte de celle-ci.

52. D. METALLICA. *Oblonga, sublus cum capite æneo-viridis, tenue cinereo-sericea, supra æneo-nitida, abdomine, pedibus antennisque ferrugineo-variegatis; prothorace obcordato, angulis anticis sub-prominulis, lateribus anticis valide tuberculatis, supra convexiusculo, basi impresso, antice subtilissime rugoso, canalicula dorsali latiore, strigosa, abbreviata exarato; elytris convexis, apice rotundatis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis dente valido armatis.*

Fœm : *Femoribus posticis inermibus.*

Donacia metallica. AHRENS. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 33, 15. — GERMAR. *ibid.* I, 6. p. 33, 15. — KUNZE. *ibid.* II, 4. p. 43, 15.

VAR. A. *Supra æneo-viridis.*

Mâle : Assez voisine pour la forme de la *discolor*, mais encore moins grande que les plus petits individus de cette espèce. Dessus du corps, sauf la tête, d'un bronzé très-brillant ; dessous d'un vert-bronzé obscur, revêtu d'une courte pubescence grisâtre, avec les segmens abdominaux lisérés postérieurement de ferrugineux. Tête d'un vert-bronzé obscur, finement rugueuse et pubescente ; sillon frontal très-fin, peu marqué, légèrement prolongé sur le vertex. Antennes d'un ferrugineux clair avec les premiers articles en partie bronzés ; de la longueur des deux tiers du corps ; leur 3e article un peu plus long que le 2e, égal au 4e. Prothorax un peu plus long que son diamètre transversal antérieur, assez fortement rétréci à sa base, qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles très-légèrement saillans et en arrière des antérieurs un tubercule arrondi médiocre, mais bien prononcé ; en dessus il est médiocrement convexe et lisse, sauf au bord antérieur qui est très-finement rugueux ; le sillon discoïdal est plus large que de coutume, assez profond, finement ridé et partant presque du bord antérieur, se termine en arrière dans une assez grande dépression arrondie également ridée. Écusson triangulaire, d'un vert métallique mat et finement pubescent. Élytres trois fois aussi longues que le prothorax, convexes, arrondies et en même tems légèrement tronquées en arrière, assez fortement ponc-

tuées en stries ; les points enfoncés un peu aciculés; intervalles entre les stries presque planes, converts de rides transversales médiocrement marquées. Pattes courtes, assez grêles, d'un rouge-ferrugineux avec la moitié terminale des cuisses d'un vert-noirâtre ; cuisses postérieures médiocres, munies en dessous d'une assez courte épine triangulaire.

Femelle : Elle est beaucoup plus grande que le mâle ; ses antennes sont à peine de la longueur de la moitié du corps et ses cuisses postérieures sont inermes. Les jambes sont d'un ferrugineux obscur avec un fort reflet bronzé et les cuisses sont presque entier de cette couleur ; enfin l'impression, qui existe chez le mâle à la base du prothorax, est convertie en un sillon transversal bien marqué.

La variété A est établie sur une femelle, qui m'a été communiquée par M. Chevrolat et qui ne diffère de l'unique exemplaire du même sexe que j'ai pris pour type, que par ses couleurs. Le dessus de son corps est en entier d'un vert-bronzé clair et brillant ; ses jambes sont presque sans reflets de même couleur.

Elle se trouve en Pensylvanie aux États-Unis. Outre la variété je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Germar.

La description d'Ahrens est imcomplète et ne suffit pas pour faire reconnaitre l'espèce ; celle de M. Kunze vaut beaucoup mieux.

53. D. PARVA. *Oblonga, supra nigro-violacea, nitida, sublus nigra, tenue cinereo-sericea, pedibus ferrugineis, femoribus apice nigro-æneis* ; *prothorace elongatulo, obcordato, angulis vix distinctis, lateribus anticis callosis, supra subtilissime coriaceo, disci lateribus sublævibus, basi leviter transversim sulcato, canalicula dorsali tenui, abbreviata* ; *elytris convexis, apice conjunctim rotundatis, tenue punctato-striatis, interstitiis sublævibus ; femoribus posticis sublus breviter unidentatis.* — Long. 2 3/4 Lat. 4/5 lin.

Mâle : Voisine pour la forme de la *sericea,* mais beaucoup plus petite. Dessus du corps d'un noir-violet assez brillant : dessous noir, revêtu d'une pubescence grisâtre très-courte. Tête finement rugueuse ; sillon frontal fin, bien marqué et dépassant un peu le niveau du bord postérieur des yeux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, noires avec la base des huit derniers articles ferrugineuse ; le 3e égal au 2e, un peu plus court que le 4e. Prothorax un peu plus long que son diamètre transversal antérieur, assez fortement rétréci en arrière, ce qui le rend cordiforme. coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses quatre angles à peine distincts et en arrière des antérieurs un assez gros tubercule arrondi, médiocrement saillant et limité en dedans par un sillon demicirculaire assez marqué ; en dessus il est très-légèrement impressioné à

sa base et couvert de rugosités excessivement fines, sauf sur les côtés postérieurs du disque, qui sont presque lisses et brillans ; son sillon discoïdal est fin, mais bien marqué et abrégé à ses deux extrémités. Écusson petit, en triangle curviligne et finement pubescent. Élytres deux fois et demie plus longues que le prothorax , convexes, subcylindriques , fortement arrondies à leur extrémité et très-finement ponctuées en stries ; les points sont aciculés, les intervalles entre leurs rangées planes et presque lisses, même quand on les observe à la loupe ; les impressions intra-humérales sont à peine marquées et seules. Pattes d'un rouge-ferrugineux avec les deux tiers postérieurs des cuisses d'un noir bronzé , courtes et assez robustes ; cuisses grosses ; les postérieures notablement moins longues que les élytres , munies en dessous d'une forte dent triangulaire assez courte.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que la dent des cuisses postérieures est plus courte et obtuse.

De l'Amérique du nord.

Je n'en ai vu que deux exemplaires , l'un mâle qui m'a été envoyé par M. De Brème sous le nom de *confusa* Dej.; l'autre femelle que j'ai reçu de M. Chevrolat.

54. D. Germari. *Elongatula, supra viridi-œnea, subtus cinereo-sericea, pedibus antennisque pallide rufescentibus ; prothorace elongatulo. basi valde angustato, angulis obtusis, vix prominulis, utrinque antice obsolete tuberculato, supra convexiusculo, subtiliter alutaceo, ante basin bi-foveolato, canalicula dorsali tenui, sub-obsoleta ; elytris convexis, apice conjunctim rotundatis, vage bi-impressis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis subtiliter coriaceis ; femoribus posticis subtus valide unidentatis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Donacia Germari. Eschscholtz in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 383. — Mannerh. *Kæfer-Faun. d. Neu-Californ.* p. 134. 281. *Bullet. de la Soc. de Moscou.* XVI.

Aussi longue , mais plus étroite que la *sulcicollis* dont elle a un peu le *facies*. Dessus du corps d'un vert-bronzé assez foncé , brillant sur les élytres, presque mat sur la tête et le prothorax ; dessous revêtu d'une pubescence soyeuse assez légère d'un gris-cendré. Tête finement rugueuse ; sillon frontal , lisse, fin, mais assez marqué , non prolongé sur le vertex et ayant ses bords à peine relevés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps , d'un rougeâtre pâle avec l'extrémité de leurs articles bronzé , sauf le premier qui est en entier de cette couleur ; le 3e un peu plus long que le 2e et presque égal au 4e. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base ,

qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles obtus, très-peu saillans, et en arrière des antérieurs un tubercule oblong peu distinct et un peu relevé ; en dessus il a une légère impression à sa base, deux fossettes réniformes assez marquées et écartées sur la partie postérieure du disque, et sa surface est finement coriacée ; le sillon discoïdal est très-fin, à peine marqué et entier. Écusson d'un vert mat clair, finement pubescent et en triangle curviligne. Élytres trois fois environ aussi longues que le prothorax, assez convexes, subcylindriques, arrondies à leur extrémité et finement ponctuées en stries ; les points sont un peu aciculés, distincts, quoique très-rapprochés et les intervalles entre leurs rangées couverts de fines rides transversales espacées ; outre l'impression humérale qui est assez marquée, on voit sur chacune d'elles deux dépressions peu profondes le long de la suture. Pattes d'un rouge-ferrugineux pâle sans taches, courtes et robustes ; cuisses grosses ; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen, munies en dessous d'une forte dent triangulaire.

La femelle se distingue du mâle par sa taille un peu plus forte, ses antennes plus courtes et en ce que la dent des cuisses postérieures est plus obtuse.

Elle a été découverte par Eschscholtz sur la côte nord-ouest de l'Amérique dans le détroit de Norfolk. Le mâle m'a été communiqué par M. Reiche, la femelle par M. De Brème.

55. D. FULVIPES. *Oblonga, supra obscure œnea, sublus cinereo-sericea, antennis pedibusque rufo-ferrugineis ; prothorace latitudine antica vix longiore, basi modice angustato, angulis obsoletis, lateribus anticis obtuse callosis, supra convexiusculo, vage inœquali, basi leviter transversim impresso, subtilissime coriaceo, canalicula dorsali sat profunda utrinque abbreviata; elytris minus convexis, apice rotundatis, tenue punctato-striatis, interstitiis subelevatis, creberrime subtiliter rugosis; femoribus posticis subtus valide unidentatis.* — Long. 2 3/4. Lat. 3/4 lin.

Donacia fulvipes. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383.

Petite, assez courte et peu convexe. Dessus du corps d'un bronzé obscur légèrement verdâtre et peu brillant ; dessous revêtu d'une pubescence d'un gris foncé et assez dense. Tête finement rugueuse ; sillon frontal très-fin, peu marqué et s'étendant un peu sur le vertex. Antennes de la longueur de la moitié du corps, d'un rouge-ferrugineux avec leurs quatre premiers articles en grande partie bronzés ; le 3[e] un peu plus long que le 2[e], sensiblement plus court que le 4[e]. Prothorax à peine

plus long que large, légèrement rétréci à sa base, qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, ayant ses quatre angles obtus, sub-arrondis, presque effacés et en arrière des antérieurs un renflement arrondi peu prononcé; en dessus il est impressioné légèrement en avant de sa base, vaguement inégal sur le disque et couvert de rugosités très-fines, très-serrées, visibles seulement à la loupe; le sillon dorsal est large, assez profond et n'atteint ni la base ni le bord antérieur. Écusson petit, en triangle curviligne allongé, finement pubescent. Élytres trois fois environ plus longues que le prothorax, peu convexes, obliquement rétrécies à leur extrémité qui est obtusément arrondie, assez finement ponctuées en stries; les points sont presque arrondis et inégalement rapprochés, les intervalles entre leurs rangées légèrement convexes et couverts de rugosités la plupart transversales, extrêmement fines et serrées; les impressions intra-humérales sont très-petites, mais assez marquées et l'on voit en outre sur chacune d'elles près de la suture deux vagues dépressions à peine distinctes. Pattes d'un rouge-ferrugineux sans tache, médiocrement longues et assez robustes; cuisses assez grosses; les postérieures munies en dessous d'une forte dent triangulaire assez longue.

De l'Amérique du nord. Collection de M. Reiche. L'unique exemplaire que j'aie vu me paraît être une femelle.

56. D. FLAVIPENNIS. *Elongatula, subtus æneo-rufescens, argenteo-sericea, capite antennisque obscure æneo-viridibus, harum articulis basi rufis, prothorace pedibusque ferrugineis; illo elongato, postice attenuato, angulis obtusis sub-prominulis, lateribus anticis modice tuberculatis, supra planiusculo, basi transversim impresso, subtilissime coriaceo, canalicula dorsali obsoleta; elytris flavo-testaceis, parum convexis, apice rotundatis, tenue punctato-striatis, interstitiis subtiliter coriaceis; femoribus posticis valide unidentatis.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Donacia flavipennis. ESCHSCHOLTZ in DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 383. — MANNERH. *Kæfer-Faun. d. Neu-Californ.* p. 134. 282. *Bullet. de la Soc. de Moscou.* XVI. A. 1843.

Un peu plus longue que les précédentes, mais beaucoup moins convexe. Tête d'un vert-bronzé obscur, finement rugueuse; sillon frontal bien marqué, lisse et prolongé un peu au-delà du niveau du bord postérieur des yeux. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, d'un vert-bronzé avec la base de leurs articles, sauf le premier, ferrugineuse; le 3e un peu plus long que le 2e et plus court que le 4e. Prothorax d'un rouge-ferrugineux assez vif, d'un quart plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci en arrière, coupé carrément à sa base et

en avant, ayant ses quatre angles obtus et un peu saillans, surtout les antérieurs et en arrière de ceux-ci un tubercule arrondi médiocrement prononcé ; il est presque plane en dessus dans son milieu, assez fortement impressioné à sa base et couvert de rugosités si fines qu'on peut à peine les appercevoir à l'aide de la loupe ; son sillon discoïdal est presque complètement effacé. Écusson ferrugineux, pubescent, en triangle curviligne. Élytres d'un jaune-testacé clair, trois fois et demie aussi longues que le prothorax, peu convexes et même un peu déprimées le long de la suture, arrondies à leur extrémité et finement ponctuées en stries ; les points sont rapprochés inégalement et les intervalles très-finement rugueux. Dessous du corps d'un vert-bronzé obscur un peu rufescent, surtout à l'extrémité de l'abdomen, et revêtu d'une pubescence soyeuse d'un gris-argenté. Pattes d'un ferrugineux plus pâle que celui du prothorax, courtes et robustes ; cuisses grosses ; les postérieures notablement moins longues que les élytres, munies en dessous d'une dent triangulaire assez courte, mais robuste.

Cette espèce qui rappelle la *Donacia Fennica* par ses couleurs, a été découverte comme la précédente, par Eschscholtz sur la côte nord-ouest de l'Amérique dans le détroit de Norfolk. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire provenant de la collection de M. Dejean et appartenant actuellement à M. Reiche.

Espèces appartenant à ce genre que je n'ai pas pû reconnaître dans les auteurs.

1. D. CÆRULEA. *Cœrulea, pedibus rufis ; femoribus clavatis, clava nigra, postica unidentata.*

Les antennes sont noires. La tête est noirâtre. Le corcelet est bleu, à peine canelé et tuberculé. Les élytres sont bleues, légèrement striées, un peu inégales à leur surface et tronquées à leur extrémité. Le dessous du corps est noir ; les pattes sont d'un fauve brun avec les cuisses renflées ; le renflement est noir ; les postérieures sont unidentées.

Elle se trouve dans la Caroline sur les plantes aquatiques.

OLIV. *Entom.* IV, n° 75. p. 10, 10. pl. 2. f. 10. *a*, *b*. — KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 31, 12. *b*.

Observ. A en juger par la figure d'Olivier, elle serait assez voisine de la *dentata* par la forme, mais beaucoup plus petite. Dans tous les cas elle appartient à la première division.

2. NITIDA. *Thorace binodoso, punctato-rugoso, æneo-nitida, subtus aureo-villosa, elytris convexis, apice rotundatis, femoribus clavatis, posticis acute dentatis.* Long. 4 lin.

Habitat in America septentrionali.

Tête couverte de gros points enfoncés très-serrés, avec un sillon longitudinal fortement marqué. Prothorax ponctué comme la tête ; les points irrégulièrement confluens ; le bord postérieur plus finement ponctué et brillant. Le sillon longitudinal profond, sauf dans son milieu où par suite de la réticulation que forment les points, il est moins net et comme déchiré. En avant il se termine dans une fossette ponctiforme et en arrière dans une ligne arquée placée près des angles postérieurs du corselet. Sur les côtés du prothorax en avant, se trouve un gros tubercule réniforme, qui s'étend en arrière jusques dans leur milieu et qui envahit presque les angles antérieurs, de sorte que ceux-ci ressemblent à une épine obtuse et applatie. Les élytres sont très-convexes, sinuées sous les épaules, arrondies à leur extrémité avec la suture saillante ; leurs bords latéraux sont faiblement déclives, les rangées ordinaires de points enfoncés sont fortement marquées, les externes un peu confuses à la base. Antennes de la longueur de la moitié du corps. Cuisses en massue, très-épaisses ; les postérieures munies dans les deux sexes d'une forte dent aigue. Dessous du corps et pattes revêtus de poils dorés. La couleur varie selon le sexe. Le mâle est d'un vert-doré très-brillant ; ses antennes sont noires avec la base de chaque article rouge ; les jambes et les tarses sont noires avec leurs base rouge. La femelle qui est plus grosse, est d'une couleur bronzée un peu moins brillante avec les antennes et les jambes noires, les articles des tarses noirs et rouges à leur base.

GERMAR. *Nov. Act. Halens.* I, 6. p. 31.

Observ. M. Germar compare cette espèce à sa *micans* (*sericea* de cet ouvrage) et elle paraît en effet en être très-voisine. Elle appartient par conséquent à la seconde division.

3. D. MOERENS. *Obscuro-ænea. thorace quadrato, grosse punctato, angulis anticis deflexiusculis, rotundatis ; elytris ovatis, convexis, grosse punctato-striatis, punctis distantibus, interstitiis subtilissime transversim rugulosis, sutura fusca, apice rotundato.*

KUNZE. *Nov. Act. Halens.* II, 4. p. 48, 20. a.

Observ. La description que donne M. Kunze de cette espèce est très-longue et je crois inutile de la reproduire. Cette espèce appartient à la première division et ainsi que je l'ai dit plus haut, ne me paraît être qu'une légère variété de la *simplex*.

4. D. Javana. *Femoribus posticis dentatis, ferruginoso-œnescens, abdomine albo-sericeo.* — Long. lin. 3.

Antennes d'un rouge-jaunâtre. On remarque sur la tête un sillon bien marqué, qui devient beaucoup plus superficiel sur le corselet à la base duquel il s'étend. Élytres fortement ponctuées en stries. Toutes les cuisses renflées; les postérieures armées d'une dent. Couleur générale du corps d'un rouge-jaunâtre brun avec de légers reflets d'un vert métallique. Abdomen revêtu de poils courts satinés. — Java.

Wiedem. in Germar's *Magaz. der Entom.* IV, p. 173.

Observ. Cette description dans laquelle tous les caractères essentiels sont omis, ne permet pas même de reconnaître à quelle division appartient cette espèce. Il est probable seulement d'après sa patrie, qu'elle doit être rangée dans la première et dans le voisinage de la *Delesserti.*

5. D. macrocnemia. *D. viridi-œnea, pedibus posticis longissimis, cruribus dentatis.* Long. 3 lin. — Lat. 2 lin.

Dauria.

Fischer de Waldh. *Entom. de la Russie.* II, p. 235. pl. 27. f. 2.

Observ. La description de M. Fischer se borne à cette courte phrase spécifique; d'après la figure l'espèce paraît très-distincte. Elle se rapproche de la *bidens* par sa forme générale; mais ses cuisses postérieures sont beaucoup plus longues que dans aucune autre espèce du genre. Sa place est sans aucun doute dans la première division.

6. D. melanocephala. *Supra œnea aut virescente-cuprea, capite nigro, femoribus rufo-piceis sub-bidentatis, elytris rude punctato-striatis, apice sub-truncato.* — Long. 3 lin.

Bronzée en dessus, couleur d'airain noirâtre en dessous avec une pubescence d'un fauve cendré. Tête noire, ponctuée. Thorax avec un profond sillon dorsal abrégé à chacune de ses extrémités. Élytres d'un bronzé-doré, rudement ponctuées en stries, avec leur extrémité légèrement tronquée et la troncature arrondie dans son milieu; extrémité de la suture ayant une tache cuivreuse oblongue; cuisses rougeâtres avec leurs sommet et les jambes d'un noir de poix; les premières ayant deux dents assez obsolètes; antennes brunâtres.

Peu commune; des environs de Bristol et de Fulham.

Steph. *Illust. of Brit. Entom.* IV, p. 270, 5.
Leptura melanocephala. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 348, 18.

Observ. Cette espèce me paraît n'être qu'une variété de la *dentata* dont les cuisses seraient plus faiblement bidentées que de coutume. Marsham a même décrit ces cuisses comme étant inermes ; M. Stephens qui a fait sa description en partie sur des exemplaires provenant de la collection de cet entomologiste, a rectifié cette erreur.

7. D. ÆQUALIS. *Bronzée avec deux espaces dentelés près de la suture sur les élytres et une ligne humérale dentelée ; deux lignes élevées entre les yeux.*

Missouri.

Corps bronzé, poli, ponctué, glabre ; *tête* revêtue d'une courte pubescence cendrée, avec une ligne crénelée obsolète et deux tubercules élevés entre les yeux, s'étendant sous la forme d'une saillie déprimée à la base des antennes où ils se relèvent un peu ; *yeux* noirs ; *antennes* revêtues d'une pubescence cendrée, leurs 2e et 3e articles égaux. *Palpes* et *mandibules* noirs ; *thorax* ponctué d'une manière serrée ; les points quelquefois confluents ; une ligne longitudinale crénelée ; un tubercule latéral à peine saillant avant son milieu. *Écusson* finement ponctué et rugueux. *Élytres* avec des rangées régulières de points enfoncés ; leur surface légèrement rugueuse ; deux espaces crénelés presque espacés, voisins de la suture près de leur milieu et une ligne enfoncée, dilatée et sub-humérale à leur base. Dessous du corps revêtu de poils argentés. *Pattes* cuivreuses, pubescentes; une épine robuste sous les cuisses postérieures près de leur sommet. — Longueur un peu moins que les 7/20 d'un pouce.

VAR. A. Corps cuivreux en dessus, poli.

SAY. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelph.* III, p. 428.

Observ. J'ai vu dans la collection de M. Germar deux exemplaires de cette espèce, mais en trop mauvais état pour pouvoir être décrits. Elle appartient à la seconde division et est très-voisine des *D. chalcea* et *metallica.*

8. D. QUADRICOLLIS. *D'un vert-bronzé ; thorax avec son sillon longitudinal et ses tubercules latéraux obsolètes.*

Tête d'un vert-bronzé sombre ; sillon frontal fortement marqué ; point de tubercules ; sillon latéral très-distinct et bien limité (1) ; *antennes*

(1) Par les tubercules en question Say entend ceux qui existent chez les espèces de la première division, au dessus des cavités antennaires, et par le sillon latéral les dépressions, qui séparent chez ces mêmes espèces les orbites oculaires du bourrelet, qui flanque de chaque côté le sillon frontal.

presque noires ; leur 2e article un peu plus court que le 3e ; *thorax* carré, très-légèrement rétréci à sa base, couvert de points enfoncés serrés et confluens ; son sillon longitudinal ainsi que les tubercules latéraux indistincts, couleur d'un vert-bronzé ; *élytres* un peu inégales près de la suture, légèrement tronquées et non déclives à leur extrémité, avec des rangées régulières et distinctes de points enfoncés ; dessous du corps d'un gris-argenté ; *pattes* d'un rouge peu brillant ; cuisses postérieures munies d'une petite dent ; toutes les cuisses un peu rembrunies en dessus. Longueur moindre des 2/5 d'un pouce.

Say. *Loc. cit.* V, p. 282.

Observ. Dans une note annexée à la description qui précède, Say ajoute que cette espèce égale presque la *D. palmata* en grandeur et indique les caractères qui la distinguent de cette dernière. Elle appartient par conséquent à la première division, ce qui, du reste, était facile à voir. Je l'aurai très-probablement décrite sous un autre nom.

9. D. rufa. *D'un rouge métallique peu brillant ; front sans sillons latéraux.*

Corps en entier d'un rougeâtre peu brillant avec un reflet métallique, surtout sur les élytres ; *tête* rembrunie, presque opaque, couverte de très-petits points enfoncés serrés ; aucune trace de tubercules ; un sillon frontal très-distinct, prolongé en avant entre les antennes ; aucune trace de sillons près des yeux ; *antennes* un peu plus pâles que le corps et environ de la moitié de sa longueur ; leur 3e article distinctement plus long que le 2e. *Thorax* plus long que large, finement ponctué ; sillon longitudinal profond ; une ligne enfoncée transversale près du bord postérieur ; tubercules latéraux assez proéminens ; tubercule de l'angle antérieur distinct du tubercule principal et aigu. Élytres à peine distinctement inégales près de la suture avec des rangées de points enfoncés ; leur sommet déclive, presque tronqué ou obtusément arrondi. Dessous du corps d'une couleur argentée, peu brillante sous un certain jour. Pattes rougeâtres. Longueur, plus des 3/4 d'un pouce.

J'ai trouvé cette espèce en société avec la *palmata* sur les bords de la rivière Schuylkill.

Say. *Loc. cit.* p. 283.

Observ. Elle appartient à la première division et par ses couleurs est voisine des *D. rufipennis* et *rufescens* ; mais elle me paraît très-distincte de ces deux espèces.

10. D. pusilla. *Verte; élytres bronzées; jambes et tarses rougeâtres; 2e et 3e articles des antennes égaux.*

Tête d'un vert-bronzé, couverte de points enfoncés très-serrés et confluents; sillon frontal bien marqué; point de sillons latéraux; aucune trace de tubercules frontaux. *Antennes* courtes, beaucoup moins longues que la moitié du corps; leurs 2e et 3e articles égaux, le 4e à peine plus long; tous les articles rougeâtres avec leur sommet noirâtres. *Thorax* vert, un peu bronzé, plus long que large, aussi densément ponctué que la tête; le milieu de son bord antérieur un peu relevé; point de sillon longitudinal; tubercules latéraux distincts. *Élytres* d'un vert-bronzé un peu nuancé de cuivreux, avec des rangées de points enfoncés; trois impressions longitudinales près de la suture dont l'antérieure est la plus large et la plus profonde, avec un léger sillon s'étendant obliquement à la base; leur sommet déclive et arrondi. Dessous du corps vert, teinté de bronzé. *Pattes* rougeâtres; cuisses d'un vert-bronzé à leur extrémité, les postérieures ayant en dessous un angle proéminent. Longueur, un peu plus de 1/4 de pouce.

Massachussets.

Say. *Loc. cit.* p. 293.

Observ. Elle rentre dans la seconde division et me paraît voisine de la *parva*.

11. D. confluenta. *Bronzée et teintée de cuivreux; tête avec deux tubercules; 2e article des antennes le plus court; élytres tronquées à leur extrémité.*

Tête assez obscure; un sillon frontal profond de chaque côté duquel est un tubercule oblong; points enfoncés petits, confluents; *antennes* pas tout-à-fait de la longueur de la moitié du corps, fuligineuses; leur 1er article métallique, luisant, le 3e distinctement plus long que le 2e; *thorax* presque carré, un peu rétréci à sa base avec des points confluens très-distincts et un sillon dorsal légèrement marqué; tubercules latéraux non proéminens; tubercules antérieurs non distincts; *élytres* avec des stries ponctuées; deux espaces déprimés près de la suture dont l'externe s'étend obliquement jusqu'au milieu de la base; leur sommet à peine déclive, tronqué; cuisses postérieures avec un petit angle en dessous. — Longueur, 3/10 de pouce.

Pensylvanie et Missouri. — Dans quelques exemplaires les dépressions des élytres sont très-distinctes, mais en général elles ne sont pas visibles.

Say, *Loc. cit.* p. 293.

Observ. Elle appartient à la première division.

12. D. CINCTICORNIS. *Antennæ elongatæ utroque articulo basali flavo, apice nigro; vertex nitidus, prothorax quadratus, minutissime punctatus, linea dorsali impressus; caput et thorax nigro-ænea; elytra testacea, nitida, complanata, apice truncata; metafemora elongata, incrassata, bidentata; pedes testacei, femoribus nigro bivittatis.* — Corp. longit. 325 unc. lat. 1 unc.

Prise par MM. Doubleday et Forster près des chûtes de Trenton dans l'Amérique du nord.

NEWMAN. *Entom. Magaz.* V, p. 391.

Observ. Cette espèce rentre dans la première division.

13. D. CATARACTÆ. *Viridi-ænea; antennæ breves, ferrugineæ, articulo basali metallico; vertex nitidus; prothorax antice latior, lateribus subtuberculatis; elytra convexa, apice rotundata; pedes ferruginei, femoribus apice metallicis.* — Corp. long. 3 unc. lat. 085 unc.

Même localité que la précédente.

NEWMAN. *Loc. cit.* p. 391.

Observ. Elle appartient à la seconde division.

14. D. RUGIFRONS. *Viridi-ænea; antennæ ferrugineæ articulis apice fuscis; vertex rugosus haud nitidus; prothorax fere precedentis; elytra convexa, apice rotundata, utriusque dorsum prope suturam bi-impressum; femora tibiæque basi ferruginea, apice fusca, metallica.* Corp. long. 275 unc. lat. 085 unc.

Même localité que les deux précédentes.

NEWMAN. *Loc. cit.* p. 391.

Observ. Elle appartient à la seconde division.

15. D. FEMORALIS. *Viridi-ænea, aurata; antennis, tibiis, tarsis femoribusque basi testaceis; prothorace punctulatissimo, postice impresso, antice prominentius tuberculato.* — Long. 3 1/4 lin.

Corps bronzé-doré avec une teinte verte, couvert de points enfoncés très-petits et très-serrés, médiocrement pubescent en dessous. Sillon frontal peu marqué; antennes, sauf l'article basilaire qui est bronzé et

bouche rougeâtres, prothorax impressioné au dessus de l'écusson ; ses tubercules antérieurs plus proéminens que de coutume. Écusson assez grand. Élytres avec une seule impression antérieure légère près de la suture. Pattes rougeâtres avec les cuisses qui sont très-grosses, bronzées, sauf à la base et à leur sommet ; cuisses postérieures sans aucune dent.

De la Nouvelle Écosse. — Cette espèce semble très-voisine de la *Donacia pusilla*, Say.

Kirby. *Fauna. Bor-Americ. Ins.* p. 223, 300.

Observ. Je ne vois pas bien quelle peut être la place de cette espèce. M. Kirby la met dans sa première section, comprenant les espèces qui ont les élytres *arrondies à leur extrémité* ; mais il ne me paraît pas donner à ces expressions tout-à-fait le même sens que moi et je crois qu'il les applique aux espèces qui ont leurs élytres tronquées avec la troncature arrondie, aussi bien qu'à celles qui composent ma seconde division. Ces dernières ont toutes les cuisses postérieures dentées, tandis que l'espèce actuelle les a inermes. Cela me porte à croire qu'elle appartient à ma première division.

16. D. flavipes. *Cupreo-aurata, antennis pedibusque testaceis ; prothorace sub-elongato, sub-tuberculato, latius canaliculato, varie et confertim ruguloso.* — Long. 4 lin.

Corps d'un cuivreux-bronzé à reflets dorés, revêtu en dessous de poils couchés très-courts, quelque peu argentés et à travers lesquels se voit l'éclat métallique du corps. Tête couverte de points ou de rides très-serrés, très-petits et confluents, canaliculée entre les yeux. Antennes testacées, plus longues que le prothorax. Prothorax sub-quadrangulaire, plus long que de coutume dans ce genre, largement canaliculé, couvert de points et de rides très-serrés, très-petits et confluens ; ses tubercules antérieurs grands et non proéminens ; élytres avec deux impressions près de la suture, élevées à leur base. Jambes testacées.

Très-voisine de la *Don. discolor*, Hoppe, mais bien distincte. Prise par 65°. Lat. N.

Kirby. *Loc. cit.* p. 223. 301.

Observ. Cette espèce appartient à la seconde division.

17. D. affinis. *Cuprea, valde aurata ; antennis, ore, pedibus, abdomine segmentis, apice anoque testaceis ; prothorace punctato, elytris apud suturam leviter impressis.* — Long. 3 3/4 lin.

Corps finement ponctué, d'un cuivreux brillant ayant l'éclat de l'or ;

très-légèrement pubescent en dessous. Tête canaliculée entre les yeux ; antennes et bouche testacés. Prothorax plus large en avant, canaliculé, ponctué, mais non d'une manière serrée ; ses tubercules antérieurs lisses. Écusson petit. Élytres avec une seule impression non loin de la base et près de la suture ; leur base élevée ; bords des segmens de l'abdomen d'une belle couleur orangée brillante ; l'anus de la même couleur, mais plus foncée. Jambes testacées.

De la Nouvelle Écosse.

Très-voisine de la *Don. flavipes*, mais la sculpture du prothorax, les impressions des élytres et la couleur de l'abdomen en dessous sont différens. Elle diffère de la *Don. discolor* en ce que son prothorax est beaucoup plus finement ponctué avec ses tubercules antérieurs plus saillans et en ce que l'écusson est plus petit.

KIRBY. *Loc. cit.* p. 224. 302.

Observ. Elle rentre aussi dans la seconde division. Le nom d'*affinis* que M. Kirby lui a donné doit être changé, M. Kunze l'ayant déjà appliqué à une espèce européenne toute différente. On pourrait l'appeler *Don. Kirbyi.*

18. D. EMARGINATA. *Atro-cœrulea, subtus argenteo-sericea, elytris impressis, podice emarginato.* — Long. 3 3/4 lin.

Corps d'un bleu noirâtre, revêtu en dessous d'une pubescence brillant sous certains aspects d'un éclat argenté. Antennes noires. Tubercules du prothorax proéminents. Élytres avec une impression près de la suture. Dernier segment dorsal de l'abdomen échancré. Cuisses très-épaisses, bronzées ; les postérieurs armées d'une dent robuste.

De la Nouvelle Écosse.

Cette espèce est très-voisine de la *Don. sericea*, mais elle s'en distingue suffisamment par son pygidium fortement échancré et par la pubescence argentée qui la revêt en dessous, tandis qu'elle est dorée dans l'espèce en question.

KIRBY. *Loc. cit.* p. 224. 303.

Observ. Elle appartient à la seconde division.

19. D. PROXIMA. *Femoribus bidentatis, dente altero minuto ; supra atro-violacea nitida, capite sub-æneo, elytris punctis viridi-inauratis ; subtus holosericeo-argentea.* — Long. 5 lin.

Corps un peu déprimé, revêtu en dessous d'une épaisse pubescence

argentée brillante comme du satin. Tête un peu bronzée, canaliculée entre les yeux, finement ponctuée; palpes testacés. Antennes entièrement noires. Prothorax d'un violet sombre et canaliculé sur le disque, bronzé et impressioné sur les côtés; ses tubercules antérieurs non saillans. Écusson bronzé. Élytres presque noires avec un léger reflet violet; leurs points enfoncés entourés de vert; interstices entre leurs rangées non ridés; une impression antérieure près de la suture; elles sont arrondies à leur extrémité. Jambes postérieures allongées avec les cuisses un peu arquées, atténuées à leur base, armées à leur extrémité de deux dents placées à la suite l'une de l'autre, la première longue, grèle et aigue, la seconde large, courte et denticulée en arrière.

Du Canada.

Cette espèce est voisine de la *Don, crassipes* Fab., mais ses antennes et ses pattes sont entièrement noires et les dents des cuisses postérieures ne sont pas égales.

Kirby. *Loc. cit.* p. 225. 304.

Observ. Cette espèce rentre dans la première division.

20. D. cupræa. *Supra cuprea, nitida, subtus ex pube densa cinerea, antennis nigris, pedibus obscure rufis, femoribus posticis unidentatis, prothorace sub-transverso.* — Long. 4 1/2 lin.

Dessus du corps cuivreux, brillant, recouvert en dessous d'une couche épaisse de poils couchés de couleur cendrée, brillants sous certains aspects. Tête pubescente, canaliculée; bouche et palpes rougeâtres; mandibules et antennes noires. Prothorax un peu plus large que long, couvert de points et de rides très-fins, très-serrés et confluens, canaliculé avec deux impressions de chaque côté; ses tubercules antérieurs non saillans. Écusson pubescent. Élytres fortement ponctuées en stries, ayant une seule impression en avant près de la suture, tronquées à leur extrémité; les trois segmens intermédiaires de l'abdomen bordés de jaune. Pattes d'un rougeâtre obscur; cuisses bronzées dans leur milieu; les postérieures avec une petite dent près de leur extrémité.

Du Canada.

Kirby. *Loc. cit.* p. 225. 305.

Observ. Elle appartient à la première division.

21. D. hirticollis. *Pubescens, subtus holosericeo-argentea; elytris glabris atris, striarum punctis viridi inauratis; femoribus posticis unidentatis.* — Long. 3 1/2 lin.

Corps revêtu en dessous d'une couche épaisse de poils ressemblant à du satin et brillant comme l'argent. Tête couverte de poils à peine visibles, qui la font paraître blanchâtre et de points très-petits et confluens, avec un sillon interoculaire dont les bords sont relevés et obtus. 2e et 3e articles des antennes d'égale longueur. Labre garni de poils argentés brillans. Prothorax plus long que large, rendu blanchâtre par des poils à peine distincts, couvert de petits points enfoncés confluens, canaliculé, avec ses côtés sub-impressionés et ses tubercules antérieurs applatis. Écusson grand, lisse. Élytres noires, ponctuées en stries avec les intervalles entre ces dernières ridés. Cuisses postérieures munies d'une seule dent courte et obtuse.

Prise par le 65°. Lat. N.

Kirby. *Loc. cit.* p. 226. 306.

Observ. Elle rentre dans la première division.

22. D. asiatica. *Linearis, viridi-ænea, subnitida, antennis nigris, brunneo-variegatis, thorace elongato, antice utrinque tuberculato, corpore subtus densissime cinereo pubescente, pedibus brunneis viridi-æneo maculatis.*

Statura *Don. thalassinæ,* paulo tamen brevior præsertim latior. Caput parum elongatum, valde deflexum, obscure viridi-æneum, cupreo micans, undique creberrime ac minutissime ruguloso-punctatum, supra glabrum, inferne pube cinerea densissime obductum, vertice subgibbum, juxta oculos utrinque impressum, in medio disci profunde canaliculatum. Oculi rotundati, valde prominuli, globosi, nigro-fusci. Antennæ longitudine fere dimidii corporis, basi tenues, extrorsum parum incrassatæ, articulo basali leviter recurvato, obscure æneo, sequentibus nigris et omnibus basi brunneis. Thorax latitudine fere duplo longior, subcylindricus, basi parum rotundatus, antice nonnihil latior, lateribus paullo ante medium sinuatus, apice truncatus, reflexo-marginatus, supra modice convexus, parum inæqualis, glaber, dense punctato-rugosus, viridi-cupreus, subnitidus, pone angulos anticos tuberculo parvo utrinque signatus, subtus denssisime cinereo-pubescens. Scutellum triangulare, parum elongatum, dorso in medio scrobe sat profunde impressum, dense cinereo-pubescens. Elytra thoracis basi plus duplo latiora, humeris valde prominulis, rotundatis, lateribus linearia, apice nonnihil angustata, valde dehiscentia, apice ipso truncata, singulatim vix emarginata, supra deplanata, impressionibus nonnullis paulo inæqualia, obscure viridia, cupreo-micantia, glabra, concinne et dense punctato-striata, interstitiis obsolete alutaceis, dorso paulo ante medium transversim leviter impressa. Corpus subtus sericeo-micans, pube cinerea densissima depressa vestitum. Pedes longiusculi, tenues, parcius cinereo-pubescentes, brunnei, femoribus

apice late viridi-æneis, subnitidis ; tibiis anticis apicem versus tarsisque nonnihil infuscatis.

Hab. Persia.

Falderm. *Fauna entom. Trans-Cauc.* II, p. 322. pl. 12. f. 1.

Obs. D'après l'absence de dents aux cuisses postérieures et ses autres caractères ; elle me paraît devoir être placée à côté de la *linearis* ; il se pourrait même bien qu'elle ne fut qu'une variété de cette espèce.

II. (11.) HÆMONIA.

(Megerle) Dej. *Cat.* ed. 1. p. 114. Latr. *Règne anim.* éd. 2. V, p. 136.
Rhagium. Fab. *Entom. Syst.* II, p. 306. Payk. *Faun. Suec.* III, p. 69.
Macroplœa. (Hoffmans.) Samouelle. *Entom. usef. Comp.* ed. 1. p. 211. — *Donacia.* Fab. *Syst. El.* II, p. 127.

Tarses grêles, allongés, nus en dessous ; leur dernier article plus long que les précédens reunis ; le pénultième entier.

Corps oblong, de couleur non métallique, revêtu en dessous ainsi que sur la tête et les antennes d'une très-fine pubescence ou d'une sorte d'enduit hydrofuge. — Tête ovalaire, penchée, sans col distinct en arrière, terminée par un museau quadrangulaire assez long et épais ; front plus ou moins fortement canaliculé ; épistôme étranglé à sa base par les cavités antennaires. — Labre court, petit, échancré en avant. — Lobes des mâchoires très-courts ; l'externe dépassant à peine l'interne et appliqué contre lui ; tous deux tronqués ensemble obliquement et fortement ciliés sur la troncature. — Palpes maxillaires robustes, à 1er article presque indistinct, 2e et 3e obconiques, 4e trigone ou subovalaire ou comprimé. — Languette assez grande, de la longueur du menton, subquadrangulaire, un peu évasée et sinuée en avant. — Menton linéaire, transversal, arrondi sur les côtés, membraneux et confondu avec la languette en avant. — Palpes labiaux bi-articulés, courts, à 1er article obconique, 2e plus court, brièvement ovalaire et comprimé. — Yeux médiocres, subglobuleux, saillans. — Antennes filiformes, rigidules, rapprochées à leur base, de la longueur au moins de la moitié du corps ; à 1er article gros, obconique, 2-11 cylindriques, 2-3 de longueur variable ; les autres sub-égaux, allongés. — Prothorax plus ou moins arrondi ou sinué à sa base, rétréci et parfois comme échancré sur les côtés dans son milieu ; ses angles effacés ou distincts. — Écusson en triangle rectiligne, petit. — Élytres de moitié environ plus larges que le prothorax à leur base, oblongues, à peine ou médiocrement convexes, épi-

neuses à leur extrémité, ayant toujours dix rangées de points enfoncés ou dix sillons avec le commencement d'un onzième à la base près de la suture. — Pattes grèles, allongées; hanches intermédiaires sub-globuleuses, séparées par une saillie mésosternale assez large, accolée au métathorax; toutes lès cuisses un peu en massue à leur extrémité; les postérieures plus longues que les autres, inermes en dessous; jambes grèles, inermes à leur sommet; les postérieures un peu flexueuses dans les deux sexes; tarses semblables chez les mâles et les femelles, grèles, nus en dessous, sauf quelques poils rares, à articles 1-2 de longueur variable, subcylindriques, 3e très-court, subcupuliforme et entier, 4e plus long que les précédens réunis, trés-grèle à sa base, un peu renflé à son sommet et armé de deux forts crochets arqués.

Les insectes de ce genre, après avoir été pendant longtems confondus avec les *Donacia*, sont aujourd'hui connus sous les noms d'*Hæmonia* et de *Macroplæa*. Le premier que les entomologistes du continent ont tous adopté, est de la création de M. Megerle et a paru pour la première fois dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean imprimé en 1821; Latreille en fit mention en 1830 dans la 2e édition du *Règne animal* de Cuvier et indiqua en même tems en quoi le genre diffère des *Donacia*. Le second adopté par la majeure partie des entomologistes anglais, a été publié dès 1819 par M. Samouelle (1), mais sans accompagnement de caractères et ce n'est que postérieurement à l'édition ci-dessus indiquée du *Règne animal* qu'ils ont été donnés par MM. Stephens et Curtis. Le nom d'*Hæmonia* a par conséquent la priorité.

Ces insectes diffèrent essentiellement des *Donacia* et en même tems de tous les autres Phytophages, par leurs tarses qui forment une exception jusqu'ici unique, à ma connaissance, dans cette famille. Si l'on cherche dans l'ordre entier des Coléoptères l'analogue de cette structure, on est surpris de la retrouver dans un groupe très-éloigné de la famille actuelle, celui des Leptodactyles de Latreille. Les *Macronychus, Stenelmis* (2) et autres genres qui le composent vivent, comme on sait, sous l'eau dans les courans les plus rapides, cramponnés aux bois flottans ou immergés auxquels ils s'accrochent à l'aide des robustes crochets dont sont armés

(1) Dans une note placée à la suite du genre *Donacia* et ainsi conçue : « Les *Donacia zosteræ* et *equiseti* Fab., qui toutes deux ont été récemment prises en Angleterre, constituent le genre *Macroplœa* de Hoffmansegg (*Entom. usef. Compend.* p. 211) ». Je n'ai jamais pu découvrir dans quel ouvrage M. De Hoffmansegg a établi ce genre; c'est très-probablement un nom de collection comme celui de M. Megerle.

(2) Voyez sur ces deux genres et les *Elmis* le travail de M. Léon Dufour dans les *Ann. des Sc. nat.* 2e série Zool. Tome 3. p. 151. pl. 6, et sur le genre *Macronychus* en particulier la brochure de M. Contarini : *Sopra il Macronycho*, in 8°. Bassano 1832.

leurs tarses et ceux-ci dans leur ensemble ont la plus grande ressemblance avec ceux du genre actuel. Sans avoir des habitudes exactement semblables, les *Hæmonia* en ont de très-voisines et sont par conséquent encore plus aquatiques que les *Donacia*. On possède à cet égard deux observations que je crois devoir reproduire en entier parce qu'elles sont généralement peu connues.

La première est relatée dans une lettre adressée par MM. Kaulfuss et Kunze à M. Germar, qui l'a publiée dans son supplément à la Monographie des *Donacia* d'Ahrens (1). Elle concerne l'*Hæmonia Equiseti*. « Nous avons trouvé ces insectes, écrivaient ces deux entomologistes, exclusivement sur le *Potamogeton lucens* dans les eaux stagnantes. Jamais une partie de leurs corps ne se faisait voir au dessus de l'eau; ils étaient au contraire étroitement attachés aux tiges submergées qu'ils embrassaient complètement avec leurs longues pattes, de manière que nous n'avons jamais pu parvenir à les en détacher sans leur arracher ces organes. Nous avons rencontré cet insecte principalement sur les plantes encore jeunes, et le petit nombre des individus que nous avons trouvés sur des plantes plus âgées, étaient couverts d'une mucosité verte d'apparence gélatineuse, qui les rendait entièrement méconnaissables. En même tems que les insectes parfaits, nous avons trouvé les cocons fixés aux parties inférieures des tiges des plantes et dans lesquels l'insecte se faisait déjà nettement reconnaître. Nous avons pris la plupart des insectes parfaits au moment de l'accouplement, acte qu'ils n'ont pas interrompu lorsqu'on les saisissait ni pendant la captivité. Cet insecte est en général paresseux, incertain dans ses mouvemens et il lui est presque impossible de marcher sur un plan horizontal ou hors de l'eau. Cependant en ayant mis quelques-uns dans l'eau avec des tiges de *Potamogeton lucens*, ils se promenaient sur les parties immergées de ces dernières et ils ont continué de vivre pendant plusieurs jours. »

La seconde est contenue dans une note publiée par M. Babington (2) et que voici mot à mot comme la précédente. « Le 4 juin 1834, pendant une visite que je faisais à un ami à Cley- près de la mer, comté de Norfolk, j'ai pris environ 80 exemplaires de *Macroplæa Zosteræ*. Nous botanisions dans des marais aux environs de ce village et ayant recueilli un échantillon de *Potamogeton pectinatus* (plante qui croit toujours sous l'eau en élevant seulement à sa surface ses petites touffes de fleurs) dans un fossé rempli d'eau douce, je fus très-étonné de trouver au milieu de la masse compacte formée par ses feuilles et ses branches, un individu isolé de *Macroplea*. Cette plante étant abondante dans le fossé, j'en examinai de nombreux exemplaires et dans chacun d'eux je trouvai deux, trois et jus-

(1) *Nov. Act. Halens.* I, 6. p. 34.
(2) *The Entomol. Magaz.* July 1837. Tome IV, p. 437.

qu'à six ou huit de ces insectes. Ils sont très-lents dans leurs mouvemens et paraissent vivre entièrement sous l'eau, car je n'en rencontrai pas un seul à l'extérieur des touffes de *Potamogeton*; toujours ils se trouvaient renfermés dans les masses formées par les branches et étaient difficiles à découvrir sans un examen attentif. Beaucoup d'entre eux étaient réunis par paires, montrant par là qu'ils se trouvaient dans leur séjour naturel et qu'ils ne vivent pas, comme les *Donacia* dont ils sont voisins, sur les parties émergées des végétaux. Quoique le fossé fut rempli de diverses plantes dont plusieurs formaient des masses très-serrées, nous ne pumes découvrir un seul exemplaire de *Macroplœa* ailleurs que sur le *Potamogeton*. »

Ces mœurs expliquent pourquoi ces insectes sont en général peu communs dans les collections, et les renseignemeus qui précèdent pourront guider dans leurs recherches les entomologistes qui les ignoraient. Ils achèvent en même tems de prouver qu'ils ont des rapports très-prononcés avec les Leptodactyles et qu'ils unissent par conséquent ce dernier groupe à la famille actuelle.

Il y a cependant une distinction à faire entre les eaux qu'ils fréquentent. J'ignore les habitudes à cet égard des espèces américaines. Quant aux six européennes décrites plus bas, il paraîtrait qu'on peut sous ce rapport les partager en deux groupes. Trois, l'*Equiseti*, la *Curtisii* (*Zosteræ* de MM. Curtis et Babington) et la *Chevrolatii*, semblent fréquenter uniquement les eaux douces, tandis que les trois autres, *Zosteræ* Fabricius (*Ruppiæ* Germar) *Gyllenhalii* (*Zosteræ* Gyllenhal) et *Sahlbergii* (*Zosteræ* Sahlberg) n'ont été prises jusqu'ici que sur des plantes marines. Au sujet de la seconde, Gyllenhal rapporte en avoir vu une fois une immense quantité sur les bords de la mer près de l'île d'Aspère, rampant à mer basse entre les plantes du rivage, puis au moment du flux, nageant et s'accouplant dans les eaux (1).

Les premiers états des *Hœmonia* sont mieux connus que ceux des *Donacia*; M. Kunze, ayant eu occasion d'observer la larve de l'*H. Equiseti*, en a donné la description suivante :

« Le corps de cette larve est cylindrique, atténué en avant, composé de onze segmens (2) de consistance de parchemin, d'un blanc-jaunâtre et très-légèrement imbriqués. La tête est petite, arrondie, lisse en dessus et d'un jaune-brunâtre ainsi que les deux crochets qui sont placés à la base du segment anal en dessus et dirigés en bas. Les antennes sont courtes, coniques, très-articulées et insérées à la base des mandibules qui sont fendues à leur extrémité. Le 1er segment est arrondi, lisse et corné en dessus; il présente de chaque côté une légère dépression ainsi

(1) *Ins. Suec.* IV, p. 684.

(2) Ne serait-ce pas plutôt douze segmens, non compris la tête, comme chez les autres Coléoptères?

qu'une bordure de poils courts et serrés ; en dessous il porte, ainsi que les deux segmens suivans, une paire de pattes courtes, coniques, aigues et bi-articulées. Le 2e et le 3e segmens sont plus larges que longs, sillonés transversalement et ornés en dessus de deux bandes également transversales, formées de petits poils courts et rigides ; à la face inférieure ils sont munis d'une espèce de mamelon. Les segmens suivans jusqu'au 9e croissent successivement en grandeur. Ils sont du reste semblables à ceux que nous venons de décrire, si ce n'est toutefois qu'en dessous les paires de pattes qu'ils n'ont pas, sont remplacées par des fossettes de forme semi-lunaire. Le 10e segment est plus court que le 9e ; le 11e ou dernier est très-petit ; à sa face supérieure on voit immédiatement au dessus de l'anus, qui apparait sous la forme d'un point, deux crochets mobiles un peu distans et qui ont beaucoup d'analogie avec les crochets de l'insecte parfait ; il est probable que lors de la métamorphose ils se divisent pour devenir ceux que possèdent ce dernier (1), du moins ils montrent la même structure. La longueur de la larve est de 4 1/2 lignes, sa largeur de 1 1/2 ligne (2). »

Les espèces de ce genre sont pour la plupart aussi difficiles à distinguer entre elles que certaines *Donacia*. Les auteurs me paraissent avoir attaché trop d'importance aux couleurs, au plus ou moins de saillie de l'angle sutural des élytres, etc., et pas assez aux différences minimes que présente le prothorax. Aucun d'eux non plus n'a fait attention à un caractère qui n'est pas très-prononcé, mais cependant fort aisé à reconnaître ; je veux parler de la longueur relative du 1er et du 2e article des tarses. Sur les six espèces européennes que je décris plus loin, trois ont le 2e de ces articles notablement plus long que l'autre ; chez les trois autres la différence n'est pas aussi grande et ces articles sont presque égaux. Les deux seules espèces américaines que j'aie vues appartiennent à la première catégorie, mais elles présentent en outre dans la forme de leur front et la sculpture des élytres, des particularités qui obligent à en faire une division à part et qui, peut-être un jour, paraîtront suffisantes pour motiver une distinction générique.

Quant aux caractères sexuels, personne non plus n'a signalé le plus important, qui consiste en ce que chez toutes les espèces d'Europe, les mâles ont leur premier segment abdominal plus ou moins largement et profondément excavé, ce qui les distingue bien plus certainement des

(1) J'avoue que je ne comprends pas ce passage; l'idée que ces crochets du segment anal puissent devenir plus tard les crochets dont le dernier article des tarses est muni chez l'insecte parfait, est si étrange, que M. Kunze n'a pû l'admettre un seul instant. D'un autre côté, s'il a voulu parler de crochets dont seraient armés les organes copulateurs, je n'en vois aucune trace dans les exemplaires que j'ai sous les yeux. Il y a probablement ici quelque erreur de rédaction.

(2) *Nova. Act. Halensia.* II, 4. p. 31.

femelles que leur taille plus petite, leurs antennes un peu plus courtes, etc. Tous les individus des espèces américaines que j'ai vus avaient le segment en question non excavé. ce qui me porte à croire que c'étaient des femelles, car il est peu probable que le caractère dont je parle manque chez les mâles des espèces de ce pays.

Les *Hœmonia* paraissent jusqu'ici propres aux régions froides et tempérées des deux continens. J'en décris 6 d'Europe et 2 de l'Amérique du nord, à quoi il faut ajouter une de ce dernier pays qui a été décrite par M. Kirby et qui m'est restée inconnue.

Division I. — 1er *article des tarses plus long que le* 2e. *Articles des antennes s'allongeant graduellement à partir du* 2e. *Front finement silloné, non excavé. Les intervalles entre les rangées de points enfoncés des élytres planes, sauf parfois à leur extrémité.* Esp. 1-2.

1. H. americana. *Lœte flavo-ferruginea, sat nitida, sublus cum capite dense flavescenti-sericea, fronte in medio glabra, nitida, vix sulcata, antennis nigris, genubus tarsorumque articulis apice infuscatis; prothorace angulis anticis prominulis, rotundatis; elytris depressiusculis, punctis fuscis discretis seriatim impressis, striis equi-distantibus, interstitiis alternis apice subelevatis, angulo suturali spinoso.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Hœmonia americana. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384. — Guérin. *Iconog. du règne anim. Ins. texte* p. 259.

Un peu plus petite et notablement moins large et moins convexe que l'*Equiseti.* Dessus du corps d'un fauve-ferrugineux clair, un peu rougeâtre et brillant, sauf sur la tête, qui est recouverte ainsi que le dessous du corps d'une courte pubescence très-dense d'un flavescent légèrement verdâtre; front glabre dans son milieu, un peu inégal et parcouru par un sillon très-fin superficiel, qui s'étend jusques sur l'occiput. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, d'un noir-brunâtre. Prothorax de la longueur de son diamètre transversal antérieur, ayant ses angles antérieurs renflés, tuberculiformes, très-obtus et saillants en avant, ce qui fait paraitre le bord antérieur largement échancré; il est fortement et angulairement rétréci de chaque côté en arrière des tubercules en question, avec sa base un peu arrondie dans son milieu, puis coupée obliquement et même un peu échancrée à ses extrémités; ses angles sont trés-saillants; en dessus il est légèrement convexe et lisse, sauf quelques points noirâtres assez gros placés sans ordre le long de la base, et parcouru par un sillon discoïdal, assez large, peu marqué, abrégé à ses deux extrémités et finement rugueux dans son fond. Écusson en triangle allongé,

très-aigu, pubescent comme la tête. Élytres oblongues, peu convexes et même subdéprimées le long de la suture, bi-épineuses à leur extrémité ; l'épine externe médiocre, très-aigue, l'interne très-courte, mais également aigue ; l'intervalle entre elles est légèrement échancré ; chaque élytre a dix rangées équidistantes d'assez gros points enfoncés avec le commencement d'une onzième à la base près de la suture ; ces points sont arrondis, distincts, quoique rapprochés et sont entourés chacun d'une auréole fuligineuse ; les intervalles entre ces rangées sont planes et lisses, sauf à leur extrémité où les 1er, 2e, 6e et 7e sont un peu relevés. Pattes grèles, mais proportionellement plus courtes que celles de l'*Equiseti ;* cuisses postérieures notablement plus courtes que les élytres ; jambes de la même paire un peu flexueuses dans leur milieu de dedans en dehors comme chez les *Donacia* ; ces pattes sont de la couleur du dessus du corps avec les genoux et l'extrémité de tous les articles des tarses brunâtres.

De l'Amérique du nord et probablement des environs de New-York. J'ai reçu de M. Reiche l'unique exemplaire de la collection de M. Dejean.

Elle est très-voisine de la *nigricornis* de M. Kirby et je l'aurais regardée comme identique, si M. Kirby ne décrivait pas cette dernière espèce comme plus grande de beaucoup que l'*Equiseti* ; pour tout le reste la description de cet auteur lui convient très-bien ; mais dans le doute j'ai dû la regarder comme différente.

2. H. Melsheimeri. *Flavo-ferruginea, subnitida, sublus cum capite antennisque dense flavescenti-sericea, fronte elevata, tenuiter sulcata, genubus, tibiarum apice tarsisque infuscatis, prothorace antice subemarginato ; elytris depressiusculis, punctis nigris discretis seriatim impressis, seriebus per paria approximatis, interstitiis alternis apice vix elevatis* ; *angulo suturali haud spinoso.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Beaucoup plus petite que l'*americana*, mais du reste très-semblable pour la forme. Dessus du corps d'un jaune-ferrugineux plus foncé et moins brillant, sauf sur la tête, qui est ainsi que les antennes et le dessous du corps revêtu d'une pubescence tomenteuse très-courte et très-dense d'un flavescent légèrement verdâtre. Front élevé, parcouru par un sillon étroit, glabre, luisant, s'arrêtant au niveau du bord postérieur des yeux. Antennes de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus large que long, très-légèrement et largement échancré en avant, ses angles antérieurs étant un peu avancés, très-obtus et renflés, mais non tuberculiformes comme chez l'*americana* ; fortement et presque circulairement rétréci dans son milieu, ayant sa base arrondie, surtout à ses extrémités avec ses angles médiocrement saillants ; il est peu convexe en dessus, lisse avec quelques petits points enfoncés de chaque côté du dis-

que et un sillon longitudinal plus ou moins marqué, tantôt presque entier, tantôt fortement abrégé en arrière. Écusson en triangle assez allongé et très-aigu, pubescent comme la tête. Élytres régulièrement oblongues, peu convexes en dessus, ponctuées comme celles de l'*americana*; mais les points sont noirs et les rangées qu'ils forment sont distinctement rapprochées par paires ou gémellées; les intervalles sont planes et les 1er, 2e, 6e et 7e sont à peine relevés à leur extrémité. Les élytres sont coupées carrément en arrière; leur épine externe est assez longue et très-aigue; l'angle interne est aigu aussi, mais nullement épineux. Pattes de la couleur du dessus du corps, avec les genoux, l'extrémité des jambes et le dessus des tarses, surtout au sommet de chaque article, brunâtres; leur forme est absolument la même que chez l'*americana*.

Je l'ai reçue de M. Germar sans nom et comme venant de la Pensylvanie. C'est la plus petite espèce du genre avec la *Sahlbergii* du nord de la Baltique.

Division II. — *Articles 2-3 des antennes beaucoup plus courts que les suivans, légèrement obconiques et subégaux. Front fortement excavé; les bords de l'excavation relevés en forme de crêtes. Intervalles entre les rangées de points enfoncés des élytres alternativement relevés.* Esp. 3-8.

* 2e *article des tarses notablement plus long que le* 1er. Esp. 3-5.

3. H. Equiseti. *Oblongo-elongata, subtus cum capite antennisque indumento cinerascente obtecta, ore, prothorace elytrisque flavo-ferrugineis, genubus tarsorumque articulis apice nigricantibus; prothorace lineis duabus divergentibus nigris, latitudine antica evidenter longiore, angulis posticis prominulis, reflexis, antice utrinque distincte tuberculato, supra alutaceo canaliculaque dorsali carinulam includente exarato*; *elytris convexiusculis, apice extus longius spinosis, sat profunde striatis, striis omnibus punctis nigris contiguis impressis, interstitiis alternis latioribus magisque elevatis.* — Long. 3, 3 3/4. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Mas : *Abdominis segmento primo longitudinaliter ac minus profunde sulcato.*

Hœmonia Equiseti. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384. — Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte* p. 259.

Donacia Equiseti. Fab. *Entom. Syst. Suppl.* p. 128, 1. *Syst. El.* II, p. 127, 2. —Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 24. ed. 2. n° 17.—Ahrens. *Nov. Act. Halens.* I, 3. p. 44, 25. — Germar. *ibid.* I, 6. p. 34, 25. — Kunze. *ibid.* II, 4. p. 51, 25. — Gyllenh. *Ins. Suec.* IV, p. 683.

Macroplœa Equiseti. Curtis. *Brit. Entom.* VII, p. 319. — Steph. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 277.

Donacia appendiculata. Panz. *Entom. Germ.* p. 217, 14. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 24. ed. 1. n° 17.

Donacia mucronata. Hoppe. *Ins. Erlang.* p. 47. f. 12.

Rhagium muticum. Payk. *Faun. Suec.* III, p. 69, 4.

Var. A. *Prothorace immaculato.*

Mâle : Oblongue et médiocrement allongée. Parties de la bouche, prothorax, élytres et pattes d'un fauve-ferrugineux peu brillant ; tête, antennes, poitrine, abdomen noirâtres et recouverts d'une sorte d'enduit très-fin d'un blanc-cendré ; les derniers segmens abdominaux sont plus ou moins rougeâtres. Front largement et profondément canaliculé ; le canal d'égale largeur dans toute son étendue et flanqué de deux crêtes très-saillantes. Antennes tantôt de la longueur des trois quarts du corps, tantôt aussi longues ou un peu plus longues. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, arrondi et tri-sinué à sa base, sans compter une petite échancrure près de ses angles, qui sont assez saillans et un peu redressés, légérement avancé au milieu de son bord antérieur, ayant ses angles antérieurs obtus et faiblement saillans, puis en arrière un tubercule ou renflement oblong assez prononcé à la suite duquel le bord latéral est assez fortement rétréci et comme échancré ; il est peu convexe en dessus, finement coriacé et a un sillon discoïdal assez large et presque entier, renfermant une petite carène ; de chaque côté de ce sillon il existe une raie noire oblique qui n'atteint jamais tout-à-fait la base ni le bord antérieur. Écusson en triangle très-aigu, finement pubescent. Élytres trois fois et demie de la longueur du prothorax, régulièrement oblongues, assez convexes et en même tems un peu déprimées le long de la suture, coupées presque carrément à leur extrémité, avec leur angle externe terminé par une épine longue et très-aigue et l'angle sutural obtus et très-légèrement saillant ; elles ont chacune dix stries assez profondes avec le commencement d'une onzième à la base ; ces stries ont toutes leur fond occupé par des points enfoncés, petits, très-rapprochés, sans être pour cela confluens en général, ressérés dans leur milieu et presque en chevron ; les intervalles sont tous relevés et se réunissent plus ou moins régulièrement à leur extrémité, mais les 2e, 4e et 8e sont beaucoup plus larges et plus saillans que les autres, ce qui rend les stries gémellées ; il n'est pas rare que quelques-uns des plus petits soient effacés sur une partie de leur trajet ou même entièrement. Pattes longues et grèles, de la couleur des élytres avec l'extrémité des cuisses sur une très-petite étendue, la presque totalité des trois premiers articles des tarses et le bout du 4e noirâtres ; cuisses postèrieures de la longueur des élytres ; jambes de la même paire flexueuses de dehors en dedans et ayant en outre une saillie interne assez prononcée au tiers environ de leur longueur ; 2e article des tarses beaucoup plus long que le dernier. Premier segment

abdominal légèrement déprimé et parcouru par un sillon longitudinal atténué à ses deux extrémités et médiocrement profond.

La femelle se distingue du mâle par sa taille d'un tiers en général plus grande et son premier segment abdominal légèrement bombé. Ses antennes varient de longueur comme celle du sexe en question; j'ai sous les yeux des exemplaires qui les ont sensiblement plus longues que le corps et d'autres sensiblement plus courtes.

VAR. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que les deux raies noires du prothorax sont absentes; entre elle et les individus ordinaires on trouve tous les passages.

Cette espèce, la plus grande de celle que possède l'Europe, est la véritable *Equiseti* de Fabricius, Ahrens et de MM. Germar et Kunze. Je crois également que c'est elle qui a été figurée par M. Hoppe sous le nom de *Donacia mucronata* et par Panzer sous celui de *Don. appendiculata,* quoique les figures de ces deux auteurs donnent une idée tout-à-fait fausse de la ponctuation des élytres. Je suis moins sûr que ce soit l'*Equiseti* de MM. Curtis et Stephens, mais cependant je le pense, surtout d'après la description du premier de ces auteurs.

Elle est rare et jusqu'ici ne paraît pas avoir été trouvée en Europe ailleurs qu'en Suède, en Allemagne et en Suisse. Suivant M. Gebler, elle existerait aussi aux environs de Barnaoul en Sibérie; mais il reste à savoir s'il ne s'est pas trompé sur l'espèce.

4. H. CURTISII. *Oblongo-elongata, subtus cum capite antennisque indumento cinerascente obtecta, pedibus, ore, prothorace elytrisque flavo-ferrugineis, tarsorum articulis apice nigricantibus; prothorace lineis duabus divergentibus nigris, latitudine antica vix longiore, angulis, præsertim posticis, fere obsoletis, antice utrinque obtuse calloso, supra subtiliter alutaceo, ante apicem evidenter transversim impresso, canalicula dorsali obsoleta; elytris convexiusculis, apice extus brevius spinosis, minus profunde striatis, striis fere omnibus punctis nigris contiguis impressis, interstitiis alternis latioribus, vix elevatis.* — Long. 2 3/4, 3. Lat. 4/5, 1 lin.

Mas : *Abdominis segmento primo late profundeque excavato.*

Macroplœa Zosteræ? CURTIS. *Brit. Entom.* VII, p. 319, 2. — STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 277. *Brit. Beetl.* p. 284, 2118.

VAR. A. *Prothorace immaculato.*

Mâle : Très-voisine de l'*Equiseti* à laquelle elle ressemble complètement pour la forme générale et les couleurs, mais dont elle diffère par les caractères suivans : elle est un peu plus petite, son prothorax est

un peu plus court ; ses angles postérieurs sont à peine distincts, même à l'aide d'une forte loupe et non précédés à la base de cette légère échancrure qu'on apperçoit chez l'*Equiseti*; les antérieurs sont plus distincts que chez cette dernière, tout en étant obtus et plus séparés du tubercule oblong, qui se trouve en arrière de chaque côté ; en dessus on apperçoit à peine une trace du sillon discoïdal et en avant il se termine dans une dépression transversale, qui longe le bord antérieur et qui est élargie triangulairement dans son milieu. Les élytres sont plus brièvement épineuses à leur angle apical externe ; leurs stries sont moins profondes ou, ce qui revient au même, leurs intervalles sont moins saillans et moins costiformes; enfin le premier segment abdominal est plus largement et plus profondément excavé.

Femelle : Contrairement à ce qui a lieu chez l'*Equiseti*, elle n'est guères plus grande que le mâle et seulement un peu plus robuste, autant du moins que j'en puis juger d'après l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. Parmi les individus femelles de l'*Equiseti*, qui me sont passés en assez grand nombre entre les mains, je n'en ai vu aucun qui fut aussi petit. Si ce caractère est constant, il peut être très-utile pour distinguer les deux espèces. Cette femelle diffère en outre du mâle par ses antennes un peu plus longues et son premier segment abdominal non excavé.

Elle se trouve en Angleterre et me parait être la *Zosteræ* de M. Curtis, dont cet auteur dit qu'elle diffère si peu de l'*Equiseti*, qu'il est tenté de croire que ce n'est qu'une variété de cette espèce. Elle en est, en effet, extrêmement voisine, mais je crois cependant qu'elle présente des différences suffisantes pour en être séparée, ce que décideront au surplus les entomologistes qui en examineront un plus grand nombre d'exemplaires que je n'ai pu le faire. Je n'en ai vu que deux, l'un mâle venant des environs de Hull, qui m'a été communiqué par M. Chevrolat, l'autre femelle que j'ai trouvé dans la collection de M. le comte Dejean où il était inscrit sous le nom de *Zosteræ* et confondu avec des exemplaires de la *Gyllenhalii* décrite plus bas.

5. H. Chevrolatii. *Oblonga, subtus cum capite antennisque indumento cinerascente obtecta, pedibus, ore, prothorace elytrisque pallide flavis, genubus tarsorumque articulis apice nigris ; prothorace lineis duabus divergentibus nigris, latitudine antica nonnihil longiore, angulis posticis minutis, reflexis, utrinque callo oblongo angulum anticum invadente prædito, supra subtiliter alutaceo, vix canaliculato ; elytris dorso deplanatis, apice extus longius spinosis, sat profunde ac regulariter striatis, striis punctis sub-contiguis impressis, interstitiis alternis latioribus magisque elevatis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/5 lin.

Femelle : De la taille des mâles des deux espèces précédentes, mais notablement plus large, plus courte et plus robuste. Tête, antennes et dessous du corps revêtus d'un enduit grisâtre, cachant la couleur du fond qui est noire ; l'abdomen seul est rufescent, surtout le long du bord postérieur de chacun de ses segmens. Tête ayant une excavation longitudinale aussi large, mais un peu moins profonde que chez les précédentes et avec ses bords moins fortement relevés en crêtes. Antennes presque de la longueur du corps. Prothorax intermédiaire pour la longueur entre celui de l'*Equiseti* et celui de la *Curtisii,* et d'une forme un peu différente de tous deux ; ses angles postérieurs sont distincts et consistent de chaque côté en un petit tubercule redressé ; les antérieurs sont complètement confondus avec les callosités qui existent en avant sur les côtés, callosités qui, du reste, ne diffèrent pas de celles qui existent chez les deux précédentes. En dessus il est finement coriacé, vaguement inégal, presque sans sillon discoïdal ni impression transversale le long du bord antérieur et a sur le disque deux petites raies noires divergentes. Élytres peu allongées, parallèles dans leurs trois quarts antérieurs, puis obliquement rétrécies et tronquées presque carrément, avec l'angle apical externe terminé par une épine aussi longue que chez l'*Equiseti*, et l'angle sutural faiblement saillant et obtus ; elles sont assez convexes et en même tems un peu planes le long de la suture et striées comme les précédentes ; seulement les stries sont un peu plus régulières ; les points enfoncés qui occupent leur fond, quoique très-rapprochés ne sont pas confluens ni noirs ; les 2e, 4e et 8e intervalles sont moins larges et moins saillans, ce qui rend les stries moins gémellées. Les pattes postérieures sont plus droites que chez les deux précédentes et manquent presque totalement à la base au côté interne de cette saillie qui est si visible chez ces dernières et fait paraître le milieu du côté en question presque comme échancré ; leur extrémité est aussi moins élargie.

Je ne connais pas le mâle ; mais il doit différer de la femelle par sa taille plus petite, ses formes un peu plus grêles et son premier segment abdominal excavé.

Je n'ai vu de l'espèce qu'un seul exemplaire, venant des environs de Tours et qui m'a été communiqué par M. Chevrolat comme étant peut-être la *Donacia mucronata* de Hoppe, mais j'ai dit plus haut que cette *mucronata* me paraissait identique avec l'*Equiseti* de Fabricius. Cet exemplaire a le 1er article des tarses beaucoup plus court que le 2e, comme les deux précédentes, et ne peut par conséquent être confondu qu'avec elles ; mais sa forme générale est si différente, ainsi que la plupart de ses autres caractères, qu'il n'y a pas à douter que ce ne soit une espèce distincte.

** 1er *et* 2e *articles des tarses subégaux*. Esp. 6-8.

6. H. Zosteræ. *Oblonga, nigra, corpore sublus, capite antennisque indumento cinerascente obtectis, ore, pedibus, thoracis marginibus, elytrorum apice, margine tenui lineaque sublaterali pallide flavis; prothorace elongatulo, angulis anticis obsoletis, posticis minutis reflexis, utrinque antice evidenter calloso, supra inæquali subtiliterque alutaceo, canalicula dorsali vix ulla; elytris dorso deplanatis, apice extus brevius spinosis, tenuiter striatis, interstitiis internis planis, æqualibus, externis angustioribus, convexiusculis, alternatim magis elevatis.* — Long. 2 1/2, 3 1/4. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Mas : *Abdominis segmento primo fovea ovali sat profunda excavato.*

Donacia Zosteræ. Fab *Syst. El.* II, p. 127, 3.
Don. Ruppiæ. Germar. *Faun. Ins. Europ.* fasc. 14. n° 9.
Hæmonia Schiodtei. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins.* texte. p. 259.
Rhagium muticum. Fab. *Entom. Syst.* I, 2. p. 306, 11.

Var. A. *Prothorace pallide flavo, disco nigricante.*
Var. B. *Prothorace ut in var. A; elytris flavo-lineatis.*

Mâle : Oblongue comme la précédente, mais un peu plus plane en dessus et d'un *facies* moins robuste. Sa couleur générale est d'un noir tantôt assez profond, tantôt brunâtre, mais toujours peu brillant; la tête, sauf les parties de la bouche, les antennes et le dessous du corps sont, comme de coutume, revêtus d'un enduit grisâtre satiné; souvent l'abdomen est rufescent, soit en totalité, soit le long du bord postérieur de chacun de ses segmens. Tête ayant une fossette longitudinale aussi profonde et à bords aussi relevés que chez l'*Equiseti* et la *Curtisii*. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base, ayant ses angles postérieurs extrêmement petits, mais cependant distincts et réfléchis, les antérieurs complètement effacés et à peine séparés de la callosité, qui existe immédiatement en arrière de chacun d'eux; ces callosités sont oblongues et se continuent insensiblement avec le rétrécissement postérieur; en dessus il est finement coriacé, un peu inégal et a dans son milieu un faible sillon peu distinct, qui en avant se termine dans une dépression triangulaire plus ou moins marquée; ses quatre côtés sont entourés d'une bordure plus ou moins large et mal limitée, qui se continue en dessous sur les flancs. Écusson en triangle très-aigu, glabre et finement rugueux. Élytres trois fois environ aussi longues que le prothorax, déprimées en dessus, déclives sur les côtés et à leur extrémité, qui est coupée carrément et dont l'angle externe se prolonge en une épine médiocre et aigue; l'interne ou sutural est arrondi sans faire aucune saillie; elles sont très-finement et peu profondément striées sans que le fond des stries présente des points enfoncés; les trois premiers intervalles

sont larges, planes et égaux entre eux, les autres notablement plus étroits et un peu plus convexes; le 4e, le 6e et le 8e du nombre total sont un peu plus larges et un peu plus saillans que les autres ; tous sont finement coriacés; les élytres sont entourées d'une étroite bordure d'un testacé-flavescent, qui s'élargit sensiblement à son extrémité et ont chacune en outre une ligne latérale de même couleur qui est située sur le 8e intervalle. Pattes d'un testacé-flavescent avec le sommet des articles des tarses brunâtre; jambes postérieures très-légèrement flexueuses latéralement, simples au côté interne. 1er segment abdominal creusé d'une fossette ovale assez profonde.

Femelle : Elle est sensiblement plus grande que le mâle ; ses antennes sont plus longues que le corps, ses jambes postérieures un peu plus robustes et distinctement sinuées au côté interne dans leur milieu ; enfin son premier segment abdominal est légèrement convexe.

Var. A. Prothorax d'un testacé-flavescent avec le disque plus ou moins noirâtre.

Var. B. Prothorax comme dans la variété précédente ; élytres ayant outre la ligne sub-latérale flavescente, une ou deux lignes de même couleur.

Cette espèce parfaitement distincte, est la véritable *Zosteræ* de Fabricius et bien différente de celle que les auteurs ont décrite sous ce nom. Je dois la rectification de cette erreur de synonimie à M. Schaum, qui a vu dans la collection de Fabricius conservée à Copenhague, l'exemplaire même décrit par cet auteur. Outre plusieurs exemplaires que m'a communiqués M. Germar, j'en ai reçu deux de M. Guérin-Méneville, l'un mâle sous le nom d'*Hæmonia confervæ*, l'autre femelle sous celui d'*H. Schiodtei*. Dans le texte de l'*Iconographie du règne animal*, M. Guérin s'est apperçu que ces deux espèces n'en faisaient qu'une à laquelle il a conservé le second de ces noms.

Elle se trouve en Suède sur les plantes marines, principalement, à ce qu'il paraît, sur celles du genre *Ruppia*. Les exemplaires que j'ai vus provenaient des côtes de Bahus et de l'île d'Amager. Il est assez singulier que Gyllenhal ne l'ait pas connue.

7. H. Gyllenhalii. *Oblonga, corpore subtus, capite antennisque indumento cinerascente obtectis, pedibus, ore, prothorace elytrisque flavo-testaceis, tarsorum articulis apice infuscatis, prothorace lineis duabus fuscis, latitudine antica vix longiore, angulis obsoletis, utrinque antice parum calloso, supra subtiliter alutaceo, canalicula dorsali subobsoleta; elytris dorso planis, tenuiter striatis, striis interioribus tantum minute nigro-punctatis, interstitiis juxta suturam alternatim latioribus ac magis elevatis, reliquis subæqualibus.* — Long. 2 1/4, 3. Lat. 4/5, 1 lin.

Mas : *Elytris apice oblique truncatis; abdominis segmento primo late profundeque excavato.*

Fœm : *Elytris apice recte truncatis.*

Donacia Zosteræ. GYLLENH. *Ins. Suec.* IV, p. 683, 17. — KUNZE. *Nov. Act. Hal.* II, 4. p. 52, 25. *a.*

Donacia Zosteræ. var. *b.* GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 669.

Donacia Zosteræ. var. *a* et *b.* SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 98.

Hæmonia Zosteræ. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384. — GUÉRIN. *Icon. d. règne anim. Ins.* texte. p. 259.

Donacia Equiseti. FALLEN. *Observ. Entom.* p. 16. teste Gyllenhal.

VAR. A. *Prothorace immaculato.*

Mâle : Plus petite que la précédente , un peu plus étroite et plus convexe en dessus. Le dessous du corps, la tête et les antennes sont noirs et revêtus d'un enduit grisâtre satiné comme de coutume, les parties de la bouche , le prothorax et les élytres d'un fauve-ferrugineux plus pâle que chez l'*Equiseti*. Tête comme chez cette espèce. Antennes de la longueur du corps. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, ayant tous ses angles effacés, muni de chaque côté immédiatement en arrière des postérieurs, d'une callosité médiocre en arrière de laquelle le bord latéral se rétrécit en restant droit, finement coriacé en dessus avec un sillon discoïdal sub-obsolète, qui se termine en avant dans une petite dépression peu distincte ; il présente très-rarement dans le sexe actuel deux courtes bandes brunes divergentes, semblables à celles qui existent chez la plupart des espèces précédentes. Écusson en triangle très-aigu , pubescent. Élytres peu allongées, déclives à leur extrémité, qui est tronquée obliquement et munie à l'angle externe d'une épine très-aigue, mais assez courte; la troncature est un peu sinuée et l'angle sutural très-arrondi ; en dessus elles sont moins planes que celles de l'*Equiseti*, et plus finement striées ; les sept premières stries présentent seules dans leur fond de très-petits points noirs très-serrés, mais non confluens et qui , comme de coutume, ne vont pas jusqu'à l'extrémité ; il n'est pas rare cependant que la strie marginale soit ponctuée de la même manière ; la suture est également noire dans une grande partie de la longueur ; les 2e et 4e intervalles sont seuls plus larges et plus saillans que les autres ; ceux-ci sont à très-peu de chose près égaux entre eux. Pattes de la couleur du prothorax et des élytres. Jambes postérieures légèrement flexueuses de dehors en dedans avec un sinus à peine distinct au côté interne ; extrémité des articles des tarses fuligineuse. 1er segment abdominal occupé presque en entier par une grande fossette ovale assez profonde.

Femelle : Outre son 1er segment abdominal légèrement convexe, sa taille plus grande , ses jambes postérieures un peu plus robustes, elle diffère

du mâle par ses élytres tronquées en droite ligne et non obliquement à leur extrémité.

Var. A. Prothorax sans taches. Elle est, comme je l'ai dit plus haut, l'état normal pour les mâles. Chez les femelles les taches en question sont en général présentes.

Gyllenhal est le premier qui ait fait connaître cette espèce. Il l'avait d'abord regardée comme une variété de l'*Equiseti;* mais plus tard, dans le supplément à ses *Insecta Suecica,* il en fit une espèce à part qu'il prit à tort pour la *Zosteræ* de Fabricius, erreur, du reste, qui a été partagée par tous les auteurs qui se sont occupés de cet insecte. L'espèce par conséquent doit recevoir un nouveau nom, et ce n'est que justice de la dédier au vénérable entomologiste que la Suède a perdu récemment.

Elle n'a été jusqu'ici observée qu'en Suède où elle vit sur les plantes marines en sociétés quelquefois très-nombreuses, à ce que nous apprend Gyllenhal. J'en ai vu une dixaine d'exemplaires. La *Zosteræ* des auteurs anglais est une toute autre espèce, comme on l'a vu plus haut.

8. H. Sahlbergii. *Oblonga, pallida, subtus cum capite antennisque indumento cinerascente obtecta, tarsis fusco-annulatis, prothorace latitudine antica nonnihil longiore, angulis anticis obsoletis, posticis vix distinctis, reflexis, utrinque antice modice calloso, supra subtiliter alutaceo, intra apicem evidenter impresso, canalicula dorsali sub-obsoleta; elytris dorso planis, apice declivi in utroque sexu recte truncatis, angulo externo brevius spinoso, tenuiter striatis, striis interioribus tantum minute nigro-punctatis, interstitiis juxta suturam latioribus ac magis elevatis, reliquis subæqualibus.* — Long. 2 1/4, 3 1/4. Lat. 4/5, 1 1/5 lin.

Mas : *Abdominis segmento primo late profundeque foveolato.*

Donacia Zosteræ. Sahlb. *Ins. Fenn.* II, p. 278, 21.
Hæmonia intermedia. Mannerh. in litter.

Elle est extrêmement voisine de la *Gyllenhalii* et n'en diffère que par les caractères suivans : sa couleur générale en dessus (sauf la tête et les antennes) et sur les pattes est d'un testacé pâle très-légèrement ferrugineux sur ces derniers organes et sur le prothorax. Ce dernier est un peu plus allongé ; ses angles postérieurs, quoique excessivement petits, sont distincts, tuberculiformes et réfléchis ; ses callosités latérales antérieures sont un peu moins prononcées et un peu plus oblongues ; en dessus il existe près du bord antérieur une impression triangulaire plus distincte ; enfin dans les deux sexes l'extrémité des élytres est coupée carrément. Si ce dernier caractère est constant, ce que le petit nombre d'exemplaires

que j'ai vus ne me permet pas d'affirmer, c'est le principal qui sépare les deux espèces, la *Gyllenhalii* mâle ayant cette extrémité tronquée obliquement, comme on l'a vu plus haut.

L'unique femelle que j'ai vue, est notablement plus grande que le mâle et présente les mêmes caractères que celle de la *Gyllenhalii.*

Elle se trouve dans les parties méridionales de la Finlande où elle paraît être fort rare. J'en dois la connaissance à M. le comte de Mannerheim, qui me l'a envoyée comme étant la *Zosteræ* de Sahlberg et constituant dans son opinion, une espèce distincte. Je le crois également, tout en admettant qu'elle pourrait bien n'être qu'une variété de la *Gyllenhalii* produite par la différence de climat. Je me suis permis de changer le nom d'*intermedia* que M. De Mannerheim lui a donné dans sa collection, par la raison qu'elle n'est réellement pas intermédiaire entre la précédente et la *Zosteræ* de Fabricius, qui sont les deux seules espèces avec lesquelles on puisse la confondre.

Espèce de ce genre que je n'ai pas vue.

2. Hæmonia nigricornis. *Lutea; antennis, pectore abdominisque basi nigris; prothorace canaliculato, subquadrato, medio constricto; elytris punctato-striatis, apice bi-spinosis, interiore brevi.* — Long. 3 2/3 lin.

Cette espèce est beaucoup plus grande que les *H. Equisetii* et *Zosteræ* dont elle est parfaitement distincte. Corps jaune en dessus et brillant; en dessous il est revêtu d'une couche épaisse de poils couchés, pâles, assez soyeux, qui ont un léger reflet doré; quand on les enlève, la couleur de la poitrine et de la base de l'abdomen est noire. Tête velue, fuligineuse avec une élévation longitudinale, glabre et testacée entre les yeux. Antennes noires, robustes, de très-peu plus longues que le prothorax. Ce dernier sub-quadrangulaire avec ses angles antérieurs et postérieurs proéminens, ce qui le fait paraître rétréci dans son milieu; il est canaliculé avec une impression discoïdale irrégulière de chaque côté; quelques gros points enfoncés et obscurs se font remarquer vers la terminaison du sillon dorsal. Élytres ayant dix rangées équidistantes et convergentes à leur extrémité de gros points enfoncés; en outre il existe à la base près de la suture une rangée très-courte; l'extrémité des élytres se termine par deux épines, l'interne courte et dentiforme, l'externe longue et spiniforme. Jambes et portion anale de l'abdomen jaunes; toutes les articulations des premières brunâtres à leur extrémité.

Du Canada.

Kirby. *Fauna Boreal-Amer.* p. 276.

Observ. Ainsi que je l'ai dit, cette espèce est très-voisine de l'*americana* et si elle en est distincte, doit être placée à la suite.

TROISIÈME TRIBU.

CRIOCÉRIDES. (*Crioceridæ*).

Languette coriace ou cornée, très-rarement membraneuse, entière ou faiblement échancrée en avant.

Mandibules presque toujours échancrées ou bifides à leur sommet.

Yeux échancrés, sauf chez un très-petit nombre.

Antennes écartées, insérées au bord antérieur et interne des yeux.

Prothorax plus étroit que les élytres à sa base.

Prosternum rarement distinct entre les hanches antérieures et dans ce cas très-étroit.

Hanches antérieures cylindrico-coniques (Brachydactyla *excepté*).

Premier segment abdominal un peu plus grand que chacun des suivans.

Crochets des tarses soudés à leur base dans le plus grand nombre, bifides chez les autres, simples chez quelques-uns.

Cette tribu correspond à celle des *Criocérides* de Latreille, moins les *Donacia* et les *Hæmonia*. C'est la plus riche en espéces de celles contenues dans ce volume et la moins homogène sous le rapport des caractères, si l'on a égard à chacun de ceux-ci pris isolément plutôt qu'à leurs combinaisons. Mais ces exceptions sont moins nombreuses qu'on ne le supposerait en en jugeant d'après la diagnose qui précède ; la plupart se rencontrent chez des genres composés d'une à deux ou trois espèces et qui sont plus ou moins des genres de transition. En les mettant de côté, il ne reste plus que des espèces, qui ont des rapports évidens avec les *Lema* et les *Crioceris* qui constituent le type de la tribu.

Les parties de la bouche de ces insectes ont la plus grande analogie avec celles des Donacides ou, pour mieux dire, n'en diffèrent en rien d'essentiel. Les *Rhœbus* seuls ont une languette membraneuse et grande comme celle des Sagrides (1). Leur menton ainsi que celui des *Eubaptus*, est construit sur un plan particulier ; au lieu d'être transversal et échancré en avant, il constitue une plaque assez semblable à un trapéze. Ces deux mêmes genres, ainsi que les *Ateledera*, ont leurs mandibules entières à la pointe et encore existe-t-il chez les *Rhœbus*, à quelque distance de l'extrémité, une petite dent qu'on peut considérer comme remplaçant la division interne de la fissure qui caractérise les autres espèces. Ces exceptions sont les seules que présentent les organes buccaux.

(1) Je dois ajouter cependant que je n'ai pas pû examiner la languette du genre *Ateledera* et qu'il serait possible qu'elle format aussi une exception.

Sous le rapport de la forme de la tête, ces insectes forment trois groupes. Dans le premier, comprenant la très-grande majorité des espèces, la saillie que font les yeux latéralement, fait paraître la tête comme unie au prothorax par une sorte de col, qui lui-même est souvent un peu rétréci par un sillon transversal placé immédiatement en arrière de ces organes (1) ; en avant la tête est terminée par un museau plus ou moins brusquement formé et de dimension généralement médiocre. Dans un second groupe composé des genres *Syneta*, *Zeugophora* et *Megascelis*, ce museau manque complètement ou à peu près, de sorte que la tête est très-obtuse en avant ; en arrière elle n'a pas de cou et son diamètre entre les yeux égale au moins son diamètre longitudinal. Enfin le troisième groupe comprenant également trois genres *(Rhœbus*, *Eubaptus* et *Ateledera)* est caractérisé par une tête oblongue ou ovalaire dont on se fera une idée assez juste, si l'on veut bien se rappeler celle des *Agra* de la famille des Carabiques.

Les yeux qui suffiraient presque à eux seuls pour distinguer ces insectes de ceux des deux tribus précédentes, s'ils étaient constamment échancrés comme chez les *Crioceris*, présentent sous ce rapport quelques exceptions qui ont lieu quelquefois par degrés si insensibles, qu'on ne peut les employer ni comme caractères génériques ni même pour établir des divisions dans un genre. Les *Lema*, par exemple, sont dans ce cas. Une douzaine d'entre eux, un petit nombre de *Megascelis* et les *Syneta* ont les yeux aussi entiers que les Donacides. En revanche les *Zeugophora* à qui tous les auteurs donnent des yeux entiers, les ont réellement un peu échancrés.

Les antennes ne varient pas dans leur mode d'insertion et à peine sous celui de la forme. Partout elles sont séparées à peu de chose près par toute la largeur du front et filiformes ou sub-filiformes.

Il en est autrement du prothorax, au point qu'il serait difficile d'en rien dire de général. Comme dans les deux tribus précédentes, il est notablement plus étroit à sa base que les élytres ; les *Rhœbus* et les *Eubaptus* sont les seuls chez qui la différence se réduise à peu de chose.

Le premier segment abdominal ne prend jamais ici ce développement démesuré si fréquent chez les Sagrides et qui est constant chez les Donacides ; il est rare qu'il soit du double plus grand que chacun des autres. Mais il existe un genre très-singulier *(Ateledera)*, qui sous ce rapport unit la tribu à celles des Mégalopides, c'est-à-dire qui a, comme ces derniers, le dernier segment abdominal beaucoup plus grand que les autres et fovéolé. On trouvera plus loin les motifs qui, malgré ce caractère, m'ont engagé à laisser ce genre parmi les Criocérides.

(1) C'est de ce rétrécissement seul et non pas du col lui-même que j'entends parler dans les descriptions suivantes lorsque j'emploie ces expressions : *Tête rétrécie* ou *non rétrécie en arrière des yeux*. Ce mot d'explication était nécessaire pour prévenir une erreur que le lecteur aurait pû commettre à chaque instant.

A l'exception des *Brachydactyla* chez qui les hanches antérieures sont sub-globuleuses, ces organes sont cylindrico-coniques et dans la grande majorité des espèces le prosternum disparaît entre eux, de sorte qu'ils se touchent par une partie de leur face interne. Mais chez les mêmes *Brachydactyla*, les *Syneta*, les *Zeugophora*, les *Megascelis* et même un très-petit nombre de *Crioceris*, il existe entre ces hanches un prosternum distinct, quoique très-étroit, et c'est là en partie ce qui m'a engagé à mettre les trois derniers de ces genres en tête de la tribu qu'ils unissent par ce caractère aux Sagrides.

Les cuisses postérieures, quand elles sont renflées, ce qui est rare et ne s'observe guères que chez certains *Megascelis*, *Lema* et *Crioceris*, ne ressemblent pas à celles des Sagrides, et encore moins à celles des *Donacia*. Les espèces qui en ont de telles, ne jouissent pas néanmoins de la faculté de sauter. Cela est certain pour les *Megascelis* et peut se conclure par analogie pour les autres.

Les crochets des tarses ne sont plus toujours simples comme dans les deux tribus précédentes. Les espèces qui les ont ainsi faits forment à peine la sixième partie de la tribu. Plus des trois quarts les ont soudés à leur base sur une plus ou moins grande étendue (1); chez les autres ils sont bifides. On pourrait par conséquent sous ce rapport partager ces insectes en trois groupes.

J'ai indiqué dans les généralités placées en tête des deux tribus précédentes, les analogies qu'elles ont avec celle-ci, à quoi je viens d'ajouter que le genre *Ateledera* l'unit jusqu'à un certain point aux Mégalopides. Je ne vois aucun autre point de contact qui mérite d'être signalé entre ces insectes et les autres tribus de la famille actuelle. Latreille a bien dit, il est vrai, que les *Megascelis* avoisinent les *Colaspis;* mais je n'ai pû découcrir sur quoi cette analogie était fondée. Il n'existe non plus parmi eux aucun genre qui ait avec les autres familles de Subpentamères des rapports de la nature de ceux que les *Megamerus* et *Prionesthis* ont avec les Longicornes et les *Carpophagus* avec les Bruchides. Le genre *Rhœbus*, qui a été placé nomentanément dans ce dernier groupe, semble démentir l'assertion que je viens d'émettre, mais en réalité il la confirme plutôt. On ne lui a assigné cette place, que parce qu'il vit à l'état de larve dans l'intérieur des graines de certaines plantes, comme les Bruchides. C'est simplement une analogie de mœurs et non une analogie de structure.

(1) Cette soudure réunit ordinairement les crochets dans la moitié ou les deux tiers de leur longueur, et dans ce cas il n'y a pas à s'y tromper, car elle est très-apparente. Mais lorsqu'elle n'existe qu'à la base, ce qui n'a lieu que chez un très-petit nombre d'espèces, il pourrait y avoir doute sur son existence. Dans ce cas, il y a un moyen très-simple de s'assurer de ce qui en est. Il consiste à détacher les crochets à l'aide d'une pince propre à cet usage, ce qui ne peut endommager l'insecte soumis à l'expérience. Si les crochets sont réellement soudés, on les enlève tout d'une pièce; dans le cas contraire chacun d'eux tombe isolément.

Tous les autres Criocérides paraissent vivre des parties molles des végétaux herbacés, surtout aux dépens des feuilles et des tiges, et celles de leurs larves qui sont connues, causent par leur voracité d'assez grands ravages sur les plantes dont elles se nourissent. Elles ne s'élèvent en ce moment qu'à cinq dont quatre d'Europe, *Lema melanopa*, *Crioceris merdigera*, *brunnea*, *asparagi* et une de l'Amérique du nord, *Lema trilineata* Oliv. (1). Chacune d'elles est attachée à une plante particulière. La première vit sur les Céréales, telles que l'orge et l'avoine; la seconde sur les Lys, la troisième sur les *Convallaria* ou Muguet, la quatrième sur l'Asperge et la dernière sur la Pomme de terre. Toutes ont la plus grande ressemblance et ne diffèrent que par quelques particularités de peu d'importance. Ces larves proviennent d'œufs que les femelles collent sur les feuilles des plantes. Leur corps composé de treize segmens est court, charnu, épais, de couleur sâle et pourvus de six pattes écailleuses, attachées comme de coutume aux trois segmens qui suivent la tête. L'ouverture anale au lieu d'être située à l'extrémité ou en dessous du dernier segment, l'est en dessus et s'ouvre de façon à ce que les excrémens sont poussés successivement en avant à mesure qu'ils sortent et forment une couche humide qui revet le corps de l'animal sans y adhérer. Cette enveloppe sert à la fois à le protéger contre les rayons du soleil, et par son aspect repoussant, à écarter les oiseaux insectivores. Ces larves sont lentes dans leurs mouvemens; une quinzaine de jours leur suffisent pour acquérir tout leur développement; elles s'enfoncent alors dans la terre et s'y pratiquent une retraite de forme ovale, lisse et revêtue d'une sorte de vernis, dans laquelle elles subissent leur métamorphose. Au bout de quinze autres jours environ, l'insecte parfait en sort.

Les seuls détails qu'on possède sur l'organisation interne de ces insectes, ne concernent que le canal intestinal des *Crioceris asparagi* et *merdigera* que Ramdohr (2) et M. Léon Dufour (3) ont fait connaître. Sa longueur égale environ trois fois celle du corps. L'œsophage est grèle et court, le ventricule chylifique long et comme divisé en deux parties, une antérieure volumineuse en forme de massue à sommet dirigé en avant, une postérieure ovoïde (*asparagi*) ou cylindrique (*merdigera*); sa surface externe est couverte de papilles dans la seconde de ces espèces et lisse chez l'autre. L'intestin est assez allongé et se renfle graduellement à son extrémité en une ampoule d'un assez grand diamètre. Ramdohr n'indique que quatre vaisseaux biliaires; mais M. Léon Dufour a fait voir qu'il y en a six comme chez les Tétramères en général. Quatre

(1) Harris, *A Report on the Insects of Massassuchets injurious to vegetation*. p. 95.

(2) *Abhandl. üb. d. Verdaungswerk. d. Insekt.* p. 106. pl. VI. f. 5.

(3) *Ann. d. Sc. nat.* IV, p. 116. pl. 7. f. 3-6; *ibid.* V, p. 281; *ibid.* 2e *série. Zool.* XIX, p. 157.

d'un plus gros calibre et colorés, s'insèrent par leurs extrémités antérieures sur une vésiculaire biliaire latérale, voisine du pylore, tandis que la postérieure s'attache par deux troncs latéraux à l'origine de l'ampoule du rectum; les deux derniers plus grêles, incolores et remplis d'une pulpe blanche, s'insèrent isolément d'une part à la face dorsale du ventricule, de l'autre sur les côtés du rectum immédiatement en avant des deux troncs précédens.

Je divise cette tribu en dix genres dont voici le tableau :

I. Prothorax crénelé ou épineux sur les côtés; crochets des tarses bifides.
Yeux entiers. Hanches intermédiaires contigues. — 1 *Syneta.*
Yeux légèrement échancrés. Hanches intermédiaires séparées. — 2 *Zeugophora.*
II. Prothorax non denticulé ni épineux latéralement.
A. Crochets des tarses soudés à leur base.
a. Tête sans museau distinct, très-obtuse en avant. — 3 *Megascelis.*
aa. Tête terminée en avant par un museau distinct, plus ou moins long.
Métasternum s'avançant entre les hanches intermédiaires et cachant la saillie mésosternale. — 4 *Plectonycha.*
Saillie mésosternale distincte, accolée au métathorax et arrivant à son niveau. — 5 *Lema.*
B. Crochets des tarses non soudés à leur base.
b. Yeux saillans, pourvus d'une orbite plus ou moins distincte en arrière.
Hanches antérieures cylindrico-coniques, contigues. — 6 *Crioceris.*
— — subglobuleuses, séparées par la saillie prosternale. — 7 *Brachydactyla.*
bb. Yeux sessiles, peu convexes, échancrés presque en fer à cheval; tête ovalaire.
c. Premier segment abdominal le plus grand de tous.
Mésosternum non prolongé en pointe; crochets des tarses bifides. — 8 *Rhœbus.*
— formant une saillie perpendiculaire entre les hanches intermédiaires; crochets des tarses simples. — 9 *Eubaptus.*
cc. Dernier segment abdominal le plus grand de tous, fovéolé.
Prothorax en cône très-allongé. — 10 *Ateledera.*

I. (12.) SYNETA.

Eschsch. in Dej. *Cat.* ed. 3, p. 385.
Crioceris. Fab. *Syst. El.* I, p. 462. — *Orsodacna.* Gillenh. *Ins. Suec.* III, p. 644. Say. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelph.* V, p. 281. — *Auchenia.* Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* I, p. 389. *Ins. Lappon.* p. 214. — *Donacia.* Gerhar. *Nov. Act. Halens.* I, 6. p. 36.

Tête orbiculaire, élargie dans son milieu, sans col distinct, obtuse et comme tronquée en avant.

Yeux petits, sub-arrondis, médiocrement saillans et entiers.

Prothorax un peu plus étroit à sa base que celle des élytres, rétréci en arrière et en avant, un peu dilaté et denticulé sur les côtés.

Hanches antérieures et intermédiaires cylindriques, contigues.

Crochets des tarses bifides; la division interne beaucoup plus courte que l'autre.

Corps allongé, glabre ou finement pubescent, à tégumens peu solides. — Labre grand, fortement arrondi en avant. — Mandibules courtes, robustes, arquées et bifides à leur extrémité. — Mâchoires grèles et courtes; leurs deux lobes droits, égaux, tronqués au bout et finement ciliés. — Palpes maxillaires courts, assez robustes, à 1er article presque indistinct, 2e long, en cône renversé, 3e très-court, subcylindrique, 4e plus court que le 2e, ovoïde et tronqué; tous un peu comprimés. — Menton court, replié dans l'intérieur de la cavité buccale, entier et arrondi en avant. — Languette très-courte, dépassant à peine le menton demi-membraneuse et entière (1). — Palpes labiaux plus courts que les maxillaires, à 1er article . . . . ., 2e assez long et obconique, 3e un peu plus court, ovoïde et comprimé. — Antennes grèles, subfiliformes, insérées en avant du bord antérieur et interne des yeux, à 1er article obconique, plus gros que les autres; ceux-ci allongés, légèrement en massue et subégaux. — Élytres allongées, parallèles, assez ou médiocrement convexes, coupées en demi-cercle à leur base, fortement ponctuées avec des lignes ou des côtes élevées. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses allongées, faibles; les postérieures à peine plus fortes que les autres; jambes grèles, droites, grossissant un peu à leur extrémité; tarses médiocres, à articles 1-2 trigones, subégaux, 3e bilobé; le dernier long, engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent.

Ce genre est de la création d'Eschscholtz, qui paraît l'avoir établi dans sa collection. Son existence a été indiquée pour la première fois aux entomologistes dans les deux dernières éditions du *Catalogue* de M. le comte Dejean et récemment M. De Mannerheim en a décrit une espèce dans le *Bulletin de la Soc. imp. des nat. de Moscou* (A. 1843). Ces deux ouvrages et le dernier *Catalogue* de M. Sturm sont les seuls où il en soit fait mention et jamais les caractères n'en ont été publiés. Il a pour type un petit insecte du nord de l'Europe et de Sibérie, qui a été tour à tour balloté

(1) La petitesse de cet organe ne m'a pas permis d'être parfaitement certain de la forme que je lui assigne; il m'a paru tel que je le décris. Je passe sous silence l'insertion des palpes labiaux dont je n'ai pû également m'assurer d'une manière positive. Seulement j'ai cru entrevoir qu'elle n'était pas basilaire, mais à-peu-près médiane et sublatérale comme dans les autres genres de cette tribu.

parmi les *Crioceris*, les *Orsodacna* et les *Zeugophora* avec lesquels ses caractères ne permettent pas de le confondre. Ses yeux entiers sont le seul de quelque importance qui le lie au second de ces genres dont l'éloignent sa tête, ses mandibules bifides, ses hanches antérieures et intermédiaires contigues, surtout sa languette, etc. Ses rapports avec les *Zeugophora* sont plus nombreux, et c'est à côté de ce genre qu'il me paraît devoir être placé, en tête de la tribu actuelle qu'il lie aux Sagrides par ses yeux entiers.

Les caractères sexuels sont très-prononcés chez ces insectes et il est singulier que tous les auteurs qui s'en sont occupés, sans en excepter Gyllenhal observateur si exact, les aient passés sous silence. Outre que les femelles sont plus grandes que les mâles et un peu autrement colorées, elles ont l'arceau inférieur de leur dernier segment abdominal comme replié en dedans et creusé d'une grande et profonde fossette revêtue d'une fine pubescence blanche. L'arceau supérieur du même segment fait souvent en arrière de cette fossette une saillie considérable qu'on croirait au premier coup-d'œil propre à fournir un caractère spécifique, mais qui, en réalité, varie suivant le plus ou moins d'extension qu'a pris l'arceau en question au moment de la mort. Les mâles ont le dernier segment abdominal ou entier ou impressioné autrement que les femelles.

Les *Syneta* varient beaucoup sous le rapport des couleurs, qui sont distribuées par grandes masses, mal arrêtées et souvent se fondent insensiblement les unes avec les autres comme celles des *Orsodacna* ; aussi de même que pour ce dernier genre, il faut n'attacher qu'une importance secondaire à ce caractère et faire presque uniquement attention aux formes.

Outre l'espèce d'Europe, j'en décris deux de l'Amérique du nord. Trois autres du même pays publiées par M. Germar, Say et M. Newman me sont restées inconnues.

1. S. CARINATA. *Elongata, supra crebre punctata, punctis variolosis, prothoracis angulis anticis parum prominulis, elytro singulo costis quatuor argute elevatis, secunda quartaque integris, reliquis abbreviatis.*

Mas : *Subtus cum pedibus fusco-testaceoque variegatus, antennis, capite prothoraceque nigro-piceis, elytris pallidis sutura nigricante; abdominis segmento ultimo apice inflexo, bifoveolato.* — Long. 5. Lat. 1 1/2 lin.

Fœm : *Pallide flava, capite prothoraceque ferrugineo-testaceis; abdominis segmento ultimo inflexo, late profundeque foveolato, foveola albido-pubescente.* — Long. 5 1/2. Lat. 2 lin.

Syneta carinata. ESCHSCH. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385. — MANNERH. *Kæfer-Faun. d. Neu-Californ.* p. 135. 283. *Bullet. de la Soc. des nat. de Moscou.* A. 1843.

Mâle : Beaucoup plus grande et plus allongée que les autres espèces du genre. Tête d'un noir de poix, sauf sa partie antérieure à partir de l'insertion des antennes et les parties de la bouche, qui sont d'un testacè pâle ; l'extrémité des mandibules seule est noire ; elle est couverte de points enfoncés profonds, variolés dans leur centre et très-serrés; la partie testacée est seule complètement lisse. Antennes des deux tiers de la longueur du corps, d'un noir-brunâtre avec le premier article en dessous et les deux suivans en entier testacés. Prothorax de la longueur de son diamètre moyen, assez fortement rétréci en avant et en arrière, arrondi sur les côtés avec trois petites dents dont la médiane plus prononcée que les autres ; ses angles antérieurs sont légèrement proéminens, et il est couvert de points enfoncés pareils à ceux de la tête ; sa surface présente en outre quelques dépressions mal limitées qui achèvent de le rendre inégal ; sa couleur est d'un noir de poix avec ses bords antérieur et postérieur testacés. Écusson noir. Élytres d'un testacé pâle avec la suture noirâtre sur une faible largeur ; leur bord marginal est assez fortement relevé et elles ont chacune quatre côtes élevées tranchantes, régulièrement espacées, dont la seconde et la quatrième plus prononcées que les autres, sont presque entières et se terminent brusquement à peu de distance de l'extrémité ; la troisième fort courte, ne se voit qu'à leur sommet ou elle s'arrête au niveau des deux précédentes ; la première au contraire moins élevée que les autres, commence à la base et s'affaiblissant peu-à-peu, disparaît aux deux tiers de la longueur de l'élytre ; les intervalles entre ces côtes sont couverts de points enfoncés semblables à ceux mentionnés plus haut, mais un peu moins serrés. Dessous du corps brunâtre avec le centre du prothorax, du mésothorax et de l'abdomen testacé ; pattes brunâtres avec les hanches, les trochanters et la moitié basilaire des cuisses testacés. L'arceau inférieur du dernier segment abdominal est replié à son extrémité, et le repli présente deux fossettes assez profondes, séparées par une carène longitudinale.

Femelle : Un peu plus grande et proportionellement plus large que le mâle. D'un jaune pâle, sauf sur la tête et le prothorax qui sont d'un testacé-ferrugineux ; les dentelures latérales de ce dernier sont moins distinctes. Le dernier segment abdominal est replié sur une beaucoup plus grande étendue, et le repli est occupé en entier par une profonde fossette triangulaire, revêtue de poils blancs fins, mais assez longs.

Cette belle espèce a été découverte par Eschscholtz dans l'île de Sitkha sur la côte nord-ouest de l'Amérique. La description qui précède a été faite sur deux exemplaires envoyés par lui à M. Dejean, et qui appartiennent maintenant à M. Reiche.

2. S. RUBICUNDA. *Oblongo-elongata, supra sanguineo-testacea, glabra, subtus pallida, crebre punctata, prothorace angulis anticis prominulis, elytro singulo costa argute elevata lineisque tribus elevatis, tertia apice tantum conspicua.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Fœm : *Abdominis segmento ultimo apice inflexo, late profundeque foveolato, foveola albido-pubescente.*

VAR. *Pallide testacea, capite prothoraceque sanguineo-testaceis.*

Femelle : De la taille des exemplaires femelles de la *Betulæ* d'Europe, mais un peu plus large que cette espèce et glabre sur toute la surface supérieure, qui est d'un rouge-sanguin testacé, à l'exception de la partie antérieure de la tête, qui est d'un testacé pâle ainsi que le dessous du corps et les pattes. Tête couverte de points enfoncés très-serrés, aussi gros et aussi profonds que chez la *carinata*, mais non variolés ; sa partie antérieure est lisse ; front légèrement déprimé ; antennes d'un testacé pâle. Prothorax un peu plus court que son diamètre moyen, plus rétréci en avant et en arrière que chez la *carinata*, avec ses angles antérieurs plus saillans, muni sur les côtés d'une petite crète plus ou moins distinctement tridentée ; il est entièrement couvert de gros points enfoncés très-serrés, presque confluens. Élytres parallèles, un peu déprimées en dessus, ayant leur bord latéral assez fortemenf relevé et chacune trois lignes élevées peu prononcées, et une côte tranchante aussi saillante que celles de la *carinata* ; cette côte est sub-marginale et s'arrête à peu de distance de l'extrémité de l'élytre ; les deux premières lignes élevées sont entières et s'arrêtent ainsi que la troisième au niveau de la côte ; mais la troisième n'est distincte qu'en arrière sur une petite étendue ; les intervalles sont couverts de points enfoncés un peu moins gros et sensiblement moins serrés que ceux du prothorax et de la tête. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine pubescence pâle. Dernier segment abdominal replié à son extrémité ; le repli occupé en entier par une large et profonde fossette revêtue de poils blancs. — Le mâle m'est inconnu.

VAR. A. D'un testacé pâle, sauf la tête et le prothorax, qui sont d'un rouge-sanguin testacé. L'exemplaire de cette variété que j'ai sous les yeux a perdu son abdomen, mais d'après son *facies*, il me paraît être une femelle.

De l'Amérique du nord. Je l'ai reçue de MM. Reiche et De Brême.

3. S. BETULÆ. *Elongata, undique tenuiter pubescens, supra confertim at minus grosse punctata, prothorace angulis anticis obsoletis ; elytris lineis quatuor elevatis, tertia apice tantum conspicua.*

Mas : *Nigro-brunneus, antennis, elytrorum margine tenui pedibusque testaceis; abdominis segmento ultimo integro.* — Long. 2 1/2, 2 3/4. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Var. A. *Livide testaceus, elytrorum margine dilutiore.*

Fœm : *Nigro-brunnea, antennis, pedibus elytrisque testaceis, his suturâ vittaque sub-marginali brunneis; abdominis segmento ultimo apice inflexo profundeque foveolato, foveola albido-pubescente.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Var. B. *Læte flava, capite prothoraceque sanguineo-testaceis.*

Syneta Betulæ. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Crioceris Betulæ. Fab. *Entom. Syst.* 1, 2. p. 5, 11. *Syst. El.* 1, p. 462, 61. — Payk. *Faun. Suec.* II, p. 76, 1.

Lema Betulæ. Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 286, 38.

Orsodachna Betulæ. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 644, 2.

Auchenia Betulæ. Zetterst. *Faun. Ins. Lappon.* p. 389, 1. *Ins. Lappon.* p. 214, 1. — Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte* p. 255. pl. 47. f. 11.

Mâle : Allongé et assez étroit. D'un noir-brunâtre avec la partie antérieure de la tête, la bouche, les pattes et une étroite bordure marginale des élytres d'un testacé tantôt un peu jaune, tantôt pâle. Il est entièrement revêtu d'une courte pubescence grisâtre, visible à l'œil nu, et couvert en dessus de points enfoncés comme les deux précédentes, mais plus petits. La tête ne présente rien de particulier. Antennes testacées, s'obcurcissant peu-à-peu à partir de leur 5e article et brunâtres à leur extrémité chez certains exemplaires, mais le plus souvent fuligineuses. Prothorax aussi long que son diamètre médian, rétréci en avant et à sa base, ayant ses angles antérieurs à peine distincts, tridenté de chaque côté ; la dent du milieu plus large que les autres et ordinairement bifide à son extrémité ; il a quelquefois en dessus un court sillon médian dont souvent il n'existe pas de trace. Élytres allongées, ayant leur bord latéral finement relevé et chacune quatre lignes saillantes ; les deux premières sont entières et très-peu prononcées, sauf à leur base ; la troisième est réduite à sa partie postérieure qui s'arrête au niveau des deux précédentes ; la quatrième entière est plus saillante que les autres et parfois même ne diffère guères à cet égard de sa correspondante chez la *rubicunda*. Les pattes sont semblables à celles des deux précédentes. Le dernier segment abdominal est entier.

Je n'ai vu de ce sexe qu'une variété qui était en entier d'un testacé livide avec le bord des élytres d'un testacé pâle.

Femelle : Elle est plus grande et proportionellement plus large que le mâle ; sa couleur générale est comme chez ce dernier d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé ; mais ses élytres sont testacées avec une raie sutu-

rale et une bordure sub-marginale brunâtres, mais mal limitées et se fondant plus ou moins avec la couleur générale. Son dernier segment abdominal est replié à son extrémité, mais un peu moins largement que chez les deux précédentes, et le repli est, comme de coutume, occupé par une profonde fossette revêtue de poils blancs.

Var. B. En entier d'un fauve-testacé rougeâtre, avec la tête et le prothorax plus foncés et tirant sur le rouge-sanguin testacé.

Elle se trouve en Suède, en Norvège, en Lapponie et en Sibérie sur le Bouleau et ne paraît pas bien rare. J'en ai vu des exemplaires de ces divers pays et les ai trouvés tous semblables.

Espèces de ce genre que je n'ai pas vues.

1. Donacia ferruginea. *Capite thoraceque punctato-rugosis, ferruginea, antennis pedibusque pallidis, elytris punctatis, lineis quatuor elevatis lævibus.* — Long. 2 1/3 lin.

Habitat in America septentrionali.

Tête couverte de gros points serrés, lisse en avant jusqu'au niveau de deux points enfoncés placés derrière les antennes. Celles-ci presque de la longueur du corps, filiformes; le 1er article en massue, très-épais; le 2e jusqu'au 6e obconiques et s'allongeant graduellement, le 7e jusqu'au 11e de nouveau en massue, s'amincissant un peu à leur sommet qui est ovoïde. Corselet fortement ponctué, sans sillon dorsal; son bord antérieur un peu relevé; ses angles antérieurs très-saillans, simulant une espèce de dent aigue, mais courte; au milieu de son bord latéral se trouve de chaque côté une proéminence munie de trois petites épines dont la médiane est la plus forte. Élytres presque du double plus large que le corselet, convexes avec leur extrémité obtusément arrondie, leurs épaules saillantes et en arrière de celles-ci une dépression peu marquée; leur surface est couverte de points enfoncés profonds, un peu disposés en rangées, mais irrégulièrement; quatre lignes saillantes existent sur chacune d'elles; la 1re et la 2e (à partir de la suture) sont réunies à leur extrémité, la 3e est abrégée en avant, la 4e l'est sur l'épaule et complète en arrière. La suture est également relevée et les bords latéraux sont un peu rabattus. Le dessous du corps est revêtu d'une légère pubescence grisâtre. Les pattes, surtout les cuisses, sont garnies de quelques poils de même couleur; l'article terminal des tarses est allongé aux pattes antérieures; les jambes sont légèrement épaissies. La couleur de l'insecte est en dessus d'un rouge-brun, les yeux sont noirs, les antennes d'un rouge-brun clair, la bouche et les pattes jaunâtres.

Germar. *Nov. Act. Halens.* I, 6. p. 34.

Obs. Cette espèce pourrait bien être la même que la *rubicunda* décrite plus haut et que la suivante, l'*Orsodacna tripla* de Say. S'il en était ainsi, il faudrait conserver à l'espèce le nom que lui a imposé M. Germar.

2. Orsodacna tripla. *Rufescente; pattes jaunâtres; thorax denté de chaque côté.*

Crioceris asparagi. Melsheim. Catal.

Corps rufescent, ponctué. *Tête* grossièrement ponctuée; les points confluens, jaune en avant des antennes; celles-ci ayant leurs articles basilaires jaunes à leur sommet. *Mandibules* noires à leur pointe. *Thorax* élargi dans son milieu, couvert de gros points confluens; ses bords latéraux ayant à-peu-près six dentelures inégales dont l'antérieure est jaunâtre et forme l'angle antérieur. *Élytres* ayant une triple rangée d'assez gros points enfoncés avec des lignes élevées alternantes. *Pattes* jaunes; tarses rufescens. *Ventre* jaune dans son milieu. — Longueur de 1/5 à 1/4 de pouce.

Var. A. Élytres pâles; abdomen jaune.

Crioceris flavida. Melsheim. Cat.

Say. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelph.* V, p. 281.

3. Orsodacna costata. *Pallide ochrea, oculis nigerrimis, mandibulis apice nigris; caput punctatum; prothoracis latera subserrata; dorsum rugoso-punctatum; scutellum minute punctatum; elytra profunde punctata carina elevata laterali instructa.* — Corp. long. 25 unc. lat. 1 unc.

Newman. *Entom. Magaz.* V, p. 391.

Obs. Cette espèce n'ayant qu'une ligne élevée sur chaque élytre, est très-distincte de toutes celles qui précèdent.

II. (13.) ZEUGOPHORA.

Kunze. *Nov. Act. Hal.* II, 4. p. 71.
Auchenia. Thunberg, *Nov. Act. Upsal.* V, p. 116. — *Crioceris.* Fab. *Syst. El.* I, p. 461. — *Lema.* Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 93.

Tête aussi large que longue, rétrécie en arrière, terminée en avant par un museau très-court, large et plane sur le front; épistôme séparé de ce dernier par un sillon en demi-cercle.

Yeux médiocres, subglobuleux, sans orbite en arrière, légèrement échancrés au côté interne (1); *leurs canthus en triangle aigu.*

(1) Et non pas entiers, comme le disent tous les auteurs, y compris M. Kunze et plus récemment M. Suffrian, qui a donné une bonne monographie du genre dans la Gazette de la Société entomologique de Stettin.

Prothorax beaucoup plus étroit à sa base que les élytres, coupé carrément en arrière et en avant, dilaté et muni avant son milieu de chaque côté d'une grosse épine obtuse ou aigue.

Hanches antérieures et intermédiaires conico-cylindriques ; les premières contigues, les secondes séparées par un mésosternum étroit, accolé au métathorax.

Crochets des tarses fortement arqués, profondément bifides ; la division interne beaucoup plus courte que l'externe.

Corps peu allongé, parallèle, ponctué en dessus, finement pubescent. — Labre court, fortement transversal, arrondi en avant. — Mandibules courtes, larges, arquées et légèrement bifides à leur sommet, tranchantes au côté interne. — Mâchoires courtes ; leur lobe interne droit, tronqué au bout, finement cilié intérieurement ; l'externe large, dépassant un peu le précédent, tronqué et cilié à son sommet. — Palpes maxillaires à 1er article presque indistinct, 2e le plus long de tous, renflé à son extrémité, 3e court et obconique, 4e plus long, conique et obtus. — Menton transversal, légèrement échancré en ligne droite en avant ; ses lobes latéraux obliquement arrondis. — Languette cornée, dépassant assez fortement le menton, carrée et faiblement échancrée en avant. — Palpes labiaux courts, insérés en avant de la languette à quelque distance de sa base, à 1er article presque indistinct, 2e assez long, subturbiné, 3e conique et obtus. — Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez robustes, insérées au côté interne et un peu en avant des yeux, grossissant légèrement à leur extrémité, à 1er article ovoïde, tronqué au bout, 2-5 subégaux, assez longs, en cône renversé, 6-10 plus courts, plus gros, légèrement obconiques et un peu comprimés, 11e ovale. — Écusson très-petit, en triangle tronqué à son sommet. — Élytres parallèles, coupées carrément à leur base avec une petite dépression en dedans de chaque épaule ; celles-ci arrondies. — Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures beaucoup plus grosses que les autres ; jambes arrondies, un peu comprimées, grossissant à leur extrémité ; celle-ci terminée par deux très-courtes épines ; tarses courts, à 1er article en triangle un peu allongé, 2e plus court, trigone, 3e bilobé ; le dernier court, gros, engagé à moitié entre les lobes du précédent.

Ce genre se compose de quelques petits insectes, qui jusqu'ici paraissent être propres à l'Europe et à la Sibérie, car il est douteux que certaines espèces exotiques qu'on y a fait entrer et dont on trouvera la description plus bas, doivent en faire partie. Au premier aspect, ces insectes ont une certaine ressemblance avec les *Crioceris* et les *Lema* ; mais ils en diffèrent notablement par leurs caractères génériques. Leur sys-

tème de coloration est très-simple et se réduit au jaune-ferrugineux combiné avec le noir. Les élytres sont constamment de cette dernière couleur ; mais chez toutes les espèces leurs angles huméraux sont sujets à devenir ferrugineux en dessous et en avant, sans que cette particularité paraisse avoir aucun rapport avec les sexes. Ces derniers ne possèdent pas de caractère distinctif spécial ; les femelles sont seulement, selon la règle générale, un peu plus fortes que les mâles. Jusqu'ici également on ne possède aucun renseignement sur leurs premiers états. A l'état parfait on les trouve au printems et pendant l'été, sur le peuplier, le bouleau, le noisettier et autres arbres des mêmes familles.

Après avoir été longtems confondus avec les *Crioceris* et les *Lema*, ces insectes sont aujourd'hui connus sous les deux noms génériques d'*Auchenia* dû à Thunberg et de *Zeugophora* que leur a imposé M. Kunze. Les entomologistes français ont universellement adopté le premier, tandis que ceux de l'Allemagne et de l'Angleterre donnent généralement et avec raison la préférence à l'autre. Fabricius ayant dans ses premiers ouvrages pris le nom de *Crioceris* créé par Geoffroy en 1762 et l'ayant appliqué à une foule d'espèces très-différentes, appartenant en majeure partie au groupe des Gallérucides, Thunberg, en 1789, dans sa dissertation intitulée : *Characteres generum Insectorum* (1), afin de rémédier en partie à cet état de choses, proposa le nom d'*Auchenia* pour quelques-unes de ces espèces, qui étaient précisement les *Crioceris* de Geoffroy et les mêmes qui, trois ans plus tard, furent nommées *Lema* par Fabricius. Il ajoute, en effet, cette note à la suite du genre en question : « *Sub hac adpellatione complectimur Crioceridis generis quasdam species antea injunctas, e. g. Cr. merdigeram, cyanellam.* » Il résulte de cette note que ce genre *Auchenia* correspondait exactement dans la pensée de Thunberg, aux *Lema* de Fabricius ou aux *Crioceris* de Geoffroy et que Latreille s'est trompé lorsqu'il l'a présenté comme fondé spécialement sur les insectes actuels. Ils y furent placés, il est vrai, par Thunberg et par Marsham, mais au même titre qu'ils l'étaient soit parmi les *Crioceris*, soit parmi les *Lema* par tous les auteurs contemporains. M. Kunze est le premier qui les ait isolés en leur donnant le nom de *Zeugophora*, qui aurait dû être universellement adopté et qui l'eut été sans doute si Latreille l'eut admis ; mais il ne parait pas avoir jamais eu connaissance du travail de M. Kunze ; du moins il n'est mentionné dans aucun de ses ouvrages. Depuis, M. Stephens (*Illustr. of Brit. Entom.* IV, p. 285) a augmenté la confusion, en prenant ce

(1) L'édition originale de cette dissertation, qui a paru sous le nom de Samuel Toerner, l'un des élèves de Thunberg, est extrêmement rare en France ; il en existe une seconde, publiée par Frid. Alb. Anton Meyer, en 1791, à Goettingen, sous le format in 18. Elle a été en outre réimprimée dans le Tome III, p. 249-263 de la collection éditée par Persoon, sous le titre de *Dissertationes academicæ Upsaliæ habitæ sub præsidio Car. Petr. Thunberg.* 3 vol. petit in 8°. Gottingæ 1801.

nom d'*Auchenia* pour l'appliquer à la *Galleruca 4-maculata* de Fabricius (*Phyllobrotica 4-maculata* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385), par la raison que Marsham avait placé cet insecte dans le genre en question. Ce nom doit disparaître de la nomenclature entomologique où il fait double emploi avec les *Lema* de Fabricius, avec d'autant plus de raison qu'Illiger l'a donné en 1811 aux Llamas, Mammifères américains de la famille des Camélides et qu'il est employé dans ce sens par tous les Mammalogistes.

On ne connaît jusqu'ici que quatre espèces authentiques de ce genre, qui toutes sont d'Europe.

1. Z. SCUTELLARIS. *Nigra, capite, antennarum articulis tribus basalibus, prothorace, scutello, mesothorace pedibusque læte ferrugineis; prothorace minus profunde punctato, utrinque obtuse spinoso.* — Long. 1 4/5, 2 1/5. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Zeugophora scutellaris. SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1840. p. 99, 2.

VAR. A. *Antennis fuscis, articulis quatuor primis læte ferrugineis.*

VAR. B. *Humeris subtus pallide ferrugineis.*

VAR. C. *Scutello nigro.*

Presque du double plus grand et plus large que les petits exemplaires du *subspinosa* dont il a du reste la forme. D'un noir peu brillant avec la tête (sauf l'extrémité des mandibules qui est noire), les trois premiers articles des antennes, le prothorax, l'écusson, le mésothorax et les pattes d'un jaune-ferrugineux clair et médiocrement brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, peu profonds, médiocrement serrés et irrégulièrement espacés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, ayant de chaque côté avant son milieu une grosse épine obtuse en arrière de laquelle son diamètre se rétrécit un peu, les côtés restant toujours droits; peu convexe et couvert de points enfoncés peu serrés, irrégulièrement espacés et beaucoup moins marqués que chez le *subspinosa.* Élytres peu allongées comme chez ce dernier, mais encore plus parallèles, leur sinus en arrière des épaules étant presque totalement effacé; leur ponctuation est proportionellement un peu plus grosse et elles sont revêtues d'une fine et courte pubescence un peu plus distincte. Le dessous du corps en présente une encore plus courte, sauf à l'extrémité de l'abdomen où elle est un peu plus visible; il est très-finement et vaguement pointillé, excepté sur le dernier segment anal où la ponctuation est plus forte et très-serrée.

VAR. A. Antennes d'un brunâtre clair avec les quatre premiers articles ferrugineux. Chez les exemplaires typiques, il arrive souvent que la base du quatrième est d'un ferrugineux pâle ou d'un brunâtre plus ou moins clair.

Var. B. Dessous des épaules en avant et sur les côtés d'un ferrugineux pâle.

Var. C. Écusson noir.

Cette espèce établie par M. Suffrian et encore peu connue des entomologistes, est bien distincte du *subspinosa* par sa taille plus forte, sa couleur d'un ferrugineux très-clair, son prothorax moins fortement ponctué, son mésosternum ferrugineux, etc. J'en ai sous les yeux cinq exemplaires dont trois des environs de Siegen m'ont été communiqués par M. Germar; le quatrième venant de Saxe m'a été remis par M. Aubé. J'ai trouvé le dernier dans la collection de M. Reiche, étiqueté comme étant une variété du *subspinosa* et provenant des parties orientales de la France; son prothorax est plus fortement ponctué que celui des précédens et ne diffère même presque pas à cet égard de celui du *subspinosa*, mais à part cela il offre tous les caractères de l'espèce actuelle.

Suivant M. Suffrian on le trouve sur le Peuplier noir.

2. Z. frontalis. *Nigra, capite antice et infra, antennarum articulis tribus baseos, prothorace, mesothorace pedibusque læte ferrugineis, prothorace minus profunde punctato, utrinque obtuse spinoso.* — Long. 2 1/3. Lat. 4/5 lin.

Zeugophora frontalis Suffrian. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1840. p. 100, 3.
Lema subspinosa. var. *b*. Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 640, 7.

Var. A. *Elytrorum angulis humeralibus subtus pallide ferrugineis.*

Lema flavicollis. Gyllenh. *Ins. Suec.* IV, p. 671, 8.

Je n'admets qu'en hésitant cette espèce établie par M. Suffrian, qui reconnait lui-même qu'elle n'est probablement qu'une variété du *scutellaris*. En effet elle n'en diffère qu'en ce que la partie supérieure de la tête, depuis le niveau antérieur des yeux jusques sur l'occiput, est noire.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire venant de Suède que j'ai trouvé dans la collection de M. Dejean, étiqueté sous le nom de *flavicollis*. Cet exemplaire est même une variété, attendu que son écusson est noir au lieu d'être d'un ferrugineux clair. Il correspond ainsi à la variété C du *scutellaris*.

M. Suffrian me paraît avoir très-bien établi que cette espèce, si c'en est une, est la variété *b* du *Lema subspinosa* de Gyllenhall que cet auteur a décrit plus tard dans l'*Appendix* à ses *Insecta Suecica*, sous le nom de *Lema flavicollis*, la prenant ainsi à tort pour l'espèce de ce nom décrite par Marsham. Seulement Gyllenhal a eu sous les yeux une variété dont le dessous des angles huméraux était ferrugineux; je n'ai pas vue cette

variété ; mais M. Suffrian dit en avoir eu un exemplaire à sa disposition.

Outre la Suède, l'espèce se trouve dans le nord de l'Allemagne.

3. Z. SUBSPINOSA. *Nigra, capite, antennarum articulis quatuor baseos, prothorace pedibusque rufo-ferrugineis, mesothorace piceo, prothorace profunde punctato, utrinque obtuse spinoso, supra canalicula lævi interdum obsoleta, instructo.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 1/2, 2/3 lin.

Zeugophora subspinosa. KUNZE. *Nov. Act. Hal.* II, 4. p. 75, 1. — STEPH. *Illust. of Brit. Entom.* IV, p. 283, 1. *Brit. Beetl.* p. 285, 2230. — SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1840. p. 98, 1.

Auchenia subpinosa. MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 216, 7.—THUNB. *Nov. Act. Upsal.* V, p. 116, 51. — CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 509, 1. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 383. — ZETTERST. *Ins. Lappon.* p. 214, 2.

Crioceris subspinosa. FAB. *Spec. Ins.* 1, p. 55, 33. *Mant.* I, p. 89, 42. *Entom. Syst.* I, 2. p. 10, 38. *Syst. El.* I, p. 461, 57. — PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 78, 3. — PANZ. *Entom. Germ.* p. 169, 10.—VOET. *Col.* II. (ed. PANZER. IV, p. 23) pl. 29. f. 6. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 202, 25. *Entom.* VI. p. 749, 36. pl. 2. f. 36.

Lema subspinosa. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 93, 22. — PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 83, 10. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 640, 7. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 285, 33.

Crioceris erythrocephala. HERBST in FUESSLY's *Archiv.* heft IV-V, p. 67, 12.

Cryptocephalus subspinosus. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1723, 164.

Cryptocephalus Berilonensis. LINNÉ. *ibid.* p. 1725, 179.

Chrysomela subspinosa. VILL. *Linn. Entom.* I, p. 165, 179.

VAR. A. *Antennarum articulis tribus baseos tantum rufo-ferrugineis.*

VAR. B. *Elytrorum angulis humeralibus rufo-ferrugineis.*

VAR. C. *Antennis totis angulisque humeralibus rufo-ferrugineis.*

De la taille des petits exemplaires du *Lema cyanella,* et assez semblable à cette espèce pour la forme générale. D'un noir médiocrement brillant avec la tête, les quatre premiers articles des antennes, le prothorax et les pattes d'un ferrugineux rougeâtre assez vif. Tête couverte d'une ponctuation fine et serrée. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, ayant de chaque côté avant son milieu une grosse épine obtuse, en arrière de laquelle il se rétrécit un peu en restant droit sur les côtés, couvert en dessus de points enfoncés assez gros, profonds et assez serrés, sauf sur la ligne médiane, qui présente ordinairement une ligne élevée et lisse, entière ou incomplète, parfois complètement absente. Écusson noir ou brunâtre. Élytres peu allongées, parallèles, sauf un léger sinus en arrière des épaules, couvertes de points enfoncés encore un peu plus gros que ceux du prothorax, assez serrés sans être confluens et régulièrement espacés pour la plupart ; elles sont en outre revêtues d'une

très-légère et très-courte pubescence grisâtre, visible seulement à la loupe. Mésothorax d'un brun noirâtre assez clair. Poitrine et abdomen à peine pubescent, presque lisses.

Var. A. Les trois premiers articles des antennes seulement ferrugineux. Dans les exemplaires normaux le 4e est souvent brunâtre ou livide à sa base.

Var. B. Angles huméraux des élytres ferrugineux en avant et en dessous. Elle paraît assez rare, du moins en France et en Belgique. Je n'en ai vu que deux exemplaires.

Var. C. Antennes entièrement ferrugineuses; angles huméraux des élytres de la même couleur. Je n'ai pas vu cette variété et ne la mentionne que d'aprés feu le docteur Schmidt, qui l'a citée dans le travail de M. Suffrian sur le genre actuel (*Entom. Zeit. der Entom. Verein. zu Stettin*. A. 1840. p. 98. note).

Il se trouve dans toute l'Europe, ainsi qu'en Sibérie sur le Bouleau, le Peuplier et le Noisettier, mais il paraît plus commun dans l'Allemagne boréale et tempérée qu'ailleurs. Les exemplaires les plus méridionaux que j'aie vus venaient de Styrie.

La tête, la base des antennes, le prothorax et les pattes ne sont pas toujours d'un rouge-ferrugineux vif, comme le dit M. Suffrian, et ce caractère ne suffirait pas à lui seul pour distinguer l'espèce du *scutellaris*. M. Aubé m'a communiqué des exemplaires pris par lui aux environs de Paris, chez lesquels les parties en question sont exactement de la même couleur que chez ce dernier; ce caractère n'est par conséquent vrai que d'une manière générale.

4. Z. flavicollis. *Nigra, capite antice et infra, antennarum articulis quatuor baseos, prothorace pedibusque rufo-ferrugineis, femoribus posticis piceis vel nigris; prothorace profunde punctato, utrinque acute spinoso, supra canalicula lævi interdum obsoleta, instructo.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 1/2, 2/3 lin.

Zeugophora flavicollis. Kunze. *Nov. Act. Hal.* II, 4. p. 75. — Stephens. *Illustr. of Brit. Entom.* IV, p. 283, 2. pl. 22. f. 4. *Brit. Beetl.* p. 285*, 2231. — Suffrian. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1840. p. 102, 4.
Auchenia flavicollis. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 217, 8. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 385.
Lema subspinosa. var. β. Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 286.
Auchenia melanocephala. (Bonelli) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Var. A. *Antennarum articulis tribus primis tantum rufo-ferrugineis.*
Var. B. *Elytrorum angulis humeralibus subtus rufo-ferrugineis.*

Très-voisin du *subspinosa* auquel il ressemble pour la taille et la forme, mais bien distinct sous le rapport des couleurs. Il est à cette espèce ce que le *frontalis* est au *scutellaris*, c'est-à-dire[1], qu'il est noir avec la partie antérieure et la face inférieure de la tête, les quatre premiers articles des antennes, le prothorax et les pattes d'un jaune-ferrugineux rougeâtre; il en diffère par ses cuisses postérieures qui sont brunâtres ou noires soit en totalité, soit en partie et par son prothorax qui est autrement fait. Il est un peu plus long que son diamètre antérieur, et muni de chaque côté d'une forte épine aigue, quelquefois légèrement recourbée en arrière; sa ponctuation aussi grosse que chez le *subspinosa*, est un peu moins profonde et moins serrée; on voit également sur la ligne médiane une petite carène lisse qui me paraît s'effacer moins fréquemment que chez le *subspinosa*. L'écusson est noir comme chez ce dernier ainsi que le mésothorax; les élytres ne présente aucune différence.

Cette espèce est sujette aux mêmes variétés que le *subspinosa*.

Var. A. Les trois premiers articles seulement des antennes d'un rouge-ferrugineux. Le quatrième chez les exemplaires typiques est souvent brunâtre à son extrémité.

Var. B. Dessous des angles huméraux des élytres d'un rouge-ferrugineux.

Il se trouve dans la presque totalité de l'Europe et sur les mêmes arbres que le *subspinosa*, quelquefois en société avec cette espèce; il paraît cependant être un peu plus rare.

L'*Auchenia melanocephala* de Bonelli est identique avec cette espèce, ainsi que le dit avec juste raison M. Suffrian, et Bonelli ne l'a probablement ainsi appelée que pour ne l'avoir pas reconnue dans la courte description de Marsham. Ce nom qui s'est répandu dans les collections, n'a jamais été publié accompagné d'une description. M. Dejean a dans son *Catalogue* regardé cette *menalocephala* comme une espèce distincte. J'ai sous les yeux les exemplaires de sa collection et n'y vois rien qui justifie cette distinction spécifique.

Espèces rapportées à ce genre par les auteurs et qui me sont inconnues.

1. Auchenia viridis. *Virens, thorace testaceo elytrisque viridibus.* — Long. 4. Lat. 1 3/4.

Hope in Gray. *Zool. Miscell.* p. 29.

2. Auchenia cyanura. *Testacea, antennis fuscis elytrisque apicibus cyaneis.* — Long. lin. 4 1/2. Lat. 2 1/4.

Hope. *Loc. cit.* p. 29.

3. Auchenia sexmaculata. *Testacea, antennis fuscis elytrisque sexmaculatis.* — Long. lin. 3 1/2. Lat. 1 1/4.

Hope. *Loc. cit.* p. 29.

4. Auchenia æruginosa. *Viridis, thorace nigro elytrisque æruginosis.* — Long. lin. 3. Lat. 1 1/2.

Hope. *Loc. cit.* p. 29.

5. Auchenia marginata. *Atra, elytris sanguineo marginatis pedibusque nigris.* — Long. lin. 3. Lat. 1 1/2.

Hope. *Loc. cit.* p. 29.

Observ. Il me paraît fort douteux, ne fut-ce qu'à cause de leur système de coloration, que ces cinq espèces appartiennent au genre actuel. Elles doivent probablement constituer un genre nouveau. Mais avec de pareilles descriptions il est impossible de se faire une opinon arrêtée à cet égard.

Faldermann a aussi placé dans ce genre, mais avec doute, un insecte de la Mongolie, qui certainement ne doit pas y entrer, sa forme, son prothorax, sa coloration, etc., étant tout autres. Je ne crois pas nécessaire, d'après cela, de reproduire sa description entière, qui est assez longue et me contenterai de citer la phrase spécifique.

Auchenia ? thalassina. *Lineari-elongata, vertice nigro, ore flavo, thorace transverso flavo-rufo, maculis tribus nigris; elytris alutaceis, thalassino-æneis; pedibus testaceis nigro vittatis.* — Long. 3 lin. Lat. 1 1/4 lin.

Falderm. *Col. ab. illustr. Bungio in China Bor. etc.* p. 101, 80.

III. (14.) MEGASCELIS.

Dej. *Cat.* ed. 1. p. 114. Latr. *Règne anim.* ed. 2. V, p. 138.
Lema. Fab. *Syst. El.* I, p. 477.

Tête courte, obtuse et arrondie en avant; front large, légèrement convexe, séparé de l'épistôme par une ligne courbe plus ou moins distincte, ou largement impressioné.

Labre petit, transversal, fortement échancré en avant, parfois sub-bilobé.

Mandibules courtes, arquées dès leur base, très-épaisses, convexes et arrondies en dehors, concaves en dedans, largement et plus ou moins échancrées à leur extrémité.

Dernier article des palpes maxillaires et labiaux ovoïde, renflé, tronqué à son sommet (1).

(1) Latreille (*Règne anim.* ed. 2. V, p. 138) décrit ce dernier article des palpes comme étant *terminé par un petit prolongement en forme d'anneau et présentant l'apparence d'un autre article.* Je ne puis découvrir rien de pareil dans aucune espèce du genre.

Yeux assez gros, subglobuleux, pourvus d'une orbite prononcée en arrière, tantôt légèrement échancrés au côté interne, tantôt entiers.

Antennes insérées au côté interne et antérieur des yeux, longues, très-grêles, filiformes, à 1er article beaucoup plus gros que les autres, ovoïde et tronqué, 2e très-court, obconique, 2-11 allongés, cylindriques ou un peu déprimés et subégaux.

Hanches antérieures conico-cylindriques, séparées par un prosternum très-étroit, peu distinct; les intermédiaires subglobuleuses, séparées par un mésosternum médiocrement large, de niveau à son extrémité avec le métathorax.

Crochets des tarses soudés à leur base sur la moitié au moins de leur longueur.

Corps presque toujours allongé, parallèle, ponctué et rugueux, finement pubescent et de couleur métallique. — Mâchoires très-faibles; leurs deux lobes accolés l'un à l'autre, égaux, tronqués et finement ciliés au bout. — Palpes maxillaires grêles, à 1er article très-court, 2e allongé, un peu en massue, 3e plus court, obconique. — Menton très-court, linéaire, replié dans l'intérieur de la cavité buccale. — Languette cornée, rétrécie à sa base, légèrement échancrée en avant. — Palpes labiaux insérés près des bords de la languette, à quelque distance de sa base, sensiblement plus courts que les maxillaires, à 1er article très-court, 2e allongé, en massue, 3e pareil au dernier des maxillaires, un peu moins gros. — Prothorax de forme variable, le plus souvent subcylindrique, parfois en cône allongé et renversé, beaucoup plus étroit à sa base que les élytres. — Écusson quadrangulaire ou en triangle fortement tronqué à son sommet. — Élytres allongées (une seule espèce exceptée, *M. curta*), parallèles ou légèrement rétrécies en arrière, échancrées en demi-cercle en avant avec les épaules arrondies, saillantes ou non; presque planes en dessus dans la majeure partie de leur étendue. — Pattes assez longues et assez grêles; cuisses oblongues, comprimées; les postérieures tantôt sensiblement, tantôt un peu plus grosses que les autres; jambes droites, arrondies et comprimées, grossissant un peu de leur base à leur extrémité; tarses assez longs, à 1er article allongé et parallèle aux quatre antérieurs, oblong et très-rétréci à sa base aux postérieurs, 2e trigone, plus court, 3e bilobé, 4e long, grêle et engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — Premier segment abdominal un peu plus grand que chacun des suivans.

Fabricius est le premier auteur qui ait décrit quelques espèces de ce genre, et cela seulement dans son dernier ouvrage sur les Coléoptères, le *Systema Eleutheratorum* (I. p. 477). Trompé par une certaine ressemblance dans la forme générale et leur attribuant à tort la faculté de sauter qu'elles ne possèdent pas, il les plaça parmi les *Lema*, dans la division

de ce genre qu'il a intitulée : *Lemæ saltatoriæ*. En 1807, Illiger (*Magaz. f. Insekt*. VI. p. 179) leur conservant ce double nom, en fit l'objet d'un court travail dans lequel il en décrivit deux espèces dont une seule était nouvelle. A partir de ce moment, on n'en trouve aucune trace dans les auteurs, jusqu'en 1821, époque à laquelle M. Dejean leur imposa dans la 1re édition de son *Catalogue* le nom de *Megascelis*; il n'en possédait alors qu'une espèce inconnue à Fabricius et à Illiger. En 1825, Latreille dans ses *Familles naturelles du règne animal* (p. 403), mentionna le nouveau genre en disant qu'il lui paraissait devoir être placé à côté des *Colaspis*, opinion que ce grand entomologiste a reproduite, sous une forme plus dubitative, dans la 2e édition du *Règne animal* (V. p. 138) et dont, je l'avoue, il m'est impossible de découvrir les motifs. Depuis, ce genre a été généralement adopté, mais très-peu d'espèces en ont été décrites; MM. Sturm et Perty en ont seuls publié deux.

Tout en émettant l'opinion que je viens de rappeler, Latreille a mis les *Megascelis* immédiatement à la suite des *Zeugophora*, et je crois que c'est en effet la place qu'ils doivent occuper. D'un autre côté, ils constituent avec les *Plectonycha* et les *Lema*, tels que les restreins, un groupe particulier dans la tribu actuelle, caractérisé par la soudure des crochets des tarses à leur base. Ils se distinguent de ces deux genres et de tous ceux de la tribu en général, par de nombreux caractères et un *facies* qui leur est propre. Sous le rapport des couleurs et de la sculpture de la tête et du prothorax, ils ont la plus grande analogie avec les *Donacia*; aussi la détermination et la description de leurs espèces présentent des difficultés égales à celles qui existent pour ce dernier genre. Leurs couleurs qui sont toujours plus ou moins métalliques, la taille, la forme générale elle-même varient dans la même espèce selon les individus; à quoi il faut ajouter les différences sexuelles qui ne sont pas constantes, mais qui changent suivant les espèces. Chez un certain nombre, les femelles ne se distinguent des mâles que par leur taille plus forte et leur *facies* plus robuste. Chez d'autres, les mâles sont plus grêles, leurs élytres sont rétrécies à leur extrémité et leurs antennes plus longues; quelques-uns ont les cuisses postérieures dentées ou crénelées en dessous tandis que ces organes sont constamment inermes chez les femelles. Les caractères les plus constants résident dans le prothorax qui, à quelques exceptions près, est plus allongé dans ce dernier sexe, et en même tems plus finement ponctué ou rugueux. Comme chez les *Donacia*, cet organe fournit en même tems les meilleurs caractères spécifiques et il faut tenir le compte le plus exact des différences légères, mais constantes que présentent sa forme et sa sculpture. Celles de la tête et surtout la forme de l'épistôme doivent ensuite être prises en considération. Quant aux élytres et aux pattes, sauf dans quelques cas, il y a moins de parti à en tirer; il est bien difficile pour ne pas dire impossible de faire sentir dans une description les variations minimes

que présentent les premières dans leur sculpture et les secondes dans leur forme.

De même que chez les *Lema*, il existe dans ce genre quelques espèces qui ont les yeux entiers ; mais l'échancrure de ces organes étant assez faible, même chez celles où elle atteint son maximum de développement, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'elle disparaisse sans laisser de traces. Pas plus que chez les *Lema* ce caractère ne m'a paru suffisant pour établir un genre. Je ne m'en suis servi que pour créer une division.

Les *Megascelis* sont tous propres à l'Amérique. On les trouve isolés ou réunis en petit nombre sur les feuilles des arbustes et des plantes. Je ne me rappelle pas en avoir jamais vu sur les fleurs et, comme je l'ai dit plus haut, ils ne sautent pas.

Le *Catalogue* de M. le comte Dejean n'en mentionne que 9 espèces; j'en décris 51 et tout annonce que lorsque ces insectes qui n'ont rien de bien remarquable, seront moins négligés par les collecteurs, ce nombre s'augmentera considérablement. Il se répartit de la manière suivante entre les diverses régions de l'Amérique; 18 sont du Brésil, 1 de Montevideo, 9 de Cayenne, 17 de Colombie, 2 du Mexique. La patrie des 4 dernières ne m'est pas exactement connue ; mais j'ai lieu de croire qu'elles sont du Brésil.

DIVISION I. *Yeux distinctement échancrés.* Esp. 1-47.

* *Élytres épineuses à l'angle sutural.* Esp. 1-4.

1. M. FLAVIPES. *Elongata, vix pubescens, subtus aurato-viridis, abdomine rufo viridi-micante, supra æneo-viridis cupreo-fulgens, antennis fuscis, basi apiceque-pallidis; pedibus concoloribus, posticorum genubus tibiisque, omnium tarsis piceis; prothorace sat elongato, cylindrico, undique evidenter transversim strigoso, supra basi carinula lævi sæpius obsoleta instructo; elytris apice nonnihil attenuatis, sutura breviter spinosa, humeris lateraliter prominulis, parum profunde striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis.* — Long. mas. 3, 3 1/2, fœm. 3, 4. Lat. mas. 3/4, 1, fœm. 1, 1 1/2 lin.

Mas : *Minor, gracilis, postice magis attenuatus, prothorace antennisque longioribus, supra læte viridi-æneus, vix cupreo-micans.*

Fœm : *Major, latior, subparallela, supra saturate viridi-ænea, cupreo-fulgens.*

Megascelis flavipes. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

VAR. A. *Subtus tota rufa, viridi-vel cupreo-micans.*

VAR. B. *Genubus tibiisque posticis magis minusve vel omnino pallidis.*

VAR C. *Pedibus (genubus tarsisque prætermissis) pallidis.*

Les deux sexes de celte espèce la plus grande du genre, diffèrent beaucoup entre eux sous le rapport de la forme générale, un peu sous celui des couleurs et pourraient être pris pour des espèces différentes.

Mâle ; Allongé, grêle et sensiblement rétréci en arrière. Dessus du corps d'un vert-bronzé plus ou moins clair, uniforme, avec de légers reflets cuivrés, distincts seulement quand on le regarde sous un certain jour ; il est en outre revêtu d'une courte pubescence rousse, couchée, peu serrée, plus marquée sur la tête qu'ailleurs. Tête finement rugueuse, passant au vert-doré très-brillant sur l'épistôme et parfois sur le front ; une ligne très-fine, assez souvent cuivreuse en avant, la parcourt en entier, mais elle est en général peu visible sur le vertex ; épistôme et palpes d'un testacé pâle. Antennes de la longueur du corps, brunâtres avec le premier article et les trois derniers testacés. Canthus oculaires assez grands, en triangle curviligne. Prothorax du double environ plus long que large et cylindrique ; cependant quand on l'examine sous un certain jour, on découvre un léger rétrécissement latéral à quelque distance de sa base ; il est couvert en entier de fines rugosités transversales, entremêlées de points enfoncés assez serrés et présente en dessus une fine carène basilaire, lisse, déprimée, qui arrive rarement au milieu du disque et le plus souvent même est absente ; plus rarement encore on voit près de la base une petite fossette médiane, peu marquée. Écusson carré, parfois un peu rétréci en arrière, finement rugueux et impressioné dans son milieu, souvent d'un beau vert-doré. Élytres allongées, ayant leurs angles huméraux assez saillans latéralement, arrondis et très-légèrement relevés, puis se rétrécissant régulièrement jusqu'à leur extrémité qui est arrondie, parfois même presque tronquée, avec l'angle sutural terminé par une épine plus ou moins saillante ; quelquefois cette épine est précédée d'une légère échancrure ; elles ont chacune dix stries dont les deux ou trois premières sont un peu plus marquées que les autres avec le commencement d'une onzième à la base ; les intervalles sont peu relevés, arrondis et couverts ainsi que les stries elles-mêmes de rugosités transversales, très-semblables à celles qui existent chez la plupart des *Donacia* et qui, quoique très-serrées, le sont moins que chez d'autres espèces du genre. En dessous la poitrine et le prothorax sont d'un beau vert-doré souvent bleuâtre ; cette couleur s'étend parfois sur l'abdomen ; mais ce cas est rare et presque toujours il est d'un rouge-brun assez brillant avec des reflets dorés et cuivreux plus ou moins vifs. Pattes d'un testacé pâle avec l'extrémité des cuisses postérieures, les jambes de la même paire et tous les tarses d'un brun-noirâtre plus ou moins clair, parfois fuligineux ; cuisses postérieures assez grosses, atteignant l'extrémité des élytres.

Femelle : Elle n'est quelquefois pas plus longue que le mâle, mais

toujours beaucoup plus large et plus robuste; sa couleur est en dessus d'un vert-bronzé foncé, parfois obscur et accompagné de reflets cuivreux beaucoup plus vifs, au point que chez certains exemplaires on peut dire que cette couleur efface presque complètement celle du fond. Ses antennes et son prothorax sont un peu plus courts, ses élytres plus larges, moins dilatées aux angles huméraux et beaucoup moins rétrécies en arrière; leur épine suturale est plus saillante; enfin la pubescence dont elle est revêtue est plus fine, plus rare et parfois presque nulle en dessous. Ses cuisses ne diffèrent pas sensiblement de celles du mâle.

Var. A. Dessous du corps presque entier ou même en entier d'un rouge assez vif, à reflets vert-dorés et cuivreux. Elle est très-commune chez les femelles et cette couleur paraît même être celle qui leur est propre, ce qui en ferait un caractère sexuel. Cependant on l'observe aussi chez les mâles, mais rarement.

Var. B. Cuisses et pattes postérieures entièrement testacées. Il est rare que cette couleur soit aussi prononcée; rien n'est plus commun au contraire que de voir le milieu des jambes être d'une nuance plus pâle que leur base et leur sommet; c'est même là presque leur état normal.

Var. C. Je n'en ai vu qu'un exemplaire mâle venant de Surinam, qui m'a été envoyé par M. Klug sous le nom de *micans*, mais je n'y découvre absolument rien qui autorise à en faire une espèce à part. Il ne diffère des mâles ordinaires à épines suturales très-petites, que par ses pattes, qui sont en entier d'un jaune-testacé pâle, à l'exception des genoux et des tarses qui sont d'un noir-brunâtre.

Cette espèce est commune à Cayenne et il est assez singulier que Fabricius et Olivier ne l'aient pas connue. Elle ne peut être confondue qu'avec les trois suivantes, les seules avec elle qui aient la suture des élytres épineuses à son extrémité. Il faut faire attention que chez certains mâles les épines suturales sont presque nulles. On serait tenté d'en faire une espèce à part, mais entre eux et les individus qui ont ces épines bien distinctes, on trouve tous les passages.

2. M. fulvipes. *Elongata, subparallela, subtus dense argenteo-sericea, supra æneo-viridis sub-opaca, fronte prothoraceque pilis aureis sat dense obsitis, pedibus fulvis, tibiarum apice tarsisque nigricantibus; prothorace elongato, subcylindrico, posterius nonnihil attenuato, antice rotundato-producto, supra tenuiter carinato, undique subtilissime rugoso; elytris postice leviter attenuatis, humeris vix prominulis, apice declivi breviter spinosis, parum profunde striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis.* — Long. 3. Lat. 4/5 lin.

Je n'ai vu de cette espèce bien distincte du *flavipes*, qu'un exemplaire qui me paraît être un mâle. Aussi long, mais plus large et sensiblement moins rétréci en arrière que le mâle du *flavipes*. Dessus du corps d'un vert-bronzé assez foncé, mat et sans aucun reflet cuivreux ; tête, principalement sur le front, et prothorax revêtus d'une pubescence d'un fauve-doré, courte, abondante et couchée ; les élytres ont des poils grisâtres plus courts, beaucoup moins serrés et visibles à l'œil nu seulement sous un certain jour. Tête très-finement rugueuse depuis sa partie postérieure jusqu'au bord antérieur du front ; épistome séparé de ce dernier par un sillon anguleux bien marqué ; il est déprimé, fortement rugueux, comme rongé et présente une fossette assez profonde au bord de chaque cavité antennaire. Yeux assez fortement échancrés ; leurs canthus en triangle curviligne. Labre brunâtre; palpes testacés, obscurs au sommet de leur dernier article. Les antennes manquent chez l'exemplaire que j'ai entre les mains, sauf les six premiers articles qui sont noirâtres, à l'exception des deux premiers qui sont testacés. Prothorax très-différent de celui du *flavipes*, du double plus long que large, sensiblement rétréci d'avant en arrière, ce qui lui donne une forme conique, ayant son bord antérieur largement avancé et arrondi, finement carèné en dessus dans toute son étendue et rugueux sur toute sa surface, sans mélange de rides proprement dites ni de points enfoncés. Écusson d'un vert-doré brillant, carré, finement rugueux. Élytres allongées, très-légèrement rétrécies en arrière, ayant leur quart postérieur assez brusquement déclive, avec leur extrémité légèrement échancrée, et l'angle sutural terminé par une courte épine ; elles sont striées comme celles du *flavipes*, mais les rides transversales qui couvrent les stries et leurs intervalles, sont plus fines et plus serrées. Le dessous du corps est couvert d'une pubescence argentée soyeuse, si épaisse qu'elle cache entièrement la couleur des tégumens ; je crois distinguer néanmoins que la poitrine est d'un vert-bronzé et l'abdomen d'un brun-rougeâtre. Pattes d'un fauve assez vif avec l'extrémité des jambes et les tarses noirs ; cuisses postérieures médiocres, de la longueur de l'abdomen.

Je l'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Germar où il était simplement indiqué comme venant de l'Amérique méridionale. Très-probablement le Brésil est sa patrie.

3. M. rufipes. *Modice elongata, depressa, subtus cum pedibus rufo-fulva violaceo-micans, vix pubescens, supra æneo-viridis cupreo-fulgens, antennis tarsisque infuscatis; prothorace vix elongato, cylindrico, postice fere indistincte attenuato, supra tenuiter carinato, undique evidenter transversim strigoso-punctato ; elytris subparallelis, planis, apice declivi breviter spinosis, parum profunde striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 lin.

Je n'ai vu également de cette espèce qu'un exemplaire qui, d'après sa forme générale et surtout celle de son prothorax, est sans aucun doute une femelle.

Plus petit, plus court et surtout plus plane en dessus que les deux précédens. Dessus du corps d'un vert-bronzé à reflets cuivreux, absolument semblable à celui du *flavipes*, presque sans aucune trace de pubescence. Tête pareille aussi à celle du *flavipes*. Antennes d'un testacé-fuligineux, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, très-légèrement rétréci en arrière, et ayant en outre une faible dépression de chaque côté un peu en deça de son milieu, parcouru en dessus par une carène longitudinale lisse, peu distincte et presque entière; il est entièrement couvert de rides transversales encore un peu plus fortes que chez la femelle du *flavipes* et entremêlées de quelques petits points enfoncés, surtout le long de la base et du bord antérieur. Écusson d'un vert-bleuâtre brillant, carré et rugueux. Élytres médiocrement allongées, très-légèrement rétrécies en arrière, non saillantes aux épaules, planes et même déprimées en dessus, brusquement déclives à leur extrémité et ayant chacune à l'angle sutural une courte épine bien distincte; leur sculpture ne diffère en rien de celle du *flavipes*. Dessous du corps presque glabre, d'un rouge vif un peu fauve à reflets violets assez prononcés. Pattes d'un rouge plus clair, presque sans reflets violets, avec les tarses un peu fuligineux; cuisses postérieures un peu plus renflées que celles du *flavipes* femelle, de la longueur de l'abdomen.

Il m'a été communiqué par M. Dupont sans désignation de patrie, mais je crois qu'il est de Cayenne.

4. M. UNICOLOR. *Modice elongata, subparallela, sublus piceo-rufa nitore cæruleo vel viridi induta, supra saturate æneo-viridis cupreo-micans, pedibus nigris, antennis fuscis, basi apiceque pallidis; prothorace cylindrico, undique subtiliter transversim strigoso, supra carinula lœvi vix distincta instructo; elytris apice breviter intus spinosis, parum profunde striatis, striis interstitiisque crebre ac evidenter transversim rugosis.* — Long. 2 3/4, 3 1/2. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Mas : *Prothorace latitudine longiore; antennis longitudine corporis.*

Fœm : *Prothorace vix latitudine longiore, evidentius strigoso; antennis corpore brevioribus.*

Megascelis unicolor. LACORD. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

VAR. A. *Corpore subtus pedibusque læte rufo-piceis, cupreo micantibus.*

VAR. B. *Antennis omnino pallidis.*

Les deux sexes de cette espèce ne diffèrent pas entre eux sous le rap-

port de la forme générale comme ceux du *flavipes*. Tous deux sont aussi parallèles l'un que l'autre; les mâles sont seulement un peu plus allongés que les femelles.

Mâle : Médiocrement allongé et légèrement rétréci en arrière. Dessous du corps d'un brun-rougeâtre plus ou moins clair avec des reflets vifs d'un vert ou d'un bleu-doré ; parfois cette dernière couleur remplace complètement celle du fond sur la poitrine et le dessous du prothorax ; en dessus il est comme la femelle du *flavipes* d'un vert-bronzé foncé, avec un vif reflet cuivreux ou pourpré. Tête absolument semblable à celle du *flavipes*, y compris les yeux. Antennes brunâtres avec leurs trois derniers articles d'un fauve pâle et les deux ou trois premiers plus clairs que les suivans ; elles sont de la longueur du corps. Prothorax un peu plus long que large, parfaitement cylindrique, couvert de toutes parts de rugosités transversales, courtes, un peu irrégulières et un peu plus prononcées que chez le *flavipes*, avec une petite carène longitudinale, lisse, plus ou moins incomplète, mais toujours peu distincte. Élytres médiocrement allongées, légèrement rétrécies en arrière, planes en dessus avec les épaules un peu relevées et saillantes latéralement, munies à l'extrémité de la suture d'un courte épine aigue ; leur sculpture présente la plus parfaite identité avec celle du *flavipes*. Pattes d'un noir brunâtre, plus clair sur les quatre antérieures que sur les postérieures ; cuisses de cette dernière paire assez grosses, légèrement arquées et de la longueur des élytres.

Femelle : Un peu plus large et plus courte que le mâle ; antennes de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax pas plus long que large, couvert de rugosités transversales plus évidentes et un peu moins serrées que chez le mâle. Pour tout le reste elle ressemble à ce dernier.

Dans la variété A le corps est d'un brun-rougeâtre plus clair que de coutume, et cette couleur s'étend sur les pattes ; elle est accompagnée d'un vif reflet vert.

La variété B a les antennes en entier d'un testacé pâle. Pour le reste, elle est à l'état normal.

Il se trouve à Cayenne. J'en ai pris dans le tems quelques exemplaires. Collections de MM. Reiche, De Brème et Dupont.

** *Élytres non épineuses à l'angle sutural.* — Esp. 5-47.

5. M. ASPERULA. *Modice elongata, parallela, viridi-aurata, abdomine pedibusque testaceis, capite prothoraceque purpureo-micantibus pilisque aureis sat dense obtectis, hoc subcylindrico, basi nonnihil angustato, supra*

distincte carinato, undique subtilissime transversim strigoso; elytris saturate prasinis, opacis, margine tenui humerisque obscure violaceis, apice rotundato-truncatis, sat profunde striatis, interstitiis subtilissime transversim rugosis. — Long. 3 1/3. Lat. 1 1/3 lin.

De la taille de l'*unicolor,* mais plus parallèle et d'un *facies* plus robuste que cette espèce. Tête d'un vert-doré assez brillant, passant au noirâtre en avant et au pourpre-violet en arrière, finement rugueuse, sauf sur l'épistôme qui l'est beaucoup plus fortement, avec une impression triangulaire peu marquée dans son milieu; elle est couverte de poils d'un jaune-doré plus abondans et plus longs entre les yeux qu'en arrière et presque nuls en avant; comme chez le *flavipes* elle est parcourue par une très-fine ligne enfoncée, depuis le bord antérieur du front jusques sur l'occiput. Yeux mèdiocrement échancrés; leurs canthus en triangle curviligne. Palpes testacés. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, brunâtres avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax d'un vert-doré à reflets soyeux, avec des reflets d'un violet-pourpré sur le disque et surtout le long du bord antérieur; il est cylindrique et en même tems légèrement rétréci en arrière, finement, mais distinctement carèné en dessus dans toute sa longueur et couvert en entier de rides très-fines et très-serrées; des poils semblables à ceux de la tête le revêtent, surtout dans son milieu. Écusson d'un vert-doré presque mat, carré et finement pubescent. Élytres assez allongées, exactement parallèles, ayant leurs angles huméraux arrondis sans être saillans, tronquées et légèrement arrondies à leur extrémité, assez fortement sillonées en dessus avec les intervalles étroits et couverts de rides transversales très-fines, quoique un peu moins que celles du prothorax; elles sont glabres, d'un vert-pré foncé mat, avec les épaules et une étroite bordure marginale d'un violet-cuivreux obscur, qui se rétrécit graduellement jusqu'à l'extrémité. Dessous du corps d'un vert-doré brillant avec l'abdomen d'un jaune-testacé, couvert de poils courts argentés, plus serrés sur cette dernière partie que sur la poitrine. Pattes de la couleur de l'abdomen; cuisses postérieures assez grosses, de la longueur des élytres.

Cette jolie espèce, bien distincte de toutes celles du genre, est de Cayenne et m'a été communiquée par M. Buquet. L'unique exemplaire que j'ai vu me paraît, d'après ses antennes, être une femelle.

6. M. PURPUREA. *Sat elongata, subparallela, sublus argenteo-sericea, viridi-aurata, abdomine rufo viridi-micante, pedibus rufo-piceis, tarsis nigricantibus, supra aureo-sericea, capite prothoraceque cupreis; hoc sat elongato, cylindrico, in medio leviter constricto posticeque nonnihil angustato, supra tenuiter carinato; elytris purpureis, parum profunde striatis,*

striis interstitiisque subtiliter ac dense transversim rugosis. — Long. 2 3/4. Lat. 3/4 lin.

Megascelis purpurea. Perty *Del. anim. artic. Brasil.* p. 99. pl. 20. f. 1.
Megascelis sericeus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Var. A. *Femoribus rufis, tibiis tarsisque nigris.*

De la taille des exemplaires ordinaires de l'*unicolor*, mais un peu plus allongé que cette espèce, et un peu moins rétréci en arrière. Sa couleur en dessus est d'un pourpre clair et brillant, passant au cuivreux sur la tête et le prothorax, mais voilé en partie par des poils d'un jaune-doré soyeux, brillants, assez courts et un peu redressés sur les élytres, plus longs, plus abondans et couchés sur le prothorax et la tête. Cette dernière est finement rugueuse jusqu'au niveau des antennes, fortement ponctuée et comme corrodée en avant avec trois impressions larges, assez marquées et disposées en triangle sur l'épistôme. Palpes testacés avec le dernier article brunâtre et assez gros. Yeux médiocrement échancrés ; leurs canthus en triangle curviligne. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, brunâtres avec leurs trois premiers articles roussâtres. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, subcylindrique avec un sillon oblique peu marqué de chaque côté, qui ne remonte pas tout-à-fait sur le milieu du disque, et le fait paraître légèrement rétréci dans son milieu ; sa base, à partir de ce sillon, est un peu plus étroite que la partie située en avant ; il est très-finement rugueux, mais non ridé transversalement comme les précédens. Écusson en carré un peu allongé. Élytres subparallèles, très-légèrement atténuées à leur extrémité, non dilatées aux épaules qui sont arrondies, finement mais distinctement striées, avec les stries et leurs intervalles couverts de rugosités transversales plus fines et plus serrées que chez le *flavipes* et l'*unicolor*, mais moins que chez l'*asperula*. En dessus le prothorax et la poitrine sont d'un vert-doré brillant ; l'abdomen est d'un rouge-brun assez foncé et toutes ces parties sont revêtues de poils courts d'un gris-argenté à reflets soyeux et très-brillans sous certains aspects. Pattes d'un brun-rougeâtre avec les tarses presque noirs ; cuisses postérieures assez renflées, de la longueur de l'abdomen.

Dans la variété A toutes les cuisses sont d'un rouge vif et les jambes ainsi que les tarses noirs ; pour le reste elle est à l'état normal.

Du Brésil. J'ai reçu de M. Reiche le type et la variété de M. Klug, comme étant une variété du *vittata* d'Illiger, dont il est très-différent. M. Dupont m'en a également remis un exemplaire.

Cette espèce est bien le *purpurea* de M. Perty. Sa description ne dif-

fère de celle qui précède que par quelques particularités insignifiantes, concernant les couleurs, et en ce qu'il décrit les antennes comme étant de la longueur du corps, ce qui vient sans doute de ce qu'il aura eu un mâle sous les yeux, tandis que les trois exemplaires que j'ai vus étaient des femelles.

La couleur pourprée des élytres disparaît quelquefois presque complètement, et est remplacée par du vert plus ou moins foncé, mais l'espèce se reconnaît toujours sans peine au reflet soyeux très-prononcé qu'elle présente en dessus. Aucune autre n'en possède un aussi évident.

7. M. ARGUTULA. *Modice elongata, parallela, subtus saturate cærulea argenteoque sericea, supra læte cæruleo-viridis pilisque aureis brevibus erectis sparsim obsita, pedibus nigro-piceis; prothorace cylindrico, modice elongato, in medio nonnihil constricto, undique evidenter punctato-strigoso; elytris striatis, striis crenatis, interstitiis subtiliter rugosis.* — Long. 2 3/4, 3 1/3. Lat. 4/5, 1 1/4 lin.

Aussi grand, mais un peu plus large et plus parallèle que le *purpurea*. Sa couleur est en dessus d'un vert-bleuâtre clair, uniforme et il paraît glabre à la vue simple, mais à l'aide de la loupe on voit qu'il est couvert de petits poils d'un jaune-doré redressés et peu serrés, surtout sur la tête et le prothorax. Tête un peu plus rugueuse que chez les précédens, surtout sur l'épistôme qui est occupé par une grande dépression triangulaire, comme corrodée. Yeux faiblement échancrés; leurs canthus presque arrondis. Palpes testacés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, fuligineuses avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, cylindrique, très-légèrement rétréci dans son milieu par un sillon transversal peu distinct, couvert en entier de fines rugosités transversales entremêlées de points enfoncés; les premières presque aussi prononcées que chez le *flavipes*. Écusson carré, finement rugueux. Élytres assez allongées, exactement parallèles, arrondies aux épaules, assez fortement sillonées, avec les stries interrompues par des rugosités transversales qui les font paraître finement crénelées; les intervalles entre ces stries sont arrondis et finement rugueux. Dessous du corps d'un bleu foncé, surtout sur l'abdomen, couvert de poils courts argentés à reflets soyeux très-brillans. Pattes d'un noir-brunâtre plus foncé sur les postérieures que sur les autres, qui sont un peu rougeâtres sur les cuisses et les jambes; cuisses postérieures assez grosses, de la longueur des élytres.

Du Brésil. Collection de M. Buquet, qui m'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé, un exemplaire qui me paraît être une femelle.

Depuis M. Chevrolat et M. Dupont m'en ont remis chacun un autre exactement semblable.

8. M. EXILIS. *Elongata, parallela, subtus picea viridi-micans argenteoque sericea, supra viridi-cœrulea, pube brevi rufa sat dense obsita, pedibus fulvis, genubus, tibiarum apice tarsisque brunneis ; fronte foveola profunda impressa ; prothorace modice elongato, cylindrico, basi nonnihil attenuato, in medio leviter constricto, supra tenuiter carinato, undique creberrime punctato-strigoso ; elytris parum profunde striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Allongé, très-parallèle et encore plus plane en dessus que les autres espèces du genre. Dessus d'un vert-doré brillant et revêtu d'une courte pubescence rousse, qui produit un léger reflet à l'œil nu. Tète assez fortement et à-peu-près également rugueuse sur toute sa surface, avec une petite fossette triangulaire, médiane, au point de jonction du front et de l'épistôme; celui-ci impressioné près des cavités antennaires et divisé en deux par un sillon longitudinal assez marqué. Yeux médiocrement échancrés ; leurs canthus en triangle assez aigu. Labre et palpes testacés; les antennes sont incomplettes dans l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition ; il n'en reste que les cinq premiers articles, qui sont d'un testacé fuligineux plus clair à la base, comme de coutume. Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, légèrement et brusquement rétréci sur les côtés tout près de sa base ; outre ce rétrécissement il existe dans son milieu un sillon transversal, mais très-faible ; il est très-finement carèné en dessus dans toute sa longueur et couvert de points enfoncés très-serrés qui le rendent rugueux. Écusson carré. Élytres allongées, complètement parallèles, les angles huméraux n'étant nullement saillans, finement et faiblement striées avec les stries et leurs intervalles couverts de rides transversales assez fortes et très-serrées. Dessous du corps brunâtre avec un reflet vert-doré un peu cuivreux, plus foncé et plus mat sur l'abdomen que sur la poitrine ; il est revêtu de petits poils soyeux argentés assez serrés. Pattes d'un fauve-testacé, avec le sommet des jambes postérieures et tous les tarses brunâtres ; cuisses postérieures assez fortes, comprimées, un peu plus courtes que l'abdomen.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Germar, et sans indication de patrie ; mais il est très-probablement du Brésil. Cet exemplaire est sans aucun doute un mâle et je l'eusse regardé comme celui de la femelle décrite plus haut sous le nom d'*argutula,* si son prothorax ne présentait des différences légères, mais essentielles pour une espèce de ce genre.

9. M. ANGUINA. *Elongata, parallela, subtus viridi-cærulea tenuiterque argenteo-sericea, supra viridi-aurata pubeque brevi rufula sat dense obsita, antennis pedibusque infuscatis; prothorace modice elongato, cylindrico, supra vix carinato, ante medium leviter transversim sulcato, undique subtilissime strigoso; elytris parum profunde striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 lin.

Un peu plus grand et encore plus allongé que l'*exilis*, très-parallèle comme cette espèce. Dessus du corps d'un vert-doré tendre et uniforme, couvert en entier d'une courte pubescence redressée d'un roux pâle, assez serrée et produisant un reflet bien sensible à l'œil nu. Tête couverte de petits points enfoncés très serrés, mais non confluens, parcourue par une ligne très-fine, qui se termine en avant dans une petite fossette formant le sommet d'une ligne anguleuse qui sépare le front de l'épistôme; ce dernier déprimé et comme corrodé. Yeux médiocrement échancrés en triangle curviligne. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, d'un testacé-brunâtre. Prothorax d'un quart environ plus long que large, parfaitement cylindrique, à peine carèné en dessus, traversé un peu en avant de son milieu par un sillon assez large, mais faiblement marqué, qui le fait paraître un peu rétréci dans cet endroit; il est entièrement couvert de rides transversales très-fines et très-serrées, presque sans mélange de points enfoncés. Écusson carré, finement rugueux. Élytres allongées, très-parallèles, arrondies isolément à leur extrémité, planes en dessus, médiocrement striées, avec les stries finement crénelées et leurs intervalles couverts de rugosités transversales, fines et très-serrées. Dessous du corps d'un vert-bleuâtre brillant, revêtu d'une pubescence argentée, courte et peu abondante. Pattes d'un brun-fuligineux avec un léger reflet métallique; cuisses postérieures assez fortes, allongées, dépassant légèrement les élytres.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un exemplaire, qui est sans aucun doute un mâle et qui m'a été communiqué par M. Chevrolat.

10. M. ÆNEA. *Sat elongata, subparallela, subtus testacea argenteoque sericea, pectoris lateribus viridi-micantibus, pedibus testaceis, genubus posticis tarsisque omnibus infuscatis, capite prothoraceque læte rufis; illo antice viridi, hoc aureo-micans, sat elongato, cylindrico, in medio fere obsolete constricto, supra tenuiter carinato, undique subtilissime transversim strigoso; elytris obscure purpureis, humeris leviter prominulis, sat profunde striatis, striis interstitiisque transversim rugosis.* — Long. 2 3/4, 3 1/4. Lat. 4/5, 1 1/5 lin.

Megascelis ænea. STURM. *Catal.* ed. 1826. p. 80. Tab. 4. f. 36.
Megascelis juvencus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 385.

Var. A. *Abdomine, femorum apice, tibiis tarsisque infuscatis.*
Var. B. *Elytris læte prasinis.*

Assez allongé et légèrement rétréci en arrière. Tête presque glabre, d'un rougeâtre clair avec un reflet d'un vert-doré faible en arrière, foncé en avant au point de cacher en partie la couleur du fond ; elle est presque lisse sur l'occiput, finement rugueuse sur le front, comme corrodée sur l'épistôme, avec une fossette triangulaire assez profonde au dessus de chaque cavité antennaire; une ligne enfoncée très-fine la parcourt depuis le bord antérieur du front jusques sur l'occiput. Yeux assez fortement échancrés ; leurs canthus triangulaires. Antennes de la longueur des trois quarts du corps chez les mâles, des deux tiers chez les femelles, passant graduellement du testacé pâle au fuligineux de leur base à leur extrémité. Prothorax de près d'un tiers plus long que large, cylindrique, très-légèrement rétréci dans son milieu par un sillon à peine distinct, très-finement caréné en dessus, presque glabre et couvert de fines rides transversales extrêmement serrées, presque sans mélange de points enfoncés; il est d'un rougeâtre clair avec un reflet doré plus ou moins vif et cachant parfois la couleur du fond. Écusson carré, d'un vert-doré plus ou moins clair et brillant. Élytres allongées, légèrement élargies aux angles huméraux, puis régulièrement, mais à peine rétrécies jusqu'à leur extrémité, finement striées, avec les stries et leurs intervalles couverts de rides transversales fines et très-serrées ; elles sont d'un pourpre-rougeâtre foncé et couvertes d'une très-fine et très-courte pubescence d'un gris-argenté, visible seulement sous certains aspects. Dessous du corps d'un testacé-rougeâtre, avec un reflet d'un vert-doré assez vif sur les côtés de la poitrine, presque nul sur l'abdomen, revêtu de poils argentés soyeux beaucoup plus courts que chez les précédens, parfois même peu distincts à la loupe. Pattes d'un testacé pâle avec l'extrémité des cuisses postérieures et le sommet de tous les articles des tarses fuligineux. Cuisses postérieures assez fortes, semblables dans les deux sexes, de la longueur de l'abdomen.

Var. A. L'abdomen est brunâtre, sauf les côtés et le bord postérieur de chacun de ses segmens, qui sont d'un testacé-rougeâtre. La moitié des cuisses postérieures, le sommet des quatre antérieures, les jambes, sauf leur base qui est un peu plus claire, et tous les tarses en entier sont d'un brun-noirâtre. Pour tout le reste elle est à l'état normal.

Var. B. Elle paraît au premier aspect former une espèce distincte ; mais en l'examinant on ne tarde pas à reconnaître qu'elle ne diffère des individus typiques que par la couleur de ses élytres, qui est d'un vert tendre légèrement bleuâtre et brillant. Par suite, la pubescence qui les revet est un peu plus visible que de coutume et leur donne un reflet soyeux assez prononcé.

Cette espèce qui est bien l'*ænea* de M. Sturm et non nouvelle, comme l'avait pensé M. Dejean, se trouve à Cayenne. M. Reiche m'en a communiqué deux exemplaires pris par moi dans ce pays et qui de la collection de M. Dejean sont passés dans la sienne. Je l'ai reçue également de M. De Brème.

11. M. COLUMBINA. *Sat elongata, subparallela, subtus saturate viridis argenteoque sericea, pedibus piceis, capite viridi-cœruleo, prothorace viridi-aurato, elongato, in medio obsolete constricto, supra tenuiter carinato, undique subtilissime transversim strigoso; elytris obscure cupreis, singulo linea submarginali ante apicem evanescente viridi-aurata, humeris lateraliter prominulis, tenuiter striatis, striis interstitiisque subtiliter transversim rugosis.* — Long. 2 3/4. Lat. 4/5 lin.

VAR. A. *Supra saturate viridis, capite prothoraceque rufescentibus, elytris unicoloribus.*

VAR. B. *Supra obscure purpurea, pedibus fulvis, tarsis nigris, elytris unicoloribus.*

Semblable à l'*ænea* pour la taille et la forme. Tête d'un vert-bleuâtre plus foncé en avant qu'en arrière, couverte d'une ponctuation serrée très-fine sur le vertex et qui va en grossissant graduellement en avant; front séparé de l'épistôme par une ligne anguleuse bien distincte; celui-ci fortement ponctué et comme corrodé; une ligne enfoncée assez marquée au bord antérieur du front, presque effacée en arrière, la parcourt dans toute sa longueur. Yeux assez fortement échancrés; leurs canthus en triangle assez aigu. Palpes et labre testacés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, d'un testacé fuligineux. Prothorax vert-doré, d'un tiers plus long que large, cylindrique, à peine rétréci dans son milieu de chaque côté par un sillon transversal peu marqué, couvert de rugosités transversales très-fines et très-serrées, avec une ligne élevée très-étroite et lisse, qui le parcourt dans toute sa longueur; il est presque glabre comme la tête. Écusson carré, d'un vert-doré brillant, finement rugueux. Élytres allongées, subparallèles, avec leurs angles huméraux un peu saillans en dehors, distinctement striées; les stries et leurs intervalles couverts de rugosités transversales aussi fines et aussi serrées que chez l'*ænea*; elles sont d'un cuivreux-pourpré très-foncé, brillant seulement quand on les regarde sous certains aspects et ont chacune une raie étroite d'un vert-doré qui, commençant sur l'épaule, longe le bord latéral à quelque distance et disparait un peu au-delà du milieu de leur longueur; il est probable que quelquefois elle va jusqu'à l'extrémité; elles sont revêtues d'une fine et courte pubescence grisâtre, qui les fait paraître

un peu soyeuses à la vue simple. Dessous du corps d'un noir-verdâtre avec quelques reflets vert-dorés sur les côtés de la poitrine, revêtu, surtout sur l'abdomen, d'une courte pubescence argentée, soyeuse et serrée. Pattes noires, presque glabres; cuisses postérieures médiocres, de la longueur des élytres.

Cette description est faite sur un exemplaire, qui a tout-à-fait le *facies* d'un mâle et que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Buquet. La variété A, qui m'a été envoyée par M. Klug, sous le nom de *columbina* que j'ai conservé à l'espèce, me paraît être une femelle. Sa forme générale est exactement semblable à celle du type; elle est seulement plus grande et sa couleur générale en dessus est d'un vert foncé, uniforme, à reflets pourprés sous certains aspects et passant au rougeâtre sur la tête et le prothorax. Ce dernier est un tant soit peu plus fortement rugueux, comme cela a lieu souvent chez les femelles, mais du reste absolument pareil à celui du type. En dessous le reflet vert est plus vif et cache la couleur du fond; il s'étend sur les cuisses postérieures, mais seulement sur leur face externe.

La variété B est exactement semblable à la précédente pour la taille et la forme, mais en dessus elle est d'un pourpre obscur uniforme et sans raie non plus sur les élytres; ses pattes sont d'un fauve assez vif avec les tarses brunâtres. Je l'ai trouvée confondue dans la collection de M. Reiche avec le *viridis* d'Illiger dont elle est très-différente.

Du Brésil.

12. M. LACERTINA. *Elongata, parallela, subtus brunnea, subglabra, pectore viridi-micante, supra viridi-aurata pubeque brevi sat dense obtecta; prothorace parum elongato, cylindrico, posterius nonnihil attenuato, supra tenuiter carinato, undique sat rude punctato-rugoso; elytris apice summo oblique rotundatis, singulatim anguste truncatis, striato-crenatis, interstitiis transversim rugosis, sutura postice dilatata nigricante, pedibus pallidis, tarsis infuscatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 3/4 lin.

Allongé, parallèle et déprimé en dessus. Surface supérieure du corps d'un vert-doré brillant, presque glabre sur la tête et le prothorax, revêtue sur les élytres d'une courte pubescence roussâtre et redressée, qui produit un léger reflet distinct à l'œil nu quand on l'examine sous un certain jour. Tête fortement rugueuse, surtout en avant; épistôme séparé du front par un sillon anguleux peu distinct à cause des rugosités en question. Yeux largement et faiblement échancrés; leurs canthus en triangle presque rectiligne. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, brunâtres avec leurs quatre premiers articles d'un testacé

fuligineux. Prothorax un tant soit peu plus long que large, cylindrique, légèrement atténué en arrière, finement carèné en dessus dans toute sa longueur et entièrement couvert d'assez gros points enfoncés très-serrés, qui le rendent sensiblement rugueux. Écusson carré, finement rugueux. Élytres allongées, parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis obliquement rétrécies en arrière, avec l'extrémité de chacune d'elles tronquée, mais sur une assez faible étendue; elles sont assez finement striées avec leurs stries crénelées et les intervalles entre elles assez fortement rugueux. Leur suture est brunâtre sur une très-faible largeur dans sa moitié antérieure, mais en arrière cette bande s'élargit un peu et se perd insensiblement dans la couleur du fond. Dessous du corps d'un brun-noirâtre, avec un assez vif reflet métallique d'un vert-doré sur la poitrine et l'abdomen, presque testacé à l'extrémité de ce dernier; il est presque glabre; on apperçoit seulement à la loupe quelques poils grisâtres assez longs, droits et peu serrés. Pattes d'un testacé pâle avec le sommet de chacun des articles des tarses fuligineux. Cuisses postérieures médiocres, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection de M. Buquet.

13. M. SUTURALIS. *Elongata, parallela, subtus cum pedibus testacea, pectore viridi-micante tenuiterque argenteo-sericea, supra læte viridi-prasina pubeque brevi erecta sat dense vestita; prothorace parum elongato, cylindrico, postice nonnihil attenuato, supra tenuiter carinato, ante medium vage transversim sulcato, undique sat rude punctato-rugoso, elytris planis, apice conjunctim rotundatis, leviter striatis, striis interstitiisque dense crenatis, vitta suturali angusta nigricante.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Un peu plus petit que le *lacertina*, mais aussi allongé que cette espèce et un peu plus parallèle. Dessous du corps et pattes d'un testacé plus ou moins clair avec quelques reflets d'un vert-doré sur la poitrine, revêtu d'une très-courte pubescence argentée qui produit à peine un léger reflet à l'œil nu; sa couleur en dessus est d'un vert tendre uniforme et brillant, rendu un peu mat sur les élytres par une courte pubescence droite et assez abondante. Tête fortement rugueuse et parcourue par un très-fin sillon longitudinal peu distinct; l'épistôme se continue avec le front sans qu'aucune trace de séparation existe entre eux; il est seulement, comme de coutume, plus fortement rugeux. Yeux faiblement échancrés, en triangle curviligne. Antennes brunâtres, avec leur base testacée, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax semblable à celui de *lacertina*, avec cette seule différence qu'en dessus il est traversé un peu avant son milieu par un sillon étroit faiblement marqué, mais cependant bien distinct. Écusson carré, finement rugueux. Élytres assez allongées, très-paral-

lèles, arrondies à leur extrémité, planes en dessus, légèrement striées, avec ces stries et leurs intervalles couverts de crénelures fines et très-serrées; leur suture est occupée par une bande noirâtre, très-régulière, étroite, mais toujours un peu plus large en avant qu'en arrière où elle va en se rétrécissant insensiblement. Pattes semblables à celles du *lacertina.*

Du Mexique. J'en ai vu trois exemplaires parfaitement pareils et qui m'ont été communiqués par MM. Chevrolat et Dupont.

14. M. TENELLA. *Modice elongata, parallela, subtus cum pedibus saturate rufo-brunnea ac dense argenteo-sericea, supra obscure æneo-viridis, purpureo-micans pubeque grisea brevissima sat dense obsita; prothorace elongatulo, cylindrico, basi aliquantum attenuato, in medio utrinque vix impresso, supra tenuiter carinato, undique creberrime ac subtilissime punctato-strigoso; elytris apice declivis, subtiliter striato-punctatis, interstitiis transversim rugulosis.* — Long. 1 2/3, 2 1/3. Lat. 3/4, 1 1/4 lin.

Megascelis tenellus. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Beaucoup plus petit en général que les précédens et médiocrement allongé. Dessus du corps d'un vert-bronzé foncé et uniforme avec quelques légers reflets pourprés, visibles seulement sous un certain jour; il est en même tems revêtu d'une très-courte pubescence grise serrée, qui lui donne un reflet soyeux à l'œil nu. Tête finement rugueuse, parcourue par une ligne enfoncée excessivement fine, sauf au bord antérieur du front; épistôme d'un vert-doré brillant, fortement rugueux et comme corrodé, séparé du front par un sillon anguleux peu distinct. Yeux assez fortement échancrés; leurs canthus en triangle curviligne. Labre brunâtre; palpes testacés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, fuligineuses avec leurs quatre premiers articles plus clairs, presque testacés. Prothorax d'un tiers plus long que large, cylindrique, légèrement atténué en arrière, à peine impressioné dans son milieu sur les côtés, très-finement carèné en dessus dans toute sa longueur et couvert de rugosités très-fines et très-serrées, entremêlées de petits points enfoncés le long du bord antérieur. Écusson en carré presque transversal. Élytres médiocrement allongées, ayant leurs angles huméraux arrondis et non saillans, parallèles, arrondies chacune isolément à leur extrémité, légèrement relevées aux trois quarts de leur longueur, puis assez brusquement déclives en arrière de cette élévation; elles sont finement striées, et dans le fond des stries on apperçoit avec une forte loupe de petits points enfoncés, contigus, mais non séparés par des cloisons saillantes comme chez les précédens; les intervalles entre ces stries sont très-finement rugueux. Dessus du corps d'un brun-rougeâtre foncé, avec un reflet plus ou moins vif d'un

vert-doré, revêtu d'une pubescence argentée courte, soyeuse et très-brillante. Pattes de la couleur du corps, mais plus glabres; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur des élytres.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cette espèce; l'un pris par moi à Cayenne, et qui appartient maintenant à M. Reiche, est sensiblement plus petit que l'autre, qui m'a été envoyé par M. Klug sous le nom de *byssina* et comme venant du Brésil. Malgré cette différence de taille, tous deux me paraissent être des mâles.

15. M. VIRGO. *Elongata, postice nonnihil attenuata, subtus læte flavo-testacea tenuiterque pubescens, pectore viridi-micante, supra læte ænea, sub-opaca, pube aurea erecta brevi sparsim obsita, pedibus læte flavo-testaceis, tarsis pallide fuscis; prothorace modice elongato, cylindrico, supra tenuiter carinato, undique crebre rugoso-punctato; elytris depressis, humeris nonnihil lateraliter prominulis, striato-crenatis, interstitiis crebre rugosis.* — Long. 2 2/3. Lat. 3/4 lin.

Allongé, légèrement rétréci en arrière et comme déprimé en dessus. La surface supérieure du corps est d'un bronzé clair peu brillant, mais avec quelques reflets vert-dorés sur les épaules, le prothorax et surtout la tête, qui est presque en entier de cette couleur; il est revêtu en même tems d'une courte pubescence d'un fauve doré, droite, assez serrée, mais non visible à l'œil nu. Tête assez fortement et également rugueuse jusqu'au bord antérieur du front, parcourue depuis ce bord jusques sur l'occiput par une ligne enfoncée très-fine; épistôme séparé du front par une ligne enfoncée très-marquée, déprimé, fortement rugueux et comme rongé. Yeux médiocrement échancrés; leurs canthus en triangle presque rectiligne. Labre et palpes testacés. L'exemplaire que j'ai sous les yeux n'a conservé que les sept premiers articles de ses antennes, qui sont d'un testacé fuligineux. Prothorax d'un quart environ plus long que large, très-régulièrement cylindrique, présentant cependant sur les côtés dans son milieu un très-faible sillon transversal à peine distinct, finement caréné en dessus dans toute sa longueur, et couvert de points enfoncés très-serrés, confluens, qui le font paraître rugueux. Écusson d'un vert-doré, carré et finement rugueux. Élytres allongées, très-planes, sauf en arrière où elles sont un peu déclives, ayant leurs angles huméraux un peu saillans latéralement, légèrement rétrécies en arrière, finement striées avec les stries assez fortement crénelées et leurs intervalles plus finement rugueux. Dessous du corps d'un beau jaune-testacé clair avec le centre du métathorax d'un vert-doré brillant, couvert d'une très-fine pubescence pâle assez longue, ne produisant qu'un faible reflet soyeux. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses d'un fuligineux pâle; cuisses postérieures faibles, de la longueur des élytres.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire, qui me paraît être une femelle et que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Germar, où il était indiqué simplement comme venant d'Amérique. Il est très-probablement du Brésil.

16. M. CRENIPES. *Sat elongata, postice attenuata, subtus testacea, tenuiter argenteo-sericea, pectore viridi-micante, capite prothoraceque testaceo-auratis, antennis tarsisque fuscis; prothorace valde elongato, cylindrico, posterius vix attenuato, supra obsolete carinato, undique creberrime transversim strigoso; elytris testaceo-prasinis, sutura dilutiore, pube brevi erecta sat dense obsitis, tenuiter striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis; femoribus posticis modice incrassatis, subtus in medio remote crenulatis.* — Long. 2 1/2. Lat. 3/5 lin.

Assez semblable au *virgo* pour la forme, mais plus petit, un peu moins allongé et un peu plus fortement rétréci en arrière. Tête d'un fauve-testacé à reflets verts-dorés très-clairs et vifs, couverte de rugosités assez fortes en arrière et qui vont en grossissant régulièrement jusqu'à la partie antérieure de l'épistôme où elles sont très-prononcées ; ce dernier non déprimé ni séparé du front par un sillon. Yeux assez fortement échancrés ; leurs canthus en triangle curviligne et oblique. Antennes fuligineuses, sauf leurs quatre premiers articles basilaires qui sont testacés, presque de la longueur du corps. Prothorax environ du double plus long que large, cylindrique, à peine rétréci en arrière, ayant en dessus une carène longitudinale presque obsolète et entièrement couvert de rugosités transversales très-fines, très-serrées, confluentes et sans mélange de points enfoncés. Pattes d'un testacé pâle avec les tarses fuligineux. Cuisses postérieures médiocrement grosses, ayant en dessous dans leur milieu trois à quatre petites crénelures espacées dont la médiane est un peu plus prononcée que les autres.

De la Colombie d'où il a été rapporté par M. Goudot. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. le Marquis de la Ferté-Sénectère, qui, d'après la longueur de ses antennes et celle de son prothorax, me paraît être un mâle.

Cette espèce se distingue sans peine de toutes les autres par les crénelures dont sont munies ses cuisses postérieures ; peut-être la femelle ne les possède-t-elle pas et cela est même très-probable.

17. M. STRATIOTICA. *Sat elongata, parallela, subtus tenuiter argenteo-sericea, pectore, ano pedibusque testaceis, illo viridi-micante, supra læte purpureo-violacea pubeque brevi erecta sat dense obtecta; prothorace latitudine antica fere duplo longiore, subcylindrico, posterius nonnihil attenuato*

supra obsolete carinato, ante medium vage transversim sulcato, undique subtilissime ac dense transversim strigoso; elytris planis, tenuiter striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis; femoribus posticis subtus spina longiore armatis, tibiis ejusdem paris ante apicem intus angulatis.— Long. 2 2/3. Lat. 3/8 lin.

Fœm : *Subtus omnino testacea ; femoribus posticis inermibus.*

Mâle : Un peu plus grand que le *crenipes* et d'une forme différente, étant exactement parallèle et moins plane en dessus. En dessous la poitrine et les deux derniers segmens abdominaux sont d'un testacé-rougeâtre avec quelques reflets vert-dorés sur la première ; les trois premiers segmens abdominaux sont d'un noir-brunâtre ; toute cette surface est revêtue d'une très-courte pubescence argentée peu abondante. Toute la surface supérieure est d'un pourpre-violet très-clair et brillant, un peu voilé par une très-courte pubescence blanchâtre et assez serrée. Tête finement rugueuse, parcourue par une ligne très-fine peu distincte, sauf à la partie antérieure du front où elle est assez fortement marquée ; épistôme séparé du front par un sillon anguleux assez distinct ; il est peu déprimé et fortement rugueux. Yeux médiocrement échancrés en triangle curviligne. Antennes brunâtres avec leurs quatre premiers articles testacés, de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax presque du double plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, légèrement rétréci dans son tiers postérieur sur les côtés, traversé en dessus, un peu avant son milieu, par un sillon très-peu marqué ; il est entièrement couvert de rides transversales extrêmement fines, très-serrées et sans aucun mélange de points enfoncés. Écusson carré, finement rugueux. Élytres assez allongées, très-parallèles, planes en dessus, faiblement déclives à leur extrémité, finement striées avec les stries et leurs intervalles couverts de crénelures très-fines et très-serrées. Pattes d'un jaune-testacé, assez robustes ; cuisses postérieures assez grosses, arquées et armées en dessous à peu de distance de leur extrémité et au côté externe d'une longue épine assez aigue et perpendiculaire ; jambes de la même paire anguleuses vers leurs deux tiers postérieures au côté interne.

Femelle : Elle ressemble entièrement au mâle pour la taille et la forme générale ; ses antennes et son prothorax sont aussi longs. En dessous elle est d'un testacé uniforme ; ses cuisses postérieures sont notablement plus faibles et inermes en dessous ; les jambes de la même paire manquent dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux ; mais il est plus que probable qu'elles sont simples.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

18. M. OPALINA. *Modice elongata, parallela, pallide testacea, subtus tenuiter argenteo-sericea, supra nitore opalina induta, capite thoraceque lanugine elytris pube brevi erecta fulvula sat dense obtectis*; *antennis tarsisque fuscis* ; *prothorace breviusculo, posterius evidenter attenuato, supra in medio obsolete transversim sulcato, undique subtiliter rugoso* ; *elytris crenato-striatis, interstitiis transversim rugosis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Médiocrement allongé et parallèle. Sa couleur générale est d'un testacé pâle presque sans reflets métallique supérieurement , en ayant un opalin assez vif en dessus, qui le fait paraître rougeâtre. La tête et le prothorax sont en outre revêtus d'une pubescence lanugineuse plus longue que de coutume , couchée , d'une couleur fauve clair, remplacée sur les élytres par une courte pubescence redressée et assez serrée de même nuance. Tête finement rugueuse , parcourue par un sillon très-fin , à peine visible ; épistôme déprimé , un peu inégal , séparé du front par un sillon bien marqué. Yeux faiblement échancrés. Antennes fuligineuses, presque de la longueur du corps. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, légèrement et régulièrement rétréci à sa base, traversé dans son milieu par un sillon faiblement marqué et couvert de fines rugosités un peu plus fortes que celles de la tête , parmi lesquelles on ne distingue ni points enfoncés ni stries transversales. Écusson presque carré. Élytres médiocrement allongées, parallèles , planes en dessus , impressionées longitudinalement le long du bord latéral , finement striées avec les stries crénelées et leurs intervalles transversalement rugueux. Dessous du corps revêtu d'une pubescence soyeuse argentée , très-courte et peu serrée , produisant à peine un léger reflet à l'œil nu. Pattes d'un testacé pâle avec les tarses fuligineux ; cuisses postérieures assez fortes , de la longueur de l'abdomen.

Des environs de Bahia , au Brésil. M. Klug me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

19. M. LUCULENTA. *Elongata, sub-parallela, cœrulea vel cœruleo-viridis, subtus argenteo-sericea, supra minus pubescens, pedibus pallidis, tibiarum apice tarsisque infuscatis* ; *prothorace elongato, cylindrico, posterius nonnihil attenuato, supra tenuiter carinato, undique creberrime punctato-rugoso* ; *elytris parum profunde striatis, striis interstitiisque transversim rugosis.* — Long. mas. 1 2/3 , 2 , fœm. 2 3/4. Lat. mas. 2/5 , 3/5 , fœm. 4/5 lin.

J'ai sous les yeux six exemplaires de cette espèce dont cinq beaucoup plus petits que le sixième , me paraissent être des mâles et celui-ci la femelle.

Mâle : Allongé, grêle et légèrement rétréci en arrière. D'un beau bleu ou d'un vert-bleuâtre, plus foncé et plus brillant en dessous qu'en dessus; cette dernière surface est revêtue d'une très-courte pubescence visible seulement à la loupe, et qui à l'œil nu produit à peine un léger reflet. Tête finement rugueuse, parcourue par une très-fine ligne enfoncée plus marquée au bord antérieur du front; épistôme séparé de ce dernier par un sillon anguleux bien distinct, plus fortement rugueux et comme déprimé. Yeux médiocrement échancrés; leurs canthus en triangle curviligne. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, d'un testacé fuligineux plus clair à leur base. Prothorax des deux tiers environ plus long que large, cylindrique, légèrement atténué en arrière, ayant de chaque côté dans son milieu un sillon transversal à peine distinct à la loupe, très-finement carèné en dessus et couvert en entier de points enfoncés petits, très-serrés, sans mélange de rides et qui le font paraître rugueux. Écusson carré. Élytres allongées, arrondies simultanément à leur extrémité, nullement saillantes aux angles huméraux, faiblement striées avec les stries et leurs intervalles couverts de rugosités transversales assez grosses pour ce genre. Dessous du corps revêtu d'une pubescence argentée, soyeuse, très-courte sur l'abdomen, un peu plus longue et plus abondante sur les côtés de la poitrine. Pattes testacées avec le sommet des jambes et les tarses (surtout les postérieures) d'un fuligineux brunâtre; cuisses postérieures assez fortes, semblables dans les deux sexes.

La femelle ne diffère du mâle que par sa taille beaucoup plus forte et son prothorax un tant soit peu plus court.

J'ai reçu l'un des mâles indiqués plus haut, de M. Reiche, comme venant de Cayenne et sous le nom de *prasinus*, qui a été déjà employé par M. Chevrolat pour une espèce très-différente. J'ai trouvé le second mâle innommé dans la collection de M. Buquet, où il était indiqué comme venant du Brésil. Deux autres m'ont été envoyés sans nom et simplement comme venant d'Amérique par M. Germar. Enfin, j'ai reçu le dernier de M. Klug sous le nom de *clavipes*. La femelle figurait dans la collection de M. Buquet, comme étant le *viridis* d'Illiger, espèce tout-à-fait différente et qu'on trouvera décrite plus bas.

Le mâle que m'a envoyé M. Klug, est d'un vert plus clair que les autres en dessus; le dessous de son corps est testacé, et rembruni çà et là avec un reflet vert-doré assez vif. Un des mâles de M. Germar est au contraire plus foncé en dessus avec un reflet pourpré assez prononcé.

20. M. HERBACEA. *Parum elongata, parallela, sublus magis minusve viridi-cyanea, argenteo sericea, supra læte viridi-prasina, pedibus testaceis, tarsis nigricantibus; prothorace modice elongato, ante medium leviter con-*

stricto, basi nonnihil angustato, supra tenuiter carinato, undique subtilissime punctato-rugoso ; *elytris apice singulatim rotundatis, parum profunde striato-crenatis, interstitiis transversim rugosis.* — Long. mas. 2, fœm. 2 2/3, 2 3/4. Lat. mas. 2/3, fœm. 4/5, 1 lin.

Var. A. *Supra rufo-testacea, viridi-micans.*

Var. B. *Elytris prasinis, sutura dilutiore.*

Var. C. *Abdomine testaceo.*

Var. D. *Femorum apice, tibiis tarsisque nigricantibus.*

Var. E. *Subtus rufo-brunnea, viridi-micans, pedibus nigris, femoribus apice rufis.*

Var. F. *Abdomine pedibusque omnino pallidis.*

Les deux sexes de cette espèce diffèrent beaucoup entre eux sous le rapport de la taille, les mâles étant au moins d'un tiers plus petits que les femelles et tous deux varient tellement pour la couleur du dessous du corps et des pattes, qu'il serait difficile d'en trouver deux exemplaires parfaitement semblables. J'ai pris pour type ceux qui paraissent le plus communs.

Mâle : Très-voisin du *viridis* d'Illiger dont il diffère par sa forme générale un peu plus allongée et par suite plus étroite, mais surtout par son prothorax. Dessus du corps d'un vert tendre, mais non uniforme, certaines parties, principalement la tête et le prothorax l'ayant plus clair et avec un reflet rougeâtre plus ou moins prononcé. Tête couverte de points enfoncés médiocres, très-serrés, presque aussi gros sur le front qu'en arrière, parcourue depuis la partie antérieure de ce dernier, jusques sur l'occiput, par une ligne enfoncée très-fine ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse médiocrement distincte, fortement ponctué et comme corrodé. Yeux médiocrement échancrés ; leurs canthus en triangle curviligne. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur des deux tiers du corps chez les deux sexes, brunâtres avec leur quatre ou cinq premiers articles d'un testacé pâle. Prothorax d'un quart environ plus long que large, cylindrique, très-peu, mais cependant visiblement rétréci en arrière, ayant immédiatement en avant du milieu de sa longueur un sillon large peu profond qui l'entoure complètement, finement carèné en dessus, tantôt en entier, tantôt seulement sur une partie de sa longueur et couvert de petits points enfoncés plus distincts le long du bord antérieur que sur le reste de sa surface et entremêlés de quelques rugosités. Écusson carré, finement rugueux, parfois sillonné dans son milieu. Élytres assez allongées, très-exactement parallèles, les épaules n'étant nullement saillantes, légèrement arrondies chacune isolément à leur extrémité, finement et peu profondément striées ; les stries et leurs

intervalles couverts de rugosités transversales serrées, qui font paraître les premières crénelées; les élytres sont couvertes ainsi que le prothorax et la tête d'une courte pubescence rousse, qui produit un reflet distinct à l'œil nu, mais qui varie en intensité selon les individus. Dessous du corps d'un vert-bleuâtre, brillant sur la poitrine, plus foncé et plus mat sur l'abdomen; ce dernier a ordinairement ses bords latéraux et le bord postérieur de chacun de ses segmens d'un testacé rougeâtre. Pattes d'un testacé plus ou moins vif avec les tarses noirâtres; cuisses postérieures assez faibles, un peu plus courtes que l'abdomen, semblables chez les deux sexes.

La femelle se distingue comme je l'ai dit plus haut, par sa taille beaucoup plus grande et en outre par son prothorax un peu plus court, plus finement ponctué et ayant des rides plus nombreuses.

Var. A. Dessus du corps en entier d'un testacé-rougeatre, avec un reflet vert plus ou moins prononcé.

Var. B. Couleur du dessus du corps à l'état normal, sauf la suture des élytres qui est testacée avec un reflet vert.

Var. C. Abdomen d'un testacé pâle sans reflets métalliques, sauf à sa base sur les côtés.

Var. D. Extrémité des cuisses, jambes et tarses noirâtres; les secondes plus ou moins rougeâtres à leur base.

Var. E. Dessous du corps en entier d'un brun-rougeâtre, avec un reflet vert-métallique, médiocrement prononcé sur l'abdomen, plus vif sur la poitrine; pattes noires avec la moitié postérieure environ des cuisses, rougeâtre.

Var. F. Abdomen et pattes entièrement testacés.

Il doit y avoir encore un grand nombre d'autres variétés, mais au milieu de ces variations de couleurs, l'espèce reste distincte par la forme particulière de son prothorax.

J'en ai vu un grand nombre d'individus qui m'ont été communiqués de divers côtés. Ainsi, dans la collection de M. Buquet, j'en ai trouvé deux mâles innommés venant du Brésil, séparés comme formant deux espèces distinctes, et une femelle du même pays placée également à part sous le nom de *rufipes*. M. Dejean paraît avoir confondu l'espéce avec le *viridis*, car j'ai trouvé sous ce nom dans la collection de M. De Brème deux exemplaires femelles de Cayenne provenant de la sienne. M. Klug m'en a aussi envoyé un exemplaire mâle du Para (var. F) comme étant le *viridis* d'Illiger, mais après une étude attentive de la description de cet auteur, je crois qu'il a eu sous les yeux l'espèce suivante qui, quoique très-voisine de celle-ci, en est réellement distincte.

21. M. VIRIDIS. *Breviuscula, parallela, subtus testacea, argenteo-sericea, supra læte viridi-prasina, pube brevi rufa sparsim obsita; pedibus pallidis, genubus posticis tarsisque omnibus infuscatis, prothorace brevi, cylindrico, undique subtilissime transversim strigoso; elytris sat profunde striatis, striis subtiliter crenatis, interstitiis transversim rugosis.*— Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Megascelis viridis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.
Lema viridis. ILLIG. *Magaz. für Insekt.* VI, p. 180, 2.

Un peu plus court, plus large que l'*herbacea* et comme cette espèce très-exactement parallèle. Dessus du corps d'un beau vert tendre assez brillant, avec quelques reflets rougeâtres sur la partie postérieure de la tête et revêtu d'une fine et courte pubescence roussâtre, visible seulement à la loupe. Tête finement rugueuse en arrière, un peu plus fortement sur le front, parcourue dans toute cette étendue par une ligne enfoncée bien distincte, qui en avant se termine dans une petite fossette; de cette dernière partent deux lignes obliques moins marquées que chez la précédente, qui séparent le front de l'épistôme; celui-ci fortement rugueux et comme corrodé, divisé en deux par un sillon transversal courbe à concavité dirigée en avant. Yeux assez fortement échancrés; leurs canthus en triangle presque rectiligne. Labre et palpes testacés. Les antennes sont incomplètes dans l'exemplaire dont je dispose, sauf les sept premiers articles qui sont d'un testacé fuligineux plus clair à leur base. Prothorax d'un cinquième plus long que large, exactement cylindrique, sans trace de rétrécissement sur les côtés ni carèné en dessus, couvert de rides transversales très-fines et très-serrées, entremêlées de quelques très-petits points enfoncés. Écusson carré, finement rugueux. Élytres peu allongées, complètement parallèles, assez fortement striées, avec les stries finement crénelées et les intervalles rugueux transversalement. Dessous du corps d'un testacé pâle avec quelques légers reflets vert-dorés sur les côtés de la poitrine, revêtu d'une pubescence argentée, soyeuse, assez dense. Pattes d'un testacé un peu plus pâle que le corps, avec l'extrémité des cuisses postérieures et les tarses légèrement brunâtres; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil, province du Para.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire que je crois être une femelle et qui a été envoyé dans le tems par M. Schüppel de Berlin à M. Dejean, de la collection duquel il a passé dans celle de M. Reiche. Le mâle doit avoir le prothorax un peu plus long, mais il resterait toujours pour le distinguer de celui de l'*herbacea*, sa forme parfaitement cylindrique, l'absence de carène en dessus et sa sculpture qui est tout autre.

22. M. SMARAGDULA. *Breviter oblonga, parallela, subtus viridi-aurata, supra læte prasina, antennarum basi pedibusque testaceis, tarsis infuscatis, fronte foveolata, epistomate lævi, prothorace breviore, basi nonnihil attenuato, utrinque obsolete oblique impresso, lateribus anticis rotundatis, undique crebre punctato-rugoso; elytris tenuiter striatis, striis interstitiisque subtiliter ac dense transversim rugosis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Plus petit que les deux précédens et encore un peu plus court que le *viridis*. Dessous du corps d'un vert-doré assez foncé et brillant; dessus d'un beau vert tendre uniforme, plus clair que chez les deux précédens. Il se distingue de toutes les espèces du genre, sauf le *frenata*, par la forme de son épistôme qui, au lieu d'être séparé du front par un sillon en chevron, l'est par une ligne transversale un peu sinueuse et, au lieu d'être fortement rugueux, est au contraire très-lisse avec quelques dépressions et un petit nombre de points enfoncés, ce qui le fait paraître d'un vert plus foncé et plus brillant que le reste de la tête; celle-ci est couverte de points enfoncés très-serrés, plus gros en avant qu'en arrière et a immédiatement en arrière de la ligne de l'épistôme une fossette oblongue assez profonde. Yeux assez fortement échancrés; leurs canthus en triangle curviligne. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, brunâtres avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, légèrement, mais distinctement rétréci à sa base, avec les côtés antérieurs arrondis, ayant de chaque côté dans son milieu, un court sillon oblique à peine indiqué, sans aucune trace de carène en dessus et couvert d'assez gros points enfoncés égaux, très-serrés, sans aucun mélange de rides. Écusson carré. Élytres courtes, très-parallèles, planes, un peu plus finement striées que celles des deux précédens, avec les stries et leurs intervalles couverts de rides transversales très-fines et très-serrées. Pattes testacées avec les tarses légèrement maculés de fuligineux en dessus; cuisses postérieures assez grosses, de la longueur de l'abdomen; jambes de la même paire sensiblement élargies à leur extrémité.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé. L'unique exemplaire que j'ai vu me paraît être une femelle.

23. M. PUELLA. *Breviuscula, parallela, subtus testacea argenteo-sericea, supra læte viridi- vel cæruleo-prasina, pube brevi rufa sat dense obtecta, pedibus pallidis, genubus posticis tarsisque omnibus infuscatis; prothorace cylindrico, rarius supra distincte carinato, undique subtilissime transversim strigoso; elytris sat profunde striato-crenatis, interstitiis transversim rugosis, margine tenui ante apicem evanescente, obscure violaceo.* — Long. mas. 1 1/2, 2, fœm. 2 1/3, 2 2/3. Lat. mas. 3/5, 3/4, fœm. 4/5, 1 lin.

Megascelis puellus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 383.

VAR. A. *Pectore viridi-aureo.*

VAR. B. *Subtus cum pedibus livide testacea.*

Extrêmement voisin du *viridis* dont il est néanmoins bien distinct. Il est un peu plus allongé, mais tout aussi parallèle et sa couleur est également en dessus d'un beau vert tendre passant parfois au vert-bleuâtre ; quelques exemplaires ne sont pas plus pubescens que l'espèce en question ; chez d'autres les poils dont ils sont revêtus produisent un reflet bien distinct. Tête ponctuée comme chez le *viridis*, mais présentant les différences suivantes : la ligne enfoncée médiane, est très-peu distincte et souvent même totalement effacée ; l'épistôme est au niveau du front et n'en est pas séparé par une ligne enfoncée ; il est comme de coutume plus rugueux que ce dernier et présente une petite fossette près de chaque cavité antennaire. Le labre, les palpes, les antennes sont comme chez le *viridis*. Le prothorax est un peu plus long, aussi cylindrique et couvert également de rides transversales très-fines et très-serrées ; il est rare qu'il présente en dessus une carène longitudinale et cette dernière est toujours excessivement fine. L'écusson et les élytres ne diffèrent pas non plus de ceux du *viridis* ; les dernières ont seulement une étroite bordure d'un noir-violet, qui va en se rétrécissant depuis sa base jusqu'à son extrémité et se termine au point où les élytres s'arrondissent en arrière. Dessous du corps d'un testacé assez pâle avec quelques légers reflets vert-dorés sur la poitrine, revêtu d'une pubescence soyeuse, argentée, souvent un peu dorée sur les côtés. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses postérieures et tous les tarses fuligineux ou brunâtres.

Les mâles sont beaucoup plus petits que les femelles et s'en distingent en outre par leurs antennes qui sont de la longueur du corps, tandis que chez ces dernières ils ne le sont que des trois quarts.

VAR. A. Poitrine en entier d'un vert-doré.

VAR. B. Dessous du corps et pattes d'un testacé livide assez foncé.

De la Colombie et du Pérou.

J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires ; il se distingue principalement du *viridis* par la bordure marginale des élytres, qui est constante et aussi distincte chez les plus petits exemplaires que chez les plus grands, si ce n'est que parfois elle se rétrécit un peu.

M. Buquet m'a envoyé sans nom et comme venant du Chili, un très-petit *Megascelis* mâle, ayant à peine une ligne et quart de long. Je l'ai attentivement comparé aux petits exemplaires de l'espèce actuelle, venant de Colombie et n'ai pu y découvrir la plus légère différence sous le rap-

port des formes. Seulement sa couleur est d'un testacé très-pâle en dessous, à reflets vert-dorés en dessus ; la bande marginale est toute aussi distincte que chez les exemplaires Colombiens. Si M. Buquet n'a pas commis dans cette circonstance quelque erreur d'*habitat*, l'espèce actuelle serait répandue depuis la Colombie jusqu'au Chili.

24. M. MUCRONATA. *Elongata, parallela, subtus rufescens, magis minusve viridi-micans argenteoque sericea, supra læte prasina pubeque rufa brevi sat dense obsita, antennis pedibusque pallidis; prothorace latitudine antica fere duplo longiore, posterius gradatim attenuato, in medio utrinque obsolete sulcato, supra tenuiter carinato, undique subtiliter punctato-strigoso; elytris leviter striatis, interstitiis crebre transversim rugosis, margine singuloque fascia longitudinali ante apicem evanescente, saturate purpureis; femoribus posticis valde incrassatis, tibiis ejusdem paris apice mucronatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 3/4, 1 lin.

Fœm : *Brevior, capite postice subgloboso, prothorace latitudine antica parum longiore, in medio evidenter constricto; tibiis posticis apice haud mucronatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/3 lin.

Mâle : Allongé et très-parallèle. Dessous du corps d'un rougeâtre clair, revêtu d'une courte pubescence argentée, soyeuse, avec des reflets d'un vert-doré peu sensibles sur l'abdomen, assez vifs sur les côtés de la poitrine ; dessus d'un vert tendre un peu plus pâle que celui des deux précédens, et ayant à l'œil nu un reflet soyeux très-distinct, produit par de courts poils roussâtres, redressés et assez serrés. Tête finement ponctuée en arrière, rugueuse sur le front, parcourue jusqu'au bord de l'épistôme par un sillon très-fin, mais distinct ; épistôme déprimé, fortement rugueux et inégal, séparé du front par un sillon anguleux bien marqué. Yeux assez fortement échancrés ; leurs canthus triangulaires. Labre, palpes et antennes testacés ; ces dernières presque de la longueur du corps. Prothorax environ du double plus long que son diamètre antérieur, légèrement et graduellement rétréci de sa partie antérieure à sa base, ce qui le fait paraître un peu conique, ayant de chaque côté dans son milieu un faible sillon oblique peu distinct, finement caréné dans son milieu et couvert de rugosités transversales très-serrées et très-fines, entremêlées de quelques petits points enfoncés. Écusson carré. Élytres allongées, planes, finement striées ; les intervalles entre ces stries sont couverts de rides transversales plus fines encore que chez les deux précédens ; elles sont entourées d'une assez étroite bordure d'un pourpre foncé et ont chacune près de la suture une bande de même couleur, plus large que la bordure en question, qui s'arrête à peu de distance de leur extrémité ;

souvent cette bande est un peu effacée à sa partie antérieure, mais à l'état normal elle part de la base. Pattes d'un testacé pâle avec les tarses maculés de brunâtre en dessus; cuisses postérieures très-fortes, ovoïdes et légèrement arquées; jambes de la même paire assez fortement élargies à leur extrémité; celle-ci terminée au côté interne par une pointe assez forte et assez aigue, de forme triangulaire.

Femelle : De la taille des mâles ordinaires, mais beaucoup plus large et par suite plus courte et d'un *facies* plus robuste. Sa tête est très-grosse en arrière et convexe au point de paraître sub-globuleuse; ses antennes sont un tant soit peu moins longues. Son prothorax est de près d'un quart plus court, plus fortement rétréci en arrière et le sillon qui existe seulement de chaque côté au milieu de celui du mâle, est ici complet. Ses cuisses postérieures ne diffèrent pas sensiblement de celles du mâle, mais les jambes de la même paire sont dépourvues de pointe à leur extrémité.

Cette jolie espèce est de Colombie et m'a été communiquée par M. le Marquis de la Ferté-Sénectère.

C'est la seule du genre dont les mâles aient les jambes postérieures mucronées. La femelle se distingue également de toutes les autres par la grosseur de ses cuisses postérieures.

25. M. VITTATA. *Elongata, parallela, subtus testacea vel rufescens tenuiterque argenteo-sericea, supra aurato-viridis, pedibus pallidis; prothorace elongato, subcylindrico, posterius nonnihil attenuato, in medio leviter constricto, supra tenuiter carinato, undique crebre transversim strigoso; elytris parum profunde striatis, striis interstitiisque crebre transversim rugosis, margine vittaque suturali obscure purpureis.* — Long. 2, 2 3/4. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Fœm : *Major, prothorace parum elongato, crebre punctulato, punctis, antice præsertim, haud confluentibus.*

Lema vittata. FAB. *Syst. El.* I, p. 477, 32. — ILLIG. *Magaz. für Insekt.* VI, p. 179, 1. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 287, 40.
Megascelis pulchellus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

VAR. A. *Capite prothoraceque rufo-testaceis, violaceo-micantibus.*

VAR. B. *Elytris unicoloribus, obscure vel læte cupreo-purpureis.*

Lema cuprea. FAB. *Syst. El.* I, p. 477, 33. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 287, 41.
Lema vittata var.? ILLIG. *Magaz. für Insekt.* VI, p. 179.

VAR. C. *Supra omnino cupreo-purpurea.*

Mâle : Assez allongé et parallèle. Tête d'un vert-doré très-rarement

bien vif et bien net, mais ayant toujours un reflet rougeâtre plus ou moins prononcé; elle est finement rugueuse en arrière, plus fortement sur le front et parcourue par une ligne enfoncée peu distincte, sauf au bord antérieur de ce dernier; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse bien marquée, fortement rugueux et comme corrodé. Yeux médiocrement échancrés; leurs canthus en triangle assez aigu. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur du corps, brunâtres avec leurs trois ou quatre premiers articles testacés. Prothorax de la couleur de la tête, des deux tiers environ plus long que large, un peu atténué en arrière avec un léger rétrécissement dans son milieu, finement caréné en dessus dans son milieu et couvert de rides très-fines et très-serrées, mélangées de quelques rares petits points enfoncés, surtout près du bord antérieur. Écusson d'un vert-doré ou cuivreux, carré. Élytres assez allongées, parallèles avec les épaules très-légèrement saillantes, finement et peu profondément striées, avec les stries crénelées et leurs intervalles finement rugueux transversalement; elles sont de la couleur de la tête et du prothorax, et revêtues d'une très-courte pubescence roussâtre qui produit un reflet plus ou moins distinct à l'œil nu; elles sont entourées d'une assez large bordure d'un pourpre-cuivreux obscur, et ont une bande suturale de même couleur qui, à son extrémité, tantôt se confond avec la bordure, tantôt en reste séparée par un court intervalle; cette bande est toujours très-large et ne laisse entre elle et la bordure qu'une assez étroite raie de la couleur du fond; chez quelques exemplaires il existe une fine raie d'un vert-doré le long de la suture, mais elle est toujours incomplète. Dessous du corps d'un testacé-rougeâtre, revêtu d'une courte et légère pubescence argentée soyeuse, qui produit un reflet médiocrement prononcé. Pattes d'un testacé pâle avec les tarses et parfois la tranche externe des jambes fuligineux; cuisses postérieures médiocres, de la longueur des élytres, semblables chez les deux sexes.

Femelle : Elle est en général, mais non toujours, plus grande que le mâle et s'en distingue uniquement par son prothorax qui est beaucoup plus court, sa longueur surpassant à peine d'un quart son diamètre antérieur, moins rétréci en arrière et par conséquent plus cylindrique; au lieu de rides, il est couvert de points enfoncés très-serrés, mais non confluens, surtout au bord antérieur. Ses antennes sont à très-peu de chose près aussi longues et ses cuisses ne sont pas moins grosses.

Var. A. Tête et prothorax d'un testacé-rougeâtre, avec un reflet violet ou cuivreux plus ou moins prononcé.

Var. B ou *Lema cupræa* de Fabricius. D'après le *Systema Eleutheratorum*, elle serait d'un vert-bronzé avec les élytres cuivreuses. Je n'en ai pas vu d'absolument semblable à cette description, mais j'ai sous les yeux un exemplaire encore plus éloigné du type et qui constitue ma

VAR. C. Toute la surface supérieure est d'un cuivreux-pourpré assez clair ; à peine apperçoit-on sur chaque élytre près du bord latéral un léger reflet verdâtre, qui est une dernière trace de la bande d'un vert-doré qui existe dans cet endroit chez les exemplaires ordinaires.

Il se trouve à Cayenne et dans le nord du Brésil. J'en ai pris dans le temps quelques individus dans le premier de ces pays.

26. M. FRENATA. *Modice elongata, subtus cum pedibus pallide testacea denseque argenteo-sericea, supra læte viridi-aurata pubeque brevi erecta sparsim obtecta, antennis fuscis; capite vage punctulato, epistomate lævi; prothorace elongato, postice vix attenuato, ante medium leviter transversim sulcato, supra breviter obsolete carinato, undique crebre punctulato; elytris tenuiter striatis, interstitiis crebre transversim rugosis, margine fasciaque suturali basi dilatata, saturate cupreo-purpureis.* — Long. 1 2/3. Lat. 3/4 lin.

Fœm : *Major, prothorace latitudine antica vix longiore, evidentius ac minus crebre punctulato.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 1/4 lin.

VAR. A. *Capite prothoraceque rufis, viridi-micantibus.*

Cette espèce est très-voisine du *vittata*, mais parfaitement distincte par sa forme générale, la sculpture de sa tête, celle du prothorax et quelques autres caractères moins importans.

Mâle : Plus petit et sensiblement moins allongé que le *vittata*. Dessous du corps d'un testacé pâle, revêtu d'une épaisse pubescence soyeuse argentée ; dessus d'un beau vert-doré clair, ayant un léger reflet soyeux, produit par une courte pubescence roussâtre redressée et médiocrement serrée. Tête presque lisse, présentant seulement quand on l'examine à la loupe, quelques points ou rugosités superficielles ; elle est parcourue depuis le vertex jusqu'au bord postérieur de l'épistôme, par un fin sillon assez distinct; épistôme déclive, presque demi-circulaire en arrière, très-lisse et d'un vert-doré foncé et très-brillant. Yeux médiocrement échancrés ; leurs canthus triangulaires. Antennes fuligineuses, presque de la longueur du corps. Prothorax de près des trois quarts plus long que son diamètre antérieur, très-légèrement rétréci en arrière, traversé en dessus et sur les côtés, un peu avant son milieu, par un sillon peu marqué, mais distinct, qui le fait paraître un peu rétréci dans cet endroit ; ayant en dessus dans son milieu une petite carène lisse, très-peu sensible et plus ou moins effacée en avant et en arrière ; il est couvert sur toute sa surface de petits points enfoncés très-serrés, sans être confluens et sans aucun mélange de rides. Écusson carré. Élytres peu allongées,

finement striées, avec les stries et leurs intervalles couverts de rides transversales très-fines et très-serrées ; elles ont une bordure marginale assez large d'un cuivreux-pourpré foncé et une bande suturale de même couleur, entière, s'élargissant à la base comme pour embrasser l'écusson et pas plus large que la bordure en question dans le reste de son étendue. Pattes d'un testacé pâle ; cuisses postérieures assez fortes, comprimées, de la longueur de l'abdomen.

Femelle : Elle est beaucoup plus grande que le mâle, sans être proportionellement plus allongée et n'en diffère que par son prothorax beaucoup plus court, à peine plus long que son diamètre antérieur et couvert de points enfoncés plus gros, plus séparés, surtout en avant ; le sillon transversal placé avant le milieu et le rétrécissement basilaire sont à l'état normal. Ses antennes et ses cuisses postérieures ne diffèrent pas sensiblement de celles du mâle.

Var. A. Je ne l'ai observée que chez la femelle et elle pourrait bien être l'état normal de ce sexe. Elle consiste uniquement en ce que la tête et le prothorax sont d'un rouge assez clair, avec de légers reflets d'un vert-doré.

De la Colombie. J'en ai sous les yeux un mâle et quatre femelles qui m'ont été communiqués par M. le Marquis de la Ferté-Sénectère et M. Goudot.

Les bandes pourpres des élytres sont exactement semblables dans ces trois exemplaires, mais il est probable qu'elles s'élargissent quelquefois, comme chez le *vittata*.

27. M. fatuella. *Elongata, subtus testacea, argenteo-sericea, supra viridi-aurata, pedibus pallidis ; prothorace elongato, subcylindrico, infra medium obsolete constricto, supra vix carinato, undique subtiliter punctato-strigoso ; elytris margine laterali fasciisque duabus juxta suturam ante apicem coeuntibus, æneo-purpureis, tenuiter striato-crenatis, interstitiis transversim rugosis ; femoribus posticis subtus obtuse angulatis, tibiis ejusdem paris apice intus abrupte dilatatis.* — Long. 1 2/3, 1 3/4. Lat. 1/3, 3/5 lin.

Mas : *Longior, linearis, posterius nonnihil attenuatus, antennis longitudine corporis.*

Fœm : *Parallela, antennis corpore brevioribus.*

Mâle : Beaucoup plus petit que les précédens, plus étroit, linéaire et légèrement rétréci en arrière. Dessus du corps d'un vert-doré brillant et revêtu d'une très-courte pubescence invisible à l'œil nu. Tête finement rugueuse, ayant à la partie antérieure du front une petite fossette oblon-

gue, représentant l'extrémité de la ligne qui, chez les précédens, parcourt la tête et qui est ici effacée. Épistôme très-rugueux, ayant près de chaque cavité antennaire une fossette oblique, qui ne se réunit pas à sa correspondante, de sorte qu'il n'est pas séparé du front dans son milieu. Yeux médiocrement échancrés; leurs canthus en triangle assez aigu. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur du corps, brunâtres avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax du double plus long que large, subcylindrique, rétréci d'une manière à peine distincte un peu au dessous de son milieu, très-finement caréné en dessus et couvert de points enfoncés très-petits et de rides transversales très-fines et très-serrées, qui le rendent légèrement rugueux. Écusson carré. Élytres allongées, légèrement rétrécies en arrière, avec les angles huméraux légèrement saillans, superficiellement striées, avec les stries crénelées et leurs intervalles transversalement rugueux; elles ont une assez large bordure latérale d'un bronzé-pourpré obscur, qui va en se rétrécissant un peu de sa base à son extrémité, laquelle n'atteint pas tout-à-fait l'angle sutural, et chacune une bande de même couleur, mais plus large, longeant la suture de près et qui se réunit à sa correspondante de l'autre élytre aux quatre cinquièmes environ de la longueur de celles-ci; chacune de ces bandes entoure l'écusson et est un peu échancrée à sa base au côté externe, de sorte que la couleur verte du fond paraît faire un coude dans cet endroit. Dessous du corps d'un testacé un peu rougeâtre, surtout sur la poitrine et revêtu d'une pubescence argentée soyeuse, très-courte et médiocrement abondante. Pattes d'un testacé pâle; cuisses postérieures fortes, obtusément anguleuses dans leur milieu en dessous; jambes de la même paire assez fortement élargies au côté interne dans leur moitié postérieure.

Femelle : Un peu plus courte que le mâle, parallèle; antennes de la longueur des trois quarts du corps.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec la suivante, la seule avec elle qui ait les jambes postérieures dilatées à leur extrémité. Elle en est bien distincte par sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus grêle et la disposition des bandes des élytres.

Du Brésil et de Cayenne. J'ai reçu le mâle de M. Guérin-Méneville et la femelle de M. Buquet.

28. M. FASCIOLATA. *Elongata, postice nonnihil attenuata, subtus testacea, argenteo-aureoque sericea, pedibus pallidis, capite prothoraceque viridi-auratis; hoc elongato, subcylindrico, posterius aliquantum attenuato, supra tenuiter carinato, undique subtilissime punctato-strigoso; elytris tenuiter striatis, interstitiis crebre transversim rugosis, margine laterali vittaque lata*

suturali paulo ante apicem coeuntibus, obscure purpureis; femoribus posticis subtus obtuse angulatis; tibiis ejusdem paris apice intus abrupte dilatatis. — Long. 2 3/4. Lat. 4/5 lin.

Allongé et légèrement rétréci en arrière. Dessus du corps d'un vert-doré brillant. Tête assez fortement rugueuse, parcourue par une ligne longitudinale bien distincte, d'un bronzé obscur; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse assez fortement marquée, très-rugueux et comme corrodé. Yeux assez fortement échancrés; leurs canthus en triangle assez aigu. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, d'un testacé fuligineux. Prothorax au moins du double plus long que large, cylindrique, légèrement atténué en arrière, finement caréné dans toute sa longueur, couvert de rides transversales très-fines et très-serrées, entremêlées de très-petits points enfoncés. Écusson carré et finement rugueux. Élytres allongées, ayant leurs épaules un peu saillantes latéralement, puis très-légèrement rétrécies jusqu'à leur extrémité, légèrement striées avec les stries finement crénelées et leurs intervalles transversalement rugueux; elles ont une assez large bordure d'un cuivreux-pourpré obscur, qui n'arrive pas tout-à-fait à l'angle sutural et une large bande suturale de même couleur, un peu rétrécie d'avant en arrière et qui s'arrête également à une faible distance de leur extrémité. Dessous du corps d'un testacé un peu rougeâtre, revêtu de poils soyeux dorés sur les flancs, argentés ailleurs. Pattes d'un testacé pâle; tarses très-légèrement fuligineux; cuisses postérieures fortes, obtusément anguleuses en dessous comme celles du *fatuella*; jambes de la même paire assez fortement dilatées au côté interne dans leur moitié terminale.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. Buquet comme étant le *Meg. pulchellus* de M. Dejean, lequel est identique avec le *Lema vittata* de Fabricius; mais il en est très-distinct par sa forme générale, son prothorax beaucoup plus long et surtout par ses jambes postérieures dilatées.

29. M. AMABILIS. *Brevior, parallela, subtus testacea vel rufescens, pedibus pallide testaceis, supra viridi-cærulea, capite rufescente; prothorace modice elongato, cylindrico, postice nonnihil angustato, in medio leviter constricto, supra obsolete carinato, undique obsolete punctulato; elytris parum profunde striato-crenatis, interstitiis rugulosis, margine vittaque lata suturali, æneo-purpureis.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 3/5, 4/5 lin.

Fœm: *Major, prothorace evidenter punctulato.* — Long. 1 3/4, 2. Lat. 4/5 lin.

VAR. A. *Supra tota testacea, cæruleo- vel viridi-micans.*

Cette espèce est excessivement variable sous le rapport de la taille et des couleurs, au point qu'il est difficile d'en trouver deux exemplaires qui soient pareils. J'ai pris pour type ceux chez qui les couleurs sont les plus vives et le dessin des élytres bien distinct.

Court et parallèle. Dessus du corps d'un beau vert-bleuâtre vif et brillant, avec un reflet rougeâtre assez prononcé sur la tête; il est revêtu d'une très-courte pubescence grisâtre, peu serrée et visible seulement à la loupe. Tête très-finement ponctuée, presque lisse, ayant une petite dépression sur le front; épistôme continu avec ce dernier, guères plus ponctué, ayant une petite fossette assez profonde au bord interne de chaque cavité antennaire. Yeux assez fortement échancrés; leurs canthus en triangle curviligne. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur du corps, brunâtres avec leurs deux premiers articles plus clairs. Prothorax d'un tiers plus long que large, cylindrique, légèrement atténué à sa base, et rétréci dans son milieu, muni en dessus d'une carène très-fine, presque obsolète et visible seulement sous certains aspects; il est couvert de points enfoncés très-petits, presque effacés sans être confluens et sans aucun mélange de rugosités. Écusson carré. Élytres peu allongées, très-exactement parallèles, finement striées avec les stries crénelées et leurs intervalles rugueux; elles ont une assez large bordure d'un cuivreux-pourpré foncé, d'égale largeur dans toute son étendue et une bande de même couleur également assez large, qui couvre la suture, mais n'arrive pas tout-à-fait à son extrémité; à sa base cette bande se divise un peu au dessous de l'écusson quelle embrasse complètement sur les côtés. Dessous du corps d'un brun-noirâtre, avec les côtés de la poitrine légèrement métalliques et le dernier segment anal testacé; pattes de cette dernière couleur, de la longueur des élytres.

Femelle : Je ne lui trouve d'autres différences que sa taille un peu plus forte et son prothorax couvert de points enfoncés un peu plus marqués et moins serrés.

Il est à-peu-près impossible d'énumérer toutes les variétés de couleur que présente cette espèce dans les deux sexes. En partant du type qui vient d'être décrit, on voit d'abord la tête et le prothorax devenir d'un rouge-ferrugineux plus ou moins pâle, avec un reflet vert ou bleu métallique; cette couleur envahit ensuite peu-à-peu les élytres dont le dessin cesse bientôt d'être distinct et l'on finit par arriver à des exemplaires qui sont en entiers d'un testacé pâle avec un faible reflet verdâtre; chez d'autres le testacé lui-même devient rougeâtre. Les femelles sont surtout sujettes, à ce qu'il paraît, à changer ainsi. Je n'en même vu aucune qui fut à l'état normal.

De Colombie. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires. M. Klug

m'en a envoyé quatre sous le nom de *variabilis*. Je lui ai conservé le nom que M. le comte Dejean lui avait donné dans sa collection.

30. M. GRACILIS. *Parum elongata, parallela, testacea, supra magis minusve viridi-micans, antennis fuscis, prothorace modice elongato, basi vix attenuato, lateribus anticis sub-rotundatis, supra in medio vage transversim sulcato, tenuiter carinato, undique subtiliter rugoso-punctato ; elytris tenuiter striato-crenatis, interstitiis rugosis.* — Long. 1 1/5, 1 1/4. Lat. 1/2, 3/5 lin.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cette petite espèce, qui tous deux ressemblent complètement par leurs couleurs vagues et confuses aux variétés de ce genre, qui sont si communes chez l'*amabilis*, de sorte qu'il pourrait bien se faire que les exemplaires typiques eussent un dessin semblable à celui de cette espèce.

Il est encore inférieur pour la taille aux plus petits exemplaires de l'*amabilis* et très-voisin de cette espèce, mais il est proportionellement plus étroit et par suite un peu plus allongé. Sa couleur générale est d'un testacé tantôt très-pâle, tantôt un peu fauve, à peine métallique en dessous et avec un reflet vert-doré plus ou moins vif en dessus, surtout sur les épaules et le long des bords latéraux des élytres. A part sa forme générale, il ne diffère de l'*amabilis* que par celle de son prothorax qui est un peu plus long, un peu moins rétréci en arrière, légèrement arrondi sur les côtés dans son milieu et couvert de points enfoncés confluens, un peu plus distincts. Pour tout le reste il ressemble à l'espèce en question.

De la Colombie.

Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

31. M. MISELLA. *Sat elongata, parallela, subtus testacea, vix pubescens, pectore viridi-micante, supra læte viridi-cærulea pubeque tenuissima sparsim obsita, pedibus testaceis ; prothorace elongatulo, postice nonnihil attenuato, in medio vage transversim impresso, supra tenuiter carinato, undique creberrime punctato ; elytris apice singulatim rotundatis, sat profunde striato-crenatis.* — Long. 1 1/4. Lat. 1/3 lin.

Assez allongé et très-exactement parallèle. Dessus du corps d'un vert-bleuâtre clair, plus foncé sur la tête et le prothorax que sur les élytres où il a un léger reflet testacé ; il est recouvert d'une pubescence peu serrée, extrêmement courte et à peine distincte à la loupe. Tête couverte de points enfoncés médiocres, très-serrés et uniformes; parties de la bouche

et majeure partie de l'épistôme testacées ; ce dernier séparé du front par une ligne anguleuse assez distincte, du sommet de laquelle part une étroite carène lisse, qui se prolonge jusques sur le vertex. Yeux à peine échancrés ; leurs canthus en triangle presque curviligne. Antennes de la longueur du corps, fuligineuses avec leur base testacée. Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, faiblement rétréci en arrière, vaguement impressioné transversalement dans son milieu, finement carèné en dessus dans toute sa longueur et couvert de points enfoncés semblables à ceux de la tête. Écusson carré, finement rugueux. Élytres allongées, exactement parallèles, avec les angles huméraux nullement saillans, arrondies chacune à leur extrémité, fortement et profondément ponctuées; les points sont séparés par d'étroites lignes qui font paraître leurs rangées crénelées ; les intervalles entre ces dernières sont presque réduits à rien. Dessous du corps d'un testacé un peu fuligineux, avec un reflet d'un vert métallique obscur sur le milieu de la poitrine ; il est presque glabre. Pattes d'un jaune-testacé pâle, avec le sommet des jambes et celui de chacun des articles des tarses un peu rembrunis ; cuisses postérieures notablement plus grosses que les autres, un peu plus longues que l'abdomen.

Cette espèce m'a été communiquée par M. le Marquis de la Ferté, comme venant du Brésil. L'unique exemplaire que j'ai sous les yeux est un mâle ainsi que l'indique la longueur de ses antennes. La taille des femelles est probablement plus forte.

32. M. BITÆNIATA. *Elongata, parallela, abdomine, pedibus fronteque nigris, testaceo-variegatis; prothorace lævi, transverso, basi rotundato, utrinque in medio sat profunde transversim impresso ; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter transversim rugosis, testaceis, margine singuloque vitta lata longitudinali longe ante apicem evanescente, nigro-chalybeis.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 1/4 lin.

Il ressemble au premier coup-d'œil à une *Orsodacna*, surtout aux *O. trivittata* et *vittata* de l'Amérique du Nord, mais il appartient réellement au genre actuel. — Assez allongé et très-parallèle. Tête d'un noir-brunâtre peu brillant, traversée sur le front par une assez large bande d'un testacé à reflets vert-dorés châtoyants, légèrement déprimée dans son milieu ; elle est lisse dans toute son étendue, avec un sillon longitudinal assez marqué entre les yeux ; l'épistôme est continu avec le front et présente seulement une petite dépression près de chaque cavité antennaire. Yeux assez fortement échancrés; leurs canthus en triangle curviligne. Labre et palpes testacés. Antennes assez robustes pour ce genre, de la longueur des trois quarts du corps, brunâtres avec leurs deux pre-

miers et leurs deux derniers articles testacés. Prothorax un peu plus large que long, légèrement rétréci en arrière, arrondi à sa base, déclive sur ses bords, avec son sillon transversal assez profond de chaque côté dans son milieu ; même avec une forte loupe on n'y distingue aucune trace de ponctuation. Écusson carré, finement rugueux. Élytres assez allongées, parallèles, peu convexes et un peu déclives à leur extrémité, ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, très-rapprochés, avec les intervalles entre leurs rangées couverts de rides transversales peu marquées; elles sont d'un testacé blanchâtre et entourées d'une assez large bordure d'un bleu d'acier très-foncé, presque noir, présentant quelques reflets verts, laquelle est partout de même largeur, sauf à l'extrémité ou elle s'élargit un peu ; chacune d'elles a en outre une bande longitudinale de même couleur, plus large que la bordure, un peu irrégulière sur ses bords et qui, commençant à la base, s'arrête au deux tiers de leur longueur. Dessous du corps d'un noir-brunâtre peu brillant, avec le bord postérieur de chaque segment abdominal finement liséré de testacé. Pattes de la couleur du corps, sauf les cuisses qui sont, surtout les quatre antérieures, en grande partie testacées; les postérieures assez fortes, de la longueur des élytres.

Du Brésil. Collection de M. Reiche.

33. M. insignis. *Sat elongata, flavo-testacea, supra nitore aurea induta pubeque rufula brevi erecta sparsim obsita, epistomate, vertice pectoreque nigro-cyaneis; prothorace latitudine antica haud longiore, postice nonnihil angustato, supra lateribusque in medio evidenter transversim sulcato, undique sat grosse ac minus crebre punctato; elytris striato-crenatis, humeris singuloque fascia brevi baseos maculaque orbiculata pone medium, nigro-cyaneis.* — Long. 4. Lat. 1 1/2 lin.

Assez allongé, parallèle et de la taille des plus grands exemplaires femelles du *flavipes*, mais d'une toute autre forme que cette espèce. Sa couleur générale est d'un fauve-testacé sans reflet métallique en dessous ni sur les pattes, en ayant un doré assez vif en dessus, avec l'épistôme, la partie postérieure de la tête et la poitrine d'un noir-bleuâtre très-foncé et brillant. Tête vaguement et finement pointillée ; épistôme séparé du front par un sillon anguleux très-marqué, lui-même divisé en deux parties par un autre sillon également anguleux et à sommet dirigé en avant ; à part cela il est complètement lisse. Yeux médiocrement échancrés ; leurs canthus triangulaires. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les six premiers articles qui sont brunâtres et plus clairs à la base. Prothorax pas plus long que son diamètre antérieur, légèrement rétréci en arrière, traversé dans son milieu par un sillon plus marqué sur

les côtés qu'en dessus, mais partout bien distinct; il est couvert de points enfoncés, gros pour ce genre et assez serrés, sans l'être autant que chez les autres espèces; quelques vagues dépressions se voient aussi sur toute sa surface. Écusson presque carré. Élytres allongées, parallèles, ayant les épaules légèrement relevées, peu profondement striées, avec les stries, mais non les intervalles, crénelées sans l'être d'une manière aussi serrée que de coutume; leurs épaules en dessus et sur les côtés principalement, sont d'un bleu d'acier très-foncé et brillant avec des reflets verts; et elles ont chacune à la base une large et courte bande d'un noir-bleuâtre qui se confond à son origine avec la tache humérale, et aux deux tiers de leur longueur une assez grande tache arrondie de même couleur, placée près de la suture. Dessous du corps finement pubescent; cuisses postérieures robustes, en ovoïde allongé, déprimées au côté interne; jambes de la même paire grossissant un peu et arrondies à leur extrémité.

Cette belle espèce, la plus remarquable du genre, est du Brésil et m'a été envoyée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé. D'après son *facies* et la brièveté ainsi que la ponctuation de son prothorax, l'unique exemplaire que j'ai vu me paraît être une femelle.

34. M. Satrapa. *Modice elongata, parallela, subtus testacea tenuiterque argenteo-sericea, pedibus pallidis; capite prothoraceque pallide ferrugineis, aureo-micantibus, illo lævi, fronte profunde foveolata, hoc latitudine antica haud longiore, basi valde attenuato, lateribus anticis rotundatis, supra late transversim impresso ac obsolete punctulato; elytris læte aureis, margine laterali singuloque vitta longitudinali media ante apicem evanescente, saturate cyaneis.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Médiocrement allongé et parallèle. Tête d'un jaune-ferrugineux pâle avec un reflet doré assez vif, lisse, ayant à la partie antérieure du front une fossette triangulaire fortement marquée, formant le sommet d'un sillon anguleux, qui le sépare de l'épistôme; celui-ci lisse également. Yeux faiblement échancrés; leurs canthus en triangle assez aigu. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, brunâtres avec leurs trois premiers articles testacés. Prothorax de la couleur de la tête, pas plus long que large, assez fortement rétréci à sa base, ayant ses côtés antérieurs arrondis ou plutôt anguleux et obtus, traversé en dessus dans son milieu par un sillon assez large et bien marqué, et couvert de petits points enfoncés presque effacés. Écusson de la couleur du prothorax, carré. Élytres médiocrement allongées, parallèles, leurs angles huméraux n'étant nullement saillans, ayant chacune dix rangées d'assez gros points enfoncés fortement marqués, contigus et séparés par des crénelures transversales qui s'étendent sur les intervalles entre leurs

rangées ; elles sont d'une belle couleur dorée claire et brillante à reflets vert-dorés assez vifs à leur base, et ont une bordure assez large d'un beau bleu foncé, qui se termine à quelque distance de l'angle sutural, ainsi qu'une bande médiane de même couleur, aussi large que la bordure en question et qui s'arrête aux trois quarts de leur longueur. Dessous du corps testacé, revêtu d'une courte pubescence soyeuse, argentée, peu abondante et peu sensible à l'œil nu. Pattes d'un testacé pâle ; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur des élytres.

Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. Deyrolle, comme venant de l'île sainte Catherine au Brésil. L'exemplaire unique qu'il m'a envoyé me paraît être une femelle.

35. M. Chloris. *Elongatula, subparallela, subtus cum pedibus pallide testacea, pectore nigro, capite prothoraceque læte ferrugineis ; illo lævi, antice nigro ; hoc modice elongato, postice nonnihil angustato, in medio profunde coarctato, antice elevato, obsolete punctulato ; elytris testaceis, aureo viridique micantibus, humeris singuloque fascia lata apice dilatata lateraque attingente, saturate cupreo-violaceis.* — Long. 2 1/3. Lat. 4/5 lin.

Megascelis Chloris. Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Un peu plus grand et plus allongé que le *Satrapa*, moins parallèle et plus plane en dessus. Tête d'un jaune-ferrugineux clair depuis le niveau du bord postérieur des yeux en arrière, d'un vert obscur, presque noir dans le reste de son étendue, très-lisse sur toute sa surface ; front séparé de l'épistôme par une ligne sinueuse, qui se termine sur chaque cavité antennaire par une profonde fossette curviligne. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur des quatre cinquièmes du corps, d'un testacé pâle avec leurs articles 5-8 fuligineux. Yeux assez fortement échancrés ; leurs canthus arrondis. Prothorax d'un jaune-ferrugineux clair, d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, comme divisé en deux parties par un profond sillon transversal ; la partie située en avant est plus large que l'autre et relevée sans être précisément gibbeuse ; la posterieure est cylindrique ; toutes deux sont lisses, sauf sur les côtés qui sont finement ponctués. Écusson ferrugineux, carré. Élytres assez allongées, légèrement élargies latéralement aux angles huméraux, puis parallèles, finement striées, les stries ponctuées et crénelées ; elles sont d'un testacé un peu fauve, sans reflet métallique en arrière, avec un assez vif en avant d'un testacé-doré sur la suture, d'un vert-doré sur les côtés ; les épaules tant en dessus qu'en dessous, sont d'un bleu-violet foncé ; une large bande longitudinale de même couleur, parcourt chacune d'elle et arrivée au quatre cinquièmes de leur longueur, s'arrête en s'élargissant de

manière à atteindre le bord latéral ; cette bande est assez mal limitée et plus claire à son extrémité qu'à sa naissance. Dessous du corps presque glabre, d'un testacé pâle avec la poitrine noirâtre. Pattes testacées; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur des élytres.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai rapporté autrefois de Cayenne, et qui de la collection de M. Dejean est passé dans celle de M. Reiche. Je ne saurais dire à quel sexe il appartient.

36. M. LUCIDA. *Elongatula, subtus pallide testacea ac sparsim argenteo-sericea, supra læte testaceo-prasina pubeque brevi erecta sat dense obtecta, antennis fuscis; prothorace latitudine antica haud longiore, basi coarctato, in medio minus profunde transversim sulcato, lateribus anticis sub-rotundatis, supra obsolete carinato ac evidenter discrete punctulato; elytris punctato-striatis, striis interstitiisque transversim rugosis, singulo vitta longitudinali ante apicem evanescente, læte purpurea.* — Long. 2. Lat. 2/3 lin.

Fœm. (var. ?) *Major, prothorace fortius punctato; elytris vitta purpurea nulla.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Mâle : Assez semblable pour la forme au *Chloris*, mais moins plane en dessus. Sa couleur générale est d'un jaune-testacé très-clair, sans reflets métalliques en dessous non plus que sur les pattes, en ayant un en dessus d'un vert-doré très-tendre et plus ou moins brillant, selon l'aspect sous lequel on le regarde ; cette même surface est en outre revêtue sur les élytres d'une courte pubescence fauve redressée, visible seulement à la loupe. Tête lisse ; épistôme non déprimé, lisse, également séparé du front par un sillon curviligne, dont le sommet et les deux lignes latérales à leur base sont converties en fossettes assez marquées. Yeux médiocrement échancrés ; leurs canthus en triangle curviligne. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, fuligineuses avec leur quatre premiers articles testacés. Prothorax pas plus long que son diamètre antérieur, subitement et assez fortement rétréci à sa base, mais sur une petite étendue, subarrondi sur les côtés antérieurs, traversé en dessus et sur les côtés dans son milieu par un sillon médiocrement marqué, ayant une fine carène longitudinale presque effacée et couvert de points enfoncés bien distincts et peu serrés pour ce genre, surtout le long du bord antérieur. Écusson presque carré. Élytres assez allongées, parallèles, un peu convexes, médiocrement ponctuées en stries ; ces dernières finement crénelées ainsi que leurs intervalles ; elles ont chacune une assez large bande longitudinale et médiane d'un cuivreux-pourpré très-clair, qui s'arrête à-peu-près aux trois quarts de leur longueur. Dessous du corps revêtu de poils argentés soyeux et couchés, peu abondans. Cuisses postérieures assez grosses, assez allongées et un peu arquées.

Femelle : L'exemplaire que je regarde comme telle, est très-probablement une variété, car ses élytres sont complètement dépourvues de la bande pourpre signalée dans la description qui précède, mais cette bande est d'une nuance tellement claire qu'il n'y a rien d'étonnant dans sa disparition. Cet exemplaire qui est bien une femelle, présente exactement tous les caractères qui précèdent et ne diffère du mâle d'après lequel ils ont été exposés, que par sa taille d'un tiers plus forte et son prothorax encore un peu plus fortement ponctué.

Du Para.

M. Klug qui a bien voulu me l'envoyer, avait fait deux espèces des deux sexes sous les noms de *venusta* pour le mâle et de *lucida* pour la femelle. J'ai fait choix de ce dernier pour l'espèce.

37. M. SAPHIREIPENNIS. *Elongatula, nigra, capite, prothorace, scutello, mesothorace femoribusque quatuor anticis aureo-testaceis; prothorace vix elongato, postice sat coarctato, lateribus rotundatis, supra subdepresso, in medio profunde transversim sulcato, undique sat crebre punctato; elytris nitide cyaneis, punctato-striatis, interstitiis leviter transversim rugosis.* — Long. 3. Lat. 1 1/5 lin.

Beaucoup plus grand et plus large proportionellement que les trois précédens et assez semblable pour la forme au *bitæniata*. La tête, le prothorax, l'écusson, le mésothorax et les quatre cuisses antérieures (sauf leur sommet) sont d'un doré très-clair et testacé ; le métathorax, l'abdomen, les pattes postérieures, les quatre jambes et les tarses antérieurs d'un noir profond un peu bleuâtre ou virescent çà et là ; les élytres sont d'un beau bleu d'acier assez clair et très-brillant. Tête presque lisse, parcourue depuis l'occiput jusqu'au bord antérieur du front par une ligne très-fine, peu distincte ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse bien marquée, déprimé et assez fortement inégal. Yeux médiocrement échancrés en triangle curviligne. Antennes d'un brun noirâtre avec la base et leur trois derniers articles rougeâtres, de la longueur des trois quarts du corps ; leurs articles 5-8 plus grands que les autres et élargis. Prothorax un peu plus long que large, assez fortement rétréci à sa base, un peu arrondi sur les côtés, subdéprimé en dessus et traversé dans son milieu par un large et profond sillon, plus marqué sur les bords latéraux que sur le disque ; sa surface entière est couverte de points enfoncés assez gros et assez serrés, mais peu profonds ; des points semblables couvrent l'écusson qui est carré. Élytres médiocrement allongées, parallèles, planes en dessus avec l'extrémité assez fortement et brusquement déclive, non sillonées, mais ponctuées en stries ; les points sont médiocres, séparés par des rugosités transversales un peu irrégulières et

qui se prolongent sur les intervalles entre leurs rangées. Dessous du corps presque glabre. Pattes assez robustes; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui me paraît être une femelle.

38. M. BICOLOR. *Modice elongata, nigra, capite prothoraceque læte ferrugineis, aureo-micantibus, illo lævi, hoc latitudine antica haud longiore, basi angustato, in medio sat profunde transversim sulcato, supra obsolete carinato, evidenter at minus crebre punctato; elytris nigro-cupreis, ad latera virescentibus, mediocriter punctato-striatis, striis interstitiisque leviter transversim rugosis.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 lin.

Il ressemble beaucoup au premier coup-d'œil à une *Necrobia*, mais il est plus grand et plus large. D'un noir foncé peu brillant, passant au brunâtre sur les pattes antérieures et au noir-cuivreux sur les élytres, avec un léger reflet verdâtre le long de leurs bords latéraux, surtout en avant. La tête et le prothorax sont d'un jaune-ferrugineux clair, avec un reflet doré très-clair et assez vif. Tête lisse, parcourue par une ligne cuivreuse très-fine; épistôme lisse, non déprimé, séparé du front par un sillon anguleux dont le sommet et les deux extrémités sont converties en fossettes. Yeux médiocrement échancrés; leurs canthus en triangle large et assez aigu. Antennes brunâtres, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base, traversé en dessus, immédiatement en avant de son milieu, par un sillon assez profond, ayant en dessus une courte carène longitudinale presque obsolète, et couvert de points enfoncés gros et peu serrés pour ce genre, surtout le long du bord antérieur. Écusson presque carré, de la longueur du prothorax. Élytres médiocrement allongées, parallèles, glabres, non sillonées, mais ponctuées en stries; les points sont médiocres, mais bien marqués, très-rapprochés et séparés par des crénelures peu saillantes, qui se prolongent sur les intervalles entre leurs rangées. Cuisses postérieures assez fortes, de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

D'après la brièveté des antennes et la ponctuation du prothorax, l'unique exemplaire que j'ai entre les mains est très-probablement une femelle.

39. M. TRICOLOR. *Elongatula, nigro-virescens, subtus tenuiter argenteo-sericea, prothorace, femoribus, tibiisque intus testaceo-luteis, antennis, tibiis*

dorso tarsisque brunneis; prothorace elongatulo, lævi, postice modice attenuato, lateribus rotundatis, supra depresso, late vageque transversim impresso; elytris nitidissime cupreis, convexiusculis, basi singulatim elevatis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis lævibus. — Long. 1 3/4. Lat. 2/3 lin.

Assez allongé et parallèle. Tête d'un noir-virescent très-brillant, passant graduellement à sa partie antérieure au vert-doré éclatant; elle est presque lisse, sans sillon en arrière et n'en a qu'un court et assez marqué entre les yeux; l'épistôme se continue directement avec le front sans être déprimé; il est seulement un peu rugueux. Yeux médiocrement échancrés en triangle curviligne. Antennes brunâtres, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax d'un jaune-testacé très-clair, presque sans reflets métalliques, d'un quart environ plus long que large, sssez fortement rétréci en arrière, arrondi sur les côtés, déprimé en dessus et traversé dans son milieu par un très-large sillon, médiocrement profond; sa surface entière est lisse. Écusson d'un testacé-violet éclatant, lisse et carré. Élytres d'un rouge-cuivreux extrêmement brillant, assez allongées, parallèles, légérement convexes en dessus, graduellement déclives à leur extrémité, ayant chacune à la base une élévation assez prononcée et ponctuées régulièrement en stries, sans aucune trace de sillons; les points sont petits, médiocrement profonds, très-rapprochés et les intervalles entre leurs rangées sont complètement lisses. En dessous, le mésothorax, le métathorax et l'abdomen sont d'un noir-brunâtre un peu virescent et revêtus d'une courte pubescence argentée peu abondante. Pattes de la couleur du prothorax, avec la tranche externe des jambes et les tarses brunâtres; elles sont assez longues et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

Je n'ai vu de cette jolie espèce qu'un exemplaire dont le sexe m'est inconnu. C'est la seule du genre chez qui les intervalles entre les rangées de points enfoncés des élytres soient lisses.

40. M. POSTICA. *Modice elongata, læte aureo-testacea, subtus breviter ac vix pubescens, tarsis fuliginosis, elytrorum dimidia parte postica saturate chalybea; prothorace latitudine antica parum longiore, postice attenuato, lateribus rotundatis, supra subdepresso, in medio evidenter transversim sulcato, undique sat grosse ac crebre punctato; elytris planis, apice declivis, mediocriter punctato-striatis, striis interstitiisque nonnihil crenatis.* — Long. 1 3/4. Lat. 4/5 lin.

De la taille du *tricolor*, mais un peu plus large, plus court et plus plane en dessus. En entier d'un testacé-doré très-brillant, sauf les tarses qui sont un peu fuligineux, et un peu moins de la moitié postérieure des élytres qui est d'un bleu d'acier assez foncé et également très-brillant. Tête vaguement pointillée, parcourue depuis l'occiput jusqu'au bord antérieur du front par une ligne enfoncée à peine distincte; épistôme séparé du front par une ligne courbe assez marquée, non déprimé et un peu inégal. Yeux légèrement échancrés en triangle curviligne. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les cinq premiers articles; le 1er est testacé, les autres sont brunâtres. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci à sa base, un peu arrondi sur les côtés, subdéprimé en dessus et traversé dans son milieu par un sillon large et bien marqué; sa surface est couverte de points enfoncés assez gros et assez serrés, mais médiocrement profonds, Écusson en triangle tronqué à son sommet, finement pointillé. Élytres médiocrement allongées, parallèles, planes en dessus, déclives à leur extrémité, ponctuées en stries; les points sont médiocres, serrés et séparés par de fines crénelures qui se prolongent en s'affaiblissant sur les intervalles entre leurs rangées. Dessous du corps revêtu d'une pubescence dorée très-courte et assez serrée. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

41. M. AUREOLA. *Breviter oblonga, parallela, testacea, supra nitore aureo induta, antennis tarsisque infuscatis, capite lævi; prothorace latitudine antica nonnihil longiore, postice sat angustato, lateribus anticis sub-rotundatis, supra in medio obsolete transversim sulcato, vix carinato, evidenter sat crebre punctato; elytris basi singulatim modice elevatis, mediocriter punctato-striatis, striis interstitiisque transversim rugosis.* — Long. 1 1/3. Lat. 3/5 lin.

Fœm : *Major, prothorace fortius punctato.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Mâle : Court et parallèle. D'un jaune-testacé très-clair, sans reflets métalliques en dessous non plus que sur les pattes, en ayant un en dessus d'un vert-doré très-clair et changeant selon l'aspect sous lequel on le regarde. Tête lisse, parcourue par un sillon très-fin, presque obsolète. Épistôme lisse également, non déprimé, séparé du front par un sillon anguleux peu marqué. Antennes fuligineuses, de la longueur des trois quarts du corps. Yeux faiblement échancrés; leurs canthus en triangle curviligne surbaissé. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base, légèrement arrondi sur les côtés

en avant de ce rétrécissement, traversé en dessus dans son milieu par un sillon à peine marqué, ayant une carène longitudinale peu distincte et couvert de points enfoncés assez gros pour ce genre, peu serrés et irrégulièrement espacés. Écusson presque carré. Élytres courtes, planes en dessus, brusquement déclives à leur extrémité, ayant chacune à la base une élévation assez distincte ; elles sont vaguement striées, avec les stries et leurs intervalles rugueux transversalement. Dessous du corps presque glabre. Cuisses postérieures assez fortes ; tarses fuligineux.

Femelle : L'exemplaire que je regarde comme étant de ce sexe, est beaucoup plus grand que celui qui a servi pour la description qui précède et d'un testacé plus foncé, mais à part ces deux caractères qui ne sont pas spécifiques, je ne lui trouve comme chez les femelles précédentes d'autres différences que la ponctuation plus forte de son prothorax.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug, qui en avait fait deux espèces, en donnant au mâle le nom d'*aureola* que j'ai conservé et à la femelle celui de *resplendens*.

42. M. BRUNNIPES. *Modice elongata, parallela, subtus rufo-brunnea, viridi-micans argenteoque sericea, pedibus livide brunneis, supra saturate æneo-viridis, cupreo-micans pubeque rufula brevi sat dense obsita* ; *prothorace elongatulo, posterius nonnihil angustato, lateribus ante medium leviter angulatis, basi sinuato, supra tenuiter carinato, undique subtiliter punctato-rugoso* ; *elytris basi singulatim nonnihil elevatis, apice declivis, parum profunde striatis, striis interstitiisque transversim rugosis.* — Long. 2 2/3. Lat. 4/5 lin.

Un peu plus petit et proportionellement moins allongé que les deux précédens. Dessus du corps d'un vert-bronzé foncé uniforme, à reflets cuivreux assez vifs, et revêtu d'une courte pubescence roussâtre serrée et bien distincte à l'œil nu. Tête couverte de points enfoncés très-serrés, plus gros en avant qu'en arrière et qui la font paraître entièrement rugueuse ; épistôme séparé du front par un sillon circulaire assez marqué, impressioné en avant dans son milieu ; on voit à la partie antérieure du front une petite fossette, qui est la base de la ligne enfoncée qui parcourt la tête chez la plupart des espèces précédentes et qui ici est effacée, sauf dans cet endroit. Yeux faiblement échancrés ; leurs canthus en triangle curviligne. Labre et palpes testacés ; ces derniers brunâtres à leur extrémité. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, d'un testacé fuligineux, plus clair à leur base. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, légèrement rétréci dans sa moitié postérieure ; ses côtés, immédiatement en avant de ce rétrécissement, sont un peu anguleux et donnent naissance à un faible sillon transversal, qui remonte sur le disque

et se réunit presque à son correspondant ; il est un peu sinueux et même échancré au milieu de sa base et couvert de points enfoncés très-serrés, plus gros en avant qu'en arrière ; il présente en outre dans son milieu une ligne lisse, un peu élevée et peu sensible. Écusson carré, finement rugueux. Élytres médiocrement allongées, subparallèles, ayant les angles huméraux arrondis et à peine saillans, déclives à leur extrémité, ayant chacune à la base une élévation oblongue assez distincte ; elles sont légèrement striées, avec les stries et leurs intervalles couverts de rugosités transversales très-fines et très-serrées. Dessous du corps d'un rouge-brun sâle, avec un reflet vert-doré assez vif sur le centre de la poitrine et des premiers segmens abdominaux, couvert d'une pubescence courte et soyeuse, argentée. Pattes d'un brun-rougeâtre sâle, plus foncé sur les postérieures que sur les autres ; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur des élytres ; jambes de la même paire sensiblement élargies à leur extrémité.

De la Colombie. Collection de M. Reiche qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui me paraît être un mâle.

43. M. AFFINIS. *Elongata, parallela, subtus brunnea, pectore viridi-micante tenuiterque argenteo-sericea, supra æneo-viridis, pube tenui erecta vestita, pedibus testaceis* ; *prothorace elongatulo, cylindrico, posterius aliquantum attenuato, in medio obsolete constricto, supra tenuiter carinato, undique sat rude punctato-rugoso* ; *elytris apice conjunctim rotundatis, striato-crenatis, interstitiis rugulosis.* — Long. 2 2/3. Lat. 4/5 lin.

VAR. A. *Tota violacea viridi-micans, pedibus piceis.*

Allongé et parallèle. Dessous du corps d'un rougeâtre-brun, avec un vif reflet métallique d'un vert-doré sur la poitrine ; dessus d'un vert-bronzé assez foncé et revêtu d'une courte pubescence blanchâtre couchée, bien distincte à l'œil nu. Tête fortement rugueuse, surtout en avant ; épistôme séparé du front par un sillon peu marqué dont le sommet forme une petite fossette triangulaire. Yeux largement et faiblement échancrés ; leurs canthus arrondis. Labre et palpes testacés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, noirâtres avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax d'un tiers au moins plus long que large, cylindrique, légèrement atténué en arrière, rétréci dans son milieu par un sillon transversal presque effacé, finement carèné en dessus dans toute sa longueur, et assez fortement rugueux sur toute sa surface. Écusson carré, finement rugueux. Élytres allongées, très-parallèles, arrondies simultanément à leur extrémité, superficiellement striées ; les stries fine-

ment crènelées avec leurs intervalles rugueux. Pattes d'un fauve-testacé avec les tarses un peu fuligineux ; cuisses postérieures assez fortes, de la longueur de l'abdomen.

La variété A est en entier d'un violet assez foncé et brillant, avec des reflets d'un vert-doré plus vifs en dessous qu'en dessus. Les pattes sont d'un brun-noirâtre.

De la Colombie. J'ai reçu le type de l'espèce de M. le Marquis de la Ferté-Sénectère et la variété de M. Buquet.

44. M. VIRIDANA. *Elongata, sublus cum pedibus nigra, pectore virescente, supra viridi-cyanea, undique fere glabra, fronte foveolata ; prothorace modice elongato, ante basin leviter attenuato, lateribus nonnihil rotundatis, supra subtiliter canaliculato ac evidenter punctato-strigoso ; elytris convexiusculis, dorso planis, apice declivis, mediocriter punctato-striatis, striis interstitiisque subtiliter transversim crenatis.* — Long. 3. Lat. 3/4 lin.

Allongé et parallèle. Dessous du corps et pattes d'un noir peu brillant, un peu virescent sur la poitrine ; dessus d'un beau vert-bleuâtre brillant ; cette dernière surface est entièrement glabre ; l'inférieure présente seulement quelque petits poils blanchâtres à peine distincts à la loupe. Tète finement ponctuée, sans sillon sur le vertex, ayant une fossette allongée et fortement marquée entre les yeux ; épistôme occupé par deux grandes fossettes arrondies, rugueuses dans leur fond. Yeux faiblement échancrés en triangle curviligne. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les cinq premiers articles qui sont brunâtres. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, un peu rétréci sur les côtés près de sa base, avec les côtés faiblement arrondis, un peu déprimé en dessus et finement canaliculé dans son milieu ; une légère impression transversale se voit de chaque côté du disque et il est entiérement couvert de rides transversales assez marquées, peu serrées et entremêlées de points enfoncés assez gros, mais superficiels. Écusson carré, finement pointillé. Élytres allongées, parallèles, un peu convexes et en même tems planes dans leur milieu, ponctuées en stries ; les points médiocres, très-rapprochés et séparés par de fines crénelures, qui s'étendent en s'affaiblissant sur les intervalles entre leurs rangées. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses postérieures notablement plus grosses que les autres, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection de M. Dupont. Le sexe du seul exemplaire que j'ai vu m'est inconnu.

45. M. FULGIDA. *Elongata, subtus tenuiter argenteo-sericea, supra nitide cuprea pubeque tenui erecta sat dense obtecta, pectore pedibusque testaceis, abdomine (ano prætermisso) piceo, antennis fuscis; prothorace elongato, posterius ante basin utrinque leviter coarctato, lateribus anticis vix rotundatis, supra tenuiter carinato, in medio vage transversim impresso, undique confertim punctato-rugoso; elytris dorso planis, apice declivis, leviter striato-punctatis, striis interstitiisque subtiliter ac dense crenatis.* — Long. 2 1/4, 2 1/2. Lat. 2/3, 3/5 lin.

VAR. A. *Subtus omnino testaceo-rufa.*

Plus petit, plus étroit et par suite un peu plus allongé que l'*affinis* et le *viridana*. Dessus du corps d'un rouge-cuivreux brillant uniforme, et revêtu d'une courte pubescence redressée assez dense et produisant un reflet sensible à l'œil nu. Tête finement rugueuse, parcourue depuis l'occiput jusqu'au bord antérieur du front par une très-fine ligne peu distincte ; épistôme séparé du front par une ligne sinueuse plus ou moins marquée, peu déprimé et assez fortement rugueux. Yeux médiocrement échancrés en triangle curviligne. Antennes fuligineuses, presque de la longueur du corps. Prothorax d'un tiers au moins plus long que son diamètre antérieur, très-légèrement échancré au milieu de sa base, un peu rétréci de chaque côté immédiatement en avant de ses angles postérieurs, à peine arrondi en avant de ce rétrécissement, finement carèné en dessus dans toute sa longueur et traversé dans son milieu par une dépression large et peu marquée; il est entièrement couvert de points enfoncés très-serrés, confluens, sans mélange de rides transversales. Écusson carré, finement rugueux. Élytres allongées, parallèles, un peu convexes et en même tems planes sur le disque, déclives à leur extrémité, finement striées et ponctuées; les stries et leurs intervalles couverts de crénelures fines et très-serrées. Dessous du corps revêtu d'une courte pubescence argentée, couchée et peu abondante; la poitrine et le dernier segment abdominal sont d'un testacé-rougeâtre plus ou moins clair, les autres segmens abdominaux d'un brun de poix parfois noirâtre, parfois rougeâtre. Pattes en entier d'un jaune-testacé très-clair, assez longues; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que celles de l'*affinis* et, comme de coutume, aussi longues que l'abdomen.

La description qui précède a été faite sur deux exemplaires parfaitement semblables et qui sont des mâles. Un troisième qui constitue la variété A est au contraire une femelle, ainsi que l'indiquent ses antennes et son prothorax un peu plus courts. Sous le rapport de la couleur, il ne diffère des précédens qu'en ce que le dessous du corps est en entier d'un testacé-rougeâtre. Peut-être est-ce la couleur normale du sexe en question.

Ces trois exemplaires ont les yeux blancs, tandis que chez le *viridana* et l'*affinis* qui précèdent, ces organes sont noirs comme de coutume. Cette circonstance pouvant être accidentelle, je n'ai pas cru devoir la donner comme un caractère spécifique, mais il se pourrait bien que c'en fut un.

Il se trouve également en Colombie. Je l'ai reçu de M. Dupont.

46. M. ACUTIPENNIS. *Elongata, subtus cum pedibus pallide testacea, vix pubescens, supra æneo-cuprea pubeque tenui brevissima sparsim obtecta, prothorace elongato, posterius ante basin utrinque leviter coarctato, lateribus anticis vix rotundatis, supra tenuiter carinato, in medio vage transversim impresso, undique confertim punctato-rugoso ; elytris dorso planis, apice declivi singulatim acuminatis, leviter striato-punctatis, striis interstitiisque subtiliter ac dense crenatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 2/3 lin.

De la taille des petits exemplaires du *fulgida* et semblable pour la forme à cette espèce. Dessous du corps et pattes d'un testacé très-clair, presque glabre ; dessus d'un bronzé cuivreux sur les élytres, passant au rouge-cuivreux sur le prothorax et la tête ; cette surface est revêtue d'une très-courte pubescence redressée, visible seulement à la loupe sous certains aspects, mais qui produit cependant un léger reflet distinct à l'œil nu. Pour tout le reste, il ne diffère du *fulgida* que par un seul caractère ; ses élytres au lieu de s'arrondir à leur extrémité, sont tronquées obliquement du côté de la suture, ce qui les rend acuminées et divergentes ; la pointe ainsi produite est assez courte, mais très-aigue.

De la Colombie. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. Dupont. Il a les yeux blancs comme les trois du *fulgida* que j'ai examinés et peut-être, comme pour cette espèce, ce caractère est-il spécifique.

47. M. ÆREA. *Elongata, subparallela, subtus aurato-viridis, pectoris lateribus testaceis, supra æneo-cuprea pubeque tenui grisea sat dense obsita, prothorace elongato, subcylindrico, posterius nonnihil attenuato, margine postico emarginato, in medio distincte constricto, supra tenuiter carinato, undique evidenter punctato-rugoso ; elytris apice singulatim rotundatis, tenuiter striato-crenatis, interstitiis rugosis.* — Long. 1 3/4, 2 1/4. Lat. 1/2, 3/4 lin.

VAR. A. *Tota saturate æneo-viridis, pedibus testaceis.*
VAR. B. *Subtus testacea, viridi-micans.*

Allongé, presque linéaire et subparallèle. Dessus du corps d'un bronzé-

cuivreux assez brillant et revêtu d'une courte pubescence grisâtre, visible à l'œil nu. Tête couverte de points enfoncés assez gros, très-serrés sans être confluens, parcourue depuis le bord antérieur du front jusques sur l'occiput par une ligne enfoncée et lisse bien distincte ; épistôme en grande partie d'un vert-doré éclatant, séparé du front par un sillon demi-circulaire assez marqué, ayant au dessus de chaque cavité antennaire une fossette assez grande et assez profonde, dont le fond est ponctué. Labre brunâtre ainsi que le dernier article des palpes ; les autres articles de ces derniers testacés. Yeux médiocrement échancrés ; leur canthus en triangle curviligne. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, noirâtres avec leurs trois premiers articles testacés en dessous. Prothorax presque du double plus long que large, subcylindrique, légèrement atténué en arrière, distinctement rétréci dans son milieu par un sillon transversal assez marqué, un peu anguleux et obtus de chaque côté immédiatement en avant de ce rétrécissement, finement carèné en dessus dans toute sa longueur et couvert de points enfoncés presque aussi gros que ceux de la tête, mais encore plus serrés et confluens, sauf le long du bord antérieur. Écusson carré, finement rugueux. Élytres allongées, parallèles, obliquement arrondies sur les côtés dans leur quart postérieur et coupées obliquement sur une petite étendue à l'angle sutural, ce qui les fait paraître un peu acuminées ; elles sont superficiellement striées avec les stries crénelées et leurs intervalles rugueux. Dessous du corps d'un vert-doré brillant à reflets bleuâtres, sauf les côtés de la poitrine et le dernier segment abdominal qui sont testacés. Pattes de cette dernière couleur avec les tarses légèrement fuligineux ; cuisses postérieures médiocres, de la longueur de l'abdomen.

Cette espèce varie assez pour les couleurs, et c'est arbitrairement que j'ai pris pour type l'exemplaire sur lequel a été fait la descripton qui précède.

Var. A. En entier d'un vert-bronzé foncé médiocrement brillant, avec les pattes testacées.

Var. B. Dessous du corps testacé, avec un reflet vert-doré assez vif.

Entre ces deux variétés on trouve tous les passages. M. Buquet m'a communiqué la variété A comme une espèce particulière sous le nom de *sericea*. Parmi les exemplaires assez nombreux que j'ai vus, les uns sont un peu plus étroits que les autres et ont leur prothorax un tant soit peu plus longs. Ce sont probablement les mâles.

De la Colombie.

Division II. *Yeux entiers*. Esp. 48-51.

* *Corps allongé, linéaire. Prothorax très-long, en cône renversé.*

48. M. PRASINA. *Linearis, parallela, læte prasino-olivacea, subopaca, subtus argenteo-sericea, supra pilis longis erectis pallidis sparsim obsita, capite antice flavo-rufo, triangulariter late impresso, denseque aureo-sericeo; prothorace elongato, postice gradatim ac valde attenuato, utrinque linea e pilis argenteo-sericeis ornato; elytris apice conjunctim rotundato-truncatis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis modice elevatis, basi anguste singuloque fascia submarginali apice dilatata, flavo-testaceis pilisque concoloribus sericeis dense obsitis.* — Long. 2 1/2, 3 1/4. Lat. 4/5, 1 1/4 lin.

Megascelis prasinus. CHEVROL. in GUÉRIN. *Iconog. du règne anim. Ins.* p. 265. pl. 47. f. 12.

VAR. A. *Pectore abdominisque basi pallide capite prothoraceque saturate olivaceis.*

Allongé et parallèle. Sa couleur générale est d'un beau vert-pré-olive clair, peu brillant et il est revêtu en dessus, surtout sur les élytres, de poils blanchâtres, longs, redressés et espacés ; à l'aide d'une forte loupe on distingue en outre une pubescence plus courte, serrée et à reflets soyeux. Tête lisse, d'un fauve-rougeâtre dans sa moitié antérieure et revêtue dans cet endroit de poils soyeux d'un rouge-doré, très-serrés et bien distincts seulement sous un certain jour ; toute cette partie fauve est largement et triangulairement déprimée et un peu inégale ; l'épistôme est coupé en demi-cercle en avant ; labre et palpes testacés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, brunâtres avec leurs deux ou trois premiers articles d'un testacé fuligineux. Prothorax des trois quarts environ plus long que large en avant, allant en se rétrécissant graduellement et assez fortement depuis sa partie antérieure jusqu'à sa base, finement liséré de jaunâtre en avant, lisse, revêtu de poils couchés assez longs, peu serrés et couchés, avec une raie longitudinale de chaque côté partant de la base et n'atteignant pas le bord antérieur, formée de poils argentés soyeux. Écusson carré, finement rugueux. Élytres allongées, parallèles, brusquement arrondies à leur extrémité, au point de paraître comme tronquées ; elles ont chacune dix rangées d'assez gros points enfoncés très-rapprochés, dont les plus voisines de la suture paraissent légérement sillonées ; les intervalles entre ces rangées sont médiocrement relevés et très-finement rugueux ; leur base sur une faible étendue est d'un fauve pâle et revêtue de poils soyeux d'un fauve doré ; une bande de même nature qui se continue avec la couleur en question longe à quelque distance le bord marginal de chacune d'elles et vient se terminer près de l'angle sutural en s'élargissant. Dessous du corps revêtu de poils argentés soyeux assez abondans. Pattes de la couleur du corps ; cuisses postérieures assez faibles, un peu plus courtes que l'abdomen et semblables dans les deux sexes.

Var. A. La poitrine et la base de l'abdomen sont d'un vert-olive très-pâle et presque testacé, la tête et le prothorax d'un vert-olive très-foncé.

Cette jolie espèce est du Brésil aux environs de Rio-Janeiro. M. Guérin-Méneville a bien voulu m'envoyer l'exemplaire qui lui a servi pour la figure de l'*Iconographie du règne animal*. J'en ai reçu plusieurs autres de MM. Reiche, Buquet et Klug. Ce dernier me l'a envoyé sous le nom d'*euchlora*. La femelle ne diffère du mâle que par sa forme un peu plus courte et son prothorax un tant soit peu moins allongé.

Les poils dont le corps est revêtu, paraissent très-caduques dans cet insecte. Il faut faire attention à cette particularité pour ne pas regarder comme formant une espèce distincte, des exemplaires qui ne seraient pas conformes de tous points à la description qui précède; elle a été faite sur deux individus parfaitement conservés, choisis parmi ceux que j'ai eu à ma disposition. Cette observation s'applique également aux deux espèces suivantes.

49. M. circumducta. *Linearis, læte prasino-olivacea, opaca, subtus pube argentea, supra pilis pallidis erectis parce obsita, capite antice late triangulariter impresso, prothorace valde elongato, subcylindrico, posterius modice attenuato, utrinque linea e pilis flavo-aureis ornato; elytris apice rotundato-sinuatis, sutura breviter conjunctim acuminata, sat profunde sulcatis, sulcis subtiliter in fundo crenatis, interstitiis elevatis, subtilissime transversim rugosis, singulo vitta submarginali flava pilisque concoloribus sericeis dense obsita.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 lin.

Aussi long que les plus grands exemplaires du *prasina*, mais plus étroit et par suite encore plus linéaire. Il est d'un vert-pré-olive encore plus vif qui celui de cette espèce, mat et à peine pubescent; en dessous on distingue seulement à la loupe quelques poils argentés et en dessus d'autres pâles, longs et redressés, épars çà et là; le prothorax et la tête ont seuls une pubescence couchée d'un fauve-doré. Tête lisse avec une dépression large, triangulaire et assez marquée couvrant sa partie antérieure. Labre et palpes d'un testacé fuligineux. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax du double plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique et légèrement rétréci à sa base, lisse et orné de chaque côté d'une petite bande longitudinale, formée de poils soyeux d'un fauve-doré. Écusson carré. Élytres allongées, parallèles, brusquement arrondies et légèrement sinuées à leur extrémité, ce qui fait paraître l'angle sutural un peu épineux; elles sont assez profondément sillonées et le fond des sillons paraît finement crénelé à la loupe; leurs intervalles sont relevés, étroits, et couverts de rides transversales

excessivement fines et serrées ; chaque élytre présente une bande longitudinale, parallèle au bord latéral et qui, à l'extrémité, se réunit à sa correspondante ; cette bande est d'un fauve pâle et revêtue de poils soyeux d'un fauve-doré, comme chez le *prasina,* mais la base des élytres est ici de la couleur générale. Pattes de la couleur du corps avec les tarses noirâtres ; cuisses postérieures assez faibles, plus courtes que l'abdomen.

Du Brésil. M. Reiche me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé, et depuis j'en ai vu deux autres exemplaires dans la collection de M. Dupont. C'est une espèce encore plus jolie que le *prasina.*

50. M. ELEGANTULA. *Linearis, parallela, undique pilis longis erectis sat dense obsita, pallide prasino-olivacea, pectore, abdomine capiteque flavis ; hoc antice sat profunde triangulariter impresso ; prothorace valde elongato, posterius attenuato, utrinque linea e pilis flavo-aureis ornato ; elytris postice conjunctim rotundatis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis vix elevatis, basi vittaque submarginali flavis pilisque sericeis concoloribus dense obsitis.* — Long. 1 1/2, 2 1/4. Lat. 1/3, 1/2 lin.

VAR. A. *Tota pallide testacea.*

Beaucoup plus petit, proportionellement plus étroit que les deux précédens et très-variable pour la taille. D'un vert-olive assez pâle avec la poitrine, l'abdomen et la tête d'un fauve un peu rougeâtre, surtout sur cette dernière partie ; il est revêtu en dessus et sur l'abdomen en dessous de poils pâles, longs, droits, assez serrés et sur la tête d'une pubescence soyeuse, couchée, de la couleur du fond. Tête lisse, ayant en avant une impression en forme de chevron assez prononcée. Labre et palpes testacés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, brunâtres avec leurs trois premiers articles testacés. Prothorax aussi long que celui du *circumducta,* mais aussi rétréci en arrière que celui du *prasina,* et ressemblant, comme chez ce dernier, à un long cône renversé ; il est lisse et a de chaque côté une raie longitudinale de poils soyeux d'un fauve-doré. Écusson carré. Élytres allongées, très-parallèles, arrondies simultanément à leur extrémité, ayant chacune dix rangées d'assez gros points enfoncés, peu profonds, mais rapprochés, avec les intervalles entre ces rangées à peine relevés et très-finement rugueux ; elles sont, comme chez le *prasina,* d'un fauve-rougeâtre à leur base, et cette couleur se continue parallèlement au bord latéral en une bande, qui se réunit à son extrémité à sa correspondante en s'élargissant un peu ; cette bande et la base sont revêtues de poils soyeux d'un fauve doré. Pattes d'un vert-pré-olive un peu plus clair que le corps ; cuisses postérieures médiocres, plus courtes que l'abdomen.

La couleur générale du corps étant d'un vert pâle, passe au testacé

lorsqu'elle vient à s'affaiblir. La variété A est fondée sur un exemplaire de très-petite taille chez qui ce changement est arrivé à son maximum. Il est en entier d'un jaune-testacé pâle uniforme et ne présente plus aucune trace des bandes des élytres. M. Dupont me l'a communiqué comme une espèce distincte sous le nom de *citrina*, mais ce n'est incontestablement qu'une variété de l'espèce actuelle.

Du Brésil méridional. Outre la variété ci-dessus, j'en ai vu trois exemplaires typiques appartenant à MM. Reiche et Dupont.

** *Corps ovalaire ; prothorax transversal.* Esp. 51.

51. M. CURTA. *Breviter oblonga, subovata, læte rufo-castanea, vertice viridi-æneo, pube tenui depressa albida sparsim obsita, prothorace transverso, postice valde angustato, lateribus deflexis, rotundato-productis sulcoque obliquo vage impressis ; elytris convexis, subtiliter rugosis, singulo lineis tribus sub-elevatis abbreviatis calloque baseos nigricante.* — Long. 1 1/2. Lat. 2/3 lin.

Oblong, presque ovalaire. D'un rouge-chatain clair et revêtu d'une pubescence blanchâtre assez longue, couchée, peu serrée et caduque. Tête d'un vert-bronzé foncé depuis le milieu du front jusques sur l'occiput, sans que cette couleur envahisse ses côtés, trés-finement rugueuse ; épistôme séparé du front par un sillon transversal à peine distinct. Labre et palpes testacés. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, grossissant un peu à partir du 6e article, brunâtres avec leurs cinq premiers articles plus clairs. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement rétréci à sa base, obtusément anguleux sur les côtés en avant de ce rétrécissement, ayant ses bords latéraux déprimés avec un sillon oblique, large, mais très-peu marqué sur chacune ; toute sa surface est finement rugueuse comme la tête. Écusson carré. Élytres courtes, ovalaires, assez convexes, brusquement déclives en arrière et finement rugueuses ; avec une forte loupe on apperçoit sur chacune d'elles, trois lignes longitudinales élevées, mais à peine distinctes et effacées avant le milieu de leur longueur ; chacune a en outre près de la base une légère élévation arrondie et noire. Pattes d'un rouge un peu plus clair que celui du corps ; cuisses postérieures médiocres, un peu plus courtes que l'abdomen.

De Montevideo. Collection de M. Reiche.

Ce petit insecte a un *facies* étranger au reste du genre, mais il lui appartient par ses organes buccaux, ses antennes, etc. ; ses mandibules sont seulement moins épaisses et distinctement fissiles à leur sommet au

lieu d'être simplement un peu échancrées, particularité trop insuffisante pour autoriser la création d'un genre.

Espèce appartenant à ce genre et que je ne connais pas.

1. Lema nitidula. *Saltatoria, ferruginea, elytris striatis viridi-nitidulis.*

Habitat in America meridionali.

Summa affinitas præcedentium *(Meg. vittatæ* et *cupreæ)* at minor. Antennæ fuscæ, basi rufæ. Caput et thorax atra, immaculata. Elytra striata, viridi-nitidula. Pedes flavi, femoribus posticis incrassatis.

Fab. *Syst. El.* I, p. 477.

Observ. Le *Lema striata* que Fabricius décrit immédiatement à la suite de l'espèce précédente, n'est pas un *Megascelis* comme on le croit généralement. M. Erichson qui l'a vu dans la collection de Lund où Fabricius en avait pris connaissance, m'écrit que c'est une *Altica* rentrant dans le genre *OEdipus* d'Illiger.

IV. (15.) PLECTONYCHA.

Lema. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Tête petite, non ou à peine rétrécie en arrière des yeux, terminée en avant par un museau court et obtus; front séparé de l'épistôme par un sillon anguleux à sommet dirigé en arrière, duquel partent deux autres sillons divergens contournant les yeux.

Yeux médiocres, oblongs, saillans, médiocrement échancrés au côté interne, pourvus d'une orbite assez prononcée en arrière.

Prothorax petit, déclive, beaucoup plus étroit que la base des élytres, arrondi en arrière, plus ou moins rétréci sur les côtés, sans sillons transversaux en dessus.

Écusson en triangle tronqué à son sommet.

Métasternum formant entre les hanches intermédiaires une saillie courte et obtuse, cachant le mésosternum quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessous.

Crochets des tarses soudés à leur base.

Corps oblong, plus ou moins court, médiocrement convexe, toujours glabre en dessus. — Organes buccaux comme chez les *Lema*. — Antennes médiocrement longues et robustes, grossissant légèrement à leur extrémité, insérées à la base du museau en dessus, à 1er article gros,

court, obconique ou subglobuleux, 2e plus court encore et plus grêle, obconique, 3-4 un peu plus longs, égaux ou subégaux, 5e le plus long de tous, 7-11 égaux; tous légèrement obconiques. — Élytres oblongues, plus ou moins subparallèles, très-légèrement échancrées en demi-cercle à leur base, puis coupées un peu obliquement de chaque côté, avec leurs angles huméraux arrondis et non saillans, sans élévation sous-scutellaire. — Pattes courtes et grêles; hanches antérieures conico-cylindriques, contigues; les intermédiaires subglobuleuses; cuisses légèrement en massue à leur extrémité; les postérieures à peine plus grosses que les autres, notablement plus courtes que l'abdomen; jambes droites, arrondies, grossissant un peu à leur extrémité; celle-ci terminée au côté interne par deux très-courtes épines; tarses à 1er article en triangle allongé, 2e en triangle plus court et plus large, 3e bilobé jusqu'à sa base, 4e à moitié engagé à sa base entre les lobes du précédent. — Premier segment abdominal beaucoup plus grand que chacun des suivans.

J'établis ce genre sur quelques petits insectes américains, tous non décrits et dont une espèce figure dans le *Catalogue* de M. Dejean sous le nom de *Lema variegata*. Comme presque toutes les espèces de *Lema* américaines, elle a les crochets de ses tarses fortement soudés à leur base, mais elle s'en distingue par un *facies* particulier qui est dû à sa tête plus petite et à son prothorax fait comme l'indique la diagnose générique qui précède. Ces deux caractères ne suffiraient pas pour autoriser la création d'un genre à part, mais ils sont accompagnés d'un autre plus important et qui est étranger à tous les autres genres de la tribu actuelle. La saillie mésosternale qui sépare les hanches intermédiaires, au lieu de s'accoler au métasternum en arrivant au niveau de ce dernier et se recourbant un peu en arrière, est très-courte, perpendiculaire et cachée par la partie antérieure du métasternum qui s'interpose ainsi entre les hanches en question. Cette particularité réunie aux deux précédentes, me paraît suffisante pour séparer ces insectes de *Lema* dont ils ont du reste tous les caractères.

J'en décris 5 espèces dont 2 des environs de Corrientes (1), 1 du Brésil et 2 de Colombie.

1. P. VARIEGATA. *Oblonga, rufa, capite, antennis (articulo primo prætermisso) thoracis maculis duabus, pectore pedibusque nigris, abdomine utrinque nigro-maculato; prothorace medio sat profunde coarctato, supra parum convexo, sublævi; elytris convexiusculis, tenuiter punctato-striatis, fascia lata*

(1) Petite ville de la République argentine, située sur la rive gauche du Parana, au point de sa jonction avec le Rio Paraguay et capitale de la province du même nom.

suturali baseos apice transversim valde dilatata, altera transversa pone medium, macula communi apicis singuloque puncto humerali, nigris. — Long. 2 1/3, 3. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Lema variegata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il varie beaucoup pour la taille et un peu pour la forme, qui est assez allongée chez les grands individus et plus courte chez les petits. Tête noire avec l'occiput ferrugineux, petite, légèrement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée sur le front qui est marqué à sa partie postérieure d'un court sillon assez profond ; les sillons latéraux sont bien marqués ; l'espace entre eux et les yeux est assez fortement rugueux. Antennes noires, avec le premier article ferrugineux, assez grêles, grossissant légèrement à leur extrémité, un peu plus longues que le tiers du corps. Prothorax d'un jaune-ferrugineux assez vif et brillant, avec une grande tache noire en carré transversal de chaque côté du disque ; il est petit, déclive, un peu moins long que large, assez fortement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, très-peu convexe en dessus et couvert de très-fines rugosités très-serrées et visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres de la couleur du prothorax, oblongues, parallèles, assez convexes, à peine impressionées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées très-régulières de petits points enfoncés dont les intervalles sont très-finement rugueux ; leur dessin consiste en une large bande noire suturale, basilaire, qui presque immédiatement après sa naissance, se dilate transversalement et arrive près du bord marginal sans l'envahir, en s'arrêtant en arrière un peu au-delà des deux tiers de la longueur des élytres ; d'une autre bande plus ou moins large, située immédiatement après le milieu et qui paraît composée de deux grandes taches réunies un peu obliquement sur la suture, d'une tache médiocre carrée ou un peu arrondie tout-à-fait apicale, et enfin sur chacune d'elle d'une petite tache oblongue, humérale, qui touche presque la bande de la base. En dessous la poitrine est noire en entier, l'abdomen ferrugineux avec deux taches noires latérales et assez grandes sur chacun de ses segmens ; les pattes sont noires, assez longues et assez robustes ; les cuisses postérieures sont à peine plus grosses que les autres.

Du Brésil. Je n'en ai vu que trois exemplaires, un pris par moi aux environs de Rio Janeiro et appartenant à M. Reiche, un autre de la collection de M. le Marquis de Brème et le dernier qui m'a été envoyé par M. Klug sous le nom de *Lema opima*. Celui-ci est de la plus grande taille ; ses deux taches noires du prothorax sont fuligineuses, peu distinctes et la tache apicale des élytres est réduite de moitié. A part ces légères différences, il ressemble aux deux autres.

2. P. TENUICOLLIS. *Oblongo-parallela, rufa, corpore subtus, pedibus capiteque nigro-variegatis, prothorace nigro bi-fasciato, in medio sat profunde coarctato, supra convexiusculo ac subtilissime punctulato; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, vitta suturali baseos, humeris singuloque maculis duabus quadratis (altera ante altera pone medium) nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 lin.

Plus court et plus parallèle que le *variegata* et, comme lui, d'un ferrugineux assez vif et brillant, mais mélangé de noir sur la plupart des parties. La tête semblable pour la forme à celle du *variegata*, a une tache de cette couleur sur le front, deux bandes latérales sur le cou et une ligne longitudinale sur l'épistôme, qui aboutit dans une grande tache de l'extrémité du museau. Les antennes sont noires en entier, et un peu plus longues que chez le *variegata*. Le prothorax est un peu plus convexe, couvert de petits points enfoncés très-peu marqués et présente de chaque côté du disque une large bande noire longitudinale, qui arrive très-près de la base; pour le reste il ne présente aucune différence. Il en est de même de l'écusson. Les élytres sont un peu plus courtes; plus parallèles; leur ponctuation est un peu plus forte et leur dessin qui est également noir, consiste en une courte ligne suturale basilaire, et sur chacune en trois taches, une humérale oblongue et deux grandes, carrées, arrivant très-près de la suture et du bord marginal; la première est située avant, la seconde immédiatement après le milieu. En dessous la poitrine est largement encadrée de noir; l'abdomen a deux taches latérales de même couleur sur chacun de ses segmens, comme chez le *variegata*; les pattes sont également noires, avec les trois quarts ou la moitié basilaires des cuisses ferrugineux; pour la forme elle ne diffèrent pas de celles du précédent.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Buquet sous le nom de *Lema tenuicollis* que j'ai cru devoir lui conserver, quoiqu'il ne le mérite pas plus que les autres espèces du genre.

3. P. ÆQUINOCTIALIS. *Oblongo-parallela, ferruginea, corpore subtus, pedibus capiteque nigro-variegatis, prothorace nigro bi-fasciato, in medio sat profunde coarctato, supra convexiusculo, lævi; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, vitta suturali baseos, humeris singuloque macula quadrata infra medium, nigris,* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Il ne diffère du *tenuicollis* que par sa forme un peu plus courte et en ce que ses élytres au lieu d'avoir chacune deux grandes taches noires, outre celle de l'épaule et la ligne suturale de la base, n'en ont qu'une

seule placée avant l'extrémité , plus petite que sa correspondante chez le précédent , mais également carrée et en outre un peu échancrée en arrière , ce que je regarde comme accidentel dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux ; pour tout le reste, sauf pour sa couleur ferrugineuse qui est un peu plus claire , ce qui n'est d'aucune importance , il reproduit de la manière la plus complète tous les caractères du précédent dont il serait bien possible qu'il ne fut qu'une variété.

De Colombie. Collection de M. Buquet qui me l'a envoyé sous le nom de *Lema æquinoctialis.*

4. P. Correntina. *Oblonga, corpore subtus capiteque nigro-ferrugineoque variegatis, prothorace elytrisque flavo-testaceis, illo lineolis quatuor nigris notato, antice nonnihil angustato, ante medium modice coarctato, supra planiusculo ac subtilissime alutaceo ; his convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, singulo punctis septem nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/5 lin.

De la taille des deux précédens, mais moins parallèle. Tête de la même forme que chez les précédens, d'un ferrugineux pâle , ayant sur le front une tache et sur l'épistôme une ligne longitudinale noires , plus ou moins larges. Antennes ayant leurs trois ou quatre premiers articles fauves , les autres noirs , un peu plus longues que le tiers du corps. Prothorax d'un fauve-testacé assez brillant, avec quatre petites linéoles noires, rangées en demi-cercle en avant ; il est encore un peu plus petit que celui des précédens , légèrement rétréci à sa partie antérieure, arrondi en arrière, coupé carrément en avant et faiblement rétréci sur les côtés un peu avant son milieu ; en dessus il est peu convexe et couvert de fines rugosités et de très-petits points enfoncés très-serrés , visibles seulement à la loupe. Écusson noir, presque carré. Élytres de la couleur du prothorax, assez parallèles depuis leur base jusqu'à la moitié de leur longueur, puis s'arrondissant obliquement jusqu'à leur extrémité , assez convexes , à peine impressionées en dedans des épaules et ayant chacune dix rangées de petits points enfoncés peu marqués dont les intervalles sont très-finement rugueux ; on voit sur chacune sept points noirs d'égale grosseur qui occupent la moitié de leur longueur, savoir deux à la base placés presque sur la même ligne et écartés , trois situés un peu plus bas et disposés de façon à former un triangle oblique , enfin deux écartés comme ceux de la base et placés sur une ligne inclinée. En dessous la poitrine est noire avec une grande tache ferrugineuse sur chaque flanc , l'abdomen ferrugineux avec trois rangées (une médiane et deux latérales) de grosses taches noires triangulaires, les pattes sont noires avec les cuisses (mais non les hanches) ferrugineuses sur une plus ou moins grande étendue ; mais ce dessin est rarement bien visible , le noir s'étendant souvent au point de le rendre tout-à-fait confus. Pattes de la même forme que chez les précédens.

Il a été rapporté des environs de Corrientes par M. A. d'Orbigny. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Guérin-Méneville.

5. P. IMMACULATA. *Breviter oblongo-parallela, nigra, prothorace elytrisque flavo-testaceis, illo ante medium modice coarctato, supra parum convexo ac subtilissime alutaceo, his convexiusculis, mediocriter punctato-striatis.* — Long. 2. Lat. 1/5 lin.

Plus petit que le *Correntina* et semblable par sa forme régulièrement parallèle à l'*æquinoctialis*. D'un noir assez brillant avec le prothorax et les élytres d'un fauve-testacé clair. La tête et les antennes ne diffèrent pas de celles des précédens. Le prothorax ne s'éloigne pour la forme de celui du *Correntina* qu'en ce qu'il n'est pas sensiblement rétréci en avant ; l'écusson est en triangle tronqué, les élytres ont chacune dix rangées très-régulières de points médiocres, mais assez marqués ; les pattes sont entièrement noires comme le corps.

Il a été également rapporté de Corrientes par M. A. d'Orbigny. Je l'ai reçu de M. Guérin-Méneville.

V. (16.) LEMA.

FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 90. *Syst. El.* I, p. 471.
Crioceris. GEOFF. *Ins. des env. de Paris.* I, p. 243. — *Auchenia.* THUNB. *Charact. Gen. Ins.* ed. MEYER. p. 21. MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 215. — *Petauristes.* GUÉRIN. *Icon. du Règne anim. Ins.* p. 259.

Tête non ou à peine rétrécie en arrière des yeux, terminée en avant par un museau quadrangulaire ou légèrement cunéiforme, toujours assez saillant ; front séparé de l'épistôme par un sillon anguleux à sommet dirigé en arrière et duquel partent deux autres sillons contournant les yeux et un sillon médian tantôt entier, tantôt en partie effacé, parfois absent.

Yeux très-gros ou médiocres, oblongs ou subglobuleux, pourvus d'une orbite distincte en arrière, saillans, plus ou moins échancrés au côté interne, rarement entiers.

Prothorax de forme variable, le plus souvent rétréci sur les côtés et traversé en dessus par un sillon, qui se continue directement ou non avec le rétrécissement latéral, toujours beaucoup plus étroit que les élytres à sa base.

Écusson toujours fortement tronqué à son sommet.

Hanches antérieures conico-cylindriques, contigues ; les intermédiaires subglobuleuses, séparées par un mésosternum assez large, recourbé en arrière et accolé au métathorax.

Crochets des tarses soudés à leur base.

Corps parallèle ou subparallèle, en général peu allongé, presque toujours glabre en dessus, revêtu en dessous d'une fine et courte pubescence peu serrée, assez souvent nulle. — Labre transversal, assez grand, légèrement arrondi ou coupé carrément en avant. — Mandibules dépassant à peine le labre au repos, assez robustes, arquées à leur sommet qui est toujours fendu ou échancré, tranchantes et inermes au côté interne. — Lobes des mâchoires plus ou moins larges; l'interne tronqué obliquement, l'externe arrondi ou coupé carrément au bout, dépassant assez fortement le précédent; tous deux fortement ciliés sur leur troncature. — Palpes maxillaires médiocres, à 1er article très-court, 2e long, fortement obconique, souvent gros et un peu arqué, 3e turbiné ou obconique, plus court, 4e en cône ou subovalaire, toujours obtus à son sommet (1). — Languette cornée, dépassant assez fortement le menton, quadrangulaire ou légèrement évasée antérieurement; son bord antérieur coupé carrément ou un peu sinué et plus ou moins cilié. — Palpes labiaux très-courts, insérés en avant de la languette plus ou moins près de sa base, à 1er article obconique, 2e de même forme, allongé, souvent un peu arqué et comprimé, 3e pareil au 4e des maxillaires. — Antennes de longueur moyenne, tantôt assez robustes, tantôt très-grêles, filiformes ou grossissant légèrement à leur extrémité, insérées près des yeux à la base du museau, à 1er article subcylindrique ou subovalaire et assez gros, 2e très-court, 3-5 de longueur variable, 6-11 allongés, égaux ou subégaux. — Élytres peu convexes, souvent presque planes, légèrement sinueuses à leur base, ayant très-souvent en dedans des épaules une dépression sulciforme, qui fait paraître ces dernières légèrement relevées et qui n'est que l'origine de la 5e rangée que forme leur ponctuation, et chacune une impression transversale droite ou oblique à quelque distance de leur base, auquel cas celle-ci forme une ou deux élévations ou callosités plus ou moins distinctes. — Pattes médiocres; cuisses légèrement renflées dans leur milieu et comprimées; les postérieures très-souvent à peine plus fortes que les autres, tantôt semblables dans les deux sexes, tantôt plus grosses chez les mâles, parfois très-volumineuses chez ces derniers et munies en dessous d'une dent près de leur extrémité, au plus, mais assez souvent, de la longueur de l'abdomen; jambes presque toujours droites, arrondies et un peu comprimées, grossissant faiblement de la base à leur extrémité; tarses médiocres, à 1er article trigone, assez grand, 2e de même forme, plus court, 3e fortement bilobé, 4e médiocre, engagé seulement à moitié entre les lobes du précédent. — Premier segment abdominal beaucoup plus grand que chacun des suivans.

(1) Une espèce de Java *(L. palpalis)* a ce dernier article modifié d'une manière remarquable; il est renflé au point de paraître subglobuleux. Le dernier des labiaux est de forme normale. Ce caractère isolé ne m'a pas paru suffisant pour la création d'un genre à part.

Le genre *Lema*, tel que l'a conçu Fabricius en le créant dans son *Supplementum Entomologiæ Systematicæ*, correspond exactement à ceux de *Crioceris* établi par Geoffroy en 1762 et d'*Auchenia* proposé par Thunberg en 1789. Le premier de ces noms que Fabricius a détourné de son acception primitive pour l'appliquer à des Gallérucides, aurait dû prévaloir; mais, malgré l'autorité de Latreille et d'Olivier qui l'ont conservé dans leurs ouvrages, celui de *Lema* a été adopté par tous les entomologistes de l'Allemagne et la majorité de ceux de France. MM. de Castelnau et Guérin-Méneville sont à-peu-près les seuls dans ce dernier pays, qui aient suivi l'opinion de Latreille en maintenant le nom de Geoffroy qui a la priorité la plus incontestable.

Il existe un caractère qui permet de conserver les deux noms, caractère que personne n'a signalé jusqu'ici quoiqu'il soit très-apparent, et qui est d'une valeur assez grande pour que sa présence ou son absence puisse motiver une distinction générique. Il consiste en ce que chez certaines espèces les crochets des tarses sont soudés à leur base dans le tiers, la moitié ou même les deux tiers de leur longueur, tandis que chez les autres ces organes sont divisés comme dans l'immense majorité des Coléoptères. J'applique le nom de *Lema* aux premières dont les *melanopa*, *cyanella*, *rugicollis*, etc. d'Europe font partie. Quant aux autres, le *merdigera* qu'on peut regarder comme le type du genre *Crioceris* de Geoffroy, se trouvant parmi elles, je leur conserve ce dernier nom.

Cette soudure des crochets des tarses est constamment accompagnée d'un caractère qui existe non-seulement dans le genre actuel, mais chez les *Megascelis* et les *Plectonycha*. Je veux parler de l'écusson, qui est toujours quadrangulaire ou en triangle fortement tronqué à son sommet. Cette forme, il est vrai, n'est pas complètement étrangère aux *Crioceris*, mais ils ne la présentent que très-exceptionellement, chez deux ou trois espèces. Le prothorax qui varie considérablement dans les deux genres, a cependant dans tous deux une forme plus commune que les autres. Chez les *Lema* cet organe présente un rétrécissement latéral, en général bien marqué et presque toujours accompagné en dessus d'un sillon transversal, qui n'est que la continuation du rétrécissement en question ou qui tout en le rejoignant, est placé un peu plus en arrière. Chez les *Crioceris* au contraire, il est rare que ce sillon soit bien marqué et le rétrécissement latéral, quand il existe, est seul distinct.

Il s'en faut de beaucoup que les deux genres soient égaux sous le rapport du nombre des espèces. Les *Lema* sont près de six fois aussi nombreux que les *Crioceris* et l'on peut citer comme un fait assez curieux de Géographie entomologique que c'est dans leurs rangs que figurent toutes les espèces américaines connues jusqu'ici, à l'exception de neuf. Celles que je décris s'élèvent à 258 de toutes les parties du globe. Désirant réduire ce nombre considérable, j'ai essayé de les répartir en plusieurs

genres; mais, malgré les différences notables qu'elles présentent dans leur *facies* et dans la forme de plusieurs organes importans, je n'ai pu y réussir; il m'a même été impossible d'établir des divisions dont j'eusse lieu d'être satisfait. Les différences dont je parle portent : 1° sur les antennes; chez quelques espèces leurs 2e et 3e articles sont courts, subégaux et, pris ensemble, moins longs que le 5e ou tout au plus aussi longs, tandis que chez les autres ils sont allongés, inégaux et le 4e à lui seul est un peu moins long, quelquefois même presque aussi long que le suivant. 2° sur les yeux qui, très-échancrés chez les uns, le sont médiocrement chez les autres, puis finissent par devenir entiers chez quelques-uns, tels que les *L. melanopa*, *cyanella* d'Europe, *erythrodera* du Cap, *maculicollis* des États-Unis, etc. 3° sur le prothorax, qui affecte au moins six formes différentes (1). 4° sur les pattes postérieures qui, chez un petit nombre d'espèces, sont renflées et unidentées en dessous, mais chez les mâles seulement. 5° enfin sur la ponctuation des élytres. Partout, sauf chez une seule espèce (*L. porosa*), elle forme dix rangées plus ou moins régulières; mais chez les uns ces dix rangées sont toutes entières, tandis que chez les autres la 9e est plus ou moins largement interrompue dans son milieu, et cette interruption est tantôt simple, c'est-à-dire que l'endroit où devraient se trouver les points absens n'a subi aucune modification, tantôt il est converti en une côte plus ou moins saillante qui se continue même souvent avec l'épaule. Parfois en même tems la 7e et la 8e stries sont plus fortement indiquées que les autres et impressionées dans leur milieu, et il y a quelques espèces chez qui elles sont telles sans que la 9e rangée s'écarte de la disposition normale.

Quelque soit celui de ces caractères qu'on emploie comme point de départ dans le groupement des espèces, on n'obtient que des résultats très-peu satisfaisans. Si l'on réunit, par exemple, celles qui ont les yeux entiers, on observe parmi les dix ou douze qui sont dans ce cas, les diffé-

(1) 1° Prothorax fortement rétréci sur les côtés, sans sillon transversal en dessus. — *L. grandis* et quelques autres espèces africaines.

2° Prothorax rétréci latéralement avec un sillon transversal en dessus, placé plus ou moins en arrière du rétrécissement en question auquel il se réunit. — La plupart des espèces de l'ancien continent.

3° Prothorax rétréci latéralement avec un sillon transversal en dessus, se continuant directement avec le rétrécissement latéral. — La plupart des espèces américaines.

4° Prothorax convexe, plus ou moins subglobuleux, avec un rétrécissement latéral et supérieur, placé très-près de la base. — *L. melanopa*, *Erichsonii*, etc.

5° Prothorax subcylindrique, légèrement et largement rétréci dans son milieu, couvert de toutes parts de rides transversales. — *L. œneipennis*, *Dregei* du Cap.

6° Prothorax long, subcylindrique, sans rétrécissement latéral et supérieur ni rides. — *L. cylindrica* du Sénégal.

rences les plus grandes sous le rapport des couleurs, de la forme du prothorax, de la ponctuation des élytres et il en est de même pour tous les autres organes indiqués plus haut. Ne pouvant cependant laisser sans subdivisions une aussi grande masse d'espèces, je me suis décidé à en établir deux grandes, basées sur la ponctuation des élytres et dans chacune desquelles j'ai réparti les espèces du mieux qu'il m'a été possible en groupes qui ne s'élèvent pas à moins de trente-deux et que j'aurais pu multiplier encore davantage, si je n'eusse craint que leur trop grand nombre, au lieu de faciliter la recherche des espèces, ne fit que la rendre moins aisée. Ces groupes que j'ai très-brièvement caractérisés, n'ont pas à proprement parler, la même valeur scientifique que ceux que j'ai eu occasion d'établir dans quelques-uns des genres qui précèdent ; ils sont plutôt établis pour montrer les analogies de ces insectes entre eux, telles que je les conçois, que dans le but que je viens d'indiquer.

Il est assez remarquable que la seconde de ces divisions, qui comprend les espèces chez qui la 9e rangée des points enfoncés des élytres est interrompue, se trouve être, sans aucune exception, propre à l'Amérique. Dans l'autre, presque toutes les espèces du même continent ont un *facies* particulier qui ne permet pas de les fondre parmi celles de l'ancien continent, même quand elles s'en rapprochent par leurs couleurs, de sorte qu'on les trouvera, à quelques exceptions près, rangées à côté les unes des autres.

Les espèces dont les cuisses postérieures sont renflées, rendent nécessaires quelques observations. Ainsi qu'on l'a vu dans les généralités du genre *Megascelis*, Fabricius dans son *Systema Eleutheratorum*, a établi dans le genre *Lema* une division composée d'espèces auxquelles il attribuait la faculté de sauter et qu'il a nommée *Lemæ saltatoriæ*. Sur les six espèces que renferme cette division et qui sont toutes américaines, les trois premières (*vittata*, *cuprea* et *nitidula*) sont des *Megascelis*; la quatrième (*striata*) est une *Altica* comme je l'ai dit également plus haut. Des deux dernières, l'une, *varia* est aussi une *Altica* et l'autre une *Galleruca*, à ce qu'a bien voulu me faire savoir M. Erichson à qui j'avais écrit pour avoir des renseignemens à leur sujet. C'est sur ces deux dernières espèces qu'il n'avait jamais vues, que Latreille a établi sous le nom de *Petauristes*, un genre qu'il a mentionné pour la première fois en 1825 dans les *Familles naturelles du Règne animal* et dont il a exposé brièvement les caractères dans la 2e édition du *Règne animal* de Cuvier. Depuis, M. Guérin a figuré dans son *Iconographie* faisant suite à ce dernier ouvrage (pl. 47. f. 9) le *Crioceris crassipes* d'Olivier, en le rapportant à ce genre *Petauristes* et, tout récemment, dans le texte du même ouvrage, il y a joint le *Lema femorata* du *Catalogue* de M. Dejean. Le seul entomologiste, outre M. Guérin, qui ait mentionné le genre en question, est M. De Castelnau (*Hist. nat. d. Col.* II, p. 510) qui s'est contenté de copier Latreille, sans y rien ajouter.

Que ce genre doive être supprimé, cela ne peut souffrir aucune diffi-

culté après ce qui précède. Mais, d'un autre côté, les *Lema crassipes* et *femorata* doivent-ils être séparés des autres *Lema* comme le fait M. Guérin-Méneville ? Je ne le pense pas, attendu que rien n'est plus variable dans le genre actuel que la grosseur des cuisses postérieures et que ce caractère est le plus souvent propre aux mâles. Certaines espèces (*L. grandis*, *Papuana*, etc.) les ont notablement plus fortes que les deux qui précèdent, et entre ces dernières et celles qui les ont au minimum de développement, on trouve tous les passages. C'est au point que je n'ai pas même pû employer ce caractère pour établir des divisions et je le regarde comme purement spécifique. Je n'ai vu vivante qu'une seule de ces espèces à cuisses ainsi renflées, le *L. violacea* du Brésil, et de même que les *Megascelis*, elle ne jouit pas de la faculté de sauter ; il est plus que probable qu'il en est de même pour les autres.

On ne connaît rien de l'organisation interne des *Lema*, et jusqu'ici on n'a observé, comme je l'ai dit plus haut, que deux de leurs larves, celles des *L. melanopa* d'Europe et *trilineata* des États-Unis. Elles ne diffèrent en rien d'essentiel de celles des *Crioceris merdigera* et *brunnea*. Quant aux insectes parfaits, les espèces exotiques ont les mêmes mœurs que celles d'Europe, du moins pour ce qui concerne celles d'Amérique que j'ai eu occasion d'observer, c'est-à-dire que c'est sur les plantes herbacées qu'on les trouve et rarement sur les arbrisseaux ; quelques-unes se réunissent parfois en agglomérations très-nombreuses. Je citerai entre autres le *Lema bilineata* de Buenos-Ayres et les *L. dorsalis, gracilis* et *7-punctata* qui, à Cayenne, pullulent quelquefois sur les feuilles des plantes dans les endroits marécageux.

Ce genre est répandu sur tout le globe, mais le nouveau continent est plus du double plus riche en espèces que l'ancien. En effet, sur les 258 espèces que je décris, ce dernier n'en possède que 78, sur lesquels 6 sont d'Europe, 10 du continent indien, 11 de Java, 1 des Moluques, 2 des Philippines, 3 de la Nouvelle Guinée, 1 de l'Australie, 11 de Madagascar, 13 de l'Afrique australe, 19 du Sénégal et de la côte de Guinée et 1 d'Abyssinie. L'Amérique en a 180, dont 3 de Buenos-Ayres, 3 de Corrientes, 63 du Brésil, 1 de Bolivia, 14 de Cayenne, 53 de Colombie, 8 des Antilles, 26 du Mexique et 9 des États-Unis.

Division I. — 9e *rangée de points enfoncés des élytres entière ; la* 8e *non plus que la* 7e *et la* 6e *jamais impressionées ou plus fortement ponctuées que les autres sur une partie de leur trajet*. Esp. 1-172.

Groupe 1. — *Formes robustes. Prothorax rétréci sur les côtés avec un sillon transversal obsolète en dessus.* 5e *article des antennes plus long que les deux précédens réunis. Cuisses postérieures grosses et unidentées en dessous chez les mâles connus. Couleur générale d'un fauve uniforme plus ou moins clair.* Esp. de grande et moyenne taille, africaines. 1-4.

1. L. grandis. *Oblonga, parallela, rufo-flava, antennis (articulo primo prætermisso), tibiis tarsisque nigris, prothorace elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra subplano, punctulato, punctis fasciatim digestis; elytris convexis, punctato-striatis, interstitiis planis, subtilissime aiutaceis lineatimque punctulatis.* — Long. 5 1/2. Lat. 3 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, sublus apice dente obtuso armatis; tibiis ejusdem paris validis, basi arcuatis acuteque dentatis.*

Fœm : *Femoribus posticis simplicibus; tibiis ejusdem paris gracilibus, rectis.*

Lema grandis. Klug. *Insekt. von Madag.* p. 121, 197. Fœm.

Mâle : Oblong, mais court, très-large, parallèle et assez convexe. D'un jaune fauve assez clair, uniforme et peu brillant, avec les antennes, (sauf le 1er article qui est de la couleur du corps) les jambes et les tarses noirs. Tête vaguement pointillée sur le vertex, lisse sur le front, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant ses deux sillons latéraux bien marqués et le médian remplacé par une courte linéole assez profonde; yeux largement et profondément échancrés. Antennes filiformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax d'un cinquième plus long que son diamètre antérieur, bisinué à sa base qui est largement lobée dans son milieu, coupé carrément et assez épais en avant, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, peu convexe en dessus et ayant un assez grand nombre de petits points enfoncés disposés sur deux bandes assez larges, l'une transversale placée à quelque distance de la base, l'autre longitudinale partant du milieu de la précédente et gagnant le bord antérieur; un groupe assez considérable des mêmes points se voit également de chaque côté en avant. Écusson en triangle assez allongé, tronqué et échancré à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, fortement arrondies à leur extrémité, uniformement convexes en dessus, avec les épaules non saillantes, fortement arrondies et lisses, ayant chacune dix rangées très-entières de points enfoncés médiocrement gros à la base, s'affaiblissant graduellement jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont planes, larges et paraissent lisses à la vue simple, mais avec une forte loupe on voit qu'ils sont très-finement rugueux et ont de très-petits points enfoncés disposés linéairement sur un double ou triple rang. Pattes assez longues et assez fortes; cuisses robustes; les postérieures beaucoup plus fortes que les autres, renflées, de la longueur des élytres et munies en dessous au côté interne près de leur extrémité d'une assez forte dent obtuse; jambes de la même paire robustes, arquées à leur base et armées à quelque distance de celle-ci, sur leur tranche interne, d'une dente triangulaire assez grande et assez aigue.

Femelle : Elle n'est pas plus grande que le mâle, mais encore un peu plus large, et ses cuisses ainsi que ses jambes postérieures ne sont pas plus fortes que les autres, qui elles-mêmes sont notablement plus faibles que leurs correspondantes chez l'autre sexe. Les premières sont également un peu plus courtes que l'abdomen et inermes en dessous.

Cette belle espèce est de Madagascar. Le mâle m'a été communiqué par le Muséum d'histoire de Paris et la femelle par M. le Marquis De Brème. M. Klug n'a connu que ce dernier sexe, ainsi que cela ressort de sa description.

2. L. CRASSIPES. *Oblonga, parallela, pallide flava, antennis (articulo primo prætermisso) tibiis tarsisque nigris; prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, supra vage fasciatim punctulato; elytris sat convexis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis subtiliter alutaceis lineatimque punctulatis.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, subtus apice dente valido obtuso armatis; tibiis ejusdem paris basi arcuatis ac unidentatis.*

Crioceris crassipes. OLIV. *Entom.* VI, p. 729, 1. pl. 1. f. 1. *a*, *b*.
Petauristes crassipes. GUÉRIN. *Iconog. du règne anim. Ins.* pl. 47. f. 9.

Mâle : Beaucoup plus petit et proportionellement un peu plus étroit que le *grandis* dont il reproduit exactement les couleurs, étant d'un flavescent plus ou moins pâle, uniforme et peu brillant avec les antennes (sauf le 1er article), les jambes et les tarses noirs. Tête lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu convexe sur le front qui est silloné dans sa moitié ou ses deux tiers postèrieurs, ayant ses sillons latéraux bien marqués. Yeux médiocres, largement et profondément échancrés. Antennes filiformes, grèles, presque de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, légèrement et largement lobé au milieu de sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, couvert en dessus de très-petits points enfoncés, superficiels, visibles seulement à la loupe, formant une bande longitudinale sur le disque et une autre transversale près de la base ; en avant de celle-ci on voit également un assez gros point médian. Écusson en triangle assez allongé, tronqué et parfois un peu échancré à son sommet. Élytres peu allongées, parallèles, uniformément convexes en dessus, sans impressions intra-humérales, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros à la base et s'affaiblissant graduellement en arrière ; les intervalles entre ces rangées sont larges, planes, finement rugueux et ont chacun une rangée longitudinale de très-petits points enfoncés à peine distincts et espacés.

Pattes assez longues ; cuisses postérieures beaucoup plus fortes que les autres, très-renflées, de la longueur des élytres et munies en dessous près de leur extrémité d'une dent obtuse assez forte, située au côté interne ; jambes de la même paire assez robustes, comprimées, arquées à leur base et ayant à peu de distance de celle-ci au côté interne une forte dent triangulaire et aigue.

La femelle m'est inconnue ; mais elle a été décrite par Olivier, qui ne parle pas de la dent dont sont armées les cuisses postérieures, ce qui montre qu'il a fait sa description sur un individu de ce sexe. En effet, d'après l'intime analogie qui existe entre cette espèce et le *grandis*, la femelle doit comme celle de ce dernier avoir les organes en question inermes.

Il se trouve à Madagascar et non pas aux Indes orientales, comme le dit Olivier, qui a commis plus d'une erreur de ce genre au sujet des espèces rapportées du premier de ces pays par Commerson. Parmi les exemplaires que j'ai vus, il se trouvait un mâle provenant de sa collection et qui appartient aujourd'hui à M. Chevrolat. Olivier aurait ainsi connu les deux sexes, mais je le répète, sa description a été faite sur une femelle. Il me paraît aussi avoir confondu l'espèce avec le *grandis* ; les exemplaires qu'il indique comme étant beaucoup plus grands que les autres appartenaient probablement à ce dernier.

3. L. Iolofa. *Oblonga, parallela, pallide flava, antennis (articulo primo prætermisso) articulisque tarsorum apice nigris ; prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, supra obsolete punctulato anticeque vage bi-foveolato ; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis planis, lineatim subtilissime punctulatis.* — Long. 4 1/4. Lat. 1 3/4 lin.

Je n'ai vu de cette espèce qu'une femelle, mais elle est si voisine du *crassipes* qu'on peut admettre, sans crainte de se tromper, que le mâle a aussi les cuisses postérieures dentées.

Il ne diffère du *crassipes* que par les caractères suivans : il est presque aussi grand, mais plus étroit et un peu moins convexe, ce qui le fait paraître plus allongé ; sa couleur générale est la même, mais ses antennes (sauf le 1er article) et l'extrémité de chacun des articles des tarses ainsi que leurs crochets sont seuls noirs. La ponctuation du prothorax est à peine distincte et l'on voit près du bord antérieur de cet organe deux dépressions assez larges, mais peu marquées ; la ponctuation des élytres s'affaiblit un peu moins en arrière et les intervalles entre les rangées qu'elle forme sont presque lisses, sauf la rangée de points enfoncés qui existe également sur chacune deux. Les cuisses postérieures de cette femelle sont médiocrement renflées et un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Sénégal. Collection de M. Buquet.

4. L. ROBUSTA. *Oblonga, parallela, læte flava, abdomine utrinque nigro maculato, antennis (articulo primo prætermisso) tibiarumque macula basilari concoloribus; prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, lateribus anticis subacute conicis, supra fasciatim tenuiter punctulato; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis subtiliter alutaceis lineatimque punctulatis.* — Long. 4 3/4. Lat. 2 1/3 lin.

Il ressemble complètement au *Iolofa* pour la forme et la couleur, qui est d'un jaune-fauve clair assez brillant, mais il est sensiblement plus grand et présente de nombreuses différences. Tête fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant ses sillons latéraux profonds, le médian incomplet en avant et divisant imparfaitement une élévation assez forte, ce qui fait paraître le front bituberculé. Yeux saillans, médiocres et fortement échancrés. Antennes noires, avec le 1er article fauve, filiformes, presque aussi longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que chez les deux précédens, coupé carrément et épaissi en avant, arrondi et lobé à sa base dans son milieu, très-fortement rétréci dans son milieu avec la partie située en avant du rétrécissement presque subconique; les points enfoncés dont il est marqué en dessus forment comme chez les *crassipes* et le *grandis* une bande longitudinale sur le disque et une autre transversale à la base; mais ils sont plus nombreux et un peu moins petits, tout en étant toujours visibles seulement à la loupe; on en voit aussi un petit groupe de chaque côté en avant; le point médian placé à quelque distance de la base est bien marqué. Sous le rapport de la forme et de la ponctuation, les élytres ne diffèrent pas de celles du *Iolofa*; les intervalles sont seulement un peu plus distinctement rugueux et ponctués linéairement. Dessous du corps presque glabre. Abdomen ayant sur chaque segment deux taches noires, oblongues, latérales, assez grosses; le dernier seul en est dépourvu. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses et une petite tache tout-à-fait à la base des jambes, noirs; elles ne diffèrent pas de celles du *Iolofa* pour la forme; les cuisses postérieures sont inermes dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux et qui a tout le *facies* d'une femelle; celles du mâle sont très-probablement dentées comme chez le *grandis* et le *crassipes*.

De la Cafrerie. Collection du Muséum d'histoire naturelle de Berlin. M. Klug a bien voulu me le communiquer sous le nom que je lui ai conservé.

GROUPE 2. — *Forme plus allongée que dans le groupe précédent, un peu moins robuste. Antennes semblables. Prothorax sans sillon transversal ou n'en ayant qu'un peu marqué en dessus. Cuisses postérieures médiocres, non dentées. Couleur d'un fauve uniforme en dessus. Taille grande et moyenne.* Esp. des Moluques et africaines 5-6.

5. L. Goryi. *Elongata, flavo-rufa, antennis (articulo primo prætermisso) tibiis tarsisque anticis, pedibus quatuor posticis omnino, metathorace abdomineque nigris; prothorace elongato, in medio valde coarctato, supra sublævi, basi haud impresso; elytris convexis, punctato-striatis, interstitiis planis, sublævibus, apice summo elevatis.* — Long. 5 1/2. Lat. 2 1/2 lin.

Crioceris Goryi. Guérin. *Voyage de la Coquille. Entom.* p. 139.

Assez allongé et d'un *facies* robuste. D'un rouge-fauve assez clair et assez brillant avec les antennes (sauf le 1er article), le métathorax, l'abdomen, les jambes et les tarses antérieurs ainsi que les quatre pattes postérieures noirs; ces dernières ont seulement un peu de rougeâtre à l'extrémité des cuisses. Tête fortement rétrécie en arrière des yeux, légèrement convexe et lisse sur le front, ayant ses deux sillons latéraux bien marqués et le médian remplacé par une petite fossette oblongue, peu profonde et postérieure. Yeux très-grands, largement et profondément échancrés. Antennes filiformes, assez robustes, presque de la longueur de la moitié du corps. Prothorax d'un quart plus long que large en avant, fortement rétréci dans son milieu, coupé carrément et non épaissi en avant, peu convexe, presque imponctué en dessus et sans sillon transversal à la base. Écusson en triangle assez long, coupé carrément à son sommet. Élytres allongées, un peu rétrécies avant leur milieu, assez convexes, à peine impressionées en dedans des épaules qui sont fortement arrondies et lisses, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros à la base, s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles paraissent presque imponctués, même avec une forte loupe; ils sont planes, sauf à l'extrémité où ils se relèvent un peu en côtes. Dessous du corps ponctué et ridé çà et là. Pattes assez longues, grêles; cuisses antérieures faibles; les intermédiaires plus robustes; les postérieures encore plus grosses que les autres et sensiblement plus courtes que l'abdomen.

D'Amboine et probablement de la plupart des Moluques. M. Guérin-Méneville a bien voulu me communiquer l'exemplaire qui lui a servi pour faire sa description et qui me paraît être une femelle. Son *facies* assez différent de celui des précédens rend probable que les cuisses postérieures des mâles ne sont pas dentées.

6. L. microcephala. *Elongatula, parallela, rufo-nitida, antennis, femorum apice, tibiis tarsisque nigris, capite parvo, prothorace breviusculo, in medio sat profunde coarctato, antice valde incrassato, supra sublævi, basi minus profunde transversim impresso; elytris modice convexis, punctato-*

striatis, interstitiis planis, subtilissime lineatim punctulatis, apice summo nonnihil elevatis. — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Un peu plus allongé que les précédens et parallèle. D'un beau rouge de brique vif et assez brillant avec les antennes en entier, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Tête un peu plus petite que chez les autres espèces du genre, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, lisse avec deux petits tubercules sur le front séparés par le sillon médian qui est effacé dans sa moitié antérieure, ayant ses sillons latéraux fins, mais bien entiers. Antennes subfiliformes, peu robustes, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci dans son milieu, légèrement lobé au milieu de sa base, coupé carrément et très-épaissi en avant, lisse en dessus, et traversé en avant de sa base par un sillon entier, peu profond et rugueux ; en avant sur les côtés on voit en outre deux sillons obliques qui partent du rétrécissement latéral et remontent assez haut, mais sans se réunir sur le disque. Écusson quadrangulaire, transversal, fortement échancré en arrière. Élytres assez allongées, légèrement sinuées au dessous des épaules, subparallèles dans le reste de leur étendue, médiocrement convexes, ayant une courte impression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés, gros, mais peu profonds à la base et s'affaiblissant graduellement en arrière ; les intervalles entre ces rangées sont planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent légèrement et lisses, même vus à la loupe ; mais avec cet instrument on y découvre de très-petits points enfoncés rangés linéairement. Pattes médiocres, peu robustes ; toutes les cuisses légèrement renflées et d'égale grosseur ; les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal.

De Madagascar. Collections de MM. De Brème et Reiche.

Je n'en ai vu que deux exemplaires dont je ne saurais préciser le sexe, mais, d'après le *facies* de l'espèce, je ne pense pas que les mâles aient les cuisses postérieures dentées.

Groupe 3. *Forme courte, presque carrée. Prothorax subcylindrique, à peine rétréci sur les côtés, couvert de rides transversales en dessus. Ponctuation des élytres disposée sans ordre. Cuisses postérieures médiocres. Couleur d'un fauve testacé uniforme en dessus. Taille moyenne.* Esp. de Madagascar. 7.

7. L. porosa. *Brevior, parallela, obscure sanguinea, opaca, antennarum apice nigro, prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio modice coarctato, supra crebre transversim strigoso punctoque ante basin impresso ; elytris flavo-testaceis, opacis, minus convexis, crebre punctulatis.*— Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Court, parallèle et peu convexe. D'un rouge-sanguin obscur et opaque avec les pattes un peu plus claires, les trois derniers articles des antennes noirs et les élytres d'un fauve-testacé mat. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, finement rugueuse, surtout sur le front qui est tout-à-fait sans inégalités, ayant ses deux sillons latéraux bien entiers et le médian réduit à une ligne lisse très-fine et superficielle, mais distincte dans toute sa longueur. Antennes filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que large, subcylindrique, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, arrondi à sa base, coupé carrément et non épaissi en avant, couvert en dessus de fines rides transversales, courtes, irrégulières, imitant de fines rugosités en avant, plus entières et plus régulières à la base; en avant de celle-ci, à une assez grande distance, il existe un point enfoncé placé sur la limite des deux espèces de stries dont il vient d'être question. Écusson assez allongé, fortement tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, subparallèles, faiblement et uniformément convexes, presque sans traces d'impressions intra-humérales et couvertes de petits points enfoncés assez profonds, serrés, très-régulièrement espacés et presque aussi gros à l'extrémité qu'à la base. Pattes médiocres, peu robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, sensiblement plus courtes que l'abdomen.

De Madagascar. Je l'ai reçu du Museum d'histoire naturelle de Paris.

Cette espèce est la seule du genre chez qui la ponctuation des élytres n'est pas disposée en stries, ce qui lui donne un *facies* tout particulier.

Groupe 4. *Forme oblongue. Dernier article des palpes maxillaires subglobuleux. Prothorax fortement rétréci sur les côtés, avec un sillon transversal distinct en dessus. Couleur d'un fauve-testacé uniforme en dessus. Taille assez grande.* Esp. de Java. 8.

8. L. palpalis. *Oblongo-parallela, læte flava, palporum maxillarium articulo quarto globoso; prothorace elongatulo, in medio valde lateque coarctato, supra longe ante basin parum profunde transversim sulcato; elytris convexis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis lævibus.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Lema pallidula. Buquet in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Oblong, assez allongé et parallèle. D'un jaune-ferrugineux uniforme, très-clair, comme translucide et assez brillant. Tête lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée et plane sur le front, qui est marqué d'un point enfoncé oblong dans son milieu; ses sillons latéraux sont très-profonds. Antennes grêles, filiformes, plus longues

que la moitié du corps. Dernier article des palpes maxillaires gros, renflé et presque globuleux. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, faiblement lobé au milieu de sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, mais d'une façon particulière, le rétrécissement étant quadrangulaire et plus large dans son fond qu'à son entrée ; il est traversé en dessus à une assez grande distance de sa base par un sillon étroit assez marqué et avec une forte loupe on apperçoit sur le disque quelques petits points enfoncés presque effacés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, assez convexes, ayant une courte impression sulciforme peu marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées régulières de petits points enfoncés peu profonds et régulièrement espacés ; les intervalles entre ces rangées sont presque planes et lisses. Pattes longues, peu robustes ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, plus courtes que l'abdomen.

De Java. Collections de MM. Reiche et Buquet. Je l'ai reçu aussi de M. Klug.

Ainsi que je l'ai dit dans les généralités du genre, la forme insolite du 4e article des palpes maxillaires de cette espèce ne m'a pas paru suffisante pour l'isoler génériquement.

Groupe 5. *Corps allongé, assez robuste. Prothorax long, peu rétréci sur les côtés, avec un sillon transversal obsolète en dessus, tuberculé de chaque côté en avant. Cuisses postérieures fortes. Couleur générale fauve avec des taches noires sur le prothorax et les élytres. Articles* 7-8 *des antennes noirs; les autres de la couleur du corps. Taille grande.* Esp. de Java. 9-10.

9. L. femorata. *Elongata, saturate rufo-flava, nitida, subtus nigro-maculata, antennarum articulis* 8-9 *maculaque laterali baseos thoracis utrinque nigris*; *prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio parum coarctato, antice utrinque distincte tuberculato, supra lævi punctoque longe ante basin impresso*; *elytris remote punctato-striatis, interstitiis lævibus, postice subporcatis, maculis duabus communibus* (*altera pone scutellum altera apicali*) *singuloque fasciis duabus abbreviatis* (*una ante altera infra medium*), *nigris.* — Long. 4, 4 3/4. Lat. 1 2/3, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, elytris nonnihil longioribus.*

Fœm : *Femoribus posticis vix incrassatis, elytris brevioribus.*

Lema femorata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Petauristes femorata. Guérin. *Icon. du Règne anim. Ins. texte.* p. 259.

Var. A. *Læte flavo-lutea.*

Mâle : Allongé et en entier d'un rouge de brique uniforme assez foncé et assez brillant. Tête lisse ; ses sillons postérieurs latéraux fortement marqués ; l'espace compris entre eux est un peu relevé et divisé en deux par un court et faible sillon longitudinal souvent complètement effacé. Antennes assez robustes, de la longueur de la moitié du corps, d'un rouge un peu plus clair que ce dernier avec les 8e et 9e articles noirs. Yeux faiblement échancrés. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, coupé carrément en avant et à sa base, faiblement et largement rétréci dans son milieu sur les côtés avec un sillon peu marqué qui, partant de ce rétrécissement, vient aboutir sur le disque à un point enfoncé tantôt très-profond, tantôt superficiel ; les angles antérieurs sont représentés de chaque côté par un petit tubercule latéral situé tout-à-fait sur le bord ; ses côtés postérieurs présentent une tache oblongue noire assez grande et il est parcouru en dessous par deux bandes de même couleur qui se réunissent en arrière des pattes. Écusson quadrangulaire, échancré en arrière et lisse. Élytres allongées, subparallèles dans les trois quarts de leur longueur, puis obliquement arrondies à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune en dedans des angles huméraux une impression sulciforme assez profonde et dix rangées de points enfoncés qui, très-gros et écartés à la base, s'affaiblissent graduellement et sont remplacés aux deux tiers de l'élytre par autant de sillons faiblement ponctués et dont les intervalles sont relevés en côtes. Les élytres ont deux taches noires communes, l'une basilaire en carré long, s'étendant latéralement jusqu'à la deuxième strie inclusivement et embrassant l'écusson sans le couvrir, l'autre beaucoup plus petite près de l'extrémité et formant une petite raie transversale ; on voit en outre sur chacune d'elles deux petites bandes transversales de même couleur, situées l'une au tiers, l'autre aux deux tiers de leur longueur et qui du bord latéral qu'elles ne touchent pas tout-à-fait, s'étendent jusqu'à la 2e ou la 3e strie. En dessous les flancs du mésothorax présentent une grande tache noire triangulaire ; une autre assez large longe en arrière les cavités cotyloïdes postérieures ; le second et parfois le 3e segment abdominal est plus ou moins de la même couleur dans son milieu. Pattes de la couleur du corps, sans taches, assez longues et assez robustes ; cuisses postérieures beaucoup plus grosses que les autres, dépassant un peu l'extrémité des élytres.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses pattes plus faibles et ses cuisses postérieures seulement un peu plus grosses que les autres et plus courtes que les élytres.

VAR. A. Elle est en entier d'un beau jaune clair, mais, du reste, exactement semblable aux exemplaires typiques sous le rapport des taches noires dont elle est marquée.

De Java.

J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires qui m'ont été communiqués par MM. Reiche, De Brème, Guérin-Méneville et Buquet.

Quelquefois la petite tache noire commune et apicale des élytres est un peu plus ou un peu moins développée que je ne l'ai dit plus haut, mais je ne l'ai jamais vu égaler la tache basilaire ni manquer tout-à-fait.

10. L. QUADRIPUNCTATA. *Elongata, saturate rufo-flava, subtus nigro-maculata, prothorace minus elongato, subcylindrico, in medio parum coarctato, antice utrinque obsolete tuberculato, supra lævi punctoque longe ante basin impresso; elytris remote punctato-striatis, interstitiis lævibus postice subporcatis, singulo fasciis duabus transversis abbreviatis (una ante altera infra medium) nigris; antennarum articulis* 8-9 *concoloribus; femoribus posticis in utroque sexu abdomine brevioribus.* — Long. 4, 4 3/4. Lat. 1 2/3, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Fœm : *Femoribus posticis vix incrassatis.*

Crioceris quadripunctata. OLIV. *Entom.* VI, p. 731, 5. pl. 1. f. 5.
Lema femorata. var. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Lema 4-signata. BOISDUV. *Faune entom. de l'Océanie.* I, p 534, 4.

Il ressemble complètement au précédent pour la forme générale, la couleur et le plus grand nombre de ses caractères, mais il en est bien distinct par ceux qui suivent : son prothorax est sensiblement plus court; ses tubercules latéraux antérieurs sont presque effacés et il est sans taches noires à la base de chaque côté ainsi qu'en dessous. Les élytres n'ont aucune trace des deux taches suturales de la base et de leur extrémité ; les deux petites bandes de cette couleur qui existent sur chacune d'elles et qui sont placées comme chez le *femorata*, sont toujours plus courtes et prennent souvent la forme de taches oblongues ; enfin dans les deux sexes les cuisses postérieures sont sensiblement plus courtes que l'abdomen ; celles des mâles sont seulement plus grosses que celles des femelles.

Il se trouve aussi à Java. M. Dupont m'en a communiqué deux exemplaires comme venant de la Nouvelle Guinée, mais je crains qu'il n'y ait là quelque erreur d'*habitat*.

M. le comte Dejean l'a inscrit dans son *Catalogue* comme une variété du précédent, sous le nom de *Lema 4-punctata* Dehaan. Mais d'après les caractères qui précèdent, il n'y a pas à douter que ce ne soit une espèce distincte.

Swartz a décrit dans la *Synonimia Insectorum* de M. Schœnherr (II, p. 281. note) un *Lema 4-punctata* qui m'est inconnu, mais qui, d'après la description, est très-différent de celui-ci. J'ai reproduit cette dernière à la fin du genre.

Groupe 6. *Corps plus ou moins allongé. Prothorax presque toujours tuberculé de chaque côté en avant, ayant en dessus à sa base un sillon transversal fortement marqué ou peu profond, auquel cas il est couvert de rides transversales. Cuisses postérieures médiocres. Couleur générale uniforme en dessus, souvent métallique; élytres parfois tachetées de noir. Taille grande et moyenne.* Esp. africaines. 11-26.

11. L. foraminosa. *Elongata, nigro-virescens, prothorace pone medium modice coarctato, supra vage punctulato, ante basin transversim impresso, elytris cupreo-aureis, profunde punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 4 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

Lema foraminosa. Reiche in Galinier. *Voyage en Abyssin. Append.* (inédit.)

Allongé et légèrement élargi en arrière. D'un noir assez brillant à reflets verdâtres et bleuâtres. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, vaguement ponctuée, ayant ses sillons latéraux bien marqués et sur le front en avant deux tubercules assez gros, séparés par le sillon médian. Antennes subfiliformes, de la longueur du tiers du corps; leurs quatre premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres noirs. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci un peu au-delà de son milieu sur les côtés, légèrement bisinué en arrière, coupé carrément et un peu épaissi en avant, assez convexe en dessus, vaguement et très-finement pointillé avec un sillon transversal fortement marqué sur la ligne médiane à peu de distance de sa base; on voit en outre près du bord antérieur deux sillons sous forme d'arcs transversaux placés l'un à côté de l'autre. Écusson en triangle assez allongé, tronqué à son sommet. Élytres allongées, un peu élargies en arrière, convexes et en même tems un peu déprimées à la base, sans impressions intra-humérales, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés très-gros et très-profonds à la base, s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles sont étroits et un peu relevés postérieurement. Pattes assez longues et grêles; toutes les cuisses faibles et de même grosseur.

D'Abyssinie d'où il a été rapporté par M. Galinier. Collection de M. Reiche.

12. L. australis. *Elongata, nigro-picea, capite thoraceque supra nigro-æneis, hoc subcylindrico, antice utrinque vix tuberculato, in medio valde coarctato, supra rude transversim plicato, punctoque medio (interdum obsoleto) ante basin impresso; elytris fusco-æneis, depressiusculis, profunde punctato-striatis, striis 7-8 in medio intricatis, interstitiis apice subporcatis.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Var. A. *Picea, elytris flavo-testaceis, æneo-micantibus.*

Allongé, étroit et peu convexe en dessus. Dessous du corps d'un noir de poix assez brillant, passant sur la tête et le prothorax au noir-bronzé. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, finement rugueuse, légèrement convexe sur le front, ayant ses trois sillons entiers et bien marqués. Yeux très-saillans, largement et profondément échancrés. Antennes noires, filiformes, assez grêles, de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, muni de chaque côté en avant d'un petit tubercule très-court, entièrement couvert en dessus de plis transversaux assez gros, assez serrés et irréguliers avec un gros point enfoncé médian à quelque distance de la base, point qui disparaît parfois presque complètement. Écusson carré, assez fortement échancré en arrière. Élytres allongées, subparallèles, avec un léger sinus au dessous des épaules, peu convexes et même parfois subdéprimées en dessus, à peine impressionées en dedans des épaules et ayant chacune dix rangées de points enfoncés très-gros et très-profonds à la base et s'affaiblissant graduellement en arrière; les rangées 8 et 9 se confondent entre elles et un peu avec les rangées voisines dans le milieu de leur longueur; les intervalles sont très-étroits et assez fortement costiformes dans leur tiers postérieurs. Pattes assez longues, faibles; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Dans la variété A le corps est d'un noir-brunâtre passant par places au testacé et cette couleur s'étend même un peu sur le prothorax qui n'a ainsi que la tête qu'un faible reflet bronzé; les élytres sont d'un jaune-testacé assez pâle et légèrement bronzé.

Du Cap de Bonne Espérance.

J'ai reçu le type de l'espèce de M. De Brème, comme étant le *Lema Dregei* de M. Dejean et j'ai trouvé la variété dans la collection de M. Reiche, confondue avec l'espèce suivante à laquelle je réserve le nom de *Dregei*. Les deux espèces sont voisines sans doute, mais me paraissent très-distinctes par leur forme générale, celle du prothorax et la disposition des rangées de points de leurs élytres.

13. L. Dregei. *Elongata, subtus nigro-œnea. supra obscure œneo-cuprea, prothorace pone medium sat profunde coarctato, antice evidenter utrinque tuberculato, supra antice strigoso-punctato, postice transversim plicato; elytris convexiusculis, profunde punctato-striatis, interstitiis apice subporcatis.* — Long. 4. Lat. 1 1/2 lin.

Lema Dregei. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Aussi long que l'*australis*, mais un peu plus large et d'un *facies* plus

robuste. D'un noir brillant légèrement bronzé en dessous, plus fortement sur la tête et le prothorax, passant au cuivreux-violet obscur sur les élytres. Tête et antennes pareilles à celles de l'*australis*. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, très-légèrement lobé au milieu de sa base, coupé carrément et non épaissi en avant, muni de chaque côté sur le bord antérieur d'un tubercule conique, court, mais assez gros ; en dessus il est traversé vers son tiers postérieur par un sillon étroit, mais assez profond, surtout dans son milieu qui est en outre un peu élargi : en arrière de ce sillon sont deux plis fins également entiers ou peu s'en faut ; toute la partie située en avant est couverte sur le disque de points superficiels assez serrés et sur les côtés de linéoles onduleuses, courtes, la plupart obliques. Écusson en triangle tronqué et échancré à son sommet. Élytres proportionellement un peu plus courtes que chez l'*australis*, plus tombantes sur les côtés, du reste faites de même et ayant également dix rangées de très-gros points enfoncés, mais toutes bien distinctes dans toute leur étendue, avec les intervalles relevés à leur extrémité. Pattes assez longues, faibles ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité de l'abdomen.

Du Cap de Bonne Espérance. De la collection de M. Reiche où il était confondu avec l'espèce précédente.

14. L. PUBESCENS. *Elongata, cyaneo-violacea pubeque tenui depressa sat dense obtecta, prothorace medio sat profunde coarctato, antice utrinque evidenter tuberculato, supra transversim dense strigoso ; elytris cupreo-aureis, punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, subtiliter rugosis.*—Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

VAR. A. *Subtus cyanea, supra obscure æneo-viridis.*

Allongé, étroit et médiocrement convexe. D'un beau bleu-violet foncé surtout sur la tête, les antennes et le prothorax, plus clair et brillant en dessous ; il est en outre recouvert, sauf sur la tête et le prothorax, d'une courte pubescence blanche plus abondante sur les élytres qu'en dessous. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, vaguement ponctuée, un peu convexe transversalement sur le front, ayant son sillon médian fortement marqué, les latéraux plus fins et entiers. Antennes grossissant de leur base à leur extrémité, robustes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et non épaissi en avant, distinctement tuberculé de chaque côté sur le bord antérieur, couvert en dessus de plis transversaux très-serrés,

onduleux et confluens. Écusson carré, légèrement échancré à son sommet. Élytres d'un cuivreux-doré assez foncé et brillant, allongées, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, médiocrement convexes, ayant dix rangées de points enfoncés, assez gros à la base et s'affaiblissant graduellement en arrière ; les intervalles entre ces rangées sont étroits, un peu relevés et finement rugueux. Pattes assez longues, peu robustes ; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Var. A. Ses couleurs sont plus uniformes que celle de l'exemplaire que j'ai regardé arbitrairement comme typique ; le dessous du corps est d'un beau bleu assez foncé et sans reflet violet, le dessus en entier d'un vert-bronzé assez obscur et médiocrement brillant. Il est probable que sous ce rapport l'espèce varie beaucoup.

De l'Afrique australe. L'exemplaire typique m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom d'*æneipennis* et la variété par M. Klug sous celui de *pubescens*. J'ai donné la préférence à ce dernier comme étant le plus convenable.

15. L. ustulata. *Elongata, sublus picea, pedibus antennarumque articulo primo rufescentibus, supra læte flava, opaca, prothorace medio valde coarctato, antice utrinque obtuse tuberculato, supra basi transversim bisulcato, elytris convexiusculis, punctato-striatis, macula maxima communi postica, antrorsum producta, nigra.* — Long. 3 3/4. Lat. 1 1/2 lin.

Assez allongé, parallèle et un peu convexe. Tête d'un beau fauve clair et mat avec sa moitié antérieure d'un brun-noirâtre, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux tubercules oblongs assez relevés, bien limités de toutes parts et séparés par le sillon frontal médian qui est fortement marqué ainsi que les sillons latéraux. Antennes subfiliformes, peu robustes, de la longueur de la moitié du corps, d'un noir-brunâtre avec le premier article rufescent ; le dernier est aussi légèrement rougeâtre. Yeux très-saillans et profondément échancrés. Prothorax de la couleur de la tête, aussi long que son diamètre antérieur, ayant sa base et son bord antérieur coupés carrément ; ce dernier assez épaissi et muni de chaque côté d'un tubercule conique très-court, obtus et à peine distinct ; il est très-fortement rétréci un peu en arrière de son milieu sur les côtés, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un sillon fin, très-net et profond, suivi en arrière d'un sillon parallèle au précédent et semblable, mais beaucoup moins marqué ; la partie située en avant de ces deux sillons est relevée, finement ponctuée sur le disque et légèrement rugueuse sur les côtés. Écusson carré, très-légèrement échancré en arrière, de la couleur du prothorax. Élytres allongées, parallèles, assez

convexes en dessus, à peine impressionées entre les épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros et un peu irrégulièrement espacés à la base, rapprochés et s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles sont relevés et costiformes dans toute l'étendue de la tache noire dont il va être question; elles sont du même jaune, clair et mat que les parties précédentes et couvertes en arrière d'une grande tache commune d'un noir mat qui s'avance en pointe presque jusques vers leur tiers antérieur et n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux. Dessous du corps d'un noir-brunâtre mat; pattes rufescentes et un peu fuligineuses à partir de la moitié terminale des cuisses, assez longues, grêles; cuisses faibles; les postérieures un peu plus grosses que les autres et un peu moins longues que l'abdomen.

Du Sénégal. Collections de MM. Reiche et Buquet.

La tache noire des élytres s'avance quelquefois un peu moins en avant que dans l'exemplaire que j'ai pris pour type; il est probable qu'elle s'arrondit antérieurement chez certains individus.

16. L. Klugii. *Elongata, parallela, rufo-ferruginea, ore, antennis, verticis punctis duobus, thoracis basi, pectoris lateribus pedibusque nigris; prothorace medio sat profunde coarctato, antice utrinque obsolete tuberculato, supra basi transversim sulcato, basi ipsa vage plicata; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis subtilissime alutaceis, apice summo, fascia lata arcuata ante apicem singuloque maculis quatuor baseos, nigris.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 1/4 lin.

Lema 10-punctata. Klug in Erman. *Naturhist. Atlas.* p. 46, 169.

Notablement plus petit et proportionellement plus étroit que l'*ustulata* dont il reproduit, du reste, la forme. Sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux vif et brillant. Tête noire à sa partie antérieure et marquée de deux points de même couleur sur le vertex; elle est vaguement pointillée et légèrement rétrécie en arrière des yeux; ses sillons latéraux sont assez marqués, pubescens et le front porte deux tubercules oblongs, assez saillans et séparés par le sillon médian. Yeux fortement échancrés. Antennes noires, grêles, filiformes, à peine de la longueur de la moitié du corps. Prothorax noir à sa base sur une faible étendue, un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, obtusément tuberculé de chaque côté en avant, traversé en dessus près de sa base par un sillon étroit médiocrement marqué, placé plus en arrière que le rétrécissement latéral; la base elle-même présente deux ou trois plis transversaux réguliers, mais peu marqués. Écusson d'un brun-rougeâtre, carré. Élytres de même forme que chez l'*ustulata*, mais beau-

coup plus faiblement quoique aussi régulièrement ponctuées ; les intervalles entre les rangées que forme leur ponctuation sont presque planes et paraissent très-finement rugueux à la loupe ; elles sont traversées à quelque distance de l'extrémité par une assez large bande noire coupée obliquement de chaque côté en avant, un peu concave en arrière et qui s'arrête à la 10e rangée des points enfoncés ; l'extrémité de la suture est occupée par une petite tache également noire, arrondie en avant ; enfin chacune d'elle présente quatre taches de même couleur, savoir : une oblongue sur l'épaule, une arrondie, médiocre, au dessous de cette dernière, une grande subarrondie près de la suture au niveau de la précédente, la dernière ronde, plus petite, au milieu de la longueur de l'élytre, mais plus voisine du bord latéral que de la suture. Dessous du corps légèrement pubescent ; poitrine ayant de chaque côté une raie longitudinale noire. Pattes de la même couleur, assez longues et assez robustes ; cuisses presque d'égale grosseur ; les postérieures dépassant à peine le second segment abdominal.

De l'ile du Prince dans le golfe de Benin, d'où il a été rapporté par M. Erman. J'ai reçu de M. Klug l'exemplaire même qui lui a servi pour faire sa description. Mais j'ai dù changer le nom de 10-*punctata* qu'il avait donné à l'espèce, M. Gebler en ayant décrit cinq ans auparavant sous le même nom une toute différente de Sibèrie (*Bemerk. über die Insekt. Sibir.* p. 196 ; in Ledebour's *Reise* III). Je dédie celle-ci à M. Klug comme une faible marque de la reconnaissance que m'inspire la libéralité avec laquelle il a bien voulu enrichir cet ouvrage d'une foule d'espèces.

17. L. INSIGNIS. *Elongata, parallela, subtus cum pedibus nigro-virescens, abdomine utrinque rufo-maculato, supra rufo-ferruginea, capite antice, verticis puncto maculaque transversa, antennis, thoracis basi lineisque duabus disci scutelloque saturate viridibus ; prothorace breviusculo, infra medium profunde coarctato, antice utrinque obtuse tuberculato, supra basi transversim sulcato, basi ipsa strigosa, disco fasciatim lateribus anticis evidenter punctatis ; elytris minus convexis, infra basin profunde transversim impressis, sat grosse punctato-striatis, sutura, fascia transversa utrinque abbreviata baseos, singuloque fascia lata laterali antica maculaque magna infra medium, saturate virescentibus.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 1/3 lin.

De la taille du *Klugii* et aussi parallèle, mais plus large et moins convexe que cette espèce. Sa couleur générale est en dessous et sur les pattes d'un noir légèrement virescent ou bleuâtre selon l'aspect sous lequel on le regarde, en dessus d'un rouge-ferrugineux vif et brillant. Tête ferrugineuse en dessous, d'un noir-verdâtre sur le museau en dessus, avec un point sur le vertex et une tache transversale de même couleur sur l'occiput ; elle est assez fortement ponctuée et nullement rétrécie en arrière

des yeux ; ses sillons latéraux sont médiocrement marqués ; le front est assez saillant et cette saillie est divisée en arrière par le sillon médian qui est assez profond. Antennes noires, assez robustes, dépassant à peine le prothorax et grossissant légèrement de la base à leur extrémité. Yeux médiocres, fortement échancrés. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés, en arrière de son milieu, avec les côtés antérieurs obtusément tuberculés ; traversé en dessus près de sa base par un sillon bien marqué ; la base elle-même est plissée transversalement ; en avant du sillon le disque se relève brusquement sans être très-convexe sur sa surface et cette dernière présente une assez large bande longitudinale de points enfoncés assez gros et fortement marqués ; un groupe de points semblables se voit sur chacun des côtés antérieurs ; sa base est occupée par un anneau d'un vert-noirâtre qui se confond avec la couleur de sa face inférieure et deux taches allongées, longitudinales de même nuance se voient sur le disque. Écusson de même couleur, carré. Élytres assez allongées, parallèles, peu convexes, ayant une profonde impression transversale à quelque distance de la base et chacune dix rangées de points enfoncés, gros et profonds en avant, plus fins en arrière, presque confluens dans l'impression transversale dont il vient d'être question ; leur suture est d'un vert obscur dans toute son étendue, mais sur une faible largeur et traversée par une bande de même couleur qui occupe l'impression ci-dessus ; on voit en outre sur chacune d'elles une bande et une tache de même nuance ; la première commence sur l'épaule et s'élargissant graduellement sans envahir la 10e strie, se termine un peu au-delà de leur milieu ; la seconde est placée un peu plus bas, grande et irrégulièrement quadrangulaire ; il est probable que toutes deux se réunissent chez quelques individus. Dessous du corps finement pubescent ; les quatre derniers segmens abdominaux ont de chaque côté une tache rouge triangulaire assez grande et tout-à-fait externe ; les quatre jambes antérieures sont un peu rufescentes à leur base. Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieurs sensiblement plus grosses que les autres et de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Cette belle espèce est de la Cafrerie et m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

18. L. RUFIPENNIS. *Elongata, nigronitida, prothorace breviusculo, pone medium valde coarctato, antice utrinque tuberculato, supra punctulato longeque ante basin sat profunde transversim impresso ; elytris saturate rufis, convexiusculis, profunde punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice elevatis.* — Long. 5. Lat. 2, 2 1/3 lin.

Lema rufipennis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Plus grand et d'un *facies* plus robuste que le *Dregei* auquel il ressemble un peu pour la forme générale. D'un noir brillant, sauf sur les élytres, qui sont d'un rouge de brique plus ou moins foncé. Tête finement ponctuée, très-légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux gros tubercules parfaitement limités de toutes parts et séparés par le sillon frontal médian, qui est fortement marqué ainsi que les latéraux. Yeux très-saillans, largement et profondément échaucrés. Antennes assez robustes, grossissant légèrement à leur extrémité, moins longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, légèrement arrondi en arrière, coupé carrément et épaissi en avant, fortement rétréci sur les côtés un peu en-deça de son milieu, avec ses côtés antérieurs renflés et munis d'un tubercule court et obtus, mais distinct; ayant en dessus assez loin de sa base un sillon transversal assez profond, surtout dans son milieu et toute la surface en avant de ce sillon couverte de petits points enfoncés assez serrés, surtout sur le disque. Écusson en triangle assez allongé, fortement tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, assez convexes, déclives dans leur tiers postérieur, sans impressions intra-humérales distinctes, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés oblongs, assez gros et un peu séparés à la base, s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles entre ces rangées sont lisses et planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent un peu. Pattes médiocres, assez robustes; toutes les cuisses presque de même grosseur; les postérieures de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Cap de Bonne Espérance. Collections de MM. Reiche et De Brême.

19. L. Hottentota. *Sat elongata, nigra, capitis dimidia parte postica, prothorace elytrisque rufis; illo latitudine antica haud longiore, in medio valde coarctato, antice utrinque obsolete tuberculato, supra ante basin profunde transversim sulcato, disco fasciatim evidenter punctato; elytris convexis, dorso deplanatis, profunde punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice elevatis.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Plus petit, plus plane en dessus, d'un *facies* moins robuste que le *rufipennis* et ayant un système de coloration absolument semblable à celui de l'*armata* qui suit, c'est-à-dire d'un noir assez brillant avec la moitié postérieure de la tête, le prothorax tant en dessus que sur les flancs et les élytres d'un rouge de brique un peu fauve. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux tubercules oblongs bien moins prononcés que ceux du *rufipennis* et de l'*armata*, quoique bien distincts et séparés par le sillon médian. Yeux fortement échancrés. Antennes filiformes, assez robustes, à peine de la longueur de la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi en ar-

rière, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, ayant ses côtés antérieurs évasés et muni chacun d'un tubercule obsolète; en dessus il est traversé à quelque distance de sa base par un sillon fortement marqué et le disque a une assez large bande longitudinale d'assez gros points enfoncés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, très-parallèles, convexes et en même tems planes dans leur milieu, ayant chacune une impression sulciforme, courte et superficielle en dedans des épaules et dix rangées de gros points enfoncés très-marqués; les intervalles entre ces rangées sont lisses et assez fortement relevés dans leur tiers postérieur. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures à peine plus fortes que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Du Port Natal. Je l'ai reçu de M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre.

20. L. ARMATA. *Elongata, parallela, nigra, capitis dimidia parte postica, prothorace elytrisque rufis; illo pone medium valde coarctato, antice utrinque evidenter tuberculato, supra ante basin sat profunde sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulato; elytris sat convexis profunde punctato-striatis, interstitiis postice elevatis.* — Long. 4, 5 1/2. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Lema armata. FAB. *Syst. El.* I, p. 472, 5.— KLUG in ERMAN. *Naturhist. Atlas.* p. 46.166. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 279, 5.— DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Crioceris Senegalensis. OLIV. *Entom.* VI, p. 730, 3. pl. 1. f. 3.

VAR. A. *Supra læte flava.*

Allongé et subparallèle. Dessus du corps d'un rouge-brun uniforme assez brillant, sauf la partie antérieure de la tête qui est noire, ainsi que les antennes, le dessous du corps et les pattes. Tête vaguement pointillée, à peine rétrécie en arrière, ayant ses sillons latéraux fins, mais bien distincts avec l'espace entre eux fortement relevé et divisé en deux par le sillon médian, de sorte que le front entier paraît occupé par deux gros tubercules ou nœuds obtus. Yeux saillans, profondément échancrés. Antennes subfiliformes, de la longueur du tiers du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, très-légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et épaissi en avant, fortement rétréci un peu en-deça de son milieu sur les côtés, avec un sillon transversal bien marqué en dessus à quelque distance de sa base, ayant ses côtés antérieures renflés, dilatés latéralement et munis d'un petit tubercule conique; on voit sur le disque une bande longitudinale de petits points enfoncés et d'autres plus petits encore et disposés sans ordre sur les côtés antérieurs. Écusson triangulaire, tronqué et un peu échancré à son sommet. Élytres allongées, pa-

rallèles, à peine sinuées au dessous des épaules, parfois très-légèrement élargies à leur extrémité, assez convexes en dessus, ayant une courte impression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros et très-profonds à la base, remplacés à partir du milieu de la longueur de chaque élytre par des sillons bien marqués, faiblement ponctués et dont les intervalles sont assez fortement relevés, surtout à leur extrémité. Dessous du corps presque glabre. Pattes médiocres, assez grêles; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, notablement plus courtes que l'abdomen.

Dans la variété A le rouge-brun du dessus du corps est remplacé par un beau jaune de terre de sienne très-clair. Entre elles et les individus les plus foncés en couleur on trouve tous les passages.

Du Sénégal et de la côte de Guinée où il paraît commun.

M. Dejean dans le *Catalogue* de sa collection lui a donné pour variétés les deux espèces suivantes qu'il avait confondues entre elles et qui sont parfaitement distinctes. Cette erreur s'est propagée dans la plupart des collections de Paris.

21. L. CEPHALOTES. *Elongata, parallela, sublus saturate cyanea, supra rufa, nonnihil iridescens, capitis dimidia parte antica antennisque nigris; vertice gibbo, bicalloso, oculis magnis, minus prominulis, prothorace breviusculo, pone medium valde coarctato, lateribus anticis obsolete tuberculatis; elytris subdepressis, profunde punctato-striatis, interstitiis postice elevatis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

VAR. A. *Supra pallide testacea.*

D'un tiers environ plus petit que l'*armata* et moins convexe. Dessus du corps d'un rouge-brun assez foncé avec un léger reflet irisé parfois presque indistinct chez certains individus; partie antérieure de la tête et les sept derniers articles des antennes noirs; les quatre premiers articles de ces dernières, dessous du corps et pattes d'un bleu d'acier foncé, brillant et souvent un peu verdâtre. Tête courte, enfoncée presque jusqu'aux yeux dans le prothorax, renflée régulièrement depuis le front jusqu'à la partie postérieure du vertex, avec deux callosités obtuses sur le premier. Yeux grands, subglobuleux, presque sans orbites en arrière, médiocrement convexes et assez fortement échancrés. Antennes rigidules, grossissant un peu de la base à l'extrémité, de la longueur du tiers du corps. Prothorax un peu moins long que son diamètre antérieur, semblable du reste à celui de l'*armata*, si ce n'est que ses côtés antérieurs sont moins dilatés transversalement et à peine tuberculés. Écusson en triangle tronqué à son som-

met. Élytres assez allongées, subparallèles, un peu déprimées en dessus, ponctuées, du reste, et sillonées à leur extrémité comme celles de l'*armata*. Dessous du corps et pattes tantôt presque glabres, tantôt revêtus d'une pubescence blanchâtre assez fournie. Pattes faibles ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, sensiblement moins longues que l'abdomen.

Var. A. Le dessus du corps, sauf la partie antérieure de la tête, est d'un testacé pâle et même un peu livide. Elle est aussi commune que le type de l'espèce.

Du Sénégal et de la côte de Guinée. Il ne parait pas plus rare que le précédent.

Cette espèce, comme on le voit, est très-différente de celle qui précède; la forme de sa tête surtout et celle de ses yeux l'en font distinguer au premier coup-d'œil. Elle est très-constante dans ses caractères et parmi les nombreux exemplaires que j'ai vus, je n'en ai pas observé un seul qui fit le passage entre elle, l'*armata* et la suivante. Je l'ai reçue de MM. Reiche et Guérin sous le nom de *tibialis* et de M. De Brème comme étant une variété de l'*armata*.

22. L. tibialis. *Elongata, parallela, nigro-cyanea, supra rufa, iridescens, abdominis lateribus, ano tibiisque testaceis, capitis dimidia parte antica antennisque nigris; vertice transversim elevato; oculis magnis, prominulis; prothorace elongatulo, pone medium valde coarctato, lateribus anticis evidenter acute tuberculatis; elytris depressis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis postice elevatis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Crioceris tibialis. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 509, 3. — Guérin. *Icon. du Règne anim. Ins. texte.* p. 262.

Presque aussi long, mais beaucoup plus étroit que le *cephalotes* et un peu plus déprimé. Dessus du corps d'un rouge-brun tantôt assez foncé, tantôt clair, toujours accompagné d'un reflet métallique irisé assez vif; partie antérieure de la tête et les sept derniers articles des antennes noirs; les quatre premiers articles de ces dernières, la poitrine, la partie basilaire et médiane de l'abdomen et les cuisses d'un noir bleuâtre foncé et assez brillant; les bords latéraux de l'abdomen, son dernier segment et les jambes testacés. Tête plane en avant, ayant la partie antérieure du vertex relevée et formant un pli transversal prononcé au niveau du bord postérieur des yeux; le sillon frontal médian s'arrête au sommet de ce pli sans le diviser; les latéraux sont très-fins. Yeux grands, arrondis, presque sessiles, assez saillans, mais un peu moins que chez l'*armata*. Antennes de la longueur du tiers du corps, grossissant légèrement à leur

sommet. Prothorax plus long que celui du *cephalotes*, et ayant les côtés antérieurs munis d'un petit tubercule plus prononcé et plus aigu que chez l'*armata*, semblable du reste à celui de ce dernier. Écusson triangulaire, fortement tronqué à son sommet. Élytres allongées, parallèles, légèrement convexes, presque sans impressions intra-humérales, ayant chacune dix rangées de points enfoncés disposées comme chez les deux précédens. Pattes faibles, assez longues ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres et sensiblement plus courtes que l'abdomen.

Du Sénégal et de la côte de Guinée. Aussi commun que les deux précédens.

Ce que j'ai dit de la constance des caractères de l'espèce précédente s'applique également à celle-ci qui est le vrai *Lema tibialis* de M. De Castelnau. Elle est inscrite dans le *Catalogue* de M. Dejean comme une variété de l'*armata*, sous le nom de *Lema Leprieurii* que lui avait donné M. Buquet et qui s'est répandu dans quelques collections.

23. L. exsanguis. *Elongata, livide testaceo-metallica, capite antice, antennarum apice pectorisque lateribus brunneis; vertice transversim elevato ; prothorace pone medium valde coarctato, antice utrinque evidenter acute tuberculato, supra basi profunde transversim sulcato, basi ipsa plicata, lateribus anticis strigosis, posticis callosis, disco sat crebre punctulato ; elytris dorso planis, mediocriter ac profunde punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

D'un tiers environ plus petit que l'*armata*, un peu plus allongé et plus plane en dessus que cette espèce. Sa couleur générale est d'un flavescent livide à reflets métalliques assez vifs en dessus, presque nuls en dessous, avec la partie antérieure et supérieure de la tête, les articles terminaux des antennes et les côtés de la poitrine brunâtres. Tête finement rugueuse, ayant une élévation transversale assez forte sur l'occiput, mais moins prononcée que celle du *tibialis*, le front assez profondément sillonné dans toute sa longueur et ses sillons latéraux bien marqués. Yeux grands, profondément et assez étroitement échancrés. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, grossissant légèrement de la base à leur extrémité. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, fortement rétréci en arrière de son milieu, évasé en avant et muni de chaque côté tout-à-fait en avant d'un tubercule aigu bien distinct, traversé en dessus près de sa base par un sillon étroit, mais profond en arrière duquel la base présente quelques plis transversaux qui se continuent avec d'autres qui occupent le rétrécissement latéral ; ce dernier est limité en dessus de chaque côté par une assez grosse callosité lisse en avant de laquelle le

bord latéral présente des rides onduleuses qui, comme celles de la base, se continuent avec celles du rétrécissement latéral; toute la partie du disque comprise entre ces diverses sculptures est couverte de petits points enfoncés assez serrés. Écusson en triangle peu allongé, tronqué à son sommet. Élytres assez longues, très-parallèles, planes en dessus, ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais profonds; les intervalles entre ces rangées sont lisses et se relèvent assez fortement en arrière. Pattes médiocres, peu robustes; cuisses postérieures notablement plus grosses que les autres, un peu moins longues que l'abdomen.

Cette espèce parfaitement distincte des précédentes, est du Sénégal et m'a été communiquée par M. Dupont.

24. L. GLYPTODERA. *Elongata, postice nonnihil attenuata, supra rufo-ænea, nitida, capitis dimidia parte antica, antennis, corpore subtus pedibusque nigro-æneis; prothorace medio valde coarctato, lateribus anticis breviter tuberculatis, supra ante basin profunde transversim impresso anticeque tri-foveolato; elytris planis, humeris lateraliter sub-prominulis, striato-punctatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 3 3/4. Lat. 1 1/2 lin.

Allongé, plane en dessus et légèrement rétréci en arrière. Dessus du corps d'un bronzé-rougeâtre très-brillant; moitié antérieure de la tête, antennes, dessous du corps et pattes d'un noir-bronzé. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, finement pointillée, ayant sur le front deux tubercules subquadrangulaires, un peu déprimés, bien limités et séparés par le sillon frontal médian qui est fortement marqué ainsi que les sillons latéraux. Antennes grêles, grossissant légèrement à leur extrémité, presque de la longueur de la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, très-légèrement bisinué à sa base, coupé carrément et un peu épaissi antérieurement, muni de chaque côté en avant d'un petit tubercule aigu bien distinct; il est très-fortement rétréci dans son milieu sur les côtés et traversé en dessus a une assez grande distance de sa base par un large et profond sillon; la partie en arrière de ce sillon est un peu plissée, celle en avant relevée avec une fossette longitudinale partant du bord antérieur, deux fossettes latérales arquées à concavité interne et un sillon transversal auquel viennent aboutir les fossettes précédentes. Écusson carré. Élytres assez allongées, ayant leurs angles huméraux un peu saillans latéralement, ce qui les fait paraître légèrement rétrécies à leur extrémité, planes en dessus, ayant chacune une assez forte impression intra-humérale sulciforme et dix rangées de points enfoncés, assez gros à la base, s'affaiblissant graduellement en arrière, mais partout très-régulièrement disposés; les intervalles sont lisses et relevés à leur extrémité. Pattes assez longues, grèles; cuisses faibles, toutes semblables; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen.

De Madagascar.

Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom de *Lema bicolor,* qui a déjà été employé par Fabricius et par M. Boisduval pour deux autres espèces du genre et que je n'ai pu par conséquent adopter. Il est probable que les fossettes du prothorax ne sont pas toujours aussi marquées que dans l'exemplaire qui est entre mes mains ; mais comme elles sont très-régulières, elles ne peuvent être accidentelles et il doit toujours en rester des traces.

25. L. RUFULA. *Modice elongata, postice nonnihil attenuata, livide flava, antennis, metathorace, abdomine pedibusque nigris, femoribus pallescentibus ; prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, lateribus anticis breviter tuberculatis, supra lævi transversimque bisulcato, sulco antico subobsoleto ; elytris subdepressis, humeris lateraliter prominulis, punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2 1/4 , 2 2/3. Lat. 4/5 , 1 lin.

Voisin du *glyptodera* par sa forme , mais beaucoup plus petit et proportionellement plus court. D'un testacé-flavescent un peu livide et assez brillant avec les antennes, le métathorax , l'abdomen et les pattes noires ; les cuisses seulement sont plus ou moins pâles à leur base et en dessous. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux , lisse, ayant sur le front une élévation applatie, divisée en arrière par un court sillon très-marqué , reste du sillon frontal médian ; les sillons latéraux sont assez fins et également bien marqués. Antennes grêles , subfiliformes , de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant , ayant ses côtés antérieurs brièvement , mais néanmoins distinctement tuberculés , assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés , lisse en dessus et traversé par deux sillons entiers , l'un basilaire, large et profond, l'autre situé entre le précédent et le bord antérieur, étroit et peu marqué. Écusson en triangle assez allongé , légèrement tronqué à son sommet. Élytres subparallèles avec les angles huméraux légèrement saillans sur les côtés , presque planes en dessus , ayant chacune une petite impression intra-humérale sulciforme et dix rangées de points enfoncés, assez gros , espacés un peu irrégulièrement à la base et s'affaiblissant graduellement en arrière ; les intervalles sont lisses et un peu relevés à leur extrémité. Pattes grêles, assez longues ; cuisses faibles, toutes semblables ; les postérieures aussi longues que l'abdomen.

De Madagascar. Je l'ai reçu de M. Reiche et de M. le Marquis De la Ferté sous le nom que je lui ai conservé.

26. L. LACERTINA. *Elongata, parallela, saturate rufa, antennis, metathorace, abdomine pedibusque nigris, femoribus subtus magis minusve rufis; prothorace pone medium valde coarctato, supra ante basin profunde transversim impresso breviterque canaliculato; elytris depressiusculis, punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

VAR. A. *Flavo-testacea, antennis, metathorace, abdomine, tibiis tarsisque nigris.*

Un peu plus grand que le *rufula* et plus allongé que cette espèce. D'un rouge-brun assez foncé et assez brillant avec les antennes, le métathorax, l'abdomen, le dos et l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Tête médiocrement rétrécie en arrière des yeux, finement rugueuse, ayant le front assez élevé dans toute son étendue, avec un court sillon assez profond à la partie postérieure de cette élévation, lequel remplace le sillon médian; les sillons latéraux sont fins, mais bien marqués. Antennes grèles, subfiliformes, un peu plus longues que le tiers du corps. Yeux saillans, étroitement et profondément échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément en arrière et en avant, fortement rétréci un peu en arrière de son milieu, ayant ses côtés antérieurs arrondis et non tuberculés, traversé en dessus près de sa base par un sillon assez profond, suivi en arrière d'un pli parallèle peu marqué et du milieu duquel part un court sillon longitudinal superficiel qui s'arrête au milieu du disque; celui-ci et les côtés sont lisses même à la loupe. Écusson en carré transversal, légèrement échancré en arrière. Élytres allongées, subparallèles, subdéprimées en dessus, ayant chacune une courte impression sulciforme en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés, gros et un peu irrégulièrement espacés à la base, plus serrés et s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles entre ces rangées sont lisses et un peu relevés postérieurement. Pattes assez longues, grèles; cuisses assez faibles; les postérieures un peu plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abomen.

Dans la variété A le dessus du corps est d'un fauve-testacé et les cuisses en entier de la même couleur, sauf ça et là un peu de fuligineux. Tout le reste est noir comme dans le type de l'espèce.

De Madagascar. J'en ai reçu deux exemplaires de M. le Marquis de Brème.

GROUPE 7. *Corps peu allongé. Prothorax rétréci sur les côtés, toujours muni d'un sillon transversal bien marqué en dessus. Cuisses postérieures faibles. Couleur générale d'un fauve plus ou moins clair en dessus, sauf parfois un point noir ou deux sur les élytres ou une tache de même couleur sur la tête. Taille petite.* Esp. africaines, du Continent indien et de Java. 27-34.

27. L. HÆMATOMELAS. *Oblongo-parallela, subtus cum pedibus antennisque nigra, supra flavo-sanguinea, nitida, prothorace pone medium modice coarctato, supra ante basin sat profunde transversim impresso, elytris subdepressis, basi nonnihil elevatis, punctato-striatis, interstitiis apice subcostatis.* — Long. 2 1/3, 2 2/3. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

VAR. A. *Antennarum articulo primo femoribusque anticis subtus apiceque rufescentibus.*

Oblong, peu allongé et parallèle. D'un rouge-sanguin un peu couleur de brique, clair et assez brillant; dessous du corps, pattes et antennes noirs. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une légère élévation plane, divisée dans sa moitié postérieure par un sillon assez marqué; sillons latéraux fins, mais bien distincts. Yeux fortement échancrés. Antennes très-grèles, filiformes, un peu plus longues que les deux tiers du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, médiocrement rétréci sur les côtés un peu au-delà de son milieu et traversé en dessus, à quelque distance de sa base, par un sillon encore un peu moins marquè qui se continue directement avec le rétrécissement en question; même avec une forte loupe on ne distingue aucune trace de points enfoncés sur toute sa surface. Écusson carré. Élytres médiocrement allongées, parallèles, à peine sinuées au dessous des épaules, très-peu convexes et même parfois presque planes en dessus, ayant en dedans des angles huméraux une impression sulciforme assez marquée et à quelque distance de leur base une autre commune, vaguement indiquée, qui fait paraître très-légèrement relevée leur partie basilaire; elles ont chacune dix rangées de points enfoncés, plus gros et plus espacés à la base qu'en arrière; les intervalles entre ces rangées sont un peu relevés dans leur quart postérieur. Pattes médiocres, grèles; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Dans la variété A l'article basilaire des antennes, le dessous et l'extrémité des cuisses antérieures, sur une plus ou moins grande étendue, sont d'un fauve-rougeâtre assez clair.

De Java. J'ai reçu le type de M. Buquet sans nom spécifique et la variété de MM. Reiche et De Brême sous celui de *rufimana* qu'il m'a paru nécessaire de changer, par la raison qu'il ne s'applique qu'à une variété et qu'en outre il rend mal la coloration des pattes antérieures qui n'ont pas leur extrémité, mais leur base rougeâtre. Un exemplaire de cette même variété, venant de Sumatra, m'a été envoyé par M. Klug sous le nom de *Lema æmula.*

28. L. IMPOTENS. *Elongatula, parallela, flavo-testacea, antennis pedibusque dilutioribus, prothorace infra medium modice coarctato, supra ante basin sat profunde transversim impresso, elytris subdepressis, basi nonnihil elevatis, punctato-striatis, interstitiis apice subcostatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/4 lin.

Aussi long que l'*hæmatomelas*, mais sensiblement plus étroit, ce qui le fait paraître allongé ; il est du reste parallèle et subdéprimé en dessus comme cette espèce. Sa couleur générale est d'un fauve-testacé assez vif et brillant avec les antennes en entier et les pattes plus pâles. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant ses sillons latéraux bien marqués et le front plane, avec une courte et fine ligne enfoncée à sa partie postérieure. Yeux assez fortement échancrés en triangle aigu. Antennes grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci sur les côtés en deça de son milieu, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un sillon beaucoup plus marqué dans son milieu que latéralement ; en arrière de ce sillon la base présente quelques vagues rides transversales; la partie située en avant est complètement lisse. Écusson quadrangulaire. Élytres assez allongées, parallèles, presque planes en dessus, ayant à quelque distance de la base une impression en arc de cercle qui se réunit presque aux impressions intra-humérales et limite avec elles un espace un peu relevé et plane ; leur ponctuation est absolument semblable à celle de l'*hæmatomelas*. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine et courte pubescence fauve-testacée. Ces dernières assez longues, peu robustes; cuisses médiocres ; les postérieures un peu plus grosses que les autres et presque de la longueur de l'abdomen.

Je l'ai reçu de M. Klug comme venant du Bengale.

29. L. HUMERALIS. *Elongata, testacea, antennis, verticis macula, elytrorum puncto humerali pedibusque quatuor posticis nigris; prothorace læte rufo, elongatulo, medio modice coarctato, supra basi transversim impresso, elytris planiusculis, punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 4/5 lin.

Lema humeralis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.
Crioceris humeralis. GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 262.

De la taille des deux précédens, mais plus allongé et plus étroit. D'un testacé-flavescent assez brillant, passant au jaune-ferrugineux assez vif sur le prothorax. Tête très-légèrement rétrécie en arrière des yeux, lisse

sur le vertex, plane et finement rugueuse sur le front, qui est marqué à sa partie postérieure d'une assez grande tache noire, avec un court sillon assez profond; les sillons latéraux sont fins. Antennes noires, sauf le dernier article qui est testacé à sa base, grèles, subfiliformes, un peu plus longues que le tiers du corps. Yeux profondément et assez étroitement échancrés. Prothorax d'un tiers environ plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et à peine épaissi en avant, moins fortement rétréci sur les côtés que chez les précédens, traversé en dessus près de sa base par un sillon large, assez profond et lisse sur toute sa surface. Écusson quadrangulaire, un peu plus long que large. Élytres allongées, parallèles, très-peu convexes en dessus, ayant une courte impression sulciforme en dedans des épaules, qui sont occupées par une petite tache noire, et chacune dix rangées de points enfoncés diminuant graduellement en grosseur de la base à leur extrémité; les intervalles sont lisses et un peu relevés à leur sommet. Pattes médiocres, faibles; les quatre postérieures noires avec un peu de roussâtre à la base et au dessous des cuisses; les antérieures testacées avec l'extrémité des jambes et les tarses un peu fuligineux; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, plus courtes que l'abdomen.

De la côte de Guinée. Collections de MM. Reiche et Guérin-Méneville.

30. L. PAUPERATA. *Modice elongata, testaceo-flavescens, nitida, antennis gracilibus, dimidio corpore longioribus, prothorace medio valde coarctato, supra lævi, ante basin sat profunde transversim impresso; elytris basi nonnihil elevatis, punctato-striatis, interstitiis apice summo elevatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Lema livida, Dej. *Cat.* ed. 3, p. 387.

Sensiblement plus petit et proportionellement moins allongé que l'*humeralis*. En entier d'un testacé-flavescent assez vif et assez brillant. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée et en même tems presque plane sur le front; cette élévation est divisée dans sa moitié postérieure par un sillon assez marqué, reste du sillon médian; les latéraux sont fins, mais bien distincts. Antennes grèles, presque de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, fortement rétréci un peu au-delà de son milieu, lisse en dessus et traversé à sa base par un sillon large et assez profond. Écusson carré, légèrement échancré en arrière. Élytres médiocrement allongées, parallèles, peu convexes en dessus, ayant une impression sulciforme assez profonde en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros et un peu irrégulière-

ment espacés à la base, s'affaiblissant graduellement en arrière; les interstices entre ces rangées sont planes, lisses et assez fortement relevés tout-à-fait à leur extrémité. Pattes assez longues, peu robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres et presque aussi longues que l'abdomen.

De la côte de Guinée. Collection de M. Reiche. M. Klug m'en a aussi envoyé un exemplaire sous le nom de *Lema tabida.*

Il m'a paru convenable de changer le nom de *livida* qui lui avait imposé M. Dejean, Dalman l'ayant déjà appliqué (*Analect. Entom.* p. 73) à une espèce du genre *Crioceris.*

31. L. LATERITIA. *Modice elongata, testaceo-flavescens, metathorace infuscato, antennis validiusculis, dimidio corpore brevioribus, prothorace medio valde coarctato, supra transversim bi-sulcato, sulco anteriore subobsoleto; elytris basi haud elevatis, punctato-striatis, interstitiis apice summo elevatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Lema lateritia. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Il ressemble complètement au *pauperata* pour la taille, la forme et la couleur, mais il est en réalité très-différent par les caractères qui suivent: en dessous le métathorax est un peu brunâtre, surtout à sa partie postérieure; les antennes sont d'un tiers plus courtes, sensiblement plus robustes et moins longues que la moitié du corps; le prothorax est un peu plus long, et, outre le sillon transversal de la base en dessus, il en présente un autre en avant beaucoup plus étroit, superficiel mais bien distinct, surtout sur les bords latéraux du disque; enfin les élytres sont sans aucune trace d'élévation à leur base. Pour tout le reste il est absolument semblable au précédent.

Il se trouve aussi à la côte de Guinée. Collection de M. Reiche.

32. L. INFIMA. *Oblongo-parallela, testaceo-flavescens, prothorace elongatulo, pone medium modice coarctato, supra basi transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis sat crebre punctulatis, elytris convexiusculis, punctato-striatis, interstitiis apice summo elevatis.* — Long. 1 1/2. Lat. 1/2 lin.

Beaucoup plus petit et un peu plus étroit que le *pauperata* auquel il ressemble assez pour la forme. D'un testacé-flavescent assez foncé et assez brillant. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, nullement relevée sur le front et marquée sur le vertex d'un petit point enfoncé; ses sillons latéraux sont fins, mais bien marqués. Antennes grêles, filiformes,

un peu plus longues que le tiers du corps. Prothorax d'un quart plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés, coupé carrément en arrière et en avant, ayant sur le disque deux rangées de points enfoncés et sur chaque côté antérieur un groupe des mêmes points, mais un peu plus gros. Écusson carré, un peu échancré à son sommet. Élytres peu allongées, parfaitement parallèles, légèrement convexes, ayant chacune une impression sulciforme intra-humérale assez marquée et dix rangées de points enfoncés, assez gros, mais peu profonds à la base et s'affaiblissant graduellement à l'extrémité; les intervalles entre ces rangées sont lisses et planes, sauf tout-à-fait en arrière où ils se relèvent un peu. Pattes assez longues, grêles; toutes les cuisses de même grosseur; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen.

Du Sénégal. Je l'ai trouvé innommé dans la collection de M. Buquet.

33. L. FULVULA. *Sat elongata, flavo-rufa, pectore abdomineque nigris, albido-sericeis, capite villosulo, prothorace medio modice coarctato, supra basi transversim sulcoque utrinque antice impresso; elytris convexiusculis, punctato-striatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/4 lin.

Assez allongé et parallèle. D'un fauve-rougeâtre médiocrement brillant avec la poitrine et l'abdomen noirs; l'extrémité des jambes et de chacun des articles des tarses est aussi légèrement fuligineuse. Tête couverte d'une fine pubescence blanchâtre couchée, à peine rétrécie en arrière des yeux, presque plane sur le front avec un faible sillon longitudinal peu distinct; les sillons latéraux sont fins, mais assez marqués. Yeux largement et fortement échancrés. Antennes grêles, grossissant très-légèrement à leur extrémité, de la longueur du tiers du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, médiocrement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon assez profond en avant duquel se voit de chaque côté un sillon peu distinct partant du rétrécissement latéral; il est complètement lisse, même vu à la loupe. Écusson carré. Élytres médiocrement allongées, parallèles, légèrement et uniformément convexes en dessus, ayant un léger sillon sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés un peu plus gros, comme de coutume, en avant qu'en arrière, mais partout assez petits et peu profonds; ces rangées sont très-régulières; leurs intervalles sont planes et lisses, sauf à l'extrémité où ils se relèvent un peu. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez serrée. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses assez fortes; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres et plus courtes que l'abdomen.

De la côte de Coromandel. Collection de M. Reiche.

34. L. LACERTOSA. *Sat elongata, parallela, supra rufo-sanguinea, subopaca, abdomine nigro-rufoque variegato, pedibus anticis testaceis, cœteris pectoreque nigris; prothorace medio sat profunde coarctato, supra ante basin sat profunde transversim sulcato; elytris planis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis subtilissime alutaceis, postice elevatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/5 lin.

De la taille du *fulvula*, mais un peu plus étroit que cette espèce et plane en dessus, ce qui lui donne un tout autre *facies*. Dessus du corps en entier d'un rouge de brique un peu sanguin, uniforme et médiocrement brillant. La tête en dessous est de la même couleur; sous le rapport de la forme elle est faiblement rétrécie en arrière des yeux, avec ses sillons frontaux latéraux fortement marqués, le front plane et finement silloné en arrière. Yeux subglobuleux, saillans, étroitement et peu profondément échancrés. Les antennes manquent dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont d'un fauve clair. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un sillon bien marqué, légèrement arqué; la base elle-même est vaguement ridée et la partie antérieure au sillon sans trace de ponctuation. Écusson en carré un peu allongé. Élytres parallèles, planes en dessus, sans trace d'élévation à la base, ayant une impression sulciforme assez marquée en dedans de chaque épaule et chacune dix rangées bien régulières de points enfoncés médiocres, mais presque aussi marqués en arrière qu'à la base; les intervalles paraissent très-finement rugueux quand on les examine avec une forte loupe et se relèvent un peu dans leur tiers postérieur. En dessous le prothorax est rouge comme en dessus, la poitrine et le premier segment de l'abdomen noirs; les autres segmens de ce dernier sont rufescens et comme fasciés transversalement de brunâtre. Pattes antérieures testacées avec les hanches noires; les intermédiaires et les postérieures noires; les premières ont quelques reflets rufescens sur les cuisses et les jambes; toutes sont assez longues et médiocrement robustes; les cuisses postérieures sont un peu plus fortes que les autres et un peu moins longues que l'abdomen.

Du Bengale. M. Klug a bien voulu me l'envoyer sous le nom que je lui ai conservé.

GROUPE 8. *Corps plus ou moins allongé. Prothorax rétréci sur les côtés, ayant en dessus un sillon transversal basilaire distinct et un autre de chaque côté plus en avant. Cuisses postérieures faibles. Couleur générale d'un fauve-sanguin en dessus avec l'extrémité des élytres bleue. Taille petite.* Esp. du Continent indien. 35-36.

35. L. PRÆUSTA. *Modice elongata, rufo-sanguinea, ore supra nigro, prothorace medio modice coarctato, supra basi lateribusque anticis transversim sulcato; elytris planiusculis, profunde punctato-striatis, macula magna communi apicis antice emarginata, saturate chalybea.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Lema præusta. FAB. *Syst. El.* I, p. 472, 7. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 279, 7. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Crioceris præusta. FAB. *Entom. Syst.* I, 2. p. 8, 25.
Lema melanura. FAB. *Syst. El.* I, p. 474, 16. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 282, 18.

Médiocrement allongé, parallèle et très-voisin pour la forme du *fulvula*. D'un rouge-sanguin assez foncé, vif et brillant avec l'extrémité antérieure de la tête en dessus et les mandibules d'un noir profond. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, lisse sur le vertex, ayant sur le front deux petits tubercules oblongs bien limités de toutes parts et ses sillons latéraux fins et assez profonds. Antennes peu robustes, filiformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax un peu moins long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, médiocrement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, traversé à quelque distance de sa base par un sillon bien marqué et ayant un point enfoncé sur la ligne médiane; en avant de chaque côté se voit un autre sillon à peine indiqué, court et qui part du rétrécissement latéral; il paraît complètement imponctué, même quand on l'examine avec une forte loupe. Écusson carré, légèrement échancré à son sommet. Élytres médiocrement allongées, assez larges, peu convexes et presque planes en dessus, ayant une impression sulciforme assez marquée en dedans des épaules, qui sont un peu saillantes latéralement et chacune dix rangées de points enfoncés fortement marqués et plus gros en avant qu'en arrière; les intervalles sont lisses, planes, sauf en arrière où ils se relèvent un peu; le tiers terminal des élytres est occupé par une tache commune d'un bleu d'acier foncé et brillant, arrondie sur les côtés et échancrée en cœur sur la suture en avant. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

De la côte de Coromandel. Collection de M. Reiche.

Fabricius me paraît avoir décrit deux fois cette espèce sous des noms différens : une première dans son *Entomologia Systematica* sous celui de *Lema præusta,* en lui assignant ces caractères très-brefs : « *rufa, elytris apice atris* qu'il a reproduits mot-à-mot dans son *Systema Eleutheratorum* sans avoir probablement l'espèce sous les yeux, puis une seconde fois dans ce dernier ouvrage en lui donnant le nom de *Lema melanura* et lui

attribuant ces caractères : « *rufa, elytris punctato-striatis, apice cyaneis.* » Ces deux phrases spécifiques sont identiques au fond, sauf l'emploi du mot *atris* dans l'une et *cyaneis* dans l'autre. Mais ces deux expressions conviennent également à la tache apicale des élytres ; vue de face elle paraît noire et bleue quand on l'examine de côté. Ce serait un nouvel exemple de ces doubles emplois qui ne sont pas très-rares dans le *Systema Eleutheratorum*.

36. L. TERMINATA. *Sat elongata, rufo-sanguinea, capite antice, antennis, pectoris lateribus pedibusque nigris, prothorace medio modice coarctato, supra basi lateribusque anticis transversim impresso; elytris planiusculis, minus profunde punctato-striatis, macula magna communi apicis antice emarginata, chalybea.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/4 lin.

Il est très-voisin du *præusta,* mais bien distinct. Un peu plus allongé et plus étroit que cette espèce. D'un rouge-sanguin un peu plus clair et moins brillant avec les antennes, les côtés du mésothorax et du métathorax ainsi que les pattes noirs. Tête et antennes comme chez le *præusta* ; ces dernières sont seulement un peu plus longues. Le prothorax est également semblable, mais un peu plus allongé, sa longueur étant égal à son diamètre antérieur. Les élytres sont plus étroites ; leur ponctuation est sensiblement moins grosse, moins marquée et moins régulière à la base ; elles sont terminées par une tache exactement de même grandeur et de même forme, mais qui est cependant d'un bleu d'acier un peu plus clair. Enfin les pattes sont plus grêles et les cuisses postérieures ne diffèrent pas des autres sous le rapport de la grosseur.

Il se trouve également à la côte de Coromandel.

M. Reiche me l'a envoyé comme étant le véritable *Lema melanura* de Fabricius ; mais la description de cet auteur que j'ai citée plus haut ne lui convient évidemment pas.

GROUPE 9. *Forme courte, assez robuste. Prothorax fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus. Élytres relevées à leur base. Cuisses postérieures fortes, unidentées en dessous. Couleurs vives, distribuées par grandes masses. Taille un peu au dessous de la moyenne.* Esp. de la Nouvelle Guinée. 37.

37. L. PAPUANA. *Breviter oblongo-parallela, luteo-testacea, abdomine femoribusque posticis nitore violaceo indutis, his subtus apice dente valido armatis; prothorace posterius profunde constricto; elytris convexis, basi valde conjunctim elevatis, subtiliter punctato-striatis, ab apice ultra medium saturate ac nitidissime violaceis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Lema bicolora. Boisduv. *Faune entom. de l'Océan.* II, p. 532, 1. pl. 8. f. 8.

Var. A. *Læte rufa.*

Court, large et parallèle. D'un beau jaune clair presque testacé et brillant, avec un reflet violet assez vif sur l'abdomen et une grande partie des cuisses postérieures. Tête non rétrécie en arrière des yeux ni convexe sur le front qui est lisse, ayant ses sillons latéraux fortement marqués. Antennes grêles, filiformes, plus longues que la moitié du corps. Yeux largement et médiocrement échancrés. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, très-fortement rétréci à sa base sur les côtés, un peu moins en dessus, avec la base elle-même un peu relevée. Écusson en carré assez allongé. Élytres courtes, parallèles, assez convexes, fortement relevées à leur base, ayant une impression sulciforme assez marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées de très-petits points enfoncés, presque indistincts dans leur tiers postérieur ; ceux de la base sont un peu plus gros, comme de coutume ; leur tiers antérieur environ est de la couleur du corps ; le reste est d'un beau violet très-foncé et très-brillant. Pattes médiocres ; cuisses augmentant graduellement de grosseur de la première paire à la dernière ; les postérieures beaucoup plus grosses que les autres, munies en dessous, tout près de leur extrémité et au côté interne, d'une dent assez forte et assez aigue ; elles sont presque de la longueur de l'abdomen.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que tout ce qui est chez celui-ci d'un jaune-testacé est chez elle d'un rouge-fauve vif et brillant. Peut-être forme-t-elle le type en question, mais dans le doute j'ai préféré conformer ma description à celle de M. Boisduval.

Il a été rapporté du Havre de Doréry à la Nouvelle Guinée et des îles Arrou par l'expédition de l'*Astrolabe*. J'ai sous les yeux l'exemplaire du Muséum d'histoire naturelle sur lequel M. Boisduval a fait sa description dans laquelle il a omis un caractère important, la dent des cuisses postérieures. Cet exemplaire qui porte encore une étiquette écrite de sa main est un mâle, ainsi que l'indique la grosseur et l'armature des cuisses postérieures ; il est probable qu'elles sont simples chez les femelles.

J'ai vu de la variété deux exemplaires appartenant à M. Dupont et qui sont également des mâles.

J'ai dû changer le nom de *bicolora*, Fabricius l'ayant déjà appliqué à une autre espèce du genre actuel.

Groupe 10. *Corps tantôt court, tantôt un peu allongé. Prothorax rétréci sur les côtés, avec un sillon transversal en dessus à sa base. Cuisses postérieures faibles. Couleur générale presque toujours d'un rouge-ferrugineux plus ou moins vif, avec les élytres noires ou bleues et ornées de bandes transversales ou longitudinales de la couleur du*

corps. Taille petite ou un peu au dessous de la moyenne. Esp. de l'Australie, de la Nouvelle Guinée, des Philippines et d'Afrique. 38-44.

38. L. TOGATA. *Oblongo-parallela, saturate cyanea, capite antice, antennis, tibiis tarsisque nigris, pectore, femorum elytrorumque basi coccineis; prothorace elongatulo, posterius modice coarctato, angulis anticis subprominulis, supra basi transversim profunde sulcato foveolaque media impresso; elytris planiusculis, basi nonnihil elevatis, remote ac irregulariter punctato-striatis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Lema togata. MAC-LEAY in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il ressemble un peu au *cyanea* pour la forme, mais il est plus petit et un peu moins allongé. D'un bleu verdâtre brillant assez foncé en dessus, très-foncé sur l'abdomen et les cuisses avec la partie antérieure de la tête, les antennes, les jambes et les tarses noirs, la poitrine, les hanches, la base des cuisses et un peu plus du tiers de la base des élytres d'un rouge de cinabre; on voit aussi un peu de rougeâtre sur le vertex. Tête lisse sur l'occiput, finement pointillée entre les yeux, à peine rétrécie en arrière de ceux-ci et ayant le front un peu relevé et silloné à sa partie postérieure; les sillons latéraux sont bien marqués. Antennes médiocrement robustes, grossissant un peu à leur extrémité, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, ayant ses angles antérieurs légérement saillans, médiocrement rétréci à sa base, traversé en dessus par un sillon basilaire profond qui se continue directement avec le rétrécissement latéral et qui a dans son milieu une assez grande fossette transversale bien marquée; à l'aide d'une forte loupe on distingue d'assez nombreux petits points enfoncés le long du bord et sur les côtés antérieurs. Écusson presque carré. Élytres parallèles, assez courtes, presque planes en dessus, ayant leur base un peu relevée, une faible et très-courte impression entre les épaules et chacune dix rangées de points enfoncés, distans, assez mal en ordre et variant sous le rapport de la grosseur, mais au total médiocres; les intervalles sont planes et lisses. Pattes longues, assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres et un peu moins longues que l'abdomen.

De la Nouvelle Hollande. Collection de M. Reiche.

39. L. UNICINCTA. *Modice elongata, parallela, læte ferruginea, prothorace pone medium profunde coarctato, supra basi transversim sulcato, disco convexo; elytris planiusculis, tenue punctato-striatis, nigro-nitidis, fascia medio communi lata, læte ferruginea.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Crioceris unicinctus. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte* p. 264.
Crioceris unifasciatus. Guerin. *Voyage de la Coq. Entom.* p. 140.

Un peu allongé et parallèle. D'un rouge-ferrugineux clair et brillant. Tête lisse, médiocrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front à peine relevé et marqué à sa partie postérieure d'un très-court sillon superficiel; les sillons latéraux assez profonds. Les antennes manquent dans le seul exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf le 1er article qui est ferrugineux. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, un peu arrondi en arrière, coupé carrément et assez épaissi en avant, très-fortement rétréci sur les côtés un peu en deça de son milieu (ce rétrécissement presque quadrangulaire), traversé en dessus près de sa base par un sillon étroit et bien marqué qui donne à la base elle-même la forme d'un étroit bourrelet; il est convexe et lisse sur le disque. Écusson en carré assez allongé, échancré à son sommet. Élytres parallèles, presque planes, vaguement impressionées en travers à quelque distance de leur base, ayant une courte impression sulciforme médiocrement marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés très-petits, sauf à la base, presque effacés en arrière et dont les intervalles sont lisses et planes; elles sont d'un noir très-brillant et traversées un peu en avant de leur milieu par une large bande de la couleur du corps, un peu dilatée sur la suture. Pattes longues, assez robustes; cuisses assez fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du hâvre de Doréry à la Nouvelle Guinée, d'où il a été rapporté par l'expédition de la *Coquille*. M. Guérin-Méneville a bien voulu me communiquer l'exemplaire même sur lequel il a fait sa description. Il avait d'abord publié l'espèce sous le nom d'*unifasciatus* déjà employé par Fabricius; s'étant aperçu de ce double emploi, il lui a imposé celui sous lequel je viens de la décrire.

40. L. quadripartita. *Oblongo-parallela, pallide ferruginea, prothorace pone medium profunde coarctato, supra basi transversim impresso; elytris planiusculis, mediocriter punctato-striatis, basi fasciaque lata transversa ante apicem, chalybeis.* — Long. 2 1/5. Lat. 4/5 lin.

Voisin pour la forme de l'*unicincta*, mais notablement plus petit et un peu moins allongé. D'un jaune-ferrugineux pâle, surtout sur les antennes et les pattes. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant le front légèrement relevé et parcouru dans sa moitié postérieure par un fin sillon; les sillons latéraux assez marqués. Antennes assez grêles, subfiliformes. Yeux très-étroitement et assez profondément échancrés. Prothorax un peu

plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, très-fortement rétréci en arrière sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon étroit bien marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en carré assez allongé, échancré à son sommet. Élytres parallèles, semblables pour la forme à celle de l'*unicincta*, mais un plus fortement ponctuées, ayant leur base sur le quart environ de leur longueur et près de l'extrémité une large bande transversale d'un bleu d'acier assez foncé et brillant ; cette bande est régulière sur ses bords, très-légèrement arrondie en avant, presque droite en arrière et plus large que celle de la base; la partie apicale qui reste ferrugineuse ne forme guères que le cinquième des élytres. Pattes assez longues; cuisses assez robustes; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Sénégal. Collection de M. Buquet.

Par ses couleurs cette espèce est très-voisine des *Lema quadricolor* de Cuba et *equestris* du Mexique ; mais par son *facies* général et la forme de son prothorax, elle se rapproche de l'*unicincta* et des trois espèces suivantes.

41. L. TORULOSA. *Sat elongata, rufo-sanguinea, tibiarum apice tarsisque fuscis, prothorace medio sat profunde coarctato, supra basi anticeque transversim impresso, elytris punctato-striatis, vitta lata laterali apiceque chalybeis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/2 lin.

Lema torulosa. ESCHSCH in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il ressemble complètement au *terminata* pour la forme, mais il est un peu plus grand. D'un jaune-ferrugineux clair et sanguin avec l'extrémité des jambes et les tarses légèrement brunâtres. Tête lisse, ayant sur le front une élévation triangulaire très-légèrement divisée en arrière par un court sillon à peine marqué; sillons latéraux bien distincts. Les antennes manquent complètement dans l'unique exemplaire que j'ai entre les mains. Yeux profondément échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément en arrière et en avant, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus par deux sillons parallèles, l'un postérieur, large et profond, l'autre antérieur un peu moins marqué quoique assez profond également ; toute la partie située en avant de ce dernier est relevée et forme une sorte de bourrelet arrondi; on ne voit nulle part aucune trace de ponctuation. Écusson carré, entier à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, presque planes en dessus, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros, assez espacés en avant et s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles

sont lisses et planes, sauf en arrière où ils deviennent légèrement costiformes ; une large bande latérale d'un bleu d'acier foncé part de chaque épaule et s'élargissant peu-à-peu va se réunir à sa correspondante à peu de distance de l'extrémité. Pattes assez longues, assez robustes ; cuisses presque de la même grosseur ; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen.

Des Iles Philippines où il a été découvert par Eschscholtz. Collection de M. Reiche.

42. L. rufina. *Sat elongata, læte rufa, prothorace infra medium modice coarctato, supra basi sat profunde transversim impresso ; elytris punctato-striatis, viridi-cæruleis, apice summo singuloque fascia lata longitudinali, testaceo-flavescentibus.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Lema rufina. Swartz in Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 284.

Très-semblable pour la forme générale au *torulosa,* mais notablement plus petit. Sa couleur est également d'un jaune-ferrugineux clair, avec la partie antérieure de la tête noire en dessus. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux élévations allongées assez fortes, séparées par le sillon frontal médian ; les sillons latéraux sont médiocrement marqués. Les antennes manquent dans le seul exemplaire dont je dispose. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu, lisse en dessus et traversé près de sa base par un sillon assez profond. Écusson carré, tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, presque planes en dessus, ayant une impression sulciforme profonde en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés serrés, gros à la base et diminuant graduellement en arrière ; les intervalles sont relevés dans leur tiers postérieur et planes dans le reste de leur étendue ; elles sont d'un vert-bleuâtre assez clair, avec leur extrémité sur une faible étendue d'un testacé-flavescent ; on voit en outre sur chacune une bande longitudinale de même couleur, large, voisine de la suture, qui s'arrête en arrière à peu de distance de la tache commune de l'extrémité. Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres.

De Java. Collection de M. Robyns à Bruxelles.

L'exemplaire décrit par Swartz différait de celui qui m'a servi pour la description qui précède en ce qu'il manquait de la petite tache apicale flavescente qui termine les élytres. Appartient-elle au type de l'espèce

ou à une variété ? C'est ce que je ne saurais décider ; mais cette tache doit être sujette à disparaître comme celle qui existe chez le *striatopunctata* décrit plus loin et ne peut constituer par sa présence ou son absence un caractère spécifique de quelque valeur.

43. L. APERTA. *Brevior, parallela, læte ferruginea, capite, scutello, pectoreque nigris ; prothorace transverso, postice profunde constricto, disco lineatim lateribus anticis parce punctulato ; elytris dorso planis, basi nonnihil elevatis, mediocriter punctato-striatis, saturate cyaneo-virescentibus, margine laterali antico tenui singuloque fascia lata longitudinali pone suturam apice summo extus dilatata marginemque attingente, læte ferrugineis.* — Long. 1 1/4. Lat. 2/3 lin.

Beaucoup plus petit et plus court que le *rufina* et parallèle. D'un jaune-ferrugineux clair avec la tête, l'écusson et la poitrine noirs. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, finement pointillée sur le front qui est un peu relevé et parcouru par un court sillon superficiel ; ses sillons latéraux sont assez marqués. Yeux assez fortement échancrés. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les trois premiers articles qui sont ferrugineux. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus, évasé en avant avec ses côtés antérieurs aigus sans être tuberculeux ; à l'aide d'une forte loupe on distingue sur le disque une double rangée de très-petits points enfoncés et quelques autres épars sur les côtés antérieurs. Écusson presque carré. Élytres courtes, parallèles, planes sur le disque, légèrement relevées à leur base, à peine impressionées entre leurs épaules, ayant chacune dix rangées régulières d'assez petits points enfoncés et rapprochés ; les intervalles entre ces rangées sont presque planes, sauf le 2e qui dans son tiers postérieur est fortement relevé, élargi et comme calleux ; elles sont d'un bleu-virescent foncé et entourées depuis la partie antérieure des épaules jusqu'aux tiers de leur longueur par une étroite bordure ferrugineuse ; on voit en outre sur chacune d'elles près de la suture une large bande longitudinale de même couleur, qui à sa base se réunit à la bordure en question et tout-à-fait à son extrémité s'élargit en dehors et envahit le bord latéral. Pattes assez longues et peu robustes ; cuisses postérieures notablement plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Sénégal. Collection de M. Chevrolat.

44. L. SUTURATA. *Modice elongata, rufa, tibiis apice tarsisque fuscis ; prothorace elongatulo, pone medium valde coarctato, supra taansversim bi-*

impresso, elytris punctato-striatis, viridi-cæruleis, sutura, humeris margineque tenui, læte rufis. — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Semblable pour la forme au *rufina*, mais sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux plus foncé, surtout sur la tête et le prothorax, avec la moitié postérieure des jambes et les tarses brunâtres. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, légèrement élevée et plane sur le front; cette élévation marquée en arrière d'une petite fossette oblongue superficielle. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement rétréci sur les côtés un peu après son milieu, lisse en dessus et traversé par deux sillons assez étroits, l'un profond à quelque distance de la base, l'autre antérieur, superficiel, mais cependant assez distinct; la partie située en avant de celui-ci est un peu renflée et forme comme une sorte de bourrelet; nulle part on apperçoit la plus légère trace de ponctuation. Écusson carré, entier à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, très-peu convexes en dessus, à peine élevées à leur base, ayant chacune une courte impression sulciforme assez profonde en dedans des épaules et dix rangées de gros points enfoncés, serrés et s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles sont étroits, lisses et planes, sauf en arrière où ils se relèvent assez fortement; elles sont d'un vert-bleuâtre peu foncé avec la suture sur une faible largeur, les angles huméraux et une étroite bordure marginale d'un jaune-ferrugineux clair. Pattes assez longues, peu robustes; cuisses assez grosses; les postérieures un peu plus fortes que les autres, presque de la longueur des élytres.

De Madagascar. Collection de M. Reiche.

Groupe 11. *Corps allongé, linéaire. Prothorax long, subcylindrique, sans rétrécissement latéral ni sillon transversal en dessus. Yeux entiers. Cuisses postérieures non renflées. Couleur d'un bronzé foncé uniforme. Taille moyenne.* Esp. africaine. 45.

45. L. cylindricollis. *Linearis, nigro-ænea, supra opaca, prothorace valde elongato, cylindrico, undique crebre punctato, lineis duabus disci sublævibus; elytris convexiusculis, angulo suturali breviter spinoso, sat profunde punctato-striatis, punctis approximatis, interstitiis rugosis.* — Long. 2 3/4, 3. Lat. 4/5, 1 lin.

Lema cylindricollis. Buquet in Dej. *Cat.* ed. 3, p. 387.

Très-allongé, linéaire. D'un noir-bronzé presque mat en dessus, assez brillant et parfois simplement noir en dessous. Tête couverte de petits

points enfoncés très-serrés dans sa moitié postérieure, finement rugueuse en avant, munie d'un col assez court, un peu convexe en dessus, nullement rétrécie en arrière des yeux, sans sillon médian sur le front; les sillons latéraux assez fins et peu marqués. Yeux entiers. Antennes peu robustes, grossissant graduellement de la base à leur extrémité, de la longueur du tiers du corps. Prothorax près de deux fois plus long que large, cylindrique, parallèle sur les côtés, coupé carrément à sa base et en avant, entièrement couvert de points enfoncés plus gros et plus serrés encore que ceux de la tête, avec deux lignes discoïdales un peu élevées, presque lisses, longitudinales et n'atteignant ni la base ni le bord antérieur; l'intervalle entre ces deux lignes est plus ou moins déprimé et finement rugueux. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres très-allongées, parallèles, légèrement échancrées à leur extrémité près de la suture, qui elle-même se termine par une courte épine; elles sont peu convexes avec une très-faible et courte trace de dépression entre les épaules et ont chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais bien marqués et très-rapprochés; les intervalles sont assez fortement rugueux et ceux voisins de la suture un peu relevés à leur extrémité. Pattes médiocrement longues, assez grèles; cuisses assez faibles, presque d'égale grosseur; les postérieures dépassant à peine les deux premiers segmens abdominaux. Les crochets des tarses sont longs, grèles et soudés presque dans les deux tiers de leur longueur.

Du Sénégal. Collections de MM. Reiche, De Brème et Buquet.

Il a au premier coup-d'œil un *facies* fort différent de celui des autres *Lema;* mais je ne lui trouve absolument aucun caractère qui permette d'en faire un genre á part.

Groupe 12. *Corps tantôt court, tantôt assez allongé. Prothorax rétréci sur les côtés, avec un sillon transversal plus ou moins distinct près de sa base en dessus, assez souvent tuberculé de chaque côté en avant. Yeux fortement échancrés chez les uns, faiblement chez les autres, entiers chez quelques-uns. Couleur générale uniforme en dessus, bleue, noire ou métallique; celle du dessous uniforme également (sauf parfois sur l'abdomen), mais souvent d'une autre nuance que le dessus. Taille petite ou un peu au dessous de la moyenne.* Esp. de l'ancien et du nouveau Continens. 46-60.

46. L. cyanea. *Oblonga, parallela, subtus nigro-cyanescens, supra cyanea, antennis pedibusque nigris; prothorace antice subincrassato ac utrinque tuberculato, in medio valde coarctato, supra subtiliter vage punctulato transversimque bi-sulcato; elytris convexiusculis, infra basin vage transversim impressis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice summo elevatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/4 lin.

Lema cyanea. Fab. *Syst. El.* p. 475, 25. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 284, 28.

Médiocrement allongé et parallèle. D'un noir légèrement bleuâtre en dessous; d'un beau bleu assez foncé et brillant en dessus, souvent un peu virescent sur la tête et le prothorax, avec les antennes et les pattes noires. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front assez relevé, parfois même presque tuberculé et divisé dans sa moitié postérieure par un sillon bien marqué; les sillons latéraux assez profonds. Yeux saillans, largement et profondément échancrés. Antennes médiocrement robustes, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, coupé carrément et assez épaissi en avant, distinctement tuberculé de chaque côté sur le bord antérieur, fortement rétréci en arrière de son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon étroit fortement marqué en avant duquel il s'en trouve un autre superficiel, parfois entier, mais le plus ordinairement presque effacé sur le disque; ce dernier présente quelques petits points enfoncés visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Écusson carré, légèrement échancré à son sommet. Élytres assez larges, parallèles, légèrement convexes, vaguement impressionées en travers à quelque distance de leur base qui est faiblement relevée, ayant chacune une dépression sulciforme assez marquée en dedans des épaules et dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais assez profonds; les intervalles entre ces rangées sont très-finement rugueux et un peu relevés tout-à-fait à leur extrémité. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres et un peu plus courtes que l'abdomen.

De la côte de Coromandel. Les exemplaires que j'ai entre les mains viennent des environs de Pondichéry et m'ont été communiqués par le Muséum d'histoire naturelle de Paris et M. Reiche.

Fabricius décrit le dessous du corps de son *Lema cyanea* comme étant vert. Sous un certain jour la poitrine a, en effet, quelques légers reflets de cette couleur chez certains individus.

47. L. ABDOMINALIS. *Modice elongata, parallela, læte cyanea, abdomine sanguineo; prothorace elongato, in medio valde lateque coarctato, supra lævissimo basique minus profunde transversim impresso; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice convexis.*— Long. 3. Lat. 1/3 lin.

Crioceris abdominalis. OLIV. *Entom.* VI, p. 741, 24. pl. 2. f. 24.

Un peu plus grand et proportionellement plus étroit que le *cyanea*. D'un beau bleu légèrement virescent, avec l'abdomen d'un rouge sanguin clair et les antennes ainsi que les tarses, noirs. Tête lisse, légèrement rétrécie

en arrière des yeux, ayant le front assez fortement relevé et marqué à sa partie postérieure d'une petite fossette ; les sillons latéraux assez profonds. Yeux saillans, largement échancrés. Antennes grèles, filiformes, presque de la longueur de la moitié du corps. Prothorax de moitié plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement et largement rétréci sur les côtés dans son milieu, très-lisse en dessus et traversé près de sa base par un sillon médiocrement marqué. Écusson petit, triangulaire, tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, légèrement convexes, ayant chacune une dépression sulciforme assez profonde en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés médiocres à la base, petits en arrière, peu serrés et faiblement marqués ; les intervalles entre ces rangées sont sont assez fortement relevés dans leur tiers postérieur. Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, notablement plus courtes que l'abdomen.

De Java. Je l'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Buquet.

48. L. AZUREA. *Elongata, subtus saturate supra læte chalybea, nitida, collo rufo, antennis tarsisque nigris ; prothorace utrinque antice tuberculato, postice profunde constricto, basi incrassata transversimque strigosa ; elytris planis, infra basin oblique evidenter impressis, basi ipsa singulatim elevata, tenue punctato-striatis, interstitiis apice convexiusculis.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Lema azurea. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Allongé et parallèle. D'un bleu d'acier foncé en dessous, clair et très-brillant en dessus avec les antennes (sauf les deux ou trois premiers articles qui sont bleuâtres) et les tarses noirs. Tête d'un rouge-ferrugineux sur le vertex, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée sur le front avec un court sillon médian bien distinct ; les sillons latéraux fortement marqués. Yeux saillans, fortement échancrés. Antennes grèles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, distinctement tuberculé de chaque côté près du bord antérieur, arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu, traversé en dessus au niveau du rétrécissement latéral par un sillon étroit, arqué et profond en arrière duquel la base est relevée et forme une sorte de bourrelet strié transversalement ; à l'aide d'une forte loupe on découvre en avant du même sillon quelques rugosités à peine distinctes. Écusson en triangle assez allongé, fortement tronqué à son sommet. Élytres parallèles, presque planes en dessus, ayant entre les épaules une dépression sulciforme assez profonde et chacune, à quelque distance de la base, une

forte impression oblique qui se continue presque avec la dépression intrahumérale et limite en arrière une élévation oblongue assez prononcée; leur ponctuation est médiocre en avant, fine en arrière et forme dix rangées régulières dont les intervalles sont planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent un peu. Pattes assez longues, grêles; cuisses faibles; les postérieures un peu plus fortes que les autres, un peu moins longues que les élytres.

Il se trouve au Cap de Bonne Espérance d'où il a été rapporté par M. Drège. Collection de M. Reiche.

49. L. CHALCOPTERA. *Elongata, subtus nigro-virescens, capite prothoraceque viridi-æneis, hoc breviusculo, utrinque antice tuberculato, infra medium valde constricto, basi incrassata, transversim plicata, limbo utrinque arcuatim profunde foveolato; elytris cupreis, nitidis, planis, basi vix elevatis, profunde punctato-striatis, interstitiis postice elevatis.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Lema chalcoptera. DEJ. *Cat.* ed. 3 p. 387.

Il ressemble complètement à l'*azurea* pour la taille et la forme générale. Dessous du corps et pattes d'un noir-virescent passant au noir sur l'extrémité des jambes et les tarses; tête et prothorax d'un vert-bronzé assez foncé et brillant. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une élévation assez prononcée, divisée, sauf tout-à-fait en avant, par un sillon profond et légèrement rufescente en arrière; les sillons latéraux bien marqués. Antennes noires, grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax complètement semblable à celui de l'*azurea*, si ce n'est qu'en dessus, en avant du sillon transversal de la base, il a de chaque côté sur le limbe un sillon oblique et arqué, qui naissant à peu de distance du bord antérieur latéral, se porte sur le disque ou il se termine par une fossette fortement marquée. Écusson en triangle assez allongé, fortement tronqué à son sommet. Élytres d'un rouge-cuivreux brillant avec quelques reflets bronzés, parallèles, presque planes en dessus, vaguement impressionées en travers à quelque distance de leur base, ayant chacune entre les épaules une impression sulciforme peu marquée et dix rangées régulières de gros points enfoncés très-marqués et serrés; les intervalles entre ces rangées sont étroits et assez fortement convexes dans leur tiers postérieur. Pattes longues, grêles; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus grosses que les autres.

Du Cap de Bonne Espérance d'où il a été rapporté comme le précédent par M. Drège. Collection de M. Reiche.

50. L. VIRIDIÆNEA. *Oblonga, subparallela, sublus nigro-cyanea, pectore virescente, supra viridi-ænea, elytrorum limbo cæruleo ; prothorace subcylindrico, antice utrinque tuberculato, posterius modice constricto, supra sat crebre punctulato punctoque medio ante basin impresso ; elytris planis, infra basin profunde transversim impressis, basi ipsa singulatim elevata, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice summo convexiusculis*—Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Lema viridiænea. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Il ressemble un peu aux deux précédens pour la forme, mais il est beaucoup plus petit. Dessous du corps d'un noir-bleuâtre assez brillant, passant au bronzé sur la poitrine et au noir sur les jambes et les tarses; dessus d'un vert-bronzé obscur avec le bord latéral des élytres largement bleuâtre. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, finement ponctuée, convexe sur le front avec le sillon médian entier, fin, mais bien marqué ainsi que les sillons latéraux. Yeux saillans, profondément échancrés. Antennes noires, grèles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, subcylindrique, coupé carrément à sa base et en avant, finement tuberculé de chaque côté près de son bord antérieur, médiocrement rétréci près de sa base tant en dessus que sur les côtés, couvert en entier de petits points enfoncés assez serrés avec un point assez gros, médian, près de sa base. Écusson triangulaire, tronqué et légèrement échancré à son sommet. Élytres subparallèles, un peu rétrécies au dessous des épaules, planes, ayant une profonde impression quadrilatère et oblique à quelque distance de la base et cette base elle-même relevée sous la forme d'une callosité sur chacune d'elles; leurs dépressions intra-humérales sont à peine distinctes; leur ponctuation est médiocre, serrée et forme dix rangées très-régulières dont les intervalles sont planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent assez fortement. Pattes longues, grèles; cuisses assez fortes; les postérieures notablement plus grosses que les autres et un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Cap de Bonne Espérance où il a été découvert par M. Drège. Collection de M. Reiche.

51. L. ÆNEA. *Elongatula, parallela, sublus obscure viridi-ænea, supra æneo-plumbea, prothorace antice utrinque tuberculato, pone medium modice coarctato, supra transversim bi-impresso, basi strigosa; elytris depressiusculis, punctato-striatis, interstitiis apice subporcatis.*—Long. 2, 2 3/4. Lat. 4/5, 1 1/4 lin.

VAR. A. *Supra læte æneo-aurata, nitida.*

Il ressemble un peu pour la forme au *lacertina* décrit plus haut, mais il est sensiblement plus large et varie en outre beaucoup pour la taille. Dessous du corps d'un bronzé obscur éclatant, passant au bleuâtre sur les pattes; dessous d'un bronzé-bleuâtre comme plombé. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, finement pointillée, surtout sur le front; celui-ci assez fortement relevé, parfois même subtuberculé et parcouru dans ses deux tiers postérieurs par un sillon fin, mais bien distinct; les sillons latéraux assez fortement marqués. Yeux saillans, profondément échancrés. Antennes de la couleur du dessus du corps, grêles, subfiliformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamétre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, brièvement tuberculé de chaque côté près du bord antérieur, médiocrement rétréci sur les côtés un peu en deça de son milieu, couvert en dessus de très-petits points enfoncés à peine visibles avec une forte loupe et traversé par deux sillons, l'un postérieur médiocrement profond, assez large et marqué d'un point médian, l'autre antérieur plus faible, souvent superficiel et interrompu dans son milieu; la base en arrière du premier de ces sillons est un peu relevée et finement plissée en travers. Écusson presque carré, échancré à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, légèrement convexes, à peine relevées à leur base, ayant en dedans des épaules une dépression sulciforme peu profonde et chacune dix rangées très-régulières d'assez gros points enfoncés, serrés; les intervalles sont très-finement rugueux et se relèvent un peu à leur extrémité. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures légèrement plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

La variété A est un peu plus grande que les individus ordinaires et sa couleur en dessus est d'un bronzé clair légèrement doré, ce qui lui donne un *facies* différent; mais à part cela elle n'offre rien qui autorise à en faire une espèce distincte.

De Madagascar. Collections de MM. Reiche et De Brême qui me l'ont communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

52. L. ÆRARIA. *Elongata, parallela, æneo-nitida, antennis tarsisque nigris; prothorace subcylindrico, pone medium parum coarctato, supra ante basin transversim sulcato, basi ipsa strigosa; elytris depressiusculis, infra basin vage impressis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis lævibus, externis apice elevatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 4/5 lin.

De la taille des individus ordinaires de l'*ænea*, mais sensiblement plus étroit que cette espèce. D'un bronzé clair uniforme et brillant avec les pattes plus foncées et les tarses noirs ainsi que les antennes. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé et par-

couru dans sa moitié postérieure par un sillon très-fin ; les sillons latéraux assez marqués. Antennes grêles, subfiliformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux profondément échancrés. Prothorax un peu plus long que large, coupé carrément à sa base et en avant, assez faiblement rétréci sur les côtés un peu en-deça de son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon assez étroit, médiocrement marqué, en arrière duquel sont deux ou trois plis transversaux plus marqués sur les côtés que dans leur milieu. Écusson en carré transversal. Élytres parallèles, très-peu convexes, ayant une courte impression peu marquée entre les épaules et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros et assez profonds dont les intermédiaires sont un peu moins régulières que les autres ; les intervalles sont imponctués et les trois externes médiocrement relevés à leur sommet. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, presque aussi longues que l'abdomen.

Je l'ai reçu de M. Reiche comme venant du Mexique, mais avec doute. Cependant il a assez le *facies* des espèces américaines de ce genre.

53. L. POLITA. *Oblongo-parallela, atra, nitidissima, prothorace posterius modice constricto, disco lineatim lateribus anticis parce punctulato; elytris convexiusculis, dorso planis, profunde punctato-striatis, interstitiis apice prominulis; femoribus posticis incrassatis, sublus apice obtuse angulatis.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Beaucoup plus petit et presque aussi large que l'*æraria* auquel, à part cela, il ressemble assez pour la forme. D'un noir profond et extrêmement brillant. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, un peu convexe, très-lisse et sans aucune trace de sillon sur le front. Yeux assez faiblement échancrés. Antennes subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci tant latéralement qu'en dessus à quelque distance de sa base, très-lisse sur toute sa surface, avec quelques petits points enfoncés disposés sur deux rangées à la partie antérieure du disque et quelques autres épars sur les bords latéraux en avant. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu très-brillant, peu allongées, très-parallèles, légèrement convexes et en même tems un peu planes sur le disque, sans élévation à la base, ayant une courte impression peu profonde en dedans de chaque épaule et chacune dix rangées très-régulières de gros points enfoncés fortement marqués ; les intervalles entre ces rangées sont assez sensiblement relevés dans leur tiers postérieur. Pattes médiocres ; les quatre cuisses antérieures peu robustes ; les postérieures très-grosses, de la longueur de l'abdomen, obtusément anguleuses en dessous près de leur extrémité.

De Puertorico. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

54. L. NIGRITA. *Oblongo-parallela, sublus nigra, supra nigro-ænea, nitidissima, prothorace lævi, posterius modice constricto; elytris planiusculis, basi modice singulatim elevatis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2 1/3, 2 1/4. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Lema nigrita. DEJ. *Cat.* ed. 3. p 387.

VAR. A. *Supra æneo-plumbea.*

Peu allongé et parallèle. D'un noir foncé très-brillant partout et légèrement bronzé en dessus. Tête très-lisse postérieurement, légèrement rétrécie en arrière des yeux, nullement relevée et sans trace de sillon sur le front; les sillons latéraux assez marqués et finement pubescents. Antennes très-grèles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément en avant et en arrière, médiocrement rétréci sur les côtés en-deça de son milieu et traversé en dessus près de sa base par un sillon un peu moins marqué que le rétrécissement latéral; avec une forte loupe on apperçoit près du bord antérieur quelques rares petits points enfoncés à peine distincts; tout le reste de sa surface est très-lisse et brillant. Écusson carré, un peu échancré à son sommet. Élytres parallèles, presque planes en dessus, ayant entre les épaules une impression sulciforme assez marquée et à peu de distance de la base une dépression transversale quadrangulaire peu profonde; la base elle-même est faiblement relevée; leur ponctuation est assez grosse, bien marquée, très-régulière et forme dix rangées comme de coutume; les intervalles sont très-lisses et assez fortement relevés à leur extrémité. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

VAR. A. Dessus du corps en entier couleur de mine de plomb et brillant.

Du Brésil. J'ai reçu le type de l'espèce de M. Reiche, la variété de M. Klug sous le nom de *Lema anthracina* et comme venant des environs de Bahia.

55. L. GERMARI. *Elongatula, subtus nigra sericeo-pubescens, supra saturate violacea, nitidissima; prothorace lævissimo, posterius sat profunde constricto, elytris dorso planis, infra basin transversim impressis, basi ipsa conjunctim elevata, mediocriter punctato-striatis, interstitiis lævissimis, apice elevatis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/4 lin.

Un peu allongé et très-parallèle. Dessous du corps, pattes et antennes noirs ; dessus d'un beau violet très-foncé et très-brillant. Tête lisse, non rétrécie en arrière des yeux, non relevée sur le front ; celui-ci ayant dans son milieu un sillon court et fin ; les sillons latéraux profonds et pubescens. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, trés-lisse et très-brillant partout, fortement rétréci en arrière tant sur les côtés qu'en dessus. Écusson en carré un peu allongé, entier à son sommet. Élytres parallèles, très-légérement convexes, assez fortement impressionées en travers à quelque distance de leur base, avec celle-ci assez relevée, ayant une forte dépression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais assez profonds ; les intervalles entre ces rangées très-lisses et assez fortement relevés tout-à-fait à leur extrémité. Dessous du corps et pattes revêtus d'une courte pubescence grisâtre couchée et assez dense ; les dernières assez longues et médiocrement robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures et les intermédiaires exactement de même grosseur ; celles-ci un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Brésil. Je l'ai reçu sous le nom de *cærulea* de M. Germar à qui je le dédie comme un faible témoignage de ma reconnaissance pour la générosité avec laquelle il a mis sa collection à ma disposition pour la rédaction de cet ouvrage.

56. L. ANGELICA. *Breviter oblongo-parallela, saturate cærula, nitidissima, oculis integris* ; *prothorace elongatulo, infra medium valde coarctato, supra ad basin sat profunde transversim impresso, disco elevato lineatim lateribus anticis parce evidenter punctulatis ; elytris convexiusculis, dorso subplanis, infra basin profunde foveolatis, tenuiter ac remote punctato-striatis, interstitiis planis, lævissimis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/5 lin.

Court, parallèle et d'un *facies* assez robuste. Sa couleur générale est d'un bleu magnifique, très-foncé en dessous et sur les pattes, plus clair en dessus, mais partout éclatant. Tête non rétrécie en arrière des yeux, convexe et lisse à sa base avec un assez gros point enfoncé au milieu du front. Yeux médiocres et entiers. Antennes noires, filiformes, à peine de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, très-fortement rétréci en arrière de son milieu, traversé en dessus encore plus près de sa base par un sillon large et assez marqué, surtout dans son milieu, en avant duquel le disque se relève brusquement sans être précisément convexe ; il présente deux rangées longitudinales de points enfoncés plus distincts que de coutume et quelques autres pareils disposés sans ordre se voient sur les côtés en avant. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres courtes, assez con-

vexes et en même tems applanies dans leur milieu, ayant chacune une profonde fossette transversale à quelque distance de la base et celle-ci un peu relevée et plane; les impressions intra-humérales sont médiocrement marquées et sulciformes; elles ont chacune dix rangées de points enfoncés médiocres à la base, fins en arrière, partout écartés; les intervalles entre ces rangées sont larges, très-planes et très-lisses dans toute leur étendue. Pattes médiocres, grêles; cuisses assez faibles; les postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant à peine les deux premiers segmens abdominaux.

Du Mexique aux environs d'Oaxaca.

Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom de *cærulea* que je n'ai pas pu conserver, l'ayant déjà appliqué à une autre espèce.

57. L. JANTHINA. *Modice elongata, subtus nigro-cyanea, supra cærulea, antennis tarsisque nigris; oculis vix emarginatis; prothorace elongatulo, lævissimo, pone medium modice coarctato, supra basi late transversim impresso; elytris dorso planiusculis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis postice convexis.* — Long. 2. Lat. 2/3 lin.

Lema janthina. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

VAR. A. *Subtus nigra, supra saturate viridi-œnea.*

De la taille du *cyanella* d'Europe, mais sensiblement plus étroit que cette espèce. Dessous du corps d'un noir foncé bleuâtre; dessus d'un beau bleu clair et brillant, avec les antennes et les tarses noirs. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, finement rugueuse et pubescente sur les côtés du front, qui est complètement lisse dans son milieu et nullement relevé; les sillons latéraux bien marqués. Yeux à peine échancrés. Antennes grêles, subfiliformes, presque de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax d'un quart plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément en arrière et en avant, médiocrement rétréci en arrière de son milieu sur les côtés, très-lisse en dessus et traversé près de sa base par un sillon large, presque aussi profond que le rétrécissement latéral; la base elle-même est un peu relevée et finement plissée transversalement. Écusson triangulaire, tronqué à son sommet. Élytres parallèles, légèrement convexes et en même tems un peu planes dans leur milieu, sans aucune trace d'élévation à la base, ayant chacune en dedans des épaules une dépression sulciforme médiocrement marquée et dix rangées très-régulières de points enfoncés assez gros, très-marqués et rapprochés; les intervalles entre ces rangées sont lisses et assez fortement relevés en arrière. Dessous du corps et pattes revêtus d'une pubescence argentée très-courte, mais assez serrée; les dernières médiocres, peu robustes; les cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres.

VAR. A. Dessous du corps noir, dessus d'un vert-bronzé assez foncé et brillant, surtout sur la tête et le prothorax.

Je n'ai vu du type qu'un exemplaire pris par moi dans le tems à Cayenne et qui appartient à M. Reiche. La variété m'a été communiquée par M. Klug sous le nom de *thalassina* et comme venant du Brésil.

Par ses yeux presque entiers cette espèce se rapproche du *cyanella*, de l'*Erichsonii* et du *flavipes* d'Europe, mais elle est très-différente de ces trois espèces par la forme de son prothorax qui est construit sur le même plan que celui des précédens.

58. L. ATRATA. *Oblongo-parallela, subtus obscure virescens, supra atra, opaca, prothorace latitudine antica nonnihil longiore, in medio sat profunde coarctato, supra punctulato basique transversim parum profunde impresso; elytris convexiusculis, basi haud elevatis, tenue punctato-striatis, interstitiis apice convexis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Lema atrata. FAB. *Syst. El.* I, p. 474, 18. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 283, 21. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.
Crioceris atrata. OLIV. *Entom.* VI p. 741.23. pl. 2. f. 23.

Oblong, parallèle et assez convexe pour ce groupe. Dessous du corps d'un vert-bronzé obscur avec les tarses noirs; dessus d'un noir profond mat; les bords latéraux des élytres ont seulement un reflet virescent assez vif quand on les regarde de côté. Tête finement rugueuse, non rétrécie en arrière des yeux, assez convexe sur le front avec une petite fossette médiane à peine distincte; les sillons latéraux assez profonds. Antennes assez robustes, grossissant insensiblement de la base à leur extrémité, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un cinquième environ plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon peu marqué et étroit dont le milieu présente une linéole transversale assez profonde; la partie en avant de ce sillon est couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe, qui forment deux bandes longitudinales sur le disque, et de chaque côté une bande transversale longeant le sillon en question et allant se perdre dans le rétrécissement latéral lequel est lui-même assez fortement rugueux, surtout en arrière; entre ces bandes se voient également quelques autres petits points superficiels. Écusson triangulaire, largement tronqué à son sommet. Élytres parallèles, assez convexes, ayant une dépression large et à peine marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés, médiocres à la base, petits et légèrement aciculés en arrière; les intervalles entre ces rangées sont

planes, sauf à l'extrémité où ils se relèvent un peu. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses assez fortes; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres et de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De l'Amérique méridionale. L'unique exemplaire que j'ai vu et qui appartient à M. Reiche, provient de l'ancienne collection de Latreille et est très-probablement le même sur lequel Olivier a fait sa description, qui pèche comme celle de Fabricius en ce qu'elle indique l'insecte comme étant entièrement noir, tandis qu'il est visiblement bronzé en dessous.

59. L. XANTHOPA. *Oblongo-parallela, sublus nigra, supra æneo-nitida, pedibus antennisque pallide testaceis, harum articulis apice fuscis; oculis vix emarginatis; prothorace subcylindrico, in medio modice coarctato, supra subtilissime strigoso basique obsolete transversim impresso; elytris subplanis, basi nonnihil singulatim elevatis, punctato-striatis, interstitiis apice subporcatis.* — Long. 2 1/5. Lat. 4/5 lin.

Crioceris xanthopa. GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 263.

Peu allongé et parallèle. D'un noir légèrement bronzé en dessous, d'un bronzé clair et très-brillant en dessus avec les antennes et les pattes d'un testacé assez pâle; les articles des premières sont brunâtres à leur extrémité et ceux des tarses sont légèrement tachetés de cette couleur. Tête couverte en arrière de très-fines rides transversales, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front un sillon presque entier, fortement marqué et terminé postérieurement par un assez gros point enfoncé; les sillons latéraux fins et peu profonds. Yeux à peine échancrés. Antennes grêles, grossissant un peu à leur extrémité. Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, subcylindrique, médiocrement rétréci sur les côtés dans son milieu, couvert en dessus de fines rides transversales parmi lesquels on distingue à peine quelque trace de l'impression ordinaire de la base. Écusson triangulaire, tronqué à son sommet. Élytres parallèles, presque planes en dessus, ayant chacune à la base une faible élévation oblongue, limitée en arrière par une dépression oblique qui rejoint presque l'impression ordinaire entre les épaules; celle-ci sulciforme et assez marquée; leur ponctuation est assez grosse, bien marquée et forme, comme de coutume, dix rangées; les intervalles sont assez fortement relevés à leur extrémité. Pattes longues, grêles; cuisses médiocres; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Il a été rapporté de Corrientes par M. A. D'Orbigny. Collection de M. Guérin-Méneville.

60. L. OBSCURA. *Oblongo-parallela, obscure œnea, subnitida, supra magis minusve rufescens, antennarum articulis basi pedibusque testaceis, femoribus apice fusco-œneis ; oculis parum emarginatis ; prothorace medio modice coarctato, supra crebre transversim strigoso punctoque medio basi impresso ; elytris depressiusculis, basi nonnihil elevatis, punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 1 1/3, 1 3/4. Lat. 1/2, 2/3 lin.

Lema œruginea. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

VAR. A. *Pedibus œneo-fuscis, femoribus basi testaceis.*

Lema obscura. FAB. *Syst. El.* I, p. 476, 31. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 286, 37.

Semblable pour la forme au *xanthopa*, mais beaucoup plus petit. Sa couleur générale est d'un bronzé obscur, souvent presque noirâtre en dessous, plus clair et légèrement brillant en dessus, et, presque toujours, un peu rufescent sur les élytres, surtout à leur base, sur les bords postérieur et antérieur du prothorax et sur le front. Les antennes sont d'un testacé sâle avec le sommet de leurs articles brunâtre et les pattes d'un testacé un peu plus clair et pâle, avec la moitié ou le tiers postérieur des cuisses d'un brun faiblement bronzé. Tête finement rugueuse, ayant le front occupé par une large dépression un peu élargie en arrière et ses sillons latéraux fins et assez marqués ; yeux faiblement, mais distinctement échancrés. Antennes très-grêles, filiformes, presque de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément en arrière et en avant, médiocrement rétréci sur les côtés dans son milieu, couvert en entier de stries transversales très-fines, mais bien distinctes, avec un point médian tantôt assez marqué, tantôt presque obsolète près de sa base ; le sillon transversal voisin de cette dernière est à peine indiqué. Écusson presque carré. Élytres parallèles, presque planes en dessus, ayant à la base une aire élevée commune, peu prononcée, légèrement déprimée sur la suture et limitée en arrière par une dépression transversale ; celle entre les épaules est peu marquée et sulciforme ; elles ont chacune dix rangées de points enfoncés assez gros, assez marqués et rapprochés ; les intervalles sont assez fortement relevés dans leur tiers postérieur ; le 3e et le 5e sont sensiblement plus larges que les autres. Pattes assez longues, grêles ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres et un peu moins longues que les élytres.

Il varie beaucoup sous le rapport de la couleur des pattes ; il est assez rare qu'outre la base des cuisses, une partie des jambes et le sommet des articles des tarses ne soient pas un peu brunâtres ; cette couleur finit chez quelques exemplaires (var. A) par envahir les pattes entières, sauf la base des cuisses, qui reste toujours testacée. Dans cet état il correspond exac-

tement aux exemplaires que Fabricius a décrits sous le nom de *Lema obscura*, mais qui ne constitueraient qu'une variété.

Il se trouve au Brésil, à Cayenne et en Colombie; j'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires de ces divers pays. M. Klug m'en a envoyé un de Colombie, le plus rufescent de tous ceux que j'aie vus, sous le nom de *Lema ærata*.

61. L. RUGICOLLIS. *Modice elongata, parallela, saturate cyanea, nitida, antennis tarsisque nigris; prothorace crebre punctato-rugoso, pone medium sat profunde coarctato, basi supra vage transversim impresso canaliculaque lœvi, abbreviata, longitudinali instructo; elytris convexiusculis, basi nonnihil elevatis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice subelevatis.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 4/5, 1 lin.

Lema rugicollis. SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 97. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Crioceris puncticollis. CURTIS. *Brit. Entom.* VII, pl. 323. — STEPH. *Illust. of Brit. Entom.* IV, p. 281, 3. *Brit. Beetl.* p. 284, 2225.

Lema cyanella. fœm. GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 639.— ZETTERST. *Ins. Lappon.* p. 215. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 266.

VAR. A. *Supra nigra, opaca.*

De la taille des plus grands exemplaires du *cyanella*, mais toujours proportionellement un peu plus large que cette espèce. D'un beau bleu foncé assez brillant, tantôt pur, tantôt virescent, avec les antennes et les tarses noirs. Tête couverte en arrière, à partir de l'insertion des antennes, de points enfoncés assez gros et serrés qui la rendent rugueuse, plus lisse et finement pubescente en avant, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux tubercules assez prononcés et ses sillons latéraux fortement marqués; yeux grands, largement et profondément échancrés. Antennes médiocrement robustes, grossissant de la base à leur extrémité. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, assez fortement rétréci sur les côtés presque dans son milieu, vaguement impressioné en travers près de sa base en dessus, et couvert de points enfoncés plus petits et moins serrés sur les bords latéraux que sur le disque où ils forment deux rangées longitudinales séparées par une ligne plus ou moins relevée et plus ou moins lisse; quelques espaces irréguliers et lisses se voient également sur les côtés chez la plupart des individus. Écusson presque carré, légèrement échancré en arrière. Élytres parallèles, faiblement convexes, très-peu relevées à leur base, ayant une dépression à peine marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées régulières de points enfoncés assez petits, médiocrement pro-

fonds et assez irrégulièrement espacés ; les intervalles entre ces rangées sont imponctués, planes et se relèvent un peu à leur extrémité. Dessous du corps et pattes presque glabres ; ces dernières assez longues et peu robustes ; cuisses postérieures notablement plus grosses que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Je n'ai pas vu la variété A et ne la cite que d'après Gyllenhall, suivant qui elle serait en dessus d'un noir mat.

Il se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, mais il paraît n'être commun qu'en Suède. Aux environs de Paris et en Belgique il est rare et il en est de même en Allemagne et en Angleterre suivant les auteurs ; il existe également dans la Russie méridionale. Ses métamorphoses sont inconnues ; on le trouve sur diverses espèces de plantes.

Gyllenhall l'a pris pour la femelle du *cyanella*, erreur qui a été relevée d'abord par M. Curtis et récemment par M. Suffrian ; cependant M. Zetterstedt qui a suivi l'opinion de Gyllenhall, dit avoir pris les deux sexes en accouplement ; mais si cet auteur ne s'est pas trompé dans cette observation, il est hors de doute qu'il aura été témoin d'une union adultérine ; la légitimité de l'espèce est incontestable.

Elle devrait porter le nom de *puncticollis* sous lequel M. Curtis l'a décrite le premier ; mais ce nom convenant également aux *Lema cyanella*, *Erschsonii* et *flavipes* d'Europe et n'étant par conséquent nullement caractéristique, j'ai cru devoir adopter, à l'imitation de M. Suffrian, celui de *rugicollis* sous lequel elle est connue dans toutes les collections du continent.

GROUPE 13. *Prothorax plus ou moins subglobuleux antérieurement, avec un rétrécissement bien marqué tant sur les côtés qu'en dessus tout-à-fait à sa base ; des points enfoncés bien distincts disposés linéairement sur le disque, sans ordre sur les côtés. Yeux entiers ou à peine échancrés. Les autres caractères comme dans le groupe précédent.* Esp. d'Europe et d'Afrique. 62-65.

62. L. CYANELLA. *Oblonga, cœrulea vel cœruleo-virescens, antennis tarsisque nigris; oculis subintegris*; *prothorace latitudine antica longiore, dorso convexo, postice profunde lateque constricto, disco lateribusque anticis parce punctulatis*; *elytris convexiusculis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis obsoletissime remoteque punctulatis, apice subelevatis.* — Long. 1 3/4, 2. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Lema cyanella. FAB. *Syst. El.* I, p. 475, 23. — PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 71, n° 1. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 265, 3. — WALCK. *Faune Paris.* I, p. 140, 4. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 638, 6. — ZETTERST. *Ins. Lappon.* p. 215, 2. — DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 243, 9. — SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 102, 12. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 284, 26. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Crioceris cyanella. Fab. *Syst. Entom.* p. 121, 16. *Spec. Ins.* I, p. 154, 30 *Mant.* I, p. 89, 29. *Entom. Syst.* I, 2. p. 9, 35. — Payk. *Faun. Suec.* II, p. 83, 9. — Panz. *Entom. Germ.* p. 168, 8.—Herbst in Fuessly's *Archiv.* hett. 4-5. p. 67, 10. pl. 23. f. 24. — Rossi. *Faun. Etrusc.* I, p. 105, 269. ed. Hellw. I, p. 112, 269. — Fourcroy. *Entom. Paris.* I, p. 96, 5. — Latreille. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 352, 6. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 201, 23. *Entom.* VI, p. 745, 30. pl. 2. f. 30. — Voet. *Col.* ed. Panz. IV, p. 36, 27. pl. 32. f. 27. — Muller. *Zool. Dan. Prodr.* p. 85, 934.— Steph. *Illustr. of Brit. Entom.* IV, p. 281, 4. *Brit. Beetl.* p. 285, 2226.

Le Criocère tout bleu. Geoff. *Ins. des env. de Paris.* I, p. 243, 5.

Auchenia cyanella. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 215, 4.

Chrysomela cyanella. Linné. *Faun. Suec.* ed. 2. n° 572. — De Geer. *Mém.* V, p. 340, 44. — Schranck. *Enum. Ins. Austr.* p. 98, 186. — Brahm. *Insektenkal.* I, p. 81, 261.

Cryptocephalus cyanellus. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1722, 161.

Martyn. *Engl. Entom.* pl. 15. f. 25.

Var. A. *Toto nigra, magis minusve opaca.*

Crioceris obscura ? Stephens. *Illustr. of Brit. Entom.* IV. p. 281, 5.

Var. B. *Elongatula, elytris minus profunde punctato-striatis.*

Un peu plus petit et proportionellement plus court et plus large que le *rugicollis*; mais il varie pour la forme, certains exemplaires étant plus allongés que d'autres, comme chez le *melanopa*. D'un bleu brillant tantôt clair, tantôt foncé, souvent virescent, avec les antennes et les tarses noirs. Tête courte, non rétrécie en arrière des yeux, finement pointillée, nullement convexe sur le front, mais l'étant un peu sur le vertex qui a un sillon court, en général bien marqué; les sillons latéraux sont larges et profonds; yeux médiocres, beaucoup moins échancrés que chez le *rugicollis*, presque entiers. Antennes assez robustes, grossissant légèrement à leur extrémité, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax d'un quart au moins plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, assez fortement et largement rétréci en arrière, tant sur les côtés qu'en dessus, avec le rétrécissement finement rugueux; en avant sur les côtés il s'élargit très-peu, mais de façon à ce que sa partie la plus large soit tout-à-fait antérieure; elle se termine par une très-petite pointe placée très-bas et parfois à peine distincte; en dessus la partie en avant du rétrécissement est convexe et l'on distingue sur le disque une double rangée de petits points enfoncés très-écartés; quelques points semblables disposés sans ordre couvrent les bords latéraux, surtout en avant. Écusson presque carré, entier à son sommet. Élytres parallèles, sauf un sinus assez marqué au dessous des angles huméraux, légèrement convexes, non relevées à leur base, ayant une impression à peine distincte en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros et assez marqués, mais médiocrement régulières, surtout les trois ou quatre premières qui sont même souvent

confuses à leur base ; les intervalles sont finement rugueux et, à l'aide d'une forte loupe, on y distingue quelques très-petits points enfoncés distants et rangés sur une seule ligne ; comme de coutume il se relèvent un peu à leur extrémité. La poitrine et le premier segment abdominal sont assez fortement ponctués. Pattes assez longues, faibles ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur de trois premiers segmens abdominaux.

Var. A. En entier d'un noir plus ou moins mat. Entre elle et les individus ordinaires on trouve tous les passages. — C'est probablement à cette variété qu'il faut rapporter le *Crioceris obscura* de M. Stephens (*Illustr. of Brit. Entom.* IV, p. 281, 5) qui, suivant cet auteur, est d'un noir opaque en dessus, d'un bleu brillant en dessous, avec le prothorax un peu moins convexe que de coutume. Dans tous les cas le nom d'*obscura* ne pourrait pas être adopté, Fabricius l'ayant déjà employé pour une espèce américaine qu'on a vu plus haut.

Var. B. Elle est intermédiaire entre les exemplaires typiques de l'espèce actuelle et l'espèce suivante ou l'*Erichsonii* de M. Suffrian ; elle ressemble à cette dernière par sa forme plus allongée, ses élytres plus finement ponctuées, mais son prothorax est fait comme il est dit plus haut ; le second de ces caractères la distingue seul de ces exemplaires plus allongés que les autres que j'ai dit exister dans l'espèce actuelle. Elle n'est pas rare et paraît exister dans toute l'Europe. J'en ai trouvé dans la collection de M. Dejean plusieurs exemplaires provenant des environs de Paris et indiqués par lui comme une variété du *cyanella* ; dans le nombre il se trouvait un véritable *Erichsonii*. En revanche, sur trois exemplaires que j'ai reçus de M. Germar, sous le nom d'*Erichsonii* et qui lui ont probablement été envoyés par M. Suffrian, il s'en trouvait un appartenant à la variété dont je parle en ce moment. M. Suffrian aurait-il confondu cette variété avec son *Erichsonii* ?

Ces deux variétés sont les seules que j'aie vues. M. Waltl (*Reise nach Spanien*. II, p. 81) en a décrit une autre tellement singulière, que j'hésite à croire qu'elle appartienne réellement à cette espèce. Elle serait, en effet, d'un vert-bronzé avec les antennes ainsi que les élytres noires et le prothorax et les pattes rouges. Ces deux derniers caractères me paraissent dépasser les limites que peut atteindre une variété, et il est probable que celle-ci est une espèce particulière, appartenant au même groupe que le *melanopa* et propre au sud de l'Espagne ; mais je ne connais rien qui s'en rapproche.

Il se trouve dans toute l'Europe sans exception et est l'une des espèces les plus communes du genre. On le rencontre sur un grand nombre de plantes diverses et quelquefois sous les pierres et l'écorce des arbres. Ses métamorphoses sont inconnues.

63. L. Erichsonii. *Elongatula, cærulea vel cæruleo-virescens, antennis tarsisque nigris; oculis subintegris; prothorace latitudine antica haud longiore, subgloboso, postice anguste constricto, dorso lateribusque anticis crebrius punctulatis; elytris convexiusculis, minus profunde punctato-striatis, interstitiis obsoletissime remoteque punctulatis, apice subelevatis.* — Long. 2, 2 1/3. Lat. 4/5, 1 lin.

Lema Erichsonii. Suffrian. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 104, 13.

Var. A. *Nigra, magis minusve opaca.*

Cette espèce est extrêmement voisine du *cyanella*; mais cependant elle est assez facile à en distinguer quand on a bien saisi ses caractères différentiels. M. Suffrian qui l'a décrite le premier me paraît avoir exagéré un peu ces derniers qui seraient, suivant lui, une forme plus allongée que chez le *cyanella*, une taille un peu plus forte, des élytres plus finement ponctuées et le prothorax autrement fait. Après une comparaison attentive, ce dernier caractère me paraît être le seul réel; tous les autres se retrouvent chez certains exemplaires du *cyanella*, surtout dans la variété B de cette espèce. Il suffira par conséquent de décrire comparativement à celui du *cyanella* le prothorax de l'espèce actuelle.

Chez le *cyanella* cet organe est évidemment plus long que son diamètre antérieur et sa plus grande largeur se trouve être en avant. Ici au contraire, il est juste aussi long que large et, pour la forme, ressemble presque complètement à celui du *menalopa*, c'est-à-dire, qu'en avant du rétrécissement basilaire il est subglobuleux et fortement arrondi sur les côtés, de sorte que sa plus grande largeur se trouve être un peu en avant de son milieu; le rétrécissement basilaire est en même tems plus étroit. En dessus il est couvert de points enfoncés notablement plus nombreux que chez le *cyanella*; ceux du disque au lieu de former deux rangées, en forment ordinairement quatre et au moins trois; ceux des bords latéraux couvrent un plus grand espace et sont très-serrés près du bord antérieur. Pour tout le reste il est impossible de le distinguer de la variété B du *cyanella*.

Il varie comme ce dernier pour la couleur, c'est-à-dire qu'il est quelquefois d'un noir mat.

Cette espèce est probablement répandue dans toute l'Europe; mais étant encore peu connue des entomologistes, on manque de détails précis à cet égard. M. Suffrian l'indique comme ayant été prise aux environs de Stettin, d'Altenbourg, de Cassel, de Mayence et d'Elberfeld. Ainsi que je l'ai dit plus haut, j'en ai trouvé dans l'ancienne collection de M. Dejean, un exemplaire pris aux environs de Paris, confondu avec la variété B du *cyanella*.

64. L. FLAVIPES. *Oblongo-parallela, cærulea, antennis nigris, pedibus ferrugineis; oculis vix emarginatis; prothorace elongatulo, posterius valde lateque constricto, supra convexo, disco parce lateribus crebre punctatis; elytris convexiusculis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis apice vix elevatis.* — Long. 1 1/2, 1 2/3. Lat. 2/3, 3/4 lin.

Lema flavipes. SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 100, 10. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Il est un peu inférieur sous le rapport de la taille aux plus petits exemplaires du *cyanella*, mais très-semblable pour la forme à ces exemplaires. Sa couleur générale est la même, avec les antennes noires et les pattes d'un jaune-ferrugineux assez vif. Tête courte, un peu convexe à sa partie postérieure et marquée sur le vertex d'un petit point enfoncé à peine distinct. Yeux très-faiblement échancrés. Antennes assez robustes, grossissant un peu à leur extrémité, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax plus allongé que celui du *cyanella*, mais du reste semblable, excepté que les côtés en avant sont un peu plus droits; en dessus le sillon basilaire et les côtés postérieurs sont couverts de très-petits points enfoncés, très-serrés, qui rendent ces parties finement rugueuses; les côtés antérieurs présentent un groupe de points plus gros et sur le disque quelques-uns forment, comme chez le *cyanella*, deux ou trois rangées longitudinales. Écusson presque carré. Élytres semblables pour la forme et la ponctuation à celles du *cyanella*. Pattes plus longues que dans cette espèce, mais du reste semblables.

Il est propre aux parties orientales de l'Europe et se trouve principalement en Hongrie et en Autriche; mais il doit être rare dans ce dernier pays, car Duftschmidt n'en fait pas mention dans sa *Fauna Austriæ*. M. Suffrian dit en avoir vu quatre exemplaires trouvés par M. Erichson aux environs de Berlin. Le nom de *flavipes* lui a été imposé par M. Megerle et a paru pour la première fois dans le *Catalogue* de Dahl. Pendant quelque tems il a été connu sous celui de *melanopides* que Koy lui avait donné.

65. L. MELANOPHTALMA. *Oblonga, parallela, flavo-testacea, labro oculisque nigris, his integris; prothorace latitudine antica longiore, postice utrinque sat profunde constricto, supra evidenter transversim sulcato, antice subgloboso, disco lateribusque anticis obsoletissime punctulatis; elytris dorso planis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis secundo ac septimo apice coeuntibus callosisque.* — Long. 1 3/4. Lat. 2/3 lin.

Intermédiaire pour la forme entre le *melanopa* et le *cyanella* d'Europe, étant moins allongé que le premier, plus que le second et plus déprimé en

dessus que tous deux. En entier d'un fauve-testacé uniforme, sauf les yeux et le labre qui sont noirs. La tête et les yeux ne diffèrent pas de celles du *menalopa*. Les antennes sont plus courtes ; elles dépassent seulement un peu le prothorax et grossissent légérement de la base à leur extrémité. Prothorax de près d'un quart plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés tout près de sa base; ce rétrécissement se continuant presque directement avec un sillon bien marqué qui le traverse en dessus ; la partie située en avant est subglobuleuse et , même avec les plus fortes loupes, on distingue à peine sur le disque et les côtés antérieurs quelques très-petits points enfoncés. Élytres peu allongées , parallèles, planes sur le disque , sans aucune trace d'élévation à la base , à peine impressionées entre les épaules, ayant chacune dix rangées régulières de points enfoncés médiocres et serrés ; les intervalles entre ces rangées sont planes, sauf le 2e et le 7e qui se relèvent à leur extrémité et se réunissent en formant une sorte de callosité peu prononcée. Pattes assez courtes et peu robustes ; cuisses postérieures notablement plus grosses que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Du Sénégal. Collection de M. Chevrolat.

Groupe 14. *Forme générale ainsi que celle du prothorax variables. Ce dernier jamais subglobuleux, presque toujours rétréci sur les côtés, avec un sillon transversal bien marqué en dessus, parfois tuberculé de chaque côté en avant. Yeux plus ou moins échancrés (une seule espèce exceptée,* maculicollis, *chez qui ils sont entiers). Cuisses postérieures médiocres ou faibles. Prothorax au moins d'un rouge-ferrugineux ; élytres bleues ou noires, ayant parfois leur extrémité ferrugineuse ou testacée. Taille variable, le plus souvent au dessous de la moyenne.* Esp. de l'ancien et du nouveau continens. 66-94.

66. L. striatopunctata. *Sat elongata, læte rufo-ferruginea, antennis pallidioribus, genubus, tibiis tarsisque nigris; prothorace elongato, subcylindrico, in medio sat profunde coarctato, supra lævi punctoque medio basi impresso; elytris nigro-cyaneis vel virescentibus, apice summo rufis, sat convexis, infra basin late transversim depressis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 3 2/3, 4. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Lema striatopunctata. Buquet in Dej. *Cat.* ed. 3, p. 385.

Var. A. *Elytris omnino nigro-cyaneis.*

Assez allongé et assez convexe. D'un rouge-ferrugineux vif et assez brillant, avec l'extrémité des cuisses , les jambes et les tarses noirs. Tête lisse , assez fortement rétrécie en arrière des yeux , ayant le front un peu relevé et divisé en arrière par un sillon peu marqué , plus ou moins long et parfois obsolète ; les sillons latéraux fortement marqués. Yeux assez

fortement échancrés. Antennes d'un fauve pâle, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax presque d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, faiblement bisinué à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, assez fortement et largement rétréci dans son milieu sur les côtés, lisse en dessus, sans sillon transversal à sa base qui est marquée d'un point enfoncé sur la ligne médiane. Écusson triangulaire, tronqué à son sommet. Élytres d'un noir-bleuâtre ou virescent foncé, avec l'extrémité rougeâtre sur une petite étendue; subparallèles avec un léger sinus au dessous des épaules, assez convexes, ayant une impression sulciforme assez profonde en dedans des angles huméraux et la base légèrement et uniformément convexe; cette élévation est limitée en arrière par une large dépression transversale commune, vaguement indiquée; elles ont chacune dix rangées de petits points enfoncés superficiels, très-espacés, un peu plus gros, comme de coutume, en avant qu'en arrière; les intervalles sont planes, imponctués. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses assez renflées; les postérieures un peu plus grosses et plus courtes que les autres, n'atteignant pas à beaucoup près l'extrémité de l'abdomen.

Dans la variété A la tache rufescente apicale des élytres est totalement absente.

De Java. Je l'ai reçu de MM. Buquet, Reiche, De Brème et Klug. Quoique le nom de *striatopunctata* que lui a donné le premier de ces entomologistes et qui implique l'existence de stries sur les élytres, ne lui convienne en aucune façon, j'ai cru devoir le respecter.

67. L. CYANOPTERA. *Sat elongata, læte rufo-ferruginea, tibiarum apice tarsisque nigris; prothorace elongato, subcylindrico, in medio profunde lateque coarctato, supra ante basin obsolete transversim sulcato, disco convexo, lævi; elytris læte cyaneis, sat convexis, infra basin late transversim depressis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 3 2/3. Lat. 1 2/3 lin.

De la taille des exemplaires les plus petits du *striatopunctata* et très-voisin de cette espèce. Sa forme est la même ainsi que sa couleur générale qui est d'un rouge-ferrugineux vif; mais l'extrémité des jambes et les tarses sont seuls noirs. La tête, les yeux et les antennes ne présentent aucune différence. Le prothorax est encore un peu plus long; son rétrécissement latéral est plus prononcé; en dessus, à une assez grande distance de la base, il existe un sillon transversal fin et superficiel, mais cependant distinct; enfin en avant de ce sillon le disque se relève et devient assez convexe. Les élytres sont d'un beau bleu assez clair et très-brillant, un peu plus étroites que celles du précédent, mais absolument sem-

blables pour tout le reste. Les pattes non plus ne présentent aucune différence.

De Manille. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

68. L. CHERUBIM. *Sat elongata, parallela, læte rufo-ferruginea, antennis pallescentibus, dimidio corpore longioribus, prothorace elongato, pone medium sat profunde coarctato, supra basi obsolete transversim sulcato, disco lævi; elytris læte cyaneis, sat convexis, infra basin vage transversim impressis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice vix elevatis.* — Long. 4 1/4, 4 2/3. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Plus grand que les plus forts exemplaires du *striatopunctata*, un peu plus allongé que cette espèce et d'un *facies* plus robuste. Sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux assez clair et assez brillant, avec les antennes d'un fauve pâle. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant ses sillons latéraux fortement marqués, le front un peu relevé et finement silloné à sa partie postérieure. Yeux très-saillans et fortement échancrés. Antennes assez grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci en arrière de son milieu sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un sillon fin presque effacé, légèrement convexe et lisse sur le disque. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu assez clair et très-brillant, parallèles, assez convexes, vaguement impressionées en travers à quelque distance de leur base, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros à la base, s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles entre ces rangées sont planes, sauf à l'extrémité où ils se relèvent légèrement. Dessous du corps et pattes revêtus de quelques poils d'un jaune-doré; ces dernières courtes et robustes; cuisses postérieures notablement plus grosses que les autres et plus courtes, dépassant un peu le second segment abdominal.

Cette belle espèce est de Java et m'a été communiquée par MM. Chevrolat et Dupont.

69. L. CYANIPENNIS. *Sat elongata, saturate rufo-ferruginea, nitida, antennis validiusculis, dimidio corpore brevioribus, prothorace elongato, pone medium sat profunde coarctato, supra lævi ac basi obsolete transversim impresso; elytris viridi-cyaneis, convexis, basi nonnihil conjunctim elevatis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis planis, sublineatim punctulatis; pedibus brevioribus.* — Long. 3 2/3. Lat. 1 2/3 lin.

Lema cyanipennis. FAB. *Syst. El.* I, p. 472, 6. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 279, 6. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 386.

Var. A. *Læte ferruginea, elytris saturate cyaneis.*

Assez allongé et parallèle. D'un rouge-ferrugineux foncé, vif et très-brillant sur la tête et le prothorax. Tête lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une élévation médiocre, plane, marquée d'un point enfoncé à peine distinct; sillons latéraux fortement marqués. Antennes assez robustes, légèrement fusiformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax d'un quart plus long que son diamètre antérieur, légèrement bisinué à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, lisse en dessus et traversé près de sa base par un sillon très-faiblement marqué, visible seulement quand on le regarde latéralement. Écusson en carré assez allongé, entier à son sommet. Élytres d'un bleu-verdâtre brillant, assez allongées, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, assez convexes, ayant chacune une profonde impression sulciforme en dedans des épaules, une autre commune transversale, vaguement indiquée, à quelque distance de leur base, avec la partie comprise entre ces impressions légèrement et uniformément convexe; on voit sur chacune dix rangées de points enfoncés espacés, assez gros et assez marqués à la base, s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles sont planes et à la loupe présentent de très-petits points enfoncés distans et disposés sur une simple rangée. Pattes en entier de la couleur du corps, courtes, assez robustes; cuisses assez fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

Dans la variété A la couleur générale est d'un ferrugineux clair et celle des élytres d'un beau bleu foncé et brillant.

De la côte de Malabar. Je l'ai reçu du Muséum d'histoire naturelle de Paris, de M. Reiche et de M. Klug. Ce dernier me l'a envoyé sous le nom de *nitida.*

L'un des deux exemplaires que j'ai sous les yeux a été envoyé dans le tems à M. Dejean par M. Westermann qui est, comme on sait, à même de consulter la collection de Fabricius, de sorte qu'il y a certitude à-peu-près complète que c'est bien le *cyanipennis* de ce dernier auteur. Olivier a décrit sous le même nom et en citant à tort Fabricius, une espèce totalement différente dont les jambes intermédiaires sont armées d'une dent et qui m'est inconnue.

70. L. thoracica. *Elongata, parallela, rufo-sanguinea, antennis (articulis quatuor baseos prætermissis) capiteque antice nigris; prothorace elongatulo, pone medium valde coarctato, supra basi profunde transversim bisul-*

cato, sulco antico interrupto, disco lineatim lateribus anticis inordinate punctulatis; elytris cyaneis, convexis, dorso planis, basi conjunctim nonnihil elevatis, punctato-striatis, interstitiis lævibus, planis, apice argute elevatis. — Long. 3 1/3. Lat. 1 3/4 lin.

Lema thoracica. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Plus grand, plus étroit, plus allongé que les trois précédens et de forme toute différente. D'un rouge-sanguin tantôt clair, tantôt foncé, mais toujours assez brillant, avec l'extrémité antérieure de la tête et les antennes (sauf les quatre premiers articles qui sont de la couleur du corps) noires. Tête lisse, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front assez fortement relevé et divisé en arrière par un sillon bien marqué; les sillons latéraux le sont également. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux très-saillans, étroitement et médiocrement échancrés. Prothorax d'un tiers environ plus long que son diamètre antérieur, très-faiblement bisinué à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu et traversé en dessus, près de sa base, par un large sillon assez profond; un second moins marqué et interrompu dans son milieu existe plus antérieurement; la partie située en avant du premier sillon est convexe et offre sur la ligne médiane deux rangées de petits points enfoncés bien distincts près du bord antérieur, presque effacés en arrière; un groupe de points semblables se voit sur chacun des côtés en avant. Écusson en carré assez allongé, tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, assez convexes et en même tems presque planes sur le disque, avec leur base très-faiblement relevée; ayant chacune une profonde impression sulciforme en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés assez profonds, rapprochés et régulièrement espacés, diminuant graduellement d'avant en arrière; les intervalles sont lisses et planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent assez fortement. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses assez fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Sénégal. Collections de MM. Reiche et Buquet.

71. L. RUBRICOLLIS. *Sat elongata, læte rufa, antennis tarsisque nigris, capite (fronte exclusa) pectoreque nigro-virescentibus; prothorace antice utrinque breviter tuberculato, pone medium valde coarctato, supra ante basin profunde transversim sulcato, basi ipsa plicata; scutello elytrisque viridi-cyaneis; his subdepressis, basi singulatim nonnihil elevatis, apice abrupte declivis impressisque, sat profunde punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice convexis.* — Long. 2 1/2, 2 3/4. Lat. 1 1/5, 1 1/4 lin.

Lema rubricollis. Klug in Erman. *Naturhist. Atlas*. p. 46, 168.
Lema viridipennis. Dej. *Cat*. ed. 3. p. 387.

Var. A. *Capite antice tantum nigro; antennarum articulis basi ferrugineis, elytris cyaneis.*

Lema patruelis. Dej. *Cat*. ed. 3. p. 387.

Assez allongé, très-parallèle et déprimé en dessus. D'un jaune-ferrugineux assez clair avec les antennes et les tarses noirs, la tête (sauf le milieu du front et parfois le vertex) le mésothorax ainsi que le métathorax d'un noir-bronzé. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, légèrement convexe avec un fin et coûrt sillon sur le front; les sillons latéraux sont bien marqués. Antennes grèles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci sur les côtés un peu au dessous de son milieu, lisse en dessus avec un sillon transversal profond et un peu arqué qui se continue directement avec le rétrécissement latéral; la partie basilaire en dessus est un peu plissée et relevée et les côtés antérieurs sont munis d'un très-court tubercule conique et assez aigu. Écusson d'un vert-bleuâtre, en triangle un peu allongé, fortement tronqué à son sommet. Élytres d'un vert clair un peu bleuâtre et brillant, assez allongées, parallèles, très-peu convexes en dessus, ayant chacune à la base une élévation assez large, mais médiocrement marquée ainsi qu'une courte impression sulciforme en dedans des épaules; elles sont subitement déclives à leur extrémité et impressionées en demi-cercle, d'où résulte une sorte de callosité commune demi-circulaire qui forme le caractère distinctif de l'espèce; leur ponctuation est assez grosse, régulièrement espacée et un peu plus forte à la base qu'en arrière; elle forme, comme de coutume, dix rangées dont les intervalles sont un peu relevés à leur extrémité. Dessous du corps et pattes finement pubescents; ces dernières assez longues, grèles; cuisses médiocres; les postérieures à peine plus grosses que les autres et un peu plus courtes que l'abdomen.

Var. A. M. le comte Dejean en a fait un espèce à part sous le nom de *patruelis*; mais comme elle ne diffère des exemplaires typiques que par quelques légères différences dans les couleurs, il me paraît impossible de lui accorder ce titre. La tête est noire seulement à sa partie antérieure et sans taches de cette nuance en arrière; les articles des antennes sont plus ou moins ferrugineux à leur base et les élytres d'un beau bleu brillant sans aucun reflet verdâtre.

Du Sénégal et de la côte de Guinée. Collections de MM. Reiche, De Brème et Buquet.

72. L. RISORIA. *Sat elongata, pallide ferruginea, antennis apice fuscis, prothorace breviusculo, pone medium valde coarctato, supra basi profunde transversim impresso; elytris nigronitidis, depressiusculis, infra basin sat profunde impressis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis lævibus, externis apice elevatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 3/4 lin.

Plus petit et un peu plus allongé que le *rubricollis*. D'un jaune-ferrugineux pâle avec l'extrémité des antennes un peu fuligineuse. Tête lisse, légèrement rétrécie en arrière des yeux, à peine convexe et ayant un petit sillon assez marqué sur le front dans sa moitié postérieure; les sillons latéraux assez profonds. Antennes grèles, subfiliformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux médiocrement et étroitement échancrés. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, faiblement arrondi en arrière, coupé carrément en avant, assez fortement rétréçi sur les côtés en-deça de son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon large et assez profond; à l'aide d'une forte loupe on distingue sur le disque quelques très-petits points enfoncés. Écusson carré, presque entier à son sommet. Élytres d'un noir brillant, assez allongées, parallèles, subdéprimées en dessus, ayant chacune une courte impression sulciforme en dedans des épaules et, à quelque distance de leur base, une dépression oblique assez forte où la ponctuation est plus grosse qu'ailleurs; l'espace compris entre ces dépressions et la base est un peu relevé et en même tems plane; la ponctuation est médiocre, très-serrée et très-régulière, sauf sur l'élévation de la base où elle est un peu en désordre, et forme comme de coutume dix rangées qui vont en s'affaiblissant graduellement en arrière; les intervalles sont lisses et les trois externes assez relevés dans leur tiers postérieur. Pattes assez longues et assez grèles; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres et plus courtes que l'abdomen.

Du Sénégal. Collection de M. Buquet.

73. L. MELANOCERA. *Elongata, parallela, læte rufo-ferruginea, capite antice, antennis (basi prætermissa) unguiculisque nigris; prothorace elongatulo, in medio modice constricto, supra bi-sulcato, sulco anteriore late interrupto; elytris læte cyaneis, dorso planis, infra basin obsolete transversim impressis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/4 lin.

De la taille du *rubricollis* auquel il ressemble beaucoup, mais dont il est bien distinct, surtout par la forme de son prothorax. D'un rouge-ferrugineux vif avec la partie antérieure de la tête en dessus (sauf le 1er article et la base des deux ou trois suivans) et les crochets des tarses noirs.

Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé, plane et parcouru par un court sillon assez marqué ; les sillons latéraux le sont fortement. Yeux très-échancrés, mais étroitement. Antennes grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus par deux sillons, l'un assez marqué placé à quelque distance de la base, l'autre plus faible partant du bord antérieur du rétrécissement latéral et largement interrompu sur le disque. Écusson carré. Élytres d'un bleu clair et brillant, assez allongées, parallèles, légèrement convexes et en même tems déprimées dans leur milieu, à peine impressionées transversalement à quelque distance de la base, ayant chacune en dedans des épaules une impression sulciforme assez marquée et dix rangées très-régulières de points enfoncés assez gros et assez profonds ; les intervalles entre ces rangées sont un peu saillans à leur extrémité. Pattes médiocres, peu robustes ; cuisses assez faibles ; les postérieures de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De Java. M. Klug me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

74. L. CYANESTHIS. *Modice elongata, parallela, rufo-ferruginea, pedibus posticis infuscatis, pectore abdomineque nigris ; prothorace elongato, pone medium valde coarctato, supra ante basin evidenter transversim sulcato, disco convexo, lævi ; elytris cyaneo-virescentibus, sat convexis, basi conjunctim elevatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Lema cyanesthis. BOISDUV. *Faune entom. de l'Océanie.* I, p. 523, 2.

Il ressemble beaucoup au *striatopunctata* pour la forme, mais il est un peu plus petit et plus étroit. La tête, les antennes, le prothorax tant en dessus qu'en dessous, le mésothorax et les quatre pattes antérieures sont d'un rouge-ferrugineux assez foncé, les pattes postérieures brunâtres, surtout sur les cuisses, le métathorax et l'abdomen d'un noir brillant. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, très-peu convexe et sans aucune trace de sillon sur le front ; ses sillons latéraux sont fortement marqués. Yeux très-saillans, fortement échancrés obliquement et en triangle aigu. Antennes grêles, subfiliformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un quart au moins plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, coupé carrément et épaissi en avant, traversé en dessus près de sa base par un sillon étroit et assez marqué en avant duquel le disque se relève brusquement ; ce dernier est lisse sur toute sa surface. Écusson ferrugineux, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu légèrement virescent et

très-brillant ; parallèles, assez convexes, ayant à leur base une élévation commune assez marquée et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres à la base, très-petits et superficiels dans le reste de leur étendue ; les intervalles entre ces rangées sont planes et lisses dans toute leur longueur. En dessous une bande de poils jaunâtres, serrés, longe de chaque côté la poitrine et l'abdomen est comme saupoudré de poils semblables. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses postérieures notablement plus courtes et plus grosses que les autres, dépassant un peu le second segment abdominal.

De la Nouvelle Guinée d'où il a été rapporté par l'expédition de l'*Astrolabe*. Il n'en existe à Paris qu'un seul exemplaire appartenant à M. Dupont qui, dans le tems, l'a communiqué à M. Boisduval et qui a bien voulu le mettre à ma disposition.

75. L. Tranquebarica. *Oblongo-parallela, ferruginea, ore supra, pectoris lateribus elytrisque nigris* ; *prothorace pone medium modice coarctato, supra basi transversim impresso ; elytris dorso subdepressis, basi vix elevatis, punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice convexis.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 lin.

Lema Tranquebarica. Fab. *Syst. El.* I, p. 473, 13. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 282, 16. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.
Leptura Tranquebarica. Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 154, 53.

Sensiblement plus court que les précédens et parallèle. D'un jaune-ferrugineux clair et assez vif avec l'extrémité de la tête en dessus, les côtés du mésothorax et du métathorax ainsi que les élytres d'un noir foncé très-brillant et ayant un léger reflet bronzé sur ces dernières. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière, ayant sur le front deux tubercules oblongs peu saillans séparés, sauf tout-à-fait en avant, par le sillon médian ; les sillons latéraux assez marqués. Yeux profondément échancrés. Antennes d'un ferrugineux pâle, grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, faiblement arrondi à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, médiocrement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, lisse en dessus et traversé à sa base par un sillon peu profond ; en avant, de chaque côté du disque, on voit un sillon oblique peu distinct. Écusson carré, entier à son sommet. Élytres peu allongées, parallèles, légèrement convexes, ayant à la base une élévation commune très-faible et en dedans des épaules une impression sulciforme superficielle ; leur ponctuation est peu profonde, de médiocre grosseur, régulièrement espacée et forme dix rangées dont les intervalles sont planes et légèrement convexes à leur extrémité. Pattes assez longues, assez robustes ; cuisses médiocres ; les postérieures à peine

plus grosses que les autres et de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

De la côte de Coromandel. Collection de M. Reiche.

Les descriptions de Fabricius sont si incomplètes que je n'ai pas la certitude que cette espèce soit son *Tranquebarica*. D'après sa phrase spécifique, le dessous du corps serait d'un ferrugineux sans tache, tandis qu'ici les côtés de la poitrine sont noirs.

76. L. Coromandeliana. *Sat elongata, rufa, antennis nigris, capitis dimidia parte antica, pectoris lateribus pedibusque nigro-virescentibus ; prothorace pone medium modice coarctato, supra lævi transversimque bi-sulcato, sulco anteriore in medio interrupto ; elytris saturate cæruleo-viridibus, subdepressis, basi haud elevatis, punctato-striatis, interstitiis lævibus, planis, apice elevatis.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Lema Coromandeliana. Fab. *Syst. El.* I, p. 475, 21. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 284, 24. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Leptura Coromandeliana. Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 154, 54.

Var. A. *Abdominis lateribus apiceque infuscatis.*

Assez allongé, parallèle et très-voisin du *melanocera* pour la forme. D'un rouge-ferrugineux plus ou moins foncé, parfois même brunâtre, avec les antennes et les tarses noirs, la moitié antérieure de la tête en dessus, la poitrine, sauf dans son milieu, les cuisses et les jambes d'un noir-virescent. Tête lisse, très-légèrement rétrécie en arrière, ayant sur le front une élévation assez prononcée, divisée dans sa moitié postérieure par un sillon large et assez profond ; les sillons latéraux fortement marqués. Antennes grèles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux profondément échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, faiblement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci sur les côtés un peu en-deça de son milieu, avec les côtés antérieurs en avant un peu saillants, sans être précisément tuberculeux ; il est lisse en dessus et traversé par deux silllons, l'un à quelque distance de la base assez large et assez profond, l'autre entre celui-ci et le bord antérieur, superficiel, effacé dans son milieu et assez distinct sur les côtés ; la base en arrière du premier de ces sillons est un peu plissée et relevée. Écusson carré, entier à son sommet. Élytres d'un vert-bleuâtre foncé assez brillant, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, très-peu convexes et même presque planes en dessus, sans trace d'élévation à la base, ayant chacune une impression sulciforme assez marquée entre les épaules et dix rangées de points enfoncés gros et profonds à la base, diminuant graduellement en arrière, mais partout assez rapprochés ;

les intervalles sont lisses et planes, sauf à l'extrémité où les internes et les externes principalement deviennent convexes. Dessous du corps et pattes couverts de petits poils blancs, très-courts, couchés et assez serrés; les dernières assez longues; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus grosses que les autres et presque aussi longues que l'abdomen.

Dans la variété A l'extrémité de l'abdomen et ses bords latéraux sont assez largement brunâtres; pour tout le reste elle ressemble au type.

De la côte de Coromandel. Je l'ai reçu de MM. Reiche et De Brème. L'observation faite plus haut au sujet du *Tranquebarica* s'applique également à celui-ci.

77. L. Malayana. *Elongatula, nigra, capite (ore excluso) prothoraceque rufis, nitore cæruleo micantibus; hoc breviusculo, antice nonnihil incrassato, lateribus anticis obtuse tuberculatis, in medio modice coarctato, supra transversim bi-sulcato; elytris saturate cyaneis, dorso planis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis lævibus, externis apice convexiusculis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 1/4 lin.

Médiocrement allongé et parallèle. Tête d'un rouge-ferrugineux assez foncé avec un léger reflet bleuâtre, sauf sa partie antérieure en dessus qui est d'un bronzé-noirâtre, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux tubercules oblongs peu saillans, séparés par le sillon médian qui est peu profond et incomplet en avant; les sillons latéraux sont assez marqués. Antennes noires, assez grêles, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux largement et fortement échancrés en triangle aigu. Prothorax de la couleur de la tête, tant en dessus qu'en dessous, un peu plus court que son diamètre antérieur, très-légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, ayant ses côtés antérieurs très-brièvement tuberculés, médiocrement rétréci sur les côtés immédiatement après son milieu, traversé en dessus par deux sillons, l'un près de la base assez large et assez marqué, l'autre antérieur presque obsolète sur le disque, mais assez distinct latéralement; à l'aide d'une forte loupe on apperçoit quelques petits points enfoncés le long du bord antérieur. Écusson d'un vert-noirâtre, carré et entier à son sommet. Élytres d'un beau bleu assez foncé, médiocrement allongées, parallèles, un peu convexes, planes dans leur milieu, sans impression transversale à leur base, ayant chacune une impression sulciforme assez marqnée en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés médiocres, bien marqués, serrés et régulièrement espacés, un peu plus forts à la base qu'en arrière; les intervalles entre ces rangées sont lisses et planes, sauf les quatre externes qui sont un peu convexes à leur extrémité. Dessous du corps, sauf le prothorax et la tête, d'un noir assez brillant ainsi

que les pattes ; ces dernières assez longues et assez robustes ; cuisses médiocres ; les postérieures ferrugineuses à leur base en dessous, un peu plus grosses que les autres et dépassant un peu les trois premiers segmens abdominaux.

De Java. Collection de M. De Brème.

78. L. SANGUINICOLLIS. *Elongata, depressa, nigra, fronte binodosa, collo, prothoraceque saturate sanguineis*; *hoc antice utrinque evidenter tuberculato, pone medium valde coarctato, supra basi profunde transversim sulcato, disco bi-foveolato* ; *elytris obscure cyaneis, planis, infra basin obsolete transversim impressis, punctato-striatis, interstitiis apice convexiusculis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1/4 lin.

Lema sanguinicollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Un peu moins long et encore plus plane que le *Coromandeliana* auquel, du reste, il ressemble presque complètement pour la forme. D'un noir assez brillant avec la moitié postérieure de la tête en dessus et en dessous ainsi que le prothorax en entier d'un rouge-sanguin très-foncé. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front assez relevé et divisé dans sa moitié postérieure par un sillon bien marqué ; les sillons latéraux étroits, mais assez profonds. Antennes subfiliformes, assez robustes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux largement et profondément èchancrés. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, faiblement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, distinctement tuberculé de chaque côté antérieurement, fortement rétréci sur les côtés un peu en-deça de son milieu, lisse en dessus, traversé près de sa base par un sillon large et profond qui se continue directement avec le rétrécissement latéral ; la base elle-même est un peu relevée et inégalement plissée ; en avant du sillon on voit sur le disque deux fossettes réniformes fortement marquées. Écusson triangulaire, largement tronqué à son sommet. Élytres d'un bleu d'acier très-foncé, assez allongées, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, planes en dessus, ayant à quelque distance de leur base une impression très-peu apparente, chacune une courte impression sulciforme peu marquée en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés rapprochés, plus forts à la base qu'en arrière, mais partout assez gros et profonds ; les intervalles sont étroits, lisses et un peu convexes à leur extrémité. Dessous du corps et pattes couverts d'une courte pubescence blanchâtre couchée ; les dernières longues et assez robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, sensiblement plus courtes que l'abdomen.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection de M. Reiche.

79. L. strangulata. *Elongata, nigra, capitis dimidia parte postica prothoraceque læte rufis; hoc elongatulo, in medio valde coarctato, supra lævi, ante basin minus profunde transversim impresso; elytris viridi-cyaneis, planis, infra basin haud impressis, punctato-striatis, interstitiis apice convexiusculis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 lin.

Il ressemble complètement au *sanguinicollis* pour la distribution de ses couleurs et n'en diffère que par sa forme un peu plus allongée et celle de son prothorax. Cet organe est plus long, un peu épaissi en avant, assez fortement rétréci sur les côtés, un peu en-deça de son milieu, et traversé en dessus à sa base par un sillon large et assez profond en avant duquel toute sa surface est lisse, sans aucune trace des deux fossettes qui existent chez le *sanguinicollis* dans cet endroit. Les élytres ne présentent pas la plus légère trace d'impression à leur base. Pour tout le reste il ressemble à l'espèce en question.

De Madagascar. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

80. L. hæmatodera. *Elongata, nigra, capitis dimidia parte postica prothoraceque rufis; hoc elongatulo, in medio valde coarctato, supra transversim bi-sulcato; elytris saturate cyaneis, dorso planis, infra basin haud impressis, punctato-striatis, interstitiis apice convexiusculis.* — Long. 2 1/2, 2 3/4. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Var. A. *Elytris læte chalybeis.*

Il est aussi voisin du *sanguinicollis* et n'en diffère que par sa forme générale sensiblement plus étroite, sa tête moins convexe sur le front, son prothorax et ses élytres moins planes. La distribution de ses couleurs est tout-à-fait la même, c'est-à-dire qu'il est noir avec la moitié postérieure de la tête et le prothorax d'un rouge-ferrugineux tantôt clair, tantôt assez foncé et les élytres d'un bleu d'acier foncé, parfois même presque noirâtre. Le front est légèrement relevé, plane et divisé seulement à sa partie postérieure par un très-court sillon assez marqué. Le prothorax est d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, sans tubercules latéraux, assez fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, lisse en dessus avec deux sillons transversaux, l'un basilaire assez fortement marqué, surtout dans son milieu et un peu arqué, l'autre antérieur superficiel, tantôt bien entier, tantôt un peu obsolète dans son milieu, mais toujours bien distinct. Les élytres sont un peu convexes et en même tems planes en dessus sans aucune trace d'impression trans-

versale à leur base ; pour tout le reste elles ressemblent à celles des deux précédens ; le dessous du corps et les pattes ne présentent non plus aucune différence.

La variété A m'a été communiquée par M. Reiche, sous le nom de *chloroptera,* comme étant une espèce particulière ; mais je ne peux y découvrir d'autres différences que ses élytres qui sont d'un beau bleu d'acier assez clair et un peu moins planes que chez les exemplaires typiques, deux caractères qui ne me paraissent pas suffisans pour constituer une espèce.

Il se trouve à Madagascar.

81. L. VERTICALIS. *Modice elongata, nigra, verticis fascia longitudinali prothoraceque rufo-ferrugineis* ; *hoc utrinque a medio ad basin valde angustato, supra posterius minus profunde transversim sulcato* ; *elytris saturate cyaneis, dorso planis, infra basin haud impressis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis apice convexiusculis* ; *pedibus validis, brevibus.*— Long. 2 2/3. Lat. 1 lin.

Médiocrement allongé ; d'un noir assez brillant avec une assez large bande longitudinale sur la tête, allant de l'occiput entre les yeux, et le prothorax en entier d'un rouge-ferrugineux vif. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ponctuée et rugueuse entre ces organes, ayant le front un peu relevé, plane et divisé dans sa moitié postérieure par un sillon assez marqué ; les latéraux assez profonds. Yeux fortement et étroitement échancrés. Antennes filiformes, courtes, sensiblement moins longues que la moitié du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur et d'une forme particulière ; il est fortement rétréci dans son milieu et, au lieu d'être presque aussi large en arrière de ce rétrécissement qu'en avant, comme de coutume, le rétrécissement continue presque en droite ligne jusqu'à la base, ce qui fait paraître les côtés antérieurs très-renflés ; en dessus il est traversé près de sa base par un sillon médiocrement marqué et lisse sur toute sa surface. Écusson carré. Élytres médiocrement allongées, un peu convexes et en même tems planes dans leur milieu, sans aucune trace d'impression transversale ni d'élévation à leur base, ayant une courte et assez profonde dépression en dedans des épaules et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés assez gros et assez profonds ; les intervalles sont planes et à peine convexes à leur extrémité. Pattes courtes, robustes ; cuisses fortes ; les postérieures beaucoup plus grosses que les autres, de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

Du Cap de Bonne Espérance. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

82. L. Javana. *Elongata, saturate cyanea, elytris dilutioribus, prothorace rufo, elongatulo, pone medium modice coarctato, supra basi parum profunde transversim impresso; elytris convexis, dorso subplanis, basi haud impressis, punctato-striatis, interstitiis apice convexis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/4 lin.

Allongé, parallèle et presque complètement semblable pour la forme à l'*hæmatodera*, mais plus grand. En entier d'un beau bleu d'acier foncé, plus clair sur les élytres, avec le prothorax tant en dessous qu'en dessus d'un rouge-ferrugineux vif. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une élévation assez marquée, divisée en arrière par un sillon court et fin; les sillons latéraux fortement marqués. Antennes noires, filiformes, grèles, de la longueur de la moitié du corps. Yeux largement et fortement échancrés. Prothorax d'un quart plus long que son diamètre antérieur, distinctement bisinué à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, médiocrement rétréci sur les côtés un peu endeça de son milieu, lisse en dessus et traversé à quelque distance de sa base par un sillon peu profond et assez large, qui se continue directement avec le rétrécissement latéral. Écusson carré, entier à son sommet. Élytres parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, assez convexes et planes dans leur milieu, sans trace d'élévation ni d'impression à leur base, ayant chacune une très-courte impression sulciforme en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés assez gros et assez profonds en avant, plus petits et superficiels en arrière, mais partout régulièrement espacés; les intervalles sont planes en arrière, sauf tout-à-fait à leur extrémité où ils se relèvent faiblement. Dessous du corps et pattes finement pubescents; ces dernières assez longues et peu robustes; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus grosses que les autres et de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De Java. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

83. L. cornuta. *Elongatula, læte rufo-ferruginea, capite antice, antennis, genubus, tibiis tarsisque nigris; fronte bi-callosa, prothorace infra medium parum coarctato, supra basi transversim impresso; elytris saturate cyaneis, subplanis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice convexis.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 lin.

Lema cornuta. Fab. *Syst. El.* I, p. 475, 24. — Illig. *Magaz. f. Insekt.* III. p. 159, 24. — Oliv. *Entom.* VI p. 741, 22. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 284, 27. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Var. A. *Elytris nigro-cyaneis.*

Médiocrement allongé et parallèle. D'un rouge-ferrugineux clair et vif

avec la partie antérieure de la tête en dessus, les antennes, le sommet des cuisses, les jambes et les tarses d'un noir mat. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, lisse, ayant sur le front deux forts tubercules oblongs, séparés par le sillon médian ; les sillons latéraux assez marqués. Antennes grèles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, légèrement impressioné sur les côtés en arrière de son milieu, lisse en dessus et traversé près de sa base par un sillon assez large, mais peu profond, qui se continue avec le rétrécissement latéral. Écusson carré, très-légèrement échancré à son sommet. Élytres d'un bleu foncé assez brillant, parallèles, peu convexes, nullement relevées à leur base, ayant une impression sulciforme peu profonde en dedans des angles huméraux et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, serrés, régulièrement espacés et s'affaiblissant graduellement en arrière ; les intervalles entre ces rangées sont étroits, imponctués et assez fortement relevés dans leur tiers postérieur. Pattes assez longues, grêles ; cuisses postérieures notablement plus fortes que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Dans la variété A les élytres sont d'un bleu-noirâtre foncé ; on trouve même des exemplaires chez qui elles sont presque noires. C'est sur des individus présentant cette particularité que Fabricius a fait sa description.

Il se trouve aux États-Unis. Bosc est le premier qui l'ait rapporté en Europe de la Caroline où il paraît être assez commun.

84. L. MELANOPTERA. *Elongatula, pallide rufa, antennis (articulo primo prætermisso) tibiis, tarsis elytrisque nigris ; prothorace posterius sat profunde constricto ; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis, lævibus.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 1/3 lin.

De la taille du *cornuta*, mais un peu plus large. D'un jaune-ferrugineux pâle avec les antennes (sauf le 1er article), les jambes ainsi que les tarses d'un noir obscur et les élytres d'un noir brillant. Tête lisse, non rétrécie en arrière des yeux, à peine relevée et marquée sur le front à sa partie postérieure d'une petite fossette oblongue ; les sillons latéraux très-fortement marqués. Yeux fortement échancrés. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci à sa base, avec un sillon étroit et profond qui entoure cette dernière en dessus et sur les côtés. Écusson en carré un peu allongé, entier à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, presque planes en dessus, sans aucune trace d'élévation à leur base, ayant chacune une légère impression en dedans des épaules

et dix rangées de points enfoncés très-régulièrement espacés, peu profonds et assez petits, même à la base; les intervalles entre ces rangées sont planes, lisses et se relèvent légèrement tout-à-fait à leur extrémité. Pattes assez longues et peu robustes ; cuisses médiocres ; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De Cayenne. Je l'ai reçu de MM. Reiche et De Brême sous le nom que je lui ai conservé.

85. L. Mannerheimii. *Oblonga, parallela, rufa, capite partim antice, antennis pedibusque nigris; prothorace in medio sat profunde coarctato, supra subtilissime punctulato, basi transversim vix impresso foveolaque media notato; elytris nitide chalybeo-violaceis, convexiusculis, basi nonnihil elevatis, tenuiter ac remote punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis, apice nonnihil elevatis.* — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Lema Mannerheimii. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.
Crioceris tuberculata. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 264.

Var. A. *Antennis basi rufis.*

Oblong, assez court et assez large. D'un rouge-ferrugineux tantôt très-clair, tantôt foncé, avec la partie antérieure de la tête en dessus, les antennes et les pattes (sauf les hanches) noires. Tête lisse, non rétrécie en arrière des yeux, à peine relevée et ayant sur le front une petite fossette oblongue assez profonde; les sillons latéraux très-fortement marqués. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, grossissant légèrement de la base à leur extrémité. Yeux assez fortement et étroitement échancrés. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, faiblement arrondi à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, assez fortement rétréci sur les côtés exactement dans son milieu, couvert en dessus, surtout en avant, de très-petits points enfoncés à peine visibles à l'aide de la loupe, avec une impression transversale près de sa base, en général superficielle, parfois même presque nulle, mais assez distincte chez quelques individus ; une fossette plus ou moins marquée existe aussi sur la ligne médiane. Écusson en triangle un peu allongé et tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, tantôt subparallèles, tantôt un peu élargies à leur extrémité, assez convexes, très-légèrement élevées à leur base, ayant chacune une impression sulciforme courte, mais assez profonde en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés, espacés, peu profonds, médiocres à la base, très-petits et un peu aciculés à partir du tiers de leur longueur ; les intervalles sont très-finement pointillés et planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent un peu; les élytres sont

ordinairement d'un beau bleu-violet très-brillant, mais quelquefois le violet disparait et est remplacé par un léger reflet verdâtre. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus fortes que les autres, atteignant à peine l'extrémité du second segment abdominal.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que les deux articles basilaires des antennes sont d'un rouge-ferrugineux plus ou moins obscur.

De Haïty et de l'île de Cuba.

Je ne peux adopter l'opinion de M. Guérin-Méneville (*Icon. du règne anim. Ins.* p. 264) que cette espèce est le *Crioceris tuberculata* qu'Olivier a décrit, d'après la collection de Palisot de Beauvois, et qu'il indique comme étant du royaume d'Oware dans le golfe de Bénin. M. Guérin suppose que Palisot de Beauvois s'est trompé sur l'*habitat* de l'espèce et qu'il l'a communiquée à Olivier comme venant d'Afrique, tandis qu'il l'aurait recueillie à Saint-Domingue où il avait séjourné longtems. Olivier indique le prothorax de son *tuberculata*, comme étant muni de chaque côté en avant, d'un petit tubercule dont il n'existe pas la moindre trace dans l'espèce actuelle. Cette raison me paraît suffire pour démontrer que ce n'est pas elle qu'il aura eu sous les yeux.

86. L. chalybeipennis. *Oblonga, parallela, læte ferruginea, capite (occipite prætermisso) antennis pedibusque quatuor anticis (femorum basi prætermissa) nigris, pedum posticorum tibiis, apice tarsisque concoloribus; prothorace vix elongato, in medio valde coarctato, supra basi minus profunde transversim sulcato, disco lineatim obsolete punctulato; elytris nitidissime cyaneo-violaceis, convexiusculis, infra basin evidenter transversim impressis, basi ipsa conjunctim elevata, tenuiter ac remote punctato-striatis, interstitiis externis postice elevatis.* — Long. 3. Lat. 1 2/3 lin.

Lema chalybeipennis. Chevrolat. *Col. du Mexiq.* Cent. 11. fasc. 5. n° 111.

De la taille des exemplaires ordinaires du *Mannerheimii*, mais plus large, plus court et un peu moins convexe que cette espèce, ce qui lui donne un *facies* tout différent. Tête noire, sauf l'occiput qui est d'un jaune-ferrugineux clair, à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé et marqué à sa partie postérieure d'un point peu distinct; les sillons latéraux sont fortement marqués. Yeux très-saillans, profondément, mais assez étroitement échancrés. Antennes noires, grèles, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un tant soit peu plus long que son diamètre antérieur, arrondi en arrière, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un

sillon médiocrement marqué, avec la base elle-même formant un étroit bourrelet; à l'aide d'une forte loupe on distingue sur le disque une double rangée de très-petits points enfoncés. Écusson noir, en triangle court et tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu-violet extrêmement brillant, peu allongées, parallèles, médiocrement convexes, ayant à leur base une élévation commune médiocre, limitée en arrière par une dépression transversale assez prononcée; leurs impressions intra-humérales sont courtes, mais assez profondes et elles ont chacune dix rangées de points enfoncés assez gros à la base, très-petits ailleurs, partout espacés; ceux de la 9e rangée le sont un peu plus que les autres, mais, du reste, elle est entière; les intervalles sont planes dans toute leur étendue, sauf les deux externes qui se relèvent un peu dans leur tiers postérieur. Dessous du corps de la couleur du prothorax, finement pubescent. Les quatre pattes antérieures sont noires, avec la moitié basilaire des cuisses d'un jaune-ferrugineux vif; les postérieures sont de cette dernière couleur, sauf l'extrémité des jambes et les tarses qui sont noirs; toutes sont de longueur médiocre et peu robustes; les cuisses sont faibles; les postérieures un peu plus grosses que les autres dépassent à peine le second segment abdominal.

Du Mexique. M. Chevrolat a bien voulu me communiquer l'exemplaire même sur lequel il a fait sa description.

87. L. CÆRULEIPENNIS. *Oblongo-parallela, rufo-ferruginea, antennis pedibusque nigris; prothorace pone medium valde coarctato, supra longe ante basin sat profunde transversim sulcato, disco fasciatim lateribus anticis inordinate punctulatis; elytris læte cœruleis, convexis, profunde punctato-striatis, interstitiis porcatis, lineatim punctulatis.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 1/3 lin.

Voisin du *Mannerheimii* pour la forme, mais un peu plus court et surtout plus convexe que cette espèce. D'un rouge-ferrugineux assez foncé avec les antennes et les pattes noires. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant un court sillon sur le front; ses sillons latéraux fortement marqués. Yeux assez fortement échancrés. Antennes filiformes, assez robustes, un peu plus longues que le tiers du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu, traversé en dessus, à une assez grande distance de sa base, par un sillon bien marqué qui se continue presque directement avec le rétrécissement latéral; il a sur le disque une assez large bande longitudinale de petits points enfoncés et d'autres semblables forment un groupe assez serré de chaque côté du bord antérieur. Écusson presque carré. Élytres d'un beau bleu clair et brillant, courtes, convexes, sans trace d'élévation ni d'impression à leur base, ayant en dedans des épaules une

dépression assez profonde et chacune dix rangées très-régulières de gros points enfoncés, fortement marqués et rapprochés ; les intervalles sont relevés dans toute leur longueur, mais surtout en arrière et présentent chacun une rangée bien distincte de petits points espacés. Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses fortes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

Cette belle espèce est de Cuba et m'a été envoyée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

88. L. Macei. *Oblongo-parallela, rufo-ferruginea, prothorace pone medium valde coarctato, supra basi transversim minus profunde impresso, macula laterali antica utrinque nigra ; elytris nigris, apice anguste flavis, depressis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice convexis.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 2/3 lin.

Assez court, très-parallèle et très-peu convexe. D'un rouge-ferrugineux clair avec une tache noire médiocre de chaque côté du prothorax en avant. Tête lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé, plane et marqué postérieurement d'une courte fossette peu profonde; les sillons latéraux sont fortement marqués. Yeux étroitement et profondément échancrés. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et assez épaissi en avant, fortement rétréci en deça de son milieu sur les côtés, lisse en dessus et traversé près de sa base par un sillon assez large et assez profond. Écusson carré, échancré à son sommet. Élytres d'un noir brillant avec leur extrémité de la couleur du corps sur une très-petite étendue, assez larges, parallèles, presque planes en dessus, ayant une impression sulciforme assez marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées régulières de points enfoncés médiocres et espacés à la base, petits et contigus en arrière, partout peu profonds; les intervalles entre ces rangées sont lisses et assez fortement relevés dans leur tiers postérieur. Pattes assez courtes, grêles; cuisses faibles ; les postérieurs un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Bengale d'où il a été rapporté dans le tems par le botaniste Macé, voyageur du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il m'a été communiqué par cet établissement.

89. L. apicipennis. *Breviter oblongo-parallela, læte ferruginea, capite aureo-sericeo, antennis pallide testaceis, articulis intermediis infuscatis, pro-*

thorace posterius valde constricto, supra obsolete punctulato; elytris læte cyaneo-viridibus, apice anguste testaceis, convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice elevatis. — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Court et parallèle. D'un jaune-ferrugineux clair passant presque au testacé sur les pattes. Tête couverte depuis sa partie antérieure jusqu'au niveau postérieur du front de poils d'un jaune-doré courts et assez denses, à peine rétrécie en arrière des yeux, faiblement convexe sur le front avec un sillon très-fin ; ses sillons latéraux assez marqués. Antennes d'un testacé pâle, surtout à leur extrémité, avec leurs articles intermédiaires légèrement fuligineux, grèles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux largement et fortement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus, assez convexe en avant et couvert de très-petits points enfoncés peu serrés, visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Écusson en carré allongé, entier à son sommet. Élytres d'un beau bleu clair un peu verdâtre, avec leur extrémité testacée sur une faible étendue, courtes, parallèles, légèrement convexes, ayant une impression sulciforme assez profonde entre les épaules, une autre transversale vaguement indiquée à quelque distance de leur base, et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, s'affaiblissant graduellement en arrière ; les intervalles entre ces rangées sont lisses et faiblement relevés à leur extrémité. Pattes longues, grèles ; cuisses faibles ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, presque aussi longues que les élytres ; le sommet des articles des tarses est légèrement fuligineux.

De la côte de Guinée. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

90. L. APICALIS. *Elongata, postice nonnihil latior, nigra, antennarum articulo primo femoribusque testaceis, capite prothoraceque ferrugineis; hoc in medio valde coarctato, supra ante basin vage transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris saturate cyaneis, macula triangulari apicis testacea, sat convexis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis, subtiliter rugosis.* — Long. 4, 5 1/2. Lat. 1 3/4. Lat. 2 1/3 lin.

Lema apicalis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il est assez allongé, un peu élargi en arrière, assez convexe et a le *facies* de certaines *Galleruca*. Tête d'un jaune-ferrugineux clair, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée sur le front qui est en même tems plane, avec un point enfoncé à sa partie postérieure. Yeux

assez profondément échancrés. Antennes noires, avec le 1er article ferrugineux, assez grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax de la couleur de la tête, à peine plus long que son diamètre antérieur, un peu arrondi en arrière, coupé carrément en avant, fortement rétréci dans son milieu, traversé en dessus, au niveau du bord postérieur de ce rétrécissement, par un sillon très-peu marqué en avant duquel on distingue à la loupe une bande assez régulière et longitudinale de très-petits points enfoncés; quelques points semblables peu serrés se voient sur les côtés et le long du bord antérieur. Écusson ferrugineux à sa base, d'un bleu foncé en arrière, triangulaire et fortement tronqué à son sommet. Élytres d'un bleu foncé parfois presque noirâtre, toujours médiocrement brillant, avec une tache apicale sur chacune d'un blanc testacé, assez grande, occupant l'angle sutural sans l'envahir complètement et échancrée en avant; elles sont allongées, plus ou moins élargies en arrière, à partir de la moitié de leur longueur, assez convexes, sans trace d'élévation à la base, faiblement impressionées en dedans des épaules, finement rugueuses dans toute leur étendue et ont chacune dix rangées de points enfoncés, peu marqués et assez écartés; ces rangées ne sont bien visibles que dans leur tiers antérieur où les points sont assez gros, mais s'affaiblissent tellement ensuite, que chez quelques individus on a de la peine à les distinguer, même à la loupe; les intervalles entre elles sont larges et planes, même à leur extrémité. Mésothorax, métathorax et abdomen noirs et revêtus d'une pubescence grisâtre couchée et assez dense. Pattes courtes, assez robustes; cuisses faibles, testacées; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux; jambes et tarses d'un brun noirâtre, pubescents.

Du Brésil aux environs de Rio-Janeiro. Collections de MM. Reiche et De Brême. M. Klug me l'a également envoyé sous le nom d'*egregia*.

Cette belle espèce varie beaucoup pour la taille; certains exemplaires qui sont probablement des femelles, égalent au moins sous ce rapport le *Lema grandis*. Par son *facies* elle appartient au groupe américain des *Lema retusa, bifida, trivirgata,* etc., mais par ses couleurs au groupe actuel.

91. L. DOLOSA. *Breviter oblongo-parallela, læte rufo-ferruginea, vel sanguinea, antennis (basi prætermissa) genubus, tibiarum apice tarsisque fuscis; prothorace elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra basi obsolete transversim impresso; scutello elytrisque nigro-nitidis, his apice summo rufescentibus, convexiusculis, dorso planis, infra basin late vageque impressis, obsolete ac remote punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Très-court et parallèle. D'un jaune-ferrugineux clair assez brillant, pas-

sant parfois au rouge-sanguin, avec les antennes (sauf les deux ou trois premiers articles), les genoux, l'extrémité des jambes et les tarses brunâtres. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, faiblement relevée, plane et lisse sur le front; ses sillons latéraux assez marqués. Yeux étroitement et médiocrement échancrés. Antennes grêles, subfiliformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, arrondi à sa base, assez fortement et carrément rétréci dans son milieu, à peine distinctement impressioné à sa base en dessus, lisse sur toute sa surface. Écusson noir, en carré allongé. Élytres d'un noir brillant un peu bronzé, avec leur extrémité sur une faible étendue s'éclaircissant peu à peu et finissant par devenir rufescente; elles sont courtes, assez convexes et en même tems un peu planes dans leur milieu, très-vaguement et largement impressionées en travers à leur base, avec une courte impression assez marquée en dedans des épaules; leur ponctuation est très-fine, écartée et ne se voit même bien qu'à la base au côté interne; à peine en apperçoit-on quelque trace sur le reste de leur surface. Pattes médiocres, grêles; cuisses faibles; les postérieurs un peu plus fortes que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom d'*apicalis* qui a déjà été appliqué à l'espèce précédente par M. le comte Dejean. M. Dupont m'en a depuis communiqué un autre exemplaire.

92. L. NOTATIPES. *Oblonga, parallela, læte ferruginea, antennis femoribusque ante apicem infuscatis; prothorace vix elongato, in medio modice coarctato, supra ante basin evidenter transversim sulcato; elytris cyaneis vel virescentibus, apice summo rufescentibus, dorso planis, infra basin late vageque impressis, obsolete ac remote punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 2, 2 1/4. Lat. 1 1/5, 1 1/4 lin.

Voisin du *dolosa*, mais un peu plus large et bien distinct. D'un jaune-ferrugineux pâle, avec les antennes légèrement et graduellement fuligineuses; une tache de même couleur, parfois peu distincte, se voit près de l'extrémité de toutes les cuisses en dessus et forme presque un anneau sur les postérieures. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, plane sur le front, avec un court sillon superficiel en arrière de ce dernier; ses sillons latéraux fortement marqués. Antennes filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un tant soit peu plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à une assez grande distance de sa base, par un sillon assez marqué, lisse sur le disque. Écusson ferrugineux, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un bleu assez foncé

et brillant, passant parfois au bleu-verdâtre avec leur extrémité légèrement rougeâtre sur une très-petite étendue ; elles sont un peu plus planes que chez le *dolosa,* mais du reste semblables sous le rapport de la forme et de la ponctuation qui est presque effacée, sauf à la base. Les pattes ne diffèrent pas non plus de celles de cette espèce.

De la Colombie d'où il a été rapporté par M. Goudot. Collections de MM. Chevrolat et Dupont.

93. L. BRUNNICOLLIS. *Breviter oblongo-parallela, nigronitida, fronte binodosa prothoraceque saturate rufis ; hoc antice fusco, subcylindrico, pone medium vix coarctato, supra ante basin leviter transversim sulcato punctoque medio impresso, disco lineatim lateribus anticis evidenter punctulatis ; elytris saturate cyaneis vel virescentibus, convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis planis, subtilissime alutaceis.* — Long. 2, 2 1/4. Lat. 1, 1 1/5 lin.

Lema brunnicollis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

De la taille des grands exemplaires du *cyanella* d'Europe, mais beaucoup plus large que cette espèce. D'un noir brillant en dessous et sur la moitié antérieure de la tête ; celle-ci d'un rouge-ferrugineux assez foncé dans sa moitié postérieure, non rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux tubercules presque aussi prononcés que chez le *cornuta;* ses sillons latéraux sont étroits et fortement marqués. Antennes assez robustes, grossissant sensiblement à leur extrémité, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés en triangle aigu. Prothorax d'un rouge-ferrugineux assez foncé avec sa moitié, son tiers ou son quart antérieur brunâtre ; ordinairement cette couleur est uniformément étendue, mais il n'est pas rare de la voir former deux et même trois taches ; il est aussi long que large, arrondi à sa base, coupé carrément en avant, subcylindrique, légèrement rétréci sur les côtés un peu en deça de son milieu et traversé en dessus, près de sa base, par un sillon presque effacé, marqué d'un assez gros point sur la ligne médiane ; en avant de ce sillon il existe une double rangée de points enfoncés bien distincts à la loupe et qui s'étend jusqu'au bord antérieur ; les côtés en avant ont chacun un groupe de points semblables presque disposés en arc de cercle. Écusson de la couleur des élytres, carré, légèrement échancré à son sommet. Élytres d'un bleu foncé parfois virescent, courtes, parallèles, assez convexes et en même tems un peu planes dans leur milieu, très-légèrement relevées à leur base, ayant une impression sulciforme assez marquée en dedans des épaules, et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros à la base et très-régulières ; les intervalles entre ces

rangées sont très-finement rugueux, planes et à peine relevés en arrière. Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Des États-Unis. Collections de MM. Reiche et De Brême.

94. L. MACULICOLLIS. *Modice elongata, nigra, vertice prothoraceque ferrugineis; hoc fusco-bilineato, elongato, subcylindrico, pone medium vix coarctato, supra subtiliter alutaceo ac ante basin puncto medio impresso; elytris convexiusculis, profunde punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice convexiusculis; oculis integris.* — Long. 1 1/2, 1 2/3. Lat. 1/2, 2/3 lin.

Lema maculicollis. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 387.

De la taille des petits exemplaires du *cyanella* d'Europe et assez semblable à cette espèce pour la forme. D'un noir assez brillant, légèrement bleuâtre sur les élytres, avec la partie postérieure de la tête et le prothorax d'un rouge-ferrugineux assez foncé. Tête non rétrécie en arrière des yeux, très-finement pointillée et ayant sur le front un sillon très-fin et superficiel ; les sillons latéraux fortement marqués. Antennes assez robustes, grossissant de la base à leur extrémité, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux petits, subglobuleux, entiers. Prothorax de près de moitié plus long que son diamètre antérieur, assez fortement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, subcylindrique et légèrement renflé antérieurement, faiblement rétréci sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un étroit sillon presque obsolète, avec un point enfoncé médian assez marqué ; il est finement rugueux sur toute sa surface et marqué de deux petites lignes noirâtres, qui naissent à sa base et arrivées au tiers antérieur du disque se recourbent l'une vers l'autre en s'élargissant un peu ; ces lignes se détachent faiblement sur la couleur du fond dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Écusson carré, entier à son sommet. Élytres parallèles, un peu convexes et en même tems planes dans leur milieu, sans aucune trace d'élévation à leur base, ayant une impression sulciforme faiblement marquée en dedans des épaules et dix rangées très-régulières de gros points enfoncés très-rapprochés, s'affaiblissant un peu en arrière ; les intervalles sont lisses et se relèvent un peu dans leur tiers postérieur. Pattes médiocres ; cuisses assez faibles ; les postérieures un peu plus grosses que les autres et dépassant à peine le second segment abdominal.

Des États-Unis. Collection de M. Reiche.

GROUPE 13. *Prothorax subglobuleux en avant, avec un rétrécissement tout-à-fait postérieur, bien marqué et étroit. Yeux très-faiblement échancrés. Les autres caractères comme dans le groupe précédent. Taille petite.* Esp. d'Europe et de l'Afrique australe. 95-97.

Obs. Ces insectes sont au groupe qui précède ce que les *L. cyanella, Erichsonii,* etc., sont au groupe nº 12.

95. L. MELANOPA. *Elongata, cyaneo-virescens, antennis tarsisque nigris, prothorace, femoribus tibiisque rufo-ferrugineis ; illo subgloboso, basi anguste constricto, disco lineatim lateribus inordinate subtiliter punctulatis; elytris convexiusculis, dorso planis, infra basin nonnihil transversim impressis, tenue punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice convexiusculis.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Lema melanopa. FAB. *Syst. El.* I, p. 476, 27. PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 91. nº 12. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 637, 5. — SAHLB. *Ins. Fenn.* II, p. 265, 2. — DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 242, 7. — WALCK. *Faune Paris.* I, p. 140, 5. — SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 101, 11. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 285, 32. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Crioceris melanopa. FAB. *Syst. Entom.* p. 121, 17. *Spec. Ins.* I, p. 153. *Mant.* I, p. 80, 40. *Entom. Syst.* I, 2. p. 10, 36. — LAICHART. *Tyrol. Ins.* p. 189, 4. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* I, p. 106, 270. ed. Hellw. I, p. 112, 270. — PETAGN. *Ins. Calab.* p. 12, 59. — PANZ. *Entom. Germ.* I, p. 168, 9. — CEDERH. *Faun. Ingr.* nº 194. — MULLER. *Zool. Dan. Prodr.* nº 936. — PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 82, 8. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* p. 201, 23. *Entom.* VI, p. 746, 31. pl. 2. f. 31. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 353, 7.— STEPH. *Illust. of Brit. Entom.* IV, p. 281, 6. *Brit. Beetl.* p. 285, 2228.— WILS. et DUNC. *Entom. Edin.* p. 277.

Le Criocère bleu à corcelet rouge. GEOFF. *Ins. d. env. de Paris.* I, p. 242, 4.

Crioceris hordei. FOURCROY. *Entom. Paris.* I, p. 93, 4.

Chrysomela melanopa. LINNÉ. *Syst. nat.* II, p. 601, 105. *Faun. Suec.* ed. 2. nº 573. — DE GEER. *Mém.* V, p. 342, 46. — MOLL in FUESSLY'S *Neu. Magaz. d. Entom.* II, p. 196, 146. — BRAHM. *Insektenkal.* I, p. 181, 598. — SCHRANCK. *Enum. Ins. Austr.* p. 94, 197. *Faun. Boica.* I, p. 539, 692.

Cryptocephalus melanopus. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1722, 162.— GOEZE. *Europ. Faun.* VIII, p. 414, 11.

Auchenia melanopa. MARSH. *Entom. Brit.* p. 215, 5.

RÉAUM. *Mém.* III, pl. 17. f. 15. — SULZER. *Kennz. d. Ins.* pl. 3. f. 19. — MARTYN. *Engl. Entom.* pl. 17. f. 53. — VOET. *Col.* II, pl. 29. f. 5.

Lema cyanipennis. DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 243, 8.

LARVE. RÉAUM. *Mém.* III, p. 232. pl. 17. f. 14.

Allongé, parallèle et légèrement convexe. Sa couleur générale est d'un beau bleu d'acier un peu virescent, toujours plus foncé sur la tête qu'ailleurs, avec les antennes, les tarses et parfois le sommet des jambes noirs; le prothorax en entier, les cuisses et les jambes sont d'un rouge-ferrugineux clair et assez brillant. Tête courte, finement rugueuse, couverte d'une légère pubescence grisâtre dans sa moitié antérieure, nullement rétrécie en arrière des yeux, un peu convexe et ayant sur le vertex un sillon assez long, plus ou moins marqué ; les sillons latéraux le sont très-fortement. Yeux largement et très-faiblement échancrés. Antennes de la

longueur de la moitié du corps, assez robustes pour ce genre, grossissant un peu à leur extrémité. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément en arrière et en avant, fortement arrondi sur les côtés, convexe, de forme subglobuleuse, subitement et étroitement rétréci tant sur les côtés qu'en dessus tout près de sa base, ce qui le fait paraître simplement marginé en arrière ; le rebord basilaire est un peu rugueux et a souvent une étroite bordure noire ; en dessus il paraît lisse à la vue simple ; mais avec une forte loupe on distingue quelques points enfoncés très-petits, qui forment ordinairement trois rangées longitudinales sur le disque et sont disposés sans ordre sur les côtés. Écusson presque carré, légèrement échancré à son sommet, parfois entier. Élytres allongées, parallèles, légèrement et régulièrement convexes en dessus, faiblement impressionées en travers à quelque distance de leur base, sans que cette base soit bien distinctement relevée, ayant une impression sulciforme à peine marquée en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés médiocres, peu profonds, très-régulièrement disposées ; les intervalles sont lisses et planes, sauf à l'extrémité où ils se relèvent un peu. En dessous la poitrine est assez fortement ponctuée, l'abdomen très-finement rugueux. Pattes assez longues, médiocrement robustes ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Il est répandu dans presque toute l'Europe, depuis la Sicile jusqu'en Suède et en Écosse ; mais il devient d'autant plus rare qu'on s'avance davantage vers le nord. M. Zetterstedt dit ne pas l'avoir rencontré en Lapponie. M. Gebler (Ledebours *Reise. Insekt.* III, p. 197) le cite parmi les espèces qui se trouvent aux environs de Barnaoul en Sibérie. Hors d'Europe il existe encore dans l'Algérie aux environs d'Alger et d'Oran ainsi qu'aux îles Canaries (Web et Berthelot). On le trouve principalement sur les céréales et les autres graminées. Suivant Réaumur sa larve vit sur les feuilles de l'orge et de l'avoine.

Je n'ai vu, parmi plus de 200 exemplaires qui m'ont passé sous les yeux, aucune variété de couleur qui méritât d'être signalée. M. Suffrian qui a donné une excellente description de l'espèce dans le recueil indiqué plus haut, dit n'en avoir observé qu'une seule provenant des environs de Trieste, chez laquelle les élytres était d'un noir opaque.

Certains exemplaires des environs de Vienne en Autriche, décrits comme une espèce particulière par Duftschmid, sous le nom de *cyanipennis*, ne sont pas même une variété pour moi. Suivant cet auteur, cette espèce différerait du *melanopa*, par sa taille un peu plus petite, plus courte et en ce que les intervalles entre les rangées de points des élytres seraient lisses, tandis que chez le *melanopa* ils sont finement rugueux. Dans toutes les espèces de ce genre on observe des individus un peu plus petits et moins

allongés que les autres, et, quant aux rugosités des intervalles en question, j'ai beau les examiner avec les plus fortes loupes, je les trouve constamment lisses, sauf ces imperceptibles linéoles que les verres grossissans font découvrir sur presque tous sur les corps polis. J'ai sous les yeux des exemplaires des environs de Vienne qui me paraissent identiques avec ceux sur lesquels Duftschmid a établi sa prétendue espèce ; il est impossible de leur accorder ce titre ; on en trouve de pareils dans toutes les parties de l'Europe.

96. L. ERYTHRODERA. *Breviter oblongo-parallela, nigronitida, prothorace ferrugineo, subgloboso, basi anguste constricto, disco lineatim lateribus anticis inordinate punctulatis ; elytris saturate cyaneis interdum virescentibus, convexiusculis, infra basin obsolete transversim impressis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis secundo sextoque apice convexis, callosis.* — Long. 1 2/3, 1 3/4. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Lema erythrodera. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Il ressemble assez au *cyanella* pour la forme, mais il est encore un peu plus court et ses élytres sont un peu moins convexes. D'un noir brillant accompagné d'un très-léger reflet bleuâtre, avec le prothorax en entier d'un rouge-ferrugineux vif. Tête courte, lisse, convexe et ayant sur le front une courte fossette assez marquée ; ses sillons latéraux assez profonds. Yeux entamés au côté interne par un très-petit canthus en triangle aigu. Antennes assez grêles, grossissant légèrement à leur extrémité, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, coupé carrément en arrière et en avant, fortement arrondi sur les côtés, assez fortement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés, subglobuleux en avant de ce rétrécissement, ayant sur le disque deux rangées longitudinales de très-petits points enfoncés et d'autres points semblables disposés sans ordre sur les côtés, surtout en avant. Écusson triangulaire, largement tronqué à son sommet. Élytres courtes, parallèles, un peu convexes et en même tems planes dans leur milieu, ayant une impression transversale presque effacée à quelque distance de leur base, une dépression sulciforme à peine distincte en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros, profonds, médiocrement serrés ; les intervalles sont lisses ; le 2e et le 6e se réunissent à leur extrémité et forment une callosité triangulaire, peu convexe, mais assez grande et lisse. Pattes assez longues, assez robustes ; cuisses médiocres ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Du Cap de Bonne Espérance. Collections de MM. Reiche et De Brême. Je l'ai reçu également de M. Klug sous le nom de *thoracica*.

97. L. Hoffmanseggii. *Oblongo-parallela, saturate cyanea, antennis nigris, prothorace læte ferrugineo, elongatulo, posterius valde constricto, antice globoso, disco lateribusque anticis parce punctulatis; elytris dorso planiusculis, basi haud transversim impressis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis secundo sextoque apice convexis, leviter callosis.* — Long. 1 1/2. Lat. 3/5 lin.

De la taille de l'*erythrodera*, mais notablement plus étroit que cette espèce et par suite plus allongé. Sa couleur générale est d'un bleu foncé presque noirâtre et partout pareille, avec les antennes noires et le prothorax d'un jaune-ferrugineux clair. Tête uniformément convexe en arrière, avec un sillon assez marqué allant de la partie médiane du front sur l'occiput; ses sillons latéraux assez profonds. Yeux médiocres, globuleux, à peine échancrés. Antennes grossissant légèrement de la base à leur extrémité, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci en arrière sur un peu plus du quart de sa longueur, globuleux en avant, ayant sur le disque et les côtés antérieurs quelques très-petits points enfoncés disposés sans ordre. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, légèrement convexes, sans aucune trace d'impression à la base, un peu moins fortement ponctuées que chez l'*erythrodera*, avec le 2e et le 6e intervalles réunis et légèrement calleux à leur extrémité. Pattes médiocres, peu robustes; cuisses assez faibles; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Il se trouve en Portugal et m'a été envoyé par M. Klug comme étant le *collaris* de M. De Hoffmansegg; mais cet auteur ne l'a décrit nulle part, que je sache. Ayant déjà employé le nom en question pour une espèce américaine décrite plus bas, je lui ai donné celui du célèbre entomologiste qui en a probablement fait la découverte lors de son voyage en Portugal.

Groupe 16. *Corps court, parallèle. Prothorax fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, avec un sillon transversal plus ou moins marqué à sa base en dessus. Cuisses postérieures peu robustes. Couleur générale variable; élytres d'un bleu virescent ou violet avec une bordure marginale ou une ellipse transversale d'un fauve-testacé. Taille moyenne.* Esp. américaines. 98-100.

98. L. cincta. *Breviter oblongo-parallela, læte ferruginea, antennis (articulo primo excluso) tarsisque nigris; prothorace medio valde coarctato, supra subtilissime sparsim punctulato, ante basin minus profunde transversim impresso; elytris cyaneo-virescentibus, margine tenui apice dilatato læte ferrugineo, convexiusculis, sat profunde punctatis, interstitiis nonnihil elevatis, obsolete ac remote lineatim punctulatis.* — Long. 3 1/3, 3 2/3. Lat. 1 2/3, 1 4/5 lin.

Lema cincta. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il est oblong et assez large, mais il varie un peu sous le rapport du parallélisme des élytres qui est plus prononcé chez certains individus (mâles?) que chez d'autres (femelles?) qui sont en même tems plus grands. D'un beau jaune-ferrugineux clair, avec les antennes (sauf le 1er article) et les tarses noirs. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, faiblement relevée et plane sur le front qui est marqué à sa partie postérieure d'un sillon très-fin et superficiel; les sillons latéraux assez fortement marqués. Antennes assez robustes, filiformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement arrondi à sa base, coupé carrément et parfois un peu sinué en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus, à une assez grande distance de sa base, par un sillon large et superficiel; à l'aide d'une forte loupe on distingue en avant de ce sillon quelques très-petits points enfoncés peu serrés. Écusson carré, entier à son sommet. Élytres médiocrement allongées, tantôt exactement parallèles, tantôt légèrement arrondies sur les côtés, un peu convexes, non relevées à leur base, ayant une impression assez large et médiocrement profonde entre les épaules, et chacune dix rangées de gros points enfoncés bien marqués et régulièrement rapprochés; les intervalles entre ces rangées sont un peu convexes dans toute leur étendue, très-légèrement coriacés et présentent de très-petits points enfoncés espacés et disposés sur une seule rangée; les élytres sont d'un beau bleu-verdâtre assez clair, parfois entièrement bleues et entourées, à partir de leur base, par une étroite bordure de la couleur du corps qui s'élargit assez fortement à l'extrémité. Pattes médiocres, peu robustes; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Du Brésil, province de Rio-Janeiro. Collection de M. Reiche. Je l'ai reçu également de M. Germar sous le nom de *Lema lepta* et de M. Klug sous celui de *limbata*.

99. L. perizonata. *Oblongo-parallela, læte ferruginea, capite pectoreque nigris; prothorace medio valde coarctato, supra subtilissime sparsim punctulato, ante basin minus profunde transversim impresso; elytris striato-punctatis, saturate cyaneo-violaceis vel virescentibus, margine tenui basi infra humeros nonnihil arcuato apiceque juxta suturam triangulariter dilatato, læte ferrugineo.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Lema marginata, Guérin. *Revue Zool.* A. 1838. p. 285. — Klug in Dej. *Cat.* ed. 3 p. 386.

Var. A. *Elytrorum margine ferrugineo apice juxta suturam haud dilatato.*

Var. B. *Elytro singulo macula ante medium ferruginea.*

Il varie beaucoup pour la taille et, comme le *cincta*, un peu pour la forme, qui est plus parallèle chez certains individus que chez d'autres. D'un beau jaune-ferrugineux clair, avec la tête, le mésothorax et le métathorax d'un noir assez brillant. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé, plane, avec un court sillon postérieur peu profond et accompagné parfois de quelques petits points enfoncés ; les sillons latéraux fortement marqués. Antennes grèles, filiformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus, à quelque distance de sa base, par un sillon large en général peu marqué, ayant ça et là quelques très-petits points enfoncés visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Écusson triangulaire, tronqué à son sommet. Élytres de même forme que chez le *marginata*, d'un beau bleu-violet foncé, parfois presque noires ou d'un bleu-virescent, avec une étroite bordure qui antérieurement se recourbe en dedans des épaules pour former une petite tache quadrangulaire et en arrière se dilate près de la suture qu'elle n'atteint pas tout-à-fait, en une petite tache triangulaire ; elles sont fortement ponctuées, surtout en avant, et les intervalles entre les rangées sont presque tous relevés au point de les faire paraître sillonées, mais cela varie un peu selon les individus. Pattes assez longues, assez robustes ; cuisses médiocres ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant à peine le 3e segment abdominal.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que la bordure ferrugineuse ne se dilate pas en arrivant près de la suture, à son extrémité.

Var. B. Outre la bordure ordinaire, il existe sur chaque élytre, sur la 2e strie et un peu avant le milieu, une petite tache allongée d'un rouge-ferrugineux assez obscur.

Il se trouve à Cuba. Suivant M. Lanier (*Revue Zool.* A. 1838. p. 285) on le rencontre sur les fleurs et les feuilles du Calebassier, mais il n'est pas commun. J'ai été obligé de changer le nom que lui avait donné M. Guérin-Méneville, Olivier l'ayant déjà employé pour une autre espèce du genre.

Le même entomologiste m'a communiqué sous le nom de *Lema exarata*, un exemplaire un peu plus large et dont les élytres sont un peu plus fortement striées que de coutume, mais, du reste, semblable aux exemplaires typiques, si ce n'est que la bordure latérale près de son extrémité présente

une petite linéole brunâtre. C'est très-probablement un individu femelle, mais qui ne présente rien qui puisse le faire élever au rang d'espèce.

100. L. circulus. *Oblongo-parallela, nigra, capite prothoraceque saturate sanguineis, antennis pedibusque læte flavo-testaceis; prothorace elongato, in medio profunde coarctato, supra ante basin transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris cyaneo-virescentibus, antice sat profunde punctato-striatis, postice sulcatis, fascia media communi, margine tenui postico apiceque anguste flavo-testaceis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Assez court et parallèle. Tête d'un rouge-sanguin foncé, lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, à peine relevée et marquée sur le front d'un très-court et très-fin sillon; les sillons latéraux bien marqués. Antennes d'un beau jaune-testacé clair, un peu rougeâtres à leur base, grêles, subfiliformes, plus longues que la moitié du corps. Yeux largement et médiocrement échancrés. Prothorax de la couleur de la tête, d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, très-fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, coupé carrément à sa base et en avant, traversé en dessus, à une assez grande distance de la première, par un sillon bien marqué, ayant sur le disque de très-petits points enfoncés disposés linéairement et quelques autres épars sur les côtés antérieurs. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, très-peu convexes, faiblement impressionées en travers à quelque distance de la base et en dedans des épaules, ayant dix rangées de points enfoncés assez gros et un peu distans à la base, fins et serrés en arrière, avec les intervalles relevés dans leur moitié postérieure au point de simuler des côtes; elles sont d'un beau bleu-verdâtre foncé et traversées dans leur milieu par une bande d'un beau jaune-testacé clair, étroite, très-régulière, légèrement arquée, qui se continue sur le bord marginal et à l'extrémité où elle s'élargit un peu, de manière à former un ovale placé transversalement et régulier. Dessous du corps noir, sauf le prothorax. Pattes d'un beau jaune-testacé clair, sans taches, assez longues et grêles; cuisses faibles; les postérieures à peine plus grosses que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. Buquet comme venant de Colombie.

Goupe 17. *Corps court ou médiocrement allongé. Prothorax rétréci sur les côtés, avec un sillon transversal à sa base. Cuisses postérieures médiocres. Couleurs vives; prothorax toujours d'un rouge ferrugineux; abdomen presque constamment de même couleur; élytres bleues, d'un noir-violet ou bleuâtre, avec une ou plusieurs bandes transversales ferrugineuses. Taille moyenne ou petite.* Esp. américaines. 101-112.

Obs. Ce groupe représente en Amérique les *L. togata*, *unicincta* et *quadripartita* de l'ancien continent.

101. L. Solani. *Oblongo-parallela, nigra, abdomine prothoraceque ferrugineis; hoc in medio valde coarctato, supra basi transversim sulcato punctoque medio impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, sat profunde punctato-striatis, cyaneis, margine tenui apice summo nonnihil dilatato fasciaque media communi, ferrugineis.* — Long. 2 3/4, 3. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Lema Solani. Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 93, 18. *Syst. El.* I, p. 475, 22. — Coqueb. *Ill. Ins.* III, p. 125. pl. 28. f. 10. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 284, 25. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Crioceris Solani. Oliv. *Entom.* VI, p. 742, 25. pl. 2. f. 25.
Crioceris Solani? Weber. *Observ. entom.* p. 58, 2.

Médiocrement allongé et parallèle. Tête noire, à peine rétrécie en arrière des yeux, très-finement pointillée sur le front; celui-ci très-peu relevé, avec un très-court sillon superficiel à sa partie postérieure; les sillons latéraux bien marqués. Antennes noires, assez robustes, grossissant un peu à leur extrémité, de la longueur de la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un ferrugineux vif, de la longueur de son diamètre antérieur, un peu arrondi en arrière, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus, à quelque distance de sa base, par un sillon médiocrement profond et ayant, en outre, dans son milieu un point enfoncé assez gros ou une fossette transversale; le disque présente de petits points enfoncés disposés linéairement et quelques autres semblables dispersés sans ordre sur les côtés antérieurs. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, légèrement convexes, vaguement impressionées à quelque distance de leur base, ayant une courte dépression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros, surtout à la base; les intervalles entre ces rangées sont légèrement relevés en arrière et présentent quelques très-petits points enfoncés disposés linéairement; elles sont d'un bleu assez foncé, tantôt pur, tantôt un peu verdâtre, parfois violet, avec une étroite bordure marginale ferrugineuse qui s'arrête à peu de distance de l'angle sutural en se dilatant légèrement et une bande transversale de même couleur, médiane, médiocrement large, parfaitement droite et régulière qui se réunit à la bordure en question. En dessous le mésothorax et le métathorax sont noirs; l'abdomen est ferrugineux, avec une tache noire cunéiforme de chaque côté à sa base. Pattes noires, assez longues et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, dépassant légèrement le second segment abdominal.

Des États-Unis. Il se trouve sur le *Solanum nigrum*, à ce que disent Fabricius et Olivier.

M. Germar m'a envoyé sous le nom de *Lema elegans*, et comme venant du Brésil, un exemplaire un peu plus petit que ceux de l'Amérique du nord et d'un ferrugineux un peu plus clair, mais, à part cela, tellement semblable à ces derniers qu'après l'examen le plus minutieux je n'ai pu y découvrir la moindre différence. L'espèce a-t-elle été transportée au Brésil ou M. Germar aura-t-il commis dans cette circonstance une erreur d'*habitat*?

A l'imitation de M. Schœnherr, j'hésite à rapporter à cette espèce le *Crioceris Solani* de Weber qui a la poitrine fauve tachetée de noir dans son milieu et qui serait des Indes orientales suivant cet auteur. Si cet *habitat* est exact, il n'y a pas à douter que ce ne soit une espèce distincte; mais alors elle m'est inconnue.

102. L. Olivieri. *Elongatula, parallela, læte ferruginea, capite, antennis (apice summo prætermisso) scutello, pectoris lateribus, tibiis tarsisque nigris; prothorace posterius valde constricto, basi ipsa incrassata; elytris convexiusculis, infra basin sat profunde transversim impressis, mediocriter punctato-striatis, saturate cyaneis, fascia media communi margineque tenui antico, læte ferrugineis.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Crioceris ruficollis. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 199, 9. *Entom.* VI, p. 742, 26. pl. 2. f. 6.

Un peu plus petit et beaucoup plus étroit que le *Solani*, ce qui le fait paraître sensiblement plus allongé que cette espèce. Sa couleur générale est d'un jaune-ferrugineux très-clair et très-vif, avec la tête, les antennes (sauf le dernier et la moitié du pénultième article qui sont testacés), l'écusson, les côtés de la poitrine, les jambes et les tarses noirs. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée sur le front qui est brièvement silloné à sa partie postérieure, ayant ses sillons latéraux assez profonds. Yeux gros, très-saillans, fortement échancrés en triangle aigu. Antennes grèles, filiformes, de la longueur au moins des trois quarts du corps. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément et un peu épaissi en avant, profondément rétréci en dessus et sur les côtés à sa base, avec celli-ci épaissie et formant un bourrelet assez prononcé; il est un peu convexe et lisse sur le disque. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, légèrement convexes, mais moins que chez le *Solani*, ayant à la base une callosité assez forte, limitée en arrière par une dépression transversale bien distincte et sur les côtés par les impressions humérales qui sont courtes et assez

profondes ; leur ponctuation est médiocre, assez régulière et forme sur chacune d'elles dix rangées dont les intervalles sont légèrement relevés à leur extrémité ; elles sont d'un bleu foncé assez brillant et traversées un peu plus en arrière que chez le *Solani* par une assez large bande un peu onduleuse d'un jaune-ferrugineux ; le bord marginal est de la même couleur à partir de cette bande jusques en dedans des épaules. Pattes longues, grèles ; cuisses assez robustes ; les postérieures un peu plus fortes que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

De Cayenne.

La description qui précède a été faite sur l'exemplaire même qui a servi à Olivier pour la sienne ; il appartient aujourd'hui à M. Chevrolat qui a changé avec raison le nom qu'Olivier avait donné à l'espèce, Fabricius l'ayant déjà employé pour une autre toute différente.

103. L. QUADRICOLOR. *Oblongo-parallela, nigra, abdomine prothoraceque rufo-ferrugineis ; hoc nonnihil elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis ; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, saturate cyaneis, margine tenui fasciisque duabus communibus (una media recta, altera apicali arcuata) læte ferrugineis lineaque suturali concolore connexis.* — Long. 2 1/2, 2 4/5. Lat. 4/5, 1 lin.

Lema quadricolor. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. A. *Capitis collo ferrugineo.*

Un tant soit peu plus allongé que le *Solani* dont il reproduit exactement les couleurs, sauf pour le dessin des élytres, étant noir avec l'abdomen et le prothorax d'un rouge-ferrugineux plus ou moins vif, parfois sanguin. La tête, les antennes et les yeux ne présentent aucune différence. Le prothorax est un peu plus allongé, sa longueur surpassant à peu près d'un cinquième son diamètre antérieur ; il est moins arrondi en arrière, son sillon basilaire en dessus est un peu moins profond ; le rétrécissement latéral est aussi prononcé et le disque ainsi que les côtés antérieurs présentent de très-petits points enfoncés disposés de même. L'écusson et les élytres sont exactement pareils, si ce n'est que les dernières sont un peu plus allongées ; elles sont également d'un bleu foncé, avec une étroite bordure ferrugineuse et une bande transversale submédiane et droite de même couleur ; mais outre que cette bande est notablement plus large, il en existe tout près de l'extrémité une autre beaucoup plus étroite, presque en demi-cercle et qui, comme la précédente, est unie à ses extrémités avec la bordure marginale ; ces deux bandes sont réunies par une étroite ligne suturale de même couleur. Les pattes ne diffèrent pas de celles du *Solani*.

La variété A ne s'éloigne des exemplaires normaux qu'en ce que la partie postérieure de la tête, à partir des yeux, est d'un rouge semblable à celui du prothorax.

Il se trouve à Cuba et au Mexique. Je l'ai reçu de MM. Reiche, De Brême et Buquet.

104. L. EQUESTRIS. *Oblongo-parallela, nigra, abdomine prothoraceque rufo-ferrugineis; hoc vix elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi minus profunde transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis obsolete punctulatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, saturate cyaneis, fascia media lata communi singuloque macula obliqua ante apicem, læte ferrugineis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Lema equestris. KLUG in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Un peu plus petit que le *quadricolor* auquel il ressemble complètement pour la forme et en grande partie pour les couleurs, la tête, les antennes, la poitrine et les pattes étant noirs, l'abdomen et le prothorax d'un rouge-ferrugineux vif. Toutes ces parties sont exactement comme chez cette espèce; le prothorax seul est un tant soit peu moins allongé, mais cette différence est à peine sensible; les élytres sont absolument pareilles sous le rapport de la forme, de la ponctuation et de la couleur qui est d'un bleu foncé; mais elles n'ont point de bordure marginale ferrugineuse et sont traversées par une bande de cette couleur, large, médiane, parfaitement droite et envahissant le bord latéral; chacune d'elle a en outre, tout près de l'extrémité, une tache ferrugineuse, oblongue, oblique et qui n'atteint pas tout-à-fait le bord latéral ni la suture.

Du Mexique. Collection de M. Reiche.

L'occiput est ferrugineux, mais cette couleur ne s'apperçoit que chez les exemplaires qui sont morts en baissant la tête.

105. L. GRATA. *Oblongo-parallela, nigra, antennis pedibusque testaceo-flavis, capite prothoraceque rufo-sanguineis; hoc nonnihil elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi evidenter transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, basi elevatis, mediocriter punctato-striatis, saturate cyaneis, fasciis duabus latis fere connexis (una media recta, altera apicis valde angulata), læte ferrugineis.* — Long. 2 4/5. Lat. 1 lin.

De la taille des plus grands exemplaires du *quadricolor* et semblable à cette espèce pour la forme. La poitrine et l'abdomen sont d'un noir assez

brillant légèrement varié ça et là de rougeâtre, la tête et le prothorax d'un rouge-sanguin vif, les antennes et les pattes d'un jaune-testacé; toutes ces parties ne présentent aucune différence dans leurs formes; le prothorax est seulement un peu plus fortement sillonné en travers à sa base en dessus. Les élytres ont à la base une élévation commune, plane, assez prononcée, mais à part cela, elles sont exactement semblables sous le rapport de la forme et de la ponctuation; leur couleur est également d'un bleu foncé et elles ont deux bandes d'un jaune-ferrugineux clair, l'une très-large, médiane, parfaitement droite, régulière sur ses bords et envahissant le bord marginal, l'autre apicale, un peu moins large, formant un chevron dont le sommet n'est séparé de la précédente que par un intervalle étroit. Pattes comme chez le *quadricolor*.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

106. L. PLACIDA. *Breviter oblongo-parallela, capite prothoraceque læte ferrugineis, antennis, pectore pedibusque nigris, abdomine læte luteo; prothorace elongatulo, in medio modice coarctato, supra ante basin obsolete transversim sulcato; elytris convexis, dorso planis, infra basin vage depressis, tenuiter ac remote punctato-striatis, saturate violaceis, margine tenui fasciisque duabus transversis* (*altera ante medium lata recta, altera arcuata ante apicem*), *læte luteis*. — Long. 3.. Lat. 1 1/3 lin.

Court, parallèle et d'un *facies* assez robuste. Tête d'un beau jaune-ferrugineux très-clair, à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant le front légèrement relevé et parcouru par un sillon fin et court; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux faiblement entamés par un canthus très-étroit, sublinéaire. Antennes noires, avec les deux premiers articles rufescens, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax de la couleur de la tête, d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus, à quelque distance de sa base, par un sillon presque indistinct, lisse sur toute sa surface. Écusson noir, presque carré. Élytres courtes, parallèles, assez convexes et en même tems planes en dessus, ayant à quelque distance de la base une large et vague dépression sans que la base elle-même soit relevée, et entre les épaules une impression sulciforme longue et profonde; leur ponctuation est espacée, médiocre en avant, fine en arrière et les intervalles entre les dix rangées qu'elle forme sur chacune d'elles sont très-faiblement relevés à leur extrémité; elles sont d'un beau violet foncé et brillant, avec une étroite bordure et deux bandes communes, entières, d'un beau jaune clair; la première de ces bandes est placée immédiatement en avant de leur milieu, très-large, droite, un peu irrégulière sur ses bords et se dilate légèrement sur la suture; la seconde très-voisine

de l'extrémité est beaucoup plus étroite, très-régulière et en arc de cercle. En dessous la poitrine et les pattes sont d'un noir assez brillant; l'abdomen est d'un beau jaune absolument semblable à celui des bandes des élytres. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses assez fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant à peine les trois premiers segmens abdominaux.

De Cuba.

Je l'ai reçu de M. Klug qui le regardait avec doute comme le *quadricolor* de M. le comte Dejean dont il diffère beaucoup.

107. L. LÆTA. *Oblongo-parallela, nigra, abdomine testaceo, prothorace rufo-sanguineo, in medio sat profunde coarctato, supra longe ante basin transversim sulcato, elytris convexiusculis, basi elevatis, subtiliter ac remote punctato-striatis, nigro-virescentibus, fasciis duabus communibus (una recta media, altera apicali angulata), læte luteis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Plus grand que le *quadricolor*, plus large et d'un *facies* plus robuste. Noir, avec l'abdomen d'un testacé pâle et le prothorax en entier d'un rouge-ferrugineux foncé et un peu sanguin. Tête à peine rétrécie entre les yeux, faiblement convexe et ayant sur le front un sillon fin assez court; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux assez fortement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés, traversé en dessus à une assez grande distance de sa base par un sillon assez marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, assez convexes, ayant à la base une élévation commune assez marquée, limitée en arrière par une dépression large et vague; les impressions intra-humérales sont sulciformes et peu profondes; leur ponctuation est médiocre à la base et à peine distincte dans le reste de leur étendue, partout espacée; elles sont d'un noir un peu virescent ou d'un vert-bleuâtre foncé, avec deux bandes entières, communes et assez larges d'un beau jaune, l'une droite médiane, l'autre apicale en chevron assez aigu et dont le sommet aboutit à un peu plus du quart postérieur de leur longueur. Pattes noires, avec la base des cuisses antérieures un peu jaunâtre; elles sont assez longues et assez robustes; les cuisses sont médiocres, les postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De la Colombie. Collections de M. Reiche et de M. Dupont.

108. L. BITÆNIATA. *Elongatula, parallela, pectore abdomineque nigris, pedibus luteo-testaceis, capite, antennis, scutello, prothoraceque rufis; hoc elon-*

gatulo, pone medium modice coarctato, supra basi leviter transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis obsolete punctulatis; elytris convexiusculis, basi vix elevatis, mediocriter punctato-striatis, nigro-violaceis vel virescentibus, margine tenui fasciisque duabus communibus (una recta media, altera angulata apicali), læte luteis. — Long. 2 2/3, 2 3/4. Lat. 4/5, 1 lin.

Lema bitæniata. CHEVROL. *Col. du Mexiq.* Cent. 1.

Plus petit et plus allongé que le *læta* auquel, du reste, il ressemble beaucoup. Tête d'un rouge assez foncé et vif, semblable à celle du précédent, si ce n'est que les sillons latéraux du front sont plus larges et plus profonds. Antennes de la couleur de la tête, assez grêles, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax également d'un rouge vif, un peu plus long que chez le *læta*, sa longueur surpassant d'un cinquième environ son diamètre antérieur, médiocrement rétréci un peu en arrière de son milieu sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un sillon peu profond, ayant sur le disque quelques points disposés linéairement et d'autres sur les côtés antérieurs. Écusson rouge, en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, peu convexes, presque sans élévation à la base, plus fortement ponctuées que celles du *læta* et moins que celles du *Solani*, d'un noir-bleuâtre tantôt pur, tantôt un peu verdâtre, parfois violet, avec une étroite bordure basilaire et deux bandes communes d'un beau jaune soufré : la première presque médiane, entière, assez étroite, élargie sur la suture et un peu échancrée en avant dans son milieu, l'autre apicale, en chevron dirigé en avant comme celle du *læta*, mais bien moins grande et s'arrêtant au cinquième postérieur de la longueur des élytres ; il est rare, en outre, qu'elle ne soit pas légèrement interrompue sur la suture. En dessous la poitrine entière et l'abdomen sont noirs. Pattes d'un beau jaune-testacé, semblables à celles du *læta* pour la forme.

Il se trouve au Mexique.

M. Reiche m'en a communiqué, sous le nom de *conspersa* et comme venant de la Colombie, un exemplaire de la plus parfaite identité avec ceux du Mexique.

109. L. PICTURATA. *Elongatula, parallela, subtus cum pedibus læte flavo-testacea, pectoris marginibus antennisque (articulis quatuor baseos prætermissis) nigris, capite prothoraceque rufo-ferrugineis; hoc elongatulo, in medio modice coarctato, supra basi minus profunde transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis obsolete punctulatis; elytris convexiusculis, basi vix elevatis, mediocriter punctato-striatis, nigro-violaceis, margine tenui fasciisque duabus communibus (una recta media, altera angulata apicali), læte luteis.* — Long. 2 2/3. Lat. 4/5 lin.

Il reproduit exactement les formes du *bitœniata* et n'en diffère que par les caractères suivans : les antennes, au lieu d'être en entier d'un rouge-ferrugineux pâle, sont noires avec leurs quatre premiers articles d'un jaune clair. La poitrine et l'abdomen, au lieu d'être noirs, sont d'un jaune-ferrugineux clair et brillant ; la première est seulement assez largement encadrée de noir sur ses quatre côtés. Le prothorax est un peu autrement fait ; son rétrécissement latéral est plus antérieur et en dessus le disque est un peu moins convexe. Pour tout le reste il ne présente pas la plus minime différence.

Il se trouve également au Mexique. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. Dupont. Quoiqu'il soit extrêmement voisin du *bitœniata*, je crois qu'il forme une espèce réellement distincte. La couleur des antennes est très-constante dans ce groupe et fournit un caractère de grande valeur.

110. L. Troberti. *Elongatula, parallela, ferruginea, capite pectoreque nigro-variegatis, pedibus luteo-testaceis, antennis fuscis*; *prothorace elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra basi evidenter transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis*; *elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, nigro-violaceis, margine tenui, macula media communi angulata singuloque fascia obliqua ante apicem, lœte luteis.* — Long. 2 1/3. Lat. 3/4 lin.

Même forme que le *bitœniata*, mais plus petit. Sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux assez vif, avec la tête et la poitrine variées de noir, les pattes d'un jaune-testacé clair, les antennes testacées à leur base et fuligineuses dans le reste de leur longueur ; toutes ces parties ainsi que le prothorax et l'écusson qui est brunâtre, ne diffèrent pas pour la forme de celles du *bitœniata*. Les élytres ont exactement la même forme, la même ponctuation et sont aussi d'un violet foncé et assez brillant, avec une étroite bordure marginale, une tache médiane, commune, en forme de chevron à sommet dirigé en arrière, et sur chacune près de l'extrémité une petite bande oblique adhérente à la bordure marginale et touchant presque la suture, du même jaune-testacé que chez les deux précédens. Les pattes sont exactement comme chez ces derniers.

Du Mexique. Je lui ai conservé le nom que M. Dejean lui avait donné dans sa collection. L'exemplaire qu'il possédait et qui appartient en ce moment à M. Reiche est le seul que j'aie vu.

Groupe 18. *Facies en général robuste. Prothorax rétréci sur les côtés, avec un sillon transversal en dessus. Cuisses postérieures médiocres, presque toujours notablement plus courtes que l'abdomen. Antennes noires, rarement fauves en entier, jamais ru-*

fescentes à leur extrémité, avec le reste de leur tige d'une nuance plus foncée. Couleur générale fauve et noire, avec les élytres ayant des raies longitudinales de ces deux nuances chez presque toutes les espèces. Taille un peu au dessus ou au dessous de la moyenne. Esp. américaines. 111-123.

111\. L. CONJUNCTA. *Oblongo-parallela, læte ferruginea, antennis (articulo primo prætermisso) tibiis tarsisque nigris; prothorace elongatulo, pone medium valde coarctato, supra ante basin transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis sparsim punctulatis; elytris convexiusculis, punctato-striatis, interstitiis planis, remote ac subtilissime punctulatis, saturate cyaneo-virescentibus, margine tenui apice nonnihil triangulariter dilatato singuloque fascia abbreviata baseos, corpore concoloribus.* — Long. 3, 3 1/3 Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Lema conjuncta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. A. *Prothorace nigro-bi-punctato, elytris nigris, margine singuloque fascia a basi ad medium usque extensa, ferrugineis.*

Peu allongé et parallèle. D'un jaune-ferrugineux vif et brillant, avec les antennes (sauf le 1er article qui est de la couleur du corps) les jambes et les tarses noirs. Tête lisse, un peu rétrécie en arrière des yeux, ayant le front assez fortement saillant et marqué à sa partie postérieure d'un petit point enfoncé à peine distinct ; ses sillons latéraux larges et profonds. Antennes assez robustes, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart au moins plus long que son diamètre antérieur, sensiblement lobé au milieu de sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci sur les côtés, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un sillon assez marqué qui se continue avec le rétrécissement latéral, très-lisse, avec deux rangées longitudinales de très-petits points enfoncés sur le disque et quelques autres semblables sur les bords latéraux antérieurs. Écusson presque carré. Élytres d'un bleu-virescent foncé et brillant, entourées d'une étroite bordure de la couleur du corps qui, en arrière, se dilate sur la suture en un petit triangle à sommet aigu et, à la base, se termine en dedans de l'épaule sur chaque élytre dans une tache de même couleur qui couvre la 3e et la 4e rangées de points enfoncés et forme une petite bande très-courte ; parfois même cette tache est presque carrée ; les élytres sont parfaitement parallèles, sans trace d'élévation à leur base, faiblement sillonées en dedans des épaules et ont chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés assez gros et un peu espacés ; les intervalles sont planes dans toute leur étendue, presque lisses et présentent quelques très-petits points enfoncés, très-distans et disposés sur une seule rangée. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses postérieures sensiblement plus fortes que les autres, dépassant un peu le second segment abdominal.

Chez la variété A il existe sur le prothorax deux gros points noirs placés transversalement sur les côtés du disque en avant du milieu ; les élytres sont d'un noir brillant et la petite bande placée à la base de chacune d'elles s'étend presque jusqu'au milieu de la longueur de celles-ci ; la bordure marginale est comme chez les individus ordinaires. Cette variété forme peut-être le type de l'espèce ; cependant elle paraît moins commune que les exemplaires que j'ai regardés comme le type en question.

Des États-Unis. Je l'ai reçu de MM. Reiche et De Brème.

112. L. CONFUSA. *Oblongo-parallela, nigro-nitida, vertice sæpius rufescente ; prothorace pone medium valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis sparsim punctulatis ; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis (interstitiis planis, lævibus), flavis, linea suturali ante apicem subinterrupta singuloque fascia lata submarginali utrinque abbreviata, nigris.* — Long. 2, 2 3/4. Lat. 4/5, 1 1/4 lin.

Lema confusa. CHEVROLAT. *Col. du Mexique.* Cent. II. fasc. 5.

VAR. A. *Elytrorum fasciis submarginalibus cum linea suturali magis minusve coeuntibus.*

VAR. B. *Elytris nigris, margine laterali, basi singuloque litura obliqua ante apicem cum margine laterali coeunte, flavis.*

Lema trabeata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. C. *Abdomine flavo.*

VAR. D. *Corpore sublus, pedibus, capite prothoraceque flavis, magis minusve maculatis.*

Il est sensiblement plus petit, moins robuste que le *conjuncta* et varie singulièrement sous le rapport des couleurs. Les exemplaires les plus communs sont d'un noir brillant, passant plus ou moins au rufescent sur la partie postérieure de la tête ; le prothorax présente aussi quelquefois un léger reflet de cette couleur. Tête lisse, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé et divisé à sa partie postérieure par un très-court sillon assez souvent effacé ; les sillons latéraux larges et bien marqués. Antennes noires, assez robustes, grossissant un peu à leur extrémité, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu, traversé en dessus à une assez grande distance de sa base par un sillon assez marqué, très-lisse, avec une bande longitudinale de petits points enfoncés sur le disque et un groupe peu nombreux de points semblables sur chacun des bords latéraux anté-

rieurs. Écusson en triangle tronqué et parfois un peu échancré à son sommet. Élytres d'un fauve-testacé plus ou moins clair, quelquefois blanchâtre, plus ordinairement livide, avec une ligne noire suturale étroite, s'étendant au maximum jusqu'en dehors de la 2e strie de chaque côté, atténuée et presque interrompue à son extrémité sur un assez grand espace, puis se dilatant de nouveau en une petite tache triangulaire tout-à-fait à son sommet ; on voit en outre sur chacune d'elles une bande submarginale de la même couleur qui s'étend le plus souvent de la 6e strie inclusivement au bord interne de la 10e et est un peu atténuée à ses deux extrémités qui s'arrêtent ordinairement, l'antérieure au quart, la postérieure aux trois quarts de l'élytre. La ponctuation est fine, sauf à la base, assez espacée et forme dix rangées régulières dont les intervalles sont planes dans toute leur étendue et lisses ; il n'existe aucune trace d'élévation à la base des élytres et les impressions intra-humérales sont très-peu marqués. Pattes assez longues, médiocrement robustes ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Les variétés que présente cette espèce sont en quelque sorte innombrables et dépendent, les unes du plus ou moins d'agrandissement des bandes noires des élytres, les autres des changemens qui s'opèrent dans la couleur générale du corps.

Var. A. Les bandes submarginales des élytres se sont élargies au point de se confondre sur une plus ou moindre grande étendue avec la ligne noire suturale.

Var. B. Elle paraît au premier coup-d'œil constituer une espèce distincte, mais elle n'est en réalité que la variété précédente exagérée. En effet, elle consiste en ce que les bandes submarginales se sont réunies dans toute leur longueur à la raie suturale ; les élytres sont en conséquence toutes noires, avec une étroite bordure marginale, une grande tache triangulaire à la base de chacune d'elles, et une petite bande apicale oblique réunie à la bordure en question, d'un jaune-testacé. C'est cette variété que M. Dejean dans son *Catalogue* a regardée comme le type de l'espèce et qu'il avait nommée *trabeata*. Les exemplaires que je regarde avec M. Chevrolat comme typiques n'étaient pour lui que des variétés.

Var. C. Abdomen d'un fauve-testacé. Pour le reste elle ressemble aux individus ordinaires.

Var. D. Dessous du corps, pattes, tête et prothorax d'un fauve-testacé et plus ou moins tachetés de noir ou de brun-noirâtre. Entre les exemplaires les plus prononcés de cette variété et le type de l'espèce, on trouve tous les passages. Les taches des élytres sont tantôt à l'état normal, tantôt réunies comme dans la variété A.

Il se trouve au Mexique, dans l'Amérique centrale, dans les parties orientales de la Colombie et à Cuba. J'en ai vu plus de cent exemplaires dans une seule collection faite aux environs de Tabasco et dans le Iucatan par M. Ghiesbreght. M. Reiche m'a envoyé sous le nom de *sodalis*, un certain nombre d'exemplaires provenant de Cuba, mais je n'ai pu y découvrir le moindre caractère qui autorisât à en faire une espèce distincte. M. Klug m'en a également communiqué deux exemplaires du Mexique et un de Cuba dont il avait fait autant d'espèces sous les noms de *strangulata*, *gentilis* et *variegata*.

113. L. CRUENTATA. *Oblongo-parallela, saturate carminea, nitida, prothorace medio sat profunde coarctato, supra ante basin modice transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis*; *elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, læte luteis, margine tenui in medio dilato, apice suturæque basi, carmineis*. — Long. 3. Lat. 1 1/2 lin.

Oblong, parallèle et d'un *facies* robuste. Sa couleur générale est d'un rouge de carmin vif, assez foncé et très-brillant, sauf sur les antennes où il est assez pâle. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, plane et ayant un fin et court sillon sur le front; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux assez fortement échancrés en triangle aigu. Antennes filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à une assez grande distance de sa base par un sillon large et assez marqué; on voit sur le disque un double rangée longitudinale de petits points enfoncés et quelques autres épars sur les côtés en avant. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres oblongues, parallèles, sauf un sinus assez marqué avant leur milieu, convexes, sans élévation ni dépression à la base, ayant chacune une dépression large et peu marquée en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés médiocres en avant, petits en arrière, partout un peu espacés; les intervalles se relèvent légèrement à leur extrémité; elles sont d'un beau jaune clair et brillant et entourées d'une étroite bordure d'un rouge-carmin qui se dilate au niveau du sinus latéral et se réunit en arrière à une tache apicale de même couleur qui occupe le cinquième environ de leur longueur; la suture est de la même nuance dans le cinquième de sa longueur à sa base, mais sur une faible largeur. Pattes assez courtes, robustes; cuisses assez grosses; les postérieures un peu plus fortes que les autres, dépassant un peu le second segment abdominal.

Cette belle espèce est du Brésil et m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

114. L. ERUBESCENS. *Oblongo-parallela, læte lutea, antennis (basi prætermissa), tibiarum apice tarsisque nigris ; prothorace breviusculo, in medio sat profunde coarctato, supra ante basin obsolete transversim impresso punctoque medio impresso, disco plano parce punctulato ; elytris dorso planis, mediocriter punctato-striatis, singulo fascia sublaterali ante apicem evanescente, pallide rufo-aurantiaca.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 2/3 lin.

De la taille du précédent, mais plus large et presque plane en dessus, ce qui lui donne un *facies* tout différent. D'un beau jaune clair et assez brillant, un peu livide sur la poitrine et l'abdomen, avec les antennes (sauf les deux premiers articles qui sont jaunes et le dernier qui est un peu rougeâtre), l'extrémité des jambes et les tarses noirs. Tête et yeux comme chez le *cruentata*. Antennes plus courtes, à peine de la longueur de la moitié du corps. Prothorax également un peu plus court, plus plane en dessus, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés et à peine impressioné en travers à sa base en dessus ; le disque et les côtés antérieures présentent quelques rares petits points enfoncés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, parallèles, presque planes en dessus, sans élévation à la base, faiblement impressionées en dedans des épaules, un peu plus fortement ponctuées que celles du *cruentata*, avec les intervalles très-faiblement relevés à leur extrémité ; elles ont chacune une assez large bande sublatérale d'un rouge-orangé pâle qui s'arrête à peu de distance de l'extrémité. Pattes un peu plus faibles que celles du précédent, mais du reste semblables.

Du Brésil aux environs de Cassapava. M. Klug me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

Il se pourrait bien que l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux ne fut qu'une variété, et que chez les exemplaires typiques la suture fut occupée par une bande de même couleur que celles voisines des bords latéraux ; un léger reflet de cette couleur se voit en effet à sa base et à son extrémité dans l'exemplaire en question. L'espèce se rapprocherait alors de la suivante tout en étant très-différente par sa forme générale.

115. L. GRAMMICA. *Oblongo-parallela, sanguinea, nitida, antennis validiusculis, brevibus, prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, supra ante basin obsolete transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis sparsim punctulatis ; elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, (interstitiis planis, subtiliter rugosis remoteque lineatim punctulatis), margine tenui vittaque lata juxta suturam apice coeuntibus, læte luteis.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 2/3 lin.

De la taille des deux précédens, presque aussi convexe que le *cruentata*

et d'un *facies* robuste comme cette espèce. D'un beau rouge de brique sanguin, uniforme et brillant. Tête lisse, non relevée sur le front, légèrement rétrécie en arrière des yeux et ayant un point enfoncé bien marqué sur la ligne médiane ; les sillons latéraux assez profonds. Antennes en entier de la couleur du corps, robustes, légèrement fusiformes, dépassant le prothorax du tiers de leur longueur. Yeux largement et assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, sensiblement lobé au milieu de sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon large et peu profond, ayant sur le disque une bande longitudinale de quelques petits points enfoncés et quelques points semblables dispersés sans ordre sur les bords latéraux antérieurs. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres ayant chacune une mince bordure marginale et une large bande voisine de la suture d'un beau jaune-serin, qui se réunissent tout-à-fait à leur extrémité, ou si l'on veut, elles sont de cette couleur, avec la suture sur une médiocre largeur et une large bande submarginale s'arrêtant à peu de distance de l'extrémité, de la couleur générale du corps ; elles sont parallèles, convexes et sans élévation à la base ; leur ponctuation est médiocre et peu profonde; les intervalles sont un peu relevés dans leur tiers postérieur et, outre la rangée de très-petits points enfoncés que porte chacun d'eux, sont finement rugueux, surtout en arrière et près du bord externe. Pattes médiocres, robustes ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Du Brésil. J'en ai trouvé un individu sans nom dans la collection de M. Buquet. Un autre m'a été envoyé par M. Klug sous le nom de *verecunda* et, depuis, j'en ai vu un troisième dans la collection de M. Dupont.

116. L. BILINEATA. *Oblongo-parallela, rufo-ferruginea, sublus nigro-maculata, capite, antennis, thoracis maculis duabus pedibusque (basi prætermissa) nigris; prothorace breviusculo, in medio valde coarctato, supra basi parum profunde transversim sulcato punctoque impresso, dorso lineatim lateribus anticis inordinate punctulatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, (interstitiis planis, subtiliter rugosis lineatimque punctulatis), nigris, margine laterali vittaque pone suturam paullo ante apicem connexis, albido-testaceis.* — Long. 2 3/4, 3 1/4. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Crioceris bilineata. GERMAR. *Ins. Spec. Nov.* p. 527, 709.
Lema bilineata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. A. *Livide flava, sublus nigro-maculata, elytris margine laterali vittaque juxta suturam dilutioribus paullo ante apicem connexis, sutura anguste nigra.*

VAR. B. *Livide flava, sublus immaculata, capite ferrugineo; elytris ut in var. A.*

VAR. C. *Nigra, immaculata; elytris ut in speciminibus typicis.*

Peu allongé, parallèle et d'un *facies* assez robuste. Tête d'un noir brillant, avec la partie postérieure du cou et le front plus ou moins ferrugineux; sensiblement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu rugueux et ponctué, assez relevé et divisé en arrière par un court sillon bien marqué; les sillons latéraux larges, profonds et pubescents. Antennes noires, avec le 1er et parfois le 2e et le 3e articles ferrugineux, assez robustes, grossissant un peu de la base à leur extrémité, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux médiocrement et largement échancrés. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, légèrement lobé au milieu de sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, très-fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon médiocrement marqué, sauf dans son milieu, très-lisse avec une bande longitudinale de petits points enfoncés sur le disque et quelques points semblables sur les côtés en avant; ces points s'étendent assez souvent tout le long du bord antérieur; il est d'un jaune-ferrugineux vif et marqué de deux gros points noirs qui parfois se changent en taches oblongues assez grandes. Écusson de la couleur des élytres, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un noir brillant, avec une étroite bordure marginale et une raie longitudinale couvrant l'espace entre la 2e et la 5e strie exclusivement, d'un testacé blanchâtre; cette raie se réunit à la bordure marginale à la base en dedans de chaque épaule et se recourbe à peu de distance de l'extrémité pour la rejoindre de nouveau, de sorte que l'extrémité reste noire sur une petite étendue; les élytres sont plus convexes que celles du *conjuncta* et ponctuées comme chez cette espèce, si ce n'est que les intervalles entre les stries sont finement rugueux, surtout le long du bord externe et en arrière. Dessous du corps ferrugineux, avec les bords postérieurs des cavités cotyloïdes antérieures, le pourtour de la poitrine et trois rangées de taches sur l'abdomen noirs; une de ces rangées est médiane, les deux autres sont latérales; ces taches varient beaucoup pour la forme et la grandeur et il est rare qu'elles existent sur tous les segmens abdominaux. Pattes noires, avec la base des cuisses ferrugineuse, assez courtes et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Il varie beaucoup sous le rapport des couleurs; j'ai pris pour type les exemplaires exactement conformes à la description de M. Germar qui le premier a fait connaître l'espèce.

VAR. A. Elle est d'un testacé livide et cette couleur s'étend sur les ély-

tres; toutes les parties qui sont noires chez les exemplaires typiques le sont également ici, mais la bordure marginale et la bande suturale des élytres ne se distinguent de la couleur du fond que par une nuance un peu plus claire; la suture est occupée par un mince liséré noir qui se dilate subitement, mais très-peu, tout-à-fait à l'extrémité de cette dernière.

Var. B. Ce n'est en quelque sorte que la précédente exagérée; sa couleur générale est aussi d'un testacé livide, avec la tête un peu ferrugineuse; en dessous à peine voit-on un peu de noir sur les côtés de la poitrine; les pattes ont une tache de cette couleur sur les cuisses, une autre à l'extrémité des jambes et les tarses sont d'un brun-noirâtre. Les élytres ne diffèrent pas de celles de la précédente.

Var. C. Elle est à proprement parler, l'opposé des deux précédentes : le dessous du corps, la tête, les antennes et le prothorax sont d'un noir brillant sans aucun mélange de ferrugineux. Les élytres sont complètement à l'état normal.

Cette espèce est aussi commune à Buenos-Ayres que le *Crioceris merdigera* l'est en Europe; les exemplaires typiques sont ceux qu'on rencontre le plus fréquemment, puis ceux qui constituent la variété C. Quant aux deux autres, elles ne sont qu'accidentelles. L'espèce se trouve également dans le Brésil méridional et jusques dans la république de Bolivia; du moins M. Guérin m'a communiqué, comme pris dans ce pays par M. A. d'Orbigny, un exemplaire de la variété C et plusieurs typiques.

117. L. intermedia. *Modice elongata, parallela, nigra, femoribus flavo-testaceis, dorso nigris. capite thoraceque ferrugineis*; *hoc basi nigro-maculato, in medio valde coarctato, supra basi sat profunde transversim sulcato, disco lateribusque anticis punctulatis; elytris dorso planiusculis, sat profunde punctato-striatis* (*interstitiis sublevibus, lineatim remote punctulatis apiceque nonnihil elevatis*), *flavo-testaceis, sutura apice summo dilatata singuloque vitta lata submarginali ante apicem evanescente, nigro-cyaneis.* — Long. 3 2/3. Lat. 1 1/2 lin.

Lema intermedia. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 386.

Plus grand et proportionnellement plus allongé que le *bilineata.* Tête d'un rouge-ferrugineux vif, avec son extrémité antérieure noire en dessus, semblable pour la forme à celle du précédent. Antennes noires, avec les deux premiers articles brunâtres, assez grêles, parfaitement filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux médiocrement échancrés. Prothorax de la couleur de la tête, avec sa base dans son milieu et tout son bord postérieur en dessous d'un noir brillant; il ne diffère pour la forme de celui du *bilineata* qu'en ce que sa longueur égale son diamètre

antérieur, et que les points enfoncés qui existent sur le disque en dessus sont plus nombreux et forment plutôt un groupe oblong qu'une bande. Écusson d'un noir-bleuâtre, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un fauve-testacé clair, ayant la suture couverte par une large bande d'un noir-bleuâtre, qui de chaque côté s'étend jusqu'à la 2e strie dans ses trois quarts antérieurs, puis se rétrécit de moitié pour se dilater de nouveau en triangle tout-à-fait à son extrémité; elles ont, en outre, chacune une large bande de la même couleur qui s'étend en largeur de la 5e à la 10e strie et longe le bord extérieur depuis la base jusqu'à peu de distance de l'extrémité où elle se termine en s'arrondissant et en augmentant un peu son diamètre; pour la forme et la ponctuation les élytres ne diffèrent de celles du *bilineata* qu'en ce qu'elles sont plus allongées, un peu plus fortement ponctuées et que les intervalles sont à peine rugueux et se relèvent visiblement dans leur tiers postérieur. Poitrine et abdomen d'un noir assez brillant; on apperçoit seulement une très-petite tache testacée, oblongue, de chaque côté du dernier segment abdominal. Pattes noires, avec les cuisses testacées et lisérées de noir sur leur tranche externe; ces organes sont proportionellement plus longs et plus robustes que chez le *bilineata*; les cuisses postérieures sont un peu plus fortes que les autres et dépassent un peu le second segment abdominal.

Je n'en ai vu que trois exemplaires: l'un pris par moi dans le tems aux environs de Rio-Janeiro et qui de la collection de M. Dejean a passé dans celle de M. Reiche, le second que m'a communiqué M. De Brème, le dernier qui m'a été envoyé par M. Klug sous le nom de *tæniata*. Chez celui-ci la bande submarginale de chaque élytre est un tant soit peu moins large que chez les deux autres; mais à part cette très-légère différence, il est exactement semblable.

118. L. BIVITTATA. *Oblongo-parallela, nigronitida, prothorace in medio valde coarctato, supra ante basin modice transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris depressiusculis, punctato-striatis, (interstitiis planis, remote lineatim punctulatis), margine tenui vittaque juxta suturam apice abbreviata, albido-testaceis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

VAR. A. *Prothorace abdomineque rufo-sanguineis, illo macula utrinque lituraque transversa baseos, nigris.*

Il ressemble extrêmement à la variété noire du *bilineata* dont il est toutefois bien distinct par la forme de son prothorax qui est aussi long que large antérieurement, un peu moins rétréci sur les côtés, mais du reste semblable, et par le dessin de ses élytres; elles sont entourées d'une mince bordure qui diffère de celle de l'espèce en question en ce qu'elle

s'étend jusqu'à l'angle sutural ; la bande de même couleur voisine de la suture, au lieu de se réunir à la bordure marginale, s'arrête à quelque distance de l'extrémité de l'élytre et sa largeur est plus considérable ; elle s'étend de la 2e strie jusqu'au bord de la 5e qu'elle n'envahit pas, tandis que dans la variété du *bilineata* dont je parle, comme chez les individus typiques, elle s'arrête au bord externe de la 4e strie ; les intervalles entre les rangées de points enfoncés sont aussi plus lisses. Pour tout le reste, il est absolument semblable à la variété en question.

Var. A. La description qui précède a été faite probablement sur une variété ; j'ai sous les yeux un second exemplaire semblable, mais chez qui le prothorax et l'abdomen sont d'un rouge-sanguin ; le premier a seulement de chaque côté une petite tache noire et, dans le sillon transversal de la base en dessus, une petite raie de même couleur. Il est probable que cette espèce varie comme le *bilineata* dont, je le répète, elle est réellement distincte.

De la Colombie. Je n'en ai vu que deux exemplaires appartenant à MM. Reiche et Dupont.

119. L. virgata. *Oblongo-parallela, nigronitida, prothorace rufo, basi nigro-annulato, in medio valde coarctato, supra ante basin modice transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis ; elytris planiusculis, punctato-striatis, (interstitiis planis, sublœvibus remoteque lineatim punctulatis) margine tenui vittaque lata juxta suturam apice connexis, albido testaceis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Sa forme générale, celle de toutes ses parties, sa couleur sont tellement semblables à ce qui existe chez le *bivittata* qu'il suffira d'indiquer les deux seuls caractères qui le distinguent de cette espèce. Le premier porte sur le prothorax qui, au lieu d'être noir, est d'un rouge de brique un peu sanguin et traversé à sa base par une assez large bande noire qui passe dans le rétrécissement latéral et va se confondre en dessous avec le noir qui forme la couleur générale du corps. Le second consiste en ce que la bande d'un blanc-testacé qui existe sur chaque élytre près de la suture, au lieu de s'arrêter avant l'extrémité, se confond tout-à-fait au sommet de l'élytre avec la bordure marginale.

Je l'ai trouvé innommé dans la collection de M. Germar et indiqué comme venant du Brésil. Sans cet *habitat* bien différent de celui du *bivittata*, je l'aurais regardé comme une variété de ce dernier.

120. L. signaticornis. *Oblongo-parallela, nigra, ore, antennis (articulis 6-8 vel 7-8 prætermissis) prothoracis dimidia parte antica, pedibus ventris-*

que lateribus posticis flavo-testaceis; prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, supra basi modice transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis inordinate punctulatis; elytris convexiusculis, profunde punctato-striatis (interstitiis lævibus, postice subporcatis), nigro-violaceis, margine laterali vittaque pone suturam apice connexis, testaceo-albidis. — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Crioceris signaticornis. Chevrol. *Col. du Mexiq.* Cent. 2. fasc. 5.
Crioceris intermedia. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 261.

Un peu plus grand que le *bilineata* et un peu plus allongé. Tête d'un noir brillant, avec sa partie antérieure et les parties de la bouche (sauf la pointe des mandibules) d'un fauve-testacé; assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front assez relevé et marqué à sa partie postérieure d'un très-court sillon peu distinct; les sillons latéraux sont assez larges et assez profonds. Antennes d'un fauve-testacé, avec les articles 6-8 et parfois seulement le 7e et le 8e noirs; elles sont grêles, filiformes et à-peu-près de la longueur de la moitié du corps. Yeux médiocrement échancrés. Prothorax d'un fauve-testacé dans sa moitié antérieure, noir en arrière; cette dernière couleur remontant un peu en avant sur les côtés; il est un peu plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un sillon peu marqué, très-lisse, avec quelques très-petits points enfoncés rangés en ligne sur le disque et d'autres dispersés sans ordre sur les bords latéraux antérieurs. Écusson d'un noir brillant, carré et entier à son sommet. Élytres d'un noir-violet brillant, avec une mince bordure marginale et une bande longeant la suture d'un blanc-testacé, qui se réunissent à leur extrémité comme chez le *grammica*, mais sur une étendue un peu plus grande; la bande en question s'étend en largeur du dehors de la 2e strie à la 4e inclusivement. La ponctuation des élytres est plus grosse, plus marquée que chez les précédens; les intervalles entre les dix rangées qu'elle forme sont plus étroits, complètement lisses et se relèvent dans leur moitié postérieure de façon à faire paraître les élytres sillonées dans cette étendue. Poitrine et abdomen d'un noir brillant, avec les côtés du dernier segment abdominal d'un jaune-testacé; cette couleur ne forme quelquefois que deux points dans cet endroit. Pattes en entier d'un fauve-testacé, assez courtes et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Mexique. Collections de MM. Reiche, De Brème et Guérin-Méneville.

121. L. trilineata. *Oblongo-parallela, magis minusve læte ferruginea,*

antennis (basi prætermissa) thoracis maculis duabus, tibiarum apice tarsisque nigris; prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, supra basi sat profunde transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis sparsim ac subtilissime punctulatis; elytris convexiusculis, dorso planis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis planis, obsolete lineatim punctulatis), flavis vel testaceo-albidis, vitta suturali apice summo angustata singuloque fascia lata submarginali, nigris. — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Crioceris trilineata. Oliv. *Entom.* VI, p. 739, 20. pl. 2. f. 20.

Var. A. *Prothorace immaculato.*

Lema trilineata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Var. B. *Elytrorum vitta suturali fasciisque submarginalibus gracilioribus.*

* *Prothorace nigro bi-maculato.*

** *Prothorace immaculato.*

Crioceris immaculicollis. Chevrolat. *Col. du Mexiq.* Cent. 2. fasc. 5.

Var. C. *Pectoris lateribus capiteque magis minusve nigris.*

Larve. Harris. *Rep. on the Ins. of Massassuch. injur. to veget.* p. 95.

Il ressemble beaucoup au *signaticornis*; cependant il est souvent un peu plus grand. Sa couleur générale est d'un jaune-ferrugineux toujours clair, mais tantôt assez vif, tantôt pâle au point d'être presque blanchâtre. Tête absolument semblable à celle du *signaticornis* sous le rapport de la forme. Antennes noires, avec le 1er article ferrugineux; quelquefois le 2e et même une portion du 3e sont de la même couleur; elles sont assez robustes, filiformes et un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, assez fortement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus, à quelque distance de sa base, par un sillon médiocrement marqué dans le milieu duquel se trouve ordinairement une petite fossette transversale; il est très-lisse et a, comme les précédens, une double rangée longitudinale de très-petits points enfoncés sur le disque et quelques autres peu nombreux sur les bords latéraux en avant; on voit, en outre, deux taches noires arrondies et assez grandes placées transversalement sur les côtés du disque. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un fauve-testacé parfois assez foncé, quoique toujours d'une nuance plus claire que le corps, parfois presque blanchâtre; leur dessin est presque identique avec celui du *signaticornis*, c'est-à-dire qu'elles ont une bande suturale et deux submarginales; la première s'étend de chaque côté jusqu'au bord interne de la 2e strie et tout-à-fait à l'extrémité sur une petite étendue

se rétrécit en un filet grèle ; les secondes s'étendent parallèlement au bord externe jusqu'à peu de distance de l'extrémité et couvrent l'espace compris entre la 5e et la 10e stries. Les élytres sont, comme chez les précédens, parallèles , un peu convexes , sans aucune trace d'élévation à la base et faiblement impressionées entre les épaules; leur ponctuation est médiocre, mais assez marquée et forme dix rangées dont les intervalles sont planes dans toute leur étendue et lisses, avec quelques très-petits points enfoncés écartés, disposés linéairement sur chacun d'eux. Pattes de la couleur du corps avec les deux tiers, la moitié ou le quart des jambes et les tarses en entiers noirs; elles sont médiocres, assez robustes ; les cuisses postérieures sont un peu plus fortes que les autres et atteignent à peine le bord postérieur du second segment abdominal.

Les exemplaires que j'ai pris pour type de l'espèce ne figurent dans les collections de Paris que comme une variété, et l'on regarde comme typiques ceux qui sont dépourvus de taches noires sur le prothorax, quoiqu'ils soient moins communs. Cela vient de ce qu'Olivier qui le premier a publié l'espèce , a omis de parler de ces taches dans sa description , par oubli sans doute , car elles sont très-bien reproduites dans la figure qu'il a publiée. Ces individus à prothorax immaculé , moins communs, je le répète , que les autres , correspondent au *Lema trilineata* du *Catalogue* de M. Dejean et sont pour moi ma variété A. Pour tout le reste , ils sont exactement semblables aux exemplaires typiques.

La variété B se compose d'individus chez qui les trois bandes noires des élytres sont plus étroites ; la suturale ne dépasse pas la 1re strie de chaque côté et se rétrécit insensiblement et régulièrement depuis sa base jusqu'à son extrémité ; les submarginales ne s'étendent en largeur que de la 6e ou la 7e strie à la 10e. Cette variété est aussi commune que le type de l'espèce et entre elle et ce dernier on trouve des exemplaires faisant le passage. Elle se subdivise en individus qui ont les deux taches noires sur le prothorax et individus qui en sont privés. C'est sur ces derniers que M. Chevrolat a établi son *Crioceris immaculicollis*, espèce qu'il m'est impossible d'admettre.

Enfin la variété C comprend des exemplaires qui ont les côtés de la poitrine et une faible partie de la tête , (ordinairement son extrémité antérieure en dessus et une petite tache ou bande sur le front) noirs. Les uns ont les deux taches noires du prothorax , les autres en sont dépourvus ; mais je n'en ai vu aucun qui eut les bandes submarginales des élytres aussi larges que les individus typiques.

Cette espèce se trouve aux États-Unis , au Mexique , dans l'Amérique centrale et à Cuba. M. Reiche m'a même communiqué sous le nom de *notaticollis*, un individu comme venant du Brésil , mais je pense qu'il y a là quelque erreur d'*habitat*. Cet exemplaire rentre parmi ceux de la variété B qui ont deux taches noires sur le prothorax.

La larve observée par M. Harris, vit sur la Pomme-de-terre, comme on l'a vu plus haut.

122. L. NIGROVITTATA. *Oblongo-parallela, depressa, læte flavo-testacea, corpore sublus pedibusque nigro-variegatis, capite, antennis (articulo primo interdum prætermisso), prothoracis macula utrinque laterali scutelloque nigris; prothorace latitudine antica haud longiore, pone medium valde coarctato, supra basi sat profunde transversim sulcato, antice bi-foveolato, disco lineatim lateribus anticis evidenter punctulatis; elytris planis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis, externis apice nonnihil elevatis), sutura tenuiter singuloque linea longitudinali sub-media ante apicem evanescente, nigris.* — Long. 2 1/4, 2 2/3. Lat. 4/5, 1 lin.

Crioceris nigrovittata. GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins. texte* p. 262.
Lema melanocephala. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. A. *Elytrorum lineis nigris magis minusve interruptis.*
VAR. B. *Abdomine immaculato.*

Lema trivittata ? SAY. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelph.* III, p. 429.

VAR. C. *Subtus omnino nigra.*

Plus petit que le *trilineata*, moins convexe et même presque déprimé en dessus. Tête d'un noir assez brillant, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front finement rugueux, un peu relevé et marqué à sa partie postérieure d'un point enfoncé peu distinct; ses sillons latéraux sont assez profonds. Antennes tantôt noires en entier, tantôt de cette couleur avec le 1er article ferrugineux, assez robustes, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon bien marqué, ayant sur le disque une assez large bande de points enfoncés plus nombreux, plus gros et plus profonds que chez les précédens et sur les côtés en avant d'autres semblables disposés sans ordre; le disque présente en outre à sa partie antérieure deux fossettes subréniformes tantôt peu marquées et même visibles seulement sous un certain jour, tantôt assez profondes; le prothorax est d'un fauve-testacé clair et assez brillant, parfois tournant au ferrugineux et a de chaque côté dans son rétrécissement latéral une tache noire plus ou moins grande, parfois ponctiforme. Écusson noir, presque carré. Élytres d'un fauve-testacé plus clair que le prothorax, parfois même blanchâtres, avec une ligne suturale noire, très-étroite, bien entière, partout de même largeur et sur chacune une ligne longitudinale de même couleur, située à quelque distance du bord mar-

ginal sur la 6e et la 7e stries et qui, commençant sur l'épaule, se termine à une faible distance de leur extrémité ; les élytres sont très-peu convexes et même planes, assez fortement impressionées entre les épaules et ont chacune dix rangées de points enfoncés médiocres ; les intervalles sont lisses, sauf quelques très-petits points enfoncés disposés linéairement sur chacun d'eux et très-écartés ; les externes se relèvent un peu à leur extrémité. Dessous du corps testacé, avec la poitrine et trois rangées (une médiane, deux latérales) de taches sur l'abdomen, noires. Pattes d'un fauve-testacé, avec la tranche supérieure des cuisses dans son milieu, les genoux, l'extrémité des jambes et les tarses noirs ; elles sont médiocres et faibles ; les cuisses postérieures de très-peu plus grosses que les autres, dépassent à peine le second segment abdominal.

Cette espèce bien distincte du *trilineata*, produit plusieurs variétés qui néanmoins conservent toujours bien le *facies* qui lui est propre.

Dans celle que j'ai notée A, les lignes noires des élytres sont interrompues sur une plus ou moins grande partie de leur trajet, presque toujours immédiatement au dessous des épaules.

La variété B est dépourvue de taches noires sur l'abdomen ; il est rare cependant qu'il n'en reste pas quelques traces, surtout à sa base. Elle me paraît être identique avec le *Lema trivittata* de Say, mais la description incomplète de cet auteur ne me permet pas d'en être sûr. On la trouvera plus bas à la fin du genre.

La variété C est l'opposé de la précédente ; son abdomen est entièrement noir ainsi que la poitrine et le centre du prothorax.

Il serait bien possible que le *Lema melanocephala* de Say (*Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philadelph.* V, p. 294) qui est tout noir, avec le prothorax et les élytres testacées et sans taches, fut une autre variété de cette espèce ; mais comme je n'ai rien vu qui lui ressemblât, ce n'est qu'un simple soupçon de ma part. On trouvera également plus bas sa description à la fin du genre.

123. L. ABRUPTA. *Elongatula, parallela, læte flava, capite, antennis (articulo primo prætermisso), thoracis macula utrinque, scutello, pectoris lateribus, genubus, tibiarum apice tarsisque nigris ; prothorace nonnihil elongato, in medio sat profunde coarctato, supra ante basin evidenter sulcato posticeque tenuiter canaliculato ; elytris depressis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis apice elevatis, sutura, humeris singuloque linea marginali ante apicem evanescente, nigris.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 lin.

Un peu plus allongé, plus grèle et aussi déprimé en dessus que le *nigrovittata*. D'un fauve-testacé assez foncé, avec la tête, les antennes (sauf

le 1er article), une tache latérale de chaque côté du prothorax, les côtés de la poitrine, les genoux, l'extrémité des jambes et les tarses noirs. Tête et yeux comme chez le précédent. Antennes filiformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax un tant soit peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un sillon assez marqué, surtout dans son milieu ; un fin sillon médian et longitudinal se voit en outre dans sa moitié postérieure ; le disque et les côtés antérieurs présentent quelques très-petits points enfoncés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, très-parallèles, planes en dessus, ayant chacune une impression sulciforme assez marquée en dedans des épaules et dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais assez profonds et serrés, avec les intervalles entre ces rangées assez fortement relevés dans leur tiers postérieur ; leur suture est noire dans toute sa longueur sur une très-faible largeur ainsi que les épaules ; au dessous de ces dernières commence une ligne de même couleur, grêle et qui longeant de très-près le bord latéral, se termine brusquement aux quatre cinquièmes de sa longueur. Pattes longues et assez grêles; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus grosses que les autres et dépassant un peu le 3e segment abdominal.

Du Mexique. Collection du Museum de Berlin.

Il est bien voisin de certaines variétés du *nigrovittata*, mais son prothorax autrement fait et d'autres caractères ne permettent pas de le réunir à cette espèce.

Goupe 19. *Forme générale moins robuste que dans le groupe précédent. Prothorax en général un peu moins fortement rétréci sur les côtés et moins profondément silloné en travers en dessus. Cuisses postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. Antennes rufescentes à leur extrémité chez le plus grand nombre, entièrement fauves chez quelques-uns, rarement noires. Dessin des élytres variable, consistant le plus souvent en bandes noires ou métalliques basilaires, abrégées, ou en une tache également basilaire plus ou moins grande sur un fond d'un fauve plus ou moins vif ou testacé, qui forme la couleur générale du corps. Taille assez grande ou moyenne.* Esp. américaines. 124-147.

124. L. semisepta. *Elongatula, parallela, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis concoloribus basi brunneis, apice rufescentibus ; prothorace ferrugineo, utrinque basi nigro-maculato, latitudine antica parum longiore, in medio valde coarctato, supra longe ante basin transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce ac subtilissime punctulatis ; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis apice nonnihil elevatis ac lineatim remote punctulatis), linea suturali, altera submarginali longe ante apicem evanescentibus punctoque infra medium, nigris.* — Long. 2, 4. Lat. 4/5, 1 3/4 lin.

VAR. A. *Elytrorum puncto nigro deleto.*
VAR. B. *Prothorace basi immaculato.*

Il ressemble presque complètement pour la forme à l'*abrupta* et varie beaucoup sous le rapport de la taille. Tête noire, lisse postérieurement, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé et divisé à sa partie postérieure par un sillon court et superficiel, parfois absent; les sillons latéraux bien marqués; l'intervalle entre eux et les yeux fortement ponctués. Antennes d'un noir-brunâtre, avec leurs deux ou trois premiers articles rougeâtres et les deux ou trois derniers (le plus souvent les deux derniers seulement) passant au rufescent. Yeux largement et médiocrement échancrés. Prothorax d'un cinquième environ plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé à une assez grande distance de sa base par un sillon médiocrement marqué, excepté dans son milieu; il a sur le disque et les bords latéraux antérieurs les mêmes petits points enfoncés que la plupart des espèces précédentes et sa couleur est d'un rouge-ferrugineux clair, avec une bande basilaire médiane qui s'arrête au sillon transversal, et de chaque côté une tache de même couleur située dans le rétrécissement latéral. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, médiocrement convexes, parfois même presque planes, sans élévation à la base, ayant une courte impression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées régulières de points enfoncés médiocres et assez profonds; les intervalles entre ces rangées sont légèrement relevés à leur extrémité et ont chacun quelques très-petits points enfoncés disposés linéairement; elles sont d'un fauve plus ou moins clair, avec une étroite ligne suturale et deux lignes submarginales noires qui s'arrêtent toutes au deux tiers environ de leur longueur; on voit en outre sur chacune d'elles un très-petit point noir submédian placé au niveau de l'extrémité de ces dernières lignes. Dessous du corps d'un fauve-testacé avec la poitrine noire. Pattes en entier d'un jaune-testacé, assez longues et assez robustes; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, dépassant un peu le second segment abdominal.

VAR. A. Elle ne diffère du type que par l'absence du petit point noir qui existe sur chaque élytre. Le plus grand nombre des exemplaires appartiennent à cette variété. Dans le nombre j'en ai vu un dont les élytres étaient presque d'un blanc d'ivoire et à peine ponctuées, mais qui, du reste, ne présentait rien qui autorisât à en faire une espèce à part.

VAR. B. Le prothorax est sans bande noire médiane à sa base; il est rare toutefois qu'elle disparaisse complètement; presque toujours il en reste quelque trace.

Cette espèce est du Brésil ; j'en ai vu un grand nombre d'exemplaires. M. le comte Dejean l'avait confondue dans sa collection avec l'espèce suivante qu'il avait nommée *variabilis* et je l'ai trouvée inscrite sous ce nom dans la plupart des collections de Paris. Je lui ai conservé celui sous lequel je l'ai reçue de M. Germar qui a bien voulu m'en envoyer plusieurs individus. M. Klug m'en a également envoyé sous le nom de *lateralis*, un très-grand exemplaire, probablement femelle, venant des environs de Bahia.

125. L. TRIVIRGATA. *Elongatula, parallela, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis concoloribus basi apiceque rufescentibus, capitis collo prothoraceque ferrugineis ; hoc elongato, in medio valde coarctato, supra longe ante basin vage transversim impresso, disco fasciatim lateribus anticis parce ac subtilissime punctulatis* ; *elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis apiceque nonnihil elevatis), linea suturali, altera submarginali ante apicem evanescentibus punctoque infra medium, nigris.* — Long. 4. Lat. 1 4/5 lin.

Lema variabilis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il ressemble complètement au précédent par la distribution de ses couleurs et le dessin de ses élytres ; mais son prothorax beaucoup plus long et qui lui donne un autre *facies*, l'en distingue au premier coup-d'œil. La tête également, au lieu d'être noire en entier, a son cou ferrugineux comme le prothorax. Celui-ci est presque de moitié plus long que son diamètre antérieur, assez notablement arrondi à sa base et assez fortement rétréci dans son milieu ; en dessus son sillon transversal est situé encore plus en avant que chez le *semisepta*, large et peu marqué ; le disque et les côtés antérieurs ont les mêmes petits points enfoncés que chez ce dernier. L'écusson est noir. Les élytres par suite de la longueur du prothorax paraissent proportionellement moins allongées ; leur forme, du reste, leur ponctuation et leur dessin ne présentent pas la plus légère différence ; ce dernier consiste par conséquent en une étroite bande suturale et deux lignes submarginales qui s'arrêtent aux deux tiers de leur longueur et sont accompagnées d'un point oblong médian dans cet endroit. Dessous du corps et pattes comme chez le précédent.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un exemplaire, celui de la collection de M. Dejean, qui ayant confondu l'espèce avec la précédente, l'avait nommée *variabilis*. Ce nom supposant une comparaison entre plusieurs individus et ne convenant pas plus d'ailleurs à cette espèce qu'à une foule d'autres, j'ai cru devoir le changer. L'exemplaire en question est fort grand ; il doit y en avoir d'autres beaucoup plus petits. Il est probable

également que le point médian de chaque élytre manque souvent, comme chez le *semisepta*.

126. L. RETUSA. *Elongatula, parallela, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis concoloribus, apice rufescentibus, capitis collo prothoraceque ferrugineis; hoc elongato, infra medium modice coarctato, supra ante basin late ac parum profunde transversim impresso, disco lineatim lateribus parce ac subtilissime punctulatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis lineatim remote punctulatis), sutura, basi singuloque linea antica submarginali, nigris.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 2/3 lin.

Lema retusa. FAB. *Syst. El.* I, p. 473, 10. — COQUEB. *Ill. Ins.* III, p. 126. pl. 28. f. 12. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 280, 12. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Crioceris retusa. FAB. *Entom. Syst.* II, p. 6, 18.—OLIV. *Entom.* VI, p. 736, 15. pl. 1. f. 15.

VAR. A. *Elytrorum sutura omnino flava.*

Sa forme est tout-à-fait pareille à celle du *trivirgata* et il n'en diffère que par le dessin de ses élytres et quelques caractères secondaires empruntés au prothorax. Tête noire, avec le cou ferrugineux, semblable, du reste, ainsi que les antennes à celle des deux précédens. Prothorax un peu plus court que chez le *trivirgata*, mais sensiblement plus long que chez le *semisepta* et autrement fait que chez tous deux, le rétrécissement latéral étant placé non pas au milieu, mais un peu plus près de la base, ce qui fait qu'en dessus le sillon transversal est moins antérieur ; la base est aussi fortement arrondie que chez la première de ces espèces. Les élytres ont chacune une ligne noire latérale ; mais outre que cette ligne s'arrête au milieu de leur longueur, elle est un peu moins marginale ; au lieu d'être placée entre la 9ᵉ et la 10ᵉ stries, elle l'est entre la 8ᵉ et la 9ᵉ. La suture est occupée à sa base par une petite bande qui s'étend à peine au quart de sa longueur ; la forme et la ponctuation des élytres, le dessous du corps et les pattes sont exactement comme chez les deux précédens.

La variété A consiste en ce que la raie noire suturale manque complètement ; on apperçoit seulement un peu de brunâtre autour de l'écusson qui est noir comme de coutume.

De Cayenne. Le type de l'espèce m'a été communiqué par M. Reiche, la variété par M. Buquet.

127. L. FALLAX. *Elongatula, parallela, læte flavo-lutea, antennarum articulis intermediis, tibiis dorso tarsisque nigris; prothorace elongato, infra medium modice coarctato, supra ante basin late ac parum profunde transver-*

sim impresso, dorso lineatim lateribus anticis parce ac subtilissime punctulatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, (interstitiis remote lineatim punctulatis), sutura tenuiter singuloque linea antica submarginali, piceis. — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Il ressemble complètement au *retusa* pour la forme de toutes ses parties sans exception et pourrait bien n'en être qu'une variété, quoiqu'il en diffère notablement par ses couleurs. Il est d'un beau jaune de terre de Sienne très-clair et brillant, avec les articles 5-8 des antennes brunâtres, la tranche externe des jambes et les tarses noirs. La suture est d'un brun-noirâtre dans toute son étendue, mais sur une très-faible largeur, et chaque élytre a une raie de même couleur absolument semblable à celle du *retusa*, c'est-à-dire, submarginale et s'étendant de l'épaule à la moitié de leur longueur.

Il se trouve également à Cayenne et m'a été communiqué par M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

128. L. MYSTICA. *Elongatula, postice dilatata, flavo-testacea, capite, scutello pectoreque nigris, antennis concoloribus basi apiceque rufescentibus; prothorace læte ferrugineo, elongatulo, in medio profunde coarctato, supra longe ante basin vage transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce ac subtilissime punctulatis; elytris sat convexis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis, apice vix elevatis), singulo vitta humerali fasciaque difformi ante apicem, nigris.* — Long. 2 3/4, 4. Lat. 1 4/5, 2 lin.

VAR. A. *Elytrorum fascia ante apicem interrupta.*

Lema septemmaculata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. B. *Capite magis minusve ferrugineo.*

VAR. C. *Eburnea, elytrorum vittis maculisque ut in variet.* A.

Il se distingue essentiellement des trois précédens avec lesquels il a beaucoup d'analogie par sa forme sensiblement élargie en arrière, qui lui donne un *facies* particulier. Tête noire, semblable à celle des espèces en question, si ce n'est que les sillons frontaux latéraux sont plus fortement marqués; antennes également pareilles. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax ferrugineux, d'un quart plus long que son diamètre antérieur, fortement arrondi et comme lobé au milieu de sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus par un sillon large, mais peu marqué, situé très en avant de sa base, lisse, avec les mêmes points enfoncés discoïdaux et latéraux que

chez les précédens. Écusson noir, presque carré. Élytres d'un fauve-testacé, régulièrement et sensiblement élargies de leur base à leur extrémité, assez convexes et ponctuées comme chez les trois précédens, ayant chacune une petite bande noire tout-à-fait submarginale qui de la base s'étend au dessous de l'épaule, et aux trois quarts de leur longueur, une autre bande de même couleur, oblique, arrivant très-près du bord latéral ainsi que de la suture et dilatée près du premier; on voit en outre à la base un commencement de raie suturale, mais très-court et parfois complètement effacé. Dessous du corps de la couleur des élytres ainsi que les pattes, avec la poitrine noire; pattes comme chez les trois précédens.

La variété A consiste en ce que la bande postérieure de chaque élytre s'est divisée en deux taches qui sont sujettes à devenir ponctiformes. Les élytres présentent alors sept taches en y comprenant la très-courte raie suturale et basilaire dont je viens de parler. C'est d'après cette variété qui, du reste, est plus commune peut-être que les exemplaires typiques, que M. Dejean a donné à l'espèce le nom de *septemmaculata*.

La variété B se compose d'exemplaires chez qui la tête devient tantôt en arrière, tantôt en avant ou seulement sur le front, d'un ferrugineux pareil à celui du prothorax. Les élytres sont à l'état normal ou comme dans la variété A.

J'ai établi la variété C sur un exemplaire de la collection de M. De Brème dont la couleur générale s'est modifiée au point de devenir d'un blanc d'ivoire, avec les pattes d'un beau jaune. Pour tout le reste elle ressemble à la variété A.

Il se trouve au Brésil. Je lui ai conservé le nom de *mystica* sous lequel M. Germar me l'a envoyé, le nom proposé par M. le comte Dejean ne s'appliquant qu'à une variété. J'ai reçu de M. Klug, sous le nom de *gratiosa*, un exemplaire de la variété A.

129. L. QUINQUEMACULATA. *Elongatula, parallela, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis piceis apice testaceis; prothorace læte ferrugineo, elongatulo, in medio valde coarctato, supra ante basin late ac parum profunde transversim impresso, lateribus anticis obsolete punctulatis; elytris sat convexis, mediocriter punctato-striatis, (interstitiis planis, remote lineatim punctulatis), vitta suturali baseos singuloque fascia submarginali ante medium abbreviata, apice oblique truncata maculaque orbiculata laterali ante apicem, nigris.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

Lema quinquemaculata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. A. *Elytrorum vittis submarginalibus baseos valde abbreviatis.*

Semblable pour la forme au *retusa*, mais parfois un peu plus large.

Tête noire, pareille pour la forme à celle des précédens. Antennes un peu plus robustes, d'un brun-rougeâtre uniforme, avec leurs trois derniers articles testacés, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un ferrugineux clair, intermédiaire pour la longueur entre celui du *retusa* et du *mystica*, à peine arrondi à sa base, ayant son rétrécissement latéral très-prononcé et situé exactement dans son milieu; le sillon transversal en dessus est au contraire très-faible, très-large et médiocrement distant de la base; les côtés antérieurs seuls offrent quelques très-petits points allongés à peine distincts, mais il est probable qu'il en existe aussi quelquefois sur le disque. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un fauve clair, semblables pour la forme et la ponctuation à celle du *retusa*, ayant à la base une bande suturale noire qui s'arrête au quart de leur longueur et s'étend de chaque côté au bord de la 2e strie, et chacune une bande submarginale basilaire qui se termine très-peu avant leur milieu et occupe l'espace compris entre la 5e et la 10e stries; cette bande est coupée obliquement de dedans en dehors; on voit en outre aux trois quarts de leur longueur une grande tache arrondie située plus près du bord latéral que de la suture. Dessous du corps et pattes de la couleur des élytres; pattes comme chez les précédens.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que les bandes submarginales de la base des élytres ne sont pas plus longues que chez le *mystica*, c'est-à-dire, s'arrêtent immédiatement au dessous des épaules.

De Cayenne et du Brésil. J'ai reçu de MM. Reiche et Buquet deux exemplaires du type de l'espèce; la variété m'a été communiquée par M. Klug, sous le nom de *Lema amœna*.

150. L. DUBIA. *Oblongo-parallela, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis piceis apice rufescentibus; prothorace læte ferrugineo, elongatulo, in medio valde coarctato, supra basi evidenter transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis apice nonnihil elevatis), vitta lata suturali baseos, singuloque fascia submarginali apice oblique truncata, ante medium abbreviata fasciaque transversa ante apicem, nigris.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Il est assez voisin du *quinquemaculata* pour la forme, mais plus petit et un peu moins allongé. La tête est noire et ne présente aucune différence non plus que les yeux et les antennes qui sont d'un brun-noirâtre, avec leurs deux articles terminaux rufescens. Le prothorax qui est ferrugineux, est un tant soit peu plus court; son sillon transversal est plus marqué; ses points enfoncés discoïdaux sont bien distincts à la loupe; mais à part ces

légers caractères, il est exactement semblable. L'écusson est noir et pareil. Les élytres sont d'un fauve clair et semblables sous le rapport de la forme et de la ponctuation ; elles ont aussi trois bandes longitudinales noires, une suturale et deux submarginales à la base ; mais tandis que chez le *quinquemaculata* la suturale est de moitié plus courte que les autres, ici elle est à peu de chose près aussi longue ; ces bandes sont aussi plus larges ; la suturale à sa base s'étend de chaque côté jusqu'à la 2e strie et les autres occupent l'espace compris entre la 4e et la 10e stries ; ces derniers sont également tronquées obliquement à leur extrémité ; enfin la tache orbiculaire qui existe sur chaque élytre près de son extrémité dans l'espèce en question, est ici remplacée par une large bande commune, légèrement interrompue sur la suture et qui s'arrête au bord de la 10e strie. Le dessous du corps et les pattes sont comme chez le précédent.

De Colombie, aux environs de Bogota. Collection de M. Buquet.

131. L. ADJUNCTA. *Oblonga, læte flava, capite pectoreque nigris. prothorace ferrugineo, elongatulo, in medio valde coarctato, supra longe ante basin transversim vix impresso; elytris dorso planiusculis, humeris lateraliter nonnihil prominulis, tenue punctato-striatis (interstitiis planis, remote lineatim punctulatis), vitta lata suturali baseos, singuloque fascia submarginali apice recte truncata maculaque obliqua pone medium, nigris.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/4 lin.

Plus petit que les précédens et d'une forme un peu différente ; la distribution générale de ses couleurs est exactement la même. Tête noire, semblable. Les antennes manquent dans le seul exemplaire que j'ai sous les yeux, mais elles sont très-probablement d'un noir brunâtre avec leurs deux ou trois derniers articles rufescens. Prothorax ferrugineux, presque aussi long que celui du *trivirgata*, son diamètre longitudinal surpassant de près d'un tiers l'antérieur ; il est assez fortement arrondi et prolongé au milieu de sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés et le sillon transversal en dessus est peu distinct et placé à une grande distance de la base ; le disque et les bords latéraux antérieurs ne présentent aucune trace de points enfoncés ; ils existent probablement chez d'autres exemplaires. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un fauve assez vif, différant un peu sous le rapport de la forme de celles des précédens, en ce que le sinus qui existe au dessous des épaules est plus prononcé et fait paraître ces dernières un peu saillantes latéralement ; elles sont aussi un peu moins convexes ; leur ponctuation est pareille ; leur dessin est très-voisin de celui du *quinquemaculata* et en diffère par les caractères suivans ; les trois bandes noires longitudinales de la base sont d'égale longueur et s'arrêtent toutes trois

au tiers des élytres ; elles sont aussi beaucoup plus larges, la suturale s'étendant de chaque côté dans son milieu jusqu'à la 3e strie et ressemblant même à une tache oblongue ; les submarginales couvrent l'espace compris entre la 4e et la 10e stries et sont coupées carrément à leur extrémité ; il existe aussi sur chaque élytre une tache noire, mais d'autre forme et autrement placée que chez l'espèce en question ; elle est oblongue, oblique, voisine de la suture et placée immédiatement au dessous du milieu. Le dessous du corps et les pattes sont exactement comme chez les précédens.

De Cayenne. Collection de M. Reiche.

132. L. POCULARIS. *Breviter oblongo-parallela, flava, verticis maculis duabus, antennis, genubus, tibiis partim tarsisque nigris ; prothorace elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra ante basin obsolete transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis ; elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, macula oblonga communi infra scutellum, fascia transversa infra medium singuloque litura laterali baseos arcuata, nigris.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Il ressemble un peu pour la forme au *Crioceris 5-punctata* d'Europe et sa couleur générale est d'un jaune-ferrugineux clair et brillant. Tête ayant sur le vertex deux taches noires allongées qui s'étendent jusqu'aux yeux, assez rétrécie en arrière de ces organes, à peine relevée sur le front, avec un court sillon à la partie postérieure de ce dernier ; les sillons latéraux assez marqués. Antennes noires, peu robustes, subfiliformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux largement et médiocrement échancrés. Prothorax d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon étroit très-peu marqué, avec quelques très-petits points enfoncés à peine distincts à la loupe, les uns disposés linéairement sur le disque, les autres épars sur les côtés antérieurs. Écusson presque carré. Élytres peu allongées, oblongues, parallèles, assez convexes pour ce genre, faiblement impressionées entre les épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés, médiocres, mais bien régulières ; elles ont tout-à-fait à la base sur la suture une assez grande tache oblongue noire, immédiatement au dessous de leur milieu une bande commune de même couleur assez étroite, arquée, à convexité antérieure, très-régulière sur ses bords, légèrement interrompue sur la suture et qui se termine sur la 10e strie ; on voit en outre sur chacune d'elle à la base une petite bande noire, qui commençant sur l'épaule se recourbe vers la tache suturale dont elle ne dépasse pas le niveau en arrière et s'arrête vers la 3e strie. En dessous les côtés de la

poitrine sont étroitement noirs ; les pattes sont de même couleur, avec la presque totalité des cuisses et le milieu des jambes fauves ; elles sont assez courtes, assez robustes ; les cuisses postérieures sont sensiblement plus grosses que les autres et dépassent un peu le second segment abdominal.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

133. L. BIFIDA. *Oblongo-parallela, lœte flava, capite pectoreque nigris, antennis piceis apice rufescentibus; prothorace ferrugineo, modice elongato, in medio sat profunde coarctato, supra ante basin sat profunde transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis), vitta suturali baseos singuloque fascia submarginali apice bifida, longe ante medium abbreviata maculaque ante apicem, nigris.* — Long. 2 3/4, 3. Lat. 1 1/5, 1 1/4 lin.

Lema bifida. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 386.
Crioceris bifida. OLIV. *Entom.* VI, p. 737, 16. pl. 1. f. 16.
Crioceris punctata. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 199, 10.

VAR. A. *Antennis nigris.*

VAR. B. *Elytris fascia lata transversa ante apicem, nigra.*

VAR. C. *Elytrorum vittis submarginalibus apice cum vitta suturali connexis, fasciaque lata transversa ante apicem, nigra.*

Il ressemble complètement par sa taille et sa forme au *dubia* et par la distribution de ses couleurs aux précédens en général. La tête est noire ; les antennes sont d'un brun-noirâtre, avec leurs deux ou trois derniers articles d'un rufescent clair, sans que ni l'une ni les autres offrent rien de particulier. Les yeux sont médiocrement échancrés. Le prothorax est ferrugineux, d'un quart environ plus long que large, légèrement arrondi en arrière, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés et traversé en dessus à une médiocre distance de sa base par un sillon assez marqué ; les points enfoncés rangés linéairement sur le disque et ceux épars sur les côtés antérieurs sont extrêmement petits. L'écusson est noir et de même forme que chez les précédens. Les élytres ne diffèrent en rien sous le rapport de la couleur, de la forme et de la ponctuation de celles du *dubia* ; elles ont également à la base trois bandes noires, une suturale et deux submarginales ; ces bandes sont de même longueur, comme chez l'*adjuncta*, et arrivent à peine au tiers de la longueur des élytres ; la suturale ne dépasse pas sur les côtés la 1re strie ; les submarginales s'étendent de la 5e à la 10e et sont plus ou moins bifides à leur sommet ; la tache noire qui existe sur chaque élytre est placée comme chez le *quinquemaculata*, à peu de distance de l'extrémité et varie beaucoup sous

le rapport de la grandeur et de la position dans le sens latéral, étant grande ou ponctiforme, médiane ou voisine de la suture et du bord externe. Dessous du corps de la couleur des élytres, avec la poitrine noire; pattes en entier de la première de ces couleurs, de même forme que chez les précédens.

VAR. A. Elle est de Cuba tandis que les exemplaires typiques et ceux des variétés suivantes sont de Cayenne, et M. Reiche me l'a envoyée comme une espece particulière sous le nom de *vicina*; mais je n'y puis découvrir d'autres différences que ses antennes qui sont d'un noir brunâtre, et encore le dernier article paraît-il rufescent quand on l'examine sous un certain jour.

VAR. B. Les deux taches subapicales des élytres sont remplacées par une large bande transversale, toujours un peu interrompue sur la suture et qui s'arrête de chaque côté au bord de la 10e strie ; les bandes basilaires sont à l'état normal. Cette variété est très-voisine du *dubia* et ne s'en distingue que par les dernières bandes dont il vient d'être question.

VAR. C. La division interne de l'extrémité des bandes submarginales de la base s'est agrandie latéralement, au point d'aller rejoindre le sommet de la bande suturale; il en résulte que la base des élytres présente un encadrement noir transversal, divisé en deux compartimens. Les taches subapicales sont changées en une large bande commune, comme dans la variété B. Celle-ci par le dessin de ses élytres conduit directement aux espèces suivantes ; elle est au premier coup-d'œil très-différente des exemplaires normaux, mais je crois avec M. Dejean dans la collection de qui je l'ai trouvé inscrite, comme une variété de l'espèce actuelle, qu'elle n'est pas autre chose.

De Cayenne et de Cuba. Collections de MM. Reiche, De Brème et Buquet. On le découvrira probablement quelque jour dans la Colombie et au Mexique.

134. L. RUFICOLLIS. *Oblongo-parallela, flavonitida, capite pectoreque nigris, antennis piceis apice rufescentibus ; prothorace ferrugineo, modice elongato, in medio sat profunde coarctato, dorso lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexis, subtiliter punctato-striatis, basi fasciaque lata communi arcuata ante apicem, nigronitidis.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Lema ruficollis. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 91, 8. *Syst. El.* I, p. 474, 15. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 282, 17. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Crioceris ruficollis. FAB. *Ent. Syst.* II, p. 7, 22. *Mant. Ins.* I, p. 88, 28.
Cryptocephalus cayennensis. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1721, 80.

Il ressemble presque complètement pour la forme à la variété C du

bifida et la distribution générale de ses couleurs est la même que dans cette espèce et ses voisines. Il est d'un fauve clair luisant, avec la tête, les antennes (sauf leurs deux derniers articles qui sont testacés), la poitrine noirs et le prothorax ferrugineux ; toutes ces parties ne présentent aucune différence dans leur forme. Les élytres sont plus finement ponctuées; leur tiers antérieur est d'un noir brillant qui envahit le bord marginal et elles ont près de l'extrémité une large bande de même couleur, très-régulière sur ces bords, légèrement arquée, à convexité antérieure, s'arrêtant sur la 10e strie et étroitement divisée sur la suture. Cette bande est presque absolument semblable à celle qui existe dans le même endroit chez la variété indiquée plus haut, dont il ne diffère en rien pour tout le reste.

De Cayenne. Collection de M. Reiche.

Je me conforme à l'opinion de M. le comte Dejean, en regardant cette espèce comme le *ruficollis* de Fabricius, quoique à vrai dire, la description excessivement brève de cet auteur, puisse s'appliquer à plusieurs espèces à la fois. Illiger (*Magaz. f. Insekt.* V, p. 229) dit que ce *ruficollis* de Fabricius est probablement une *Galleruca*, ce qui est très-possible. Dans tous les cas il est très-différent du *ruficollis* d'Olivier dont j'ai donné la description plus haut sous le nom de *L. Olivieri*.

135. L. Goudotii. *Elongatula, postice nonnihil dilatata, læte flava, capite (collo prætermisso) pectoreque nigris, antennis rufescentibus articulis intermediis fuscis; prothorace læte ferrugineo, elongato, pone medium valde coarctato, supra ante basin sat profunde transversim impresso, basi ipsa subincrassata, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris sat convexis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis), chalybeis, margine tenui, apice late, macula media communi transverso-quadrata singuloque fascia baseos abbreviata, læte flavis.* — Long. 3 3/4. Lat. 1 2/3 lin.

Voisin pour la forme du *mystica*, c'est-à-dire, un peu allongé et élargi en arrière, mais bien moins que cette espèce. Sa couleur générale est d'un fauve clair assez brillant, passant au jaune-ferrugineux sur le prothorax avec la tête (moins le cou) et la poitrine noires. Tête un peu rétrécie en arrière des yeux, très-lisse, légèrement convexe sur le front qui présente un fin et court sillon ; ses sillons latéraux bien marqués. Antennes rufescentes, avec leurs articles intermédiaires fuligineux, grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax d'un tiers environ plus long que son diamètre antérieur, un peu lobé et arrondi au milieu de sa base, très-fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un

sillon assez profond, avec cette dernière elle-même un peu épaissie sans former précisément un bourrelet ; avec la loupe on distingue sur le disque quelques points enfoncés disposés linéairement sur le disque et quelques autres pareils épars sur les côtés antérieurs. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres un peu allongées, assez convexes, faiblement sillonées entre les épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres et peu serrés ; les intervalles entre ces rangées sont planes et présentent à la loupe de très-petits points enfoncés à peine distincts et disposés en lignes ; elles sont d'un bleu d'acier assez foncé et brillant, avec leur tiers postérieur, une étroite bordure latérale et une assez grande tache commune, médiane, en carré transversal, de la couleur du corps ; cette tache se réunit à celle qui occupe l'extrémité par une étroite ligne suturale ; on voit en outre sur chacune d'elle à la base une courte bande longitudinale de même couleur. Pattes assez longues et peu robustes ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

Je l'ai reçu de M. Goudot qui l'a découvert en Colombie dans la vallée du Rio-Magdalena.

136. L. DUCALIS. *Elongatula, postice nonnihil dilatata, læte flava, capite, pectore, tibiis tarsisque nigris, antennis nigro-piceis basi apiceque rufescentibus; prothorace læte ferrugineo, elongato, pone medium valde coarctato, supra ante basin sat profunde transversim impresso, basi ipsa subincrassata, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris sat convexis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis), basi utrinque macula parva flava notata fasciaque lata communi pone medium, chalybeis.* — Long. 3 1/2, 4 1/2. Lat. 1 1/3, 2 lin.

Il varie beaucoup pour la taille et ressemble entièrement pour la forme au *Goudotii*. Tête d'un noir assez brillant, un peu rétrécie en arrière des yeux, très-lisse, uniformément et légèrement convexe sur le front qui est marqué d'un petit point enfoncé, parfois absent ; les sillons latéraux sont assez profonds. Antennes d'un noir-brunâtre, avec leurs deux ou trois premiers articles rougeâtres et les deux ou trois derniers presque testacés ; elles sont très-grêles, filiformes et presque de la longueur des deux tiers du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax d'un jaune-ferrugineux vif, d'un tiers environ plus long que son diamètre antérieur, un peu lobé et arrondi au milieu de sa base, coupé carrément en avant, très-fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à quelque distance de la base par un large sillon assez profond ; la base elle-même est un peu épaissie sans être relevée en bourrelet ; avec une forte loupe on distingue sur le dique quelques petits points enfoncés disposés linéairement et

d'autres épars sur les côtés antérieurs. Écusson d'un noir-bleuâtre, en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez convexes, faiblement sillonées entre les épaules, finement ponctuées comme chez les précédens, sauf à la base où les points sont un peu plus gros; les intervalles entre les dix rangées que forme la ponctuation sont comme chez les précédens; leur couleur est d'un jaune clair assez brillant, avec les deux cinquièmes de leur base d'un beau bleu d'acier assez clair, ayant sur chaque élytre une tache allongée de la couleur du fond, plus ou moins grande, mais toujours médiocre; en arrière la partie bleu est coupée à-peu-près carrément et sur les côtés elle n'envahit pas le bord marginal des élytres; ces dernières sont en outre traversées un peu en arrière de leur milieu par une large bande commune du même bleu, non interrompue sur la suture et s'arrêtant également sur le bord marginal. Dessous du corps de la couleur des élytres; métathorax d'un noir brillant; pattes noires, avec les cuisses de la couleur du corps, assez longues et médiocrement robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des deux premiers segmens de l'abdomen.

Cette espèce, l'une des plus belles et des plus grandes du genre, est de Colombie. J'en ai sous les yeux cinq exemplaires tous parfaitement semblables. M. Reiche me l'a envoyé sous le nom de *variegata* et M. Buquet sous celui de *jucunda*, deux noms déjà employés par M. Dejean dans son *Catalogue*.

137. L. basalis. *Oblongo-parallela, capite prothoraceque rufo-sanguineis, antennis (basi prætermissa), pectoris lateribus, tibiis tarsisque nigris; prothorace elongatulo, pone medium valde coarctato, supra basi sat profunde transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis subtilissime punctulatis; elytris minus convexis, infra basin modice impressis, tenue punctato-striatis, basi utrinque macula flava magna notata, sutura postice fasciaque communi utrinque abbreviata infra medium, nigris.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 lin.

Lema basalis. Chevrol. *Col. du Mexique.* Cent. II. fasc. 3. n° 113.

Beaucoup plus petit que le *ducalis* et notablement plus court. Tête d'un rouge-sanguin assez foncé et brillant, légérement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux callosités assez prononcées, séparées en arrière par le sillon médian; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux assez fortement échancrés. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles fauves, filiformes, à peine de la longueur de la moitié du corps. Prothorax de la couleur de la tête, assez fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon bien marqué, ayant sur le disque une double rangée de petits points

enfoncés à peine visibles à la loupe et quelques autres pareils sur les bords latéraux. Écusson d'un rouge-sanguin, en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, peu convexes, légèrement impressionées en travers à quelque distance de leur base, ayant une impression courte et peu profonde en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés, petits, superficiels et peu serrés; elles sont d'un jaune clair et ont à leur base une tache noire s'étendant jusqu'au niveau de l'impression infra-basilaire et encadrant sur chaque élytre une grande tache de la couleur du fond; on voit en outre en arrière de leur milieu une bande commune assez étroite, régulière, s'arrêtant un peu au-delà du milieu de leur largeur; en arrière de cette bande la suture est noire sur une très-faible étendue. Dessous du corps d'un fauve clair, avec les côtés de la poitrine encadrés de noir. Pattes de cette dernière couleur, avec les cuisses d'un fauve clair, assez longues et peu robustes; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

Du Mexique, aux environs de la Vera-Cruz. M. Chevrolat a bien voulu me communiquer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description.

138. L. JUCUNDA. *Subelongata, parallela, læte flava, nitida, capite pectoreque nigris, antennis prothoraceque rufo-sanguineis; hoc elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra basi obsolete transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, infra basin modice impressis, tenue punctato-striatis, basi utrinque macula flava lata notata singuloque fascia arcuata infra medium, saturate chalybeis.* — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Lema jucunda. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. A. *Elytrorum macula baseos utrinque interrupta.*

VAR. B. *Elytrorum fascia communi recta, utrinque abbreviata.*

Un peu plus grand que le précédent, plus allongé et plus convexe. Tête d'un noir assez brillant, semblable sous le rapport de la forme. Antennes en entier d'un jaune-ferrugineux pâle, parfois un peu sanguin, grèles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un rouge-sanguin, plus court que celui du *ducalis*, un peu moins fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus par un sillon beaucoup moins marqué, sans que la base soit sensiblement relevée, ayant du reste, sur le disque et les bords latéraux antérieurs de très-petits points enfoncés disposés de même. Écusson d'un noir-bleuâtre, en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, médiocrement convexes, ayant à quelque distance de leur base une dépression assez marquée: leur ponc-

tuation est assez fine ; elles ont à leur base une tache d'un bleu d'acier plus ou moins foncé, s'étendant au tiers de leur longueur et encadrant sur chaque élytre une tache de la couleur du fond comme chez le *ducalis*, mais beaucoup plus grande et de forme carrée assez régulière ; on voit en outre sur chacune d'elle, aux deux tiers de leur longueur, une assez large bande de la même couleur, arquée, à concavité postérieure, s'étendant de la 1re à la 10e stries. Dessous du corps et pattes de la couleur des élytres avec la poitrine noire ; pattes médiocres, faibles ; cuisses postérieures pas plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Dans la variété A la bande transversale qui encadre en arrière les deux taches jaunes de la base, manque en grande partie sur chaque élytre et est remplacée par une petite tache carrée touchant presque la suture. Les élytres ont par conséquent dans cet endroit une courte bande suturale, une latérale de même longueur que la précédente et, au niveau de ces trois bandes, une petite tache transversale isolée. Ce dessin rapproche extrêmement cette variété des deux espèces suivantes et surtout de l'*arcuata*.

La variété B a sa tache basilaire à l'état normal ; mais les bandes arquées situées en arrière du milieu sont remplacées par une petite bande commune assez étroite, tout-à-fait rectiligne et qui s'arrête sur chaque élytre à la 8e strie.

Outre ces variétés on observe quelques différences dans les intervalles entre les rangées de points enfoncés des élytres ; quelquefois ils sont très-lisses et sans aucune trace de points disposés linéairement ; mais ordinairement ils sont exactement comme chez les espèces précédentes.

De la Colombie. Collections de MM. Reiche, Buquet, De Brême et Dupont.

139. L. HAMATA. *Oblongo-parallela, læte flavo-lutea, capite pectoreque nigris, antennis prothoraceque ferrugineis ; hoc elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra ante basin vage transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis subtilissime punctulatis ; elytris planiusculis, infra basin vage impressis, tenuiter punctato-striatis, fascia brevi suturali baseos singuloque altera submarginali apice bifida intusque recurva, lituraque arcuata infra medium, nigris.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/4 lin.

Plus petit que le *jucunda*, moins allongé et sensiblement moins convexe. Tête d'un noir brillant, semblable pour la forme à celle de cette espèce ainsi que les yeux. Antennes ferrugineuses, grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax d'un rouge-ferrugineux très-clair et très-brillant, un peu plus court que celui du *jucunda*, assez fortement

rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé à quelque distance de sa base par un sillon peu profond et large, ayant sur le disque et sur les côtés antérieurs quelques très-petits points enfoncés à peine distincts à la loupe. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, presque planes en dessus, surtout en avant, ayant à quelque distance de la base une dépression transversale peu profonde, sans que la base elle-même soit relevée, à peine sillonées en dedans des épaules et ayant chacune dix rangées très-régulières de petits points enfoncés rapprochés; les intervalles sont très-légèrement convexes à leur extrémité; elles sont d'un beau jaune-testacé et leur dessin qui est d'un noir assez brillant, consiste en une courte bande suturale basilaire, une autre submarginale beaucoup plus large partant de l'épaule, descendant un peu plus bas que la précédente et bifurquée à son extrémité; la division externe est très-courte, l'interne se recourbe en dedans et se dilate en un gros point qui s'arrête au bord de la 2e strie; on voit en outre sur chacune d'elles, aux deux tiers de leur longueur, une ligne légèrement arquée et un peu oblique qui s'étend de la 2e à la 10e stries. En dessous la poitrine est noire et l'abdomen ainsi que les pattes d'un jaune presque pareil à celui des élytres; les dernières sont longues et assez grêles, avec les cuisses allongées et médiocrement grosses; les postérieures un peu plus fortes que les autres atteignent presque l'extrémité de l'abdomen.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

140. L. ARCUATA. *Oblongo-parallela, luteo-testacea, capite pectoreque nigris, antennis pallide fuscis; prothorace elongato, basi anguste nigro, in medio modice coarctato, supra basi transversim vix impresso, disco lineatim lateribus anticis subtilissime punctulatis; elytris convexiusculis, infra basin haud impressis, tenue punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis), vitta suturali baseos, singuloque fascia brevi submarginali apice bifida, striga transversa infra basin, lineaque arcuata infra medium, nigris.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/4 lin.

Très-voisin de l'*hamata* dont il diffère par les caractères suivans : il est un peu moins grand, mais aussi large, ce qui le fait paraître plus court; sa couleur générale est d'un beau jaune clair testacé et uniforme sans aucune trace de ferrugineux sur le prothorax, avec la poitrine et la tête noires; la partie postérieure du vertex est de la couleur du corps; les antennes sont d'un fuligineux pâle. Le prothorax est sensiblement plus long, subcylindrique, moins rétréci dans son milieu, à peine sillonné en dessus, et sa base est finement lisérée de noir. Les élytres sont sans aucune trace d'impression basilaire; elles ont une courte bande suturale couvrant l'é-

cusson et deux bandes submarginales bifides à leur extrémité, mais dont la division interne n'est pas plus longue que l'autre ; la raie transversale placée au-delà du milieu, est plus antérieure et nullement oblique ; enfin les pattes sont notablement plus courtes et plus grêles ; les cuisses postérieures dépassent à peine le 3e segment abdominal.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé. Depuis, M. Dupont m'en a communiqué un autre exemplaire parfaitement semblable.

141. L. HILARIS. *Oblongo-parallela, flavo-ferruginea, capite nigro, antennis prothoraceque ferrugineis ; hoc parum elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi modice transversim impresso ; elytris convexiusculis, punctato-striatis, basi utrinque maculis duabus flavis notata, singuloque linea recta transversa infra medium, nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Lema hilaris. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Même forme que le *jucunda*, mais plus petit. Tête noire et antennes ferrugineuses, semblables à celles de ce dernier. Prothorax ferrugineux, un peu plus court, mais à part cela, fait de même. Écusson et élytres semblables pour la forme ; ces dernières seulement sans dépression transversale à la base, ont un dessin analogue, mais qui est noir au lieu d'être bleu et qui consiste en une tache basilaire s'étendant aux deux cinquièmes de leur longueur, coupée obliquement de chaque côté en arrière, et présentant sur chaque élytre deux taches de la couleur du fond, au lieu d'une seule, l'une carrée, grande, voisine de la suture, l'autre beaucoup plus petite, en triangle curviligne et placée sous l'épaule ; on voit en outre sur chaque élytre aux deux tiers de sa longueur, une étroite bande de même couleur, transversale, très-droite et allant de la 1re à la 10e stries. En dessous le corps est en entier de la couleur des élytres ainsi que les pattes ; ces dernières sont absolument semblables à celles du *jucunda*.

De la Colombie. Collection de M. Reiche.

142. L. BICINCTA. *Elongatula, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis prothorace rufis ; hoc vix elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi modice transversim sulcato ; elytris convexis, mediocriter ac remote punctato-striatis, interstitiis apice nonnihil elevatis, fasciis duabus transversis, una basilari, altera infra medium recta utrinque retrorsum obliquata ; saturate cyaneis.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 1/3 lin.

Assez allongé et très-parallèle. Tête d'un noir brillant, légèrement ré-

trécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé, plane et parcouru par un sillon fin assez long; les sillons latéraux fortement marqués. Yeux assez profondément et assez largement échancrés. Antennes d'un rouge-ferrugineux, un peu plus robustes que celles des précédens, filiformes, un peu plus longues que le tiers du corps. Prothorax d'un rouge-sanguin très-vif et brillant, un tant soit peu plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon médiocrement marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, très-parallèles, assez convexes et légèrement planes le long de la suture, sans trace d'impressions au dessous de leur base, ayant une impression sulciforme assez profonde en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros en avant, s'affaiblissant graduellement en arrière, partout espacés; les intervalles entre ces rangées sont faiblement relevés à leur extrémité; elles sont d'un beau jaune-testacé, avec environ leur quart antérieur d'un bleu foncé et brillant qui envahit le bord latéral; en arrière cette espèce de bande est un peu irrégulière sur ses bords; au dessous de leur milieu, elle sont traversées par une assez large bande de même couleur, droite jusqu'au milieu de leur longueur, puis qui devient oblique et se porte en arrière sur le bord marginal qu'elle envahit comme la précédente. En dessous la poitrine est noire et les pattes ainsi que l'abdomen sont de la couleur des élytres. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses médiocres; les postérieures dépassant un peu le 2e segment abdominal.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

143. L. LUCUBLANDA. *Breviter oblongo-parallela, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis prothoraceque rufis; hoc vix elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi evidenter transversim sulcato; elytris convexiusculis, dorso planis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis apice nonnihil elevatis, fasciis duabus transversis, una basilari, altera infra medium arcuata, saturate cyaneis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Il reproduit de la manière la plus complète les couleurs du *bicincta* et n'en diffère presque que par sa forme générale qui est aussi large, mais notablement plus courte et plus déprimée sur les élytres. Il est par conséquent d'un beau jaune clair assez brillant, avec la tête et la poitrine noires, les antennes et le prothorax d'un rouge-sanguin, vif sur ce dernier, avec le quart antérieur des élytres et une bande de même couleur au dessous de leur milieu, d'un bleu foncé. Les différences qu'il présente, outre sa forme générale, sont les suivantes: les yeux sont moins fortement

et beaucoup plus étroitement échancrés ; les antennes sont plus grêles, plus longues et atteignent presque la longueur des deux tiers du corps ; le prothorax est un peu plus fortement silloné à sa base en dessus ; la bande postérieure des élytres est aussi large, mais un peu autrement faite, étant régulièrement arquée et concave en arrière ; enfin les cuisses postérieures sont un peu plus longues et dépassent un peu le 3e segment abdominal.

Du Mexique. Collection de M. le Marquis De Brème.

144. L. SOROR. *Breviter oblongo-parallela, læte flava, capite, antennis, thoracis macula, pectore tibiisque nigris ; prothorace vix elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi evidenter transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis* ; *elytris dorso planiusculis, mediocriter punctato-striatis, basi fasciaque communi arcuata infra medium, obscure cyaneis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/5 lin.

Il est extrêmement voisin du précédent et n'en diffère que par les caractères qui suivent : les antennes sont entièrement noires ; le prothorax a sur le disque des points enfoncés rangés en ligne et d'autres épars sur les côtés antérieurs, bien distincts à la loupe ; il présente en outre, en dessus dans son sillon basilaire, une bande noire transversale qui envoie trois pointes en avant dont la médiane est la plus longue. Les élytres ont un système de coloration exactement semblable, mais d'un bleu très-foncé et la bande transversale voisine de l'extrémité, est plus étroite et un peu plus fortement arquée. Enfin en dessous non-seulement la poitrine, mais les jambes sont noires. Pour tout le reste, il reproduit exactement les caractères du *lucublanda*.

Du Mexique. Je l'ai reçu sans nom de M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre.

Malgré les différences assez fortes qui existent entre cette espèce et le *lucublanda*, il serait fort possible qu'elle ne fut qu'une variété de ce dernier. La tache noire du prothorax constitue un caractere tout-à-fait étranger au groupe actuel, et pourrait bien aussi être accidentelle chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux.

145. L. SERENA. *Breviter oblongo-parallela, pallide flavo-testacea, capite, antennis (apice prætermisso) pectoreque nigris ; prothorace breviusculo, in medio valde coarctato, supra basi sat profunde transversim sulcato* ; *elytris planis, tenuiter punctato-striatis, fasciis duabus, altera basilari utrinque valde dilacerata, altera subrecta ante apicem, nigronitidis.* — Long. 3. Lat. 1 1/3 lin.

Un peu plus grand et proportionellement plus large que le *soror*. D'un jaune-ferrugineux très-pâle, presque blanchâtre, avec la tête, les antennes (sauf les trois derniers articles qui sont rougeâtres) et la poitrine noires. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, un peu rugueuse et brièvement sillonée sur le front. Yeux assez fortement et étroitement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur au moins des deux tiers du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, fortement rétréci de chaque côté dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon bien marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, parallèles, planes en dessus, ayant chacune une impression sulciforme en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés superficiels, médiocres en avant, très-petits et presque indistincts en arrière; leur base est occupée dans un peu plus du quart de leur longueur par une bande d'un noir brillant qui s'arrête sur le bord marginal et est profondément et angulairement échancrée dans son milieu en arrière sur chaque élytre; à cet échancrure correspond une autre antérieure, mais beaucoup plus petite; elles sont également traversées presque aux trois quarts de leur longueur par une bande de même couleur, assez large, presque droite, régulière sur ses bords et qui atteint de chaque côté le bord marginal sans l'envahir. Pattes longues, assez robustes; cuisses médiocres; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres, dépassant un peu le second segment abdominal.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

146. L. BIPARTITA. *Sat elongata, parallela, pallide luteo-testacea, capite, antennis (apice prætermisso), pectore, tibiis tarsisque nigris; prothorace pallide ferrugineo, in medio profunde coarctato, supra basi transversim late impresso basi ipsa subincrassata; elytris convexiusculis, infra basin late vageque impressis, mediocriter punctato-striatis, basi late cæruleo-viridibus.*— Long. 3, 3 2/3. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Assez allongé et parallèle. D'un jaune clair testacé, parfois presque blanchâtre, avec la tête, les antennes (sauf leurs deux derniers articles qui sont de la couleur du corps), la poitrine, les jambes et les tarses noirs. Tête comme chez les précédens. Antennes très-grêles, filiformes, presque de la longueur des deux tiers du corps. Yeux médiocrement échancrés. Prothorax d'un jaune-ferrugineux pâle, souvent même de la couleur du corps, un peu plus long que son diamètre antérieur, un peu prolongé et arrondi à sa base, coupé carrément en avant, très-fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon large et assez marqué, avec la base elle-même un peu épaissie; il est sans points enfoncés sur le disque et les côtés antérieurs. Écusson

noir, en triangle assez allongé, plus ou moins tronqué à son sommet. Élytres allongées, médiocrement convexes, largement mais faiblement déprimées à quelque distance de leur base, un peu plus fortement ponctuées que chez les précédens, et ayant leur base sur le tiers de leur longueur d'un bleu-verdâtre foncé assez brillant ; cette tache est plus ou moins irrégulière sur son bord postérieur et s'arrête de chaque côté sur la 10e strie en laissant ainsi le bord marginal intact. Pattes assez longues, grêles ; cuisses faibles ; les postérieures à peine plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De la Colombie. J'en ai sous les yeux six exemplaires tous parfaitement semblables.

147. L. PEPLOPHORA. *Elongatula, parallela, ferruginea, capite, pectore pedibusque partim nigris, antennis fuscis; prothorace in medio valde coarctato, supra basi transversim impresso; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis, cæruleo-viridibus, margine tenui apiceque late flavo-testaceis.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Plus petit et moins allongé que le *bipartita* dont il a du reste la forme. Tête noire, semblable à celle du précédent. Antennes d'un brun-rougeâtre plus clair à leur extrémité qu'à leur base, à peine de la longueur de la moitié du corps. Yeux faiblement échancrés. Prothorax d'un rouge-ferrugineux assez vif, pas plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, quoique moins que chez le *bipartita*, traversé en dessus à sa base par un sillon également un peu moins marqué, avec la base légèrement relevés. Écusson noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres moins allongées que celles du *bipartita*, plus finement ponctuées, mais du reste pareilles, d'un bleu-verdâtre foncé et brillant dans leurs deux tiers antérieurs, avec le bord marginal en entier et leur tiers postérieur d'un jaune-testacé ; la couleur bleue est un peu irrégulière en arrière. Dessous du corps ferrugineux, avec le mésothorax et le métathorax noirs ; pattes de cette couleur, avec l'extrémité inférieure des quatre cuisses antérieures et la presque totalité des postérieures testacées ; l'extrémité des jambes et les tarses sont brunâtres ; ces organes sont un peu plus courts et plus forts que chez le *bipartita ;* les cuisses postérieures sont plus fortes que les autres et à peine aussi longues que les deux premiers segmens abdominaux.

De Colombie. Je l'ai reçu de M. Buquet.

GROUPE 20. *Facies assez robuste. Prothorax court, transversal, fortement rétréci en arrière tant sur les côtés qu'en dessus; sa base formant un bourrelet. Cuisses postérieures médiocres, courtes. Dessin des élytres consistant en bandes transversales*

d'un pourpre-violet sur un fond testacé à reflets métalliques. Taille assez grande. Esp. américaine. 148.

148. L. CONSPICUA. *Sat elongata, parallela, corpore subtus saturate capite prothoraceque dilutius viridibus, illo aureo-tomentoso, hoc brevi, posterius valde constricto, basi incrassata, testacea; elytris convexiusculis, infra basin late vageque impressis, tenuiter punctato-striatis, testaceis nitore purpureo micantibus, sutura fasciisque duabus transversis (una submedia, altera ante apicem) læte purpureo-violaceis.* — Long. 3 1/2, 4 1/3. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

Assez allongé et parallèle, mais d'un *facies* particulier par suite de la grande brièveté du prothorax. Sa couleur générale est d'un vert métallique assez foncé en dessous, sur les pattes et surtout sur la moitié antérieure de la tête, clair sur la partie postérieure de celle-ci et le prothorax. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, couverte, sauf en arrière, d'une pubescence assez épaisse d'un jaune-doré qui s'étend même autour des yeux et cache les sillons frontaux. Antennes noires, sauf leurs deux ou trois premiers articles qui sont de la couleur générale, grêles, filiformes, presque de la longueur du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax près de moitié moins long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi en arrière, coupé carrément en avant, très-fortement rétréci en arrière tant sur les côtés qu'en dessus, avec sa base formant un étroit bourrelet de la couleur des élytres; il est très-lisse et présente seulement quelques petits points enfoncés sur le disque. Écusson en carré assez allongé. Élytres parallèles, peu convexes en dessus, largement et vaguement impressionées au tiers de leur longueur, ayant en dedans des épaules un court sillon peu marqué et chacune dix rangées très-régulières de petits points enfoncés assez distans et peu marqués; les intervalles entre ces rangées sont planes dans toute leur étendue; la couleur des élytres est d'un fauve-testacé à reflets pourprés plus ou moins vifs, avec la suture sur une faible étendue et deux bandes transversales d'un pourpre-violet; la première de ces bandes située un peu avant le milieu, est beaucoup plus large que l'autre qui est placée très-près de l'extrémité. Dessous du corps et pattes finement pubescens; ces dernières longues, avec les cuisses assez grosses, presque égales entre elles et les jambes grêles; cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen.

Cette belle espèce est du Brésil et m'a été communiquée par MM. Reiche et Guérin-Méneville. J'en ai aussi reçu un exemplaire de M. Klug sous le nom d'*eximia*.

Par sa forme et ses couleurs elle a les plus intimes rapports avec le *festiva* décrit plus bas, mais celui-ci a la 9e rangée des points enfoncés interrompue sur chaque élytre et j'ai dû le placer dans la seconde division.

Groupe 21. *Forme oblongue, assez courte. Prothorax plus ou moins fortement rétréci dans son milieu, avec un sillon transversal en dessus. Cuisses postérieures médiocres, notablement plus courtes que l'abdomen. Couleur générale variable; dessin des élytres consistant en une ou deux larges bandes noires, jaunes ou brunes sur un fond jaune, noir ou rouge de cinabre. Taille moyenne ou petite.* Esp. américaines. 149-151.

149. L. Hilarii. *Oblongo-parallela, sublus pallide ferruginea, supra luteo-testacea, capite (collo prætermisso), antennis pedibusque nigris; prothorace in medio valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, subtiliter punctato-striatis, basi fasciaque lata communi ante apicem, pallide fuscis.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 1/2 lin.

Il ressemble presque complètement pour la taille et la forme au *Crioceris merdigera* d'Europe. Sa couleur générale est d'un beau jaune-testacé, lisse et comme vernissé, avec la poitrine en entier et l'abdomen d'un jaune-ferrugineux pâle, la tête, sauf son cou, les antennes et les pattes noires. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu convexe et brièvement sillonée sur le front, ayant ses sillons latéraux bien marqués. Antennes grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon assez large et assez marqué, ayant sur le disque de très-petits points enfoncés disposés linéairement et quelques autres épars sur les côtés antérieurs. Écusson presque carré. Élytres parallèles, assez convexes, faiblement relevées à leur base et impressionées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées très-régulières de très-petits points enfoncés, avec les intervalles entre ces rangées lisses et planes dans toute leur étendue; le tiers environ de leur base est d'un fuligineux pâle et elles sont traversées près de leur extrémité par une large bande de même couleur très-régulière sur ses bords; cette bande non plus que le fuligineux de la base n'envahit pas le bord marginal. Pattes médiocres et assez robustes; cuisses assez grosses, presque égales entre elles; les postérieures de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Il a été rapporté du sud de la province de Saint-Paul au Brésil par le célèbre botaniste M. A. De Saint Hilaire, et m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

Il est probable que pendant la vie sa couleur générale est d'un jaune de jonquille vif.

150. L. POSTICA. *Breviter oblongo-parallela, cinabarrina, capite, antennis (articulo primo prætermisso) pedibusque nigris; prothorace pone medium valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco leviter canaliculato lineatimque punctulato; elytris convexiusculis, subtiliter punctato-striatis (interstitiis sat crebre punctulatis), fascia lata communi ante apicem, nigro-cœrulea.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/5 lin.

Lema postica. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386. — GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1838. p. 285.

Assez court, large, parallèle et peu convexe. D'un rouge de cinabre éclatant avec la tête, les antennes (sauf le 1er article qui est ferrugineux) et les pattes noires. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front assez relevé et marqué à sa partie postérieure d'une petite fossette; les sillons latéraux profonds. Antennes assez robustes, grossissant un peu à leur extrémité, un peu moins longues que la moitié du corps. Yeux médiocrement échancrés. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un sillon large et assez marqué : la base elle-même est un peu relevée et l'on voit sur le disque un sillon longitudinal antérieur superficiel, parfois même à peine visible, accompagné de deux rangées de points enfoncés bien distincts à la loupe; quelques autres semblables sont épars sur les côtés antérieurs. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, très-peu convexes, très-légèrement relevées à la base, ayant en dedans des épaules une impression sulciforme peu marquée et chacune dix rangées de très-petits points enfoncés qui, sauf à la base, se distinguent faiblement de petits points semblables assez serrés qui couvrent les intervalles entre les rangées; ces derniers sont planes dans toute leur étendue; les élytres sont traversées tout près de leur extrémité par une large bande d'un noir-bleuâtre brillant, bien entière, un peu élargie sur la suture et légèrement arrondie en avant. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Cette jolie espèce a été découverte à Cuba par M. Lanier qui l'a trouvée, mais rarement, sur les feuilles et les fleurs du Calebassier (*Rev. Zool.* A. 1838. p. 285). Je l'ai reçue de MM. Guérin-Méneville, Reiche et De Brème.

151. L. BIPLAGIATA. *Breviter oblongo-parallela, nigro-nitida, prothorace elongatulo, in medio profunde constricto; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis, singulo plaga maxima baseos antice intus oblique truncata, lutea.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Un peu plus petit que le *postica*, mais aussi court et parallèle comme cette espèce. D'un noir brillant. Tête et antennes comme chez le *postica*. Prothorax plus long, son diamètre longitudinal surpassant de près d'un quart l'antérieur ; il est coupé carrément à sa base et en avant, très-fortement rétréci dans son milieu sur les côtés ; le sillon transversal du dessus se continue directement avec ce rétrécissement latéral et se trouve par suite placé très en avant de la base ; le disque est lisse. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres un peu plus convexes et plus fortement ponctuées que celles du *postica*, mais du reste semblables, ayant chacune une très-grande tache d'un beau jaune clair s'étendant de la base jusqu'au milieu de leur longueur, en envahissant le bord latéral, coupée carrément en arrière et obliquement à son côté interne antérieur ; la partie interne inférieure est un peu arrondie et arrive très-près de la suture ; dans l'un des exemplaires que j'ai sous les yeux elle se réunit à sa correspondante. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant un peu le second segment abdominal.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris et par M. Reiche.

GOUPE 22. *Corps plus ou moins allongé, peu robuste. Prothorax rétréci dans son milieu avec un sillon transversal en dessus, parfois rétréci tout-à-fait en arrière. Cuisses postérieures médiocres, notablement plus courtes que l'abdomen. Couleur générale noire ou d'un fauve plus ou moins clair; dessin des élytres consistant dans le premier cas en grandes taches régulières d'un beau jaune, dans le second en bandes ou taches transversales noires. Taille au dessous de la moyenne.* Esp. américaines. 152-157.

152. L. OCTOMACULATA. *Modice elongata, parallela, nigronitida, prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis obsolete punctulatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, singulo maculis quatuor (tribus maximis longitudinaliter quarta parva infra humerum positis), læte luteis.*—Long. 2 2/3. Lat. 1 lin.

Un peu allongé et parallèle. D'un noir assez brillant. Tête ayant quelquefois un peu de rougeâtre sur le vertex, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front faiblement relevé et brièvement sillonné à sa partie postérieure; les sillons latéraux bien marqués. Antennes médiocrement robustes, filiformes, presque aussi longues que les deux tiers du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon médiocrement marqué, ayant sur le disque quelques très-petits points

enfoncés disposés en rangées et d'autres semblables épars sur les côtés antérieurs. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres oblongues, parallèles, assez convexes, légèrement impressionées en travers à quelque distance de leur base, ayant une impression sulciforme peu marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, assez distans, surtout à la base; les intervalles entre ces rangées sont très-finement rugueux et planes. On voit sur chacune quatre taches d'un beau jaune clair, la première grande, basilaire, en carré allongé, la seconde plus grande encore, carrée et médiane, la troisième apicale, encore plus étendue et subtriangulaire; la quatrième est petite et située sous l'épaule. Pattes longues, assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Je l'ai reçu de M. Germar comme venant du Brésil et de M. Reiche comme étant des Indes orientales. Le premier de ces *habitats* est sans aucun doute le véritable, car son *facies* est entièrement américain.

153. L. DECEMMACULATA. *Modice elongata, parallela, nigra, vertice, pectoris centro abdomineque testaceo-ferrugineis; prothorace elongatulo, in medio valde coarctato, supra basi transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis obsolete punctulatis; elytris minus convexis, tenuiter punctato-striatis, singulo maculis quinque (quatuor longitudinaliter quinta infra humerum positis), albido-testaceis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Un peu plus petit et un peu moins convexe que l'*octomaculata* dont il a du reste complètement la forme. D'un noir assez brillant avec l'occiput, le centre du métathorax et l'abdomen d'un ferrugineux très-clair, presque testacé. La tête, les yeux, les antennes, le prothorax et l'écusson ne présentent aucune différence avec les parties correspondantes du précédent. Les élytres sont encore plus finement et plus superficiellement ponctuées et au lieu de quatre taches en ont chacune cinq d'un blanc-testacé, savoir: une oblongue médiocre près de l'écusson, deux grandes, en carré transversal, placées immédiatement l'une avant l'autre après le milieu de leur longueur, une petite en triangle curviligne tout-à-fait à l'extrémité, enfin la cinquième également petite et allongée sous l'épaule près du bord latéral. Les pattes sont entièrement noires, un peu plus faibles que celle de l'*octomaculata*, mais, à part cela, semblables.

De la Colombie. Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. Dupont.

154. L. NOVEMMACULATA. *Elongata, flavo-testacea, nitida, capite antice lateribusque, antennis, pectoris lateribus pedibusque (femorum basi prætermissa)*

nigris ; prothorace pone medium sat coarctato, supra basi transversim sulcato, disco fasciatim subtiliter punctulato ; elytris depressiusculis, mediocriter punctato-striatis, humeris, lineola communi pone scutellum, apice summo, singuloque maculis duabus transversis (altera ante altera infra medium), nigris. — Long. 3. Lat. 1 lin.

Allongé et très-parallèle. D'un fauve clair et brillant. Tête noire sur le museau et les bords latéraux dans toute sa longueur, y compris les orbites en dedans, nullement rétrécie en arrière des yeux, plane sur le front avec un court sillon peu distinct ; ses sillons latéraux médiocrement marqués. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux globuleux, fortement échancrés. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, assez fortement rétréci un peu en-deça de son milieu sur les côtés, traversé en dessus par un sillon basilaire assez marqué ; à l'aide d'une forte loupe on apperçoit sur le disque une assez large bande de très-petits points enfoncés. Écusson carré. Élytres allongées, parallèles, peu convexes et presque planes en dessus, sans trace d'élévation à la base, ayant chacune une courte impression sulciforme en dedans des épaules et dix rangées régulières de points enfoncés médiocres, plus gros en avant qu'en arrière ; leurs intervalles sont planes et presque lisses ; elles ont plusieurs taches noires disposées de la manière suivante : une courte transversale située immédiatement sous l'écusson, une autre également commune, apicale, arrondie en avant, une oblongue sur les épaules et chacune deux transversales, en triangle allongé dont le sommet regarde la suture et la base le bord latéral, sans toucher ni l'une ni l'autre ; la première est située un peu avant l'autre après le milieu de leur longueur. En dessous la poitrine est assez largement encadrée de noir. Pattes (y compris les hanches) de même couleur, avec la base des cuisses fauve ; aux antérieures les genoux et la base des jambes sont également de cette nuance. Ces organes sont de longueur médiocres et assez robustes ; les cuisses sont assez grosses ; les postérieures un peu plus fortes que les autres et atteignent à peine le bord postérieur du 3ᵉ segment abdominal. Dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, ce même segment et le 2ᵉ ont chacun deux taches brunâtres, médiocres, écartées, qui sont peu distinctes, mais qui probablement sont noires dans d'autres exemplaires.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

155. L. INTERRUPTA. *Elongata, pallide ferruginea, oculorum orbitis, antennis, pectoris lateribus, pedibus prothoracisque maculis duabus nigris ; hoc infrà medium sat profunde coarctato, supra basi transversim sulcato ; elytris planiusculis, mediocriter punctato-striatis, macula quadrata apicali*

singuloque quatuor (una humerali tribus longitudinaliter positis), nigris. — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Allongé, parallèle, peu convexe comme le 9-*maculata* et très-voisin de cette espèce sous le rapport des couleurs. D'un ferrugineux pâle, avec le pourtour des yeux tant en dessous qu'en dessus, les antennes, les côtés de la poitrine et les pattes noirs. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, non convexe sur le front et marquée en arrière de ce dernier d'un point enfoncé. Antennes grêles, subfiliformes, de la longueur des trois cinquièmes du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon étroit, assez profond, qui fait paraître la base relevée ; il est lisse en dessus et a de chaque côté au niveau du rétrécissement latéral une assez grosse tache noire. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres allongées, parallèles, très-peu convexes, presque dépourvues d'impressions en dedans des épaules, médiocrement ponctuées, avec les interstices entre les rangées de points enfoncés finement rugueux ; elles ont une tache commune apicale en carré transversal et chacune quatre taches noires, la 1re petite, humérale, la 2e un peu plus grosse, en carré allongé sous l'écusson, touchant presque la suture, la 3e grande en triangle transversal, un peu avant leur milieu, la dernière qui est oblongue, également transversale et située un peu au dessous ; les deux dernières simulent des bandes interrompues. Pattes assez longues, assez robustes ; cuisses d'égale grosseur ; les postérieures de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. Buquet comme étant le *didyma* de M. Dejean, mais il constitue une espèce distincte.

156. L. SCALARIS. *Elongata, parallela, læte ferruginea, nitida, antennis (articulo primo prætermisso) thoracis punctis duobus, genubus, tibiis tarsisque nigris; prothorace breviusculo, posterius modice constricto ; elytris planis, mediocriter punctato-striatis, apice, macula communi baseos scutellum amplectente, singuloque fasciis duabus, una laterali baseos intus antice valde excisa, altera quadrata transversa pone medium, nigris.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Un peu plus petit et plus large que l'*interrupta* et très-parallèle. D'un beau jaune-ferrugineux clair et brillant. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant un assez gros point enfoncé sur le front qui est plane, et ses sillons latéraux médiocrement marqués. Antennes noires (sauf le 1er article), grêles, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux assez

fortement échancrés. Prothorax plus court que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus, ayant sur le disque deux points noirs placés transversalement et très-écartés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres allongées, très-parallèles, planes en dessus, sans élévation à la base, ayant chacune dix rangées régulières de points enfoncés médiocres dont les intervalles sont lisses et planes, sauf à l'extrémité où ils se relèvent faiblement; leur dessin consiste en taches noires disposées comme suit: une quadrangulaire, commune, médiocre, placée sous l'écusson et embrassant ce dernier sur les côtés, une apicale également commune, médiocre, arrondie en avant, et deux sur chacune dont la première latérale, basilaire, commençant sur l'épaule, s'arrête un peu avant le milieu de leur longueur et est fortement échancrée en demi-cercle à sa partie interne et supérieure, tandis que l'inférieure arrive assez près de la suture; la seconde grande quadrangulaire transversale, est placée au dessous de leur milieu et touche presque la suture et le bord externe. Pattes noires, avec les trois quarts basilaires des cuisses de la couleur du corps; elles sont médiocres et peu robustes; les cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres ne dépassent pas le troisième segment abdominal.

De la Colombie, province de Venezuela. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

157. L. DIDYMA. *Elongata, læte ferruginea, antennis (articulo primo prætermisso), genubus, tibiis tarsisque nigris; prothorace pone medium sat profunde coarctato, basi supra transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris planiusculis, mediocriter punctato-striatis, macula quadrata communi apicis, singuloque maculis duabus baseos fasciaque lata longitudinali in medio coarctata, nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Lema didyma. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Il est très-voisin de l'*interrupta*, tant sous le rapport de la taille de la forme, que sous celui des couleurs, mais je crois qu'il forme une espèce distincte. Sa couleur générale est d'un jaune-ferrugineux clair avec les antennes (sauf le 1er article), l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs; la poitrine, le pourtour des yeux et le prothorax sont sans taches. Les élytres ont une tache noire carrée, commune, apicale, une humérale et une scutellaire, absolument semblables; mais les deux taches du milieu de chaque élytre sont remplacées par une large et longue bande longitudinale plus ou moins étranglée dans son milieu et qui doit être coupée en deux chez quelques individus. Pour tout le reste il ressemble complètement à l'*interrupta*.

De Cayenne. Collections de MM. Reiche et De Brème.

GROUPE 23. *Forme oblongue, très-rarement un peu allongée. Prothorax de forme variable. Cuisses postérieures médiocres, généralement très-courtes. Couleur générale d'un fauve plus ou moins clair; dessin des élytres nul ou consistant en un petit nombre de points noirs. Taille assez grande chez les uns, petite chez les autres.* Esp. américaines. 158-172.

158. L. ANNULIPES. *Elongata, læte flava, nitida, antennis, thoracis puncto utrinque, femorum basi annuloque medio, genubus, tibiarum apice tarsisque nigris; prothorace elongato, subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra basi obsolete transversim impresso; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis, striis extus posticeque deletis.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Assez allongé et très-parallèle. D'un fauve très-clair et brillant. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, plane sur le front qui est marqué d'un point enfoncé superficiel en arrière, et ayant ses sillons latéraux assez fins et peu profonds; elle a de chaque côté en arrière contre le prothorax une petite tache noire. Yeux médiocrement échancrés en triangle aigu. Antennes noires, subfiliformes, de la longueur du tiers du corps. Prothorax d'un quart au moins plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, légèrement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon superficiel peu distinct, lisse sur toute sa surface; il présente de chaque côté un point noir latéral placé tout près du bord antérieur. Écusson en triangle faiblement tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, régulièrement et médiocrement convexes; leur ponctuation est en grande partie effacée; on apperçoit seulement l'origine des six premiers rangées et quelques traces du milieu de la 8e. Pattes de la couleur du corps avec la base des cuisses, un anneau médiocrement large situé dans leur milieu, les genoux, la moitié postérieure des jambes et les tarses noirs; elles sont assez courtes, peu robustes et les cuisses postérieures qui sont un peu plus fortes que les autres, dépassent à peine le second segment abdominal.

Du Brésil. M. Klug me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

159. L. SIGNATICOLLIS. *Oblonga, læte flava, nitida, antennis (articulis 4 baseos prætermissis), verticis striga, thoracis linea dorsali punctisque duobus utrinque, pectoris tribus, tibiarum apice tarsisque nigris; prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra basi obsolete transversim impresso; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, puncto suturali infra scutellum singuloque tribus (uno humerali, duobus ante medium oblique positis), nigris.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/4 lin.

Oblong, parallèle et assez convexe. D'un fauve clair brillant. Tête ayant sur l'occiput une courte linéole noire qui fait suite à celle qui existe sur le prothorax, légèrement rétrécie en arrière des yeux, plane sur le front qui est marqué à sa partie postérieure d'un court sillon superficiel, et ayant ses sillons latéraux assez marqués. Yeux assez fortement échancrés. Antennes noires, avec les quatre premiers articles de la couleur du corps, grossissant légèrement de la base à leur extrémité et un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci ayant sur le disque une ligne noire, grêle, un peu abrégée en arrière et de chaque côté au dessous du niveau du disque, deux points de même couleur, l'un basilaire, l'autre antérieur; il est d'un quart environ plus long que large, faiblement rétréci dans son milieu sur les côtés, à peine sillonné transversalement en dessus à sa base et très-lisse sur toute sa surface. Écusson noir, carré. Élytres médiocrement allongées, parallèles, assez convexes, sans traces d'élévation à la base, faiblement impressionées en dedans des épaules et ayant chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres; les intervalles sont planes dans toute leur étendue et très-lisses; elles ont un point noir sur la suture au quart environ de leur longueur et chacune trois autres points de même couleur, savoir: un oblong sur l'épaule, un tout à côté et au niveau du point sutural, le dernier un peu plus gros presque au milieu de leur longueur et un peu plus près du bord externe que de la suture. En dessous une tache noire existe au bord antérieur du prothorax en avant de chacune des cavités cotyloïdes; une autre au bord externe des cavités cotyloïdes intermédiaires; le métathorax a de chaque côté deux points semblables, l'un antérieur, l'autre en arrière. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirs; elles sont assez longues et peu robustes; les cuisses sont médiocres; les postérieures un peu plus fortes que les autres ne dépassent pas le second segment abdominal.

Cette jolie espèce est de Colombie et m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

160. L. VARIPES. *Oblonga, parallela, rufo-brunnea, nitida, sublus nigro-punctata, antennis (articulis 4 baseos prætermissis), verticis lineola, altera punctisque duobus utrinque thoracis, scutello, femorum basi, genubus, tibiarum apice tarsisque nigris; prothorace in medio modice coarctato, supra basi vix transversim impresso, disco lineatim punctulato; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, puncto suturali infra scutellum singuloque tribus (uno baseos, secundo humerali, tertio sublaterali paulo ante medium), nigris.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 1/3 lin.

Voisin du précédent, mais plus grand et d'un rouge-brun plus ou moins foncé, un peu ferrugineux et brillant. La tête et les antennes ne présen-

tent aucune différence ; la première a également sur le vertex une courte linéole noire et les secondes ont leur quatre premiers articles de la couleur du corps. Le prothorax présente aussi une raie discoïdale noire et deux points latéraux de même couleur, mais sa forme est différente ; il est moins long, son diamètre antéro-postérieur ne dépassant pas celui de son bord antérieur, plus fortement rétréci sur les côtés dans son milieu et le disque présente une rangée longitudinale de petits points enfoncés. Écusson noir, presque carré. Élytres semblables pour la forme et la ponctuation à celles du *signaticollis*, ayant de même un point sutural noir au quart de leur longûeur et chacune trois points de même couleur, mais autrement disposés ; un occupe tout-à-fait le milieu de la base ; le second est allongé, huméral et le dernier carré et transversal est submédian et sublatéral. En dessous il existe également un point noir près des cavités cotyloïdes antérieures ; les intermédiaires n'en ont pas, et le métathorax en possède de chaque côté trois, un postérieur, un en avant de l'angle externe antérieur du métasternum, le dernier sur cet angle même. Une double rangée de points noirs écartés entre eux et placés au bord postérieur de ses quatre derniers segmens orne l'abdomen. Les pattes sous le rapport de la forme ne diffèrent pas de celles du *signaticollis*, mais elles sont de la couleur du corps, avec la base des cuisses sur une faible étendue, les genoux, l'extrémité des jambes et les tarses noirs.

Je dois également la connaissance de cette jolie espèce à M. Klug, qui me l'a envoyée comme étant du Mexique. Depuis, M. Dupont m'en a communiqué un second exactement semblable.

161. L. NUPTA. *Oblonga, parallela, rufo-brunnea, nitida, subtus nigro-punctata, antennis (articulis 6 baseos prætermissis), verticis lineola, altera punctisque duobus utrinque thoracis, scutello, genubus, tibiarum apice tarsisque nigris ; prothorace in medio modice coarctato, supra basi vix transversim sulcato, disco lineatim punctulato ; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, macula suturali infra scutellum singuloque tribus (prima baseos, secunda humerali, tertia transverso-quadrata ante medium), nigris.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 1/3 lin.

VAR. A. *Abdomine immaculato.*

Il ressemble complètement au *varipes* pour la taille, la couleur, la forme générale, celle de toutes ses parties et le dessin de la tête, du prothorax, du dessous du corps et des pattes ; mais je crois qu'il forme une espèce bien distincte. Ses différences portent uniquement sur les antennes et les taches des élytres. Les premières ont leurs six premiers articles ferrugineux au lieu des quatre premiers. Les taches des élytres sont

plus grandes, tout en étant disposées absolument de même ; celle placée au dessous de l'écusson sur la suture est exactement carrée, l'humérale et la basilaire sont semblables ; la latérale placée un peu avant le milieu est celle qui s'est le plus développée ; elle forme une véritable bande transversale ou oblongue qui du bord latéral s'étend au milieu de la largeur de l'élytre.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que son abdomen est complètement dépourvu des deux rangées de taches noires qui existent chez ce dernier.

Il se trouve en Colombie comme les deux précédens. J'ai reçu le type de M. Chevrolat et la variété de M. Dupont.

162. L. BINOTATA. *Oblonga, læte rufo-ferruginea, antennis pedibusque nigris; prothorace elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra basi modice transversim impresso, disco lineatim punctulato ; elytris convexiusculis, infra basin evidenter impressis, mediocriter punctato-striatis, singulo puncto laterali ante medium, nigro.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/4 lin.

Semblable pour la taille et la forme au *signaticollis*. D'un rouge-ferrugineux vif et très-brillant, avec les antennes et les pattes noires. Tête et yeux comme chez les deux précédens. Antennes beaucoup plus allongées, subfiliformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax presque aussi long que chez le *signaticollis*, mais beaucoup plus fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon assez marqué et ayant sur le disque un assez large bande longitudinale de très-petits points enfoncés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres semblables pour la forme et la ponctuation à celles des deux précédens, si ce n'est qu'elles ont à quelque distance de leur base une impression transversale assez profonde, sans que la base elle-même soit relevée, et les impressions intra-humérales plus marquées. On voit sur chacune au tiers de leur longueur un gros point noir latéral. Pattes comme chez les deux précédens.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

163. L. SCAPULARIS. *Elongatula, parallela, læte flavo-testacea, antennis, thoracis punctis duobus pedibusque (femorum basi prætermissa) nigris; prothorace in medio modice coarctato, supra postice evidenter transversim impresso, disco obsolete lineatim punctulato ; elytris dorso depressiusculis, mediocriter punctato-striatis, singulo macula humerali nigra.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 1/4 lin.

Plus allongé, encore plus parallèle et moins convexe que les trois pré-

cédens. D'un fauve-testacé clair et assez brillant. Tête et yeux comme chez les trois espèces qui précèdent. Antennes noires, grèles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon assez marqué, ayant sur le disque quelques petits points enfoncés presque effacés; il est marqué de deux points noirs placés transversalement et situés sur les côtés du disque. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, très-parallèles, un peu déprimées sur le disque, faiblement impressionées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres à la base, fins en arrière, avec les intervalles planes et lisses; une tache noire oblongue couvre en partie chaque épaule. Pattes noires, sauf la base des cuisses et celle des jambes antérieures qui sont de la couleur du corps, médiocres et assez grèles; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

164. L. ATRICORNIS. *Oblonga, parallela, lœte flava, nitida, antennis (articulo primo prœtermisso), tibiis tarsisque nigris; prothorace elongatulo, pone medium sat profunde coarctato, supra basi late vageque transversim sulcato, margine antico nonnihil incrassato, disco lineatim lateribus anticis obsolete punctulatis; elytris convexis, infra basin vage impressis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, lœvibus.* — Long. 3. Lat. 1/4 lin.

Lema atricornis. CHEVROL. *Col. du Mexiq.* Cent. II. fasc. 5. n° 110.

Il a le *facies* de certains *Crioceris* indiens, notamment de l'*impressa*, mais il est plus petit. Sa couleur générale est d'un fauve clair uniforme, brillant et un peu livide, avec les antennes (sauf le 1er article), les jambes et les tarses noirs. Tête non rétrécie en arrière des yeux, non convexe sur le front, ayant sur le vertex un fin et court sillon; ses sillons latéraux assez marqués. Yeux médiocrement échancrés. Antennes assez robustes, filiformes, à peine de la longueur de la moitié du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi en arrière, fortement rétréci sur les côtés un peu en-deça de son milieu, traversé à sa base en dessus par un sillon large et médiocrement marqué; le disque se relève graduellement en avant et paraît épaissi le long du bord antérieur; à l'aide d'une forte loupe on y distingue une double rangée de très-petits points enfoncés et quelques autres pareils, épars sur les côtés antérieurs. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, assez convexes, très-légèrement

impressionées en travers à quelque distance de leur base, ayant une courte dépression sulciforme assez marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées très-régulières de petits points enfoncés à peine visibles à l'œil nu ; les intervalles entre ces rangées sont larges, lisses et planes dans toute leur étendue. Pattes courtes, robustes; cuisses fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

Du Mexique aux environs de Tultepec.

La description qui précède a été faite sur l'exemplaire qui a servi à M. Chevrolat pour rédiger la sienne.

165. L. RUFA. *Breviter oblongo-parallela, læte flavo-rufa, nitida, antennis, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; prothorace in medio valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parcè punctulatis; elytris sat convexis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 3/4, 1 lin.

Lema rufa. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Var. A. *Pectore utrinque nigro-maculato.*

Var. B. *Tibiis basi rufis.*

Il ressemble un peu au *Crioceris merdigera,* mais il est sensiblement plus petit et un peu plus court. Sa couleur générale est d'un rouge de brique un peu fauve, clair, très-brillant, souvent même comme translucide sur les élytres, avec les antennes, la moitié ou le tiers postérieur des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, assez relevée et brièvement sillonée sur le front ; ses sillons latéraux très-fortement marqués. Antennes grèles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon large et bien marqué ; le disque est assez convexe et présente les mêmes petits points enfoncés que chez les précédens. Écusson triangulaire, légèrement tronqué à son sommet. Élytres assez courtes, parallèles, assez convexes, sans trace d'élévation à leur base, très-faiblement impressionées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés, petits, peu marqués et un peu espacés ; les intervalles entre ces rangées sont planes dans toute leur étendue et ont quelques très-petits points disposés linéairement. Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses presque de la même grosseur ; les postérieurs dépassant un peu le second segment abdominal.

Var. A. Une tache longitudinale noire de chaque côté du métathorax.

Var. B. Moitié basilaire des jambes ferrugineuse.

Il se trouve au Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires, parmi lesquels un que M. Klug m'a envoyé sous le nom de *Lema ochreata*.

166. L. fulvina. *Breviter oblongo-parallela, lœte flavo-rufa, nitida, antennis (articulo primo prœtermisso), femorum apice, tibiis, tarsis elytrorumque macula humerali nigris ; prothorace in medio valde coarctato, supra basi obsolete transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis ; elytris sat convexis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 3/4, 1 lin.

Var. A. *Humeris immaculatis.*

Complètement semblable au *rufa*, sauf pour les points suivans : le 1er article des antennes est de la couleur du corps ; le sillon transversal de la base du prothorax est peu distinct ; enfin il existe une petite tache noire sur chaque épaule. Le noir des cuisses est aussi un peu moins étendu et n'occupe guères que la 6e partie de ces organes à leur extrémité ; mais cette différence n'est probablement qu'accidentelle, comme l'est une petite fossette qui existe à la base du prothorax en dessus dans l'un des deux exemplaires que j'ai sous les yeux et qui manque chez l'autre.

Var. A. La tache noire des épaules manque.

Du Brésil aux environs de Cassapava. M. Klug me l'a envoyé sous le nom de *rufina* que j'ai dû changer, l'ayant déjà donné à une autre espèce.

167. L. bajula. *Breviter oblongo-parallela, lœte flavo-rufa, nitida, antennis, scutello, pectoris marginibus pedibusque nigris ; prothorace in medio valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis ; elytris convexis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis, singulo macula humerali nigra.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/5 lin.

Il reproduit complètement aussi la forme et la couleur générale du *rufa* dont il ne diffère que par les caractères suivans : l'écusson et les pattes en entier sont noirs ; la poitrine est entourée sur ses quatre côtés d'une large bordure irrégulière de même couleur ; le prothorax a de chaque côté en dessous une grande tache adossée au côté externe et antérieur des cavités cotyloïdes ; enfin les élytres en ont chacune une petite oblongue sur l'épaule. Pour tout le reste il ressemble entièrement au précédent.

Il se trouve aussi au Brésil. Collection de M. Buquet.

Il est bien voisin du *rufina* et en quelque sorte intermédiaire entre cette espèce et le *rufa*. Ces trois espèces pourraient bien n'en former qu'une seule qui varierait beaucoup.

168. L. SEMINIGRA. *Oblongo-parallela, nigra, subtus flavo-variegata, prothorace elytrisque flavis, illo fusco bi-maculato, elongatulo, pone medium profunde constricto, his convexiusculis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Il ressemble aux deux précédens, mais il est beaucoup plus petit et son prothorax sensiblement plus long lui donne un *facies* différent. Tête et antennes noires, semblables à celles du *rufa*. Yeux fortement échancrés. Prothorax d'un fauve-testacé assez clair et assez brillant, avec deux taches fuligineuses assez peu distinctes sur les côtés en dessus ; il est d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, très-fortement rétréci sur les côtés un peu en-deça de son milieu et ce rétrécissement se continue directement en dessus en perdant un peu de sa profondeur ; sa surface entière ne présente aucune trace de ponctuation. Écusson noir, triangulaire, légèrement tronqué au bout. Élytres de la couleur du prothorax, semblables pour la forme et la ponctuation à celles du *rufa*. Dessous du corps et pattes d'un noir assez brillant, avec le centre du métathorax, le milieu du premier segment abdominal et la base des cuisses d'un fauve-ferrugineux assez vif. Pattes assez longues, médiocrement robustes ; toutes les cuisses presque de même grosseur ; les postérieures de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De la Colombie. Collection du Museum d'histoire naturelle de Paris.

169. L. SEXNOTATA. *Oblongo-parallela, albido-testacea, antennis (basi prætermissa), tibiis tarsisque nigris, capite, prothorace elytrorumque apice carmineo-sanguineis; prothorace elongatulo, in medio sat profunde coarctato, supra ante basin vage transversim impresso ; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, singulo punctis tribus baseos in triangulum digestis, nigris.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Lema sexnotata. CHEVROL. *Col. du Mexiq.* Cent. 2. fasc. 5.

Oblong et un peu allongé. D'un blanc-testacé légèrement teinté de jaune en dessous et sur les élytres, avec les antennes (sauf les deux premiers articles), les jambes et les tarses d'un noir-brunâtre, la tête, le prothorax et une grande tache subapicale sur les élytres d'un rouge de carmin vif et brillant. Tête très-lisse sur toute sa surface, à peine rétrécie entre les

yeux, un peu relevée et plane sur le front, avec ses sillons latéraux très-fortement marqués. Antennes grèles, filiformes, moins longues que la moitié du corps. Yeux médiocrement échancrés. Prothorax de près d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus très en avant de sa base par un sillon à peine distinct, ayant sur le disque quelques très-petits points enfoncés disposés en rangées et d'autres semblables épars sur les bords latéraux. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres oblongues, parallèles, légèrement convexes, à peine impressionées en dedans des épaules, assez finement ponctuées et ayant chacune trois points noirs disposés en triangle à leur base, l'un sous l'épaule près du bord latéral, l'autre près de la suture au cinquième de leur longueur, le dernier au milieu. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Mexique. Collections de M. Reiche et de M. Chevrolat.

La couleur carmin de la tête, du prothorax et de la tache apicale des élytres n'existe que rarement après la mort; elle disparaît plus ou moins par suite de la déssication des tégumens et parfois il n'en reste aucune trace.

170. L. SEPTEMMACULATA. *Breviter oblonga, albido-testacea, nitida, subtus fusco-variegata, ore, vertice, antennis scutelloque nigris; prothorace posterius valde constricto; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis, regione scutellari singuloque maculis tribus in triangulum digestis, piceis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 1/4 lin.

De la taille du précédent, mais sensiblement plus large. D'un beau blanc-testacé et brillant, avec les parties de la bouche, les antennes, le vertex et le bord interne des yeux, noirs. Tête semblable à celle des deux précédens, si ce n'est que le front, quoique assez relevé, est plane et complètement dépourvu de sillon. Antennes plus longues, dépassant le milieu du corps et grossissant un peu de la base à leur extrémité. Yeux largement échancrés. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base qui a un court liséré brunâtre dans son milieu, coupé carrément en avant, fortement rétréci en arrière sur les côtés et traversé en dessus à sa base par un sillon bien marqué qui se continue avec le rétrécissement latéral; toute sa surface est très-lisse. Écusson brunâtre, en triangle tronqué à son sommet. Élytres larges, parallèles, peu convexes, faiblement impressionées en dedans des épaules, finement ponctuées, avec les intervalles entre leurs rangées de points enfoncés planes et lisses; elles ont un peu de brunâtre autour de l'écusson et sur

chacune trois taches de même couleur disposées en triangle, une petite humérale, la seconde ponctiforme, assez grosse, près de la suture au tiers de leur longueur, la troisième transversale un peu au-delà du milieu ; en dessous la poitrine est encadrée de fuligineux sur les côtés et en arrière ; en avant cette couleur se prolonge sur les côtés du prothorax en passant au brunâtre ; les pattes sont d'un fuligineux très-clair, avec la base des cuisses de la couleur du corps ; elles sont assez longues et assez robustes, avec les cuisses presque de la même grosseur ; les postérieures sont un peu plus courtes que l'abdomen.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Buquet sous le nom que je lui ai conservé.

171. L. MUNDA. *Breviter oblonga, læte flavo-ferruginea, nitida, ore, vertice, antennis (articulis 1 et 11 prætermissis), pectoris lateribus anticis tarsisque nigris; prothorace elongato, in medio modice coarctato, supra postice transversim obsolete sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis, singulo punctis duobus (altero humerali altero infra medium), nigris.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Un peu plus petit que le 7-*maculata* et aussi court que cette espèce. D'un fauve-ferrugineux clair et brillant, avec la face supérieure du museau, le vertex, les antennes (sauf le 1er et le 11e articles qui sont ferrugineux), les angles antérieurs du métathorax et les tarses noirs. Tête et yeux comme chez le 7-*maculata*. Antennes grêles, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax d'un quart plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un sillon à peine distinct, ayant sur le disque une double rangée de très-petits points enfoncés et quelques autres semblables épars sur les côtés antérieurs. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres courtes, parallèles, médiocrement et régulièrement convexes, ayant chacune une courte impression sulciforme assez marquée entre les épaules et dix rangées de points enfoncés, assez gros, espacés et un peu en désordre à la base, plus fins et plus réguliers en arrière ; les intervalles sont lisses et planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent très-peu ; on apperçoit sur chacune d'elle deux points noirs, l'un oblong sur l'épaule, l'autre très-petit, médian, placé un peu au-delà du milieu de leur longueur. Pattes assez longues, peu robustes ; cuisses médiocres ; les postérieures plus fortes que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Des environs de la Colonia del Sacramento (1). Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

(1) Petite ville de la Banda oriental située sur la rive nord de la Plata, presque en face de Buenos-Ayres.

172. L. conspurcata. *Breviter oblonga, læte flavo-ferruginea, nitida, pectore pedibusque nigro-maculatis, antennis lineolisque duabus verticis fuscis; prothorace subelongato, in medio leviter coarctato, supra postice vix transversim sulcato ac distincte foveolato, disco lineatim punctulato; elytris planiusculis, basi grosse posterius modice punctato-striatis, punctis externis baseos confluentibus, fascia communi abbreviata antica singuloque maculis duabus (altera humerali altera infra medium), nigris.* — Long. 1 3/4. Lat. 3/4 lin.

Encore un peu plus court que le *munda*, plus parallèle et moins convexe que cette espèce. D'un fauve-ferrugineux clair et brillant. Tête ayant sur le vertex deux linéoles fuligineuses peu apparentes, semblable pour la forme ainsi que les yeux à celle des deux précédens. Antennes brunâtres, assez robustes, subfiliformes, un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier légèrement allongé, subcylindrique, faiblement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon à peine distinct au milieu duquel se trouve une fossette assez profonde; une double rangée de tres-petits points enfoncés se voit sur le disque. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres courtes, très-parallèles, à peu de chose près planes en dessus, presque sans impressions intra-humérales, ayant chacune dix rangées de points enfoncés, gros, irréguliers à la base, médiocres en arrière; ceux des rangées externes dans la moitié de leur longueur sont confluens; elles sont traversées au quart environ de leur longueur par une courte bande commune irrégulière, et deux taches de même couleur se voient en outre sur chacune d'elles, l'une petite oblongue sur l'épaule, l'autre assez grande, irrégulièrement arrondie, au-delà de leur milieu près de la suture. En dessous une ligne noire parcourt de chaque côté le prothorax, le mésothorax et le métathorax; ce dernier a en outre en dedans de cette ligne une tache noirâtre. Pattes de la couleur du corps, avec un anneau brunâtre plus ou moins complet au tiers postérieur des cuisses; l'extrémité des jambes et le sommet de chacun des articles des tarses sont d'une nuance plus claire; ces organes sont de longueur médiocre, peu robustes; les cuisses postérieures sont un peu plus fortes que les autres et ne dépassent pas le troisième segment abdominal.

Du Brésil, aux environs de Cassapava. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

Division II. 9e *rangée de points enfoncés des élytres plus ou moins interrompue dans son trajet, parfois entièrement effacée dans sa moitié ou ses deux tiers antérieurs; sa partie lisse souvent costiforme; la 8e rangée et quelquefois la 7e impressionées ou plus fortement ponctuées ou sulciformes dans leur milieu. Presque toujours une aire élevée à la base des élytres.* Esp. américaines. 173-257.

Obs. Cette division exclusivement propre à l'Amérique et un peu moins riche en espèces que la précédente, constitue jusqu'à un certain point une série parallèle à cette dernière. En effet, plusieurs des groupes dans lesquels elle se subdivise, représentent de la manière la plus évidente quelques-uns des groupes qui précèdent, mais elle a en même tems certaines formes qui lui sont propres. Sa distribution géographique est plus remarquable que le caractère même sur laquelle elle est basée.

Groupe 24. *Corps assez allongé. Prothorax fortement rétréci en arrière, tant sur les côtés qu'en dessus; sa base formant un bourrelet. Cuisses postérieures médiocres, assez longues. Couleur générale d'un vert métallique; dessin des élytres consistant en bandes transversales d'un cuivreux-pourpré sur un fond jaune. Taille moyenne.* Esp. 173.

Obs. Ce groupe composé d'une seule espèce, correspond à celui n° 20 de la division précédente, qui ne comprend également qu'une espèce.

173. L. festiva. *Modice elongata, parallela, obscure cyaneo-virescens, capite ferrugineo-pubescente; prothorace viridi, basi luteo vel ferrugineo, posterius valde constricto; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, læte luteis, sutura, margine tenui, basi fasciaque lata communi ante apicem, nitidissime cupreo-purpureis.*—Long. 3. Lat. 1 lin.

Lema festiva. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Crioceris festiva. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 263.

Médiocrement allongé et très-parallèle. Tête d'un jaune-ferrugineux assez obscur et mat, avec le vertex et sa partie antérieure d'un noir-bleuâtre, couverte, sauf à sa base, d'une fine pubescence d'un jaune doré médiocrement serrée; elle est assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée et sillonée sur le front, avec ses sillons latéraux très-marqués. Antennes noires, grèles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un vert brillant, avec sa base sur une faible largeur d'un beau jaune passant parfois au ferrugineux; il est de la longueur de son diamètre antérieur et fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus; cette base forme un bourrelet assez saillant; à l'aide de la loupe on apperçoit sur le disque quelques très-petits points enfoncés rangés en ligne et quelques autres épars sur les côtés antérieurs. Écusson mi-brunâtre, mi-testacé, en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, peu convexes, un peu relevées à leur base, ayant une assez faible impression sulciforme entre les épaules et chacune dix rangées très-régulières de petits points enfoncés peu marqués dont la 9e est largement interrompue dans son milieu; les inter-

valles entre ces rangées sont très-finement rugueux et planes ; elles sont d'un beau jaune clair avec une mince bordure latérale, la suture sur une faible largeur, une assez étroite bande basilaire et une autre large, transversale, près de l'extrémité, du cuivreux-pourpré le plus brillant. Dessous du corps et pattes d'un bleu-verdâtre foncé, finement pubescens ; ces dernières longues et assez robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures plus grosses que les autres, presque aussi longues que l'abdomen.

Du Brésil. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Buquet.

Cette jolie espèce est très-voisine du *conspicua* par ses couleurs et son prothorax, mais par la ponctuation de ses élytres elle appartient à la division actuelle.

Groupe 25. *Forme assez allongée, peu robuste. Prothorax un peu transversal, fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus. Cuisses postérieures médiocres, assez longues. Couleur générale variable ; dessin des élytres consistant en taches sur un fond d'un pourpre métallique ou d'un fauve testacé. Taille moyenne.* Esp. 174-176.

Obs. Ce groupe représente dans la division actuelle celui n° 22 de la précédente.

174. L. histrionica. *Sat elongata, ferruginea, capite antice, antennis pedibusque nigris; prothorace posterius valde constricto; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, purpureo-violaceis, margine tenui, apice anguste singuloque maculis duabus (una baseos orbiculata, altera submedia quadrata) luteis.* — Long. 3. Lat. 4/5 lin.

De la taille du *festiva*, mais plus allongé et plus grêle. Sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux assez vif, avec la partie antérieure de la tête, les antennes et les pattes noires ; il existe seulement un peu de testacé à la base des cuisses. Tous ces organes ainsi que le prothorax et l'écusson qui est ferrugineux, ne diffèrent en rien pour la forme de ce qu'ils sont chez le précédent. Les élytres sont allongées, d'un pourpre-violet foncé et très-brillant, avec le bord marginal (sauf sous l'épaule), leur extrémité sur une faible étendue et sur chacune deux taches d'un beau jaune ; l'une de ces taches assez grande et arrondie est tout-à-fait basilaire ; l'autre beaucoup plus développée et placée immédiatement au dessous du milieu, est transversale ; elle serait même presque carrée si son bord antérieur n'était pas arrondi ; son bord externe se confond avec la bordure marginale, l'interne arrive très-près de la suture. Pattes un peu plus grêles que chez le *festiva*, du reste semblables.

Cette jolie espèce a été rapportée de Bolivia par M. A. D'Orbigny et m'a été communiquée par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

175. L. FASCIATA. *Sat elongata, saturate cærulea subtus sericeo-pubescens, antennis tarsisque nigris, capite prothoraceque obscure viridi-æneis; hoc breviusculo, in medio valde coarctato, supra basi transversim sulcato; elytris convexiusculis, profunde punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, flavo-testaceis, sutura tenuiter, fasciis duabus transversis, macula communi apicis singuloque lineola humerali, nigronitidis.*— Long. 2 1/3, 3. Lat. 1 1/5, 1 1/3 lin.

Crioceris fasciata. GERMAR. *Ins. Spec. Nov.* p. 527. 710. — PERCHER. *Gen. d. Ins.* fasc. 3.
Lema fasciata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

VAR. A. *Corpore subtus, capite thoraceque partim vel omnino nigro virescentibus aut nigris.*

Il est assez allongé, mais varie à cet égard, certains exemplaires étant un peu plus courts que les autres. Sa couleur générale la plus ordinaire est d'un bleu foncé passant au vert-bronzé obscur sur la tête et le prothorax, avec les antennes et les tarses noirs. Tête assez fortement relevée en arrière des yeux, ayant le front peu convexe et parcouru dans sa moitié ou son tiers postérieur par un sillon fin, mais assez profond; les sillons latéraux sont fortement marqués et remplis d'une fine pubescence grisâtre, ainsi que les canthus oculaires et le devant de la tête. Antennes grêles, subfiliformes, presque de la longueur des deux tiers du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, faiblement sinué dans son milieu en avant, fortement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon large et assez profond en avant duquel, avec une forte loupe, on distingue de très-petits points enfoncés assez nombreux. Écusson en carré allongé, un peu échancré à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules et s'arrondissant faiblement à partir du milieu de leur longueur; elles sont un peu convexes, avec une profonde impression sulciforme en dedans des épaules, une dépression transversale assez marquée à quelque distance de la base et sur chacune dix rangées de points enfoncés assez gros et bien marqués dont la 9e est assez fortement interrompue dans son milieu; leur couleur est d'un fauve-testacé assez vif et brillant, avec la suture sur une faible étendue, deux larges bandes transversales qui s'arrêtent sur le bord latéral et une tache apicale commune d'un noir brillant; la première bande située près de la base est presque droite et irrégulière sur ses bords, la seconde placée immédiatement en arrière du milieu est arquée, à concavité postérieure; la tache apicale est orbiculaire et un peu échancrée en cœur sur la suture en avant; il existe aussi sur chaque

épaule une linéole de même couleur qui le plus ordinairement est effacée en grande partie et parfois même complètement. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine pubescence blanchâtre. Pattes longues, assez robustes ; cuisses postérieures sensiblement plus fortes que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Var. A. Je comprends sous ce titre toutes les variétés que présente la couleur générale ; elles sont nombreuses ; le dessous du corps et les pattes revêtent toutes les nuances entre le bleu foncé et le noir profond, et ces couleurs s'étendent plus ou moins sur la tête et le prothorax. Les élytres et leur dessin sont au contraire très constans, sauf pour ce qui concerne la linéole noire humérale.

Il n'est pas rare aux environs de Rio-Janeiro. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

176. L. aulica. *Elongata, saturate cyanea, subtus tenue sericeo-pubescens, prothorace rufo-sanguineo, disco late nigricante, breviusculo, posterius valde constricto, basi ipsa elevata*; *elytris sat profunde punctato-striatis* (*stria nona in medio interrupta*) *læte purpureis*, *nitidissimis*, *margine tenui*, *fasciis duabus communibus* (*una media recta, altera ante apicem arcuata*) *singuloque macula quadrata baseos, læte luteis.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Aussi long, mais sensiblement plus étroit et par suite plus allongé que le *fasciata* avec lequel il a beaucoup d'analogie. Tête d'un bleu foncé brillant en arrière, mat en avant, un peu pubescente sur cette dernière partie, sensiblement rétrécie en arrière des yeux, plane sur le front qui présente un court sillon peu profond ; ses sillons latéraux sont assez marqués. Yeux assez fortement échancrés. Antennes noires, subfiliformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un fauve-sanguin vif et brillant tant en dessus qu'en dessous, avec une large bande noire transversale sur le disque, mal arrêtée sur ses bords et presque divisée en deux taches dans son milieu ; il est encore un peu plus court que celui du *fasciata*; son rétrécissement latéral aussi prononcé que chez ce dernier est postérieur et se continue directement avec le sillon transversal de la base en dessus, qui lui-même est fortement marqué ; la base forme une sorte de bourrelet, légèrement plissé en travers ; toute sa surface est complètement lisse. Écusson noir, presque carré. Élytres allongées, très-parallèles, légèrement convexes, assez fortement et largement impressionées à quelque distance de la base, avec celle-ci un peu relevée, ayant chacune dix rangées de points enfoncés plus petits et plus régulièrement disposés que chez le *fasciata* ; la 9e est interrompue dans son milieu sur une médiocre étendue ; elles sont d'un pourpre métallique clair et très-brillant, avec une étroite bordure, deux bandes transversales (l'une médiane droite, l'autre

près de l'extrémité en arc de cercle à concavité postérieure) réunies à la bordure en question, d'un beau jaune clair un peu testacé; on voit en outre sur chacune tout-à-fait à la base une tache carrée de même couleur. Dessous du corps d'un bleu foncé rendu mat par une fine et courte pubescence grisâtre assez dense. Pattes de la même couleur, longues, assez robustes; cuisses postérieures assez fortes, plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Cette belle espèce est du Brésil et m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

Goupe 26. *Corps oblong, rarement un peu allongé. Prothorax chez presque tous fortement rétréci sur les côtés et en dessus. Cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. Couleur générale variable; dessin des élytres consistant en une bordure marginale testacée, ou en linéoles calleuses de même couleur, ou en une bande fauve oblique sur un fond noir ou d'un vert-bronzé. Taille moyenne ou petite.* Esp. 177-180.

Obs. Les deux premières espèces de ce groupe (*L. circumdata* et *limbata*) correspondent exactement aux *L. cincta* et *perizonata* (groupe n° 16). Les deux autres mériteraient peut-être de former chacun un groupe séparé.

177. L. circumdata. *Elongata, flavo-testacea, pectoris lateribus, abdominis centro antennarumque basi brunneis, capite nigro; prothorace infra medium valde coarctato, supra ante basin minus profunde transversim sulcato; elytris nigro-æneis, planis, basi nonnihil elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona pone medium interrupta, margine omni incrassato flavo-testaceo.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Allongé, très-parallèle et plane en dessus. Tête d'un noir brillant, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu convexe et sillonée superficiellement sur le front; ses sillons latéraux assez marqués. Yeux médiocrement échancrés. Antennes rougeâtres à leur base, brunâtres dans leur milieu avec leur trois derniers articles fauves; elles sont très-grêles et de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax d'un fauve-testacé vif, aussi long que son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés un peu en-deçà de son milieu, traversé en dessus un peu en arrière de ce rétrécissement par un sillon médiocrement marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson fauve, en triangle tronqué à son sommet. Élytres allongées, parallèles, déprimées en dessus, légèrement élevées à leur base, fortement sillonées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées régulières de points enfoncés médiocres et assez marqués; la 9e est interrompue immédiatement après son milieu sur une assez faible étendue et sans former de côte dans cet endroit; les intervalles sont lé-

gèrement relevés dans leur tiers postérieur ; elles sont d'un noir-bronzé brillant et complètement entourées d'une bordure testacée formée par le rebord marginal qui s'est épaissi en même tems et a pris la forme d'un bourrelet. Dessous du corps finement pubescent, d'un fauve pâle avec les côtés de la poitrine et le centre de l'abdomen sur une grande largeur, d'un brun fuligineux. Pattes en entier d'un fauve pâle, longues, assez robustes ; cuisses assez grosses ; les postérieures sensiblement plus fortes que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Cette jolie espèce est du Brésil et m'a été envoyée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé. J'en ai reçu depuis un second exemplaire de M. Dupont.

178. L. LIMBATA. *Oblonga, postice nonnihil attenuata, atra, subnitida, fronte bi-callosa, prothorace infra medium valde coarctato, supra transversim bi-sulcato, sulco antico interrupto; elytris planis, humeris aliquantum prominulis, profunde punctato-striatis, (stria nona apice tantum conspicua), costa callosa submarginali flavo-testacea instructis.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/5, 1 1/3 lin.

Lema limbata. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 386.

Var. A. *Thoracis dimidia parte antica flavo-testacea.*

Oblong et légèrement rétréci en arrière. D'un noir profond un peu plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front deux élévations oblongues, assez prononcées et réunies en avant ; ces callosités sont finement rugueuses ainsi que les sillons latéraux qui sont fins et assez marqués. Antennes grêles, grossissant un peu à leur extrémité, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, assez fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, et traversé en dessus par deux sillons dont le postérieur assez profond et l'antérieur plus fin, superficiel, tantôt entier, tantôt interrompu dans son milieu ; sa surface entière est complètement lisse. Écusson carré, un peu échancré à son sommet. Élytres légèrement élargies aux épaules, ce qui les fait paraître rétrécies en arrière, planes en dessus, sans élévation à leur base et à peine impressionées entre les épaules, ayant chacune neuf rangées très-régulières de gros points enfoncés fortement marqués ; la 9e rangée est remplacée par une côte saillante, plus large que les autres intervalles et d'un testacé-flavescent, qui commence en dedans de l'épaule et se termine à l'extrémité près dela suture ; le tiers postérieur de cette côte présente une suite de points enfoncés qui ne sont pas autre chose que la terminaison de la rangée en question ;

il n'y en a aucune trace à la base. Pattes médiocres, assez grêles; cuisses postérieures sensiblement plus fortes que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

VAR. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que la moitié antérieure du thorax en dessus et sur les côtés est d'un jaune-testacé. Il doit y avoir des exemplaires chez qui cet organe est en entier de cette couleur et qui, peut-être même, forment le type de l'espèce.

Du Brésil, aux environs de Rio-Janeiro. L'exemplaire de la collection de M. Dejean appartenant maintenant à M. Reiche, a été pris par moi dans le tems. M. Buquet m'en a communiqué un autre plus grand et proportionnellement un peu plus large, qui est très-probablement une femelle. La variété m'a été communiquée par M. Klug sous le nom de *cincta*.

179. L. ELAPHRINA. *Oblongo-parallela, æneo-viridis, subtus sericeo-pubescens supra nitidissima, antennis pedibusque testaceis, fusco-maculatis; prothorace infra medium valde coarctato, supra basi transversim late sulcato; elytris convexiusculis, infra basin profunde impressis, basi ipsa conjunctim elevata, punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, margine tenui lineisque plurimis elevato-callosis (una brevi baseos, altera media submarginali, tribus apicis) testaceis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Peu allongé et parallèle. D'un vert-bronzé assez foncé, un peu mat en dessous par suite d'une fine pubescence dont le corps est revêtu et très-brillant en dessus. Tête lisse sur le vertex, légérement rètrécie en arrière des yeux, ayant le front assez relevé, finement rugueux et profondément divisé dans sa moitié postérieure par un sillon; les sillons latéraux bien marqués. Antennes d'un noir-brunâtre, avec la base des quatre ou cinq premiers articles un peu fauve et le premier en entier de cette couleur. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax aussi long que large, coupé carrément à sa base et en avant, très-lisse, fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu et traversé en dessus, en avant de sa base, par un sillon large et assez profond. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, presque planes en dessus dans leur milieu, ayant en dedans de chaque épaule une forte dépression sulciforme qui va presque rejoindre une large et profonde impression transversale située à quelque distance de la base, laquelle est par suite élevée, mais en même tems plane; leur ponctuation est grosse et profonde à la base ainsi que sur les quatre rangées externes, fine, espacée et un peu aciculée ailleurs; la 9e des dix rangées qu'elle forme est assez largement interrompue dans son milieu et remplacée dans cet endroit par une côte élevée de couleur testacée très-brillante; d'autres linéoles de même couleur et formées par des portions d'intervalles entre les rangées de points enfoncés qui se sont

renflés, se voient sur chaque élytre, savoir : une courte à la base sur le bord interne de la dépression intra-humérale et trois plus allongées et réunies en arrière qui sont formées par les extrémités des 2e, 8e et 9e intervalles; enfin le bord entier des élytres s'est modifié de la même manière à partir des épaules et leur forme une étroite bordure. Pattes testacées, avec une tache sur les cuisses et le sommet de chacun des articles des tarses brunâtres ; elles sont assez longues, grêles ; les cuisses postérieures sont un peu plus fortes que les autres et un peu plus courtes que l'abdomen.

Cette jolie espèce, l'une des plus remarquables du genre, m'a été communiquée par M. Germar sous le nom que je lui ai conservé. Elle se trouve au Brésil.

180. L. OBLIQUATA. *Breviter oblongo-parallela, nigra ; prothorace pallide testaceo, breviusculo, posterius valde constricto, basi ipsa incrassata ; elytris dorso planis, antice profunde punctato-striatis, postice sulcatis (stria nona in medio interrupta, costiformi), singulo fascia obliqua a basi ultra medium producta, flavo-testacea.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

VAR. A. *Elytris omnino nigris.*

Assez court, très-parallèle et d'un *facies* assez robuste. D'un noir foncé médiocrement brillant, avec le prothorax d'un testacé pâle et brillant tant en dessus qu'en dessous. Tête finement pubescente à partir des yeux en avant, légèrement rétrécie en arrière des mêmes organes, un peu rugueuse, avec un court sillon sur le front. Yeux médiocrement échancrés. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu moins long que son diamètre antérieur, fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus, avec la base elle-même renflée et formant une sorte de bourrelet. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, très-parallèles, planes sur le disque, sans trace d'impression transversale à la base, assez fortement sillonées en dedans des épaules ; leur ponctuation qui est grosse et très-fortement marquée, forme dans leur moitié antérieure dix rangées qui, en arrière, sont converties en véritables sillons par suite de la saillie que font leurs intervalles ; elles ont chacune une assez large bande du même testacé pâle que le prothorax, qui partant de la base près de l'écusson, se porte sur le bord externe qu'elle atteint presque aux trois quarts de sa longueur. Dessous du corps très-finement pubescent. Pattes médiocres, grêles ; cuisses assez faibles ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

La variété A paraît au premier coup-d'œil une espèce distincte, ses

élytres étant toutes noires ; mais comme pour tout le reste elle présente l'identité la plus parfaite avec le type, je crois avec M. Klug qui a bien voulu me l'envoyer, que ce n'est qu'une simple variété. Entre elle et les exemplaires normaux il doit sans aucun doute exister des passages.

Du Brésil. J'en dois la connaissance à l'obligeance de M. Klug qui me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

Groupe 27. *Corps oblong, parfois allongé ; facies plus ou moins robuste. Prothorax de forme et cuisses de longueur variables. Couleur générale d'un fauve plus ou moins vif chez presque tous ; dessin des élytres consistant le plus souvent en une bande suturale et deux longitudinales entières ou interrompues, parfois en taches de couleurs variables. Taille moyenne ou petite.* Esp. 181-191.

Obs. Groupe peu homogène et qui pourrait être à la rigueur subdivisé en quatre ou cinq autres. Il ne représente bien aucun des groupes de la première division ; si les couleurs le font quelquefois, la forme générale est différente.

181. L. splendidula. *Oblonga, parallela, nitide rufo-sanguinea, ore pedibusque nigris ; prothorace breviusculo, posterius valde constricto, disco lineatim obsolete punctato ; elytris planis, tenue ac remote punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua, sutura singuloque fascia laterali postice abbreviata, violaceis.* — Long. 3. Lat. 1 1/3 lin.

Peu allongé et très-parallèle. D'un beau rouge-sanguin un peu fauve et très-brillant, avec la partie antérieure du museau et les pattes noires. Tête un peu rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé, plane et parcouru dans sa moitié postérieure par un sillon bien marqué ; les sillons latéraux assez profonds. Yeux assez fortement échancrés. Les antennes manquent dans l'unique exemplaire que j'ai entre les mains, sauf le 1er article qui est noir. Prothorax d'un quart plus court que son diamètre antérieur, fortement rétréci postérieurement tant sur les côtés qu'en dessus, ayant sur le disque une double rangée de très-petits points enfoncés presque indistincts. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres très-parallèles, planes en dessus, sans aucune trace d'impression transversale à la base, et ayant chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés, petits et espacés ; la 9e n'existe que dans son tiers postérieur ; les intervalles sont larges et très-planes dans toute leur étendue. Une bande d'un beau violet métallique, médiocrement large en avant et se rétrécissant graduellement en arrière, occupe leur suture et l'on voit en outre sur chacune d'elles une bande de même couleur, assez large, sublatérale, commençant sur l'épaule et s'arrêtant aux quatre cinquièmes environ de leur longueur. Pattes assez courtes et assez robustes ; cuisses

assez fortes ; les postérieures plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Brésil. Cette belle espèce m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

182. L. ALTERNATA. *Oblongo-parallela, læte flavo-ferruginea, nitida, antennis, verticis fascia longitudinali, thoracis tribus, linea pectorali utrinque, genubus, tibiis tarsisque nigris; prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra transversim trisulcato; elytris convexiusculis, profunde punctato-striatis, interstitiis alternis elevato-callosis, stria nona in medio interrupta costiformi, margine tenui, sutura singuloque fasciis duabus longitudinalibus apice coeuntibus, nigris.* — Long. 2 2|3. Lat. 1 lin.

Oblong, parallèle et assez convexe. Sa couleur générale est d'un fauve-ferrugineux clair et brillant. Tête parcourue par une bande noire assez large depuis l'occiput jusqu'au milieu du front, avec une tache de même couleur sur l'épistôme ; elle est à peine rétrécie en arrière des yeux, avec le front faiblement relevé et finement silloné en arrière ; ses sillons latéraux sont assez marqués. Yeux médiocrement et étroitement échancrés. Antennes noires, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax de près d'un tiers plus long que large, cylindrique, faiblement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus par trois sillons peu profonds, l'un basilaire entier, les deux autres interrompus sur le disque ; celui du milieu n'est que la continuation du rétrécissement latéral ; il est parcouru dans toute sa longueur par trois bandes noires assez larges, deux latérales et une discoïdale. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, assez convexes, vaguement impressionées en travers à quelque distance de leur base, ayant chacune dix rangées de gros points enfoncés fortement marqués ; la 9e est largement interrompue et costiforme dans son milieu ; la 8e a dans ses deux tiers antérieurs ses points beaucoup plus écartés que les autres ; les 2e, 4e, 7e et 8e intervalles (ces deux derniers sont séparés seulement en arrière) sont relevés et comme calleux ; le 4e s'arrête au-delà du milieu de l'élytre sans se réunir au 2e ; les autres sont presque costiformes à leur extrémité ; la suture sur une assez grande largeur et le bord marginal sont d'un noir brillant ; deux bandes longitudinales de même couleur réunies en arrière sur une assez grande longueur et ne se joignant pas à leur extrémité, ni à la suture ni à la bordure latérale, se voient en outre sur chaque élytre. En dessous le prothorax a une bande longitudinale noire près de chaque cavité cotyloïde ; le métathorax est parcouru de chaque côté dans toute sa longueur par une ligne de même couleur placée à quelque distance du bord externe. Pattes noires, avec

les cuisses, sauf à leur sommet, fauves ; elles sont longues, assez robustes ; les cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres dépassent à peine le 3e segment abdominal.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

183. L. LINEATICOLLIS. *Oblongo-parallela, læte flavo-ferruginea, nitida, antennis, thoracis lineis tribus, genubus, tibiis tarsisque nigris ; prothorace elongato, subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra transversim trisulcato, ; elytris depressiusculis, profunde punctato-striatis, interstitiis* 2-4, 7-8 *elevato-callosis, stria nona in medio interrupta costiformi, margine tenui, sutura singuloque fascia lata longitudinali lineolaque baseos, nigris.*—Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Il est très-voisin de l'*alternata* et je l'avais d'abord regardé comme une variété de cette espèce, mais je crois qu'il en est réellement distinct. Il est plus grand, plus parallèle et sensiblement moins convexe en dessus. Sa couleur générale est également d'un fauve clair, avec un dessin noir presque semblable, mais qui offre les différences suivantes, sans compter celles qui existent dans la sculpture des élytres. La tête absolument pareille pour la forme, a l'extrémité du museau noire, mais point de ligne de cette couleur en arrière. Les antennes sont complètement pareilles. Le prothorax ne présente non plus aucune différence sous le rapport de la forme et a de même trois lignes noires, mais la discoïdale est interrompue dans son milieu. Les élytres sont aussi fortement ponctuées, avec la 9e rangée de points interrompue et costiforme dans son milieu ; les 2e, 4e, 7e et 8e intervalles sont également relevés et comme calleux, mais tandis que chez l'*alternata* le 4e est isolé, ici il se porte en dedans et se confond avec le 2e. Sous le rapport du dessin, la suture et le bord marginale sont semblables ; la bande noire externe de chaque élytre est plus large et l'interne est réduite a un mince filet qui n'arrive pas à la base en avant, et en arrière ne se réunit pas à la précédente. Les pattes sont noires aussi avec les cuisses fauves ; seulement aux quatre antérieures, le noir remonte plus ou moins sur la tranche dorsale des cuisses.

Il se trouve également au Brésil. M. Klug me l'a envoyé sous le nom de *virgata* que je n'ai pu conserver, l'ayant déjà donné à une autre espèce.

184. L. ABBREVIATA. *Oblongo-parallela, nigronitida, prothorace in medio sat profunde coarctato, supra basi modice transversim sulcato ; elytris flavo-testaceis, sub-planis, profunde punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua, antice costiformi, sutura in medio late attenuata singuloque fascia*

longitudinali utrinque abbreviata maculaque baseos, nigris. — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Oblong, parallèle et presque plane en dessus; d'un noir brillant. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée sur le front qui est rugueux et parcouru dans sa moitié postérieure par un sillon bien marqué; les sillons latéraux sont également assez profonds. Yeux fortement échancrés. Antennes subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon médiocrement marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, très-parallèles, presque planes en dessus, sans aucune trace d'impression transversale à sa base, ayant chacune dix rangées de points enfoncés fortement marqués et un peu espacés; la 9e n'est distincte que dans son tiers postérieur et fortement costiforme dans toute la partie lisse; le 2e intervalle est relevé dans toute sa longueur et se termine en arrière par une sorte de callosité triangulaire; elles sont d'un fauve-testacé clair et brillant, avec une bande suturale noire, étroite et dilatée brusquement à sa base et à son extrémité; on voit en outre sur chacune d'elle une large bande et une petite tache de même couleur; la première qui est longitudinale n'arrive pas tout-à-fait à la base non plus qu'à l'extrémité et en avant est tronquée très-obliquement à son côté interne; la tache est petite, quadrangulaire et placée près de la base et de la suture. Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Du Brésil. M. Klug a bien voulu me l'envoyer sous le nom que je lui ai conservé.

185. L. EXCLAMATIONIS. *Oblongo-parallela, læte flavo-ferruginea, antennis, tibiarum dimidia parte postica tarsisque nigris; prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio modice coarctato, supra basi parum profunde transversim sulcato; elytris flavo-testaceis, planis, sat profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta costiformi, sutura apice summo abbreviata singuloque linea sublaterali baseos maculaque ante apicem, nigris.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/5 lin.

Médiocrement allongé, très-parallèle et déprimé en dessus. D'un jaune-ferrugineux clair et assez brillant, avec les antennes, la moitié postérieure des jambes et les tarses noirs. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front faiblement relevé, plane et sillonné dans son milieu; ses sillons latéraux assez marqués. Yeux assez fortement échancrés. An-

tennes grèles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon peu profond, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué en arrière. Élytres médiocrement allongées, très-parallèles, planes, assez fortement ponctuées, avec la 9e rangée de points enfoncés très-largement interrompue dans son milieu et costiforme dans cet endroit; les intervalles sont légèrement relevés à leur extrémité; elles sont d'un fauve plus clair que le reste du corps; leur suture est occupée par une étroite bande noire qui s'arrête près de l'extrémité et elles ont chacune une bande et une tache de même couleur; la bande assez étroite nait en dedans de l'épaule, suit le contour de cette dernière et longeant le bord latéral s'arrête à la moitié de sa longueur; la tache est assez grande, irrégulièrement triangulaire et sub-apicale. Pattes longues, grèles; cuisses assez fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres et de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

186. L. HEXASTIGMA. *Elongatula, parallela, læte flava, pectore abdomineque nigro-flavoque variegatis, pedibus (femorum basi prætermissa) colli lateribus, antennis scutelloque nigris; oculis parvis, vix emarginatis; prothorace elongatulo, posterius modice constricto, supra ad basin puncto medio impresso; elytris planis, profunde punctato-striatis, (stria nona ante medium late interrupta ac costiformi, interstitiis apice elevatis, secundo septimoque apice coeuntibus, callosis), singulo punctis tribus (primo humerali, secundo ante medium, tertio ante apicem), nigris.* — Long. 2 1/4. Lat. 3/4 lin.

Assez allongé, parallèle et plane en dessus. Sa couleur générale est d'un fauve clair et brillant. Tête ayant les côtés du cou noirs et une petite tache de même couleur à l'extrémité du museau, non rétrécie en arrière des yeux, avec un court et fin sillon sur le front; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux petits, ayant une orbite très-prononcée en arrière et en dessus, largement et à peine échancrés au côté interne. Antennes noires; elles sont incomplètes dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax d'un cinquième environ plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, faiblement rétréci à sa partie postérieure tant en dessus que sur les côtés, avec un assez gros point enfoncé au milieu du sillon supérieur. Écusson noir, presque carré. Élytres allongées, parallèles, planes en dessus, sans élévation à la base, ayant chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais profonds; la 9e est largement interrompue en avant de son milieu et costiforme dans cet endroit; tous les intervalles sont relevés dans leur tiers postérieur;

le 2e et le 6e sont beaucoup plus larges que les autres, réunis et comme calleux à leur extrémité ; chaque élytre a trois points noirs presque égaux, un huméral, un avant leur milieu placé à égale distance de la suture et du bord latéral, le dernier sur la même ligne que le précédent, à peu de distance de l'extrémité. En dessous la poitrine et l'abdomen sont noirs et variés, la première dans son centre, le second dans le même endroit et sur les côtés, de ferrugineux. Les pattes sont également noires, avec la base des cuisses ferrugineuse ; elles sont longues et peu robustes; les cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres ne sont pas tout-à-fait de la longueur de l'abdomen.

Du Mexique. Collection de M. Dupont.

187. L. MARGINATA. *Elongatula, parallela, læte flavo-ferruginea, capite antice nigro, fronte rufescente, antennis, tibiis tarsisque fuscis; prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio modice coarctato, supra basi minus profunde transversim sulcato; elytris planis, sat profunde punctato-striatis, (stria nona in medio late interrupta costiformi, interstitiis secundo quintoque postice dilatato-callosis), sutura late fasciaque laterali, nigris.*— Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Crioceris marginata. OLIV. *Entom.* VI, p. 748, 35. pl. 2. f. 37.

Assez allongé, très-parallèle et plane en dessus. D'un fauve-ferrugineux clair et assez brillant. Tête noire en dessus depuis l'extrémité du museau jusqu'au bord postérieur des yeux, avec le front rufescent, légèrement rétrécie en arrière des yeux, avec un court sillon sur le front qui est faiblement relevé ; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux assez fortement échancrés. Antennes grèles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps, fuligineuses, avec la base presque fauve. Prothorax d'un tiers environ plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon peu marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, très-parallèles, planes en dessus, ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais assez profonds et espacés ; la 9e est largement interrompue et costiforme dans son milieu ; les intervalles sont tous relevés à leur extrémité; le 2e et le 5e sont fortement dilatés et comme calleux dans leur tiers postérieur ; la suture est d'un noir-bleuâtre sur une médiocre largeur et chaque élytre a une assez large bordure latérale de même couleur, très-régulière et qui se réunit à la suture à son extrémité. Pattes de la couleur du corps, avec la totalité ou la partie postérieure des jambes seulement fuligineuse ainsi que les tarses ; elles sont assez longues et grèles ; cuisses

postérieures un peu plus grosses que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

De Colombie. Je l'ai reçu de M. Buquet et de M. Klug.

La description d'Olivier laisse dans le doute sur la question de savoir si elle s'applique à cette espèce ou à la suivante ; elle convient aussi bien à l'une qu'à l'autre ; mais sa figure me paraît décider la question ; elle reproduit très-exactement les formes de celle-ci. Il lui assigne Cayenne pour patrie, mais on connaît un assez grand nombre d'espèces qui habitent à la fois ce pays et la Colombie, de sorte que cette différence d'*habitat* n'est pas une raison suffisante pour mettre en doute l'identité de celle-ci avec le *marginata* de cet auteur.

188. L. EXANTHEMATICA. *Modice elongata, læte flava, capite antice, antennis, tibiis tarsisque fuscis, elytris sutura margineque nigris*; *prothorace breviusculo, lævi, posterius sat profunde constricto*; *elytris planis, tenue puncato-striatis, punctis in medio confusis, stria nona late interrupta costiformi, interstitiis secundo quintoque postice dilatato-callosis.* — Long. 1 2/3. Lat. 2/3 lin.

Très-voisin du *marginata*, mais plus petit, plus court et surtout distinct par la forme de son prothorax. D'un jaune-ferrugineux très-clair, presque testacé, avec la tête en avant des antennes et autour des yeux, les antennes, les jambes et les tarses d'un noir un peu brunâtre, parfois même fuligineux ou rougeâtre, surtout sur ces dernières parties. Tête lisse, un peu rétrécie en arrière des yeux, ayant le front divisé dans sa moitié postérieure par un sillon fin, mais bien marqué ; les sillons latéraux assez profonds. Antennes grêles, filiformes, presque de la longueur des trois quarts du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, très-lisse, fortement rétréci en arrière tant en dessus que sur les côtés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, planes en dessus, à peine relevées à leur base, ayant une courte dépression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de petits points enfoncés peu serrés qui toutes, sauf les 1ère, 5e et 10e sont effacées à leur base ; les 5e, 6e et 7e sont confuses dans leur milieu ; la 9e est visible seulement dans son tiers postérieur et représentée en avant seulement par deux ou trois points ; la partie lisse est costiforme ; les intervalles sont tous un peu relevés à leur sommet, mais le 2e et le 5e sont dilatés et comme gonflés dans leur moitié postérieure, et occupent autant de place à eux seuls que tous les autres ensemble ; les élytres sont entourées depuis les épaules par une bordure d'un noir-bleuâtre très-brillant qui, à la base et à son extrémité, s'avance jusqu'à la 8e strie et seulement jusqu'à la 7e dans son milieu ; la

suture est de la même couleur dans toute sa longueur, mais sur une très-faible largeur. Pattes assez longues, grêles ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

189. L. DICHROMOCERA. *Modice elongata, læte ferruginea, antennis testaceis introrsum fuscis, pectore, abdomine, femorum apice, tibiis tarsisque nigro-piceis, elytrorum sutura margineque laterali nigro-cæruleis; prothorace breviusculo, posterius valde constricto; elytris planiusculis, sat profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta.* — Long. 1 1/2. Lat. 3/5 lin.

Il ressemble beaucoup au premier coup-d'œil à l'*exanthematica* à cause du dessin des élytres, mais il est très-différent. Il est un peu plus petit, proportionellement un peu plus large et sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux assez vif, avec la poitrine, l'abdomen, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses d'un noir un peu brunâtre. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, lisse avec un petit point enfoncé sur le front ; les sillons latéraux sont fins et assez marqués. Antennes d'un testacé-fuligineux, parcourues en dehors, à partir du 3e article, par une ligne grêle brunâtre ; les deux premiers articles sont noirs en entier ; elles sont très-grêles, filiformes et environ de la longueur des deux tiers du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci en arrière sur les côtés et en dessus, lisse en entier. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, planes en dessus, légèrement impressionées en travers à quelque distance de leur base qui est faiblement relevée, ayant une courte dépression sulciforme fortement marquée en dedans des épaules, et chacune dix rangées de points enfoncés assez gros et assez profonds ; la 6e et la 7e sont un peu en désordre dans leur milieu ; la 9e est assez largement effacée dans le même endroit ; les intervalles sont étroits et presque costiformes dans leur tiers postérieur. Une bordure d'un noir-bleuâtre brillant, partout d'égale largeur et qui s'avance jusqu'à la 8e strie exclusivement, entoure les élytres, sauf à la base ; la suture est en entier de la même couleur sur une très-faible largeur. Pattes longues et grêles ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

190. L. DEJEANII. *Oblongo-parallela, flavo-testacea, nitida, capite antice, antennis, tibiis tarsisque piceis; elytris sutura postice abbreviata, macula*

magna quadrata baseos fasciaque transversa infra medium, nigronitidis; prothorace subcylindrico, in medio modice coarctato, supra basi transversim obsolete impresso; elytris convexiusculis, infra basin sat profunde ac oblique impressis, basi ipsa conjunctim elevata, tenue ac remote punctato-striatis, stria nona late interrupta costiformi, octava in medio profundius punctata. — Long 2 1/2, 2 3/4. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Lema Dejeanii. Mannerh. in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Crioceris Dejeanii. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 263.

De la taille du *fasciata*, mais plus large, plus parallèle et moins convexe. Sa couleur générale est d'un beau fauve tres-clair et assez brillant, avec toute la partie antérieure de la tête, les antennes, les jambes et les tarses d'un brun-noirâtre. Tête lisse, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front à peine relevé et parcouru dans sa moitié ou ses deux tiers postérieurs par un sillon fin et peu profond; les sillons latéraux assez marqués et plus ou moins brunâtres. Antennes grêles, filiformes, presque aussi longues que les deux tiers du corps; leurs quatre premiers articles d'un noir plus foncé que les autres. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, faiblement lobé au milieu de la base, coupé carrément en avant, médiocrement rétréci sur les côtés en arrière de son milieu et traversé en dessus près de sa base par un sillon peu marqué; sa surface entière est complètement lisse. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, très-peu convexes, ayant chacune près de la suture, à quelque distance de la base, une impression oblique assez profonde qui fait paraître cette dernière un peu relevée, et en dedans des épaules une dépression sulciforme médiocrement marquée qui rejoint presque les impressions précédentes; leur ponctuation est de grosseur médiocre, un peu écartée et forme dix rangées dont la 9e est très-largement effacée dans son milieu et forme dans cet endroit une côte assez saillante qui fait paraître les élytres carénées quand on les regarde en dessus; cette côte présente à sa base quelques points enfoncés; la 8e rangée est plus fortement ponctuée que les autres dans son milieu et forme presque dans cet endroit un sillon; le dessin des élytres consiste en une grande tache d'un noir brillant, commune, basilaire, de forme quadrangulaire ou subarrondie, et une assez large bande transversale de même couleur, située à quelque distance de l'extrémité, qui s'étend latéralement jusqu'au bord de la 10e strie, est entière, un peu arquée en avant et plus ou moins bisinuée en arrière; cette tache et cette bande sont ordinairement assez éloignées et réunies par une fine ligne noire qui occupe la suture, mais quelquefois la seconde s'allonge en pointe antérieurement au point de rejoindre la première. Pattes longues, assez grêles; cuisses postérieures, un peu plus grosses que les autres et un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires qui ne m'ont présenté aucune variété digne d'être notée. M. Germar me l'a envoyé sous le nom de *Lema dorsigera* et M. Klug sous celui de *connexa*, mais j'ai cru devoir lui conserver celui qu'il porte dans le *Catalogue* de M. Dejean.

191. L. MACULIVENTRIS. *Oblongo-parallela, pallide flava pectoris lateribus, abdomine utrinque femoribusque fusco-maculatis, elytris puncto humerali, lineola marginali baseos, sutura postice abbreviata fasciisque duabus transversis, antica breviori, nigris; prothorace posterius sat constricto; elytris planiusculis, tenue punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua, antice costiformi.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 lin.

Même forme que le *Dejeanii*, mais sensiblement plus petit. Sa couleur générale est d'un fauve encore plus clair que chez cette espèce et presque blanchâtre. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant à la partie postérieure du front qui est presque plane, un petit point enfoncé à peine distinct ; les sillons latéraux assez marqués. Antennes de la couleur du corps, avec leur tranche externe un peu fuligineuse, surtout à leur extrémité, grêles, filiformes, de la longueur des trois cinquièmes du corps. Yeux largement et faiblement échancrés. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, faiblement arrondi à sa base, coupé carrément et légèrement épaissi en avant, assez rétréci à sa base sur les côtés, un peu moins en dessus et sans aucune trace de ponctuation. Écusson carré. Élytres parallèles, presque planes en dessus, assez fortement impressionées en travers à quelque distance de la base, sans que celle-ci soit relevée, ayant une dépression sulciforme peu profonde en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés petits, superficiels et distants, dont les 1re, 2e, 7e et 10e sont seules entières à la base ; la 9e n'existe que dans son quart postérieur au plus et est remplacée dans tout le reste de son étendue par une assez large côte saillante ; la suture est noire sur une faible étendue, depuis sa base jusqu'aux trois quarts de sa longueur, et se dilate dans cet endroit en une bande transversale assez irrégulière qui s'étend de chaque côté jusqu'à la 10e strie ; en avant, précisément au niveau des dépressions infra-basilaires, il existe une autre petite bande très-régulière qui s'arrête à la 4e strie ; on voit en outre sur chaque épaule un petit point noir carré et sur le bord latéral une linéole de même couleur. En dessous les côtés de la poitrine, ainsi que les hanches sont brunâtres ; l'abdomen a de chaque côté une rangée de taches de même couleur ; les cuisses en ont une arrondie au côté antérieur près de leur extrémité et le sommet des articles des tarses est légèrement fuligineux. Pattes médiocres, grêles ; cuisses faibles ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, notablement plus courtes que l'abdomen.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

GROUPE 28. *Corps tantôt oblong, tantôt légèrement allongé ; facies toujours peu robuste. Prothorax de forme et cuisses postérieures de longueur variables. Antennes généralement très-grêles et allongées. Couleur générale d'un ferrugineux plus ou moins vif chez le plus grand nombre, rarement noire ; dessin des élytres consistant chez la plupart en une large bande suturale ou deux grandes taches communes d'un bleu d'acier, chez les autres en points ou taches de même couleur, rarement noirs. Taille le plus souvent petite.* Esp. 192-212.

Obs. Ce groupe est encore plus que le précédent propre à la division actuelle, mais il est plus homogène.

192. L. SINUATA. *Oblongo-parallela, rufo-sanguinea, nitida, antennis (articulo primo prætermisso) pectoris lateribus pedibusque nigris; prothorace subelongato, in medio modice coarctato, supra basi sat profunde transversim sulcato foveolaque media impresso, disco lineatim lateribus anticis distincte punctulatis; elytris planis, infra basin evidenter transversim impressis, sat profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, maculis duabus magnis communibus (altera baseos triangulari, altera ante apicem oblongo-transversa) ramo suturali connexis, singuloque macula humerali, læte chalybeis.* — Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Peu allongé, très-parallèle et déprimé en dessus. D'un beau fauve-sanguin vif et brillant, avec les antennes (sauf le 1er article qui est fauve et la base des deux ou trois derniers qui est légèrement rufescente), les côtés de la poitrine sur une assez grande largeur, et les pattes noires. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée sur le front qui est plane, rugueux et divisé dans ses deux tiers postérieurs par un sillon bien marqués ; les latéraux le sont également. Yeux faiblement échancrés en triangle aigu. Antennes grêles, filiformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que large, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un sillon assez profond, présentant une fossette dans son milieu ; une bande longitudinale de points enfoncés très-petits, mais plus distincts cependant que de coutume, occupe le disque et un groupe de points semblable se voit sur chacun des côtés antérieurs. Écusson presque carré. Élytres médiocrement allongées, parallèles, planes en dessus, distinctement impressionées en travers à quelque distance de leur base, sans que celle-ci soit relevée, presque sans impressions intra-humérales, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros, bien marqués et un peu espacés en avant ; la 9e est assez largement effacée dans son milieu sans être précisement costiforme, et la 8e dans son milieu également est

plus fortement ponctuée que les autres ; deux grandes taches communes d'un beau bleu d'acier brillant couvrent presque entièrement les élytres ; la première basilaire forme un triangle très-régulier dont le sommet touche l'écusson et la base arrive au milieu de leur longueur ; la seconde transversalement et très-régulièrement oblongue, occupe l'extrémité sans envahir cette dernière ni les bords latéraux ; ces deux taches sont unies par une courte et assez large bande suturale de même couleur ; on voit en outre sur chaque épaule une tache oblongue d'un bleu plus foncé. Pattes médiocres, peu robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Mexique, aux environs d'Oaxaca. J'ai reçu cette belle espèce de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

Les deux taches communes des élytres doivent être quelquefois isolées.

193. L. EPHIPPIUM. *Breviter oblongo-parallela, rufo-sanguinea, nitida, ore supra, antennis, pectoris lateribus pedibusque nigris; prothorace posterius valde constricto, dorso lineatim lateribusque anticis obsolete punctulatis; elytris convexiusculis, grosse ac profunde punctato-striatis, stria nona in medio sat late interrupta, costiformi, fascia communi lata longitudinali ante medium constricta, nigro-nitida.* — Long. 2 1/5. Lat. 1 lin.

Lema ephippium. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Court, parallèle et légèrement convexe. D'un fauve-sanguin vif et brillant, avec l'extrémité antérieure de la tête en dessus, les antennes, les côtés de la poitrine et les pattes noirs ; quelquefois ces dernières ont à la base des cuisses en dessous un peu de testacé. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front assez relevé et divisé en arrière par un sillon assez large et assez profond ; les sillons latéraux bien marqués. Antennes assez grêles, grossissant un peu à leur extrémité, de la longueur de la moitié du corps. Yeux médiocrement échancrés. Le prothorax diffère de celui du *sinuata* en ce que le rétrécissement latéral est placé plus en arrière et que les points enfoncés du disque et des côtés antérieurs sont à peine distincts. Élytres parallèles, larges, un peu convexes, ayant à quelque distance de la base qui n'est pas sensiblement relevée, une impression transversale peu profonde, et entre les épaules une dépression sulciforme courte et très-marquée ; leur ponctuation est très-grosse, très-profonde, irrégulièrement distante et la 9e des dix rangées qu'elle forme est assez largement interrompue dans son milieu et forme dans cet endroit une côte assez marquée ; les élytres ont pour tout dessin une bande longitudinale commune d'un noir brillant, qui commence en pointe immédiate-

ment au dessous de l'écusson, se dilate en triangle, puis se rétrécit brusquement à-peu-près dans son milieu et s'élargit de nouveau en s'arrondissant sur les côtés et en arrière sans atteindre l'extrémité. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Des États-Unis. Collections de MM. Reiche et De Brème.

194. L. SELLATA. *Breviter oblongo-parallela, nigra, elytris, femorum apice tibiarumque basi flavo-ferrugineis; prothorace breviusculo, posterius profunde constricto, basi incrassata transversimque strigosa; elytris subplanis, infra basin profunde transversim impressis, basi ipsa bituberculata, mediocriter punctato-striatis, (stria nona in medio interrupta ac costiformi, octava sulciformi) plaga maxima communi oblonga, nigro-nitida.* — Long. 2 1/4. Lat. 3/4 lin.

Court et parallèle. D'un noir assez brillant, un peu rufescent sur le front, avec l'extrémité des cuisses, la base des jambes et les élytres d'un beau fauve assez clair et brillant. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu convexe et très-lisse sur le front qui est marqué d'un court et fin sillon ; les sillons latéraux bien marqués. Yeux très-saillans, médiocrement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, très-fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus ; la base elle-même est relevée et forme un bourrelet un peu plissé transversalement. Élytres courtes, parallèles, sauf un sinus assez marqué au dessous de chaque épaule, presque planes et un peu déclives en arrière, très-fortement impressionées en travers à quelque distance de la base, avec cette dernière fortement relevée et formant un tubercule obtus sur chacune d'elles ; leurs impressions intra-humérales sont courtes et profondes ; leur ponctuation est assez grosse et un peu irrégulière en avant, médiocre en arrière ; la 9e des dix rangées qu'elle forme est interrompue et costiforme dans son milieu et la 8e sulciforme dans le même endroit ; le 2e et le 3e intervalle se confondent en formant une courte callosité tout-à-fait à leur extrémité ; une grande tache commune d'un noir assez brillant, presque en triangle curviligne et aigue en avant occupe la majeure partie des élytres, depuis leur tiers antérieur à peu de distance de leur extrémité et en approchant très-près des bords latéraux en arrière. Pattes longues, grèles ; cuisses médiocres ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. M. Klug a bien voulu me l'envoyer sous le nom que je lui ai conservé.

195. L. TERMINALIS. *Oblongo-parallela, læte flavo-ferruginea, antennis (basi prætermissa) tarsisque nigro-fuscis ; prothorace in medio sat profunde coarctato, supra basi modice transversim sulcato ; elytris apice læte chalybeis, convexiusculis, infra basin profunde transversim impressis, basi ipsa conjunctim elevata, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, costiformi, octava sulciformi, interstitiis apice subporcatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Il ressemble beaucoup pour les couleurs aux *L. terminata* et *præusta* de l'archipel indien, mais il appartient à la division actuelle. Médiocrement allongé, très-parallèle et d'un fauve-ferrugineux clair assez brillant, avec les antennes (sauf le 1er article) d'un noir-brunâtre et les tarses fuligineux. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front qui est plane et très-lisse un court sillon superficiel; ses sillons latéraux assez marqués. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon médiocrement marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres très-parallèles, légèrement convexes, fortement impressionées transversalement à quelque distance de leur base, avec celle-ci relevée et arrondie, ayant une impression sulciforme bien marquée en dedans de chaque épaule et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais assez profonds, dont la 9e est interrompue et costiforme dans son milieu et la 8e sulciforme dans une grande partie de son étendue antérieure ; tous les intervalles sont fortement relevés à leur extrémité et forment presque des côtes; une tache d'un bleu d'acier foncé et brillant occupe un peu plus du quart de l'extrémité des élytres; elle est coupée carrément en avant et ses côtés antérieurs n'envahissent pas tout-à-fait le bord latéral. Pates longues, grêles ; cuisses antérieures et intermédiaires assez faibles; les postérieures plus grosses, presque de la longueur de l'abdomen.

De Colombie. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

196. L. VERECUNDA. *Oblongo-parallela, rufo-flava, pedibus pallidis, pectore abdominisque lateribus anticis nigris, antennis fuscis, oculis vix emarginatis ; prothorace medio sat profunde coarctato, supra basi modice transversim sulcato; elytris convexiusculis, dorso deplanatis, infra basin profunde transversim impressis, mediocriter punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta), humeris singuloque fasciis duabus transversis, (altera ante altera infra medium), nigris.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/5 lin.

Il a beaucoup de rapport avec le *jucunda* de Colombie décrit plus hau

et sans la ponctuation de ses élytres, il devrait être placé à côté de cette espèce. Légèrement allongé et très-parallèle. D'un fauve-ferrugineux assez foncé et brillant, avec les antennes (sauf les deux ou trois premiers articles qui sont fauves) fuligineuses, la poitrine et les côtés du 1er segment abdominal noirs et les pattes d'un testacé pâle. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, finement et brièvement sillonée sur le front qui est faiblement relevé et plane ; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux à peine échancrés. Antennes très-grèles, de la moitié de la longueur du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon médiocrement marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres légèrement convexes et en même tems planes en dessus, ayant une profonde impression transversale à quelque distance de leur base, sans que celle-ci soit bien sensiblement relevée, assez fortement sillonées en dedans des épaules ; leur ponctuation est médiocre et peu marquée, et la 9e des dix rangées qu'elle forme sur chacune d'elles est largement interrompue dans son milieu et un peu costiforme ; la 8e est aussi un peu plus marquée que les autres dans toute sa partie médiane et les intervalles sont légèrement relevés dans leur tiers postérieur ; les épaules sont entièrement couvertes par une tache noire qui se prolonge un peu le long du bord latéral et elles ont chacune deux assez larges bandes transversales de même couleur, l'une qui occupe la dépression de la base et s'arrête à la 7e strie, l'autre placée aux deux tiers de leur longueur, légèrement arquée et qui arrive tout près du bord latéral sans l'envahir. Pattes longues, grèles ; cuisses médiocres, les postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De la Colombie, d'où il a été rapporté par M. Goudot. Collection de M. le Marquis de la Ferté-Senectère.

Les taches des élytres varient quelquefois sous le rapport de l'étendue. J'ai sous les yeux un exemplaire que m'a communiqué M. Dupont depuis que la description précédente a été rédigée, chez lequel l'humérale ne couvre que la partie supérieure de l'épaule ; celle placée à quelque distance de la base ne s'étend qu'à la 5e strie et la bande médiane est un peu plus étroite.

197. L. sexpunctata. *Oblongo-parallela, læte ferruginea, antennis, pectoris lateribus, femorum apice, tibiis tarsisque nigris ; prothorace infra medium valde constricto ; elytris planiusculis, pone basin evidenter transversim impressis, profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, singulo puncto humerali maculisque duabus (una ante altera infra medium majori), nigris.* — Long. 1 1/2, 3. Lat. 2/3, 1 1/5 lin.

Crioceris sexpunctata, Oliv. *Entom.* VI, p. 738, 18. pl. 1. f. 18.

Crioceris sexmaculata. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 526. 708.

VAR. A. *Elytrorum maculis punctiformibus.*

Assez court et parallèle. D'un rouge ou d'un jaune-ferrugineux clair et vif, avec les antennes (sauf le 1er article qui est en totalité ou en partie de la couleur du corps) les côtés de la poitrine, le pourtour externe des cavités cotyloïdes postérieures et les pattes, à l'exception de la base des cuisses, noirs. Tête lisse, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front à peine relevé et parcouru dans sa moitié ou son tiers postérieur par un fin sillon; les sillons latéraux assez fortement marqués. Antennes grêles, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux largement et faiblement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et sur son bord antérieur avec ce dernier un peu épaissi, fortement rétréci en arrière de son milieu tant sur les côtés qu'en dessus, complètement lisse sur toute sa surface. Écusson triangulaire, un peu échancré à son sommet. Élytres parallèles, parfois un peu élargies en arrière, légèrement convexes, ayant une courte impression sulciforme assez profonde en dedans des épaules, une dépression transversale fortement marquée à quelque distance de la base, sans que celle-ci soit très-relevée, et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés assez gros et bien marqués, dont la 9e est largement interrompue dans son milieu; les intervalles sont assez fortement relevés à leur extrémité; elles ont chacune trois taches noires: une ponctiforme sur l'épaule, une en carré transversale située près de la suture dans la dépression infra-basilaire, la troisième grande, oblongue et oblique au dessous de leur milieu. Pattes assez longues, grêles; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, dépassant un peu le second segment abdominal.

VAR. A. Les taches des élytres varient beaucoup sous le rapport de la grandeur; souvent la 3e a la forme d'une petite bande oblique à peine plus grande que la seconde, et quelquefois toutes deux sont ponctiformes comme celle de l'épaule; mais je n'ai jamais vu manquer aucune d'elles dans les individus assez nombreux qui me sont passés entre les mains. Dans le nombre il s'en trouve qui sont de près de moitié plus petits que les autres.

Il paraît répandu dans une grande partie de l'Amérique du nord, depuis le Canada jusqu'au Texas.

198. L. SEPTEMPUNCTATA. *Oblongo-parallela, ferruginea, antennis, capite antice, pectoris lateribus, femorum apice, tibiis tarsisque piceis; prothorace posterius valde constricto; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, macula communi quadrata baseos singu-*

loque tribus (prima humerali, secunda ante, tertia majori infra medium), nigris. — Long. 1 3/4, 2 1/3. Lat. 4/3, 1 1/4 lin.

Lema septempunctata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Var. A. *Pectore toto piceo, elytris macula communi baseos, fascia lata transversa ante apicem singuloque maculis duabus (una humerali, altera ante medium), nigris.*

Il varie considérablement sous le rapport de la taille et sous celui de la forme, certains exemplaires (probablement femelles) étant beaucoup plus grands et plus larges que les autres. Sa couleur générale est d'un jaune ou d'un rouge-ferrugineux assez vif et brillant, avec l'extrémité antérieure de la tête, les antennes, les côtés de la poitrine, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses d'un noir-brunâtre plus ou moins foncé. Tête lisse, non rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une courte et fine fossette bien distincte; les sillons latéraux fortement marqués. Antennes grèles, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux faiblement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci en arrière, mais plus sur les côtés qu'en dessus, avec un point enfoncé médian en avant de la base; sa surface est complètement lisse. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, très-légèrement convexes, vaguement impressionées à quelque distance de leur base et peu profondément en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés, médiocres, un peu distans, dont la 9e est très-largement interrompue dans son milieu sans être relevée dans cet endroit; leur dessin consiste en trois taches sur chacune: la 1re humérale allongée, la 2e oblongue ou trigone et placée un peu avant le milieu, beaucoup plus près du bord externe que de la suture, la 3e ordinairement beaucoup plus grande que les deux précédentes, également oblongue, approchant très-près de la suture et du bord externe et située à peu de distance de l'extrémité; on voit en outre sur la suture au dessous de l'écusson une petite tache de même couleur en carré allongé. Pattes assez longues et assez grèles; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres et dépassant légèrement le second segment abdominal.

Var. A. Elle diffère du type en ce que la tache postérieure de chaque élytre s'agrandissant, s'est réunie à sa correspondante et forme avec elle une assez large bande plus ou moins dilacérée en arrière; la poitrine est en même tems en entier d'un noir-brunâtre. On peut citer comme une variété opposée à celle-ci certains individus chez qui la tache en question n'est pas plus grande que les autres et occupe le milieu de l'élytre.

Il se trouve à Cayenne. Collections de MM. Reiche et De Brème.

M. le comte Dejean dans son *Catalogue,* paraît avoir été porté à le regarder comme une variété du *dorsalis* (*nigricollis* Dej.) ; mais il est parfaitement distinct de cette espèce par son prothorax lisse, ses élytres beaucoup moins fortement ponctuées, la forme et la couleur de leurs taches, etc. Les espèces suivantes doivent même s'intercaler entre lui et le *dorsalis*.

199. L. DISCICOLLIS. *Elongata, flavo-ferruginea, nitida, frontis macula, alteraque magna obcordata prothoracis, nigris; hoc posterius valde constricto, disco lineatim lateribus anticis inordinate punctulatis ; elytris planiusculis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, macula communi quadrata baseos, singuloque tribus (prima humerali, secunda ante, tertia infra medium), nigris.* — Long. 2 1/4. Lat. 3/4 lin.

Lema discicollis. GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins. texte* p. 263.

Un peu plus allongé que le *septempunctata* auquel il ressemble presque complètement par le dessin de ses élytres, mais dont il est très-distinct. Sa couleur générale est également d'un ferrugineux vif, surtout en dessus. Tête noire à sa partie antérieure, ayant sur la partie postérieure du front une grande tache de même couleur; elle est lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, avec un court et fin sillon sur le front ; les sillons latéraux sont bien marqués. Antennes brunâtres, grèles, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax de même forme que celui du *septempunctata,* mais ayant sur le disque une double ou triple rangée longitudinale de très-petits points enfoncés visibles seulement avec une forte loupe, et quelques autres semblables sur les bords latéraux antérieurs ; le disque est en outre couvert d'une grande tache d'un noir brillant qui du bord antérieur s'étend jusqu'au sillon transversal de la base et qui a la forme d'un triangle à sommet obtus et dirigé en arrière. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Les élytres ressemblent beaucoup à celles du précédent, mais outre qu'elles sont plus allongées, les impressions infra-basilaires et intra-humérales sont plus marquées ; leur ponctuation est plus régulière et un peu plus distante ; elles ont de même chacune trois taches noires, l'une humérale, l'autre avant, la dernière après le milieu et une tache commune située au dessous de l'écusson ; mais celle-ci est plus grande, subarrondie et les autres sont plus carrées et plus égales sous le rapport de la grandeur. En dessous une légère teinte fuligineuse s'étend sur les côtés de la poitrine ; le sommet des jambes et les articles des tarses sont faiblement tachetés de la même couleur. Pattes assez longues et assez grèles ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, dépassant à peine le second segment abdominal.

Il a été découvert par M. A. D'Orbigny aux environs de Corrientes sur les bords du Parana.

200. L. SEPTEMPLAGIATA. *Elongatula, sanguinea, ore, antennis (articulo primo prætermisso) nigris, tibiis tarsisque infuscatis; prothorace subelongato, basi modice constricto; elytris convexiusculis, infra basin obsolete transversim impressis, mediocriter punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta), macula communi subquadrata baseos singuloque tribus (prima humerali, secunda majori ante medium, tertia maxima ante apicem), nigris.* — Long. 1 3/4. Lat. 2/3 lin.

Il est extrêmement voisin du *discicollis* sous tous les rapports et en diffère par les caractères suivans : il est plus petit, un peu moins allongé et moins déprimé ; sa couleur générale est d'un rouge-sanguin assez foncé en dessus, plus clair en dessous, avec la partie antérieure du museau et les antennes (sauf le 1er article qui est fauve) noires. Ces dernières sont un peu plus courtes. Le prothorax me paraît un tant soit peu plus long et n'a pas de taches noires en dessus. Les élytres sont un peu plus courtes et plus convexes, tout en étant presque planes sur le disque ; leur ponctuation est plus régulière ; leurs taches noires sont du reste disposées absolument de même ; seulement dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux elles sont toutes proportionellement plns grandes, surtout la terminale de chaque élytre qui se réunit presque à sa correspondante et se prolonge un peu le long de la suture en arrière. Les pattes sont de la couleur du corps, avec les tarses fuligineux ; sous le rapport de la forme elles ne diffèrent pas de celles du précédent.

M. Klug me l'a envoyé comme venant de l'Amérique du sud sans désignation plus précise de patrie. D'après son analogie avec le *discicollis*, il est probablement du Brésil méridional.

201. L. COMPTA. *Elongatula, læte flavo-ferruginea, ore, antennis, pectoris lateribus pedibusque (femorum basi excepta) nigris; prothorace posterius modice constricto; elytris dorso planis, mediocriter punctato-striatis (stria nona in medio interrupta), macula communi parva infra scutellum, altera maxima oblongo-transversa ante apicem singuloque punctis duobus, uno humerali altero sublaterali ante medium, saturate chalybeis.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Un peu moins grand, proportionellement plus large et d'un *facies* plus robuste que le *discicollis*. Sa couleur générale est d'un fauve-ferrugineux clair et assez brillant, avec la plus grande partie de l'épistôme, les antennes, les côtés de la poitrine sur une grande étendue et les pattes (sauf la

base des cuisses qui est fauve) noirs. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front plane et un peu relevé, avec un court sillon dans son milieu. Yeux faiblement échancrés. Antennes grèles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, très-parallèles, planes en dessus, sans trace d'impression transversale à quelque distance de la base, ayant celles en dedans des épaules médiocrement marquées, et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais assez marqués, dont la 9e est assez largement interrompue dans son milieu sans être costiforme; les intervalles sont planes; seulement on voit à leur extrémité une petite callosité formée par la réunion du 2e et du 6e; leurs dessin a la plus grande analogie avec celui des deux précédens et consiste en une tache quadrangulaire assez petite, placée à quelque distance de l'écusson, une grande tache transversalement oblongue près de l'extrémité qu'elle n'envahit pas tout-à-fait non plus que les bords latéraux et qui se prolonge sur la suture jusqu'au bout de cette dernière, un point oblong sur chaque épaule et un autre sublatéral situé immédiatement en avant de leur milieu; ces taches et ces points sont d'un bleu d'acier foncé et brillant. Pattes assez longues, peu robustes; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus fortes que les autres et de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

De la Colombie, aux environs de La Guayra. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

202. L. ELOCATA. *Elongatula, læte flavo-ferruginea, antennis, scutello, pectore, abdominis lateribus, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; prothorace elongato, in medio leviter coarctato, supra basi obsolete transversim sulcato; elytris sub-planis, infra basin minus profunde transversim impressis, mediocriter punctato-striatis (stria nona apice tantum conspicua), interstitiis apice elevatis, sutura, fascia transversa irregulari ante medium, macula magna apicis antice dilacerata, humerisque nigris.* — Long. 2 1/3. Lat. 4/5 lin.

Médiocrement allongé et parallèle. Sa couleur générale est d'un fauve-ferrugineux très-clair et assez brillant, avec les antennes, l'écusson, la poitrine, les côtés de l'abdomen à sa base, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Tête non rétrécie en arrière des yeux, presque plane sur le front, avec un court sillon peu distinct, ayant ses sillons latéraux assez marqués. Yeux faiblement échancrés. Antennes assez courtes, dépassant un peu le prothorax, grèles et grossissant légèrement de la base à l'extrémité. Prothorax d'un quart environ plus long que son dia-

mètre antérieur, subcylindrique, légèrement rétréci dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon à peine distinct, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, planes en dessus, faiblement impressionées en travers à quelque distance de leur base sans que celle-ci soit relevée, ayant en dedans des épaules une impression sulciforme et chacune dix rangées de points enfoncés méciocres, plus gros et un peu plus espacés en avant qu'en arrière ; la 9e n'est visible que dans son tiers postérieur et les points de la 8e sont plus gros dans le même endroit que ceux des autres ; les intervalles se relèvent un peu à leur extrémité, surtout le 2e et le 6e qui sont beaucoup plus saillans que les autres ; la suture est noire sur une médiocre largeur et traversée au tiers de sa longueur par une bande de même couleur, irrégulière, qui s'arrête sur les bords de la 9e strie et paraît composée sur chaque élytre d'une tache difforme accolée à la suture ; une grande tache également noire, commune, déchirée en avant occupe le tiers postérieur des élytres sans envahir le rebord marginal. Pattes assez longues et grêles ; cuisses peu robustes ; les postérieures un peu plus fortes que les autres et de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De Colombie. Communiqué par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

203. L. Albini. *Oblonga, parallela, rufo-ferruginea, antennis, pectoris lateribus, abdominis macula utrinque antica pedibusque (femorum basi prætermissa) nigris ; prothorace breviusculo, posterius valde constricto ; elytris planiusculis, infra basin profunde transversim foveolatis, mediocriter punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta costiformi), fascia communi utrinque abbreviata ante medium, altera lata oblongo-transversa ante apicem humerisque nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 lin.

Peu allongé et parallèle. D'un rouge-ferrugineux assez foncé avec les antennes, les côtés de la poitrine sur une assez grande largeur, une tache de chaque côté des angles antérieurs de l'abdomen et les pattes (sauf la base des cuisses) noirs. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, assez convexe, avec un court et fin sillon sur le front, ayant ses sillons latéraux assez marqués. Yeux faiblement échancrés en triangle aigu. Antennes filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, presque planes en dessus, fortement impressionées en travers à quelque distance de leur base, sans que celle-ci soit à proprement parler relevée, ayant une

courte impression sulciforme assez marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais assez profonds; la 9e est largement interrompue en avant de son milieu et un peu costiforme dans cet endroit et la 8e un peu plus marquée que les autres; le dessin des élytres ressemble à celui de l'*elocata*, mais il est plus régulier et consiste en une large bande noire placée au niveau de l'impression infra-basilaire et qui arrive de chaque côté au bord de la 6e strie, une grande tache de même couleur oblongue, transversale, très-régulière sur ses bords, arrivant près du bord latéral qu'elle n'envahit pas et s'arrêtant un peu en avant de l'extrémité, enfin en une petite tache également noire, sur chaque épaule. Pattes longues et grèles; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Des États-Unis, aux environs de la Nouvelle-Orléans. Je l'ai reçu de M. Chevrolat sons le nom que je lui ai conservé.

204. L. CRUCIGERA. *Elongatula, læte flavo-ferruginea, capite antice, antennis, scutello, pectoris lateribus tibiis tarsisque nigris; prothorace haud elongato, in medio leviter coarctato, supra longe ante basin obsolete transversim sulcato; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis (stria nona apice tantum conspicua) interstitiis postice elevatis, sutura, linea communi abbreviata paulo ante medium, macula magna oblongo-transversa ante apicem singuloque puncto humerali, nigro-cyaneis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Voisin de l'*elocata* sous le rapport du dessin des élytres, mais un peu plus large et plus convexe. Sa couleur générale est aussi d'un fauve-ferrugineux assez brillant, avec la partie antérieure de la tête, les antennes, l'écusson, les côtés de la poitrine sur une large étendue, les jambes et les tarses noirs. Tête non rétrécie en arrière des yeux, un peu rugueuse et marquée d'un court sillon sur le front. Yeux assez fortement échancrés. Antennes filiformes, trés-grèles, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, subcylindrique, faiblement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à une assez grande distance de sa base par un sillon presque effacé et lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres un peu plus courtes et plus larges que chez l'*elocata*, un peu convexes, sans impression transversale à leur base, en ayant une courte, sulciforme, assez profonde en dedans des épaules et chacune dix rangées régulières de points enfoncés, médiocres et assez marqués; la 9e n'est distincte que dans son tiers postérieur et la 8e n'est guères plus fortement ponctuée que les autres; les intervalles sont un peu relevés à leur extrémité, surtout le 6e qui est beaucoup plus large que les autres; leur dessin est voisin de celui de l'*elocata*, mais présente des différences sensibles; sa couleur au

lieu d'être noire est d'un noir-bleuâtre brillant, et il consiste en une bande suturale médiocrement large, traversée un peu avant le milieu par une ligne assez grèle et assez régulière qui s'arrête de chaque côté à la 5e strie; une grande tache transversalement oblongue et régulière occupe leur extrémité qu'elle n'envahit pas tout-à-fait non plus que les bords latéraux; enfin les épaules sont également occupées par une petite tache. Pattes longues, grèles; cuisses postérieures plus fortes que les autres, un peu moins longues que l'abdomen.

De la Colombie, aux environs de Nueva-Valencia. Je le tiens aussi de M. Klug.

205. L. PUNCTATOFASCIATA. *Elongatula, rufo-ferruginea, capite antice, antennis, pectore pedibusque (femorum basi prætermissa) nigris; prothorace infra medium modice coarctato, supra basi minus profunde transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris planiusculis, mediocriter punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta), macula parva suturali infra scutellum, fascia lata transversa ante apicem, singuloque punctis duobus (uno humerali, altero submedio) nigro-chalybeis.*—Long. 2 1/3. Lat. 3/4 lin.

VAR. A. *Uno alterove elytrorum puncto deficiente.*

Assez allongé et parallèle. D'un jaune d'ocre clair et peu brillant, avec l'extrémité antérieure de la tête, les antennes, la poitrine et les pattes (sauf la base des cuisses et celle des jambes qui sont de la couleur du corps) noirs. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé et assez fortement sillonné dans sa moitié postérieure; ses sillons latéraux bien marqués. Antennes grèles, filiformes, de la moitié de la longueur du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, assez faiblement rétréci en arrière de son milieu sur les côtés, traversé en dessus à sa base par un sillon médiocrement marqué, ayant sur le disque de très-petits points enfoncés disposés linéairement et quelques autres sur les côtés antérieurs. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, presque planes, superficiellement impressionées entre les épaules, ayant dix rangées régulières de points enfoncés médiocres et rapprochés dont la 9e est très-largement effacée dans son milieu; les intervalles sont planes; elles sont traversées à quelque distance de leur extrémité par une large bande transversalement oblongue, d'un noir-bleuâtre foncé et s'arrêtant de chaque côté au bord de la 10e strie; on voit en outre une petite tache commune de même couleur sur la suture au quart de leur longueur et sur chacune d'elles deux points, l'un huméral, l'autre

un peu avant leur milieu. Pattes médiocres, grêles; cuisses faibles; les postérieures à peine plus grosses que les autres, presque aussi longues que l'abdomen.

Je n'en ai vu que deux exemplaires qui se complètent en quelque sorte l'un l'autre, et qui chacun pris à part ne peuvent pas être considérés comme typiques. Chez l'un deux le point submédian des élytres manque et l'autre est dépourvu de la petite tache suturale voisine de la base; à part cela, ils sont exactement semblables.

Il se trouve dans l'île de Cuba et m'a été communiqué par M. le Marquis De Brème et M. Chevrolat.

206. L. Orbignyi. *Elongatula, nigra, fronte ferruginea nigro-maculata, prothorace posterius vale constricto, disco fasciatim lateribus anticis crebre punctulatis; elytris depressiusculis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, apice late, sutura antice dilatata singuloque punctis duobus (uno humerali, altero ante medium), saturate chalybeis.* — Long. 2 1/3, 2 1/2. Lat. 4/5, 1 lin.

Crioceris Orbignyi. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 263.

Var. A. *Elytri singuli puncto sub-medio cum macula suturali coeunte.*

Var. B. *Prothorace omnino rufo-sanguineo.*

Var. C. *Capite (ore prætermisso) prothoraceque ferrugineis nigroque maculatis, elytris fascia longitudinali latissima utrinque antice dilacerata singuloque macula humerali, saturate chalybeis.*

J'ai sous les yeux cinq exemplaires de cette espèce, qui constituent trois variétés bien distinctes; j'ai pris pour type ceux chez qui les taches des élytres sont le plus isolées.

Un peu plus grand et plus allongé que le *discicollis*. D'un noir profond très-brillant sur la tête et le prothorax, voilé sur le corps en dessous et sur les pattes par une fine pubescence couchée blanchâtre. Tête d'un fauve-ferrugineux vif sur le front, avec une grande tache noire médiane, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu convexe et parcouru tantôt en entier, tantôt en arrière seulement par un fin sillon plus ou moins distinct; les sillons latéraux assez marqués et pubescens. Antennes assez fortes, subfiliformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax complètement semblable à celui des deux précédens, ayant sur le disque et les bords latéraux antérieurs de petits points enfoncés un peu plus marqués et plus nombreux que chez le *discicollis*. Écusson de la couleur du corps, en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, peu convexes, vaguement impressionées

à quelque distance de la base et en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres à la base et sur les côtés, petits en arrière et assez distans, dont la 9e est largement interrompue dans son milieu sans former une côte saillante dans cet endroit; le tiers postérieur des élytres est occupé par une grande tache d'un bleu d'acier très-foncé, arrondie en avant; elles ont en outre au dessous de l'écusson une tache commune, oblongue, de même couleur, unie ordinairement à la précédente par la suture qui est bleue dans l'intervalle qui les sépare, un assez gros point arrondi sur chaque élytre au niveau postérieur de cette seconde tache et un autre oblong, qui occupe le sommet de l'épaule. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que le point qui existe presque au milieu de chaque élytre s'est réuni à la tache sous-scutellaire qui d'oblongue qu'elle était, a pris la forme d'un triangle dont la base serait subitement élargie et le sommet arrondi. Cette variété ressemble beaucoup au *gracilis*, mais seulement par le dessin des élytres; dans cette dernière espèce ces organes sont plus fortement ponctués, la tête et le prothorax sont ferrugineux, etc.

Var. B. Prothorax en entier d'un rouge-sanguin; tout le reste comme chez les exemplaires typiques.

Var. C. Elle est beaucoup plus remarquable que les précédentes; la partie postérieure de la tête, à partir des antennes et le prothorax sont ferrugineux et tous deux ont une tache noire, la première sur le front, le second sur le disque; celle-ci est très-grande et carrée; les élytres sont occupées en grande partie par une grande tache d'un bleu d'acier qui s'étend de la base à leur extrémité, et qui est triangulaire en avant, puis un peu rétrécie dans son milieu et arrondie sur les côtés en arrière. Cette tache rappelle celle qui existe chez l'*ephippium* décrit plus haut, mais il n'y a pas moyen de confondre la variété actuelle avec cette espèce.

Celle-ci doit présenter encore un grand nombre d'autres variétés; mais ses élytres à peine impressionées à leur base et à ponctuation médiocrement grosse, etc., la feront distinguer aisément du *gracilis* et du *dorsalis*, les deux seules espèces avec lesquelles on puisse la confondre.

Il a été également rapporté de Corrientes par M. A. D'Orbigny. Je l'ai reçu de MM. Guérin-Méneville, Reiche et De Brème. Un autre exemplaire typique et la variété B m'ont été envoyés par M. Klug sous le nom de *placida* et comme venant des environs de la Colonia del Sacramento sur les bords de la Plata. Il est probable qu'il est répandu dans tout le Brésil méridional. Je ne l'ai jamais rencontré à Buenos-Ayres.

207. L. PRÆTEXTATA. *Elongatula, læte flavo-ferruginea, ore supra, antennis (articulo primo prætermisso), femorum apice, tibiis tarsisque nigris; prothorace posterius valde constricto; elytris sub-planis, infra basin transversim impressis, basi ipsa elevata, sat profunde punctato-striatis, (stria nona in medio late interrupta, costiformi), macula communi baseos triangulari, altera magna ante apicem, sutura humerisque, læte chalybeis.* — Long. 2 1/3, 2 3/4. Lat. 4/5, 1 1/5 lin.

VAR. A. *Antennarum articulo primo nigro.*
VAR. B. *Elytrorum margine antico magis minusve chalybeo.*
VAR. C. *Subtus magis minusve nigra.*

Il varie assez et est extrêmement voisin du suivant ou le *gracilis* de M, Dejean dont il se distingue principalement par sa taille plus grande , sa forme plus large , plus robuste et quelques légères différences dans le dessin des élytres. J'ai pris pour type les exemplaires qui paraissent les plus communs.

De la taille des plus grands exemplaires de l'*Orbignyi* et d'un jaune-ferrugineux vif, avec la face antérieure du museau, les antennes (sauf le 1er article), le tiers postérieur des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux , faiblement convexe et brièvement sillonée sur le front, ayant ses sillons latéraux assez marqués. Yeux médiocrement échancrés. Antennes très-grêles, filiformes, de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, fortement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés; la base est elle-même un peu relevée et forme une sorte de bourrelet. Écusson tantôt de la couleur du corps, tantôt brunâtre , en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées , très-parallèles, presque planes en dessus, assez fortement impressionées en travers un peu avant le tiers de leur longueur, avec la base un peu relevée, ayant une profonde impression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais bien marqués ; la 9e est assez largement interrompue et costiforme dans son milieu ; la 8e dans le même endroit est plus fortement ponctuée que les autres et presque sulciforme ; leur dessin est d'un bleu d'acier brillant souvent un peu verdâtre, et consiste en une grande tache triangulaire dont le sommet embrasse l'écusson et dont la base arrive au milieu de leur longueur; cette tache est tantôt très-régulière sur les côtés, tantôt subitement élargie dans sa moitié postérieure ; une autre très-grande également occupe leur tiers postérieur sans envahir le bord marginal et est un peu échancrée de chaque côté en arrière ; ces deux taches sont unies par une étroite bande suturale; enfin une tache oblongue, médiocre, couvre le sommet de l'épaule. Pattes assez longues, grêles ; cuisses posté-

rieures un peu plus fortes que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Var. A. Premier article des antennes noir ; le reste à l'état normal.

Var. B. Le bord marginal de la base est d'un bleu d'acier sur une plus ou moins grande étendue et cette couleur se réunit parfois à la tache humérale. Cette variété commence à se rapprocher du *gracilis*.

Var. C. Celle-ci en est encore plus voisine. Les côtés de la poitrine, puis la poitrine entière et l'abdomen deviennent noirs ; quand cette couleur s'étend ainsi sur ces deux parties du corps, il ne reste plus pour distinguer l'espèce du *gracilis* que les différences empruntées à la taille plus grande, au *facies* plus robuste et à la tache postérieure des élytres.

De la Colombie. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires qui m'ont tous été communiqués par M. le Marquis de la Ferté-Sénectère.

208. L. gracilis. *Elongatula, nigra, femorum basi, capite (ore prætermisso), prothorace elytrisque rufo-ferrugineis ; prothorace breviusculo, posterius valde constricto, disco lineatim lateribus anticis inordinate punctulatis ; elytris depressiusculis, infra basin transversim impressis, basi ipsa elevata, profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta costiformi, apice late, sutura antice triangulariter dilatata, humeris lineolaque marginali baseos, saturate chalybeis.* — Long 2, 2 1/4. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Lema gracilis. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 387.

Var. A. *Antennarum articulo primo rufo.*

Un peu plus petit en général et de forme plus grêle que l'*Orbignyi* dont il est très-voisin. D'un noir médiocrement brillant avec toute la tête, à partir de l'insertion des antennes, le prothorax tant en dessous qu'en dessus, les élytres et la moitié basilaire des cuisses d'un fauve-ferrugineux assez vif. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant le front nullement relevé et parcouru par un très-fin sillon tantôt presque entier, tantôt incomplet, parfois entièrement effacé. Antennes grêles, subfiliformes, de la longueur des trois quarts du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, fortement rétréci à sa base en dessus et sur les côtés, avec une bande de très-petits points enfoncés à peine visibles à la loupe et d'autres points semblables sur les bords latéraux antérieurs. Écusson d'un bleu d'acier foncé, en triangle tronqué à son sommet. Élytres parallèles, très-légèrement convexes, assez fortement impressionées en travers à quelque distance de leur base qui est un peu relevée, ayant entre les épaules une dépression sulciforme assez profonde et chacune dix rangées de points en-

foncés sensiblement plus gros et mieux marqués que chez l'*Orbignyi,* mais moins que chez le *dorsalis;* ces rangées sont médiocrement régulières, surtout dans leur milieu et la 9e est très-largement interrompue dans son milieu en formant dans cet endroit une côte assez distincte; le dessin des élytres consiste en une grande tache triangulaire, commune, d'un bleu d'acier foncé dont le sommet embrasse les côtés de l'écusson et la base s'étend presque au milieu de leur longueur; en arrière de cette tache la suture est bleue sur une médiocre largeur et se confond bientôt avec une grande tache commune, arrondie sur ses côtés antérieurs, qui couvre le tiers transversal des élytres; une petite tache bleue occupe aussi le sommet de l'épaule; enfin le bord marginal de sa base au milieu de sa longueur est plus ou moins brunâtre selon les exemplaires. Pattes longues et grêles; cuisses postérieures de très-peu plus grosses que les autres, presque aussi longues que l'abdomen.

Var. A. Les exemplaires assez nombreux que j'ai vus ne m'ont offert qu'une seule variété consistant en ce que le premier article des antennes était fauve; mais il doit y en avoir d'autres chez qui les deux taches des élytres sont séparées par suite de l'absence de la courte bande suturale qui les unit.

Il se trouve à Cayenne où on le rencontre quelquefois à profusion sur les plantes dans les endroits marécageux.

209. L. dorsalis. *Oblongo-parallela, ferruginea, ore supra, antennis, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; prothorace posterius valde constricto; elytris planiusculis, infra basin transversim impressis, basi ipsa elevata, profunde punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta, costiformi), macula communi baseos triangulari, altera magna apicali utrinque postice emarginata singuloque puncto humerali, saturate chalybeis.* — Long. 2, 2 1/4. Lat. 4/5, 1 lin.

Crioceris dorsalis. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 201, 24. *Entom.* VI, p. 743, 27. pl. 2. f. 27.

Lema nigricornis. Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 91, 10. *Syst. El.* 1, p. 474, 19. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 283, 22. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Var. A. *Obscure rufa.*

Var. B. *Pectoris lateribus nigris.*

Var. C. *Pectoris lateribus pedibusque nigris.*

De la taille du *gracilis*, mais sensiblement plus large, ce qui le fait paraître moins allongé. Sa couleur générale est d'un jaune-ferrugineux clair et assez brillant, avec l'extrémité antérieure de la tête, les antennes, la moitié postérieure des cuisses, les jambes et les tarses noirs. La tête, les antennes, le prothorax et l'écusson ne présentent aucune différence ap-

préciable avec les parties analogues chez le *gracilis*. Les élytres, outre qu'elles sont un peu plus larges, sont plus fortement ponctuées, les rangées intermédiaires que forment leurs points sont un peu plus confuses dans leur milieu et la 9e est plus costiforme dans sa portion interrompue; les taches d'un bleu d'acier dont elles sont ornées ont beaucoup de ressemblance avec celles du *gracilis*, mais en diffèrent cependant d'une manière sensible; celle placée sous l'écusson est plus régulièrement triangulaire, sa base étant moins élargie transversalement; l'apicale est remplacée par une large bande transversale un peu atténuée et arrondie à ses extrémités et qui approche très-près du bout des élytres sans l'envahir complètement, quoiqu'il arrive assez fréquemment qu'elle s'étende postérieurement sur la suture; les deux taches dont je parle sont bien isolées, la suture entre elles restant de la couleur du fond; les épaules sont occupées, comme chez le *gracilis*, par une petite tache de la couleur des précédentes; mais jamais, comme cela a lieu constamment chez ce dernier, le bord marginal n'est brunâtre à sa base. Les pattes ne diffèrent pas de celles du *gracilis*.

Cette espece étant répandue au Brésil, à Cayenne, en Colombie et à Cuba, présente quelques variétés qui ne sont cependant pas très-prononcées.

La variété A consiste uniquement en ce que tout ce qui est d'un ferrugineux clair chez les exemplaires typiques, est chez elle d'un rouge-sanguin foncé sans que les taches des élytres et les pattes aient éprouvé aucun changement. Les exemplaires assez nombreux que j'en ai vus provenaient tous de la Colombie.

Dans la variété B les côtés de la poitrine sont plus ou moins noirs; tout le reste est à l'état normal. J'en ai sous les yeux des exemplaires du Brésil, de Cayenne et de Cuba.

Enfin dans la variété C non-seulement les côtés de la poitrine, mais les pattes sont noires. Entre elle et la précédente on trouve tous les passages, les cuisses conservant encore parfois un peu de ferrugineux à la base, tantôt aux pattes antérieures seulement, tantôt aux intermédiaires ou aux deux paires à la fois. J'en ai vus des individus du Brésil et de Cuba.

J'ai restitué à cette espèce le nom de *dorsalis* que lui avait imposé Olivier dans l'*Encyclopédie méthodique*, quelques années avant que Fabricius ne lui donnât celui fort mal choisi de *nigricornis* dans le supplément à son *Entomologia Systematica*. M. Klug m'en a envoyé un exemplaire venant de Puerto-Rico sous le nom de *Lema blanda*.

210. L. LONGICORNIS. *Oblongo-parallela, læte ferruginea, ore supra. antennis, verticis macula, thoracis linea postice abbreviata, pectore, femorum*

apice, tibiis tarsisque nigro-piceis; prothorace posterius modice constricto; elytris planiusculis, infra basin transversim impressis, basi ipsa elevata, profunde punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta, costiformi), macula communi baseos triangulari, altera magna apicis utrinque postice emarginata, singuloque puncto humerali, saturate chalybeis. — Long. 1 2/3. Lat. 3/4 lin.

Lema longicornis. Chevrol. *Col. du Mexiq.* Cent. II. fasc. 5. n° 118.

Il est notablement inférieur pour la taille aux plus petits exemplaires du *dorsalis* et ressemble tellement à cette espèce qu'il pourrait bien n'en être qu'une variété. Sa forme est la même ainsi que sa couleur générale qui est d'un jaune-ferrugineux clair, avec la partie antérieure de la tête en dessus, une petite tache sur le vertex, une bande longitudinale antérieure sur le prothorax, la poitrine, l'extrémité des cuisses (et en partie leur tranche dorsale) les jambes et les tarses d'un noir-brunâtre. La tête, les yeux et les antennes sont semblables. Le prothorax est un peu moins rétréci en arrière. Les élytres ne présentent pas la plus légère différence sous le rapport de la forme, de la ponctuation et des taches dont elles sont ornées. Enfin les pattes sont exactement pareilles. Il ne reste par conséquent pour le distinguer du *dorsalis* que sa taille plus petite, la tache qui existe sur le vertex, la bande du prothorax et la faible différence que présente ce dernier organe dans son rétrécissement postérieur.

Du Mexique, aux environs de la Vera-Cruz.

M. Chevrolat a bien voulu me communiquer l'unique exemplaire sur lequel il a fait sa description. Le nom de *longicornis* qu'il a donné à l'espèce ne lui convient pas plus qu'à toutes celles de ce groupe.

211. L. obcordata. *Breviter oblongo-parallela, nitida, fronte rufescente, prothorace breviusculo, in medio valde coarctato, supra basi profunde transversim sulcato; elytris convexiusculis, grosse ac profunde punctato-striatis, postice sulcatis (stria nona in medio late interrupta), margine laterali, sutura, macula maxima triangulari antica apiceque late, nigris.*— Long. 2 1/4. Lat. 1 1/5 lin.

De la taille des plus grands exemplaires du *dorsalis*, mais beaucoup plus large, plus épais et plus robuste que cette espèce. D'un noir uniforme assez brillant, un peu rougeâtre autour du front. Tête lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une élévation assez prononcée divisée postérieurement par un sillon bien marqué. Antennes grêles, filiformes, de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax un peu plus court que chez les précédens, avec son rétrécissement

latéral situé dans son milieu et traversé en dessus par un sillon bien marqué ; le disque et les bords latéraux antérieurs sont dépourvus de points enfoncés dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux ; peut-être existent-ils chez d'autres. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres courtes, parallèles, un peu convexes, beaucoup plus fortement ponctuées que chez tous les précédens ; la 8e rangée est surtout remarquable sous ce rapport ; la 9e est largement interrompue dans son milieu sans être précisément costiforme ; toutes les intermédiaires sont un peu en désordre dans leur milieu ; les intervalles sont tellement saillans dans leur tiers postérieur que dans cette partie les élytres paraissent fortement sillonées ; leur dessin ressemble à celui du *gracilis*, mais avec quelques différences ; il est d'un noir pareil à celui du corps et consiste en une bordure marginale étroite, une très-grande tache triangulaire dont le sommet touche l'écusson et la base dépasse le milieu, et une grande tache commune apicale ; la suture entre les deux taches est largement noire. Pattes grèles, longues ; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres, de la longueur de l'abdomen.

Cette espèce bien distincte de toutes celles de ce groupe, est du Brésil et m'a été communiquée par M. Germar sous le nom que je lui ai conservé.

212. L. SAGITTIFERA. *Elongatula, postice nonnihil attenuata, nigra, frontis lateribus fulvis; prothorace posterius valde constricto; elytris fulvis, infra basin profunde transversim impressis, basi elevatis, sat grosse punctato-striatis (stria nona in medio interrupta, costiformi), maculis duabus maximis (altera triangulari baseos, altera apicali) fascia suturali brevissima connexis humerisque, saturate chalybeis.* — Long. 2 1/5. Lat. 3/4 lin.

De la taille des individus ordinaires du *dorsalis*, mais beaucoup plus étroit que cette espèce et légèrement atténué en arrière, ce qui lui donne un *facies* particulier dans ce groupe. Sa couleur générale est d'un noir assez brillant, avec le front fauve sur les côtés et les élytres de la même couleur. La tête, les yeux, les antennes et le prothorax ne diffèrent pas de ceux du *dorsalis*. Les élytres, outre leur différence de forme, sont plus fortement impressionées à quelque distance de leur base ; cette dernière est plus relevée ; leur ponctuation est un peu moins grosse et moins marquée ; la 9e rangée est moins largement interrompue dans son milieu, enfin leurs taches qui sont d'un bleu d'acier très-foncé ont un *facies* particulier ; elles sont au nombre de deux, une antérieure triangulaire très-grande dont la base arrive au-delà du milieu, l'autre apicale qui occupe un peu plus du tiers postérieur sans envahir le rebord marginal et dont le bord antérieur est assez régulièrement arrondi ; ces deux taches qui sont séparées par une étroite bande de la couleur du fond, se touchent sur la

suture; les taches humérales sont aussi un peu plus grandes que chez le *dorsalis*, mais du reste de même forme. Les pattes ne diffèrent pas de celles de ce dernier.

De Colombie d'où il a été rapporté par M. Goudot. Je l'ai reçu sans nom de M. Buquet.

GROUPE 29. *Corps généralement oblong, parfois allongé, toujours d'un facies peu robuste. Prothorax de forme et cuisses de longueur variables; le premier au moins ferrugineux. Elytres d'un bleu plus ou moins foncé, ayant rarement un peu de ferrugineux à leur base. Taille généralement petite.* Esp. 213-235.

Obs. Les espèces de ce groupe représentent de la manière la plus complète celles du groupe n° 14 de la première division.

213. L. VIOLACEIPENNIS. *Sat elongata, parallela, rufo-sanguinea, antennis (articulo primo prætermisso) nigris, longitudine fere corporis, tibiis tarsisque fuscis; prothorace infra medium valde coarctato, basi transversim late profundeque impresso; elytris chalybeo-violaceis, nitidissimis, subdepressis, basi singulatim callosis, mediocriter punctato-striatis, striis* 7-8 *pone medium impressis, nona in medio interrupta, interstitiis lævibus, apice modice elevatis.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Assez allongé et parallèle. D'un rouge-sanguin vif et assez brillant, avec les antennes (sauf le premier article) noires, et le tiers, la moitié, ou les deux tiers, parfois même la totalité des jambes ainsi que les tarses brunâtres. Tête lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée et plane sur le front; celui-ci divisé en arrière par un court sillon presque superficiel; les sillons latéraux fortement marqués. Antennes grêles, subfiliformes, presque de la longueur des quatre cinquièmes du corps. Yeux largement et peu profondément échancrés. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement rétréci sur les côtés au-delà de son milieu, lisse en dessus et traversé près de sa base par un large et profond sillon qui se continue avec le rétrécissement latéral. Écusson en carré assez allongé, tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu-violet foncé et très-brillant, allongées, parallèles, sauf un faible sinus au dessous des épaules, très-peu convexes et presque planes en dessus, ayant chacune à la base une élévation oblongue assez forte, séparée de l'angle huméral par une impression sulciforme profonde et limitée en arrière par une dépression assez marquée; on voit, comme de coutume, sur chacune d'elles, dix rangées de points enfoncés, médiocres à la base et diminuant rapidement de grosseur en arrière; la 7e et la 8e rangées, surtout celle-ci, sont impressionées obliquement un peu au-delà de leur milieu et

dans cet endroit leurs points sont aussi fortement marqués qu'à la base ; ceux de la 9e sont au contraire moins profonds et effacés dans la partie qui correspond à cette impression ; les intervalles entre ces rangées sont lisses et planes, sauf tout-à-fait à l'extrémité où ils se relèvent un peu. Pattes assez longues et grèles; cuisses faibles ; les postérieures à peine plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Brésil. Il n'est pas bien rare aux environs de Rio-Janeiro. J'en ai reçu de M. Klug un exemplaire des environs de Bahia sous le nom de *fastuosa.*

Chez certains exemplaires la 9e rangée de points enfoncés des élytres n'est pas aussi effacée que chez ceux que j'ai pris pour type ; on apperçoit dans cet endroit quelques points, mais toujours plus petits et plus espacés que les autres.

214. L. SAPHIREA. *Modice elongata, parallela, rufo-ferruginea, antennis (articulo primo prœtermisso) tibiis tarsisque nigro-fuscis ; prothorace lœvi, pone medium valde coarctato, supra basi transversim profunde lateque impresso ; elytris lœte chalybeis, subdepressis, basi conjunctim elevatis, tenuiter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis lœvibus, apice elevatis.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Lema chalybeipennis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

De près de moitié plus petit que le *violaceipennis*, un peu moins allongé et encore plus plane en dessus. La distribution de ses couleurs est exactement la même, c'est-à-dire qu'il est d'un rouge-ferrugineux assez foncé, avec les antennes (sauf le premier article), et la majeure partie des jambes en arrière ainsi que les tarses d'un brun-noirâtre. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, lisse, un peu élevée et plane sur le front ; celui-ci marqué dans son milieu d'un petit sillon assez long ; les sillons latéraux assez profonds. Antennes très-grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux largement et médiocrement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, mais du reste complètement semblable à celui du *violaceipennis*. Il en est de même de l'écusson. Élytres d'un bleu d'acier légèrement verdâtre et très-brillant ; elles ont à leur base une élévation commune assez marquée, limitée sur les côtés par deux impressions intra-humérales sulciformes, assez profondes, et en arrière par une impression en chevron bien marquée et qui se confond presque avec les précédentes ; cette élévation est un peu déprimée sur la suture, mais non divisée en deux comme chez le *violaceipennis* ; la ponctuation qui se compose, comme de coutume, de dix rangées sur chaque élytre, est plus fine et moins marquée que chez ce dernier ; la

7e et la 8e rangée ne sont pas impressionées, mais la 9e est assez largement interrompue dans son milieu. Les pattes sont proportionellement aussi longues et aussi grèles que celle du *violaceipennis*.

Du Brésil. Collections de M. Reiche et de M. Germar.

Je n'ai pu lui conserver le nom de *chalybeipennis* que lui avait donné M. Dejean, une espèce toute différente ayant été décrite par M. Chevrolat sous la même dénomination.

215. L. NIGRICEPS. *Elongata, læte fulva, capite nigro, antennis fuliginosis; prothorace subcylindrico, in medio modice coarctato, supra basi obsolete transversim sulcato; elytris nigro-æneis, dorso planis, basi conjunctim vix elevatis, profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis postice porcatis.* — Long. 3. Lat. 1 1/5 lin.

Allongé, très-parallèle et d'un fauve clair et brillant, surtout sur le prothorax, avec la tête d'un noir brillant, les antennes fuligineuses et les élytres d'un bronzé très-foncé, paraissant noir sous certains aspects et également très-brillant. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant un court sillon assez profond sur le front qui est légèrement convexe, avec ses sillons latéraux médiocrement marqués. Yeux assez faiblement échancrés en triangle aigu. Antennes grèles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, subcylindrique, médiocrement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon superciel presque effacé. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, un peu convexes et en même tems planes sur le disque, ayant à la base une élévation plane et commune à peine distincte; leurs impressions intra-humérales sont courtes et profondes, et elles ont chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés assez gros et fortement marqués; la 9e est assez largement effacée dans son milieu sans être costiforme; la 8e est dans le même endroit un tant soit peu plus fortement ponctuée que les autres; les intervalles dans plus de leur tiers postérieur sont relevés au point de former presque des côtes. Pattes assez longues et assez robustes; les quatre cuisses antérieures médiocres; les postérieures beaucoup plus grosses, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Du Brésil. Je l'ai reçû de M. Klug sous le nom de *melanoptera* que je n'ai pu conserver, l'ayant déjà employé pour une autre espèce.

216. L. NIGRITARSIS. *Oblonga, parallela, læte rufo-ferruginea, antennis, tibiarum apice summo tarsisque nigris; prothorace medio modice coarctato, supra basi sub-obsolete transversim impresso, disco subtilissime lineatim punc-*

tulato; elytris saturate cyaneis, nitidis, sat convexis, basi conjunctim elevatis, subtiliter punctato-striatis, stria nona in medio late deleta, interstitiis planis. — Long. 3. Lat. 1 1/3 lin.

Oblong, parallèle et assez convexe. D'un rouge-ferrugineux vif et assez brillant, avec les antennes, (sauf le 1er article qui est un peu rufescent), l'extrémité des jambes et les tarses noirs. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant un court sillon assez marqué sur le front qui est presque plane; ses sillons latéraux médiocrement profonds. Yeux faiblement échancrés en triangle aigu et oblique. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax à peine de la longueur de son diamètre antérieur, médiocrement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon peu marqué, sauf dans son milieu où il existe une dépression assez large; à l'aide d'une forte loupe on distingue sur le disque quelques très-petits points enfoncés disposés sur un double rang. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu foncé très-brillant et un peu irisé sous certains aspects, médiocrement allongées, parallèles, assez convexes, ayant à la base une élévation assez prononcée, commune, plane, limitée en arrière par une impression transversale profonde et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont également bien marquées; elles ont chacune dix rangées de points enfoncés très-petits, à peine visibles à l'œil nu, sauf en avant où ils sont plus gros, et très-régulièrement disposés; la 9e est interrompue dans une grande partie de sa moitié antérieure sans être costiforme et la 8e n'est pas plus distincte que les autres; les intervalles sont larges et planes dans toute leur étendue. Pattes médiocres, peu robustes; cuisses assez faibles; les postérieures dépassant un peu le troisième segment abdominal.

De Colombie. M. Klug a bien voulu me le communiquer sous le nom que je lui ai conservé.

217. L. AZUREIPENNIS. *Oblonga, parallela, læte rufo-ferruginea, antennis (articulis duobus baseos prætermissis) tibiarum apice tarsisque infuscatis; prothorace medio sat coarctato, supra ante basin evidenter transversim sulcato; elytris læte cyaneis, nitidissimis, convexiusculis, basi nonnihil elevatis, tenue punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis planis.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 4/5, 1 lin.

VAR. A. *Tibiis fere omnino femorumque apice brunneis*

Il a beaucoup d'analogie avec le *nigritarsis,* mais outre qu'il est beaucoup plus petit, il en diffère par plusieurs caractères essentiels, surtout

par la forme de son prothorax. Sa forme générale est à très-peu de chose près la même que celle de cette espèce et sa couleur est également d'un rouge-ferrugineux clair et brillant, avec les antennes (sauf les deux premiers articles qui sont de la couleur du corps), les jambes sur une plus ou moins grande étendue en arrière et les tarses d'un brunâtre assez clair et même un peu rougeâtre en certains endroits. La tête, les yeux et les antennes ne diffèrent en rien d'essentiel des parties analogues du *nigritarsis*. Le prothorax est un tant soit peu plus court, plus fortement rétréci sur les côtés dans son milieu et le sillon qui le traverse en dessus près de sa base est assez profond. L'écusson est pareil. Les élytres sont d'un beau bleu un peu plus clair et un peu moins convexes ; l'élévation de la base est un peu moins prononcée ; mais la ponctuation est si semblable que je ne peux y découvrir la plus légère différence. Les pattes sont également pareilles.

La variété A est un peu plus grande que l'exemplaire unique qui m'a servi pour la description qui précède et je soupçonne que c'est une femelle. Les seules différences qui la caractérisent consistent en ce que le brunâtre des pattes est plus foncé, qu'il envahit la majeure partie des jambes et que les cuisses elles-mêmes sont de la même nuance à leur extrémité sur une plus ou moins grande étendue; aux antérieures elle envahit une grande partie de la tranche dorsale.

De la Colombie. J'ai reçu de M. Klug le type de l'espèce comme venant des environs de Carracas et sous le nom que je lui ai conservé. La variété m'a été communiquée par M. le Marquis de la Ferté-Senectère.

218. L. QUADRATA. *Breviter oblongo-parallela, læte lutea, antennis (articulis duobus baseos prætermissis) brunneis; prothorace transverso, pone medium parum constricto, supra basi minus profunde transversim sulcato; elytris nigro-cyaneis, convexiusculis, dorso planis, basi elevatis, sat profunde punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, costiformi, interstitiis apice elevatis.* — Long. 1 3/4. Lat. 3/4 lin.

Très-court et parallèle. D'un beau jaune clair et assez brillant, avec les antennes (sauf leurs deux premiers articles) brunâtres; les tarses sont aussi légèrement maculés de fuligineux. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, plane avec un court sillon sur le front ; ses sillons latéraux fortement marqués. Yeux très-légèrement échancrés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, filiformes. Prothorax d'un cinquième environ plus court que son diamètre antérieur, faiblement rétréci un peu en arrière de son milieu sur les côtés, traversé en dessus à quelque distance de sa base par un sillon peu profond, mais bien distinct, lisse sur toute sa surface. Écusson jaune, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un bleu foncé presque noir, courtes, parallèles, un peu convexes et en même

tems planes sur le disque, ayant à la base une élévation commune, plane, bien distincte, limitée latéralement par les impressions intra-humérales qui sont peu profondes et en arrière par une dépression transversale; leur ponctuation est assez grosse, assez marquée, régulière et la 9e des dix rangées qu'elle forme sur chacune d'elles, est interrompue dans son milieu sur une médiocre étendue et légèrement costiforme dans cet endroit; la 7e et la 8e sont aussi un peu plus fortement ponctuées que les autres dans leur moitié antérieure. Pattes assez longues, grêles; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

219. L. BASIPENNIS. *Elongatula, parallela, læte rufo-ferruginea, antennis (articulo primo prætermisso) tibiis tarsisque nigris; prothorace pone medium valde coarctato, supra ante basin sat profunde transversim sulcato; elytris saturate cyaneo-violaceis, nitidissimis, basi anguste rufis, dorso planis, basi modice conjunctim elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, interstitiis planis.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Légèrement allongé et parallèle. D'un rouge-ferrugineux clair et brillant, avec les antennes (sauf le 1er article), les jambes, à l'exception de leur base, et les tarses d'un noir-brunâtre. Tête comme chez les deux précédens. Yeux assez fortement échancrés. Antennes très-grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci dans son milieu sur les côtés, traversé en dessus à une assez grande distance de sa base par un sillon large et bien marqué, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle curviligne. Élytres d'un beau bleu-violet assez foncé et très-brillant, avec une étroite bordure basilaire de la couleur du prothorax qui se continue avec le rouge-ferrugineux du mésothorax, sans envahir la partie supérieur des épaules; elles sont assez allongées, parallèles, presque planes en dessus, avec une élévation basilaire, commune, plane, limitée en arrière par une dépression en chevron assez marquée et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont également assez profondes; leur ponctuation est de grosseur médiocre, mais bien marquée et forme sur chacune dix rangées dont la 9e est interrompue dans son milieu sur une médiocre largeur et sans être costiforme; la 8e n'est pas plus fortement ponctuée que les autres; les intervalles sont planes dans toute leur étendue. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses assez fortes, les postérieures sensiblement plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Cette jolie espèce, bien distincte de toutes celles de ce groupe, est du

Brésil et m'a été envoyée par M. Klug sous le nom de *basalis* que j'ai dû changer, M. Chevrolat l'ayant déjà employé pour une espèce méxicaine.

220. L. ANTICA. *Breviter oblongo-parallela, læte rufo-ferruginea, antennis (articulo primo prætermisso) nigris, tibiarum apice tarsisque nonnihil infuscatis; prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra basi obsolete transversim impresso; elytris saturate cyaneis, nitidis, circa scutellum anguste rufis, subdepressis, basi modice conjunctim elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio deleta, interstitiis* 2, 6, 7 *apice summo subporcatis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Court, parallèle et d'un rouge-ferrugineux clair et brillant, avec les antennes (sauf le 1er article) noires, et l'extrémité des jambes ainsi que les tarses légèrement brunâtres. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant le front brièvement silloné dans son milieu, presque plane et avec ses sillons latéraux bien marqués. Yeux faiblement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, cylindrique, très-légèrement rétréci dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon superficiel peu distinct, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un bleu foncé brillant, avec une étroite bordure rouge, basilaire, qui s'arrête de chaque côté au bord des impressions intra-humérales; elles sont courtes, parallèles, presque planes en dessus et ont à la base une élévation commune médiocrement marquée, limitée en arrière par une dépression transversale assez profonde et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont également assez profondes; leur ponctuation est médiocre, écartée surtout à la base, et la 9e des dix rangées qu'elle forme sur chacune d'elles, est largement effacée dans sa moitié antérieure et un peu costiforme; la 8e est un peu plus fortement ponctuée que les autres; les 2e, 6e et 7e intervalles sont un peu saillans à leur extrémité. Pattes assez longues et peu robustes; cuisses médiocres, les postérieures un peu plus fortes que les autres et de la longueur de l'abdomen.

Cette espèce aussi distincte que la précédente, est de Colombie et m'a été envoyée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

221 L. TEXTA. *Breviter oblongo-parallela, læte rufo-ferruginea, antennis (articulo primo prætermisso) nigris, tarsis fusco-maculatis; prothorace pone medium sat profunde coarctato, supra basi distincte transversim sulcato; elytris saturate viridi-æneis, basi modice conjunctim elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, octava profundius punctata, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Très-voisin pour la forme de l'*antica*, mais un tant soit peu plus allongé. D'un rouge-ferrugineux clair et brillant, avec les antennes (sauf le 1er article) noires, et l'extrémité des jambes ainsi que les tarses légèrement brunâtres. La tête et les yeux ne présentent aucune différence. Les antennes sont notablement plus longues et atteignent presque les trois quarts des élytres. Le prothorax est plus court ; son rétrécissement latéral est situé en arrière du milieu, plus prononcé et se continue en dessus avec le sillon transversal basilaire qui, sans être très-marqué, est bien distinct. Les élytres au lieu d'être bleues, sont d'un bronzé-virescent foncé ; leur élévation basilaire et leurs impressions intra-humérales sont semblables, mais leur ponctuation qui n'est également que médiocre est serrée et forme des rangées plus régulières ; la 9e est moins largement interrompue dans son milieu et la 8e est un peu plus fortement ponctuée dans le même endroit ; les intervalles sont tous un peu relevés à leur extrémité. Les pattes ne présentent aucune différence.

De la Colombie, aux environs de la Guayra. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

222. L. Poeyi. *Oblongo-parallela, læte rufo-ferruginea, ore supra, antennis pedibusque nigris; prothorace elongatulo, pone medium modice coarctato, supra basi evidenter transversim sulcato, disco convexo, obsolete lineatim punctulato; elytris late cyaneis, basi haud elevatis, profunde punctato-striatis, stria nona in medio modice interrupta, interstitiis postice porcatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 2/3 lin.

Légèrement allongé et parallèle. D'un rouge-ferrugineux très-vif et brillant, avec la partie antérieure de la tête en dessus, les antennes en entier et les pattes noires, sauf les cuisses postérieures qui sont presque en entier de la couleur du corps, leur base et leur extrémité seules étant noires sur une faible étendue. Tête non rétrécie en arrière des yeux, faiblement convexe et sans aucune trace de sillon sur le front ; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux médiocrement échancrés. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, grossissant légèrement à leur extrémité. Prothorax d'un cinquième environ plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon assez marqué ; le disque est assez convexe et présente une double rangée de très-petits points enfoncés à peine visibles à la loupe. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, légèrement convexes, sans aucune trace d'élévation à la base ni de sillons intra-huméraux, ayant chacune dix rangées régulières de points enfoncés assez gros et profonds dont la 9e est interrompue dans son milieu sur une médiocre étendue, sans être

précisément costiforme dans cet endroit ; la 8e n'est pas plus marquée que les autres ; les intervalles entre ces rangées sont relevés dans plus du tiers de leur longueur en arrière et presque costiformes. Pattes assez longues ; cuisses assez fortes ; les postérieures beaucoup plus grosses que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Cette jolie espèce bien distincte de celles qui précèdent et qui suivent, par l'absence d'élévation à la base des élytres et des impressions intra-humérales, sans parler de la distribution de ses couleurs, est de l'île de Cuba où elle a été découverte par M. Poey qui l'a envoyée à M. Chevrolat. Je la dédie à cet entomologiste connu par ses travaux sur les insectes de l'île en question.

223. L. CRURALIS. *Oblongo-parallela, læte ferruginea, antennis (articulo primo prætermisso), tibiis tarsisque nigris ; prothorace posterius valde constricto ; elytris læte cyaneis, nitidis, planis, basi perparum elevatis, sat grosse punctato-striatis, stria nona in medio modice interrupta, costiformi, octava sub-sulciformi, interstitiis apice prominulis.* — Long. 2 1/4. Lat. 3/4 lin.

De la taille du *Poyei*, mais un peu plus large. D'un jaune-ferrugineux très-clair et assez brillant, avec les antennes (sauf le 1er article), les jambes et les tarses noirs ; les cuisses postérieures sont aussi un peu brunâtres à leur extrémité. Tête comme chez les deux précédens. Yeux médiocrement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax de la longueur de son diamètre antérieur, fortement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu clair et brillant, légèrement allongées, parallèles, planes en dessus, ayant à la base une élévation commune peu saillante, plane, limitée en arrière par une dépression assez profonde et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont également assez prononcées ; leur ponctuation est assez grosse, un peu irrégulière ; la 9e rangée est interrompue sur une médiocre étendue et assez costiforme dans son milieu ; la 8e est presque sulciforme dans le même endroit ; les intervalles sont assez fortement relevés à leur extrémité. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres et de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

224. L. PUSILLA. *Elongatula, læte ferruginea, antennis (basi prætermissa) tarsisque infuscatis, prothorace elongato, subcylindrico, infra medium leviter*

constricto, supra ante basin obsolete transversim sulcato, antice utrinque tuberculo minuto instructo; elytris nitidissime nigro-cyaneis, planis, basi vix elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona ante medium late deleta, interstitiis apice summo prominulis. — Long. 1 2/3. Lat. 2/3 lin.

Beaucoup plus petit que les précédens, légèrement allongé et parallèle. D'un jaune-ferrugineux clair et brillant, avec les antennes (sauf les trois 1ers articles) et les tarses brunâtres. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé, finement rugueux et divisé dans sa moitié postérieure par un court sillon. Yeux faiblement échancrés. Antennes très-grêles, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax d'un tiers environ plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, très-légèrement rétréci sur les côtés un peu en-deça de son milieu, traversé en dessus à quelque distance de la base par un sillon faiblement marqué; a l'aide de la loupe on distingue de chaque côté tout près du bord antérieur un très-petit tubercule. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un noir-bleuâtre très-brillant, légèrement allongées, parallèles, planes sur le disque avec les côtés tombans, ayant à la base une élévation commune, plane et peu prononcée; leurs impressions humérales sont bien marquées; leur ponctuation est de grosseur moyenne et disposée en rangées régulières; la 9e est presque entièrement effacée dans sa moitié antérieure, sans être costiforme; la 8e est déprimée et plus fortement ponctuée que les autres dans son milieu; les intervalles sont légèrement relevés tout-à-fait à leur extrémité. Pattes assez longues, peu robustes; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

De la Colombie, vallée d'Aragua. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

225. L. PULEX. *Elongatula, rufo-sanguinea, antennis (basi prætermissa) nigris, oculis vix emarginatis; prothorace elongato, in medio leviter coarctato, supra basi modice transversim sulcato; elytris saturate cyaneo-virescentibus, dorso planis, infra basin vage impressis, mediocriter punctato-striatis, stria nona late interrupta, interstitiis apice nonnihil elevatis.* — Long. 1 1/4. Lat. 1/2 lin.

Il est encore plus petit que le *pusilla* et lui ressemble complètement pour la forme. Sa couleur générale est d'un rouge-sanguin assez foncé, avec les antennes (sauf les deux ou trois premiers articles) d'un noir-brunâtre. La tête ne diffère pas de celle du *pusilla*, sauf pour les yeux qui sont encore plus faiblement échancrés et même, à vrai dire, entiers. Le prothorax est aussi allongé, cylindrique, légèrement rétréci dans son

milieu, mais le sillon transversal de sa base en dessus est un peu plus marqué et les côtés antérieurs ne présentent aucune trace de tubercules. Les élytres sont semblables pour la forme générale, l'élévation très-faible de leur base et leurs impressions intra-humérales, mais leur ponctuation est un peu plus forte ; la 8e rangée est un peu plus marquée sans être déprimée ; la 9e est pareille, c'est-à-dire effacée dans la plus grande partie de sa moitié antérieure sans être costiforme. Les pattes ne présentent aucune différence.

Il se trouve également en Colombie. Collection de M. Dupont.

226. L. Moritzii. *Breviter oblongo-parallela, læte ferruginea, ore supra, antennis, pectore, abdominis lateribus pedibusque nigris ; prothorace posterius valde constricto ; elytris saturate cyaneis, subdepressis, basi elevatis, grosse ac profunde punctato-striatis, striis intermediis in medio confusis, nona late interrupta, costiformi, octava sulciformi, interstitiis apice convexis.* — Long. 1 3/4, 2. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Lema Moritzii. Dej. *Cat.* ed. 3e p. 387.

Var. A. *Pectoris centro femorumque basi ferrugineis.*

Court et parallèle. D'un rouge-ferrugineux vif, avec l'extrémité de la tête en dessus, les antennes, le mésothorax, le métathorax et les pattes noirs ; l'abdomen est également plus ou moins brunâtre sur les côtés. Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, légèrement convexe et ayant sur le front un court sillon parfois totalement effacé ; les sillons latéraux fortement marqués. Antennes très-grêles, filiformes, de la longueur des trois quarts du corps. Yeux médiocrement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément en arrière et en avant, fortement rétréci à quelque distance de sa base, tant sur les côtés qu'en dessus, sans aucune trace de ponctuation. Écusson de la couleur des élytres, en triangle allongé, légèrement tronqué à son sommet. Élytres d'un bleu foncé médiocrement brillant, parallèles, presque planes en dessus, un peu relevées à leur base, ayant une profonde impression sulciforme en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés gros et fortement marqués ; les 3e, 4e, 5e et 6e de ces rangées sont plus ou moins confuses un peu avant leur milieu ; la 9e n'est visible que dans son tiers postérieur et remplacée en avant par une côte prononcée sous laquelle à son origine se voient des points qui forment la base de la rangée en question ; la 8e est sulciforme dans son milieu ; enfin la 10e est fortement enfoncée au niveau de ces points et arquée ; les intervalles entre les rangées sont lisses et relevés à leur extrémité. Pattes longues et grêles ; cuisses faibles ; les postérieures un peu plus fortes que les autres, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collections de MM. Reiche et De Brème. Je l'ai reçu également de M. Klug sous le nom de *labiata*.

227. L. DICHROA. *Elongata, nigra, capite (ore supra prætermisso), antennarum basi, prothoraceque rufo-sanguineis; hoc elongatulo, basi sat profunde constricto; elytris saturate violaceis, dorso planis, basi elevatis, mediocriter ac profunde punctato-striatis, stria nona in medio deleta, interstitiis planis.* — Long. 3. Lat. 1 1/5 lin.

Assez allongé et parallèle. Noir, avec la tête (sauf sa partie antérieure), les deux premiers articles des antennes et le prothorax en entier d'un rouge-fauve assez foncé, presque sanguin et brillant. Tête non rétrécie en arrière des yeux, ayant le front plane et marqué d'un point enfoncé dans son milieu. Yeux assez fortement échancrés. Antennes très-grêles, filiformes, de la longueur presque des deux tiers du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, avec un sillon transversal en dessus également assez profond et qui se continue directement avec le rétrécissement latéral; il est sans aucune trace de ponctuation en dessus. Écusson d'un rouge-sanguin, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau violet foncé extrêmement brillant, allongées, très-parallèles, planes sur le disque, ayant à la base une élévation commune, plane, médiocrement saillante, limitée en arrière par une dépression assez profonde; leurs impressions intra-humérales sont très-marquées; leur ponctuation est médiocre, mais assez profonde et forme sur chacune dix rangées dont la 9e est interrompue dans son milieu sur une médiocre étendue sans être costiforme; la 8e est à peine plus fortement ponctuée que les autres dans le même endroit; les intervalles sont planes dans toute leur longueur. Dessous du corps fortement pubescent. Pattes longues, assez robustes; cuisses assez fortes; les postérieures sensiblement plus longues que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé, quoiqu'il ne lui convienne pas très-bien, car il est en réalité de trois couleurs.

228. L. TRICOLOR. *Oblongo-parallela, fusco-nigra, capite (ore prætermisso), antennarum femorumque basi prothoraceque læte ferrugineis; hoc breviusculo, posterius valde constricto, basi nonnihil incrassata; elytris saturate cyaneis, planiusculis, infra basin transversim impressis, basi ipsa conjunctim elevata, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, costiformi, octava antice profundius punctata, interstitiis apice convexis.* — Long. 2, 2 1/3. Lat. 4/5, 1 lin.

Crioceris tricolor. Oliv. *Entom.* VI. p. 748, 34. pl. 2, f. 34.
Lema tricolor. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 387.

Var. A. *Elytris virescenti-æneis.*

Assez court et parallèle. D'un noir-brunâtre, avec la tête (sauf son extrémité en dessus), le 1er article des antennes, le prothorax en entier et la moitié basilaire au moins des cuisses d'un jaune-ferrugineux vif. Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, non relevée sur le front qui présente dans son milieu un très-court sillon superficiel parfois complètement absent ; les sillons latéraux sont au contraire très-fortement marqués. Antennes très-grèles, filiformes, de la longueur des trois quarts du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, coupé carrément et un peu épaissi en avant, fortement rétréci en arrière sur les côtés ainsi qu'en dessus, sans aucune trace de ponctuation ; sa base est épaissie et forme une sorte de bourrelet. Écusson de la couleur des élytres, carré, entier à son sommet. Élytres d'un bleu foncé brillant, parallèles, très-peu convexes en dessus, ayant une profonde impression sulciforme en dedans des épaules et à quelque distance de la base, une dépression oblique, fortement marquée ; toute la partie de la base comprise entre ces dépressions est assez fortement relevée ; la ponctuation est médiocre et forme sur chacune dix rangées régulières dont la 9e paraît n'exister qu'en arrière et est remplacée en avant par une côte saillante à la base de laquelle en dessous on voit quelques points qui sont le commencement de la rangée en question ; la 8e est plus fortement marquée que les autres ; les intervalles sont lisses et se relèvent un peu à leur extrémité. Dessous du corps et pattes finement pubescens ; ces dernières assez longues et grèles ; cuisses médiocres ; les postérieures un peu plus grosses que les autres et un peu plus courtes que l'abdomen.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que ses élytres sont d'un vert-bronzé foncé et brillant.

De Cayenne, du Brésil septentrional jusqu'aux environs de Bahia et de Colombie. Collections de M. Reiche et de M. le Marquis de la Ferté-Senectère.

229. L. pudens. *Modice elongata, nigra, occipite prothoraceque læte ferrugineis; hoc elongatulo, posterius modice constricto; elytris saturate virescentibus vel cyaneis, planiusculis, basi vix elevatis, punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Lema rubricollis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Un peu plus allongé que le *tricolor* dont il est bien distinct par la forme

de son prothorax et la ponctuation de ses élytres. D'un noir assez brillant, plus ou moins bronzé sur la tête, avec la partie postérieure de cette dernière et le prothorax en entier d'un rouge-ferrugineux plus ou moins vif. Tête faiblement rétrécie en arrière des yeux, très-peu convexe sur le front, avec un sillon court et superficiel souvent indistinct ; les sillons latéraux assez marqués et revêtus d'une courte pubescence grisâtre ; une pubescence pareille, mais un peu moins serrée, couvre le devant de la tête. Antennes grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux médiocrement échancrés. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, faiblement arrondi en arrière, coupé carrément et légèrement épaissi en avant, médiocrement rétréci sur les côtés et en dessus à quelque distance de sa base, complètement lisse sur toute sa surface. Écusson presque carré, entier à son sommet. Élytres d'un beau bleu-virescent, parfois d'un bleu pur ou même d'un bleu-violet très-foncé, parallèles, très-légèrement convexes, à peine relevées à leur base, ayant chacune une courte impression sulciforme assez profonde en dedans des épaules et dix rangées de points enfoncés, médiocres et serrés, avec la 9e plus ou moins interrompue dans son milieu ; la 8e n'est pas plus marquée que les autres ; les intervalles entre ces rangées sont un peu relevés à leur extrémité. Dessous du corps et pattes revêtus d'une courte pubescence grisâtre assez dense ; les dernières longues et assez robustes ; cuisses médiocres ; les postérieures un peu plus fortes que les autres, notablement plus courtes que l'abdomen.

Du Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires provenant depuis la province de Bahia jusques de celle de Saint-Paul.

Le nom de *rubricollis* que lui avait donné M. Dejean dans son *Catalogue*, ayant été employé par M. Klug pour une espèce africaine et par Say pour une autre des États-Unis, j'ai dû lui en donner un autre.

L'interruption de la 9e rangée des points des élytres varie beaucoup dans cette espèce. Chez certains exemplaires elle en occupe le tiers médian ; chez d'autres elle s'affaiblit peu à peu et finit par devenir presque nulle. Les exemplaires qui sont dans ce cas, appartiennent par conséquent à la première division et devraient être placés à côté du *cornuta*, mais comme ils sont plus rares que les autres, je n'ai pas cru devoir les regarder comme le type de l'espèce.

230. L. PLUMBEA. *Elongatula, nigra, capitis dimidia parte postica, femoribus basi prothoraceque læte rufis ; hoc elongatulo, posterius valde constricto ; elytris saturate cyaneis, convexiusculis, basi elevatis, punctato-striatis, stria nona in medio deleta, interstitiis apice nonnihil elevatis.* — Long. 2 1/4. Lat. 3/4 lin.

Lema plumbea. CHEVROL. *Col. du Mexiq.* Cent. II. fasc. 5. n° 111.

Plus étroit que le *pudens* dont il est très-voisin. D'un noir peu brillant, avec la moitié postérieure de la tête, le prothorax et la base des cuisses sur une faible étendue, d'un jaune-ferrugineux clair. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, faiblement convexe et marquée d'un petit point enfoncé sur le front; ses sillons latéraux fins et peu profonds. Antennes assez robustes, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, faiblement arrondi à sa base, coupé carrément et non épaissi en avant, fortement rétréci sur les côtés et en dessus près de sa base, sans aucune trace de ponctuation. Écusson en triangle assez allongé, fortement tronqué et entier à son sommet. Élytres parallèles, légèrement convexes, à peine relevées à leur base, ayant chacune en dedans des épaules une impression sulciforme médiocrement marquée et dix rangées de points enfoncés médiocres et serrés; la 9ᵉ est assez largement interrompue dans son milieu sans être costiforme; la 8ᵉ n'est pas plus fortement ponctuée que les autres; les intervalles sont lisses et un peu relevés à leur extrémité. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine pubescence grisâtre; ces dernières longues et assez robustes; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus grosses que les autres et aussi longues que l'abdomen.

Du Mexique. Collection de M. Buquet.

Le nom de *plumbea* que lui a donné M. Chevrolat ne lui convient pas plus qu'aux autres espèces de ce groupe qui sont noires en dessous; l'aspect grisâtre qu'à cette couleur provient uniquement de la fine pubescence dont la face inférieure du corps est revêtue et qui est plus apparente que chez les espèces où cette même face est ferrugineuse.

231. L. ALCYONEA. *Oblongo-parallela, nigra, capite prothoraceque saturate rufo-sanguineis; hoc pone medium valde coarctato, supra longe ante basin transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis subtiliter punctulatis; elytris nitidissime cyaneis, sat profunde punctato-striatis, stria nona antice late interrupta, octava in medio profundius punctata, interstitiis apice summo nonnihil prominulis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

VAR. A. *Capite prothoraceque nigris, elytris violaceis.*

Assez court, parallèle et d'un *facies* plus robuste que les trois précédens. Noir, avec la tête et le prothorax d'un rouge-sanguin assez foncé et très-brillant. Tête distinctement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé, rugueux et divisé dans sa moitié postérieure par un sillon bien marqué; ses sillons latéraux assez profonds. Yeux assez fortement échancrés. Antennes grossissant légèrement de la base à leur extrémité,

un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés immédiatement après son milieu, traversé en dessus presque au niveau de ce rétrécissement et par conséquent à une assez grande distance de sa base, par un sillon étroit assez profond ; une bande longitudinale de petits points enfoncés occupe le disque et d'autres disposés sans ordre se voient sur les côtés antérieurs. Écusson de la couleur du prothorax, en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu foncé très-brillant à reflets violets, assez courtes, parallèles, planes sur le disque avec les côtés tombans, ayant à la base une élévation commune, peu sensible, limitée en arrière par une dépression assez marquée et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont également assez profondes ; leur ponctuation est médiocre, mais assez marquée ; la 9e des dix rangées qu'elle forme est effacée presque complètement dans sa moitié antérieure sans être costiforme ; la 8e est un peu plus fortement ponctuée que les autres dans le même endroit. Dessous du corps finement pubescent. Pattes assez longues, peu robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

VAR. A. Au premier coup-d'œil elle paraît appartenir à une autre espèce et même à un groupe différent ; mais comme elle est exactement pareille au type, sauf pour les couleurs, je crois avec M. Klug de qui je la tiens qu'elle ne peut en être séparée. La tête, le prothorax et l'écusson sont d'un noir brillant et les élytres d'un beau violet assez foncé.

Du Mexique. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

232. L. NITIDULA. *Oblongo-parallela, nigra, prothorace læte rufo, elongatulo, posterius modice constricto ; elytris cyaneis, nitidissimis, basi conjunctim elevatis, mediocriter at profundius punctato-striatis, stria nona in medio vix interrupta, interstitiis apice summo subprominulis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

VAR. A. *Capite prothoraceque saturate viridi-æneis, nitidis.*

Un peu plus petit que l'*alcyonea* auquel il ressemble presque complètement pour la forme. D'un noir peu brillant passant au noir-bronzé sur la tête, avec le prothorax en entier d'un rouge-ferrugineux vif ; l'occiput en arrière est également de cette couleur. Tête non rétrécie en arrière des yeux, légèrement convexe et sans sillon sur le front ; ses sillons latéraux bien marqués et pubescens. Yeux faiblement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés, lisse sur toute sa surface. Écusson

en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un beau bleu brillant, ayant à la base une élévation commune plane, médiocrement prononcée, limitée en arrière par une dépression assez profonde et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont également assez profondes; leur ponctuation est médiocrement grosse comme celle de l'*alcyonea*, mais plus serrée et la 9e rangée est bien moins interrompue dans son trajet; il manque seulement quelques points au milieu et il est probable qu'il existe des individus chez qui elle est complète ; la 8e n'est pas plus fortement ponctuée que les autres. Le dessous du corps et les pattes sont revêtus d'une pubescence grisâtre très-fine et très-courte, mais assez dense ; les dernières ne diffèrent pas de celles de l'*alcyonea*.

Var. A. Elle rappelle celle indiquée plus haut pour l'*alcyonea* et, par les mêmes raisons, ne me paraît pas pouvoir être considérée comme une espèce distincte, quoique ses couleurs diffèrent beaucoup de celle du type. La tête et le prothorax sont d'un vert-bronzé foncé et très-brillant. Le bleu des élytres a également un léger reflet de cette couleur.

Du Brésil. M. Klug a bien voulu me l'envoyer sous le nom que je lui ai conservé. Depuis, j'en ai reçu un second exemplaire de M. Guérin-Méneville.

233. L. plebeja. *Oblongo-parallela, capite (epistomate maculaque frontali prætermissis) antennarum basi prothoraceque læte rufis; hoc posterius valde constricto ; elytris convexiusculis, dorso planis, basi elevatis, profunde punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Il ressemble aussi beaucoup à l'*alcyonea* dont il a le *faciès* robuste, mais il est encore un peu plus court et son prothorax est autrement fait. Noir, avec la tête et le prothorax d'un jaune-ferrugineux assez clair et brillant ; la première a l'épistôme entier noir et une tache oblongue de même couleur entre les yeux ; elle est légèrement rétrécie en arrière de ces organes, faiblement convexe et marquée d'un court sillon superficiel sur le front ; ses sillons latéraux sont assez marqués. Yeux médiocrement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, fortement rétréci à sa base tant en dessus que sur les côtés. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, semblables, à part cela, à celles de l'*alcyonea*, mais ayant leur ponctuation aussi serrée que celles du *nitidula*, avec la 9e rangée qu'elle forme sur chacune d'elles, assez fortement interrompue dans son milieu sans être costiforme ; la 8e n'est pas plus marquée que les autres. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine et courte pubescence grisâtre assez dense. Pattes longues, peu robustes ; les quatre cuisses antérieures

médiocres ; les postérieures au contraire fortes et de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection du Museum de Berlin.

234. L. FULVICOLLIS. *Oblongo-parallela, nigra, fronte rufescente, femorum basi prothoraceque læte fulvis; hoc elongato, postice profunde coarctato, lateribus anticis subrotundatis; elytris nigro-æneis, dorso planis, basi nonnihil elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis externis apice convexiusculis.* — Long 1 3/4. Lat. 2/3 lin.

Plus petit que les trois précédens et proportionellement plus étroit. Noir, avec le front rufescent et le prothorax d'un jaune-ferrugineux vif et clair. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front rugueux, un peu relevé et comme divisé en deux tubercules par un sillon assez marqué; les sillons latéraux le sont également. Yeux très-faiblement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax presque d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, très-fortement et brusquement rétréci à sa base sur les côtés et en dessus, avec les côtés antérieurs renflés et subarrondis; le disque est également plus convexe que chez les précédens et, examiné avec une forte loupe, présente quelques très-petits points enfoncés disposés sur un double rang longitudinal. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un noir-bronzé, médiocrement allongées, faiblement relevées à leur base, fortement impressionées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais bien marqués et serrés; la 9e est assez largement interrompue dans son milieu et un peu costiforme; la 8e n'est guère plus fortement ponctuée que les autres. Dessous du corps revêtu d'une courte et fine pubescence grisâtre. Pattes assez longues, peu robustes; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres, de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

235. L. TENELLA. *Elongatula, nigra, capite, prothorace, scutello, femorum tibiarumque basi læte ferrugineis; prothorace elongato, posterius modice constricto; elytris nigro-cyaneis, dorso planis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis apice vix elevatis.* — Long. 1 3/4. Lat. 1/2 lin.

Aussi long, mais beaucoup plus étroit que le *fulvicollis*, ce qui lui donne un *facies* tout différent et voisin de celui du *plumbea*. Noir, avec la tête, le prothorax, l'écusson, la base des cuisses, leur extrémité et la base

des jambes d'un jaune-ferrugineux clair. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, rugueuse et ayant un court sillon sur le front. Yeux presque entiers. Antennes grêles, de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un noir-bleuâtre, assez allongées, parallèles, planes dans leur milieu, presque sans élévation à la base, assez fortement impressionées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés, médiocres, peu profonds, dont la 9e est assez largement interrompue dans son milieu et la 8e pas plus marquée que les autres; les intervalles sont légèrement relevés à leur extrémité. Dessous du corps finement pubescent. Pattes assez longues, grêles; cuisses faibles; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

De Colombie. Collection du Museum de Berlin.

Groupe 28. *Corps court chez les uns, allongé chez les autres. Prothorax toujours rétréci en arrière tant sur les côtés qu'en dessus. Couleur générale uniforme, noire en dessous, bleue en dessus. Taille moyenne ou petite.* Esp. 236-239.

Obs. Ce groupe correspond exactement à celui n° 12 de la division précédente.

* *Cuisses postérieures fortement renflées dans les deux sexes.* Esp. 236.

236. L. violacea. *Breviter oblongo-parallela, subtus nigro-supra saturate violacea, nitidissima, antennis, tibiis tarsisque nigris; prothorace lævissimo, posterius valde constricto; elytris planiusculis, infra basin profunde transversim impressis, basi ipsa valde conjunctim elevata, sat grosse ac profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, costiformi, interstitiis apice convexis; femoribus posticis incrassatis.*— Long. 2 2/3. Lat. 1 1/3 lin.

Lema violacea. Dej. *Cat.* éd. 3. p. 387.

Peu allongé et parallèle. D'un violet presque noir en dessous, plus clair et très-brillant en dessus, passant quelquefois au bleu foncé sur la tête et le prothorax, avec les antennes et les tarses noirs. Tête très-lisse, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu relevé sans aucune trace de sillon ni de fossettes; ses sillons latéraux assez marqués. Antennes grêles, grossissant un peu à leur extrémité, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax très-lisse, un peu plus long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, fortement rétréci près de sa base en dessus et sur les

côtés. Écusson carré, parfois échancré à son sommet. Élytres parallèles, presque planes sur le disque, ayant entre les épaules une profonde dépression qui se porte en arc de cercle sur la suture et circonscrit une élévation commune, prononcée et un peu divisée en deux sur la suture; leur ponctuation est assez grosse, fortement marquée et forme dix rangées dont la 9e est largement interrompue dans son milieu et remplacée dans cet endroit par une côte lisse; la 7e et la 8e sont plus marquées que les autres dans leur moitié antérieure et sont un peu impressionées dans l'endroit où leurs points enfoncés deviennent plus fins; les intervalles sont très-planes en avant et assez fortement relevés dans leur tiers postérieur. Pattes médiocres, robustes pour ce genre; cuisses antérieures et intermédiaires grosses; les postérieures fortement renflées chez le male, un peu moins chez la femelle, aussi longues que l'abdomen dans les deux sexes.

Du Brésil. Je l'ai reçu de MM. Reiche, Buquet, Germar et Klug. Les exemplaires que m'ont communiqués les trois premiers me paraissent être des mâles et celui que m'a envoyé M. Klug sous le nom de *modesta*, une femelle, à en juger par la différence de grosseur qui existe entre leurs cuisses postérieures.

** *Cuisses postérieures de grosseur médiocre.* Esp. 237-239.

237. L. STENOSOMA. *Elongata, sublinearis, nigra, prothorace posterius profunde constricto, antice utrinque minute tuberculato*; *elytris nigro-violaceis, dorso planis, basi vix elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona pone medium parum interrupta, interstitiis planis.* — Long. 3. Lat. 4/5 lin.

Très-allongé, presque linéaire et d'un noir à-peu-près mat en dessous, très-brillant sur la tête et surtout sur le prothorax. Tête à peine rétrécie sur le front; celui-ci un peu rougeâtre dans son milieu et présentant un très-court sillon superficiel; les sillons latéraux bien marqués. Yeux très-faiblement échancrés. Antennes assez robustes, subfiliformes, moins longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, profondément rétréci à sa base tant latéralement qu'en dessus, évasé en avant, avec les côtés antérieurs munis d'un petit tubercule obtus; il est lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres d'un violet foncé presque noir, très-allongées, parallèles, planes sur le disque avec les côtés tombans, à peine élevées à leur base, ayant une impression courte, mais assez profonde en dedans de chaque épaule et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais bien marqués; la 9e est interrompue sur une faible étendue un peu en arrière de son milieu, sans être costiforme; la 8e n'est pas plus

marquée que les autres ; les intervalles sont planes dans toute leur longueur. Dessous du corps et pattes revêtus d'une courte pubescence grisâtre ; les secondes médiocres, faibles ; cuisses peu robustes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Cette jolie espèce, une des plus allongées du genre, est du Brésil et m'a été communiquée par M. Buquet.

238. L. lepida. *Elongatula, parallela, nigra, fronte rufescente ; prothorace posterius modice constricto ; elytris saturate cyaneo-violaceis, basi parum elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis apice summo vix prominulis.* — Long. 2. Lat. 5/8 lin.

Assez allongé, très-parallèle, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, plus mat en dessous, avec le front assez largement rougeâtre. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front un court sillon peu marqué. Yeux assez fortement échancrés. Antennes grêles, filiformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax pas plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci à sa base sur les côtés et en dessus, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle échancré à son sommet. Élytres d'un beau bleu-violet foncé, assez allongées, très-parallèles, planes sur le disque, ayant à leur base une impression commune, plane, assez peu prononcée, limitée en arrière par une dépression médiocre et sur les côtés par celles intra-humérales qui sont au contraire assez profondes ; leur ponctuation ressemble complètement à celle du *stenosoma*, c'est-à-dire, qu'elle est médiocre, assez marquée et disposée très-régulièrement ; seulement la 9e rangée est largement interrompue dans son milieu sans être costiforme. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine et courte pubescence grisâtre ; les dernières médiocrement longues ; cuisses assez fortes ; les postérieures sensiblement plus grosses que les autres et de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie, d'où il a été rapporté par M. Goudot. Communiqué sans nom par M. le Marquis de la Ferté-Senectère.

239. L. cærulea. *Breviter oblongo-parallela, subtus nigro-cærulea supra cyaneo-violacea, pedibus antennisque nigro-piceis, his longitudine fere corporis ; prothorace breviusculo, lævissimo, basi sat profunde constricto ; elytris convexiusculis, infra basin profunde impressis, basi ipsa conjunctim callosa, tenue punctato-striatis, striis 7-8 pone medium impressis, nona in medio interrupta, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 lin.

VAR. A. *Fronte rufescente, elytris sat profunde punctato-striatis, stria nona late interrupta, costiformi.*

Court et parallèle. D'un noir profond légèrement bleuâtre en dessous, d'un beau bleu-violet foncé et brillant en dessus, avec les antennes et les pattes d'un noir-brunâtre. Tête non rétrécie en arrière des yeux, presque plane et ayant un court et fin sillon sur le front; ses sillons latéraux fortement marqués et pubescens. Antennes grêles, subfiliformes, de la longueur des quatre cinquièmes du corps. Yeux largement et faiblement échancrés. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, légèrement et assez étroitement lobé au milieu de sa base, coupé carrément en avant, fortement rétréci en arrière tant sur les côtés qu'en dessus, très-lisse, sauf quelques fines rugosités sur le sillon basilaire et sur la base elle-même. Écusson triangulaire, un peu tronqué à son sommet. Élytres parallèles, légèrement convexes, ayant chacune une profonde impression sulciforme entre les épaules et à quelque distance de la base une autre transversale fortement marquée, qui se continue presque avec la précédente; la base elle-même présente une forte élévation commune; la ponctuation est fine, peu marquée, assez distante, un peu irrégulière et forme sur chaque élytre dix rangées; la 7e et la 8e sont impressionées un peu au-delà de leur milieu; la 9e est obsolète dans le même endroit sur une médiocre étendue et un peu costiforme. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres, presque aussi longues que l'abdomen.

La variété A paraît au premier coup-d'œil former une espèce distincte; sont front est en partie d'un rouge-ferrugineux; ses élytres sont assez fortement ponctuées et la 9e des rangées que forment les points est distinctement costiforme; mais comme la couleur du front n'a aucune importance, que la ponctuation des élytres est disposée comme dans les exemplaires typiques et que tous les autres caractères sont absolument comme chez ces derniers, je crois qu'on ne peut en faire une espèce à part. Peut-être est-ce l'un des sexes.

De la Colombie. J'ai reçu deux exemplaires typiques de MM. Reiche et Dupont et la variété de ce dernier entomologiste.

GROUPE 31. *Corps oblong, rarement un peu allongé. Prothorax tantôt rétréci dans son milieu avec un sillon transversal en dessus, tantôt rétréci à sa base tant latéralemeut qu'à sa face supérieure. Cuisses de longueur variable, médiocres ou faibles. Couleur générale du dessus du corps d'un fauve-ferrugineux ou testacé; dessin des élytres nul ou consistant en quelques points noirs, rarement en taches fuligineuses. Taille moyenne ou petite.* Esp. 240-254.

Obs. Les espèces de ce groupe peuvent être considérées comme représentant, sous le rapport des couleurs, le groupe 23 de la première division;

mais sous le rapport de la forme générale, la plupart s'en éloignent sensiblement.

210. L. RUBIDA. *Oblongo-parallela, rufo-sanguinea, antennis pedibusque nigris, femoribus posticis basi rufescentibus; prothorace lævi, in medio modice coarctato, supra basi late transversim impresso; elytris depressiusculis, basi conjunctim elevatis, punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis apice subcostatis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

VAR. A. *Brevior, antennarum articulo primo, femoribus tibiarumque basi rufo-sanguineis.*

VAR. B. *Elytris tenuiter punctatis, antennarum articulo primo, femoribus tibiarumque basi rufo-sanguineis.*

Oblong et parallèle. D'un rouge de brique sanguin clair, uniforme, assez brillant, avec les antennes et les pattes noires; la base des cuisses postérieures et leur dessous sont seulement plus ou moins rufescents. Tête lisse, légèrement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée sur le front; cette élévation divisée dans sa moitié postérieure par un sillon bien marqué; sillons latéraux étroits, mais assez profonds. Antennes très-grèles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, lisse en dessus et traversé près de sa base par un sillon large et assez profond, surtout sur la ligne médiane. Écusson carré, légèrement échancré en arrière. Élytres médiocrement allongées, assez larges, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, presque planes en dessus, ayant en dedans de chaque épaule une profonde impression sulciforme, qui se recourbe en s'affaiblissant et va rejoindre sa correspondante sur la suture; l'espace demi-circulaire que limitent ces impressions est assez fortement relevé et un peu enfoncé sur la suture; chaque élytre a, comme de coutume, dix rangées de points enfoncés, qui vont s'affaiblissant graduellement en arrière; les 4e, 5e, 6e et 7e sont un peu irrégulières à leur base et les points y sont plus espacés qu'ailleurs; la 8e est convertie dans son milieu en un sillon assez profond; la 9e est effacée et remplacée par une sorte de côte dans une grande partie de son étendue médiane; les intervalles sont relevés dans leur tiers postérieur. Pattes longues, assez robustes; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres, de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Cette espèce varie assez sous le rapport de la forme générale, de la ponctuation des élytres et de la couleur des pattes.

Var. A. Elle est un peu plus courte que les exemplaires typiques ; la ponctuation de ses élytres est un peu plus grosse et le 1er article des antennes, les cuisses et la moitié basilaire des jambes sont de la couleur du corps. Cette couleur est un peu moins brillante que de coutume ; la côte qui remplace en partie la 9e strie présente quelques gros points espacés. Malgré ces différences assez marquées, je ne pense pas qu'on puisse la regarder comme une espèce distincte ; peut-être est-ce la femelle. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom de *Lema lateritia.*

Var. B. Sa forme est semblable à celle des exemplaires typiques, ses couleurs à celles de la variété A ; mais la ponctuation de ses élytres est sensiblement plus fine que chez les premiers, plus espacée par suite et plus régulière à la base. Je ne vois rien là non plus qui autorise à l'élever au rang d'espèce. Je la tiens également de M. Klug sous le nom de *Lema rubra.*

Du Brésil. Les exemplaires typiques m'ont été communiqués par MM. Reiche et De Brème.

241. L. rubripennis. *Breviter oblongo-parallela, nigra, ore abdominisque apice rufescentibus ; prothorace lævi, in medio modice coarctato, supra basi sat profunde transversim impresso ; elytris rufo-sanguineis, subdepressis, basi conjunctim elevatis, stria nona in medio late interrupta, interstitiis apice subcostatis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 2/3 lin.

Plus petit, plus court, de forme plus carrée que le *rubida* avec lequel il a beaucoup d'analogie. D'un noir assez brillant, avec la partie antérieure du museau ainsi que les quatre derniers segmens de l'abdomen fauves et les élytres d'un rouge de brique sanguin vif. Tête pareille à celle du *rubida.* Antennes grêles, un peu plus longues que la moitié du corps ; leur 1er article est un peu rufescent. Prothorax un peu plus court que celui du *rubida,* moins fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, mais ayant le sillon transversal placé près de la base en dessus plus marqué ; il est entièrement lisse, même à la loupe. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, très-parallèles, subdéprimées en dessus, un peu plus fortement et plus régulièrement ponctuées que celles du *rubida,* mais du reste exactement pareilles ; la 9e strie est également convertie en une côte lisse dans son milieu et les intervalles sont assez fortement relevés à leur extrémité. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence grisâtre peu abondante. Pattes assez longues et peu robustes ; cuisses assez fortes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. Je le tiens de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

242. L. ERYTHROPTERA. *Oblongo-parallela, nigra, subtus tenuiter at dense pubescens, fronte rufescente; prothorace breviusculo, posterius sat profunde constricto; elytris rufo-flavis, planis, infra basin transversim impressis, basi ipsa conjunctim elevata, mediocriter punctato-striatis, stria nona in medio interrupta ac costiformi, octava pone medium sulciformi.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Presque semblable au *rubripennis* pour les couleurs, mais beaucoup plus petit et surtout beaucoup plus étroit que cette espèce, ce qui le fait paraître plus allongé. D'un noir profond assez brillant sur la tête et le prothorax, avec le front rufescent et les élytres d'un rouge de brique un peu fauve. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, plane et lisse sur le front, ayant ses sillons latéraux fortement marqués. Yeux faiblement et presque linéairement échancrés. Antennes très-grêles, filiformes, presque de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax à peine aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base tant sur les côtés qu'en dessus, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, très-parallèles, presque planes en dessus, ayant à quelque distance de la base une impression transversale médiocrement profonde, une autre sulciforme bien marquée en dedans de chaque épaule, avec l'espace compris entre ces impressions relevé, mais plane; leur ponctuation est médiocre, mais assez profonde et la 9e des dix rangées qu'elle forme sur chaque élytre est interrompue sur une étendue médiocre et costiforme dans son milieu et la 8e sulciforme dans le même endroit; les intervalles entre les rangées sont assez relevés dans leur tiers postérieur. Dessous du corps revêtu d'une pubescence très-fine, mais assez dense. Pattes noires, avec la base des cuisses rufescente au côté interne, assez longues et peu robustes; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

243. L. INQUINATA. *Elongatula, parallela, flavo-ferruginea, nitida, antennis, scutello, pectoris lateribus pedibusque (femorum basi prætermissa) nigris; prothorace medio sat profunde coarctato, supra basi modice transversim impresso; elytris subplanis, infra basin vix impressis, punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua, interstitiis posterius elevato-callosis, singulo macula humerali punctoque ante medium, nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 lin.

Un peu allongé et parallèle. D'un jaune-ferrugineux assez foncé et brillant, avec les antennes, l'écusson, une large bande longitudinale et assez irrégulière au côté interne de chaque côté de la poitrine et les pattes (moins

les cuisses qui sont fauves dans leur moitié basilaire) noirs. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, lisse, plane sur le front avec une fossette oblongue à la partie postérieure de ce dernier ; ses sillons latéraux fins et peu profonds. Yeux largement et faiblement échancrés. Antennes filiformes, de la longueur du tiers du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, traversé en dessus à sa base par un sillon médiocrement marqué, avec la base elle-même légèrement relevée ; il est lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle allongé, tronqué à son sommet. Élytres assez longues, très-parallèles, presque planes en dessus, faiblement impressionées en travers à quelque distance de leur base sans que celle-ci soit relevée, ayant chacune une courte impression sulciforme en dedans des épaules et dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres, mais bien marqués ; la 9e n'existe que dans son tiers postérieur et est costiforme dans le reste de son étendue ; les intervalles sont assez relevés et presque calleux dans leur tiers postérieur ; on voit sur chacune une tache noire, humérale, oblongue et un petit point de même couleur, médian, placé au tiers environ de leur longueur. Pattes assez longues et peu robustes ; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, dépassant légèrement le 3e segment abdominal.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

244. L. JOCOSA. *Oblongo-parallela, læte rufo-fulva, antennis (articulo primo prætermisso) tibiisque nigris, femoribus corporeque subtus fusco-maculatis ; prothorace elongatulo, pone medium sat profunde constricto ; elytris planiusculis, punctato-striatis, stria nona in medio deleta, singulo lineola laterali pone humeros punctisque duobus (uno humerali, altero juxta suturam ante medium) nigris.* — Long. 1 3/4. Lat. 2/3 lin.

Oblong, parallèle et assez étroit. D'un rouge un peu fauve, clair et assez brillant. Tête lisse, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une légère élévation divisée dans sa moitié postérieure par un sillon assez marqué ; sillons latéraux fins, médiocrement profonds. Antennes noires, sauf le 1er article qui est de la couleur de la tête, grèles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax d'un quart plus long que son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, coupé carrément et légèrement épaissi en avant, assez fortement rétréci à peu de distance de la base tant sur les côtés qu'en dessus, sans aucune trace de ponctuation snr toute sa surface. Écusson très-petit, carré et entier à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, presque planes en dessus, ayant une légère im-

pression sulciforme en dedans des épaules, une autre transversale, commune, vaguement indiquée à quelque distance de sa base, ce qui fait paraître celle-ci légèrement élevée, et chacune dix rangées de points enfoncés toutes assez irrégulières à leur base; la 9e est effacée dans la plus grande partie de son étendue; chaque élytre a trois petites taches noires: une linéaire latérale au dessous des épaules, une oblongue sur l'épaule même et un petit point près de la suture au tiers environ de sa longueur. En dessous le mésothorax et le métathorax sont légèrement brunâtres sur leurs flancs; l'abdomen a une double rangée latérale d'assez grosses taches de même couleur; les pattes sont de la couleur du corps, avec les hanches, un anneau assez large près de l'extrémité des cuisses, les jambes et le sommet des articles des tarses, noirâtres; elles sont assez longues, grêles, avec les cuisses assez renflées et toutes à-peu-près d'égale grosseur; les postérieures dépassent à peine le second segment abdominal.

Du Brésil. Je l'ai trouvé innommé dans la collection de M. Buquet.

245. L. TETRASTIGMA. *Oblongo-parallela, læte flavo-ferruginea, nitida, antennis, genubus, tibiis tarsisque nigris; prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra posterius obsolete transversim impresso; elytris convexiusculis, infra basin distincte transversim impressis, basi ipsa conjunctim elevata, plana, antice mediocriter postice tenue punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, octava sulciformi, singulo macula humerali punctoque minuto laterali ante apicem, nigris.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Oblong, parallèle, d'un jaune-ferrugineux clair et brillant, avec les antennes, les genoux, les jambes et les tarses noirs. Tête très-légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front faiblement relevé et parcouru dans sa partie postérieure par un court sillon; les latéraux sont fins et peu profonds. Yeux assez fortement et largement échancrés. Les antennes n'ont que leurs sept premiers articles dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax d'un quart plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, faiblement rétréci dans son milieu sur les côtés, à peine impressioné transversalement en dessus près de sa base et lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, très-légèrement convexes, assez fortement impressionées en travers à quelque distance de leur base, avec celle-ci un peu relevée et plane; elles ont chacune en dedans des épaules une impression sulciforme assez marquée et dix rangées de points enfoncés médiocres et espacés à la base, très-fins et presque effacés à leur extrémité; la 9e est largement interrompue dans son milieu sans être costiforme, la 8e sulciforme dans une grande partie de sa longueur en avant; on voit sur cha-

cune une petite tache noire oblongue et humérale, et aux trois quarts de leur longueur un très-petit point latéral de même couleur. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses fortes, les postérieures plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

246. L. CONCINNA. *Oblonga, læte flavo-testacea, ore, verticis macula, antennis, tibiis tarsisque nigris; prothorace breviusculo, pone medium sat profunde coarctato, supra posterius modice transversim sulcato foveolaque impresso; elytris convexiusculis, tenue ac remote punctato-striatis, stria nona late interrupta, singulo maculis duabus (altera humerali altera ante medium) lineolaque infra basin, nigris.* — Long. 1 3/4. Lat. 2/3 lin.

Oblong et médiocrement allongé. D'un beau fauve clair testacé et brillant, avec le museau en dessus, une tache sur le vertex, les antennes, les jambes et les tarses noirs. Tête très-lisse, non rétrécie en arrière des yeux, ayant un court sillon sur le front au centre de la tache noire indiquée plus haut, et ses sillons latéraux fins et peu marqués. Yeux largement et assez faiblement échancrés. Antennes subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax un peu moins long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci en arrière sur les côtés, ayant en dessus à sa base un sillon transversal à peine distinct, marqué dans son milieu d'une assez grande fossette; toute sa surface est très-lisse. Écusson presque carré. Élytres assez courtes, subparallèles, un peu convexes, légèrement impressionées en travers à quelque distance de la base, ayant une courte impression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés, espacés et petits, sauf en avant où ils sont plus gros et un peu irréguliers; la 9e ne consiste à sa base qu'en trois ou quatre points et n'est réellement distincte que dans son tiers postérieur; la partie effacée n'est pas costiforme, mais examinée avec une forte loupe présente quelques très-petits points enfoncés peu distincts; chaque élytre a deux taches et une linéole noires; la première tache est oblongue et humérale, la seconde est sublatérale, placée un peu avant le milieu de l'élytre et ressemble à un gros point; la linéole est voisine de la suture, située dans l'impression infra-basilaire et longitudinale. Dessous du corps revêtu d'une très-fine pubescence dorée. Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses assez fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres et atteignant presque l'extrémité de l'abdomen.

Du Brésil, aux environs de San-Joao del Rei. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

247. L. SIMPLEX. *Elongata, flavo-ferruginea, nitida, ore supra, antennis pedibusque nigris; prothorace breviusculo, lævi, basi sat profunde constricto; elytris convexiusculis, infra basin late transversim impressis, tenue punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua, interstitiis planis, lævibus.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 lin.

Un peu allongé. D'un fauve-ferrugineux vif et brillant partout, avec l'extrémité du museau en dessus, les antennes et les pattes noires. Tête non rétrécie en arrière des yeux, ayant ses sillons frontaux latéraux assez marqués; front plane, parcouru presque en entier par un sillon fin. Yeux assez fortement échancrés en triangle large et aigu. Antennes grêles, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax assez court, sa longueur étant un peu inférieure à son diamètre transversal antérieur, assez fortement rétréci à sa base sur les côtés et en dessus; la base elle-même forme un bourrelet médiocrement prononcé; sa surface entière est très-lisse. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres un peu allongées, parallèles, régulièrement et médiocrement convexes en dessus, ayant une impression transversale assez large à quelque distance de la base, sans que celle-ci soit à proprement parler relevée, une impression sulciforme assez profonde et assez longue en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, assez marqués et un peu irréguliers à la base, plus fins en arrière, partout peu serrés; la 9e rangée est visible seulement dans son tiers postérieur, mais avec une forte loupe on distingue quelques très-petits points enfoncés sur la partie effacée. Dessous du corps presque glabre. Pattes assez longues; cuisses assez fortes; les postérieures un peu plus grosses que les autres, presque de la longueur de l'abdomen.

Du Brésil. M. Klug me l'a envoyé sous le nom d'*atricornis* que j'ai dû changer, M. Chevrolat l'ayant déjà donné à une espèce du Mexique.

248. L. FERRUGATA. *Modice elongata, fusco-rufa, antennis (articulo primo prætermisso) femorum apice tibiis tarsisque nigris; prothorace breviusculo, lævi, basi valde constricto; elytris planiusculis, basi conjunctim elevatis, punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, interstitiis planis, lævibus.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 lin.

Lema testacea. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 387.

Beaucoup plus petit que le précédent, moins allongé et notablement moins convexe. D'un rouge-brun assez foncé et assez brillant, avec les antennes (sauf le 1er article qui est de la couleur du corps), l'extrémité

des cuisses, les jambes et les tarses noirs; le métathorax est d'un brun fuligineux. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, plane et marquée d'un très-court sillon postérieur sur le front; ses sillons latéraux sont fins et bien distincts. Yeux assez fortement échancres. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa partie postérieure et en avant, fortement rétréci à sa base sur les côtés et en dessus, lisse, même quand on l'examine à la loupe. Écusson en triangle assez long, échancré à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, très-peu convexes en dessus, assez fortement, mais vaguement impressionées en travers un peu avant le tiers de leur longueur, avec une autre impression sulciforme en dedans de chaque épaule; la partie comprise entre ces trois impressions est un peu convexe; elles ont chacune dix rangées de points enfoncés plus gros à la base qu'en arrière, mais partout médiocrement marqués; la 9e est assez fortement interrompue dans son milieu et forme dans cet endroit une côte médiocrement saillante; les intervalles entre ces rangées sont planes et lisses, sauf tout-à-fait à leur extrémité où ils se relèvent un peu. Pattes longues et grêles; cuisses postérieures à peine plus fortes que les autres, mais sensiblement plus courtes.

Du Brésil. Collection de M. Reiche.

J'ai changé le nom de *testacea* que lui avait donné M. Dejean, attendu qu'il ne lui convient nullement.

249. L. HELVOLA. *Oblonga, parallela, flavo-testacea, nitida, antennis (articulo primo prætermisso) tibiis tarsisque nigris*; *prothorace breviusculo, lævi, basi valde constricto*; *elytris planiusculis, basi conjunctim elevatis, sat profunde punctato-striatis, stria nona in medio interrupta, costiformi, octava pone medium sulciformi, interstitiis apice subporcatis.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Un peu plus petit que le *ferrugata*, sensiblement moins allongé et d'un fauve-testacé brillant, avec les antennes (sauf le 1er article), les jambes et les tarses noirs; les jambes antérieures seules sont un peu testacées à leur base et ont en outre une petite tache brune sur la tranche dorsale de leurs cuisses. Tête comme chez le *ferrugata*. Antennes plus grêles, plus longues, arrivant au moins aux deux tiers de la longueur du corps. Yeux, prothorax et écusson complètement pareils. Élytres un peu plus courtes, ayant leur aire élevée de la base un peu plus saillante, attendu que l'impression transversale qui la limite en arrière est plus fortement marquée; leur ponctuation est aussi un peu plus grosse, plus profonde et s'affaiblit moins en arrière; la 9e rangée forme dans l'endroit où elle est interrom-

pue, c'est-à-dire dans son milieu, une saillie plus prononcée, enfin la 8e qui chez le *ferrugata* n'est pas plus marqnée que les autres est ici plus profonde et presque convertie en un sillon ponctué un peu au-delà de son milieu ; les intervalles sont un peu relevés dans leur quart postérieur. Les pattes pour la forme ne diffèrent pas de celles du *ferrugata.*

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

250. L. FUSCICORNIS. *Oblonga, parallela, flavo-testacea, antennis (articulo primo prætermisso) fuscis ; prothorace elongatulo, infra medium utrinque modice coarctato, supra basi minus profunde transversim impresso, disco lineatim subtilissime punctulato ; elytris planiusculis, basi conjunctim elevatis, mediocriter punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua, antice costiformi, octava in medio profundius impressa, interstitiis apice elevatis.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Entièrement semblable à l'*helvola* pour la forme, qui cependant est un peu plus allongée. D'un fauve-testacé brillant, avec les antennes (sauf le 1er article) brunâtres. Tête comme chez les deux précédens, sauf les yeux qui sont un peu plus petits, mais du reste aussi fortement échancrés. Antennes très-grèles, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci un peu en-deçà de son milieu sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un sillon assez faiblement marqué, légèrement convexe sur le disque qui présente dans son milieu en avant deux rangées de très-petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe. Écusson carré. Élytres de même forme que chez l'*helvola*, ayant leur élévation basilaire et leurs impressions intra-humérales aussi fortement marquées, mais présentant les différences suivantes : la ponctuation aussi forte à la base, s'affaiblit davantage et devient même fine en arrière ; les rangées qu'elle forme sont assez mal en ordre dans leur tiers antérieur ; la 9e n'existe que dans son tiers postérieur et la partie effacée est costiforme dans toute son étendue ; à l'aide d'une loupe on apperçoit quelques très-petits points à la base de cette côte ; la 8e rangée n'est pas sulciforme ; ses points sont seulement plus gros et plus marqués dans son milieu ; les intervalles sont également relevés à leur extrémité. Les pattes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les antérieures et l'intermédiaire de gauche ; elles sont assez courtes et assez robustes.

De la Colombie. Je l'ai reçu également de M. Klug.

251. L. RUSSULA. *Elongatula, flavo-ferruginea, nitida, antennis tarsisque*

fuliginosis, oculis fere integris; prothorace elongato, subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra basi obsolete transversim sulcato punctoque impresso; elytris convexiusculis, infra basin vix distincte transversim impressis, stria nona apice tantum conspicua. — Long. 1 1/2. Lat. 2/3 lin.

Médiocrement allongé, parallèle et d'un fauve-ferrugineux assez clair et assez brillant, avec les antennes (sauf les trois ou quatre premiers articles qui sont presque de la couleur du corps) et les tarses fuligineux. Tête lisse, plane sur le front; celui-ci ayant un court sillon peu distinct et ses sillons latéraux fins et peu marqués. Yeux à peine échancrés. Antennes subfiliformes, de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax d'un quart plus long que large, subcylindrique, légèrement rétréci dans son milieu sur les côtés, marqué en dessus à sa base d'un sillon peu distinct, avec un point enfoncé dans le milieu de celui-ci. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres médiocrement allongées, un peu rétrécies en arrière, peu convexes, faiblement impressionées en travers à quelque distance de la base sans que celle-ci soit très-distinctement relevée, ayant une impression sulciforme assez marquée en dedans des épaules et chacune dix rangées régulières de points médiocres dont la 9e est effacée dans ses deux tiers antérieurs et faiblement costiforme; les intervalles sont planes en entiers, sauf le 1er et le 6e qui se réunissent en se renflant un peu à leur extrémité. Pattes assez longues, peu robustes; cuisses postérieures notablement plus fortes que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

De Colombie. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

252. L. VIDUA. *Oblongo-parallela, flavo-testacea, antennis (articulo primo prætermisso) genubus, tibiis tarsisque nigro-fuscis; prothorace transverso, posterius modice constricto, lævi; elytris planiusculis, basi elevatis, mediocriter ac profunde punctato-striatis, stria nona in medio late interrupta, costiformi, octava sulciformi, intermediis antice confusis.* — Long. 1 1/2. Lat. 3/4 lin.

Assez court et parallèle. D'un fauve-testacé plus clair en dessus qu'en dessous, surtout sur les élytres, avec les antennes (sauf le 1er article), l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses d'un noir-brunâtre. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée, plane et assez fortement sillonée sur le front; ses sillons latéraux bien marqués. Yeux médiocrement échancrés en triangle aigu. Antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus court que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci en arrière tant en dessus que

sur les côtés, avec le sillon supérieur un peu arqué dans son milieu, lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres courtes, parallèles, presque planes en dessus, ayant à la base une élévation commune assez prononcée, leurs impressions intra-humérales profondes et chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais bien marqués; la 9e est assez largement interrompue dans son milieu et assez fortement costiforme dans cet endroit; la 8e est presque convertie en un sillon dans plus de sa moitié antérieure; la 7e, la 6e et la 5e sont confuses dans le même endroit; les quatre internes sont assez régulières. Pattes longues, grêles; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres, de la longueur de l'abdomen.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

253. L. stolida. *Breviter oblongo-parallela, nigra, antennis pedibusque testaceis, his fusco-maculatis; prothorace posterius sat profunde constricto; elytris pallidis, nitidis, infra scutellum apiceque late infuscatis, basi elevatis, tenue punctato-striatis, stria nona in medio modice interrupta, interstitiis apice porcatis.* — Long. 1 2/3. Lat. 2/3 lin.

Court, parallèle et d'un noir brillant. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front un court sillon assez distinct. Yeux largement et faiblement échancrés. Antennes d'un testacé-rougeâtre pâle, très-grêles, filiformes, de la longueur des trois quarts du corps. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, assez fortement rétréci à sa base tant en dessus que latéralement, très-lisse sur toute sa surface. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres courtes, légèrement convexes et planes en même tems sur le disque, ayant à la base une élévation assez prononcée, commune et en même tems un peu déprimée sur la suture, limitée en arrière par une forte dépression et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont un peu moins marquées; leur ponctuation est fine, mais assez profonde et forme sur chacune d'elles dix rangées très-régulières dont la 9e est interrompue dans son milieu sur une médiocre étendue et sans être costiforme; les intervalles sont relevés dans leur tiers postérieur au point de faire paraître les élytres sillonées dans cet endroit; ces dernières sont d'un testacé-blanchâtre brillant, avec le tiers environ de leur extrémité brunâtre; cette couleur assez foncée en avant, s'affaiblit graduellement en arrière et sur les côtés où elle se confond presque avec celle du fond; la dépression infra-basilaire et l'élévation qui la précède en offrent aussi quelques traces mal arrêtées. Pattes d'un testacé pâle avec la base des cuisses et la tranche des jambes rembrunies; elles sont assez longues, grêles et les cuisses postérieures qui sont assez grosses atteignent l'extrémité de l'abdomen.

De Colombie. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom d'*ustulata* que je n'ai pu adopter, l'ayant déjà employé pour une espèce indienne.

254. L. IMPURA. *Oblongo-parallela, pallide flava, nitida, antennis pectoreque nonnihil infuscatis; prothorace elongatulo, postice modice coarctato, supra basi vage transversim sulcato; elytris convexiusculis, dorso subplanis, basi evidenter elevatis, mediocriter punctato-striatis (stria nona in medio interrupta, costiformi) sutura, basi late, fascia transversa ante medium maculaque magna apicis subdeleta, æneo-fuscis.* — Long. 1 1/3. Lat. 1/2 lin.

Oblong, assez court et parallèle. D'un jaune pâle testacé et brillant, avec les antennes et les côtés de la poitrine légèrement fuligineux. Tête distinctement rétrécie en arrière des yeux, un peu relevée, plane et rugueuse sur le front, avec un sillon divisant la partie postérieure de ce dernier. Yeux très-faiblement échancrés. Antennes grêles, grossissant notablement de la base à leur extrémité, à peine plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci sur les côtés en arrière, traversé en dessus par un sillon fin et peu profond qui se continue directement avec le rétrécissement latéral. Écusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres peu allongées, assez convexes et en même tems presque planes sur le disque, ayant à la base une élévation commune assez forte, limitée en arrière par une profonde dépression et sur les côtés par les impressions intra-humérales qui sont également bien marquées; leur ponctuation est médiocre, un peu irrégulière à la base et la 9e des dix rangées qu'elle forme sur chacune d'elles est interrompue sur une médiocre étendue et légèrement costiforme dans son milieu; la 8e est un plus fortement ponctuée que les autres dans le même endroit; leur dessin consiste en une courte et large bande suturale d'un fuligineux-bronzé qui se confond avec une bande transversale commune, entière, de même couleur laquelle est située au quart de leur longueur; le tiers postérieur présente quelques traces irrégulières d'une grande tache de même nuance qui aurait été en grande partie comme effacée. Pattes médiocres, peu robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des quatre premiers segmens abdominaux.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

GROUPE 32. *Forme oblongue ou un peu allongée. Prothorax subglobuleux en avant avec un rétrécissement circulaire postérieur. Cuisses de longueur variable, faibles. Couleur générale fauve; dessin des élytres nul. Taille petite.* Esp. 255-257.

Obs. Ce groupe par la forme du prothorax représente à la fois le groupe

du *cyanella* et celui du *melanopa* de la division précédente, mais par ses couleurs uniformes c'est surtout avec le premier et en particulier avec le *melanophtalma* du Sénégal qu'il a une analogie prononcée.

255. L. CALCEATA. *Elongatula, læte flava, antennis (articulo primo prætermisso) genubus, tibiarum dimidia parte postica tarsisque nigris; prothorace haud elongato, pone medium modice coarctato, supra basi sat profunde transversim sulcato, disco convexo lineatim lateribus anticis sat crebre punctulatis; elytris convexiusculis, basi haud impressis, sat profunde punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua.* — Long. 2. Lat. 2/3 lin.

Lema testacea. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 387.

Assez semblable pour la forme au *Lema melanopa* d'Europe. D'un beau jaune-fauve clair, un peu plus foncé en dessus qu'en dessous, avec les antennes (sauf le 1er article), le sommet des cuisses, un peu plus de la moitié postérieure des jambes et les tarses noirs. Tête lisse sur le vertex, légèrement saillante sur le front; cette élévation profondément divisée en arrière par un court sillon; les sillons latéraux fins et beaucoup moins marqués. Antennes grèles, filiformes, hérissées de quelques poils courts et rares, un peu plus longues que la moitié du corps. Yeux petits, très-saillans et presque entiers. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, médiocrement rétréci sur les côtés un peu en arrière de son milieu, traversé en dessus près de sa base par un sillon assez large et assez profond qui est placé plus en arrière que le rétrécissement latéral et marqué d'un point enfoncé sur la ligne médiane; la partie située en avant de ce sillon est convexe et paraît très-lisse au premier coup-d'œil, mais à l'aide d'une loupe on y distingue une double rangée de points enfoncés qui, du sillon de la base, se porte sur le bord antérieur et des points semblables formant un groupe sur chacun des côtés en avant. Écusson en carré allongé, échancré à son sommet. Élytres médiocrement allongées, parallèles, légèrement convexes, ayant une petite impression sulciforme en dedans des épaules et chacune dix rangées de points enfoncés dont les cinq premières sont un peu irrégulières à leur base, les trois suivantes très-régulières et la 9e effacée dans ses trois quarts antérieurs, sauf un ou deux points qui existent à sa base; les intervalles sont lisses et assez fortement relevés tout-à-fait à leur extrémité. Pattes assez longues, grèles; toutes les cuisses de même grosseur; les postérieurs dépassant un peu le second segment abdominal.

De Colombie. Collection de M. Reiche.

256. L. SIMILIS. *Elongatula, læte ferruginea, antennis (articulo primo*

prætermisso) genubus, tibiarum dimidia parte postica tarsisque nigris; prothorace latitudine antica nonnihil longiore, pone medium modice coarctato, supra basi minus profunde transversim sulcato, disco convexo lineatim lateribus anticis sat crebre punctulatis; elytris convexiusculis, infra basin leviter transversim impressis, sat profunde punctato-striatis, stria nona ante medium lâte interrupta. — Long. 2. Lat. 2/3 lin.

Il est extrêmement voisin du *calceata* et néanmoins bien distinct. Sa taille, sa forme générale, et la distribution de ses couleurs sont exactement les mêmes; il est seulement d'un fauve un peu plus foncé et plus vif. Les différences qu'il présente résident uniquement dans le prothorax et les élytres; il suffira par conséquent de parler ici de ces parties. Le premier de ces organes est plus long, son diamètre antérieur étant d'un cinquième au moins plus court que l'antéro-postérieur; le rétrécissement latéral est un peu moins prononcé et se continue presque directement avec le sillon de la base en dessus qui est aussi un peu moins marqué; le disque ne présente aucune différence dans sa forme et sa ponctuation. Quant aux élytres, celles qu'elles offrent consistent en ce qu'elles ont à quelque distance de la base une légère impression transversale qui fait paraître cette dernière faiblement relevée et en ce que la 9e strie présente à sa base un plus grand nombre de points enfoncés.

Du Brésil. Collection de M. Chevrolat.

257. L. GILVEOLA. *Oblonga, parallela, flavo-testacea, nitida, antennis (articulo primo prætermisso) genubus, tibiis tarsisque nigris; oculis integris; prothorace latitudine antica longiore, postice utrinque sat profunde coarctato, supra basi modice transversim sulcato, disco convexo lateribusque anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, stria nona apice tantum conspicua, interstitiis apice summo elevatis.*—Long. 1 3/4. Lat. 3/4 lin.

Sensiblement plus petit et un peu moins allongé que les deux précédens dont il est très-voisin; assez semblable pour la forme au *L. cyanella* d'Europe. D'un fauve-testacé assez vif et assez brillant, avec les antennes (sauf le 1er article), les genoux, les jambes et les tarses d'un noir peu profond; la base des jambes est même un peu fauve. Tête plus allongée que chez le *cyanella*, légèrement rétrécie en arrière des yeux, ayant ses sillons latéraux médiocrement marqués et sur le front deux tubercules séparés par le sillon médian. Yeux petits, subglobuleux, entiers. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier aussi long que chez le *cyanella*, assez fortement rétréci en-deçà de son milieu sur les côtés, traversé en dessus près de sa base par un sillon médiocrement marqué, avec

la partie située en avant de ce sillon assez convexe et les côtés antérieurs arrondis, mais moins que chez le *cyanella*, ce qui fait paraître toute cette partie antérieure moins globuleuse; le disque présente du reste, comme chez le *cyanella*, une double rangée de petits points enfoncés et quelques autres épars près des côtés antérieurs. Écusson carré. Élytres médiocrement allongées, peu et régulièrement convexes en dessus, sans trace d'élévation à la base, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez marqués, mais espacés et assez irréguliers, surtout à la base; la 9e est visible seulement dans son tiers postérieur; la partie antérieure présente seulement quand on l'examine à la loupe quelques points à peine distincts. Dessous du corps presque glabre. Pattes assez longues et assez grêles; cuisses médiocres; les postérieures un peu plus grosses que les autres, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité de l'abdomen.

De la Colombie. Collection du Museum de Berlin.

Espèces de ce genre qui me sont inconnues.

1. L. ALBICORNIS. *Rufa, elytris cyaneis, antennis apice albis.*

Habitat in America meridionali. Mus. D. Lund.

Statura et summa affinitas *Lemæ Tranquebaricæ*. Antennæ nigræ, apice albæ. Caput nigrum. Thorax cylindricus, rufus. Elytra striata, cyanea. Corpus ferrugineum. Pedes ferruginei, tibiis fuscis.

FAB. *Syst. El.* I, p. 472, 8.

Obs. J'étais assez porté à croire que cette espèce appartient à la tribu des Gallérucides; mais M. Erichson qui l'a vue dans la collection de Lund, a bien voulu me faire savoir que c'est un véritable *Lema*.

2. L. BICOLOR. *Fusca, capite elytrisque viridi-atris, thorace pedibusque rufis.*

Habitat in India orientali. D. Daldorff.

FAB. *Syst. El.* I, p. 476, 26. *Entom. Syst. Suppl.* p. 89, 35.

Obs. Cette espèce appartient au groupe des *L. Tranquebarica, Coromandeliana*, etc. Je l'aurai peut-être décrite sous un autre nom.

3. L. UNIFASCIATA. *Rufa, elytris fascia atra.*

Habitat in nova Hollandia. Mus. D. Banks.

FAB. *Syst. El.* I, p. 476, 28. *Entom. Syst. Suppl.* p. 92, 12.

Crioceris unifasciata. Entom. Syst. I, 2. p. 8, 26. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 199, 14. *Entom.* VI, p. 735, 12. pl. 1. f. 12.

Obs. Il paraît voisin du *togata* et de l'*unicincta*, mais en est très-distinct d'après la figure d'Olivier.

4. L. bifasciata. *Rufa, elytris fasciis duabus atris.*

Habitat in nova Hollandia. Mus. D. Banks.

Fab. *Syst. El.* I, p. 476, 29. *Entom. Syst. Suppl.* p. 92, 13.
Crioceris bifasciata. Fab. *Entom. Syst.* I, 2. p. 8, 27. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 199, 13. *Entom.* VI, p. 734, 11. pl. 1. f. 11.

Olivier décrit cette espèce de la manière suivante :

Il est de la grandeur du Criocère douze points. Les antennes sont noires avec la base ferrugineuse. La tête est ferrugineuse et les yeux sont noirs, arrondis, saillans. Le corselet est lisse, ferrugineux. L'écusson est ferrugineux, coupé postérieurement. Les élytres ont des stries régulières formées par des points enfoncés ; elles sont ferrugineuses avec deux bandes noires, l'une à la base, l'autre à l'extrémité. Le dessous du corps est ferrugineux, sans taches. Les pattes sont ferrugineuses, avec les tarses noirâtres.

Obs. Sa place est également à côté du *togata* et de l'*unicincta.*

5. Crioceris tuberculata. *Obscure ferruginea, elytris punctato-striatis, cyaneis, thorace utrinque tuberculato.*

Il est un peu plus allongé que le Criocère du Lys. Les antennes sont noires, avec les deux premiers articles d'un brun-ferrugineux. La tête, le corselet, l'écusson et tout le dessous du corps sont d'un brun-ferrugineux. Le corselet a un petit tubercule de chaque côté et il est un peu étranglé postérieurement. Les élytres sont bleues et ont des points enfoncés en stries.

Il se trouve dans le royaume d'Oware, en Afrique. Du cabinet de M. Palissot de Beauvois.

Oliv. *Entom.* VI, p. 732, 7. pl. 1. f. 7.

Obs. Cette espèce d'après la comparaison qu'en fait Olivier avec le *Crioceris merdigera*, doit être de la taille du *L. thoracica* décrit plus haut et voisine, par son prothorax tuberculé de chaque côté, du *rubricollis* de M. Klug. Quelques auteurs l'ont citée comme étant une espèce bien connue et en quelque sorte vulgaire, tandis que au contraire il est probable qu'elle n'existe aujourd'hui dans aucune collection. Je l'ai cherchée vainement

dans celles de Paris et entre autres dans celle de M. Serville qui renferme une partie des espèces recueillies par Palissot de Beauvois. — Voyez au sujet de cet insecte la note placée à la suite de la description du *Lema Mannerheimii*.

6. Crioceris oculata. *Flava, elytris basi nigris, puncto flavo.*

Il ressemble beaucoup aux deux précédens (*C. unifasciata* et *bifasciata*). Les antennes sont jaunes, filiformes, presque de la longueur du corps. La tête est jaune et les yeux sont noirs, arrondis, saillans. Le corselet est lisse, jaune. L'écusson est petit, noir, triangulaire. Les élytres ont des stries régulières peu marquées; elles sont jaunes: mais la base est noire avec une tache jaune circulaire sur chaque. Le dessous du corselet et l'abdomen sont jaunes et la poitrine est noire. Les cuisses sont noires, avec les jambes et les tarses jaunes.

De la Nouvelle Hollande. Cabinet de M. Banks.

Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 200, 17. *Entom.* VI, p. 735, 13. pl. 1. f. 13. — Fab. *Entom. Syst.* II, p. 9, 30. *Syst. El.* 1, p. 458, 43.

Obs. Fabricius, comme on le voit par cette synonimie, a dans son *Systema Eleutheratorum* laissé cet insecte parmi ses *Crioceris* qui sont presque tous des Gallérucides, tandis qu'Olivier le rapporte au genre actuel et je pense avec raison, autant qu'on peut en juger d'après la figure qu'il en a donné.

7. Crioceris cyanipennis. *Ferruginea, antennis pedibusque nigris, elytris cyaneis.*

Il ressemble au Criocère cornu. Les antennes sont noires. La tête est ferrugineuse, avec les yeux noirs. Le corselet est ferrugineux, luisant, un peu inégal, muni d'un petit tubercule de chaque côté qui paraît tridenté à la loupe. Les élytres sont d'un bleu un peu verdâtre et ont des points enfoncés assez grands, rangés en stries. Le dessous du corps est ferrugineux. Les pattes sont d'un noir bronzé. Les jambes intermédiaires ont une dent vers le milieu de leur partie interne; les postérieures manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux.

Il se trouve aux Indes orientales, à Sumatra. Du cabinet de M. Bosc.

Oliv. *Entom.* VI, p. 740, 21. pl. 2. f. 21.

Obs. Olivier donne pour synonimie à cette espèce le *Lema cyanipennis* de Fabricius, qui en est très-distinct par l'absence de tubercules au prothorax et de dents aux jambes intermédiaires. Les deux espèces appar-

tiennent seulement au même groupe. Celle-ci doit par conséquent recevoir un autre nom.

8. L. calcarata. *Rubra, nigro-maculata, thorace posterius utrinque impresso; elytris rufis, sutura, maculis, fascia apiceque nigris; pedibus nigro-æneis, tibiis intermediis dente armatis.*

Hab. in Sierra Leona. Dom. Afzelius.

Magnitudo et habitus *Lemæ 14-punctatæ*; long. fere 3 lin. — Caput triangulare, rufum, inæquale, vertice bicalloso, sub antennis nigro-æneum, ore concolore. Oculi valde prominuli, lunati, antice incisi, brunnei. Collum rufum, glabrum, nitidum, subtus nigro-æneum punctisque duobus dorsalibus ejusdem coloris. Antennæ nigræ, immaculatæ, basi approximatæ, articulo secundo parvo nodoso, reliquis obconicis. Thorax latitudine apicis paullo longior, antice dilatatus, subtruncatus, angulis lateralibus prominulis, acutis, pone medium utrinque profunde impressus, basi etiam truncatus, supra convexus, ante basin constrictus, vix nisi sub oculo acute armato subtilissime et obsolete punctulatus; rufus, nitidus, margine baseos macula utrinque dorsali, punctisque duobus lateralibus nigris. Scutellum semiovatum, nigro-æneum. Elytra thoracis basi fere duplo latiora et illo quadruplo longiora, humeris callosis, rectangulis, apice rotundata, modice convexa, nitida, regulariter et sat profunde punctato-striata, dilutius rufa, maculis in singulo sex nigris; prima parva juxta callum humeralem; secunda paullo posterius juxta marginem; tertia illi opposita, ad suturam pari conjuncta; quarta in medio elytri, transversa; quinta oblique transversa, cum pari fasciam arcuatam marginem non attingentem formans; sexta in ipso apice; sutura infuscata; margo dilute rufescens, immaculatus. Corpus subtus rufum, nitidum, macula pectoris laterali nigra. Abdomen dilutius rufo-testaceum, segmentorum marginibus in medio nigris. Pedes nigri, pube lutescente rarius adspersi, immaculati; tibiæ intermediæ latere interiore in medio dente valido, compresso armatæ. Alæ pallidæ, apice infuscatæ.

Dalman. *Anal. entom.* p. 73, 67.

Obs. Il appartient évidemment d'après cette description au même groupe que le *Klugii* et l'*insignis* et doit être placé près de ces deux espèces.

9. L. parellina. *Corpore pedibusque nigro-cyaneis; elytris cyaneis immaculatis; antennis nigris.*

Hab. in Sierra Leona. Dom. Afzelius.

Magnitudo et habitus *Lemæ Tranquebaricæ* omnino; 4 1/2 lin. longa. —

Antennæ dimidii corporis longitudine, nigræ, sub oculos insertæ; articulus primus brevis, ovatus; secundus brevissimus, nodosus; tertius et quartus breves, obconici; sequentes illis duplo longiores et crassiores, obconici, vel subcylindrici. Caput triangulare, obscure cyaneum, nitidum, obsolete punctulatum; frons inæqualis, cruciatim impressa, calloque longitudinali inter antennas; os nigrum, palpis rufopiceis. Oculi magni, prominuli, brunnei, intus anguste et obsoletius incisi. Collum violaceum, nitidum, subtilissime punctulatum. Thorax latitudine longior, basi apiceque truncatus, ante apicem dilatatus, utrinque tuberculo parvo spiniformi armatus, in medio utrinque profunde impressus, ante basin per lineam impressam quasi constrictus, totus cyaneus, nitidus, supra lævis, disco longitudinali et lateribus punctatus. Scutellum parvum, obtusum, nigro-cyaneum. Elytra thorace duplo latiora illoque quadruplo longiora, apice rotundata, humeris elevatis rectangulis; tota viridi-cyanea, immaculata, regulariter punctato-striata, callo humerali lævi. Corpus subtus nigro-cyaneum, nitidum, lateribus pube brevi albida adspersum. Pedes obscurius nigro-cyanei, mutici, femoribus modice incrassatis, tibiis tarsisque pubescentibus.

DALMAN. *Loc. cit.* p. 74, 68.

Obs. Il rentre dans le groupe des *L. cyanea*, *abdominalis*, etc., et me paraît devoir être placé avant la première de ces deux espèces.

10. L. ABDOMINALIS. *Nigra, elytris cyaneis, abdomine rufo, thorace lævi, post medium constricto, antennis longis.*

Habit. in Sierra Leona. Dom. Afzelius.

Magnitudo 2 lin. — Facies *Lemæ cyanellæ*, sed abunde distincta antennarum et thoracis forma abdomineque rufo. —Antennæ corpore parum breviores, nigræ; articulo primo ovato, brevi, secundo brevissimo nodoso, tertio et quarto brevibus obconicis, reliquis etiam obconicis sed longioribus. Caput triangulare, nigro-cyaneum, macula verticis rubra, fronte plana, cruciatim impressa; ore rufo. Oculi magni, prominuli, brunnei, intus anguste incisi. Thorax latitudine paullo longior, basi apiceque truncatus, anterius paullo latior et ante apicem utrinque puncto prominulo instructus, post medium sulculo transverso profunde constrictus; valde convexus, totus niger vel obscure nigro-cyaneus, lævis, non visibiliter punctatus, parum nitidus. Scutellum semiovatum, obtusum, cyaneum. Elytra thorace duplo latiora triploque longiora, cyanea, nitida, regulariter et sat profunde punctato-striata, humeris elevatis, rectangulis, lævibus. Pectus nigrum, læve, pallide pubescens. Pedes nigri, mutici, femoribus modice incrassatis, pube brevissima, pallida parcius adspersi.

DALMAN. *Loc. cit.* p. 74, 69.

Obs. Olivier ayant déjà décrit une espèce sous le nom d'*abdominalis*, celle-ci doit en recevoir un nouveau. Elle est très-voisine de cet *abdominalis* d'Olivier et sa place est à côté.

11. L. QUADRIPUNCTATA. *Pallide rufa*; *elytris testaceis, striato-punctatis, punctis quatuor nigris.*

Habitat Canton Sinarum.

Statura omnino *Lemæ melanopæ*. Caput sub-rufum, labro, oculis antennisque, præter articulos infimos pallidos, nigricantibus. Thorax pallide rufus, antice utrinque latiusculus, postice transverse impressus. Elytra testacea, striato-punctata, impressione longitudinali humerali, singulo punctis duobus distinctis nigris, antico pone basin, postico paulo majore infra medium, quadratim sitis. Abdomen et femora pallide rufa subsericea, tarsis nigricantibus.

SWARTZ in SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 281.

Obs. Je ne connais aucune espèce de l'ancien continent à laquelle puisse s'appliquer cette description. Tout ce que j'en puis dire, c'est qu'elle appartient à la première division et peut-être au 7e groupe.

12. L. MARGINELLA. *Nigra, thorace rufo, elytris striato-punctatis, cæruleis, margine exteriore rufis.*

Habitat in Brasilia.

Magnitudo et statura *Lemæ melanopæ*. Caput rufum, oris partibus antennisque fuscis, pubescentibus. Oculi nigri. Thorax rufus, lateribus punctulatis, antice latior, postice marginatus. Elytra striato-punctata, cærulescentia, margine toto exteriore (discum versus inæqualiter) præter humeros elytris concolores rufo. Abdomen et femora fusca, subsericea, nitentia. Tarsi cinerei.

SWARTZ. *Loc. cit.* II, p. 285.

Obs. Il me paraît voisin du *limbata* et pourrait bien n'être qu'une variété de cette espèce chez laquelle le prothorax en entier serait devenu rouge.

13. L. CÆLESTINA. *Nigro-cyanea, antennis pedibusque nigris, elytris violaceis (seu cupreis), punctato-striatis.*

Presque aussi grand et de même forme que le *Lema armata*. La tête, le corselet, le dessous du corps sont d'un bleu foncé, les antennes et les pattes noires; les élytres d'un beau bleu ou d'un cuivreux obscur. La tête,

à l'exception du cou, est couverte de points enfoncés et a entre les yeux trois lignes enfoncées. Le corselet est subitement et faiblement arrondi, rétréci en avant et dans son milieu. Les élytres ont des rangées de points enfoncés bien marqués ; les intervalles sont légèrement arrondis. Elles sont couvertes ainsi que les pattes d'une légère pubescence blanchâtre.

De l'île du Prince.

Klug in Erman. *Naturhist. Atlas.* p. 46, 167.

Obs. Il doit être placé dans le voisinage des *L. azurea, chalcoptera*, etc.

14. L. trivittata. *Rouge-ferrugineux ; élytres pâles ; suture et bande marginale des élytres noires.*

Corps d'un rouge-ferrugineux, imponctué ; antennes noires ; leur 1er article ferrugineux ; prothorax rétréci de chaque côté dans son milieu avec deux taches noires en dessus placées un peu avant son milieu, parfois obsolètes ; élytres d'un jaune pâle ; suture et ligne latérale submarginale noires ; points disposés en stries ; jambes à leur sommet et tarses noirs.— Long. moins de 3/10 de pouce.

Var. A. Prothorax en entier d'un rouge-ferrugineux, sans taches.

J'en ai reçu des exemplaires du voisinage des Montagnes rocheuses.

Say. *Journ. of the Acad. of nat. Sc. of Philad.* III, p. 429.

Obs. J'ai déjà dit (p. 422) que cette espèce me paraissait identique avec le *L. nigrovittata.* La description de Say est trop superficielle. Les caractères tirés du prothorax surtout, n'y étant pas mentionés d'une manière suffisante, je ne peux émettre une opinion plus positive.

15. L. collaris. *Noir ; thorax d'un rouge-ferrugineux ; élytres vertes, striées, avec des points enfoncés.*

Corps noir ; tête rugueuse avec un sillon longitudinal ; un faible tubercule au dessus de chaque antenne. Thorax d'un fauve brillant, imponctué, rétréci de chaque côté en arrière du milieu, avec un sillon près de la base en dessus. Écusson petit ; élytres d'un vert-bleuâtre avec neuf rangées longitudinales de points enfoncés. Dessous du corps noir, lisse, imponctué. — Long. plus de 1/5 de pouce.

Du Missouri. Trouvé sur la *Tradescantia virginica.*

Say. *Loc. cit.* III, p. 340.

Obs. La disposition de la 9e rangée des points enfoncés des élytres n'étant pas indiquée dans cette description, je ne saurais dire si l'espèce appartient au groupe des *L. cornuta, melanoptera*, etc., ou à celui des *L. tri-*

color, plumbea, etc. Il est probable qu'elle doit être placée dans le second et je l'aurai peut-être décrite comme nouvelle.

16. L. MELANOCEPHALA. *D'un fauve-testacé en dessus ; tête et tout le dessous du corps noirs.*

Tête d'un noir profond, inégale. Thorax d'un fauve-testacé, lisse, subitement et fortement rétréci de chaque côté dans son milieu, le rétrécissement ressemblant à une profonde canelure. Élytres d'un fauve-testacé, lisse, avec des rangées presque régulières de points enfoncés. Dessous du corps noir, sans taches. — Long. près de 3/10 de pouce.

Il ressemble au *Lema trilineata* d'Olivier sous le rapport de la forme, mais il se distingue facilement de cette espèce. Il habite le territoire du Nord-Ouest d'où il a été rapporté par l'expédition du Major Long.

SAY. *Loc. cit.* V, p. 294.

Obs. On peut se demander au sujet de cette espèce si Say n'a pas eu une variété sous les yeux et si dans les exemplaires typiques il n'existerait pas des bandes noires submarginales sur les élytres. Dans l'un comme dans l'autre cas elle serait très-voisine du *nigrovittata*.

VI. (17). CRIOCERIS.

GEOFFROY. *Ins. des env. de Paris.* I, p. 237.
Lema. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 90. *Syst. El.* I, p. 471.
Auchenia. THUNBERG. *Charact. gener. Ins.* ed. MEYER. p. 21.
Pleurophora. CHEVR. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Tête munie en arrière des yeux d'un cou plus ou moins distinct, terminée en avant par un museau quadrangulaire ou légèrement cunéiforme, assez saillant; front séparé de l'épistôme par un sillon anguleux à sommet dirigé en arrière et duquel partent trois sillons, deux latéraux contournant les yeux et un médian presque toujours entier.

Yeux gros ou médiocres, oblongs ou subglobuleux, pourvus d'une orbite distincte en arrière, toujours échancrés au côté interne.

Prothorax de forme variable, toujours beaucoup plus étroit que les élytres à sa base.

Écusson triangulaire, très-rarement tronqué à son sommet.

Hanches antérieures conico-cylindriques, presque toujours contigues; les intermédiaires subglobuleuses, séparées par un mésosternum plus ou moins large, droit ou recourbé en arrière, et accolé au métathorax.

Crochets des tarses non soudés à leur base.

Les autres caractères comme chez les *Lema*.

Si l'on compare ces caractères à ceux du genre *Lema*, on voit qu'ils se réduisent en réalité à un seul, l'absence de soudure à la base des crochets des tarses; mais, je le répète, ce caractère me paraît avoir une valeur générique, surtout dans un groupe aussi nombreux que celui-ci. Il faut y ajouter que chez les *Crioceris*, sauf chez trois espèces (*C. stercoraria*, *merdigera* et *brunnea*), l'écusson n'est jamais tronqué en arrière, que les yeux sont toujours très-distinctement et en général fortement échancrés, enfin que tout en variant beaucoup dans sa forme, le prothorax ne présente jamais en dessus d'une manière bien marquée ce sillon transversal qui est si fréquent chez les *Lema*. Quoique fort différens sous le rapport du nombre des espèces, les deux genres doivent être considérés, non comme faisant suite l'un à l'autre, mais comme constituant deux groupes parallèles chez lesquels les mêmes formes se repètent d'une manière souvent frappante. Cela est vrai, surtout pour le prothorax qui, dans le genre actuel, affecte six formes différentes comme chez les *Lema*. Ces formes, il est vrai, ne se correspondent pas toutes exactement dans les deux genres, mais la plupart le font de la manière la plus évidente. Il faut en outre remarquer que le groupe des *Lema* chez qui la 9e rangée des points enfoncés des élytres est interrompue, n'a point de représentant dans le genre actuel. Il renferme bien des espèces qui ont les rangées en question plus ou moins effacées, mais cette disposition n'affecte pas plus la 9e que les autres.

Jusqu'ici on n'a découvert en Amérique que dix espèces de *Crioceris* et, chose assez remarquable, elles sont originaires du Mexique sans aucune exception (1). Toutes ont un *facies* qui leur est propre et qui s'éloigne sensiblement de celui des autres espèces. Il s'en trouve même dans le nombre trois (*C. Lafertei*, *viridis* et *nitida*) qui ont les hanches antérieures séparées par un prosternum fort étroit, mais aussi distinct que chez les *Megascelis* et même que chez certains Sagrides. Quoique j'attache une grande importance à ce caractère, je n'ai pas cru devoir ici lui donner une valeur générique, attendu que les trois espèces qui le possèdent ont la plus intime ressemblance avec d'autres du même pays qui ne le présentent pas. Je m'en suis servi seulement pour établir une division dans le genre. C'est sur une espèce du même groupe mexicain (*C. alternans*) que M. Chevrolat a créé, sous le nom de *Pleurophora*, un genre particulier qui a été admis par M. Dejean dans son *Catalogue*. Cette espèce ainsi qu'une autre nouvelle qui en est très-voisine (*C. costulata*), a sans aucun doute un *facies* très-particulier, dû principalement à sa couleur générale et à la sculpture de ses élytres, mais, après tout, elle ne diffère pas plus des autres *Crioceris* que l'*asparagi* ne diffère du *merdigera* et, si on la sépare génériquement, il faut en faire autant pour ces deux dernières espèces et pour plusieurs autres, de sorte que le genre actuel devrait en former au moins six, ce qui me paraît fort

(1) Le Brésil en possède aussi une, mais qui me paraît n'être autre chose que le *merdigera* d'Europe qui aurait été transporté dans ce pays.

inutile dans l'état actuel de la science. Ces différences me paraissent propres seulement à grouper les espèces.

Sur les 43 espèces décrites plus bas, 10 sont d'Europe et répandues pour la plupart jusqu'en Sibérie, 1 de l'Asie mineure, 7 du continent indien, 4 de Java et des îles voisines, 1 des Philippines, 1 de la Nouvelle Guinée, 1 de l'Australie, 2 de Madagascar, 3 de l'Afrique australe, 1 de la côte de Guinée, 1 du Sénégal, 1 de l'Algérie et de Sicile, enfin 10 du Mexique.

Groupe 1. *Corps assez allongé ou brièvement oblong; facies assez robuste. Prothorax subcylindrique ou obconique, à peine impressioné sur les côtés, couvert de rides transversales ou finement ponctué en dessus. Orbites oculaires formées lentement par un renflement latéral de la tête. Couleur générale d'un vert métallique éclatant ou d'un bleu-violet plus ou moins ardoisé.* Esp. méxicaines. 1-10.

* *Saillie prosternale très-étroite, mais distincte, entre les hanches antérieures. Ponctuation des élytres disposée en rangées.* Esp. 1-3.

1. C. Lafertei. *Sat elongata, viridi-aurata, elytris nitidissimis, antennis (basi prætermissa) cyaneis, corpore subtus elytrorumque apice summo pilis fulvis sparsim obtectis; prothorace nonnihil elongato, in medio utrinque evidenter coarctato, supra subtiliter ac dense transversim strigoso; elytris convexis, dorso subplanis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis lævibus, planis apiceque elevatis.* — Long. 6. Lat. 2 1/2 lin.

Il n'est proportionellement pas plus allongé que le *viridis* qui suit, mais beaucoup plus grand et d'un *facies* plus robuste. Sa couleur générale est d'un doré brillant passant au vert-doré éclatant sur les élytres. Tête non rétrécie en arrière des yeux, ayant ses trois sillons fortement marqués; les intervalles compris entre les latéraux et les yeux sont larges et couverts de gros points enfoncés entremêlés de rides; quelques autres points plus petits se voient sur le front et le long du sillon médian; en arrière elle est couverte de très-fines rides obliques, serrées, qui aboutissent au sillon en question; la partie antérieure est également un peu ponctuée et hérissée de quelques poils fauves assez longs et raides. Yeux médiocrement échancrés. Antennes d'un bleu foncé (sauf les trois ou quatre 1ers articles qui sont dorés), assez grêles, filiformes, presque de la longueur des deux tiers du corps. Prothorax un tant soit peu plus long que son diamètre antérieur, sensiblement plus rétréci sur les côtés que chez le *viridis*, moins cylindrique, étant légèrement déprimé en dessus; il est couvert en entier de très-fines rides transversales, flexueuses, très-serrées et entremêlées de rares points enfoncés extrêmement petits. Écusson en triangle arrondi en arrière. Élytres assez allongées, parallèles, sauf un

léger sinus au dessous des épaules, assez convexes et en même tems un peu planes en avant le long de la suture, ayant une impression médiocre en dedans des épaules qui sont assez saillantes et chacune dix rangées de points enfoncés très-petits, visibles seulement à la loupe, mais distincts jusqu'à leur extrémité et pas plus gros en avant qu'en arrière; les intervalles sont larges, lisses, très-planes, sauf à leur extrémité où ils se relèvent un peu; quelques poils fauves peu serrés existent dans cet endroit, mais ne sont bien apparens que lorsqu'on examine les élytres sous un certain jour. En dessous le corps et les pattes sont revêtus de poils semblables, mais plus longs et plus serrés; les dernières sont assez longues et robustes; les cuisses sont assez fortes et les postérieures sensiblement plus grosses que les autres sont un peu plus courtes que l'abdomen. La saillie prosternale entre les hanches antérieures est extrêmement étroite.

Cette superbe espèce, la plus grande du genre, est du Mexique, aux environs d'Oaxaca et m'a été communiquée par M. le Marquis de la Ferté-Senectère à qui je la dédie.

2. C. VIRIDIS. *Sat elongata, parallela, læte viridi-metallica, nitida, pilis brevibus depressis sparsim obtecta*; *prothorace subcylindrico, utrinque leviter impresso, supra transversim dense strigoso*; *elytris convexiusculis, mediocriter striato-punctatis, interstitiis subtiliter lineatim punctulatis, postice porcatis* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Lema viridis. CHEVROL. *Col. du Mexiq.* Cent. I. fasc. 1. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Assez allongé et parallèle. D'un vert-métallique clair et brillant, sauf sur les tarses qui passent, selon les individus, au vert ou au bleuâtre foncé; il est recouvert partout, excepté sur la tête et le disque du prothorax, de poils courts, penchés et peu serrés d'un gris-blanchâtre. Tête plane, ayant ses trois sillons frontaux postérieurs entiers et bien marqués, couverte d'assez gros points enfoncés, rares sur le vertex, assez serrés sur le front, confluens au bord interne des yeux; ceux-ci médiocrement échancrés. Antennes assez robustes, grossissant de la base au sommet, de la longueur de la moitié du corps, ayant leur quatre premiers articles de la couleur de ce dernier, les autres d'un bleu-noirâtre. Prothorax aussi long que large, subcylindrique, un peu rétréci en avant, légèrement impressioné de chaque côté dans son milieu, coupé carrément à sa base et en avant, couvert de fines rides transversales serrées et entremêlées de quelques points enfoncés, surtout en avant où ces points dominent. Écusson en triangle curviligne, lisse. Élytres allongées, subparallèles, assez convexes, légèrement impressionées en dedans des épaules qui sont à peine saillantes, et ayant chacune dix rangées entières de points enfoncés mé-

diocres et rapprochés ; les intervalles sont très-légèrement relevés dans les deux tiers de leur longueur et se changent en côtes assez saillantes dans leur tiers postérieur ; tous présentent de petits points enfoncés, distans et disposés linéairement. Prosternum très-étroit, tranchant, mais distinct dans toute son étendue. Saillie mésosternale large, transversalement dilatée et arrondie à son extrémité. Pattes assez robustes ; cuisses postérieures sensiblement plus grosses que les autres, un peu plus courtes que l'abdomen.

Du Mexique où il paraît assez commun. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

La femelle se distingue du mâle uniquement par son *facies* un peu plus robuste et ses élytres plus ou moins dilatées en arrière. J'en ai sous les yeux un exemplaire chez qui ce caractère réuni à une forme générale plus courte, est tellement prononcé qu'on le croirait au premier aspect d'une espèce différente. Il fait partie de la collection de M. Reiche.

3. C. NITIDA. *Modice elongata, læte viridi-metallica, nitida, pilis brevibus supra vix subtus evidentioribus sparsim obtecta ; prothorace subcylindrico, utrinque leviter impresso, supra vage punctulato ; elytris subtilissime punctato-striatis, interstitiis planis, postice subporcatis.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 1/4 lin.

De la taille du précédent, mais plus large et plus robuste. Sa couleur est d'un vert-métallique plus foncé et un peu bleuâtre ; les poils courts dont il est couvert sont à peine distincts en dessus, sauf cependant sur la tête et à l'extrémité des élytres. La tête est couverte de points enfoncés moins gros, mais plus nombreux et de chaque côté du sillon postérieur médian il existe une petite fossette oblique, peut-être accidentelle chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Le prothorax est plus court, moins conique et plus visiblement rétréci dans son milieu sur les côtés ; en dessus, au lieu de rides, il n'a que des points enfoncés très-petits et plus serrés sur le disque qu'ailleurs. Les dix rangées de points enfoncés des élytres sont à peine distinctes à l'œil nu ; leurs intervalles dans les deux tiers de leur étendue sont parfaitement planes, imponctués et se relèvent aussi dans leur tiers postérieur, mais beaucoup moins que chez le *viridis* et on ne les distingue même bien qu'en regardant les élytres de côté. Les pattes sont plus faibles et les cuisses postérieures un peu plus courtes. Le prosternum est exactement pareil à celui du *viridis*.

Du Mexique. Collection de M. Reiche.

** *Saillie prosternale nulle. Élytres ayant des côtes saillantes,* Esp. 4-5.

4. C. ALTERNANS. *Breviter oblonga, subparallela, cæruleo-schistacea, sat nitida, capite thoraceque transversim strigosis, hoc cylindrico, utrinque vix impresso; elytris costis quatuor parum elevatis lævibus (tertia postice abbreviata) instructis, interstitiis serie duplici vel triplici punctorum impressis; abdomine fasciculis transversis e pilis pallidis bifariam decorato.* — Long. 3 2/3, 4. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Pleurophora alternans. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Court, oblong et moins parallèle que le précédent. D'un beau bleu-ardoisé foncé, un peu violet et assez brillant. Tête couverte sur le vertex de fines rides obliques et transversales, remplacées sur le front par des points enfoncés serrés ; ses sillons postérieurs latéraux fins et entiers ; le médian incomplet à sa base, plus marqué que les précédens. Antennes grossissant régulièrement de la base à leur extrémité, un peu plus longues que la moitié du corps et de la couleur de ce dernier. Prothorax presque aussi large que long, cylindrique, à peine rétréci dans son milieu sur les côtés, coupé carrément et finement marginé à sa base ainsi qu'en avant, couvert sur toute sa surface de fines rides transversales, avec un point enfoncé assez gros et médian près de la base, parfois entièrement effacé. Écusson en triangle assez allongé et arrondi au bout, finement pointillé. Élytres peu allongées, sensiblement sinuées au dessous des épaules, ce qui les fait paraître un peu élargies en arrière, convexes, légèrement impressionées en dedans des angles huméraux et ayant chacune quatre côtes obtuses peu saillantes, tantôt de la couleur du fond, tantôt d'un vert obscur et lisses; la 1re et la 4e se réunissent à l'extrémité des élytres, la 2e atteint presque le point de réunion de celles-ci ; la 3e qui part de l'épaule comme la 4e, s'arrête aux deux tiers des élytres ; les intervalles sont couverts de très-fines rides transversales et de petits points enfoncés rapprochés qui, sur chacun d'eux, forment deux ou trois rangées irrégulières, tantôt bien distinctes, tantôt confuses. Dessous du corps et pattes d'un bleu moins ardoisé, presque pur même et plus brillant qu'en dessus. Les quatre premiers segmens abdominaux ont dans leur milieu deux touffes de longs poils d'un jaune pâle disposées sur une ligne transversale. Pattes médiocres, robustes, finement pubescentes; cuisses assez fortes, grossissant régulièrement de la première paire à la postérieure; celle-ci de la longueur de l'abdomen.

Du Mexique. Collections de MM. Reiche et Buquet.

5. C. COSTULATA. *Oblonga, subparallela, cæruleo-schistacea, subopaca, capite thoraceque transversim strigosis, illo cylindrico, utrinque vix impresso; elytris costis quatuor lævibus, nitidis, sat elevatis, instructis, tertia postice ab-*

breviata ; interstitiis crebre punctulatis ; abdomine parce pubescente. — Long. 3 1/2, 4. Lat. 2, 2 1/2 lin.

Var. A. *Læte viridi-aurata.*

De la taille du précédent, parfois un peu plus grand et en général plus large. Sa couleur est aussi d'un bleu-ardoisé, mais plus gris, tout-à-fait opaque en dessus et un peu brillant en dessous et sur les pattes. La tête, les antennes et le prothorax ne présentent aucune différence sensible. Les élytres ont également quatre côtes lisses, brillantes, disposées exactement de même, mais ces côtes sont un peu plus saillantes et leurs intervalles sont couverts de petits points enfoncés beaucoup plus nombreux, très-serrés et disposés sans ordre ; l'abdomen est couvert de fines rides et de petits points enfoncés, vaguement pubescent et sans traces de touffes de poils ; enfin les pattes et surtout les cuisses sont beaucoup plus faibles ; ces dernières sont presque égales entre elles, les postérieures étant seulement un peu moins grêles que les deux paires antérieures et en outre visiblement plus courtes que l'abdomen.

La variété A est plus petite, plus semblable pour la forme à l'*alternans* et d'un vert-doré clair et assez brillant. Pour tout le reste elle est conforme à la description qui précède.

Cette espèce se distingue sans peine de l'*alternans* par la ponctuation des intervalles qui séparent les côtes des élytres et surtout par l'absence de faisceaux de poils sur l'abdomen.

Du Mexique. J'en ai reçu deux exemplaires typiques de M. Reiche sous le nom de *Pleurophora costulata.* La variété m'a été communiquée par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

*** *Saillie prosternale nulle. Ponctuation des élytres disposée sans ordre.* Esp. 6-8.

6. C. indigacea. *Oblongo-parallela, subcylindrica, saturate violaceo-cærulea, subopaca, capite thoraceque transversim strigosis, illo cylindrico ; elytris subtilissime alutaceis ac crebre punctulatis.* — Long. 4. Lat. 2 lin.

Assez court, parallèle et presque cylindrique. D'un beau violet-bleuâtre foncé, uniforme, presque mat en dessus, un peu plus brillant en dessous. Tête couverte de fines stries transversales très-serrées, entremêlées de quelques petits points enfoncés plus apparens sur le front qu'ailleurs ; ses trois sillons frontaux postérieurs fins, mais assez marqués et entiers. Antennes assez grêles, de la longueur des trois quarts du corps ; leurs

quatre premiers articles de la couleur de ce dernier ; les autres presque noirs. Prothorax presque aussi large que long, cylindrique, à peine rétréci dans son milieu sur les côtés, coupé carrément et finement marginé à sa base ainsi qu'en avant, couvert sur toute sa surface de fines rides transversales très-serrées et presque sans mélange de points enfoncés. Écusson triangulaire, arrondi au bout et finement pointillé. Élytres assez courtes, parallèles dans les trois quarts de leur étendue, puis obliquement arrondies, convexes, à peine impressionées entre les épaules qui ne sont nullement saillantes; à la vue simple elles paraissent imponctuées, mais à l'aide de la loupe on voit qu'elles sont très-finement rugueuses et couvertes de petits points enfoncés disposés sans ordre et équidistants. Poitrine et pattes légèrement pubescentes ; ces dernières robustes ; cuisses fortes ; les postérieures plus grosses que les autres et presque aussi longues que l'abdomen ; jambes de la même paire un peu arquées.

Du Mexique. Je n'en ai vu que trois exemplaires, l'un provenant de la collection de M. Dejean qui l'avait reçu de M. Klug sous le nom de *Lema indigacea*, le second du Museum d'histoire naturelle de Paris, le dernier du Museum de Berlin.

7. C. LAZULINA. *Modice elongata, subcylindrica, lœte violacea, nitida, capite punctato-strigoso, prothorace subcylindrico, pone medium utrinque leviter impresso, disco supra transversim plicato ; elytris sat profunde ac crebre punctatis transversimque rugosis.* — Long. 3 2/3. Lat. 1 3/4 lin.

VAR. A. *Lœte nitideque aurato-viridis.*

Plus petit et plus étroit que l'*indigacea* dont il a, du reste, la forme subcylindrique. Sa couleur générale est d'un violet clair et également brillant sur tout le corps. Tête couverte de points enfoncés serrés parmi lesquels on remarque quelques rides transversales ; son sillon frontal médian assez profond ; les latéraux superficiels. Antennes assez robustes, de la longueur des trois cinquièmes du corps, d'un violet plus foncé que ce dernier et revêtues d'une fine pubescence blanchâtre. Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, légèrement rétréci sur les côtés un peu endeça de son milieu, avec la partie latérale située en avant de ce rétrécissement un peu renflée et arrondie ; en dessus il est couvert de rides transversales assez fortes, irrégulières, mais qui ne couvrent pas toute sa surface, les bords antérieur et postérieur étant seulement finement pointillés. Élytres médiocrement allongées, subcylindriques, couvertes de points enfoncés beaucoup plus gros que chez l'*indigacea* et de rides transversales irrégulières et assez serrées qui les font paraître rugueuses, même à l'œil nu. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre.

Pattes robustes ; cuisses postérieures plus grosses que les autres qui sont elles-mêmes fortes et atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen.

VAR. A. En entier d'un vert-doré éclatant, mais, du reste, exactement conforme à la description qui précède. Peut-être constitue-t-elle le type de l'espèce.

Du Mexique. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

8. C. SMARAGDINA. *Modice elongata, viridi-aurata, nitidissima ; prothorace subcylindrico, utrinque leviter impresso, supra obsolete punctulato ; elytris subcylindricis, subtiliter sat crebre punctulatis, punctis sublineatim digestis.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Un peu plus long que le précédent auquel il ressemble, à part cela, complètement pour la forme. Il est d'un vert-doré éclatant, sauf les sept derniers articles des antennes qui sont d'un beau bleu assez foncé. Tête lisse, sauf quelques petits points enfoncés sur les côtés du cou et le long du sillon frontal médian ; ce dernier ainsi que les sillons latéraux bien marqués ; orbites rugueuses. Antennes assez robustes, subfiliformes, de la longueur des deux tiers du corps. Yeux fortement échancrés. Prothorax semblable pour la forme à celui du précédent, mais presque lisse ; on apperçoit seulement à l'aide de la loupe quelques très-petits points enfoncés, plus distincts sur les côtés antérieurs que sur le reste de sa surface. Écusson en triangle curviligne. Élytres médiocrement allongées, parallèles, assez convexes, subcylindriques, faiblement impressionées en dedans des épaules, couvertes de très-petits points enfoncés assez serrés qui, au premier aspect, paraissent disposés sans ordre, mais qui examinés avec attention, semblent pour la plupart arrangés linéairement. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre peu serrée. Pattes assez robustes ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, presque aussi longues que l'abdomen.

Du Mexique. Collection de M. Reiche.

**** *Saillie prosternale nulle. Ponctuation des élytres à l'état normal.* Esp. 9-10.

9. C. GEMMANS. *Modice elongata, viridi-metallica, nitidissima, antennis saturate cyaneis, ano flavo-testaceo, fronte, prothoracis lateribus anticis, scutello, elytrorum humeris fasciisque duabus transversis (una ante altera pone medium) pectoris lateribus femoribusque apice, igneo-cupreis ; prothorace transverso, utrinque leviter impresso, supra vage tenuiter punctulato ; elytris convexis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, lævibus ; processu mesosternali antrorsum obtuse producto.* — Long. 5 1/3. Lat. 2 1/2 lin.

Crioceris gemmans. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 261.
Lema superba. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Médiocrement allongé et subparallèle. Sa couleur générale est d'un vert-métallique éclatant, à l'exception des parties mentionées ci-après. Tête plane, ayant ses trois sillons frontaux postérieurs fortement marqués et entiers; le médian flanqué de chaque côté d'une petite fossette allongée, courte et assez profonde, parfois nulle ; toute la partie comprise entre les deux sillons latéraux est lisse et d'un rouge-cuivreux vif ; épistôme assez fortement mais vaguement ponctué , d'un vert-doré brillant ; l'espace compris entre les sillons postérieurs et les yeux d'un vert-bleuâtre, fortement ponctué et comme corrodé. Antennes grêles , filiformes , de la longueur de la moitié du corps , d'un bleu-foncé brillant sur les quatre premiers articles, mat et velouté sur les autres. Yeux fortement échancrés. Prothorax d'un quart environ plus large que long , faiblement rétréci en avant, coupé carrément à sa base et sur son bord antérieur, très-légèrement rétréci dans son milieu ; de ce rétrécissement partent deux sillons divergens peu marqués qui remontent à peine en dessus; la partie des côtés située en avant de cette dépression est un peu renflée, arrondie et d'un rouge-cuivreux éclatant ; en dessus il est peu convexe , vaguement impressioné et marqué de rares petits points enfoncés visibles seulement à la loupe. Écusson d'un rouge-cuivreux brillant, lisse, triangulaire et arrondi au bout. Élytres médiocrement allongées , un peu rétrécies au dessous des angles huméraux, assez convexes , ayant les épaules assez saillantes et arrondies, et chacune dix rangées de très-petits points enfoncés , superficiels et assez espacés; ces rangées sont entières ; la 10e est convertie en un sillon bien marqué, fortement ponctué à sa base ; elles sont traversées par deux bandes communes assez larges et presque droites d'un rouge-cuivreux vif , situées l'une au tiers , l'autre aux deux tiers de leur longueur ; une tache de même couleur couvre chaque angle huméral. Dessous du corps presque glabre ; saillie mésosternale forte , obtuse et un peu prolongée en avant ; côtés de la poitrine d'un cuivreux brillant. Les deux derniers segmens abdominaux d'un testacé pâle et brillant à reflets violets. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses médiocres , toutes semblables et ayant leur moitié postérieure d'un rouge-cuivreux éclatant ; les postérieures un peu plus longues que les deux premiers segmens abdominaux.

Du Mexique. Ce magnifique insecte m'a été communiqué par M. Reiche et le Museum d'histoire naturelle de Paris. Les deux exemplaires que j'ai sous les yeux me paraissent être des femelles ; le mâle doit ressembler à celui de l'espèce suivante.

10. C. NULLICEDO. *Modice elongata, viridi-metallica, nitidissima, antennis cyaneis; prothorace subcylindrico, utrinque evidenter transversim sulcato, supra subtiliter punctulato; elytris convexis, subtilissime punctato-striatis, fasciis duabus angustis (altera ante altera infra medium) rubro-cupreis.* — Long. 3 2/3, 5. Lat. 1 3/4, 2 1/3 lin.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cette espèce dont l'un beaucoup plus grand me paraît être une femelle, l'autre un mâle. Le premier pour la taille et la forme ressemble complètement aux deux exemplaires du *gemmans* décrits plus haut; le second est un peu plus parallèle. D'un beau vert-métallique éclatant, plus clair que celui du *gemmans*, pareil à celui du *smaragdina*. Tête imponctuée, ayant ses trois sillons frontaux bien marqués, le médian incomplet en arrière, l'intervalle entre les latéraux et les yeux fortement rugueux. Antennes grèles, filiformes, d'un beau bleu assez foncé, de la longueur des trois quarts du corps chez le mâle, des deux tiers chez la femelle. Prothorax plus long que celui du *gemmans*, son diamètre longitudinal égalant le transversal, subcylindrique, ayant de chaque côté dans son milieu un sillon transversal assez marqué qui remonte presque jusques sur le disque. Il paraît lisse à la vue simple; mais à la loupe on y distingue de très-petits points enfoncés peu serrés. Écusson lisse, en triangle arrondi à son sommet. Élytres de même forme que chez le *gemmans*, ayant chacune dix rangées de points enfoncés encore plus petits dont les intervalles sont planes et très-lisses; elles sont traversées par deux bandes d'un rouge-cuivreux placées comme chez cette espèce, l'une avant l'autre après leur milieu, mais ces bandes sont beaucoup plus étroites et dans la femelle que j'ai sous les yeux elles se détachent à peine sur la couleur du fond. En dessous la saillie mésosternale est large, mais de forme normale; la poitrine et surtout l'abdomen sont revêtus de poils blanchâtres bien distincts; chez le mâle, outre cette pubescence, il existe sur la ligne médiane une double rangée de petits faisceaux grèles de poils beaucoup plus longs que les autres; les pattes sont un peu plus longues que celles du *gemmans*, mais du reste semblables; les cuisses postérieures sont de la longueur des trois premiers segmens abdominaux.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Reiche.

Je l'avais d'abord regardé comme une variété du *gemmans*, mais je n'ai pas tardé à me convaincre qu'il forme une espèce parfaitement distincte.

GROUPE 2. *Corps oblong, rarement allongé; facies robuste. Tête presque toujours fortement rétrécie en arrière des yeux; ceux-ci très-grands et très-échancrés. Prothorax médiocrement ou à peine impressioné sur les côtés. Couleur générale d'un rouge-fauve ou ferrugineux, très-rarement métallique sur les élytres.* Esp. indiennes et africaines. 11-28.

11. C. CRUCIATA. *Elongata, rufo-sanguinea, coxis, mesothorace lateribusque metathoracis nigris ; prothorace elongato, subcylindrico, subtus utrinque oblique impresso, supra vage transversim bi-sulcato discoque sæpius antice tantum subtiliter canaliculato ; elytris convexis, ante medium late vageque transversim impressis, luteo-flavis, sutura fasciaque media communi, nigris.* — Long. 4, 5. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Lema cruciata. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1840. p. 41.

Très-allongé et légèrement atténué en arrière. D'un rouge-sanguin foncé et presque mat, avec le mésothorax, une raie de chaque côté du métathorax et les hanches des pattes noirs. Tête assez longue, assez fortement rétrécie en arrière et à une assez grande distance des yeux, les orbites de ces derniers se prolongeant plus que de coutume postérieurement ; le sillon médian est fin et s'étend jusques sur l'occiput ; les latéraux sont peu larges, médiocrement marqués et pubescents ainsi que l'espace qui les sépare des yeux, la partie antérieure du front et l'épistôme. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez robustes, subfiliformes, à articles cylindriques et finement rugueux. Prothorax d'un tiers environ plus long que large, subcylindrique, coupé carrément à sa base, finement rebordé et un peu sinué dans son milieu en avant, ayant de chaque côté en dessous un sillon assez profond, oblique, dirigé d'arrière en avant et à peine visible quand on regarde l'organe en dessus ; sa surface entière est couverte de vagues inégalités et de rugosités fines ; elle présente en même tems deux sillons transversaux, l'un antérieur l'autre postérieur, très-peu marqués et sur la moitié antérieure du disque une fine ligne enfoncée parfois absente. Écusson en carré assez allongé, arrondi à son sommet. Élytres assez allongées, ayant les épaules un peu saillantes, puis très-légèrement rétrécies jusqu'à leur extrémité qui est moins arrondie que dans les autres espèces du genre, assez convexes, sans impressions entre les épaules, largement et vaguement déprimées en travers un peu avant leur milieu, lisses, mais paraissant vaguement sillonées à la loupe ; elles sont d'un beau jaune fauve et clair, avec une bande suturale étroite et une bande médiane transversale bien entière et de la même largeur que la précédente, noires. Pattes longues et robustes ; cuisses fortes, grossissant graduellement de la première paire à la dernière ; les postérieures de la longueur de l'abdomen.

Cette belle espèce a été découverte par M. A. Delessert sur le plateau des Nilgherries dans la presqu'île indienne. Elle paraît commune, car cet entomologiste en a rapporté un assez grand nombre d'exemplaires.

12. C. QUADRIPUSTULATA. *Modice elongata, valida, nigra; prothorace elongato, subcylindrico, in medio parum coarctato; elytris convexis, maxima ex parte lævibus, singulo maculis duabus magnis quadratis (una laterali baseos altera infra medium) luteo-flavis.* — Long. 5. Lat. 2 lin.

Crioceris quadripustulata. FAB. *Mant.* I, p. 88, 23. *Entom. Syst.* II, p. 5, 15. — OLIV. *Entom.* VI, p. 729, 2. pl. 1. f. 2. *Encycl. méth. Ins.* VI, p. 197, 3.

Lema quadripustulata. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 90, 1. *Syst. El.* I, p. 471, 1. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 278, 1.

Attelabus speciosus. FAB. *Syst. Entom.* II, p. 384, 2.

Cryptocephalus Siamensis. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1720, 145.

Médiocrement allongé, parallèle, massif et d'un noir assez brillant. Tête fortement rétrécie et lisse en arrière des yeux, relevée sur le front qui est fortement sillonė dans toute son étendue; les sillons latéraux très-profonds; l'espace entre eux et les yeux est assez fortement rugueux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, robustes, grossissant un peu de la base à leur extrémité, à articles comprimés à partir du cinquième et couverts de points enfoncés très-serrés. Prothorax d'un tiers au moins plus long que large, subcylindrique, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base et carrément en avant, légèrement et largement rétréci dans son milieu sur les côtés, ayant quelques très-petits points enfoncés rares et dispersés sur le disque et les côtés antérieurs. Écusson presque carré, fortement arrondi à son extrémité. Élytres médiocrement allongées, subparallèles, sauf à la base où elles sont un peu élargies, assez convexes, sans impression en dedans des épaules et en grande partie lisses; la 1re strie est seule complète, la 2e l'est à la base seulement; trois ou quatre points enfoncés très-distans indiquent seuls le commencement de la 3e et de la 4e. Elles ont chacune deux grandes taches carrées d'un jaune-fauve clair et éclatant, la première basilaire, latérale, couvrant l'épaule ainsi que le bord marginal, la seconde un peu plus petite au-delà du milieu, transversale et touchant presque la suture et le bord latéral. Pattes longues, robustes; cuisses grossissant graduellement de la première paire à la dernière; les quatre jambes postérieures légèrement arquées; cuisses de la même paire un peu plus courtes que l'abdomen.

Cette belle espèce se trouve à Siam, comme le disent Fabricius et Olivier, mais elle existe aussi à Java et probablement dans une grande partie de l'archipel indien. Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été remis par M. le Marquis de Brème.

13. C. SEMIPUNCTATA. *Modice elongata, valida, rufo-ferruginea, nitida, subtus plagiatim aureo-sericea, antennis longioribus, subfusiformibus, articu-*

lis cylindricis; prothorace elongato, in medio leviter coarctato, supra obsolete vageque punctulato; elytris convexis, ante medium late transversim impressis, subtiliter (basi prætermissa) punctato-striatis.— Long. 4 1/3. Lat. 1 3/4 lin.

Lema semipunctata. Fab. *Syst. El.* I, p. 472, 4.—Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 279, 4. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Assez semblable au *quadripustulata* pour la forme, mais un peu plus court et sensiblement plus petit. D'un rouge de brique tantôt sanguin et assez foncé, tantôt ferrugineux et clair, toujours assez brillant. Tête finement et vaguement pointillée à sa partie postérieure, souvent lisse, très-fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front un peu convexe et marqué d'un court sillon parfois peu distinct; les sillons latéraux très-profonds. Antennes robustes, presque de la longueur de la moitié du corps, légèrement fusiformes, leur extrémité étant un peu atténuée, mais beaucoup moins que la base; elles sont composées d'articles cylindriques un peu perfoliés. Prothorax d'un tiers plus long que large, à peine arrondi en arrière, faiblement trisinué en avant, légèrement rétréci dans son milieu sur les côtés, subcylindrique, lisse, avec quelques petits points enfoncés sur le disque disposés linéairement et visibles seulement à la loupe. Écusson en triangle curviligne aigu, finement pubescent. Élytres parallèles, sauf un sinus assez marqué au dessous des épaules, assez convexes, largement impressionées en travers avant leur milieu, ayant une courte et faible dépression en dedans des épaules et chacune dix rangées de petits points enfoncés visibles seulement à la loupe à leur extrémité; ceux des rangées intermédiaires au nombre de trois ou quatre seulement pour chacune d'elles sont gros et fortement espacés. En dessous le milieu du prothorax, les hanches et le pourtour de la poitrine sont couverts d'une pubescence dorée soyeuse et brillante; l'abdomen à quatre rangées de grandes taches triangulaires formées par des poils de même nature et qui se confondent plus ou moins entre elles. Cette pubescence n'est bien visible que chez les individus en bon état. Pattes longues, robustes; cuisses assez fortes, augmentant graduellement de grosseur de la première paire à la dernière; les postérieures presque de la longueur de l'abdomen; crochets des tarses noirs.

De Java.

Il n'est pas exact de dire, comme l'a fait Fabricius, que les élytres sont lisses, sauf à la base; elles ne paraissent telles qu'à la vue simple; quand on les examine à la loupe, leurs rangées de points enfoncés sont au contraire toujours bien distinctes, sauf à l'extrémité.

14. C. Dehaanii. *Modice elongata, rufo-ferruginea, nitida, subtus pla-*

giatim aureo-sericea, antennis brevioribus apice nonnihil incrassatis, articulis cylindricis arcte connexis; prothorace elongato, in medio leviter coarctato, supra obsolete vageque punctulato; elytris convexis, tenuiter punctato-striatis. — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Lema Dehaanii. Guérin *Icon. du règne anim. Ins. texte* p. 261.

Var. A. *Pectoreque abdomineque magis minusve nigris vel piceis.*

Ce n'est qu'en hésitant que je reconnais cette espèce qui ne diffère réellement du *semipunctata* que par la forme de ses antennes. Elles sont un peu plus courtes, moins robustes et grossissent légèrement de la base à leur extrémité sans être fusiformes; leurs articles qui sont également cylindriques ne présentent aucune trace de perfoliation. Les élytres sont aussi un peu plus fortement ponctuées, mais il y a déjà des exemplaires du *semipunctata* qui sont presque semblables sous ce rapport. Pour tout le reste il ressemble complètement au précédent.

Var. A. La poitrine et l'abdomen sont sujets à devenir d'un noir plus ou moins foncé; tantôt cette couleur n'occupe que les côtés de la poitrine, tantôt elle envahit plus ou moins la base de l'abdomen et j'ai même sous les yeux un exemplaire chez qui cette partie du corps est toute noire, sauf le dernier segment.

Il se trouve aussi à Java.

Je suis très-porté à croire que cette espèce n'est que l'un des sexes du *semipunctata*.

15. C. badia. *Oblongo-parallela, rufo-ferruginea, nitida, subtus griseo pubescens, antennis brevioribus apice nonnihil incrassatis, articulis cylindricis, subperfoliatis; prothorace subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra obsolete parceque punctulato; elytris minus convexis, infra basin vix transversim impressis, tenuiter punctato-striatis, striis internis postice reliquis fere omnino deletis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

De la taille des deux précédens dont il se rapproche par sa couleur et la ponctuation de ses élytres, mais dont il s'éloigne beaucoup par sa forme générale moins robuste, moins convexe et assez semblable à celle de l'*omophloides* décrit plus loin. En entier d'un rouge-ferrugineux uniforme et très-brillant. Tête pareille à celle des deux précédens. Antennes un peu plus longues que le prothorax, grossissant légèrement de la base à l'extrémité, composées d'articles cylindriques très-légèrement perfoliés à partir du 5e. Prothorax semblable à celui des deux précédens ainsi que l'écusson. Élytres proportionellement un peu plus allongées, plus paral-

lèles, beaucoup moins convexes, ayant chacune pour toute ponctuation du côté de la suture, quatre rangées de points enfoncés médiocres et espacés, confuses à la base, s'affaiblissant graduellement et disparaissant complètement, la 1re un peu au-delà du milieu de leur longueur, les autres à des distances successivement plus rapprochées de la base ; on voit en outre à peu de distance du bord externe quelques traces de la 8e et de la 9e rangées avant le milieu de l'élytre ; la 10e est complète. Dessous du corps revêtu ainsi que les pattes d'une pubescence grisâtre assez épaisse et caduque. Pattes médiocres, robustes ; cuisses fortes, les postérieures plus grosses que les autres, un peu moins longues que l'abdomen ; dernier article des tarses noir.

De Siam. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

16. C. CONSENTANEA. *Oblongo-parallela, læte flava, nitida, subtus tenuiter griseo-pubescens, antennis, pectoris lateribus pedibusque nigris ; antennis brevioribus, articulis cylindricis subperfoliatis ; prothorace subcylindrico, in medio leviter coarctato, supra obsolete parceque punctulato ; elytris sat convexis, infra basin vix transversim impressis, pone suturam ad basin evidenter ac remote, extus posticeque subtilissime punctato-striatis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

Il ressemble complètement au *badia* pour la taille et la forme générale, si ce n'est qu'il est un peu plus convexe. Sa couleur générale est d'un jaune de terre de Sienne très-clair en dessus et sur les élytres, passant au ferrugineux sur la tête et le prothorax, partout très-brillant, avec les antennes, les côtés de la poitrine et les pattes noirs. Le dessous du corps est revêtu comme chez le *badia* d'une pubescence grisâtre uniforme, mais moins abondante et qui est même médiocrement distincte. La tête, les antennes, les yeux, le prothorax et l'écusson sont absolument comme chez cette espèce. Les élytres, outre qu'elles sont un peu plus convexes, sont distinctement ponctuées dans toute leur étendue, mais partout leur ponctuation est très-fine et rapprochée, excepté à la base du côté de la suture, où les points des cinq premières rangées sont assez gros et irrégulièrement espacés sans être confus comme chez le *badia*. Les pattes sont médiocres comme chez ce dernier et assez robustes, mais les cuisses sont moins fortes et les postérieures sont notablement plus courtes ; elles ne dépassent qu'à peine le second segment abdominal.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. Chevrolat comme venant de la Cochinchine.

Quoiqu'il soit très-voisin du *badia*, je l'en crois réellement distinct par

la forme de ses cuisses postérieures plutôt que par la ponctuation de ses élytres, ce dernier caractère étant d'une médiocre valeur dans le groupe actuel. Il se distingue ainsi que cette espèce de certaines variétés de l'*impressa* qui suit, par la pubescence uniforme qui revet l'abdomen.

17. C. IMPRESSA. *Oblongo-parallela, nigronitida, sublus plagiatim argenteo-sericea, antennis brevioribus apice incrassatis, articulis magis minusve compressis ac perfoliatis; prothorace latitudine antica nonnihil longiore, in medio modice coarctato, supra sat crebre punctato; elytris rufis, convexis, mediocriter punctato-striatis, punctis sæpius fusco-circumdatis, interstitiis planis, lævibus.* — Long. 3 3/4, 5. Lat. 1 3/4, 2 1/4 lin.

Crioceris impressa. FAB. *Entom. Syst.* II, 2. p. 6, 16. *Mant.* I, p. 88, 24. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 197, 4. *Entom.* VI, p. 730, 4. pl. 1. f. 4.

Lema impressa. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 90, 2. *Syst. El.* I, p. 471, 2. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 279, 2. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 386.

Cryptocephalus impressus. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1720, 146.

VAR. A. *Prothorace magis minusve obsolete punctulato.*

VAR. B. *Capite, antennis prothoraceque obscure rufis, corpore sublus nigro vel piceo.*

Crioceris crassicornis. OLIV. *Entom.* VI, p. 731, 6. pl. 1. f. 6.

VAR. C. *Læte rufo-ferruginea, pectore abdomineque saturate rufis.*

Cette espèce, indienne comme les précédentes, a un *habitat* très-étendu; aussi varie-t-elle beaucoup, non-seulement sous le rapport de la forme générale et des couleurs, mais sous celui de ses divers organes et de la ponctuation, sans, du reste, que ces variations surpassent de beaucoup celles qu'on observe chez le *Crioceris merdigera* d'Europe. On serait tenté d'en faire au moins deux espèces, à l'imitation d'Olivier, et c'est le parti que j'eusse pris si je n'avais pas été à même d'en étudier un grand nombre d'exemplaires de provenances très-diverses.

Il varie beaucoup pour la taille et sa forme est différente de celle des trois précédens, ses élytres étant proportionellement plus allongées et plus convexes. Le dessous du corps, les pattes, la tête et le prothorax sont d'un noir assez brillant. Tête tantôt assez fortement ponctuée, tantôt presque lisse, très-fortement rétrécie en arrière des yeux, ayant le front légèrement convexe et parcouru par un sillon très-variable quant à sa longueur, mais en général très-court, rarement bien marqué et souvent presque nul; les sillons latéraux sont au contraire toujours très-marqués et l'espace entre eux et les yeux est fortement ponctué. Antennes assez robustes, dépassant un peu la base des élytres, grossissant de la base à l'extrémité avec leurs articles, à partir du 5e, un peu comprimés et perfo-

liés. Prothorax d'un cinquième à un quart plus long que large, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, peu convexe et couvert de points enfoncés irrégulièrement placés et plus ou moins serrés. Écusson noir, de forme variable, tantôt assez largement ovale et arrondi, tantôt allongé et passant insensiblement d'une de ces formes à l'autre. Élytres parallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, parfois un peu élargies à leur extrémité qui est fortement arrondie, en général assez convexes et variant pour la couleur du rouge de brique vif et assez foncé au rouge-ferrugineux clair, mais toujours brillant; elles n'ont aucune trace d'impression transversale à la base, sont à peine distinctement déprimées en dedans des épaules et ont dix rangées très-régulières de points enfoncés assez rapprochés, au plus de médiocre grosseur, parfois petits, mais ces rangées sont toujours entières; il est rare que les points ne soient pas entourés d'une auréole fuligineuse plus ou moins large; les intervalles entre leurs rangées sont planes et lisses. En dessous le corps présente une pubescence soyeuse et brillante disposée absolument comme chez le *semipunctata* et le *Dehaanii*, mais qui est d'un blanc-argenté brillant. Les pattes sont un peu moins robustes que chez les deux espèces en question, mais du reste semblables.

Var. A. J'y comprends les exemplaires chez qui les points du prothorax s'effacent plus ou moins; il y a cet égard tous les passages entre ceux chez qui ces points sont à peine visibles à l'aide d'une forte loupe et les individus typiques.

Var. B. Dans cette variété la tête, les antennes et le prothorax commencent à passer du noir aux brun-ferrugineux; le corps en dessous est noir ou brunâtre. C'est sur des exemplaires de cette sorte qu'Olivier a établi son *Crioceris crassicornis*. Il lui assigne, outre la couleur en question, des antennes guères plus longues que le prothorax et composées d'articles perfoliés; mais comme dans sa description de l'*impressa* il ne mentionne ni la longueur ni la forme de ces organes, ce caractère n'a aucune valeur, faute d'être comparatif; les antennes sont semblables dans les deux espèces, sauf ces légères différences d'individus à individus qu'on remarque partout.

Var. C. Ce n'est que la variété précédente arrivée à son maximum de développement. Le corps entier, sauf la poitrine et l'abdomen qui sont d'un rouge-foncé, est d'un jaune-ferrugineux tantôt uniforme, tantôt plus foncé sur la tête et le prothorax que sur les élytres.

J'ai vu un grand nombre d'exemplaires de cette espèce provenant de Java, Sumatra, de la côte de Coromandel, de celle de Malabar et de diverses parties du Bengale jusques et y compris le royaume d'Assam.

18. C. castanea. *Sat elongata, subparallela, rufo-picea, elytris dilutioribus, sublus plagiatim argenteo-sericea, antennis subfusiformibus, articulis compressis, perfoliatis; prothorace elongatulo, in medio modice coarctato, supra sat crebre profundeque punctato; elytris modice convexis, mediocriter punctato-striatis, punctis inæquidistantibus, interstitiis lævibus*, 1, 8, 9 *apice porcatis*. — Long. 5 1/2. Lat. 2 1/2 lin.

Voisin de l'*impressa*, mais plus grand, sensiblement plus allongé et moins convexe. Sa couleur générale est d'un brun-marron rougeâtre foncé et brillant, passant au rouge-brun sur les élytres. Tête semblable à celle de l'*impressa*. Antennes un peu plus longues, légèrement fusiformes au lieu d'aller en grossissant régulièrement de la base à l'extrémité, composées, du reste, comme chez ce dernier, d'articles comprimés et perfoliés, à partir du 5e. Prothorax un peu plus long, plus cylindrique, à cela prés pareil pour la forme, mais plus fortement ponctué en dessus, les points restant disposés de même. Écusson en triangle curviligne, court. Élytres allongées, subparallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, notablement moins convexes que chez l'*impressa*; leur ponctuation est un peu plus forte que chez les individus de cette espèce qui l'ont le plus marquée et les points, tout en étant régulièrement rangés, sont un peu plus inéquidistans; les intervalles entre leurs rangées sont également lisses, mais au lieu d'être tous planes, le 1er, le 8e et le 9e se relèvent à leur extrémité et forment des côtes sensibles. Le dessous du corps et les pattes ne diffèrent pas de ceux de l'*impressa*; l'abdomen présente comme chez ce dernier un quadruple rang de taches soyeuses d'un blanc argenté.

Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé, comme venant des Indes orientales, sans désignation plus précise de patrie.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire et il serait bien possible qu'il variât sous le rapport de la forme, de la couleur et de la ponctuation comme l'*impressa*; mais sa forme est trop différente de celle de cette espèce pour qu'il puisse jamais lui ressembler à cet égard. L'espèce suivante est proportionellement aussi allongée, mais d'un *facies* beaucoup moins robuste, ses antennes sont plus grêles, ses élytres moins convexes, etc.

19. C. omophloides. *Oblongo-parallela, nigronitida, sublus plagiatim argenteo-sericea, antennis apice nonnihil incrassatis, articulis subcylindricis; prothorace medio leviter coarctato, supra parce obsoleteque punctulato; elytris rufis, minus convexis, tenue punctato-striatis, interstitiis lævibus.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Très-voisin de l'*impressa*, mais plus allongé et notablement moins con-

vexe. Sa couleur générale est également d'un noir brillant. La tête ne diffère pas de celle de l'espèce en question : les antennes sont un peu plus courtes, moins robustes, moins grosses à leur extrémité et leurs articles sont à peine comprimés et presque cylindriques. Le prothorax est également pareil à celui de cette espèce, mais un peu plus étroit et en dessus à peine distingue-t-on à la loupe quelques très-petits points enfoncés disposés sans ordre et dont quelques-uns forment une rangée longitudinale, ce qui se voit, du reste, mais assez rarement, chez quelques exemplaires de l'*impressa*. L'écusson a la même forme que chez ce dernier, mais sa couleur est d'un rougeâtre assez foncé, ce qui est peut-être accidentel chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. Les élytres sont plus allongées et beaucoup moins convexes; leur couleur est d'un rouge-ferrugineux clair, brillant et elles sont comme translucides, ce que je n'ai jamais observé chez aucun exemplaire de l'*impressa*; leur ponctuation est très-fine dans la majeure partie de leur étendue et les points sont assez irrégulièrement espacés entre eux ; les intervalles entre les dix rangées qu'elle forme sont parfaitement planes dans toute leur étendue et très-lisses. En dessous le corps est revêtu d'une pubescence soyeuse d'un blanc-argenté brillant disposée absolument comme chez l'*impressa*. Les pattes sont un peu plus faibles que chez ce dernier, mais du reste semblables.

Il m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris comme venant de la côte de Malabar.

Malgré les différences sensibles qu'il présente avec l'*impressa*, il ne serait pas impossible qu'il fut une des nombreuses variétés de cette espèce.

20. C. ANTENNALIS. *Oblongo-parallela, rufo-ferruginea, nitida, tibiis tarsisque nigricantibus ; antennis brevibus, articulis quinque apicis nigro-cœruleis, compressis perfoliatisque ; prothorace subquadrato, in medio leviter coarctato, minus convexo, sat crebre punctato ; elytris convexis, subtiliter punctato-striatis.* — Long. 4, 5. Lat. 1 3/4, 2 1/4 lin.

Semblable pour la forme à l'*impressa* et variant beaucoup sous le rapport de la taille comme cette espèce. Sa couleur générale est d'un beau jaune-ferrugineux clair, parfois un peu sanguin, toujours assez brillant, tantôt uniforme, tantôt plus foncé en dessous, sur la tête et le prothorax ou seulement sur quelques-unes de ces parties. Tête encore plus fortement rétrécie en arrière des yeux que chez les précédens, ayant ses trois sillons très-profondément et également marqués; le médian seulement est sujet à être parfois incomplet; l'espace entre les latéraux et les yeux est fortement ponctué. Antennes très-robustes, courtes, dépassant légèrement le prothorax, ayant leurs six premiers articles de la couleur de la tête, les cinq autres d'un noir-bleuâtre, fortement comprimés, transversaux et

distinctement perfoliés, à l'exception du dernier. Prothorax un peu plus long que large, un peu arrondi à sa base, coupé carrément en avant, légèrement et largement rétréci sur les côtés, peu convexe et couvert en dessus, sauf à la base, de points assez serrés, mais irrégulièrement rapprochés par groupes, tantôt assez gros, tantôt visibles seulement à la loupe. Écusson en triangle curviligne assez allongé. Élytres semblables pour la forme à celles de l'*impressa*, aussi convexes, mais plus finement et encore plus régulièrement ponctuées; les dix rangées que forment ces points sont entières, quoique très-fines à leur extrémité. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres; extrémités des jambes et tarses brunâtres.

Cette belle espèce a été découverte à Madagascar par M. Goudot. Elle est indiquée dans les collections de Paris sous le nom d'*annulata* que lui a donné M. Gory et que j'ai changé, attendu qu'il n'a aucun rapport avec les caractères qu'elle présente.

21. C. DIMIDIATICORNIS. *Oblongo-parallela, rufo-sanguinea, tibiarum apice tarsisque nigricantibus, antennis apice incrassatis, compressis, perfoliatis, articulis quatuor apicalibus nigro-cœruleis; prothorace medio leviter coarctato, supra basi vage transversim impresso, sat crebre profundeque punctato; elytris minus convexis, tenuiter punctato-striatis, punctis approximatis, interstitiis subtiliter alutaceis, postice elevatis.* — Long. 3 3/4, 4. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

De la taille de l'*impressa*, mais plus allongé et sensiblement moins convexe. D'un rouge de brique sanguin tantôt foncé, tantôt assez clair, toujours médiocrement brillant, avec le sommet des jambes et les tarses noirâtres. Tête très-fortement rétrécie en arrière des yeux, finement et vaguement ponctuée, ayant le front assez saillant, plane et non silloné; les sillons latéraux moins profonds que chez les précédens. Antennes de la longueur du tiers du corps, assez robustes, grossissant de la base à leur extrémité; leurs sept premiers articles de la couleur du corps, les quatre derniers d'un noir-bleuâtre, un peu comprimés et perfoliés. Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi à sa base, coupé carrément en avant, médiocrement rétréci sur les côtés, peu convexe en dessus, vaguement impressioné à sa base en travers, et couvert en avant de cette impression tant sur le disque que sur les côtés, d'assez gros points enfoncés, bien marqués et irrégulièrement rapprochés. Écusson en triangle curviligne, allongé. Élytres assez allongées, parallèles, peu convexes, ayant une courte impression peu sensible en dedans des épaules et chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés, petits, mais bien marqués et presque contigus; les intervalles sont finement rugueux, avec de très-

petits points enfoncés disposés linéairement et se relèvent dans leur moitié postérieure de façon à faire paraître les élytres striées dans cette étendue. Dessous du corps presque glabre. Pattes médiocres, robustes ; cuisses assez fortes, toutes d'égale grosseur ; les postérieures dépassant un peu le second segment abdominal.

De Madagascar, d'où il a été également rapporté par M. Goudot. Je l'ai reçu de MM. Reiche et De Brème.

22. C. PUNCTICOLLIS. *Oblongo-parallela, rufo-sanguinea, tarsis piceis, antennis (articulo primo prætermisso) nigris, apice nonnihil incrassatis, articulis cylindricis, subperfoliatis; prothorace medio leviter coarctato, supra basi vage transversim impresso, sat crebre profundeque punctato; elytris minus convexis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis sublævibus, postice elevatis.* — Long. 3 3/4. Lat. 1 1/2 lin.

Lema puncticollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Il est très-voisin du *dimidiaticornis* et n'en diffère que par les caractères suivans : la tête est finement rugueuse et pubescente ; le front est parcouru par un sillon presque entier et aussi profond que les sillons latéraux qui, eux-mêmes, sont plus marqués; les antennes sont entièrement noires, sauf leur 1er article , plus longues , moins grosses à leur extrémité et composées d'articles cylindriques légèrement perfoliés. L'écusson est en triangle beaucoup plus court, plus large et fortement arrondi. Les élytres sont un peu plus convexes et ponctuées plus fortement ; les points enfoncés sont moins rapprochés; enfin les intervalles entre les rangées qu'ils forment paraissent lisses, même quand on les examine avec une forte loupe. Pour tout le reste il ressemble complètement au précédent.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection de M. Reiche.

23. C. CAFRA. *Oblongo-parallela, rufo-fulva, nitida, antennis (articulo primo prætermisso) tibiis tarsisque nigris*; *prothorace medio leviter coarctato, supra basi obsolete transversim impresso, disco lateribusque anticis minus crebre vageque punctatis; elytris convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice summo elevatis.*— Long. 3 3/4. Lat. 1 3/4 lin.

De la taille des deux précédens, mais plus large , plus convexe et moins parallèle , les élytres étant un peu élargies en arrière. Sa couleur est d'un rouge plus fauve, plus clair et plus brillant , avec les jambes , les tarses et les antennes noirs ; le 1er article de ces dernières et le dessous des deux suivans sont de la couleur du corps. Tête très-fortement rétrécie en arrière

des yeux, ayant ses sillons latéraux fortement marqués et le médian réduit à une fossette oblongue. Yeux très-saillans, assez fortement échancrés. Antennes de la longueur des deux cinquièmes du corps, médiocrement robustes, grossissant un peu de la base à leur extrémité, composées d'articles subcylindriques, légèrement comprimés et superfoliés à partir du 4e. Prothorax un peu plus long que chez les deux précédens, mais du reste semblable pour la forme ; il est seulement beaucoup plus finement et plus superficiellement ponctué et les points ne se voient bien que sur la partie antérieure du disque et des bords latéraux. Écusson encore plus allongé que chez le *dimidiaticornis*, formant un cône grêle. Élytres assez convexes, assez fortement sinuées au dessous des épaules, un peu élargies en arrière, ayant chacune dix rangées de points enfoncés plus petits et beaucoup moins marqués que chez le *puncticollis*, mais un peu plus serrés ; les intervalles entre ces rangées sont entièrement lisses et se relèvent en côtes seulement à leur extrémité. Dessous du corps presque glabre. Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses postérieures plus fortes que les autres, beaucoup plus courtes que l'abdomen.

De la Cafrerie. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

24. C. LIVIDA. *Sat elongata, nigro-rufescens, antennis nigris, articulis compressis, apice subserratis; prothorace elongatulo, cylindrico, in medio leviter constricto, undique evidenter sat crebre punctato; elytris livide flavis, subopacis, convexiusculis, profunde punctato-striatis, punctis in fundo nigris, striis intermediis pone medium confusis, interstitiis internis apice porcatis.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 1/4 lin.

Lema livida. DALMAN. *Anal. entom.* p. 73, 66.

Il ressemble assez pour la forme au *Lema armata* du Sénégal, mais il est un peu plus court et appartient au genre actuel. Sa couleur générale est d'un noir-brunâtre rufescent, avec les antennes noires et les élytres d'un jaune de terre de Sienne assez clair, un peu livide et presque mat. Tête très-fortement rétrécie en arrière des yeux ; ses sillons médian et latéraux profonds, avec les intervalles entre ces derniers et les yeux rugueux ; sa partie antérieure et le front sont revêtus d'une pubescence assez longue et assez abondante. Yeux profondément et largement échancrés en triangle curviligne. Antennes robustes, un peu plus longues que le prothorax, grossissant sensiblement de la base à leur extrémité, à articles déprimés et légèrement en scie à partir du 5e. Prothorax d'un quart environ plus long que son diamètre antérieur, cylindrique, légèrement rétréci sur les côtés dans son milieu, couvert de points enfoncés assez gros, bien mar-

qués et assez serrés, mais irrégulièrement disposés. Écusson en triangle assez allongé et arrondi à son sommet. Élytres assez longues, parallèles, un peu convexes, légèrement relevées sur la suture au dessous de l'écusson, presque sans impressions en dedans des épaules et couvertes de points enfoncés médiocrement gros, mais très-marqués et serrés ; ces points au lieu de former seulement dix rangées comme chez toutes les autres espèces du genre et les *Lema*, en forment douze dans le milieu de chaque élytre, ce qui vient de ce que deux rangées accessoires existent dans cet endroit et y rendent la ponctuation confuse ; à la base on n'en compte que dix avec le commencement d'une onzième près de la suture ; tous ces points sont noirs dans leur fond ; les intervalles sont étroits ; les trois internes seulement sont assez fortement relevés dans leur tiers postérieur. Pattes médiocres et robustes ; cuisses fortes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres, de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

Cette espèce rapportée de Sierra-Leone par Afzelius qui l'avait communiquée à Dalman, est extrêmement rare dans les collections. Elle manque dans les Museums de Paris et de Berlin. Je n'en ai vu qu'un exemplaire donné par Afzelius à M. Schœnherr, puis par ce dernier à M. Chevrolat qui a bien voulu me le communiquer.

25. C. NUCEA. *Oblonga, livide flavo-testacea, nitida, antennis pallidis, filiformibus; prothorace elongatulo, subcylindrico, in medio modice coarctato, supra subtilissime seriatim punctulato; elytris modice convexis, lineis decem e punctis fuscis ornatis, quatuor internis basi remote punctatis, interstitiis planis, lœvissimis.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

De la taille des exemplaires moyens de l'*impressa*, mais d'une autre forme que cette espèce et assez semblable sous ce rapport à l'*unipunctata* et au *dimidiata* décrits plus bas ; il est seulement plus parallèle, ses élytres n'étant pas élargies en arrière. Sa couleur générale est d'un fauve-testacé un peu livide, très-brillant et comme vernissé en dessus, avec les antennes et les pattes plus pâles et encore un peu plus livides. Tête très-fortement rétrécie et comme étranglée en arrière des yeux, ayant ses sillons latéraux profondément marqués, avec le front plane et uniponctué dans son milieu. Yeux très-saillans et fortement échancrés. Antennes filiformes, médiocrement robustes, un peu plus longues que le tiers du corps. Prothorax presque d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, subcylindrique, ayant de chaque côté dans son milieu une impression quadrangulaire large, mais médiocrement profonde, très-légèrement arrondi à sa base, très-lisse en dessus, avec deux rangées longitudinales de très-petits points enfoncés à peine visibles à la loupe. Écusson en triangle allongé,

étroit, arrondi en arrière. Élytres parallèles, à peine sinuées au dessous des épaules, médiocrement et très-régulièrement convexes, ayant chacune dix rangées de points fuligineux, qui remplacent les points enfoncés ordinaires ; ces derniers n'existent qu'à la base des quatre premières rangées voisines de la suture et sont petits, espacés et s'affaiblissent graduellement en arrière comme de coutume ; chacun d'eux est placé au centre d'un point fuligineux ; les intervalles sont très-planes dans toute leur étendue et très-lisses. Dessous du corps presque glabre. Pattes assez longues et robustes ; cuisses fortes ; les postérieures un peu plus grosses que les autres et notablement plus courtes que l'abdomen.

Des îles Philippines. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

Il est possible que de même que chez l'*impressa*, les points fuligineux des élytres disparaissent quelquefois ; l'espèce n'en resterait pas moins bien distincte de toutes celles qui précèdent et qui suivent.

26. C. Doryca. *Oblonga, rufo-ferruginea, antennis (articulis quatuor baseos prætermissis) abdomine, femoribus posticis dorso, tibiis intus tarsisque nigris ; prothorace medio modice coarctato, supra lævi, disco lineatim subtiliter punctulato ; elytris obscure æneo-viridibus, nitidissimis, convexis, basi conjunctim elevatis, lævibus, striis prima decimaque integris, reliquis basi tantum conspicuis.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Lema Doryca. Boisduv. *Faune entom. de l'Océan.* II, p. 533, 3. pl. 8. f. 7.
Crioceris Dorycus. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins.* pl. 47. f. 10.

Il ressemble beaucoup aux exemplaires à élytres virescentes du *Lema striatopunctata* de Java, mais il est un peu plus grand, plus large et moins parallèle que cette espèce. D'un jaune-ferrugineux vif et assez brillant. Tête fortement rétrécie entre les yeux, très-légèrement convexe et non sillonée sur le front ; ses sillons latéraux fortement marqués. Yeux très-gros, très-saillans ; leurs canthus assez larges, arrondis à leur sommet. Antennes assez grèles, filiformes, environ de la longueur de la moitié du corps, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux et les deux suivans brunâtres. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, coupé carrément et assez épaissi en avant, médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés, assez convexe et très-lisse en dessus, avec une rangée longitudinale et médiane de six à huit petits points enfoncés, s'étendant du bord antérieur au-delà de la moitié du disque. Écusson en cône allongé et arrondi à son sommet, d'un vert-bronzé obscur très-brillant. Élytres de la couleur de l'écusson, oblongues-ovales, un peu sinuées au dessous des épaules, légèrement élargies à leur

extrémité, convexes, ayant une légère dépression en dedans des épaules et une élévation médiane commune à leur base, limitée en arrière par une impression transversale vaguement indiquée ; on voit sur chacune une rangée de points enfoncés longeant la suture et flexueuse à sa base, un sillon ponctué longeant le bord latéral, et à leur base de quatre à cinq rangées de points qui ne se prolongent pas au-delà du quart ou du tiers de leur longueur ; tout le reste de leur surface est sans aucune trace de ponctuation. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche dorsale des cuisses postérieures, les jambes sur trois de leurs faces (l'antérieure, l'interne et l'externe) et les tarses d'un noir brunâtre ; elles sont médiocres, mais assez robustes pour ce genre ; les cuisses néanmoins sont faibles et toutes de la même grosseur ; les postérieures sont beaucoup plus courtes que l'abdomen ; ce dernier est d'un noir brillant à reflets rougeâtres et cette couleur s'étend un peu de chaque côté sur le métathorax.

Cette belle espèce a été rapportée du hâvre de Doréy à la Nouvelle Guinée par l'expédition de l'*Astrolabe*. Le Museum d'histoire naturelle de Paris a bien voulu me communiquer l'exemplaire sur lequel M. Boisduval a fait sa description et j'ai reçu de M. Guérin-Méneville celui qui lui a servi pour la figure qu'il a publiée de l'espèce dans son *Iconographie du règne animal.*

27. C. UNIPUNCTATA. *Oblonga, rufo-ferruginea, nitida, pectore, abdomine pedibusque quatuor posticis nigris, subtus plagiatim argenteo-sericea, antennis filiformibus ; prothorace medio sat profunde coarctato, supra basi vage transversim impresso, disco subtilissime punctulato ; elytris convexis, tenuiter punctato-striatis, singulo macula media orbiculata, nigra.*— Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 1/2, 1 1/4 lin.

Crioceris unipunctata. OLIV. *Entom.* VI, p. 736, 14. pl. 1. f. 14.
Lema unipunctata. FAB. *Syst. El.* I, p. 471, 3.—SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 279, 3. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il varie beaucoup pour la taille et surtout pour la forme qui est sensiblement plus allongée chez certains individus que chez d'autres. Sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux assez foncé et brillant, avec la poitrine, l'abdomen et les quatre pattes postérieures noirs. Tête absolument semblable à celle de l'*impressa*. Antennes d'un ferrugineux plus clair que le reste du corps, médiocrement robustes, filiformes, un peu plus longues que le tiers du corps. Prothorax un peu plus long que son diamètre antérieur, un peu arrondi à sa base, coupé carrément en avant, assez fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, vaguement impressioné en travers à sa base en dessus, lisse avec quelques petits points enfoncés épars sur le disque parmi lesquels on en distingue quelquefois un certain nombre dis-

posés sur une ou deux rangées longitudinales. Écusson en triangle curviligne allongé. Élytres semblables pour la forme à celles de l'*impressa*, très-finement ponctuées, sauf à la base où les points sont un peu plus gros ; les intervalles entre les dix rangées qu'ils forment sont complètement lisses ; elles ont chacune immédiatement avant le milieu un gros point noir. En dessous le corps est revêtu d'une pubescence soyeuse d'un blanc-argenté disposée sur la poitrine, l'abdomen et les hanches des pattes comme chez l'*impressa*. Pattes assez longues et robustes ; cuisses assez fortes, presque d'égale grosseur ; les postérieures de la longueur des deux premiers segmens abdominaux.

De Java, Manille et probablement de tout l'archipel indien.

Fabricius et Olivier décrivent les quatre pattes postérieures comme étant rouges avec les cuisses noires. Je ne saurais décider qui d'eux ou de moi a eu une variété sous les yeux. Ce qu'il y a de certain c'est que dans le genre actuel cette différence de couleur ne suffit pas pour constituer un caractère spécifique.—Fabricius a décrit une autre variété chez qui il existait un second point noir sur chaque élytre ; je ne la connais pas et peut-être est-ce une espèce distincte.

28. C. DIMIDIATA. *Oblongo-parallela, luteo-flava, nitida, pectore pedibusque quatuor posticis nigris, anticis abdomineque infuscatis, antennis filiformibus* ; *prothorace medio modice coarctato, supra obsolete sparsimque punctulato ; elytris convexis, tenuiter punctato-striatis, basi late nigricantibus.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 2/3 lin.

Lema dimidiata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Il ressemble complètement à l'*unipunctata* et n'en diffère que par sa taille un peu plus petite, ses couleurs et la forme de ses antennes. Il est d'un beau jaune de terre de Sienne clair et luisant, avec la poitrine et les quatre pattes postérieures d'un noir également assez brillant ; les pattes antérieures, surtout les jambes et les tarses, ainsi que l'abdomen sont d'un brun-fuligineux. Les antennes sont plus courtes, plus grêles que chez l'*unipunctata* et composées d'articles cylindriques ; à peine grossissent-elles un peu de la base à leur extrémité. Les élytres ont leur moitié antérieure d'un noir brunâtre brillant, qui s'éclaircit autour de l'écusson de façon à ce que le pourtour de ce dernier est presque de la couleur générale. Pour tout le reste il ne diffère en rien de l'espèce en question.

De Java. Collection de M. Reiche.

Il est probable que la couleur générale devient plus foncée chez certains exemplaires et que les parties brunâtres sont alors noires.

Groupe 3. *Corps oblong; facies assez robuste. Tête presque toujours fortement rétrécie en arrière des yeux; ceux-ci saillans et très-échancrés. Prothorax plus ou moins fortement rétréci sur les côtés dans son milieu, avec ses bords latéraux antérieurs presque toujours renflés. Couleur générale d'un rouge vif en dessus, noire et parfois variée de rouge en dessous; dessin des élytres nul.* Esp. de l'Australie, de l'Afrique boréale et d'Europe. 29-32.

29. C. nigripes. *Oblongo-parallela, læte ferruginea, antennis, pectore pedibusque nigris, illis filiformibus; prothorace subquadrato, antice subsinuato, in medio anguste modiceque coarctato, supra obsolete punctulato; elytris luteo-flavis, convexis, subtilissime punctato-striatis.*— Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Crioceris nigripes. Fab. *Syst. Ent.* p. 120, 14. *Spec. Ins.* I, 153, 24. *Mant* I, p. 89, 33. *Ent. Syst.* II, p. 8, 28. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 199, 15. *Entom.* VI, p. 733, 10. pl. 1. f. 10.

Lema nigripes. Fab. *Supl. Entom. Syst.* p. 92, 14. *Syst. El.* 1, p. 476, 30. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 286, 36.

Cryptocephalus Novæ Hollandiæ. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1722, 125.

Il s'éloigne des précédens pour la forme et se rapproche à cet égard du *Crioceris merdigera* d'Europe, mais il est beaucoup plus grand, plus massif et son prothorax est autrement fait. D'un jaune-ferrugineux très-clair et brillant, passant au jaune-fauve clair sur les élytres, avec les antennes, les bords latéraux du mésothorax, le métathorax entier, sauf dans son centre, et les pattes noirs. Tête médiocrement rétrécie en arrière des yeux, ayant un court sillon à la partie postérieure du front qui est à peine convexe; ses sillons latéraux faiblement marqués. Antennes assez robustes, subfiliformes, un peu moins longues que la moitié du corps. Prothorax à peine plus long que son diamètre antérieur, légèrement arrondi à sa base, un peu avancé et sinué dans son milieu en avant, avec les côtés antérieurs tombans, étroitement et médiocrement rétréci dans son milieu sur les côtés; ceux-ci fortement arrondis en avant et en arrière de ce rétrécissement; il est peu convexe, vaguement impressioné ça et là, avec quelques très-petits points enfoncés épars sur sa snrface. Écusson allongé, arrondi à son sommet. Élytres parallèles, assez convexes, sans la plus légère trace de dépressions entre les épaules, et ayant chacune dix rangées de petits points enfoncés, noirs et visibles seulement à la loupe; ces points sont pour la plupart très-rapprochés et forment quelquefois un double et même un triple rang dans certains endroits; les intervalles sont très-planes et lisses. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres, à peine aussi longues que les trois premiers segmens abdominaux.

De la Nouvelle Hollande. Collection de M. Guérin-Méneville.

Pendant la vie cette espèce doit être d'un rouge éclatant et uniforme, comme notre *Crioceris merdigera*.

30. C. STERCORARIA. *Oblongo-parallela, nigra, prothorace elytrisque rubris (post mortem pallescentibus), illo margine lateribusque anticis incrassatis, in medio profunde coarctato, supra basi transversim vage impresso, disco lineatim punctulato; elytris modice convexis, undique cicatricoso-impressis, remote ac inordinate punctato-striatis, punctis nigris.*—Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Crioceris stercoraria. PETAGNA. *Ins. Calab.* p. 12, 58. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 198, 6. — CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 509. 2. — GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 264.
Lema stercoraria. SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 280, 11.
Chrysomela stercoraria. LINNÉ. *Syst. nat.* II, p. 600, 98.
Lema cicatricosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Plus grand et plus allongé que le *Crioceris merdigera*. D'un noir assez brillant, avec le prothorax et les élytres pendant la vie d'un beau rouge éclatant, passant plus ou moins au rouge-fauve et même au testacé après la mort. Tête fortement rétrécie en arrière des yeux, finement ponctuée, ayant le front un peu relevé et parcouru par un sillon incomplet plus ou moins profond ; ses sillons latéraux fortement marqués. Antennes médiocrement robustes, subfiliformes, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax à peine de la longueur de son diamètre antérieur, un peu prolongé et arrondi au milieu de sa base, coupé carrément et fortement épaissi en avant ainsi que sur les côtés antérieurs, fortement rétréci dans son milieu sur les côtés ; ce rétrécissement est presque aussi large dans son fond qu'à son entrée et remonte un peu en dessus en avant ; la base en dessus présente un sillon transversal vague et peu distinct ; quelques très-petits points enfoncés sont disposés linéairement sur le disque. Écusson en triangle assez allongé, tronqué à son sommet. Élytres assez longues, parallèles, médiocrement convexes, ayant une dépression bien marquée en dedans des épaules et couvertes d'excavations profondes, arrondies, oblongues et flexueuses, plus ou moins confluentes et qui les font paraître fortement inégales ; elles ont en outre des points enfoncés noirs, médiocres, tous placés dans les enfoncemens en question, très-écartés entre eux et irrégulièrement alignés, ce qui rend difficile de déterminer le nombre des rangées qu'ils forment, mais qui est bien de dix comme dans toutes les autres espèces du genre. Pattes longues et assez robustes; cuisses grossissant graduellement de la première à la dernière paire ; les postérieures dépassant un peu le second segment abdominal.

Il se trouve dans toute l'Algérie, en Sicile et, d'après Petagna, en Cala-

bre, mais je n'en ai pas vu d'exemplaires de ce dernier pays. Parmi ceux venant d'Algérie qui me sont passés en assez grand nombre sous les yeux, il s'en trouvait plusieurs qui avaient conservé leur couleur normale qui est sur le prothorax et les élytres, pareille à celle du *C. merdigera.*

31. C. MERDIGERA. *Oblongo-parallela, nigra, prothorace elytrisque cinabarrinis (in mortuis magis minusve flavescentibus), illo in medio profunde coarctato, supra basi transversim vage impresso, margine lateribusque anticis incrassatis, disco seriatim punctulato; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Crioceris merdigera. FAB. *Syst. Entom.* p. 120, 10. *Spec. Ins.* I, 152, 19. *Mant.* I, p. 88, 25. *Entom. Syst.* II, p. 6, 19. — PANZ. *Entom. Germ.* p. 167, 3. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 45, 2. — PETAGN. *Ins. Calab.* p. 12, 57. — OLIV. *Encycl. méth. Ins.* VI, p. 197, 5. *Entom.* VI, p. 732, 8. pl. 1. f. 8. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 351, 2. *Gen. Crust. et Ins.* III, p. 47, 1. *Règne anim.* ed. 2. V, p. 137. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* I, p. 104, 265. ed. HELLW. I, p. 110, 265. — LAICHART. *Tyrol. Ins.* p. 186, 1. — CEDERH. *Faun. Ingr.* n° 192. — VOET. *Col.* ed. PANZ. IV, pl. 29. f. 1. — FOURC. *Entom. Paris.* I, p. 95, 1. — DUMÉR. *Dict. d. Sc. nat.* XI, p. 422, 1. — SAM. *Entom. usef. Comp.* p. 211. pl. 2. f. 14. — LEACH. *Edimb. Enc.* IX, p. 115. — STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 280, 1. *Brit. Beetl.* p. 284, 2223. — SCHUK. and SPRY. *Brit. Col. del.* pl. 80. f. 3. — CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 509, 1.

Crioceris merdigera. var. β. PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 81. — DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 238.

Lema merdigera. FAB. *Supl. Entom. Syst.* p. 91, 5. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 633, 1. — HARRER. *Beschreib. d. Schœf. Ins.* n° 263. ed. 2a. n° 166. — PANZ. *Enum. Ins. Ratisb. Schœf.* p. 6, 4. — SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 24, 1. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 279, 9. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Le Criocère rouge du Lys. GEOF. *Ins. Par.* 1, p. 239, 1.

Chrysomela merdigera. var. LINN. *Faun. Suec.* n° 563. *Syst. nat.* II, p. 599, 97.

Chrysomela merdigera. SULZ. *Abgek. Gesch. d. Ins.* p. 34. pl. 3. f. 14. — SCHRANK. *Enum. Ins. Austr.* p. 95, 182. — BRAHM. *Insektenkal.* I, p. 32, 108.

Auchenia merdigera. MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 213.

Chrysomela rubra Liliorum. DE GEER. *Mém.* V, p. 339, 43.

Attelabus Lilii. SCOP. *Entom. Carn.* p. 36, 112.

Lema indica. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

LARVE : Blankaart. *Schoub. d. Rups.* p. 91. pl. 17. K. Larve. L. Nymphe. ed. Germ. p. 70. pl. 10. f. g. h. — Patarol in Valisn. *Esper. ed. Osserv.* ed. 1726. p. 195. pl. 1. f. 6-9. — Réaum. *Mém.* III, p. 220. pl. 17. f. 3-7.

Assez court et parallèle. D'un noir assez brillant, avec le prothorax et les élytres d'un rouge de cinabre éclatant pendant la vie, passant au flavescent plus ou moins clair après la mort. Tête semblable à celle du *stercoraria* avec cette différence que le front est plus relevé et profondément divisé par le sillon médian, ce qui le fait paraître presque bituberculé. Les antennes, le prothorax et l'écusson ne diffèrent en rien de ceux

de l'espèce en question. Les élytres sont sensiblement plus courtes, un peu plus convexes et légèrement impressionées en dedans des épaules ; leur ponctuation varie sous le rapport de la grosseur, mais elle est au plus médiocre, toujours peu marquée et espacée, surtout en avant ; les intervalles entre les dix rangées qu'elle forme sont planes dans toute leur étendue et lisses. Les pattes sont semblables à celle du précédent, si ce n'est que les cuisses postérieures sont un peu plus longues et atteignent le bord du 3e segment abdominal.

Je n'ai observé aucune variété parmi les centaines d'exemplaires qui me sont passés sous les yeux.

Il est très-commun dans la plus grande partie de l'Europe et se trouve sur diverses espèces de Lys, principalement sur le Lys blanc que sa larve dévore. Les seuls pays où il paraît être rare sont l'Angleterre (Stephens) la Poméranie (Suffrian) la Suède (Gyllenhal) et le nord de la Russie. M. Gebler l'indique comme très-commun aux environs de Barnaoul en Sibérie et j'en ai même vu un exemplaire du Kamtchatcka. Mais son *habitat* ne se borne pas à l'Europe et au nord de l'Asie ; il paraît avoir été transporté dans l'Inde et au Brésil. En effet, le *Lema indica* de M. Dejean provenant du premier de ces pays, ne m'a pas paru présenter la plus minime différence avec les exemplaires d'Europe ; quant au Brésil, M. Germar m'a envoyé sous le nom de *fimigera* deux individus recueillis dans ce pays ; l'un deux est aussi absolument pareil à ceux d'Europe ; l'autre a au milieu du bord antérieur du prothorax une sorte de renflement ou de bourrelet demi-circulaire très-prononcé, mais qui me paraît être accidentel et le résultat d'un état pathologique. M. Buquet m'a également communiqué un exemplaire du Brésil qui est un peu moins convexe et un peu plus oblong que les individus d'Europe, mais qui, à part ce caractère, leur ressemble complètement ; je ne crois pas qu'on puisse en faire une espèce distincte.

La synonimie de cette espèce est assez embrouillée, ce qui est dû à ce que dans l'origine elle a été confondue avec la suivante qui en est bien distincte, comme on le verra plus bas.

32. C. BRUNNEA. *Oblongo-parallela, nigra, capite thoraceque supra, elytris, ano pedibusque cinabarrinis (post mortem magis minusve flavescentibus), femorum basi, genubus tibiisque nigris ; fronte valide bituberculata ; prothorace medio profunde coarctato, supra basi obsolete transversim impresso, margine lateribusque anticis incrassatis, disco seriatim punctulato ; elytris convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Crioceris brunnea. FAB. *Entom. Syst.* II, p. 6, 17. — PANZ. *Entom. Germ.* p. 167, 2. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 45, 2. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 351, 1. — OLIV. *Entom.* VI, p. 733, 9. pl. 1. f. 9.

Lema brunnea. FAB. *Supl. Entom. Syst.* p. 90, 3. *Syst. El.* I, p. 473, 11. — HARRER. *Beschreib. d. Schœf. Ins.* n° 263. ed. 2a n° 167. — PANZER. *Enum. Ins. Ratisb. Schœf.* p. 48, 4. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 634, 2. — ZETTERST. *Faun. Ins. Lapp.* I, p. 390, 1. *Ins. Lapp.* p. 215, 1 — SAHLB. *Ins. Fennic.* II, p. 265, 1. — SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 18, 2. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 280, 10. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Crioceris merdigera. FAB. *Syst. El.* I, p. 472, 9. — WALCK. *Faune Paris.* I, p. 139, 1. — DUFTSCHM. *Faun. Austr.* III, p. 238, 1.

Auchenia merdigera. MARSH. *Entom. Brit.* I, p. 213, 1.

Chrysomela merdigera. LINNÉ. *Faun. Suec.* ed. 2a n° 563. *Syst. nat.* II, p. 599, 17. ed. GMEL. IV, p. 1720, 147.

Chrysomela rubra liliorum. var. DE GEER. *Mém.* V, p. 339, 43.

VAR. A. ***Genubus abdominisque segmento anali cinabarrinis.***

Lema cornuta. FALDERM. *Faun. Ent. Transcauc.* II, p. 323.

Lema sanguinea. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Crioceris Faldermanni. GUÉRIN *Icon. du règne anim. Ins. texte* p. 264.

VAR. B. ***Ore, oculorum orbitis, vertice prothoracisque basi nigris; abdominis margine apicali cinabarrino.***

Lema collaris. DAHL. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

LARVE. Boudier. *Annales de la Soc. Linn. de Paris.* Septembre 1825. p. 239.

En général un peu plus court et un peu plus convexe que le *merdigera*; mais il existe des passages à cet égard et certains exemplaires sous ce rapport ne diffèrent pas de cette espèce. Il s'en distingue par son front qui est plus fortement bituberculé et par la distribution de ses couleurs. La face supérieure de la tête, (sauf les parties de la bouche), le prothorax en dessus et sur la partie supérieure des bords latéraux, les élytres, les pattes (sauf la base des cuisses, les genoux et les tarses qui sont noirs) et les deux derniers segmens abdominaux sont d'un rouge de cinabre éclatant, un peu plus foncé que celui du *merdigera* et qui ordinairement se conserve mieux après la mort; toutes les autres parties sont noires; les tarses seulement sont sujets à devenir brunâtres. Le dessous du 1er article des antennes est parfois rouge ainsi que la partie postérieure du 3e segment abdominal. La ponctuation des élytres est très-variable; les exemplaires de Belgique et des environs de Paris sont ordinairement semblables sous ce rapport au *merdigera*; ceux de l'Europe australe sont plus fortement ponctués et il n'est pas rare chez eux que les intervalles entre les rangées de points enfoncés soient un peu relevés en arrière. Ces différences paraissent indépendantes du climat, car j'ai vu des exemplaires de Sibérie et du Kamtschatka qui à cet égard ne différaient pas de ceux de l'Allemagne méridionale. Cependant on peut dire qu'en général sa ponctuation est un peu plus forte que celle du *merdigera*. Pour tout le reste il ressemble à ce dernier.

Il existe dans les auteurs cinq espèces qui, après un mur examen fait

sur la nature ou l'étude attentive des descriptions, me paraissent n'être que des variétés de celle-ci. Je n'en ai vu malheureusement que deux (mes variétés A et B), de sorte que je ne parviendrai peut-être pas à faire partager ma conviction au lecteur.

VAR. A ou *Lema cornuta* de Faldermann, *sanguinea* de M. Dejean, *Crioceris Faldermanni* de M. Guérin-Méneville (1). Elle est originaire de l'orient et j'en ai sous les yeux des exemplaires des environs de Constantinople, de Trébizonde et de Smyrne. Sous le rapport de la forme elle ressemble complètement au *merdigera*, mais j'ai déjà dit plus haut que les exemplaires typiques de l'espèce actuelle ne différaient pas quelquefois de ce dernier à cet égard; j'en ai de tels entre les mains de presque toutes les parties de l'Europe. Le nom de *cornuta* que lui a donné Faldermann est fort mal imaginé, car les tubercules du front n'offrent pas la plus minime différence avec ceux des *brunnea* ordinaires. Pour ce qui concerne les couleurs, elle ne diffère de ces derniers qu'en ce que la tache noire des genoux a disparu, que cette même couleur a envahi le tiers basilaire des cuisses et que le dernier segment abdominal en totalité ou en partie, est rouge. La ponctuation est à l'état normal.

VAR. B ou *Lema collaris* de Dahl et de M. Dejean. Je n'en ai vu qu'un exemplaire, celui de la collection de M. Dejean. C'est une femelle plus forte que les individus typiques ordinaires, mais, du reste, de même forme. La ponctuation de ses élytres est plus prononcée que de coutume et forme des rangées bien distinctes, complètes, et dont les intervalles sont un peu relevés en arrière. Sous le rapport des couleurs, elle s'éloigne des individus normaux en ce que la partie antérieure de la tête, les orbites des yeux, les dépressions latérales du prothorax et la base du même organe, sur une faible largeur, sont noirs. Le dernier segment abdominal ne présente qu'une lunule rouge qui occupe son extrémité et remonte sur ses côtés en s'élargissant un peu. Les pattes sont comme chez les exemplaires typiques.

Les trois espèces que je n'ai pas vues et que, pour cette raison, je n'ai pas cru devoir citer dans la synonimie, sont les suivantes :

1° *Crioceris rufipes* de Herbst. (Fuessly's *Archiv.* heft. IV-V. p. 67. 8. Synonimie : Schæf. *Ins. Ratisb.* pl. 34. f. 4. *Crioceris unicolor.* Panzer *Entom. Germ.* p. 167, 4). Voici mot à mot la description qu'en donne cet auteur : « Complètement semblable au *Crioceris merdigera*, seulement un » peu plus grand; il s'en distingue principalement par les caractères sui» vans : la tête, le labre, les trois premiers articles des antennes sont » rouges; les cuisses sont rouges, noires à l'extrémité; les jambes et la

(1) Fabricius ayant décrit une espèce de l'Amérique du nord sous le nom de *cornuta* (*Lema cornuta* de cet ouvrage), M. Guérin a proposé avec raison de changer le nom imposé à celle-ci par Faldermann.

» base des articles des tarses sont rouges; toutes ces parties sont noires » chez le *merdigera.* » Il résulte de cette description, en la supposant parfaitement exacte, que cette espèce ne se distingue en réalité des *brunnea* typiques que par la couleur rouge des trois premiers articles des antennes et des articles des tarses, l'absence de cette couleur à l'extrémité de l'abdomen, et l'absence de couleur noire à la base des cuisses. Le premier de ces caractères a seul une importance réelle. Or je ferai observer que j'ai sous les yeux des *brunnea* de diverses parties de l'Europe chez qui deux, trois, quatre et jusqu'à cinq des articles intermédiaires des antennes ont un reflet rouge sensible en dessous. Si ce reflet s'était un peu développé, ces exemplaires auraient des antennes noires à la base ainsi qu'au sommet et rouges dans leur milieu. Personne, je crois, ne penserait à en faire une espèce à part. Cette espèce de Panzer est, du reste, intéressante en ce qu'elle conduit aux deux qui suivent.

2° *Lema Suffriani.* Schmidt (*Stettin. Entom. Zeit.* A. 1842. p. 27). Dans cette espèce décrite longuement par feu le docteur Schmidt, le rouge domine au point qu'il n'y a plus que les deux premiers articles des antennes en dessous, le prosternum, la poitrine, les genoux et l'extrémité des crochets des tarses qui soient noirs ; tout le reste est rouge. Schmidt signale en outre quelques différences dans la forme génerale et la ponctuation du prothorax et des élytres; mais dans l'espèce actuelle ces caractères n'ont réellement aucune valeur. Avant de dire ce que je pense de cette espèce, il est nécessaire de mentionner celle dont il me reste encore à parler.

3° *Lema abdominalis* (1). Medici (*Saggio di Storia nat. del monte Legnone.* p. 21. Comolli *De Coleopt. provinc. Novocomi.* p. 45, 96). Je n'ai pu me procurer l'ouvrage ci-dessus de M. Medici et ne connais cette espèce que par la phrase spécifique qu'en a publié M. Comolli, phrase assez mal rédigée et de laquelle il résulte qu'elle est d'un rouge-brun, avec les pattes et la poitrine noires; cette dernière est marquée de deux taches rouges ; les antennes sont noires, tachetées de rouge. Elle se trouve dans les alpes du Piémont et des environs de Côme.

Comme on le voit, ces trois espèces font en quelque sorte le passage de l'une à l'autre, le rouge envahissant peu-à-peu les parties qui sont noires chez les exemplaires typiques. Il n'échappera pas non plus aux personnes à qui l'habitude d'examiner les insectes a donné cet instinct qui fait distinguer les variétés des espèces réellement dignes de ce nom, que celles-ci ont quelque chose de vague et de mal arrêté dans leurs couleurs qui les rend très-suspectes. J'ajouterai enfin que leur rareté est une forte présomp-

(1) Olivier ayant décrit sous ce nom un *Lema* de Java, il faudra le changer si plus tard on reconnait que l'espèce actuelle est réellement distincte. On pourrait la nommer *Crioceris Mediciana* du nom de l'auteur qui le premier l'a décrite.

tion que ce ne sont que des variétés accidentelles. Comment se fait-il que dans un pays comme l'Allemagne où les entomologistes sont nombreux et plein de zèle, le *Lema rufipes* de Herbst, décrit depuis soixante ans passés, n'ait pas encore été retrouvé et que le *Lema Suffriani* soit resté inconnu jusqu'à ce jour? Cela n'est réellement pas possible pour des insectes de cette taille. Il faut par conséquent que ce ne soit que des variétés individuelles n'apparaissant qu'à de longs intervalles. Il est vrai, pour ce qui concerne le *Lema abdominalis* de MM. Medici et Comolli, qu'il vit sur le *Lilium bulbiferum*, tandis que les exemplaires typiques de l'espèce actuelle paraissent se nourrir exclusivement du *Lilium convallaria*, mais comme le *merdigera* dévore plusieurs espèces du même genre de plantes, rien ne s'oppose à ce que celui-ci en fasse autant.

Le *Crioceris brunnea* vit, comme je viens de le dire, sur le *Lilium convallaria* ou muguet. Sa larve, décrite avec beaucoup de soin par M. Boudier, ne diffère en rien ni dans sa forme ni dans ses habitudes de celle du *merdigera*. Sa distribution géographique est jusqu'à un certain point l'inverse de celle de ce dernier : c'est dans le nord seulement de l'Europe ainsi qu'en Sibérie qu'il est commun, et il devient d'autant plus rare qu'on s'avance d'avantage vers le midi. Aux environs de Paris il est très-rare ainsi qu'en Belgique.

Cette espèce devrait à la rigueur porter le nom de *merdigera*, ayant été décrite pour la première fois sous le nom de *Chrysomela merdigera* par Linné (*Fauna Suecica* ed. 2ª et *Syst. nat.* ed. XII) qui lui donnait pour variété le précédent, qui est beaucoup plus rare en Suède. Ce dernier aurait dû recevoir un nouveau nom, mais, par suite d'une erreur assez difficile à comprendre, Fabricius dans son *Entomologia Systematica* décrivit l'espèce typique de Linné comme nouvelle, en lui donnant le nom de *brunnea*, et appliqua à la variété de l'auteur Suédois le nom de *merdigera*, transposition de noms qui a fini par prévaloir au point qu'on ne peut songer à la détruire aujourd'hui. Par suite d'une autre erreur encore plus singulière, le *merdigera* ne se trouve pas décrit dans le *Systema Eleutheratorum*; la phrase spécifique que Fabricius a placée sous ce nom s'applique au *brunnea*, qui se trouve ainsi mentionné deux fois dans cet ouvrage. M. Schœnherr a supposé, il est vrai, qu'il y avait une faute d'impression dans la phrase en question et qu'au lieu de *ano pedibusque rubris* il faut lire *ano pedibusque nigris*, mais je n'adopte pas cette opinion, car à quoi bon parler à part de la couleur des pattes et de l'extrémité de l'abdomen quand ces parties sont de la même nuance que le reste du dessous du corps? Ce style descriptif est étranger à Fabricius.

Groupe 4. *Corps oblong, assez court et convexe. Tête non ou faiblement rétrécie en arrière des yeux ; ceux-ci médiocres, mais très-échancrés. Prothorax subovoïde ou subcylindrique, étroitement sillonné en travers à sa base qui paraît simplement*

marginée. Couleur générale d'un jaune-ferrugineux plus ou moins clair ou testacé; élytres tachetées de noir. Esp. d'Europe, de Sibérie, de l'Asie mineure et de l'Afrique australe. 33-40.

33. C. 12-punctata. *Oblonga, rufo-ferruginea, elytris dilutioribus, antennis, scutello, pectore, genubus, tibiarum apice summo tarsisque nigris; prothorace obovato, basi anguste transversim sulcato, supra subtiliter sat crebre punctulato; elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, singulo punctis sex nigris.* — Long. 2 3/4, 3 1/4. Lat. 1 1/5, 1 1/4 lin.

Crioceris 12-punctata. Fab. *Syst. Entom.* p. 120, 1. *Spec. Ins.* I, p. 153, 20. *Mant.* I, p. 88, 26. *Entom. Syst.* II, p. 7, 20. — Panz. *Entom. Germ.* I, p. 168, 5. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 45, 3. — Rossi. *Faun. Etrusc.* I, p. 104, 266. ed. Hellw. 1, p. 111, 266.— Laichart. *Tyrol. Ins.* I, p. 187, 2. — Cederh. *Faun. Ingr.* n° 193. — Fourcr. *Entom. Par.* 1, p. 95, 2. — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 351, 3. — Payk. *Faun. Suec.* II, p. 81, 6. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 198, 7. *Entom.* VI, p. 737, 17. — Dumér. *Dict. d. Sc. nat.* XI, p. 422, 2. — Stephens. *Ill. of Brit. Ent.* IV. p. 280, 2. *Brit. Beetl.* p. 284, 2224.

Lema 12-punctata. Fab. *Supl. Entom. Syst.* p. 91, 6. *Syst. El.* I, p. 473, 12. — Harr. *Enum. Ins. Ratisb. Schœf.* p. 6, 5. — Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 635, 3. — Suffrian. *Stettin Entom. Zeit.* A. 1841. p. 42, 4. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 280, 13. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 386. — Kuster. *Europ. Kœf.* heft 1.

Chrysomela 12-punctata. Linné. *Fauna. Suec.* ed. 2a n° 568. *Syst. nat.* II, p. 601, 110. — Schrank. *Enum. Ins. Austr.* p. 96, 183. *Faun. Boica.* I, p. 568, 716. — Brahm. *Insektenkal.* I, p. 206, 694.

Auchenia 12-punctata. Thunb. *Nova. Act. Upsal.* V, p. 95, 13. — Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 214, 2.

Le Criocère rouge à points noirs. Geof. *Ins. Par.* I, p. 240, 2. pl. 4. f. 5.

Attelabus 12-punctatus. Scop. *Entom. Carn.* n° 115.

Cryptocephalus 12-punctatus. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1721, 148.

Schæf. *Ins. Ratisb.* pl. 4. f. 5. — Mart. *Engl. Entom.* pl. 16. f. 36.

Larve : Frisch. *Deutsch. Ins.* fasc. XIII, p. 29. pl. 28.

Var. A. *Pectoris centro magis minusve rufo.*

Var. B. *Abdomine basi nigro.*

Var. C. *Uno alterove elytrorum puncto deficiente.*

Un peu plus petit, plus étroit et plus massif que le *merdigera*. D'un beau rouge-ferrugineux un peu plus jaune sur les élytres, avec une tache sur le labre, la pointe des mandibules, une partie des orbites supérieures des yeux, les antennes, l'écusson, le centre du prothorax, la poitrine entière, les hanches, le sommet des cuisses, celui des jambes et les tarses noirs. Tête non rétrécie en arrière des yeux, ayant son sillon frontal médian et les deux latéraux fortement marqués, ce qui fait paraître le front bituberculé. Antennes subfiliformes, plus robustes que celle du *merdigera*, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que large, coupé carrément à sa base et en avant, convexe

en dessus, se rétrécissant graduellement et s'arrondissant un peu sur les côtés de l'avant à sa partie postérieure ; celle-ci présente un étroit sillon transversal médiocrement marqué, qui fait simplement paraître la base un peu marginée ; sur les côtés et en dessous ce sillon se continue avec une forte impression oblique complètement invisible en dessus ; il est couvert de petits points enfoncés assez serrés et visibles seulement à la loupe. Écusson en triangle curviligne assez large. Élytres peu allongées, parallèles, assez convexes, presque sans dépressions entre les épaules, médiocrement ponctuées, avec les intervalles entre les dix rangées que forme la ponctuation lisses et planes ; elles ont chacune six points noirs assez gros, savoir : un sur l'épaule, un second plus petit sous cette dernière, le 3e plus gros que les deux qui précèdent, placé dans une dépression près de la suture, presque au niveau du précédent, le 4e oblong et transversal situé près du bord latéral au milieu de leur longueur, le 5e petit et arrondi près de la suture plus en arrière que ce dernier, le 6e semblable au 4e pour la forme et placé sur la même ligne que lui à une assez grande distance de l'extrémité ; les trois derniers forment par leur réunion un triangle dont le sommet toucherait presque la suture. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses grossissant régulièrement de la première paire à la dernière ; les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que le milieu de la poitrine est plus ou moins rouge ; quelquefois ses côtés seuls restent noirs.

Var. B. La base de l'abdomen est noire ou d'un brun de poix ; cette couleur forme une grande tache triangulaire dont le sommet est dirigé en arrière et qui n'occupe ordinairement que le premier segment ; il n'est cependant pas rare de la voir s'étendre sur les deux suivans.

Var. C. Je n'ai pas vu cette variété qui consiste en ce qu'un ou deux des points noirs des élytres sont effacés, et je ne la cite que d'après M. Suffrian. On peut considérer comme faisant passage entre elle et les exemplaires typiques les individus chez qui les points en question sont très-petits.

Cette espèce vit sur l'asperge ainsi que sa larve qui a été décrite par Frisch. Elle se trouve dans toute l'Europe, depuis la Suède jusqu'en Sicile inclusivement et depuis l'Angleterre jusqu'en Illyrie et en Dalmatie. M. Gebler l'indique comme étant commune aux environs de Barnaoul en Sibérie. Elle ne paraît pas se trouver en Lapponie, d'après le silence que garde à son égard M. Zetterstedt dans sa faune entomologique de ce pays. En France elle est assez commune partout.

34. C. DODECASTIGMA. *Oblonga, nigra, fronte, collo pronotoque rufo-ferrugineis ; hoc obovato, basi anguste transversim sulcato, supra subtiliter sat crebre punctulato ; elytris dilutioribus, convexis, mediocriter punctato-*

striatis, singulo punctis sex nigris. — Long. 2 3/4, 3 1/4. Lat. 1 1/3, 1 1/4 lin.

Lema dodecastigma. (Ziegler). Suffrian. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 40, 3. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386. — Kuster. *Europ. Kæf.* heft 1.

Var. A. *Abdomine femorumque medio obscure rufis.*

Var. B. *Sublus rufo-ferruginea, pectore, femorum basi, tibiarum apice tarsisque nigris.*

J'ai les plus grands doutes sur la validité de cette espèce, qui est absolument semblable au 12-*punctata* pour la taille, la forme de toutes ses parties et les taches noires des élytres. Les exemplaires que M. Suffrian et M. Dejean dans sa collection ont regardé comme typiques, ont le dessous du corps et les pattes d'un noir assez brillant; on apperçoit seulement une étroite bande flavescente denticulée sur les bords latéraux et à l'extrémité de l'abdomen; la couleur noire a envahi également toute la partie antérieure de la tête et les orbites des yeux; le front, le col de la tête en entier, mais seulement en dessus, et le prothorax sont du même rouge-ferrugineux vif que chez le 12-*punctata*; les élytres sont plus jaunes et présentent identiquement les mêmes taches.

Si tous les exemplaires étaient semblables à ceux-ci, il serait difficile de nier la réalité de l'espèce; mais j'ai sous les yeux une belle suite de variétés recueillies pour la plupart par M. Dejean et qui font, à un seul caractère près, le passage entre les exemplaires en question et le 12-*punctata*. On peut les diviser en deux groupes :

Chez les uns ou la variété A, l'abdomen et le milieu des cuisses commencent à prendre un reflet d'un rouge obscur; ce reflet devient peu-à-peu plus vif et envahit insensiblement le milieu des jambes; il se change graduellement en rouge-ferrugineux pareil à celui de la tête et du prothorax, et l'on finit par arriver à des exemplaires constituant la variété B chez qui le dessous du corps et les pattes sont complètement pareils à ceux du 12-*punctata*; mais constamment la partie antérieure de la tête et le tour entier des orbites restent noirs et c'est là le seul caractère qui reste en définitive pour séparer l'espèce du 12-*punctata*. M. Suffrian qui le premier l'a décrit ne mentionne aucune de ces variétés.

Cette espèce, à supposer que c'en soit une, paraît propre au midi de l'Europe. J'en ai vu des exemplaires de la Suisse, du Tyrol, de la Hongrie, de l'Illyrie, de Dalmatie et de Sicile, aucun du midi de la France. Mais M. Perroud, entomologiste de Bordeaux, m'a dit qu'elle se trouvait communément aux environs de cette ville sur l'asperge, en compagnie du 12-*punctata* et que tous d'eux s'accouplaient indistinctement. S'il en est ainsi, il est hors de doute que c'est une espèce à supprimer. Je crois cependant devoir la conserver jusqu'à ce que le fait en question soit bien constaté.

35. C. 14-PUNCTATA. *Oblonga, rufo-ferruginea, sublus nigro-variegata, capite antice, oculorum orbitis, antennis, verticis macula, prothoracis quinque scutelloque nigris; prothorace subgloboso, basi vix transversim sulcato, crebre et evidenter punctulato; elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, apice summo singuloque maculis sex, nigris.* — Long. 2 1/2 3 1/4. Lat. 4/5, 1 1/5 lin.

Crioceris 14-*punctata*. FAB. *Gen. Ins.* p. 222, 11-12. *Spec. Ins.* I, p. 153. *Mant.* I, p. 88, 27. *Ent. Syst.* II, p. 7, 21. — PANZ. *Entom. Germ.* I, p. 168, 6. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 45, 4.

Lema 14-*punctata*. FAB. *Supl. Entom. Syst.* p. 91, 7. *Syst. El.* I, p. 473, 14. — SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 45, 5. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 281, 14. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Attelabus 14-*punctatus*. SCOP. *Entom. Carn.* n° 116.

Cryptocephalus 14-*punctatus*. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1721, 149.

Un peu plus petit et toujours un peu plus étroit que le 12-*punctata*. Sa couleur générale est d'un beau rouge-ferrugineux uniforme plus ou moins clair. Tête semblable pour la forme à celle de l'espèce en question, vaguement ponctuée en arrière, ayant les mandibules, le labre, le bord antérieur de l'épistôme, les orbites des yeux et une petite tache oblongue sur le front, noirs. Antennes de la même couleur, un peu plus grêles que celles du 12-*punctata*. Prothorax un peu plus court, sensiblement plus arrondi sur les côtés et plus convexe en dessus, ce qui le rend subglobuleux, avec un étroit sillon transversal peu marqué à sa base; il est couvert de points enfoncés bien distincts à la loupe, serrés, et présente cinq taches noires oblongues, savoir : quatre disposées sur une ligne transversale antérieure et la dernière médiane à peu de distance de la base. Écusson noir, en triangle curviligne. Élytres semblables pour la forme et la ponctuation à celles du 12-*punctata*, seulement un peu plus étroites, ayant une petite tache noire commune à leur extrémité et chacune cinq autres de même couleur disposées un peu autrement que celles du 12-*punctata*, savoir : une allongée sur l'épaule, deux un peu au dessous sur la même ligne transversale dont l'externe petite et ponctiforme, l'interne près de la suture grande et arrondie, deux situées transversalement au milieu de leur longueur et de grosseur égale, mais toutes deux médiocres, enfin la dernière placée aux trois quarts de leur longueur, formant une bande transversale plus ou moins étranglée dans son milieu. En dessous, le centre du prothorax, le pourtour de la poitrine, deux rangées latérales de taches sur l'abdomen et les pattes, sont noirs; les cuisses seulement sont largement annelées de rouge dans leur milieu; les pattes ne diffèrent pas de celles du 12-*punctata* pour la forme.

La description ci-dessus des taches des élytres est faite d'après les

exemplaires chez qui elles sont le plus développées ; mais elles sont très-sujettes à changer de forme, surtout à s'amoindrir, et il n'est pas rare qu'une ou deux d'entre elles disparaissent ; mais l'espèce est si caractérisée qu'on ne peut la confondre avec aucune autre.

Elle est propre aux parties centrales et orientales de l'Europe, mais se trouve également en Sibérie ; suivant M. Gebler, elle est commune aux environs de Barnaoul. Les exemplaires que j'ai vus venaient de Bavière, d'Autriche et de la Volhynie. Scopoli est le premier auteur qui l'ait fait connaître.

36. C. NIGROPUNCTATA. *Oblonga, nigra, pedibus, pronoto elytrisque pallide ferrugineis, femoribus, tibiis tarsisque nigro-maculatis; prothorace subcylindrico, basi anguste transversim sulcato, crebre ac subtiliter punctulato, maculis duabus nigris; elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, singulo punctis sex nigris.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/4 lin.

Lema nigropunctata. DEJ. *Cat.* éd. 3. p. 386.

De la taille du 14-*punctata* ; mais son prothorax autrement fait lui donne un *facies* un peu différent. D'un noir assez brillant, avec le prothorax en dessus, les élytres et les pattes d'un jaune-ferrugineux et tachetés de noir ; la tête est un peu rougeâtre entre les antennes et autour du bord postérieur des yeux ; elle est d'un noir mat, finement rugueuse et pubescente, plus petite surtout que chez les trois précédens, distinctement rétrécie en arrière des yeux et le sillon frontal médian est plus marqué que les latéraux. Antennes courtes, de la longueur du tiers du corps, robustes et grossissant sensiblement de la base à leur extrémité. Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, très-légèrement arrondi sur les côtés, traversé en dessus très-près de sa base par un étroit sillon peu marqué qui se continue obliquement sur les côtés en s'élargissant ; il est couvert en dessus, surtout dans son milieu et sur les côtés antérieurs, de petits points enfoncés très-serrés, qui le font paraître finement rugueux et a sur le disque deux taches assez petites en triangle allongé et se regardant par leur base ; dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux on apperçoit à peine une troisième petite tache ponctiforme, fuligineuse, qui est peut-être noire comme les autres à l'état normal. Écusson noir, en triangle assez large et un peu tronqué à son sommet. Élytres de même forme que chez le 12-*punctata*, ayant chacune six points noirs disposés absolument comme chez cette espèce, c'est-à-dire un huméral, deux sur une ligne presque transversale, deux sur une ligne très-oblique et le dernier médian, transversal, placé à quelque distance de l'extrémité. Les pattes ont un anneau noir incomplet très-près de l'extrémité des cuis-

ses, qui elle-même est noire sur une faible étendue ; une autre tache de même couleur sur les jambes un peu au-delà de leur milieu et le sommet de chacun des articles des tarses sont également noirs ; elles sont un peu plus courtes que chez le précédent.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection de M. Reiche.

37. C. 5-PUNCTATA. *Oblonga, nigra; pronoto elytrisque rufo-ferrugineis; illo subovato, posterius nonnihil constricto, undique subtiliter ac crebre punctulato; his convexis, mediocriter punctato-striatis, plaga oblonga communi baseos singuloque maculis duabus (altera humerali altera magna orbiculata infra medium), nigris.* — Long. 2 1/3, 4. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Crioceris 5-punctata. FAB. *Mant.* 1, p. 88, 29. *Entom. Syst.* II, p. 7, 23.— PANZ. *Entom. Germ.* I, p. 168, 7. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 199, 11. *Entom.* VI, p. 739, 19. pl. 1. f. 19. — SCHNEID. *N. Magaz. d. Entom.* p. 247.

Lema 5-punctata. FAB. *Supl. Entom. Syst.* p. 91, 9. *Syst. El.* 1, p. 475, 20.— — SUFFRIAN. *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 66, 6. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 283, 23. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Chrysomela 5-punctata. SCHRANK. *Enum. Ins. Austr.* p. 97, 184.

Attelabus 5-punctatus. SCOP. *Ent. Carn.* n° 114.

Cryptocephalus 5-notatus. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. p. 1721, 151.

Semblable au 14-*punctata* pour la forme, si ce n'est qu'en général il est un peu plus convexe. D'un noir médiocrement brillant, avec le prothorax en dessus et les élytres d'un rouge-ferrugineux vif et brillant tantôt uniforme, tantôt un peu jaune sur les élytres. Tête finement pointillée, à peine rétrécie en arrière des yeux, ayant un point enfoncé à la partie postérieure du front et ses sillons latéraux bien marqués. Antennes assez robustes, un peu plus longues que la moitié du corps, grossissant un peu de la base à leur extrémité. Prothorax un peu plus long que large, coupé carrément en avant et à sa base, arrondi sur les côtés antérieurs, un peu rétréci à sa base, mais ayant à peine quelque trace du sillon transversal qui se voit en dessus dans cet endroit chez les précédens ; il est assez convexe et couvert de petits points enfoncés très-fins et serrés. Écusson en triangle curviligne. Élytres semblables à celles du précédent, mais un peu plus obliquement arrondies à leur extrémité et un peu plus convexes, ponctuées de même, ayant à la base une grande tache noire commune oblongue, irrégulière sur ses bords, arrivant jusques au milieu de leur longueur et en arrière de laquelle la suture est noire, mais sur une très-faible largeur ; on voit en outre sur chacune d'elles deux taches de même couleur, une allongée sur l'épaule, l'autre beaucoup plus grande, arrondie, aux trois quarts de leur longueur. Pattes assez longues et assez ro-

bustes ; cuisses assez fortes, grossissant de la première paire à la dernière ; les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen.

Il se trouve en Bavière, en Autriche, en Hongrie et en Sibérie ; aux environs de Barnaoul il est commun, selon M. Gebler. Je n'en ai vu aucune variété et j'ignore sur quelle plante il vit ainsi que sa larve.

38. C. DISTINCTA. *Oblonga, nigra, prothorace rufo-ferrugineo, nigro-bilineato, subovato, posterius nonnihil constricto, undique subtiliter ac crebre punctulato ; elytris convexis, mediocriter punctato-striatis, fascia lata suturali ante apicem evanescente, apice ipso anguste, fasciis duabus transversis singuloque maculis duabus humeralibus, nigris.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

VAR. A. *Prothorace immaculato.*

Notablement plus petit que le 14-*punctata* auquel il ressemble complètement pour la forme. D'un noir assez brillant, avec le prothorax d'un rouge-ferrugineux vif en dessus et les élytres d'un ferrugineux un peu plus clair. La tête, les antennes et le prothorax sont absolument pareils à ceux du 5-*punctata* ; le dernier est seulement un peu plus fortement ponctué et a sur le disque deux linéoles noires longitudinales et parallèles. Les élytres sont un peu plus courtes que chez le 14-*punctata*, mais pareilles pour la forme et la ponctuation ; elles présentent une assez large bande noire suturale qui se termine au quatre cinquièmes de leur longueur dans une bande transversale de même couleur, large, droite, un peu irrégulière et qui s'arrête de chaque côté sur la 8e rangée de points enfoncés ; une autre bande semblable coupe la suturale au milieu de sa longueur ; l'extrémité est également noire sur une très-faible étendue ; enfin chaque élytre a deux taches noires, l'une allongée placée sur l'épaule, l'autre ponctiforme située au dessous. Les pattes ne diffèrent en rien de celles du 5-*punctata*.

Dans la variété A le prothorax est sans linéoles noires ; pour tout le reste elle est à l'état normal.—Je n'avais d'abord vu de cette espèce qu'un exemplaire appartenant à M. Reiche dans la collection duquel il était indiqué avec doute comme venant du Mexique ; mais depuis j'en ai reçu de M. Klug, sous le nom de *vinula*, un autre des environs de Smyrne. En effet, son *facies* n'a rien d'américain.

39. C. PARACENTHESIS. *Oblongo-parallela, nigra, pedibus pallidis nigro-maculatis ; prothorace ferrugineo, subcylindrico, posterius anguste constricto, undique crebre punctulato lineolisque duabus nigris notato ; elytris testaceis,*

convexis, mediocriter punctato-striatis, linea suturali ante apicem evanescente, apice ipso anguste, fascia communi utrinque abbreviata singuloque punctis tribus baseos, nigris. — Long. 1 3/4, 2. Lat. 2/3, 3/4 lin.

Crioceris paracenthesis. Oliv. *Entom.* p. 747, 33. pl. 2. f. 33.
Lema paracenthesis. Toussaint-Charp. *Horæ Entom.* p. 230. pl. 7. f. 2. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.
Chrysomela paracenthesis. Linné. *Syst. nat.* II, p. 1066, 1.
Cryptocephalus paracenthesis. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1708, 60. — Fab. *Syst. Entom.* p. 111, 31. *Spec. Ins.* I, p. 146, 46. *Mant.* I, p. 83, 60. *Entom. Syst.* II, p. 68, 81. — Panz. *Entom. Germ.* I, p. 199, 31. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 618, 53.
Clythra paracenthesis. Fab. *Supl. Entom. Syst.* p. 115, 33. *Syst. El.* II, p. 39, 59. — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 361, 17. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 352, 59.

Var. A. *Elytro singulo punctis tantum duobus nigris.*

Lema paracenthesis. var. Toussaint-Charp. *Horæ Entom.* p. 230. pl. 7. f. 1.
Crioceris suturalis. Oliv. *Entom.* VI, p. 747, 32. pl. 2. f. 32.
Lema suturalis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Var. B. *Elytrorum fascia communi utrinque interrupta.*

Var. C. *Prothorace immaculato.*

Var. D. *Prothorace nigro, ferrugineo limbato.*

Beaucoup plus petit et proportionellement plus étroit que le *C. 12-punctata* et espèces voisines. D'un noir médiocrement brillant, avec le prothorax d'un rouge-ferrugineux assez pâle, les élytres d'un testacé blanchâtre et les pattes d'un testacé pâle et maculées de noir. Tête finement ponctuée et glabre sur le vertex, couverte d'une fine pubescence jaunâtre dans ses deux tiers antérieurs, sans aucune trace de sillon médian sur le front ; les sillons latéraux sont médiocrement marqués. Antennes grossissant légèrement de la base à leur extrémité, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax très-voisin pour la forme de celui du 5-*punctata* ; il est seulement un peu plus long, le sillon transversal de la base est un peu plus marqué, ce qui fait paraître celle-ci marginée et il est couvert de points enfoncés un peu plus distincts ; il a sur le disque deux linéoles longitudinales noires très-variables sous le rapport de la grandeur. Écusson en triangle curviligne. Élytres parallèles, assez convexes, ayant chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés médiocres dont les intervalles sont lisses ; elles ont une bande noire suturale assez large, qui parvenue au quatre cinquièmes environ de leur longueur, se perd dans une bande transversale de même largeur, légèrement arquée et grossissant un peu à ses extrémités qui se terminent sur la 9e strie ; en arrière de cette bande la suture reste noire, mais sur une très-faible largeur ; une petite tache presque linéaire termine l'extrémité des élytres ; on voit en outre sur chacune d'elles trois taches noires, une allongée, humérale, souvent

réunie à la seconde, qui est petite, ponctiforme et placée sous l'épaule; la troisième est plus ou moins grande, arrondie, médiane, mais plus voisine du bord externe que de la suture. Les pattes sont testacées, avec la moitié terminale des cuisses, celle des jambes et l'extrémité des articles des tarses noirs; elles sont de longueur médiocre, assez robustes et les cuisses, comme chez les précédens, grossissent régulièrement de la première paire à la dernière; les postérieures sont un peu plus courtes que l'abdomen.

Cette espèce a été, comme on le voit par la synonimie ci-dessus, ballotée des *Cryptocephalus* aux *Clythra*, puis placée dans le genre actuel auquel elle appartient incontestablement. Tous les auteurs à l'exception de M. Toussaint Charpentier, ont omis de parler de la bande transversale noire qui termine la ligne suturale en arrière. Elle varie beaucoup sous le rapport du dessin.

VAR. A. Elle diffère uniquement du type en ce que le point noir médian de chaque élytre manque. Illiger qui l'avait reçue de Portugal, en a fait une espèce à part sans la décrire, et Olivier à qui il l'avait communiquée sous le nom de *suturalis*, l'a publiée sous cette dénomination. Je me range à l'opinion de M. Toussaint Charpentier qui la rapporte à l'espèce actuelle et qui en a donné une bonne figure. Le point sous-axillaire manque aussi quelquefois, mais beaucoup plus rarement; quant à la tache qui couvre l'épaule, je n'ai jamais observé son absence.

VAR. B. La bande transversale noire est séparée de la suture sur chaque élytre; ces dernières ont alors quatre taches dont la postérieure est beaucoup plus grande que les autres.

VAR. C. Prothorax sans taches.

VAR. D. Elle est l'opposé de la précédente; les deux linéoles du prothorax se sont agrandies au point de couvrir toute la face dorsale de l'organe, qui paraît alors noire, avec une bordure ferrugineuse plus large latéralement qu'en avant et à la base.

Il habite le midi de la France, la Corse, l'Espagne, le Portugal, l'Algérie, l'Italie, la Dalmatie et l'Illyrie. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires provenant de ces divers pays. Suivant Fabricius, il se trouve sur le Saule et le Peuplier blanc.

40. C. DAHLII. *Oblongo-parallela, nigra, capite antice antennisque fuscis; prothorace pallide ferrugineo, subcylindrico, posterius nonnihil constricto, maculis duabus dorsalibus piceis, pedibus elytrisque testaceis; illis fusco-maculatis, his convexiusculis, mediocriter punctato-striatis, sutura postice abbreviata, singuloque maculis duabus, una humerali altera ante apicem, fuscis.* — Long. 1 2/3, 2. Lat. 3/5, 2/3 lin.

Lema Dahlii. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386.

Var. A. *Una alterave elytrorum macula deficiente.*

Var. B. *Prothorace, elytris pedibusque immaculatis.*

Aussi long, mais un peu plus étroit que le *paracenthesis* dont il est extrêmement voisin et ne diffère, à part le caractère qui précède, que par les couleurs. La tête est noire, avec l'épistôme d'un testacé tantôt assez clair, tantôt rougeâtre, parfois brunâtre et se distinguant à peine de la couleur générale. Les antennes sont d'un rougeâtre plus ou moins obscur, avec leurs deux ou trois premiers articles d'un noir-brunâtre. Le prothorax a, comme celui du *paracenthesis*, deux taches noires ou brunes longitudinales dans son milieu en dessus. Les élytres sont d'un testacé plus pâle, et les exemplaires dont le dessin est le plus évident, ont une étroite ligne suturale brune qui s'arrête à quelque distance de l'extrémité, et chacune deux petites taches fuligineuses, l'une située sur l'épaule, l'autre placée au niveau de l'extrémité de la raie suturale. Le dessous du corps est noir; les pattes sont d'un testacé pareil à celui des élytres, avec les cuisses, les jambes et les articles des tarses plus ou moins tachetés de fuligineux.

Les couleurs de cette espèce étant vagues et mal arrêtées, il en résulte qu'elles sont très-sujettes à s'effacer et j'aurais pu énumérer un grand nombre de variétés, outre les deux indiquées plus haut. La tache voisine de l'extrémité de chaque élytre est plus sujette que l'autre à disparaître, mais celle-ci le fait aussi fréquemment; ordinairement la raie suturale diminue en même temps et s'arrête à moitié ou aux tiers de la longueur des élytres; les taches du prothorax s'effacent aussi très-fréquemment. Je comprends tous ces exemplaires dans ma variété A.

La variété B se compose de ceux chez qui le prothorax, les élytres et les pattes sont sans aucune tache; dans ce cas la raie suturale est réduite presque à rien, mais il en reste cependant toujours quelque trace.

Je suis assez porté à croire que cette espèce n'est qu'une variété prononcée du *paracenthesis*; cependant comme elle n'a encore été trouvée jusqu'ici qu'en Sicile, c'est une présomption en faveur de l'idée contraire. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires sans compter ceux que je possède et qui m'ont été envoyés par M. Ghiliani.

Groupe 5. *Corps allongé, plus ou moins déprimé. Tête non rétrécie en arrière des yeux; ceux-ci médiocres, assez faiblement échancrés. Prothorax subfusiforme, tronqué en avant et à sa base; celle-ci marginée. Couleur générale d'un bronzé plus ou moins obscur; élytres ornées de taches ou de bandes blanches.* Esp. européennes. 41-42.

41. C. asparagi. *Elongata, saturate cyaneo-virescens, capite dilutiore,*

tibiis basi rufis; *prothorace rufo-ferrugineo, subcylindrico, posterius vix attenuato, supra minus crebre punctato, maculis duabus dorsalibus nigris*; *elytris depressiusculis, mediocriter punctato-striatis, saturate chalybeis, limbo apice dilatato ferrugineo singuloque maculis duabus (una ad basin, duabus limbo laterali connexis), albidis.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Crioceris asparagi. Fab. *Syst. Ent.* p. 121, 19. *Spec. Ins.* I, p. 155. *Mant.* I, p. 90, 45. *Entom. Syst.* II, p. 10, 41. — Payk. *Faun. Suec.* II, p. 82, 7. — Panz. *Entom. Germ.* I, p. 169, 11. —Voet. *Col.* II. (ed. Panz. IV) pl. 29. f. 4.— Cederh. *Faun. Ingr.* n° 195. — Preysl. *Böhm. Ins.* p. 94, 89. — Fourcr. *Entom. Par.* I, p. 95, 9. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* X, p. 202, 26. *Entom.* VI, p. 744, 28. pl. 2. f. 28. — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 353, 8. *Règne anim.* V, p. 158. — Dumér. *Dict. d. Sc. nat.* XI, p. 422, 3. — Sam. *Entom. usef. Comp.* I, p. 13. — Steph. *Ill. of Brit. Ent.* IV, p. 282, 7. *Brit. Beetl.* p. 285, 2229.

Lema asparagi. Fab. *Supl. Entom. Syst.* p. 93, 24. *Syst. El.* 1, p. 474, 17. — Panz. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 71, 2. *Enum. Ins. Rat. Schæf.* p. 70, 9, 10.—Gyllenh. *Ins. Suec.* III, p. 636, 4. — Duftschm. *Faun. Austr.* III, p. 240, 5. — Suffrian. *Stett. Entom. Zeit.* A. 1841. p. 67, 7. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 282, 19. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386. — Kuster. *Europ. Kæf.* heft 1.

Chrysomela asparagi. Linné. *Faun. Suec.* ed. 2a. n° 567. *Syst. nat.* II, p. 601, 112. — De Geer *Mém.* V, p. 341, 45. — Brahm. *Insektenkal.* I, p. 184, 605. — Schranck. *Enum. Ins. Austr.* p. 97, 185. *Faun. Boic.* I, p. 569, 718.— Donov. *Brit. Ins.* I. pl. 28. — Mart. *Engl. Entom.* pl. 17. f. 49.

Auchenia asparagi. Marsh. *Entom. Brit.* I, p. 214, 3.

Cryptocephalus asparagi. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV, p. 1723, 167.— Goeze. *Europ. Faun.* VIII, p. 415, 12.

Attelabus asparagi. Scop. *Entom. Carn.* p. 36, 113.

Le Criocère porte-croix de l'asperge. Geof. *Ins. Par.* 1, p. 241, 3.

Crioceris campestris. Laichart. *Tyr. Ins.* II, p. 188, 3. — Harrer. *Beschreib. d. Schæf. Ins.* n° 262. ed. 2a. n° 270.

Schæf. *Ins. Ratisb.* pl. 52. f. 9-10.

Var. A. *Prothorace immaculato.*

Var. B. *Prothorace nigro, margine omni ferrugineo.*

Var. C. *Elytrorum maculis duabus albidis posticis magis minusve coeuntibus.*

Var. D. *Iisdem nigro-maculatis.*

Lema pupillata. Ahrens. *Nov. Act. Hal.* II, 2. p. 30. pl. 1. f. 16.

Var. E. *Elytris albidis, margine rufescente, sutura, fascia communi media utrinque abbreviata, singuloque linea laterali baseos punctoque ante apicem, cyaneis.*

Var. F. *Prothorace ut in var. B; femorum basi, tibiis tarsisque partim ferrugineis.*

Lema maculipes. Parreyss. in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386. — Kuster. *Europ. Kæf.* heft. 1.

Larve : Frisch. *Deutsch. Ins.* I, p. 27. pl. 6. — Rœsel. *Insekt. Belust.* II, Scar. III. pl. 4. — Bouché. *Naturg. d. Insekt.* p. 204. pl. 10. f. 38. —Westwood in Gardner's *Magaz.* n° 89. *An Introd. to the mod. classif. of Ins.* I, p. 374. f. 45. n° 16-17.

Allongé, parallèle et sensiblement moins convexe que les précédens. D'un noir-bronzé ou virescent, passant au bleuâtre en dessous et au vert-bleuâtre sur la tête. Cette dernière est finement rugueuse et couverte de points enfoncés peu serrés en arrière, plus fortement rugueuse sur le reste de sa surface, à peine et souvent non rétrécie en arrière des yeux, avec le sillon médian fin, abrégé en arrière et les latéraux un peu mieux marqués. Antennes assez robustes, noires, avec leurs deux ou trois premiers articles bronzés, notablement moins longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, à peine rétréci en arrière, finement marginé à sa base, un peu déprimé en dessus et couvert de points enfoncés bien distincts, irrégulièrement espacés, plus gros et plus serrés sur le disque que sur les bords latéraux, presque effacés le long des bords antérieur et postérieur ; il est d'un rouge-ferrugineux vif, avec deux taches noires sur le disque, très-variables sous le rapport de la forme et de la grandeur. Écusson en triangle curviligne large et court. Élytres allongées, parallèles, très-peu convexes et même un peu déprimées en dessus, sans trace de dépressions intra-humérales, ayant chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés bien marqués et assez gros sur les parties bleues, plus petits et souvent presque effacés sur les parties blanches ; elles sont ordinairement d'un beau bleu d'acier brillant, parfois un peu virescent, avec une assez large bordure d'un jaune-ferrugineux qui s'étend au moins jusqu'à la 9e strie inclusivement, s'arrête en avant sur l'épaule et s'élargit un peu en arrière sur la suture ; on voit en outre sur chacune trois taches d'un beau blanc : une basilaire courte qui se réunit sur l'épaule à la bordure précédente, et deux quadrangulaires également réunies à la même bordure, et situées l'une un peu avant, l'autre un peu après leur milieu ; ces taches varient presque chez chaque individu sous le rapport de la forme et de la grandeur, étant souvent étroites, fasciformes, droites ou courbées à leur extrémité, ou simplement un peu obliques. Les pattes sont de la couleur du corps, avec le quart, le tiers ou la moitié basilaire des jambes d'un rouge-sanguin qui varie beaucoup en intensité, mais dont il reste toujours des traces, même chez les exemplaires chez qui les jambes paraissent entièrement bleues. Les cuisses sont assez robustes et les postérieures dépassent seulement un peu le second segment abdominal. Le dernier de ces segmens a ordinairement de chaque côté une petite tache ferrugineuse.

Cette insecte bien connu, présente une multitude de variétés dont quelques-unes ont été prises pour le type de l'espèce par un certain nombre des auteurs cités dans la synonimie ci-dessus, et qui, pour la plupart, sont très-communes. Celles qui suivent sont choisies parmi les plus tranchées.

Var. A. Prothorax sans taches noires.

Var. B. Les deux taches en question se sont réunies et couvrent le des-

sus du prothorax, en laissant sur ses quatre côtés une bordure ferrugineuse toujours plus large sur les bords latéraux qu'en avant et en arrière. Cette tache commune est extrêmement variable pour la grandeur.

Var. C. Les deux taches blanches médianes des élytres sont plus ou moins confondues ensemble ; il est rare qu'elles le soient complètement, c'est-à-dire qu'elles cachent entièrement la couleur du fond ; presque toujours, au contraire, il reste un peu de cette dernière sous la forme de deux, trois ou quatre petits points.

Var. D. Je n'ai pas vu cette variété dont Ahrens a fait une espèce particulière sous le nom de *Lema pupillata*. D'après la figure qu'il en a publié, elle consiste en ce que les deux taches blanches postérieures de chaque élytre sont tachetées de noir dans leur centre et paraissent comme pupillées. M. Suffrian (*Stettin. Entom. Zeit.* A. 1843. p. 122) qui a vu l'exemplaire même décrit par Ahrens, ne le regarde aussi que comme une variété de l'espéce actuelle.

Dans la variété E toutes les taches blanches sont unies entre elles ainsi qu'avec l'extrémité de la bordure. Il en résulte que les élytres paraissent blanches, sauf sur leurs bords qui sont rufescens, avec une large bande suturale croisée dans son milieu par une bande transversale, et sur chacune une raie basilaire et un point avant l'extrémité, du même bleu que chez les exemplaires typiques. On rencontre même des individus encore plus anormaux chez qui il reste à peine quelque trace de la raie humérale ainsi que du point apical, et qui ont la bande transversale réduite presque à rien ou interrompue sur chaque élytre. C'est sur des exemplaires appartenant à quelque sous-variété de la variété actuelle que Linné et Fabricius me paraissent avoir décrit l'espèce. La phrase spécifique de ce dernier, qu'il a conservée dans tous ses ouvrages et qui a été copiée par un assez grand nombre d'auteurs, contient ces mots qui ne peuvent pas s'appliquer aux exemplaires que j'ai regardés comme typiques, attendu que ce sont les plus communs de tous : *coleoptris flavis, cruce punctisque quatuor nigris*.

Enfin dans la variété F la base des cuisses sur le tiers ou la moitié de leur longueur, les jambes en entier, sauf quelquefois leur sommet ou une petite tache isolée dont la place varie, et la base de chacun des articles des tarses, sont d'un rouge-ferrugineux plus ou moins vif; le prothorax est comme dans la variété B, c'est-à-dire noir ou bleu, avec son pourtour plus ou moins largement ferrugineux, à quoi il faut ajouter qu'il est assez souvent, mais non toujours, plus fortement ponctué que de coutume ainsi que la tête. Dans les exemplaires assez nombreux que j'ai vus le dessin des élytres était à l'état normal. Cette variété est propre aux parties méridionales de l'Europe. J'en ai examiné des individus de la Corse, la Sardaigne, la Sicile, l'Italie, la Dalmatie et la Russie méridionale. M. Par-

reyss en a fait, sous le nom de *maculipes*, une espèce que M. Dejean a adoptée dans son *Catalogue*, et qui récemment a été décrite par M. Küster comme distincte ; mais elle ne me paraît avoir aucun droit à ce titre. L'espèce actuelle varie trop pour que les caractères que je viens d'exposer aient une importance réelle. Dans la collection de M. Dejean que j'ai sous les yeux, deux exemplaires pris par lui en Dalmatie sont étiquetés comme une variété de l'*asparagi* à côté de ceux qui portent le nom de *maculipes*, quoiqu'ils ressemblent tout-à-fait à ces derniers.

Il se trouve dans toute l'Europe, sauf dans ses parties les plus boréales et partout il paraît commun. Personne n'ignore qu'il vit sur l'asperge ainsi que sa larve.

Je suis très-porté à croire que le *Lema bicruciata* de Sahlberg (*Pericul. Entom.* p. 54. pl. 3. fig. 3) qui est originaire de la Crimée, doit être rapporté à cette espèce. Mais n'en ayant pas la certitude, j'ai reproduit sa description à la fin du genre.

42. C. CAMPESTRIS. *Elongata, nigro-œnea, pedibus testaceo-variegatis; prothorace-ferrugineo-limbato, subcylindrico, postice vix attenuato, supra crebre ac evidenter punctato; elytris planiusculis, mediocriter punctato-striatis, margine tenui apice dilatato læte ferrugineo singuloque fascia longitudinali ante apicem evanescente, albida.* — Long. 2 1/4, 2 2/3. Lat. 2/3, 3/4 lin.

Crioceris campestris. ROSSI. *Fauna Etrusc.* I, p. 107, 273. ed. HELLW. I, p. 113, 273. — PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 111, 12.
Lema campestris. SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 283, 20. — Dej. *Cat.* ed. 3 p. 386.
Chrysomela campestris. LINNÉ. *Syst. nat.* II, p. 602, 113.

VAR. A. *Elytris maculis duabus vel tribus albidis.*
VAR. B? *Elytris punctis tribus ante apicem margine flavo connexis.*

Crioceris campestris. FAB. *Entom. Syst.* II, p. 11, 44. *Mant.* p. 90, 47.
Lema campestris. FAB. *Supl. Entom. Syst.* p. 94, 25.
Helodes campestris. FAB. *Syst. El.* 1, p. 470, 2.
Cryptocephalus campestris. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1723, 169.

Plus petit, plus plane en dessus que l'*asparagi* et d'une couleur différente, la sienne étant d'un bronzé très-foncé ou d'un noir-bronzé accompagné parfois de quelques légers reflets d'un vert assez brillant. Tête plus fortement ponctuée en arrière, plus rugueuse en avant que celle de l'*asparagi*, mais du reste semblable. Antennes un peu plus grêles, de même longueur et noires. Prothorax également pareil pour la forme, parfois cependant un peu plus long, toujours un peu plus déprimé en dessus et couvert de points enfoncés plus marqués, beaucoup plus serrés et qui cou-

vrent toute sa surface, en étant aussi nombreux sur les côtés que sur le disque; il est de la couleur du corps et entouré sur ses quatre côtés d'une étroite bordure ferrugineuse. Les élytres varient assez sous le rapport de la longueur et sont constamment plus déprimées que chez l'*asparagi*; la bordure d'un jaune-ferrugineux qui les entoure est sensiblement plus étroite et elles ont chacune une assez large bande blanche médiane qui, de la base où elle touche la bordure en question, s'étend en ligne droite jusqu'au quatre cinquièmes de leur longueur; cette bande en général très-régulière, est assez souvent sinuée sur une portion quelconque de son trajet. Les pattes sont de la couleur du corps, avec la moitié basilaire des cuisses, les jambes, sauf à leur sommet, et la base des articles des tarses testacées; quelquefois les jambes et les tarses sont en entier de cette couleur, mais ce cas est rare. Les pattes ne diffèrent pas pour la forme de celles du précédent.

Var. A. La bande blanche de chaque élytre est interrompue et remplacée ordinairement par trois taches, une basilaire, les deux autres situées avant et après le milieu de leur longueur. Ce cas n'est pas rare; il l'est beaucoup, au contraire, que l'une de ces deux derniers taches, et c'est alors toujours la postérieure, soit effacée. Je n'ai jamais vu manquer les deux autres.

La synonimie de cette espèce, pour ce qui concerne Linné, Rossi et Panzer, ne donne lieu à aucune difficulté. Le premier de ces auteurs a très-bien décrit le type et le troisième en a donné une bonne figure; le second a mentionné le type et la variété A. Quant à Fabricius, non-seulement il a fini par placer l'espèce dans le genre *Helodes*, après en avoir fait un *Crioceris* et un *Lema* dans deux de ses ouvrages antérieurs au *Systema Eleutheratorum*, mais encore je crois qu'il n'a jamais vu le véritable *campestris*: du moins sa phrase spécifique ne répond à aucune variété connue. Je l'ai reproduite plus haut (var. B) pour ce qui concerne les élytres, et l'on voit qu'elle indique ces dernières comme ayant trois taches blanches dont les postérieures sont réunies à la bordure latérale. Cette description convient parfaitement à l'*asparagi*, et il est extrêmement probable que Fabricius l'a rédigée d'après des exemplaires de cette espèce dont le dessin des élytres était à l'état normal et le prothorax noir, avec le limbe ferrugineux. Comme il ne parle pas de la couleur des pattes, il est probable qu'elles étaient de la nuance du corps. En deux mots, le *Lema asparagi* de Fabricius correspond, dans mon opinion, à ma variété E de l'*asparagi* et son *Helodes campestris* à ma variété B. Il cite, il est vrai, dans la synonimie de ce dernier la *Chrysomela campestris* de Linné et le *Crioceris campestris* de Rossi, mais il y ajoute les figures 9-10 de la pl. 52 des *Ins. Ratisb.* de Schæffer, qui représentent incontestablement l'*asparagi*. Je crois qu'il n'a jamais eu une idée bien nette ni de l'une ni de l'autre espèce, si l'on veut, à toute force,

supposer qu'il a connu celle-ci, ce qui, je le repète, me paraît très-douteux.

Les caractères qui séparent le *campestris* de l'*asparagi* ne résident pas seulement dans le dessin des élytres, mais dans la forme générale, la dépression plus forte des élytres et la ponctuation plus serrée du prothorax.

Il se trouve en Corse, en Sardaigne, en Espagne, en Sicile, dans toute l'Italie et probablement en Dalmatie, Illyrie, etc. Je ne sache pas qu'il ait jamais été pris dans le midi de la France. Suivant Rossi, il vit sur l'asperge sauvage.

Groupe 6. *Corps cylindrique, allongé. Tête non rétrécie en arrière des yeux, ayant sur le front une crête anguleuse très-saillante. Yeux médiocres, assez faiblement échancrés. Prothorax fortement rétréci en arrière, irrégulièrement cordiforme. Couleur générale noire.* Esp. du Sénégal. 43.

43. C. cylindrica. *Elongata, cylindrica, atra, capite inter oculos crista angulata instructo; prothorace limbo lateribusque flavo-ferrugineis, postice valde angustato, lateribus anticis rotundato-dilatatis, supra basi anguste transversim sulcato, punctisque variolosis sat crebre impresso; elytris mediocriter punctato-striatis, singulo fascia lata longitudinali infra medium abbreviatia basique extus excisa, flavo-ferruginea.* — Long. 3, 3 1/3. Lat. 4/5, 1 lin.

Crioceris cylindrica. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins.* texte. p. 263.
Lema cylindrica. Buquet in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 386. — Klug in Erman. *Naturhist. Atlas.* p. 46, 170.
Auchenia? frontalis. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 509, 2.

Allongé et cylindrique. D'un noir profond, assez brillant en dessous, mat en dessus. Tête convexe, non rétrécie en arrière des yeux, couverte de gros points enfoncés distincts, quoique très-serrés sur l'occiput, confluens ailleurs et qui la font paraître fortement rugueuse; elle est munie entre les yeux d'une crête anguleuse à sommet dirigé en avant et divisée par le sillon médian qui est fin et se prolonge un peu en arrière. Cette crête très-saillante est rugueuse comme la tête elle-même; les sillons latéraux qui sont étroits, mais assez marqués, la longent en avant et contournent les yeux comme de coutume; ceux-ci sont presque arrondis, médiocres et assez fortement entamés par un canthus à sommet aigu. Antennes assez robustes, grossissant notablement de la base à leur extrémité. Prothorax aussi long que son diamètre antérieur, coupé carrément à sa base et en avant, fortement rétréci en arrière, ayant ses côtés antérieurs dilatés et arrondis, traversé en dessus à peu de distance de sa base par un sillon étroit et peu marqué, en avant duquel se voit sur les

côtés un autre sillon qui remonte un peu en dessus ; sa surface dorsale est assez convexe , irrégulièrement impressionée et couverte de points enfoncés variolés, assez gros et assez serrés. Il est d'un beau fauve-ferrugineux en dessus et sur les côtés , avec une bande noire discoïdale entière et élargie sur le bord antérieur. Écusson en triangle curviligne. Élytres allongées , cylindriques , très-faiblement impressionées en dedans des épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés médiocres, mais bien marqués et très-rapprochés ; les intervalles entre ces rangées sont arrondis et très-finement rugueux ; on voit sur chacune une large bande d'un fauve-ferrugineux qui de la base s'étend un peu au-delà du milieu et occupe l'intervalle entre la 2e et la 8e séries inclusivement ; cette bande est entamée au côté externe à sa base par une échancrure rectangulaire et allongée. Pattes courtes, assez robustes ; cuisses postérieures un peu plus grosses que les autres, dépassant seulement un peu le premier segment abdominal.

Du Sénégal. Collection de MM. Reiche , Buquet et De Brème.

Cette espèce est aux *Crioceris* ce que le *Lema cylindricollis* du même pays est aux autres *Lema*, c'est-à-dire qu'elle s'éloigne notablement de ses congénères par son *facies*, et surtout par la crête dont la tête est pourvue, mais, à part ce caractère qui n'est pas générique et la forme générale du corps , je ne vois rien qui autorise à la séparer des *Crioceris*.

Espèces qui me sont inconnues et que je crois appartenir à ce genre.

1. Lema 10-punctata. *Virescenti-œnea, elytris testaceis, punctis quinque œneis.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 lin.

Caput triangulare, deplanatum , rugoso-punctatum , lineis 2 obliquis , cruciatim dispositis , vertice canaliculato ; oculis magnis , prominulis. Antennæ crassæ , nigræ , extus pubescentes. Thorax basi apiceque truncatus , lateribus antice dilatatus , ultra medium constrictus , supra convexus , punctatus , fovea scutellari. Scutellum parvum obtusum. Elytra thorace duplo latiora et quadruplo longiora , ultra medium dilatata , apice rotundata , supra modice convexa , profunde punctato-striata ; interstitiis lævibus , puncto humerali , 2 ante et 2 ultra medium , per paria dispositis, nigro-æneis. Corpus subtus sparsim punctulatum. Pedes longiusculi , femoribus interdum basi testaceo angulatis, tibiis pubescentibus.

Prope Riddersk rara.

Gebler. *Bemerk. üb. d. Inseckt. Sibir.* in Ledebour's *Reise.* III, p. 196 , 3.

Obs. Cette espèce me paraît être intermédiaire entre le 12-*punctata* et le 5-*punctata*.

2. Lema bicruciata. *Elongata, nigra, thorace rufo, lineolis duabus nigris; elytris punctato-striatis, rufo-testaceis, sutura, lineis duabus transversis, punctis ad humeros binis apiceque nigris.* — Long. lin. 2 1/2.

Habitat in Khersoma.

L. *asparagi* magnitudine et pictura valde affinis ; sed differt colore nigro, thorace convexiori, elytris minus elongatis horumque apice et puncto infra humerum nigris. Caput triangulare, nigrum, subtiliter punctulato-rugosum ; frons canaliculata. Oculi laterales, subrotondi, antice profunde incisi, valde prominentes, fusco-brunnei. Collum capite angustius, convexum, nigrum, nitidum, subtiliter et parce punctulatum. Antennæ longitudine dimidii corporis, crassiusculæ, nigræ, articulis baseos tribus glabris, nitidis, reliquis pubescentibus, magis obscuris. Thorax latitudine longior, antice posticeque truncatus, lateribus parum rotundatus, ad basin non nihil coarctatus, supra valde convexus, subglobosus, margine postico parum elevato, rufus, nitidus, subtilissime punctulatus, puncto minuto in medio marginis antici lineolisque duabus dorsalibus nec apicem nec basin attengentibus, nigris. Scutellum minutum, subtriangulare, nigrum, nitidum. Elytra thorace duplo latiora, humeris prominulis, rectangulis, illoque triplo longiora, apice rotundata, anum tegentia, supra modice convexa, punctato-striata, punctis propius ad basin extrorsumque paullo profundioribus, rufo-testacea, apice, macula humerali, puncto pone humerum minuto, plaga suturali anterius latiori, fasciisque duabus transversis extrorsum abbreviatis, altera in medio, altera posterius cum sutura cruciatim connexis, nigris. Corpus subtus nigrum, nitidum, subtiliter punctulato-rugosum. Pedes mediocres, nigri, nitidi, pilis quibusdam brevibus griseis adspersi.

Sahlberg. *Pericul. Entom.* p. 54, 36. tab. 3. f. 3.

Obs. Malgré les différences qu'il présente avec l'*asparagi* dans sa forme générale et celle de son prothorax, différences peut-être un peu exagérées dans la description qui précède, je crois qu'il n'est qu'une des innombrables variétés de cette espèce.

3. Crioceris unicolor. *Rubra, elytris punctato-striatis pedibusque rubris.* — Long. lin. 3 1/2. Lat. 1 3/4.

Hab. in Nepalia.

Hope in Gray. *Zool. Miscell.* p. 28.

Obs. J'aurai très-probablement décrit cette espèce sous un autre nom. Elle doit être très-voisine du *badia* et du *consentanea*, à supposer qu'elle en soit distincte.

VII. (18). BRACHYDACTYLA.

Crioceris. GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins.* p. 261.

Tête petite, non rétrécie en arrière des yeux ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse à sommet dirigé en arrière et duquel partent deux sillons contournant les yeux.

Yeux petits ou médiocres, saillans, pourvus d'une orbite peu prononcée en arrière, légèrement échancrés.

Prothorax petit, de moitié au moins plus étroit que les élytres à leur base, en carré subéquilatéral ou transversal, sans sillon en dessus, parfois muni sur chaque flanc d'une cavité où se logent les cuisses antérieures quand elles sont contractées.

Pattes courtes, assez robustes ; hanches antérieures et intermédiaires subglobuleuses; les premières séparées par un prosternum étroit, arrondi en arrière, les secondes par un mésosternum assez large.

Tarses larges et courts, à 1er article trigone, 2e de même forme et transversal, 3e très-large, profondément bilobé, 4e court, engagé en entier entre les lobes du précédent, robuste, déprimé en dessus, terminé par deux crochets petits, arqués et très-aigus.

Corps court, brièvement oblong et assez convexe. — Labre court, transversal, arrondi en avant. — Mandibules assez larges, minces, arquées et bifides à leur extrémité, tranchantes au côté interne et finement ciliées à leur base. — Lobe interne des mâchoires assez large, droit, tronqué obliquement et cilié à son extrémité en dedans ; l'externe ne dépassant pas le précédent, arqué et cilié en avant. — Palpes maxillaires à 1er article presque indistinct, 2e et 3e obconiques, subégaux, 4e ovoïde et obtus. — Menton légèrement échancré en ligne droite en avant ; ses bords latéraux obliquement arrondis. — Languette assez grande, coriace, échancrée angulairement en avant. — Palpes labiaux à 1er article cylindrique, 2e obconique, 3e ovoïde, tronqué au bout. — Antennes un peu moins longues que la moitié du corps, assez robustes, grossissant un peu de la base à leur extrémité, à 1er article gros, subcylindrique, 2e très-court, transversal, 3-4 un peu plus longs, subglobuleux ou obconiques, 5-11 cylindriques, subégaux. — Écusson petit, en triangle arrondi à son sommet.—Élytres peu allongées, subparallèles, fortement arrondies à leur extrémité, assez convexes, leurs côtés tombant presque perpendiculairement ; chacune d'elles arrondie à sa base. — Cuisses d'égale grosseur, légèrement renflées dans leur milieu ; jambes droites, assez fortement élargies de leur base à leur extrémité et comprimées, inermes à leur sommet.

Parmi les espèces assez nombreuses de *Crioceris* décrites par M. Guérin-Méneville dans le texte de son *Iconographie du Règne animal*, il s'en trouve une *(C. discoidea)* qui s'éloigne tellement du genre en question et même de tous ceux de la tribu actuelle, par ses quatre hanches antérieures qui sont globuleuses et par la forme de ses tarses, que je me vois obligé d'en faire le type d'un genre à part. Le premier de ces caractères ainsi que son prosternum distinct lui donnent des rapports d'une assez grande valeur avec certaines Sagrides ; mais tout le reste de son organisation ainsi que son *facies* la rapprochent des *Lema* et des *Crioceris*, au point que je ne pense pas qu'on puisse l'éloigner de ces deux genres. A cette espèce j'en réunis une autre, qui présente exactement les mêmes caractères, mais qui a de plus de chaque côté du prothorax une excavation assez grande qui paraît destinée à loger les cuisses antérieures lorsqu'elles se rapprochent du corps. Cette particularité n'est pas sans importance ; cependant la forme assez mal arrêtée de ces excavations ne permet guères de leur donner la même valeur qu'à ces rainures prothoraciques qui existent chez un si grand nombre d'Elatérides et qui servent à loger les antennes au repos. Aussi ne les ai-je pas regardées comme suffisantes pour autoriser la création d'un genre.

Des deux espèces en question l'une est de Java, l'autre de Madagascar.

1. B. DISCOIDEA. *Ferruginea, antennis, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; prothorace lævi, quadrato, posterius ante basin nonnihil constricto; elytris mediocriter punctato-striatis, saturate chalybeis vel violaceis, macula magna communi baseos, ferruginea.* — Long. 3 1/3, 3 3/4. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Crioceris discoidea. GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 261.

Voisin pour la forme du *Crioceris brunnea* d'Europe, mais un peu plus grand et proportionellement un peu plus large. D'un jaune-ferrugineux assez clair et assez brillant, avec les antennes, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Tête vaguement et finement pointillée, avec un très-petit point enfoncé sur le vertex. Antennes un peu moins longues que la moitié du corps ; leurs 3e et 4e articles égaux, globuleux. Prothorax aussi large que long, légèrement rétréci à sa base sur les côtés, faiblement et largement échancré en avant, ayant ses côtés antérieurs un peu arrondis, presque plane en dessus et lisse, même vu à la loupe. Écusson arrondi en arrière, lisse. Élytres brièvement oblongues, subparallèles, assez convexes, tout en étant légèrement déprimées en avant, ayant chacune dix rangées de points enfoncés bien marqués, de grosseur moyenne, régulièrement espacés, avec le commencement d'une onzième à la base près

de la suture ; ces rangées sont très-régulières, entières et se réunissent deux à deux à leur extrémité. Les élytres sont d'un bleu d'acier foncé et brillant ou d'un violet obscur, avec une large bande suturale, basilaire, de la couleur du corps, qui s'arrête au milieu de leur longueur ou un peu auparavant en s'arrondissant. Dessous du corps glabre. Pattes courtes, assez robustes, toutes semblables.

De Java. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de MM. Guérin-Méneville, Reiche, De Brème, Buquet et du Museum d'histoire naturelle de Paris.

2. B. MICRODERA. *Pallide ferruginea, opaca, antennis apice nigris, abdomine, tibiis tarsisque fuscis ; prothorace alutaceo, transverso, subtus utrinque basi late excavato ; elytris flavo-testaceis, grosse punctato-striatis.* — Long. 3. Lat. 2 lin.

Plus petit et proportionellement plus large que le *discoidea*. D'un rouge-ferrugineux pâle, avec les six derniers articles des antennes noirs et l'abdomen, les jambes (surtout à leur extrémité) et les tarses d'un brunâtre-fuligineux. Tête presque imponctuée, finement coriacée. Antennes de la longueur du tiers du corps ; leurs 3e et 4e articles obconiques. Prothorax d'un quart environ plus large que long, non rétréci à sa base qui est coupée carrément ainsi que le bord antérieur, peu convexe et assez rugueux en dessus ; en dessous il existe de chaque côté à la partie postérieure des flancs une grande dépression assez profonde dans laquelle la cuisse antérieure correspondante peut se loger en partie quand elle est contractée. Écusson très-petit, oblong et lisse. Élytres d'un jaune-testacé uniforme, courtes, subparallèles dans les deux tiers de leur longueur, puis un peu élargies et fortement arrondies à leur extrémité, planes en dessus avec les côtés tombant perpendiculairement, ayant chacune dix rangées, avec le commencement d'une onzième à la base, de gros points enfoncés régulièrement espacés et très-marqués ; ces rangées sont bien entières et se réunissent deux à deux à l'extrémité ; abdomen couvert de petits poils raides d'un gris-argenté. Pattes courtes et robustes.

De Madagascar. Je l'ai reçu de M. le Marquis de la Ferté sous le nom de *Lema microdera*.

VIII. (19). RHÆBUS.

FISCHER DE WALDH. *Entom. de la Russie.* II, p. 178.

Tête ovalaire, médiocrement allongée, sans col distinct en arrière, terminée par un museau assez long, légèrement cunéiforme.

Languette membraneuse, blanchâtre, translucide, assez grande, en carré transversal, largement mais médiocrement échancrée en avant.

Menton grand, plane, cachant en grande partie les autres organes buccaux, rétréci et fortement arrondi en avant.

Yeux subsessiles, très-grands, profondément échancrés en avant, presque en fer à cheval.

Prothorax presque aussi long que large, un peu plus étroit que les élytres à sa base, subcylindrique ou obconique.

Elytres molles, subcylindriques, cachant le pygidium, arrondies chacune à leur extrémité.

Hanches antérieures et intermédiaires cylindriques, saillantes ; les premières contigues ; les secondes séparées par un mésosternum étroit adossé au métasternum.

Crochets des tarses légèrement bifides à leur sommet ; la division interne plus courte que l'autre.

Corps cylindrique, assez allongé. — Labre assez grand, transversal, légèrement échancré en avant. — Mandibules assez larges, presque droites, un peu arquées et très-aigues au bout, tranchantes au côté interne, avec une petite dent perpendiculaire au corps de l'organe à quelque distance de la pointe. — Lobe interne des mâchoires droit, tronqué en avant, fortement tomenteux au côté interne ; l'externe très-court, ne dépassant pas le précédent, coupé carrément et tomenteux en avant. — Palpes maxillaires sensiblement plus grands que les labiaux, grèles, à 1er article très-court, presque indistinct, 2e long, cylindrique, 3e très-court, obconique, 4e plus court que le 2e et légèrement ovoïde ; les labiaux insérés à la base de la languette, à 1er article assez long, 2e très-court, 3e ovoïde. — Antennes insérées à la base des canthus oculaires, grossissant légèrement à leur extrémité, à 1er article médiocre, obconique, 2e très-court, 3-10 subégaux, légèrement obconiques, 11 acuminé au bout. — Écusson ponctiforme, peu distinct. — Pattes assez longues ; cuisses et jambes de forme variable (selon les sexes?) ; les premières comprimées ; celles de la dernière paire plus fortes que les autres ; tarses grèles ; leurs deux premiers articles allongés, subégaux aux quatre pattes antérieures, le 1er beaucoup plus long que le 2e aux postérieures, le 3e partout très-court, cordiforme, bilobé ; le dernier long et grèle.

Ce genre a été fondé et publié en 1824 par M. Fischer de Waldheim sur un petit insecte découvert par M. Gebler dans les graines d'une plante de Sibérie. Ce dernier entomologiste lui avait dans l'origine imposé le nom générique de *Spermophilus* qui s'est pendant quelque tems répandu dans les collections, mais qui n'a jamais paru imprimé avec accompagnement de caractères.

Les analogies de cet insecte sont restées jusqu'ici fort obscures, ce qui est dû, en partie, à ce qu'on n'a pas suffisamment étudié la structure des parties de sa bouche. M. Fischer les a décrites, il est vrai, mais d'une façon trop sommaire, inexacte même à certains égards et il a passé sous silence un des organes les plus importans, la languette. Le genre de vie de l'insecte l'a en même tems porté à croire qu'il devait être placé dans la famille des Curculionides parmi les Bruchides. Latreille a suivi cette opinion dans la 2e édition du *Règne animal*, le seul ouvrage où il ait fait mention du genre. M. Schœnherr dans son travail préliminaire sur la famille en question (*Curculionidum dispositio methodica*, p. 30), en avait fait autant, mais mieux avisé lors de la publication de son grand ouvrage sur cette famille, il en retira le genre en disant qu'il lui paraissait mieux placé à côté des *Sagra* (1). C'est à côté de ces derniers insectes qu'il se trouve inscrit dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean. Enfin M. De Castelnau (*Hist. nat. des Coléopt.* II, p. 509), par une idée assez singulière, l'a intercalé entre les *Crioceris* et les *Petauristes* de Latreille, quoiqu'il n'eut jamais vu ce dernier genre qui doit être supprimé, comme je l'ai dit dans les généralités du genre *Lema*.

Je donne plus haut une description détaillée des organes buccaux de cet insecte, et l'on peut voir que par sa languette il touche de très-près les *Carpophagus*, *Megamerus* et *Mecynodera* de la tribu des Sagrides. Si je l'éloigne néanmoins de ces genres pour le placer dans la tribu actuelle, à l'imitation de M. De Castelnau, c'est que la languette, quelle que soit son importance, ne me paraît pas devoir l'emporter sur un ensemble de caractères, tel que celui que présentent les autres organes. Or, nous avons ici une tête presque identique avec celle des *Eubaptus* et des *Ateledera* qui suivent, des yeux subsessiles, très-fortement échancrés comme dans ces deux genres, des hanches antérieures contigues, un prothorax très-voisin de celui des *Eubaptus*, etc., tous caractères étrangers aux Sagrides. En un mot, c'est une forme de Criocérides, mais une forme aberrante comme les deux genres que je viens de nommer. Quant aux rapports de ce genre avec les Bruchides, ils sont si vagues et si faibles que j'ai peine à comprenqu'on ait songé à le placer dans ce groupe. Il n'y a de commun entre ces insectes que le genre de nourriture ; mais c'est là une analogie dont la classification ne peut tenir qu'un compte accessoire. Elle deviendrait impossible, si les fonctions devaient être prises en plus sérieuse considération que les organes.

On ne connait jusqu'ici qu'une espèce du genre, le *Rhæbus Gebleri*. J'en ai sous les yeux une douzaine d'exemplaires, dont six envoyés par M. Gebler à M. le comte Dejean. Cinq de ces derniers sont semblables à ceux que j'ai vus dans les autres collections. Le sixième est plus grand

(1) *Genera et Species Curculionidum*. I, p. 2.

plus allongé ; ses cuisses postérieures sont énormes et ses jambes de la même paire très-fortes et arquées. M. Dejean n'en a fait dans sa collection qu'une variété ; mais il me semble qu'une variété ne peut différer à ce point des exemplaires typiques. Est-ce une espèce distincte ou simplement le mâle qui serait alors beaucoup plus rare que la femelle ? Je suis d'autant plus embarassé pour résoudre cette question, que dans la description de M. Fischer il n'est pas fait mention de différences sexuelles et que, pour ce qui concerne les pattes postérieures, elle est peu exacte de quelque manière qu'on l'examine : « *Les pieds*, dit-il, *ont des cuisses arquées et comprimées* ; *les jambes sont très-arquées.* » Le premier de ces caractères peut à la rigueur s'appliquer à tous les exemplaires que j'ai entre les mains, quoiqu'il soit fort loin de donner une idée complète des cuisses de l'individu qui cause mon embarras. Quant au second, il est inapplicable aux exemplaires les plus communs qui ont les jambes grèles et droites, et il est incomplet pour l'autre. Chez ce dernier, outre que les organes en question sont très-arqués, ils s'élargissent sensiblement à leur extrémité et sont munis d'une sorte de lame saillante au côté interne dans leur milieu. La figure 1 *f* de la pl. 47 de l'*Entomographie,* qui représente ces jambes considérablement grossies, est également inexacte; elle ne s'applique bien à aucun des exemplaires que j'ai vus. Dans le doute où je suis et pour ne pas introduire dans la science une espèce nominale, j'ai pris le parti de regarder comme étant un mâle l'exemplaire dont je parle et les autres comme des femelles. Si plus tard on découvre qu'ils constituent deux espèces, on pourrait donner à celle à grosses cuisses le nom de *Rhæbus Fischeri.* C'est aux entomologistes russes qu'il appartient d'éclaircir cette question.

Le peu qu'on sait sur les mœurs du *R. Gebleri* est dû à M. Gebler : « Je l'ai, dit-il, obtenu fréquemment et jusqu'ici exclusivement des semences de la *Nitraria Schoberi.* Il lui arrive quelquefois d'éprouver des accidens pendant son éclosion et alors il reste à moitié engagé dans la dépouille de la nymphe. Quand il réussit à en sortir, c'est un insecte très-vif, qui court de jour et de nuit et aime la lumière, mais qui fait rarement usage des ailes cachées sous ses élytres molles (1). »

1 R. Gebleri. *Viridi-auratus, nitidus, pube brevi albida parce adspersus, supra subtiliter rugosus.*

Mas. ? *Elongatus, prothorace obconico, femoribus posticis maximis, valde compressis, trochanteribus trigonis, exsertis; tibiis ejusdem paris validis, arcuatis, intus in medio ampliatis.*— Long. 2. Lat. 2/3 lin.

Fœm. ? *Brevior, prothorace subcylindrico, antice nonnihil attenuato, fe-*

(1) *Bemerk. über die Insekt. Sibir.* in Ledebours *Reise.* III, p. 15.

moribus posticis modice incrassatis, arcuatis; tibiis ejusdem paris gracilibus, rectis. — Long. 1, 1 1|2. Lat. 2|5, 3/5 lin.

Rhæbus Geblcri. Fischer de Waldh. *Entom. de la Russie.* II, p. 180. pl. 47. fig. 1. a. f. — Casteln. *Hist. nat. des Col.* II, p. 509. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Mâle : Assez allongé ; d'un beau vert-doré assez brillant, pareil à celui de la *Lytta vesicatoria.* Tête finement rugueuse, avec une ligne élevée lisse, peu distincte, sur le front ; palpes et moitié terminale des mandibules noirâtres. Antennes de la longueur de la moitié du corps et de la couleur de ce dernier. Prothorax aussi long que large, assez fortement arrondi en arrière, un peu rétréci en avant, avec les côtés antérieurs largement et fortement déclives, finement rugueux comme la tête, avec une étroite et faible carène en dessus. Élytres un peu plus finement rugueuses que le prothorax et la tête. Toutes ces parties sont presque glabres ; on apperçoit à peine à la loupe quelques poils blanchâtres très-courts et peu serrés. Dessous du corps un peu plus pubescent. Cuisses postérieures très-grandes, très-fortement comprimées, au point de paraître lamelliformes, arquées sur leur tranche supérieure, presque droites sur la tranche opposée, tenant au trochanters par un sorte de col assez grèle ; trochanters grands, trigones, assez saillans ; jambes de la même paire robustes, assez fortement arquées, légèrement tordues sur elles-mêmes et ayant dans leur milieu au côté interne une élargissement lamelliforme assez prononcé.

Femelle : Plus petite et un peu plus courte que le mâle. Prothorax subcylindrique, légèrement rétréci en avant. Cuisses postérieures beaucoup plus fortes que les autres, mais grèles comparées à celles du mâle, légèrement arquées et comprimées ; trochanters non saillans ; jambes de la même paire grèles, grossissant un peu à leur extrémité et droites.

De la Sibérie.

IX. (20.) EUBAPTUS.

Tête ovalaire, assez allongée, sans col distinct en arrière, terminée par un museau assez long en cône obtus.

Yeux très-grands, sessiles, déprimés, profondément échancrés en avant, presque en fer à cheval.

Mandibules entières et très-aigues à leur extrémité.

Antennes insérées à la base des canthus oculaires, robustes, comprimées, à 1er article court, cylindrique, 2e très-court, obconique, 3e de même forme, mais deux fois plus long, 4-10 subtransversaux, dentés au côté interne, 11 conique.

Prothorax conique, de la largeur des élytres à sa base, en demi-cercle en arrière, rétréci en avant, avec les côtés antérieurs fortement déclives.

Mésosternum formant entre les hanches intermédiaires une saillie perpendiculaire assez forte, applatie et terminée en pointe angulaire.

Crochets des tarses petits, paraissant composés d'une base élargie et d'une partie terminale très-fine, articulée sur cette dernière.

Corps court, ovale, rétréci d'arrière en avant, finement pubescent. — Labre transversal, arrondi en avant. — Lobe interne des mâchoires allongé, un peu arqué à son sommet, finement tomenteux au côté interne; l'externe très-grêle, palpiforme, bi-articulé, dépassant beaucoup le précédent. — Palpes maxillaires grêles, à 1er article très-court, 2e long, en massue et arqué, 3e très-court, obconique, 4e un peu plus court que le 2e, acuminé. — Menton grand, plane, carré, légèrement rétréci et tronqué en avant. — Languette membraneuse, entière. — Palpes labiaux beaucoup plus courts que les maxillaires, à 1er article long, 2e très-court, obconique, 3e long, acuminé. — Écusson très-petit, en triangle aigu. — Élytres ovalaires, élargies en arrière, légèrement coupées en demi-cercle en avant, avec leurs angles huméraux effacés, assez convexes. — Pattes médiocres, assez robustes; hanches antérieures et intermédiaires subcylindriques; les premières contigues; cuisses postérieures beaucoup plus fortes que les autres, ovoïdes et arquées, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité de l'abdomen; jambes droites, grossissant légèrement de la base à leur extrémité; les postérieures terminées par deux petites épines; tarses assez grêles, à 1er article allongé, 2e très-court, trigone, 3e médiocre, bilobé, 4e engagé seulement à sa base entre les lobes du précédent. — Premier segment abdominal notablement plus grand que chacun des suivans.

J'établis ce genre sur un petit insecte de Bolivia qui, par quelques caractères d'importance secondaire, tels que ses mandibules non bifides à la pointe et ses crochets des tarses qui sont ceux d'une Gallérucide, s'éloigne de la tribu actuelle, mais qui lui appartient par tout le reste de son organisation. Quoique très-différent des *Rhæbus* par son *facies* général, il s'en rapproche par le premier des caractères ci-dessus, la forme de sa tête, ses yeux, son menton, et sa place me paraît être immédiatement à la suite de ce genre avec lequel et le genre *Ateledera* il constitue une forme aberrante parmi les Criocérides.

1. E. PALLIATUS. *Oblongo-ovatus, niger, pube tenui parce obsitus, elytris subtiliter striato-punctatis, basi læte croceis, macula communi quadrata scutellum amplectente, nigra.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Sa forme est celle d'un ovale ou plutôt d'une ellipse assez allongée,

régulièrement élargie de la partie antérieure en arrière, et pour les couleurs il ressemble presque complètement au *Lema biplagiata*. D'un noir peu brillant et revêtu d'une pubescence grisâtre assez longue, couchée et peu serrée. Tête très-finement rugueuse; épistôme séparé du front par une ligne transversale peu marquée. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, noires en entier. Prothorax un peu plus large que long, arrondi à sa base, rétréci en avant, avec ses côtés antérieurs largement et fortement déclives, ce qui lui donne une forme conique; il est très-finement rugueux comme la tête. Écusson très-petit, en triangle aigu. Élytres ovales, allant en s'élargissant régulièrement et assez fortement de la base à leur extrémité qui est arrondie, assez convexes, ayant chacune dix stries très-fines, dont le fond paraît très-finement ponctué à la loupe; leur moitié antérieure environ est d'un beau jaune un peu safrané; cette couleur se prolonge en une pointe aigue sur la suture et est interrompue en avant par une tache noire commune de forme carrée, médiocrement grande et qui entoure l'écusson. Pattes de la couleur du corps; cuisses postérieures beaucoup plus fortes que les autres, ovoïdes.

Il a été rapporté de Bolivia par M. A. D'Orbigny et m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

X (21.) ATELEDERA.

Tête allongée, subovalaire, un peu déprimée en dessus, sans col distinct en arrière, obtuse en avant; épistôme séparé du front par un léger bourrelet un peu arqué.

Yeux grands, sessiles, peu convexes, oblongs, obliquement et profondément échancrés au côté interne en avant.

Mandibules entières à leur extrémité.

Antennes de la longueur du corps, très-grêles, grossissant légèrement à leur extrémité, à 1er article assez gros, en cône renversé, 2e très-court, obconique, 3-4 très-longs, cylindriques, subégaux, 5-11 obconiques, décroissant graduellement.

Prothorax très-allongé, conique, sensiblement plus étroit à sa base que les élytres, graduellement rétréci de cette dernière en avant.

Dernier segment abdominal presque aussi grand que les autres pris ensemble et fovéolé.

Corps très-allongé. — Labre transversal, arrondi en avant. — Mandibules minces, légèrement arquées, dépassant à peine le labre. — Palpes maxillaires courts, à 1er article...., 2e allongé, obconique, 3e très-court, cupuliforme, 4e ovalaire, aussi long que le 2e, obtus à son sommet;

les labiaux plus courts que les maxillaires; leur dernier article semblable à celui de ces derniers. — Menton transversal, assez fortement échancré en ligne droite en avant; ses côtés obliquement arrondis. — Écusson carré. — Élytres allongées, un peu rétrécies en arrière, échancrées en demi-cercle à leur base, avec les angles huméraux arrondis et non saillans, laissant en partie le pygidium à découvert. — Pattes assez longues, peu robustes; hanches antérieures et intermédiaires cylindrico-coniques; les premières contigues, les secondes séparées par un mésosternum très-étroit; cuisses un peu renflées dans leur moitié terminale; les postérieures un peu plus fortes que les autres; jambes droites, grossissant un peu à leur extrémité; tarses assez longs, à 1er et 2e articles en triangle allongé, subégaux, 3e bilobé, 4e engagé à sa base entre les lobes du précédent, et terminé par deux crochets simples.

L'unique espèce sur laquelle est établi ce genre, présente une combinaison de caractères la plus singulière peut-être qui existe dans la famille actuelle. Sa forme générale rappelle un peu celle des *OEdemera* et des *Stenostoma* de la section des Hétéromères, quoique la pubescence assez épaisse dont ses élytres sont revêtues lui donne un *facies* tout autre. Sa tête et ses yeux ont beaucoup de ressemblance avec ceux des *Eubaptus* et des *Rhœbus*. Ses antennes sont presque celles d'un *Megascelis*. Son prothorax ne peut guères se comparer qu'à celui des *Agra* de la famille des Carabiques ou, peut-être encore mieux, à celui de ce genre établi par M. A. White, sous le nom de *Lagenoderus*, aux dépens des *Apoderus* (Newman's *Entomologist* p. 182). Enfin il appartient aux Mégalopides par la grandeur de son dernier segment abdominal qui est en outre creusé d'une fossette profonde. Cette dernière tribu, la tribu actuelle et celle des Sagrides sont les seules toutefois où l'on puisse le classer et, à vrai dire, il ne va bien dans aucune. Après un examen attentif, je crois que c'est encore dans celle-ci qu'il est le moins mal placé et je l'y fais entrer, mais à titre de genre très-aberrant et comme l'unissant jusqu'à un certain point aux Mégalopides.

L'unique exemplaire que j'ai vu ne m'appartenant pas, je n'ai pu examiner convenablement les parties de la bouche et en particulier la languette; il est probable qu'elle ne diffère pas de celle des autres Criocérides.

1. A. CYGNOIDES. *Pallide flavo-rufa, opaca, tomento concolore præsertim in elytris sat dense obsita, antennis (basi prætermissa) elytro singulo maculis tribus tarsisque nigris.* — Long. 3. Lat. 4/5 lin.

Ce singulier insecte est très-allongé et sa tête réunie au prothorax for-

ment juste la moitié de sa longueur. Sa couleur générale est d'un jaune-rougeâtre clair et mat et il est revêtu en entier d'une pubescence de même couleur, plus serrée sur les élytres que sur le reste du corps. Tête très-finement rugueuse, ayant sur le front en avant une petite fossette allongée très-peu marquée. Antennes noires, sauf les deux premiers articles qui sont de la couleur du corps. Prothorax trois fois environ aussi long que large, assez régulièrement rétréci depuis sa base jusqu'à sa partie antérieure, ce qui lui donne la forme d'un cône très-allongé, rétréci sur les côtés, mais non en dessus, à quelque distance du bord antérieur et de la base, avec la partie du bord latéral comprise entre ce double rétrécissement anguleuse et obtuse; même avec une forte loupe on ne distingue aucune trace de ponctuation à travers la pubescence qui le recouvre. Écusson carré. Élytres allongées, légèrement rétrécies en arrière et tronquées à leur extrémité, ayant chacune trois taches formées par une pubescence noire de même nature que celle qui les revet; deux de ces taches allongées et assez larges sont placées avant le milieu de leur longueur et parallèlement, l'une près du bord latéral, l'autre près de la suture; la troisième subapicale et de forme triangulaire fait suite à la tache latérale en question et n'en est même, à vrai dire, que la continuation tant elle en est rapprochée. Pattes assez longues; cuisses de la couleur du corps, les postérieures assez fortes, de la longueur de l'abdomen; ce dernier creusé tout-à-fait à son extrémité d'une profonde fossette demi-circulaire.

Du Brésil intérieur. Je l'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Guérin-Méneville.

QUATRIÈME TRIBU.

MÉGALOPIDES. *(Megalopidæ)*.

Languette grande, membraneuse, rarement demi-cornée, fortement bilobée chez le plus grand nombre, entière chez quelques-uns.

Mandibules à pointe entière, inermes et tranchantes au côté interne.

Dernier article de tous les palpes allongé et acuminé.

Yeux grands, fortement échancrés.

Antennes grossissant plus ou moins de la base à leur extrémité, souvent dentées ou pectinées, insérées à la base des canthus oculaires.

Tête penchée, déprimée en avant, généralement munie d'un cou en arrière; front large, séparé de l'épistôme par un sillon transversal rectiligne toujours très-marqué.

Hanches antérieures et intermédiaires cylindriques et contigues; aucun vestige de prosternum entre les premières; à peine une légère trace de mésosternum entre les secondes.

Dernier segment abdominal le plus grand de tous ; les angles du premier embrassant de chaque côté les épimères métathoraciques.

Crochets des tarses simples.

Le genre *Megalopus*, tel qu'il est constitué aujourd'hui, ne répond plus à l'idée que Fabricius s'en était fait en le créant. Aux deux espèces qu'il y avait placées on a commencé par réunir quelques autres qu'il avait mises parmi les *Clythra*, puis successivement un grand nombre de nouvelles d'un *facies* fort différent, à mesure que s'augmentaient les découvertes entomologiques. Non-seulement ce genre a besoin d'être sous-divisé, mais il constitue un groupe bien distinct de tous ceux de la famille actuelle, ainsi qu'on peut s'en assurer, si l'on veut bien comparer les caractères exposés plus haut avec ceux des tribus qui précèdent et qui suivent.

Parmi ces caractères, deux de première importance, la grandeur du dernier segment abdominal et la saillie que font les angles antérieurs du premier en dehors des épimères métathoraciques, servent non-seulement à distinguer immédiatement ces insectes des trois tribus précédentes, mais encore à indiquer d'une manière positive leur place dans la série entière des Phytophages. On ne les retrouve, en effet, que chez les Clythrides et les Cryptocéphalides. Si l'on veut déterminer ensuite à laquelle de ces deux tribus ils se rattachent de plus près, la question est promptement décidée à l'aide d'un seul caractère. Tous les Cryptocéphalides sans exception ont la saillie prosternale plus ou moins large et les hanches antérieures subglobuleuses; ici, au contraire, la première est nulle et les secondes sont cylindrico-coniques comme chez les Clythrides. C'est donc près de ce dernier groupe que ces insectes doivent être placés. D'un autre côté de nombreux caractères ne permettent pas de les confondre avec les Clythrides. Il suffira de citer ici les mandibules de ces dernières tridentées à l'extrémité, leurs palpes toujours tronqués au bout et surtout une particularité à laquelle on n'a pas fait attention jusqu'ici. Chez les Mégalopides toutes les fois qu'il y a disproportion dans la longueur relative des pattes, l'accroissement a lieu d'avant en arrière, de telle sorte que ce sont les postérieures qui l'emportent sur les autres. L'inverse a lieu chez les Clythrides ; c'est la première paire qui s'allonge dans ce cas, puis l'intermédiaire et la dernière ne se développe jamais. Même chez les espèces dont les pattes n'offrent rien de particulier sous le rapport de la grandeur, si l'on y regarde de près, on trouve presque toujours que les postérieures sont un peu plus courtes que les autres.

Les deux groupes sont donc très-distincts ; mais ce qui prouve combien ils sont voisins, c'est que Fabricius, comme je viens de le dire, a placé parmi les *Clythra* quelques espèces qui appartiennent incontestablement à celui-ci et que récemment M. Hope a commis la même erreur au sujet de son genre *Pœcilomorpha*, établi sur des Mégalopides africains.

La position que j'assigne à ces insectes entre les Criocérides et les Clythrides me paraît donc être celle qui leur appartient réellement. Je n'en vois du moins aucune autre qui n'altère les caractères des autres groupes et les rapports qu'ils ont entre eux. S'il en est ainsi, Latreille s'est complètement mépris sur la place qu'il leur a donnée dans tous ses ouvrages. Dans son *Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes* où il en a parlé pour la première fois (Tome XI, p. 393), le genre *Megalopus* se trouve placé dans la section des Chrysomélines propres (les Cycliques du *Règne animal*) entre les *Colaspis* et les *Adorium*, c'est-à-dire entre deux formes dont l'une appartient aux Eumolpides et l'autre aux Gallérucides. Dans le *Genera Crustaceorum et Insectorum* qui parut quelque tems après, ces insectes sont retirés de la section que je viens d'indiquer, reportés dans celle des Criocérides (les Eupodes du *Règne animal*) et placés entre les *Orsodacna* et les *Donacia*. A partir de ce moment Latreille les a laissés dans ce groupe, mais en les plaçant en tête et les faisant suivre immédiatement, soit des *Sagra*, soit des *Orsodacna*. M. le comte Dejean qui, dans le *Catalogue* de sa collection, a considérablement modifié l'arrangement des Eupodes et des Cycliques de Latreille, ne me parait pas avoir été plus heureux que lui dans la place qu'il a assignée à ces insectes entre les *Sagra* et les *Megascelis*.

Les parties de la bouche, sauf la languette, ne varient presque pas dans cette tribu. Les palpes sont constamment terminés par un article allongé et acuminé ; les labiaux seulement présentent une légère différence sous le rapport de leur insertion ; placés en avant et à la base de la languette chez l'immense majorité des espèces, ils le sont un peu plus haut, sur les lobes de cet organe, chez les *Temnaspis* ; ce genre est en même tems le seul qui ait un menton entier. Les mâchoires, les mandibules et le labre ne subissent que des modifications insignifiantes et ne peuvent servir à l'établissement des genres.

Quant à la languette, elle affecte deux formes différentes qui doivent servir de base à la division primaire de la tribu. Dans l'une qu'on peut appeler la forme typique, cet organe est divisé jusqu'à l'insertion des palpes en deux lobes un peu divergens, légèrement concaves, arrondis ou tronqués obliquement à leur sommet et finement ciliés sur leurs bords. Dans l'autre qui est propre à un petit nombre d'espèces composant le genre *Pœcilomorpha* et qui les lie directement aux Clythrides, cet organe est entier et coupé carrément ou arrondi en avant. Mais malgré cette modification, il n'y a rien de changé à l'insertion des palpes qui est, comme de coutume, basilaire et antérieure.

Celle des antennes a lieu comme chez les Criocérides au bord interne et inférieur des yeux, mais le front étant très-large, ces organes paraissent plus fortement séparés. Ils présentent d'assez nombreuses modifications qui dépendent de l'allongement ou de la brièveté de leurs articles

5-11, qui sont tantôt longs et un peu en massue à leur sommet, tantôt en triangle ou en carré inéquilatéral, tantôt enfin très-courts et transversaux. Le passage d'une de ces formes à l'autre s'opère insensiblement, de sorte que quoique l'une d'elles domine dans chaque genre, presque tous cependant présentent à cet égard quelques exceptions. Les quatre premiers articles sont moins sujets à varier. Le 1_{er} est toujours assez gros et subcylindrique, le 2e très-court, le 3e grêle et beaucoup plus long que le 4e qui est obconique.

L'échancrure des yeux n'est pas sujette, comme chez les Criocérides, à disparaître; toujours au contraire leurs canthus sont très-grands, en triangle obtus et un peu oblique. Les *Pœcilomorpha* sont les seuls chez qui ces organes soient sessiles. Partout ailleurs ils sont pourvus en arrière d'une orbite dont le plus ou moins de saillie, combinée avec la leur, détermine la forme du cou.

Le prothorax, sauf dans un ou deux cas, est toujours transversal ou au moins aussi large que long. Il se présente sous trois formes principales qui sont assez bien d'accord avec les autres caractères génériques. Dans l'une il constitue une sorte de cylindre court, parfois un peu arrondi sur les côtés, sensiblement plus étroit que la base des élytres et rétréci brusquement par deux sillons transversaux, l'un antérieur en général bien marqué, l'autre postérieur plus faible. Dans la seconde il est quadrangulaire ou trapézoïde, légèrement arrondi ou sinué à sa base qui est en même tems finement marginée et ses côtés antérieurs sont plus ou moins abaissés ou déclives; le sillon transversal postérieur manque; l'antérieur est également effacé ou s'il existe, il est très-peu marqué et largement interrompu dans son milieu. La troisième forme, propre a un petit nombre d'espèces, n'est en quelque sorte que la précédente exagérée. Dans l'une comme dans l'autre le prothorax est moins débordé par la base des élytres que dans la première.

L'écusson est toujours bien développé et presque toujours en triangle plus ou moins curviligne; il est rare qu'il soit en triangle tronqué ou échancré à son sommet.

Les élytres, sauf chez les *Homalopterus*, embrassent légèrement les côtés du corps et sont à-peu-près dépourvues d'épipleures; jamais elles n'ont de rebord en dessous. La coupe de leur base mérite d'être prise en considération, étant tantôt fortement sinuée, par suite d'une dépression qui existe en dedans des angles huméraux et de la saillie de ces derniers, tantôt légèrement arquée ou enfin coupée carrément. En arrière elles recouvrent toujours le pygidium, mais parfois, au lieu de s'arrondir et de se réunir exactement à leur extrémité, elles se terminent chacune en pointe et sont par conséquent un peu déhiscentes.

La forme cylindrique des hanches antérieures et intermédiaires, ainsi que l'absence du prosternum entre les premières, ne souffrent point d'excep-

tion et ne nécessitent aucune remarque. Il n'en est pas de même du métasternum qui, dans plus de la moitié des espèces, présente en avant une saillie plus ou moins prononcée, conique ou comprimée et qui, le plus souvent, s'interpose entre les hanches intermédiaires sous la forme d'une carène. M. Klug ne s'est servi de ce caractère que pour établir deux sections dans le genre *Megalopus* ; mais il me paraît être générique, au même titre que la saillie analogue qui existe si fréquemment dans certains groupes de Coléoptères, les Lamellicornes entre autres, d'autant plus qu'il coincide presque toujours avec une forme générale particulière, des antennes courtes, un prothorax trapézoïde, etc. Ce sont précisément ces espèces que Fabricius avait placées parmi les *Clythra*. Quant au mésosternum, que la saillie dont il est question en ce moment existe ou non, jamais il ne descend entre les hanches intermédiaires au niveau du métasternum.

Les pattes postérieures sont toujours plus grandes que les deux paires antérieures et acquièrent fréquemment, mais non pas toujours, un développement beaucoup plus considérable chez les mâles que chez les femelles. Néanmoins les Mégalopides ne sont pas des insectes sauteurs et ils confirment ce que j'ai dit dans les généralités, que la grandeur de ces organes n'est pas toujours un indice de la faculté saltatoire. J'ai observé vivantes une vingtaine d'espèces de cette tribu et ne les ai jamais vu s'élancer, même à une courte distance. Les cuisses postérieures sont quelquefois épineuses en dessous chez les mâles et les crochets des tarses toujours simples dans les deux sexes.

Le grand développement du dernier segment abdominal est un des principaux caractères de ces insectes et les sépare nettement de tous ceux qui précèdent, sauf les *Ateledera*. Il n'y a aucune exception à cet égard.

Les deux sexes sont faciles à distinguer entre eux. Les femelles, à deux ou trois exceptions près, ont tout-à-fait à l'extrémité du dernier segment abdominal, une petite fossette ordinairement demi-circulaire que tous les auteurs ont passé sous silence (1). Quelques mâles en très-petit nombre l'ont également, mais ou elle est d'une autre forme que celle des femelles, ou les pattes postérieures sont plus développées dans le premier de ces sexes que chez le second. Outre ces deux caractères, les mâles des *Homalopterus* ont des antennes un peu plus longues que celles des femelles ; ce sont les seuls qui présentent cette particularité.

Les premiers états des Mégalopides sont complètement inconnus. Mais à en juger par l'analogie qu'ils ont à l'état parfait avec les Clythrides, il est plus que probable que leurs larves vivent dans des fourreaux portatifs

(1) Excepté M. Chevrolat qui l'a mentionnée dans la description de son *Megalopus nigrocinctus* (*Coléoptères du Mexique*. Cent. 1. fasc. 1), mais sans s'appercevoir que c'était un caractère sexuel.

comme celles de ces dernières et ont des mœurs pareilles. Pour mon compte, j'en suis intimement convaincu.

Quant à leurs habitudes à l'état parfait, je ne peux mieux faire que de répéter ce que j'en ai dit dans les *Annales des sciences naturelles* (XXI, p. 186) : « Toutes les espèces vivent sur les plantes et les arbrisseaux peu élevés. Leur vol est lourd et n'a lieu que pendant la plus forte chaleur du jour. Quand on les saisit, ils fléchissent un instant leurs antennes et répandent par les articulations des pattes une liqueur jaune d'une odeur analogue à celle des *Coccinella*. Ils produisent comme les *Lema* un bruit aigu par le frottement de leur prothorax contre le pédoncule du mésothorax. »

Je divise cette tribu en six genres dont voici le tableau :

I. *Languette profondément divisée en deux lobes. Yeux pourvus d'une orbite en arrière.*
A. Métasternum muni d'une saillie conique ou comprimée en avant. 1 *Mastostethus.*
B. Point de saillie métasternale.
a. Élytres non déhiscentes à leur extrémité.
b. Élytres carènées latéralement, pourvues d'épipleures perpendiculaires. 2 *Homalopterus.*
bb. Élytres non carènées, s'arrondissant pour embrasser légèrement les flancs.
Écusson en triangle curviligne, entier. 3 *Agathomerus.*
Écusson échancré à son sommet; deux mamelons sur le métathorax. 5 *Temnaspis.*
aa. Élytres déhiscentes à leur extrémité, ayant une aire élevée à leur base. 4 *Megalopus.*
II. *Languette entière. Yeux sessiles.* 6 *Pœcilomorpha* (1).

I. *Languette fortement bilobée : yeux pourvus d'une orbite en arrière.*

I. (22.) MASTOSTETHUS.

Clythra. Fab. *Syst. El.* II, p. 29.
Megalopus. Oliv. *Entom.* VI, p. 920. Klug. *Entom. Mon.* et *Jahrb. der Insekt.*
Bruchus. Oliv. *Entom.* IV, n° 79. p. 7.

Métasternum formant en avant une saillie conique ou comprimée, souvent

(1) Je dois prévenir que dans les descriptions qui suivent, je ne cite pas le relevé des espèces de *Megalopus* publié par M. Gistl dans son *Faunus, neue Folge,* p. 111 et suivantes. C'est une simple compilation faite avec si peu de soin que, copiant les diagnoses des espèces décrites par M. Klug dans ses *Entomologische Monographien* et son *Jahrbucher der Insektenkunde*, l'auteur n'a pas seulement pris la peine de rapporter ces espèces aux deux sections établies par M. Klug, quoiqu'il les conserve, de sorte que dans celle caractérisée par la présence d'une saillie métasternale, il se trouve un bon nombre d'espèces qui en sont dépourvues. A la fin se trouvent quatre espèces soi disant nouvelles, décrites en quelques mots et avec si peu de soin encore, que l'auteur donne à l'une d'elles un nom qu'il a déjà mentionné deux pages plus haut. De pareils travaux sont à mes yeux comme s'ils n'existaient pas.

accompagnée d'une carène qui s'interpose entre les hanches intermédiaires.

Antennes courtes, robustes; leur 3e article grêle, deux fois plus long que le 4e; les six suivans transversaux, serrés, non ou à peine dentés au côté interne.

Prothorax trapézoïde ou quadrangulaire, arrondi ou sinué et finement marginé à sa base, sans sillon transversal antérieur ou n'en ayant qu'un faiblement marqué et interrompu dans son milieu.

Corps généralement large, court, peu convexe et glabre en dessus, peu pubescent en dessous, parallèle ou subparallèle. — Menton échancré en ligne droite, avec ses bords latéraux arrondis obliquement. — Palpes labiaux insérés en avant et à la base de la languette; lobes de cette dernière évasés et arrondis à leur sommet. — Écusson en triangle curviligne, très-rarement tronqué à son sommet. — Élytres sinuées à leur base, ayant leurs angles huméraux saillans, embrassant légèrement les flancs, sans aire sous-scutellaire à la base, arrondies conjointement et se joignant exactement à leur extrémité. — Pattes postérieures souvent médiocres et presque pareilles dans les deux sexes. — Dernier segment abdominal simple, rarement déprimé dans son milieu chez les mâles connus, toujours creusé à son extrémité chez les femelles d'une fossette plus ou moins profonde.

Fabricius a décrit dans son *Systema Eleutheratorum* quatre espèces de ce genre (*curvipes*, *tibialis*, *curvatus* et *obliquus*) qu'il a placées parmi les *Clythra*, au lieu de les faire entrer dans le genre *Megalopus* établi par lui dans le même ouvrage. Olivier qui n'a connu aucune de ces espèces, ayant eu occasion d'en observer une autre qui était nouvelle (*dorsalis*), vit bien qu'elle ne pouvait prendre place parmi les *Clythra* et la classa dans le genre *Megalopus* de Fabricius (*Entomologie* VI, p. 920. Tous les entomologistes qui ont eu depuis l'occasion de s'occuper de ces insectes, ont imité son exemple, que M. Klug a sanctionné de l'autorité de son nom et le genre *Megalopus* ainsi constitué, s'est accru successivement d'une foule d'espèces d'un *facies* très-dissemblable.

Je commence par en extraire celles du genre actuel que leur saillie métasternale distingue suffisamment des autres. C'est là leur caractère essentiel et même unique, à parler rigoureusement, car tous les autres indiqués plus haut, ou sont sujets à quelques exceptions, rares à la vérité, ou se retrouvent dans les genres suivants; mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, celui-ci me paraît assez important pour servir de base à un division générique.

Les *Mastostethus* sont tous américains et composent à eux seuls un peu plus de la moitié des espèces de la tribu. Ceux décrits plus bas s'élèvent à 57, dont 26 du Brésil, 14 de Cayenne, 5 de Bolivia, 1 de Colombie et

11 du Mexique. On peut les diviser en deux sections fort inégales, il est vrai, d'après la forme de leur saillie métasternale.

DIVISION I. — *Saillie métasternale très-forte, conique, ne s'avançant pas sous la forme d'une carène entre les hanches intermédiaires.* Esp. 1-5.

1. M. BALTEATUS. *Oblongo-parallelus, niger, prothorace lateribus anticis deflexis, transversim haud sulcatis; elytris rufis, fascia lata communi integra postice recte truncata nigra.* — Long. 5 1/2, 6. Lat. 2 1/2, 2 2/3 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali late impresso.*
Fœm. : *Abdominis apice sat profunde foveolato.*

Megalopus balteatus. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 219, 41.
Megalopus nigrocinctus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Peu allongé, large, massif et parallèle. D'un noir assez brillant et glabre en dessus; revêtu en dessous, surtout sur l'abdomen, d'une légère pubescence couchée grisâtre. Tête vaguement pointillée sur le vertex et ayant un groupe d'assez gros points enfoncés au bord interne de chaque œil; bord antérieur de l'épistôme et du labre roussâtre. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax, assez fortement élargies à partir du 5e article. Prothorax une fois environ plus large que long, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi et finement marginé en arrière, avec ses angles postérieurs nullement saillans et ses côtés antérieurs fortement déclives; à peine avec une forte loupe apperçoit-on quelques très-petits points enfoncés épars sur sa surface. Écusson vaguement pointillé. Élytres peu allongées, subparallèles, ayant leurs angles huméraux assez saillans et tronqués obliquement, un peu convexes en dessus et traversées du quart à la moitié de leur longueur par une large bande noire, entière, coupée carrément en arrière et obliquement de chaque côté en avant; leur ponctuation est fine, mais assez distincte sur la bande en question, moins prononcée en avant, et presque effacée en arrière. En dessous les côtés de la poitrine et l'abdomen sont assez fortement ponctués. Pattes robustes; cuisses postérieures un peu plus grosses seulement que les autres; jambes de la même paire robustes, quadrangulaires, légèrement arquées. Saillie métasternale très-prononcée, conique et obtuse. Dernier segment abdominal largement, mais peu profondément déprimé dans la majeure partie de son étendue.

Femelle : Cuisses et jambes postérieures différant à peine de celles du mâle. Dernier segment abdominal creusé, tout-à-fait à son extrémité, d'une fossette demi-circulaire assez profonde.

Du Mexique. Mon exemplaire qui est une femelle, vient de la province d'Oajaca. Le mâle m'a été communiqué par M. Reiche.

2. M. NIGROCINCTUS. *Oblongo-parallelus, niger, abdomine anguste testaceo-marginato, prothorace lateribus anticis deflexis, transversim haud sulcatis, elytris testaceo-albidis, fascia lata communi angulata vel arcuata ac utrinque abbreviata, nigra.* — Long. 5, 6. Lat. 2 1/2, 2 3/4 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali late impresso.*
Fœm. : *Abdomine apice sat profunde foveolato.*

Megalopus nigrocinctus. CHEVROL. *Col. du Mexique.* Cent. I. fasc. 1.
Megalopus variabilis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.
Megalopus dorsalis. KLUG *in litteris.*

VAR. A. *Elytris fascia lata communi integra utrinque dilacerata, nigra.*
VAR. B. *Elytro singulo macula media transversa, nigra.*
VAR. C. *Elytris immaculatis.*
VAR. D. *Abdomine testaceo.*
VAR. E. *Abdomine testaceo, pectoris centro, capite prothoracisque limbo rufo-sanguineis, capite nigro-maculato.*
VAR. F. *Abdomine, pectore, capiteque ut in var. E; prothorace rufo-sanguineo, nigro-reticulato.*

Cette espèce est extrêmement variable sous le rapport des couleurs, un peu sous celui de la taille ainsi qne de la forme, et mériterait de conserver le nom de *variabilis* que lui a donné M. le comte Dejean dans son *Catalogue* ; mais le droit de priorité exige qu'elle garde celui de *nigrocinctus* sous lequel M. Chevrolat l'a publiée. J'ai pris pour type les exemplaires dont le corps est noir en dessous, attendu que ce sont les plus communs.

Mâle : Sa forme est tantôt absolument semblable à celle du *balteatus*, tantôt un peu différente, ce qui est dû à ce que les élytres sont proportionellement à la tête et au prothorax pris ensemble, un peu plus courtes; à part cela, la description du *balteatus* lui convient au point que je ne pourrais que la reproduire mot à mot. Il n'en diffère que par son abdomen qui est légèrement liséré de testacé sur les côtés, la couleur de ses élytres qui est d'un blanc-testacé ou d'un testacé plus ou moins pâle, parfois un peu rougeâtre, et la forme de la bande noire qui les traverse. Cette bande, très-variable sous le rapport de la largeur et de la forme, est chez les exemplaires où elle a acquis son plus grand développement, plus ou moins arquée et même anguleuse, tantôt assez régulière, tantôt au contraire sensiblement déchirée sur ses bords et s'arrête de chaque côté, à peu de distance du bord latéral. Les pattes, le dernier segment abdominal et la saillie métasternale ne diffèrent en rien de ceux du *balteatus*.

Femelle : Elle présente aussi les mêmes caractères que celle du pré-

cédent, c'est-à-dire que ses cuisses postérieures sont aussi fortes que celles du mâle et que son dernier segment abdominal est assez profondément fovéolé à son extrémité.

Les variétés suivantes s'observent indifféremment chez les deux sexes.

Var. A. La bande noire des élytres est entière comme chez le *balteatus*, mais plus large, moins droite et déchirée sur ses bords, surtout sur le postérieur. Ce n'est qu'à ce seul caractère qu'on peut distinguer de l'espèce en question les exemplaires qui ont le corps noir comme cette dernière. J'en ai d'autres sous les yeux chez qui il ressemble à celui de la variété E. Celle-ci ne paraît pas commune.

Var. B. J'y comprends les exemplaires chez qui la bande noire s'oblitère plus ou moins, mais en laissant toujours des traces de son existence. Elle commence par s'interrompre sur la suture, puis chacune des taches isolées qu'elle forme diminue insensiblement et finit par se réduire à un point plus ou moins gros.

Var. C. Élytres sans taches.

Var. D. Abdomen testacé ou couleur de paille.

Var. E. Abdomen comme dans la variété D; centre du métathorax, tête et limbe du prothorax d'un rouge-sanguin foncé. La tête est toujours plus ou moins noire sur le vertex et cette couleur s'avance sur le front, en formant une raie qui parfois s'interrompt et constitue une tache de grandeur variable.

Var. F. Elle ressemble à la précédente, si ce n'est que le prothorax, au lieu d'être d'un rouge-sanguin sur ses bords, est en entier de cette couleur, avec un réseau noir plus ou moins compliqué sur le disque.

Du Mexique. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires parmi lesquels un que M. Klug m'a communiqué sous le nom de *dorsalis*. Il est très-probable qu'il ne forme avec le *balteatus* qu'une seule espèce.

3. M. cingulatus. *Oblongo-parallelus, rufo-sanguineus, antennis, tibiis tarsisque nigris; prothorace lateribus anticis deflexis, supra antice transversim sulcato; elytris flavo-rufis, fascia lata communi media, obscure sanguinea.* — Long. 5. Lat. 2 1/4 lin.

Mas: *Abdominis segmento anali late vageque impresso.*

Mâle: Plus petit, mais du reste absolument semblable pour la forme au *nigrocinctus*. D'un rouge-fauve en dessous, passant au rouge-sanguin sur la tête et le prothorax, avec les antennes, les jambes et les tarses noirs. La tête et les antennes ne diffèrent en rien de celle du précédent.

Le prothorax est aussi exactement pareil, si ce n'est qu'il a en avant un sillon fin, mais assez marqué, qui s'étend d'un angle antérieur à l'autre et s'écarte un peu du bord antérieur dans son milieu où il est moins distinct qu'à ses extrémités, mais assez cependant pour faire paraître un peu relevé le bord en question. Écusson sanguin, vaguement ponctué sur ses bords. Élytres semblables pour la forme à celles du précédent, d'un beau fauve-rougeâtre et traversées par une large bande entière d'un rouge-sanguin obscur, semblable pour la forme et la situation à la bande noire du *nigrocinctus*. Les pattes, le dernier segment abdominal et la saillie métasternale ne diffèrent en rien de ce qu'ils sont chez ce dernier. — La femelle m'est inconnue.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui conservé.

4. M. BILOBUS. *Oblongo-parallelus, rufo-sanguineus, capitis linea longitudinali, antennis, thoracis disco, scutello, pectoris lateribus pedibusque nigris; prothorace lateribus anticis deflexis; elytris albido-flavis, macula magna communi postice biloba, nigra.* — Long. 4 2/3. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis vix incrassatis; abdominis segmento anali late vageque canaliculato.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Mâle : Plus petit et proportionellement un peu plus étroit, mais aussi épais que le *nigrocinctus* et glabre en dessus. Tête d'un rouge-sanguin foncé et assez vif, vaguement pointillée sur le vertex, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux, ayant sur le front une petite ligne longitudinale et l'extrémité des mandibules noires. Antennes de la même couleur, avec le premier et parfois aussi le second article rouge, de la longueur du prothorax et assez élargies à partir du 5e article. Prothorax un peu plus long que celui du *nigrocinctus*, semblable du reste pour la forme, de la couleur de la tête, avec une grande tache noire, quadrangulaire, atteignant les bords antérieur et postérieur; parfois cette tache se fond sur ses bords latéraux avec la couleur du fond. Écusson noir ou d'un noir-rougeâtre, vaguement pointillé. Élytres peu allongées, ayant leurs angles huméraux assez saillans, un peu convexes et plus fortement pointillées que chez les précédens, d'un fauve-rougeâtre et ayant une grande tache noire commune submédiane, n'atteignant pas leurs bords latéraux et fortement bilobée en arrière. Poitrine de la couleur de la tête et du prothorax; épimères du métathorax et du mésothorax noirs. Abdomen d'un jaune-fauve parfois rougeâtre, hérissé de quelques poils raides et pâles à son extrémité. Pattes noires; cuisses postérieures à peine plus grosses que les autres; jambes de la même paire quadrangulaires, légèrement arquées dans

leur milieu. Dernier segment abdominal largement, mais faiblement canaliculé dans toute sa longueur. Saillie métasternale très-prononcée, conique et obtuse.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par son dernier segment abdominal qui est creusé à son extrémité d'une petite fossette demi-circulaire assez profonde.

Cette espèce bien distincte des précédentes, a été découverte dans la province de Tabasco au Mexique par M. Ghiesbrecht de qui je la tiens. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires, tous parfaitement semblables.

5. M. Leprieuri. *Oblongo-parallelus, rufus, abdomine infuscato, antennis, pectore pedibusque nigris; prothorace lateribus anticis deflexis; elytris sat convexis, evidenter punctatis.* — Long. 6. Lat. 2 3/4 lin.

Fœm : *Abdomine apice foveola semicirculari excavato.*

Femelle : Aussi grand, mais plus large et d'un *facies* encore plus robuste que le *nigrocinctus*. Glabre, sauf sur le dessous du corps et les pattes qui sont revêtus de quelques poils grisâtres plus serrés sur l'abdomen qu'ailleurs. Tête d'un rouge de brique assez foncé et assez brillant, fortement ponctuée au bord interne des yeux, vaguement pointillée sur le front et sur le vertex; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, sauf le dessous du premier article qui est rouge, de la longueur du prothorax, assez fortement élargies à partir du cinquième article. Prothorax de la couleur de la tête, du double plus large que long, légèrement rétréci en avant, finement marginé et légèrement arrondi à sa base, dont les angles sont un peu carènés en dessus, assez convexe en dessus, avec ses bords latéraux antérieurs très-déclives et presque imponctué. Écusson vaguement pointillé sur ses bords. Élytres peu allongées, assez fortement sinuées au dessous de leurs angles huméraux qui sont saillans, puis légèrement élargies à leur extrémité, assez convexes et couvertes de points enfoncés peu serrés, mais plus gros et plus marqués que chez les précédens. En dessous la partie postérieure du prothorax, le mésothorax, le métathorax et les pattes sont d'un noir assez brillant. Abdomen noir, avec son dernier segment et ses bords latéraux d'un rouge-sanguin foncé; ses quatre premiers segmens lisérés de testacé en arrière. Pattes robustes; cuisses postérieures médiocrement renflées; jambes de la même paire légèrement arquées et quadrangulaires. Une fossette demi-circulaire assez profonde occupe l'extrémité du dernier segment abdominal. Saillie métasternale très-forte, en cône assez aigu. — Je ne connais pas le mâle.

Cette belle espèce a été découverte à Cayenne par M. Leprieur à qui

M. Buquet l'a dédiée ; j'en dois la connaissance à l'obligeance de cet entomologiste.

Division II. — *Saillie métasternale comprimée, tranchante en avant et s'avançant presque toujours entre les hanches intermédiaires.* Esp. 6-57.

6. M. nigripennis. *Breviter oblongus, rufo-ferrugineus, fronte inter oculos, antennis, tibiis tarsis elytrisque nigris; his parum convexis, evidenter sat crebre punctatis.* — Long. 5 1/2 Lat. 2 3/4 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari excavato.*

Femelle : Un peu plus court, aussi large, moins convexe que le *Leprieuri* et d'un *facies* aussi robuste que cette espèce. Sa couleur générale est d'un rouge-ferrugineux assez clair, avec une large bande transversale entre les yeux, les antennes, les élytres, les jambes et les tarses noirs. Tête vaguement pointillée, sauf au bord interne des yeux qui est comme corrodé sur un assez large étendue. Antennes de la longueur du prothorax, robustes, graduellement élargies à partir du 5e article. Prothorax du double plus large que long, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi à sa base, ayant ses quatre angles aigus, mais non saillans, médiocrement convexe en dessus, avec ses bords latéraux régulièrement déclives; il est couvert de petits points enfoncés visibles seulement à la loupe et peu serrés. Écusson vaguement pointillé. Élytres courtes, ayant leurs angles huméraux saillans et tronqués obliquement, légèrement sinuées au dessous de ces angles sur les côtés, puis régulièrement arrondies, peu convexes et couvertes de points enfoncés assez serrés. Pattes robustes; cuisses postérieures assez fortes et comprimées; jambes de la même paire légèrement arquées. Dernier segment abdominal creusé à son extrémité d'une fossette demi-circulaire assez profonde. Saillie métasternale forte, comprimée et carènée en avant.

De Cayenne. Collection de M. Dupont.

7. M. terminalis. *Oblongo-ovatus, rufo-sanguineus, capite nigro-fasciato, abdominis lateribus thoracisque limbo testaceis; hoc antice utrinque sulcato, angulis prominulis; elytris sat convexis, pubescentibus, basi lateribusque anticis nigricantibus, humeris, margine laterali summo apiceque luteis.* — Long. 5. Lat. 3 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*
Fœm : *Abdominis apice fovea semicirculari excavato.*

Megalopus terminalis. Blanchard in D'Orbigny. *Voy. dans l'Amér. mér. Ins.* pl. 23. f. 4.

Var. A. *Thoracis dorso nigricante; elytris basi tantum nigris; abdomine testaceo.*

Mâle : Très-large et subovale. Tête d'un fauve-sanguin, parcourue depuis sa base jusqu'au bord antérieur du front par une bande qui commence sur l'occiput par une grande tache triangulaire, se rétrécit ensuite, puis se dilate entre les yeux en une tache oblongue ; elle est légèrement pubescente, couverte de points enfoncés gros et serrés sur le front, plus petits et plus épars en arrière ; extrémité des mandibules noire. Antennes de la longueur du prothorax, fortement élargies à partir du 5e article, ayant leurs quatre ou cinq premiers ferrugineux, les autres bruns ou noirâtres. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, assez fortement rétréci en avant, légèrement arrondi à sa base et coupé un peu obliquement près de ses angles postérieurs qui sont assez saillans, mais moins que les antérieurs ; il est peu convexe, impressioné longitudinalement de chaque côté du disque, avec un sillon assez marqué le long du bord antérieur de chaque côté, vaguement ponctué et glabre en dessus, d'un testacé pâle sur les bords latéraux, rougeâtre sur le disque. Écusson d'un rouge-sanguin assez foncé, parfois noirâtre, et vaguement pointillé. Élytres courtes, très-larges, sinuées au dessous des angles huméraux qui sont assez saillans, puis s'arrondissant à leur partie postérieure, peu convexes antérieurement, déclives en arrière, couvertes d'une ponctuation serrée et d'une pubescence blanchâtre couchée et médiocrement dense ; elles sont d'un beau rouge-sanguin assez foncé et peu brillant, avec leur base sur une faible étendue, les épaules et une bande submarginale qui se termine aux trois quarts de leur longueur, noirs ; cette dernière bande qui se continue sans interruption avec le noir de la base, se fond insensiblement sur son bord interne avec le rouge-sanguin qu'elle encadre ; le sommet des épaules et l'extrémité des élytres sont d'un testacé-soufré pâle ; la tache apicale est assez grande, arrondie en avant et remonte un peu en pointe le long des bords latéraux. Dessous du corps d'un rougeâtre plus ou moins vif, peu uniforme et passant au brunâtre sur l'abdomen dont les bords latéraux et l'extrémité sont plus ou moins largement testacés. Pattes de la couleur du corps, avec la base des cuisses et des jambes et le sommet des premières plus ou moins fauves. Cuisses postérieures médiocrement renflées ; jambes de la même paire robustes, quadrangulaires, légèrement arquées. Saillie métasternale très-forte, comprimée et carénée en avant.

Femelle : Cuisses postérieures aussi grosses que celles du mâle ; jambes de la même paire un peu plus grêles ; une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Var. A. La tache noire du prothorax est noirâtre et ressemble un peu

à une M dont les branches seraient très-larges ; la bande noire latérale des élytres est réduite à sa portion basilaire et humérale ; enfin l'abdomen est en entier testacé. Il doit exister de nombreux passages entre cette variété et les exemplaires que j'ai regardés comme typiques.

Cette belle espèce, qui ne se rattache à aucune autre par ses couleurs et son *facies* général, a été découverte par M. A. D'Orbigny dans le pays des Guarayos (Bolivia). Elle m'a été communiquée par le Museum d'histoire naturelle de Paris et par MM. Reiche et Guérin-Méneville.

8. M. ATROFASCIATUS. *Latus, parallelus, ater, sat nitidus, abdominis basi magis minusve rufescente, femoribus intus rufo-maculatis ; elytris parum convexis, fasciis duabus arcuatis, valde dentatis (una basilari, altera pone medium) testaceo-albidis.* — Long. 6. Lat. 3 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, tibiis ejusdem paris valde arcuatis ; abdominis segmento anali deplanato, ante apicem transversim impresso.*
Fœm : *Tibiis posticis vix arcuatis ; abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus atrofasciatus. BLANCHARD in D'ORBIGNY. *Voy. dans l'Amér. mér. Ins.* pl. 23. f. 1.

Mâle : Court et large ; glabre en dessus et très-légèrement pubescent en dessous. D'un noir foncé assez brillant, avec la base de l'abdomen plus ou moins rufescente ou d'un rouge-sanguin foncé dans son milieu. Tête lisse sur le milieu du front, fortement ponctuée au bord interne des yeux, vaguement pointillée en arrière ; moitié antérieure de l'épistôme et bord du labre roussâtres. Antennes de la longueur du prothorax, robustes, graduellement élargies à partir du 5e article. Prothorax une fois plus large que long, légèrement rétréci en avant, ayant sa base finement marginée, un peu sinuée et coupée obliquement près de ses angles qui sont à peine saillans, peu convexe et vaguement pointillé en dessus. Écusson couvert de petits points enfoncés assez serrés. Élytres larges, légèrement sinuées au dessous des angles huméraux, non rétrécies en arrière, peu convexes en dessus et couvertes de points enfoncés assez serrés ; elles sont traversées par deux larges bandes fortement dentées et un peu arquées d'un blanc-testacé ; la première tout-à-fait basilaire remonte en avant à ses extrémités et envahit ainsi la partie antérieure du bord latéral ; la seconde est placée un peu au dessous du milieu. Pattes de la couleur du corps, avec une grande tache d'un fauve-rougeâtre à la face interne des cuisses ; les postérieures sont assez fortement renflées ; jambes de la même paire grandes, robustes, fortement arquées ; leur moitié terminale formant presque un angle droit avec la basilaire. Dernier segment abdominal un

peu plane dans son milieu, avec une dépression transversale près de son extrémité. Saillie métasternale assez forte, comprimée et obtusément carènée en avant.

Femelle : Pattes postérieures notablement plus faibles que celles du mâle; leurs jambes grèles, faiblement arquées; une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Cette belle et grande espèce a éte rapportée du pays des Guarayos (Bolivia) par M. A. D'Orbigny. Je l'ai reçue en communication du Museum d'histoire naturelle de Paris et de M. Guérin-Méneville.

9. M TRIFASCIATUS. *Oblongus, subparallelus, sanguineus, prothorace utrinque nigro-maculato; elytris parum convexis. nigris, basi anguste singuloque fasciis duabus transversis* (*altera ante medium, altera ante apicem*) *luteis.* — Long. 4 1/2, 5. Lat. 2, 2 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*
Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus trifasciatus. GUÉRIN. *Icon. du règne anim. texte.* p. 256.
Megalopus erythrosoma. BLANCHARD in D'ORBIGNY. *Voy. dans l'Amér. mér. Ins.* pl. 23. f. 2.

Mâle : Médiocrement allongé et légèrement rétréci en arrière. D'un rouge-sanguin plus ou moins clair et assez brillant; glabre en dessus, couvert en dessous de poils grisâtres raides assez abondans, surtout sur l'abdomen et les pattes. Tête vaguement pointillée sur le vertex, lisse en avant et sur le milieu du front, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux; dans quelques exemplaires on voit sur le front une petite tache noire peu apparente dont les autres ne présentent aucune trace. Antennes ayant leur quatre premiers articles d'un rouge-sanguin pâle, les autres d'un roux clair, de la longueur du prothorax et assez élargies à partir du 5e article. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, assez fortement rétréci en avant, finement marginé à sa base qui est coupée obliquement à ses extrémités, avec ses angles assez aigus, peu convexe, vaguement pointillé en dessus, avec une petite fossette près de chaque angle postérieur et ses bords latéraux antérieurs très-déclives; il a de chaque côté une tache noire dont la base assez large se prolonge un peu en dessous, et qui est profondément échancrée à son côté interne et comme bilobée; le lobe antérieur, toujours plus petit que le postérieur, est parfois isolé et manque même entièrement chez quelques individus. Écusson vaguement pointillé. Élytres subparallèles, faiblement sinuées au dessous de leurs angles huméraux qui sont peu saillans, très-peu convexes en dessus, d'un noir assez brillant, avec une étroite bande basilaire dentée en

arrière, s'arrêtant en dedans des épaules et sur chacune deux larges bandes transversales d'un beau jaune brillant, arrivant toutes deux très-près de la suture et du bord externe ; la première de ces bandes, située en avant du milieu, est parfaitement droite en arrière et coupée un peu obliquement en avant ; la seconde, voisine de l'extrémité, est un peu arrondie et parfois échancrée en arrière. Dessous du corps et pattes sans taches. Cuisses postérieures peu renflées : jambes de la même paire assez grêles, faiblement arquées. Saillie métasternale assez forte, comprimée et carénée en avant.

Femelle : Pattes postérieures presque semblables à celles du mâle ; une fossette demi-circulaire à l'extrémité de l'abdomen.

Du pays des Guarayos (Bolivia) d'où il a été rapporté par M. A. D'Orbigny. Je l'ai reçu du Museum d'histoire naturelle de Paris et de MM. Reiche et Guérin-Méneville.

10. M. ALTERNANS. *Oblongo-parallelus, læte ferrugineus, capite, pectoris lateribus femoribusque nigro-maculatis, antennis, prothoracis macula magna litteram M mentiente, scutello, tibiis tarsisque nigris ; elytris concoloribus, basi anguste fasciisque duabus transversis (una ante medium, altera subapicali), albidis.* — Long. 6. Lat. 2 1/2 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari exsculpto.*

Megalopus alternans. KLUG. *Jahrb. der Insekt.* p. 217, 39.

Femelle : Oblong, large, peu épais et parallèle. D'un jaune-ferrugineux assez clair, passant au blanchâtre sur le prothorax. Tête vaguement ponctuée sur toute sa surface, sauf au bord des yeux où les points sont un peu plus gros, ayant des taches noires ainsi réparties ; une grande couvrant l'occiput, une oblongue sur le front, deux au bord interne des yeux, une petite sur chaque cavité antennaire, une grande sur l'épistôme, enfin une sur le labre. Antennes de la même couleur, sauf le dessous du premier article qui est ferrugineux, de la longueur du prothorax, fortement élargies à partir du 5e article. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, légèrement arrondi au milieu de sa base, puis faiblement sinué, avec ses angles postérieurs aigus, mais non saillans, assez rétréci en avant, régulièrement déclive sur les côtés en dessus et vaguement pointillé ; une grande tache noire ayant la forme d'une M dont les branches seraient larges et un peu déchirées sur leurs bords, le couvre en entier. Écusson noir, vaguement ponctué. Élytres parallèles, ayant leurs angles huméraux tronqués, mais non saillans, très-peu convexes en dessus, finement ponctuées, d'un noir assez brillant, avec une étroite ligne irrégulière basilaire sur chacune et deux bandes transversales, entières, d'un

blanc testacé ; la première médiocrement large et très-régulière est située immédiatement avant leur milieu, la seconde plus large, un peu arrondie en arrière, est placée très-près de leur extrémité. En dessous le prothorax a de chaque côté une raie longitudinale noire et une tache de même couleur au bord antérieur externe de chaque cavité cotyloïde ; une tache également noire et fortement échancrée en dedans existe aussi de chaque côté du métathorax. Pattes noires, avec les cuisses de la couleur du corps et marquées sur leur face antérieure d'une raie noire plus ou moins longue ; les postérieures médiocrement grosses ; jambes de la même paire peu robustes et presque droites. Une fossette demi-circulaire assez profonde existe à l'extrémité du dernier segment abdominal. Saillie métasternale forte, comprimée et carénée en avant ; au dessous de cette carène le mésosternum forme lui même une pointe comprimée, assez prononcée. — Le mâle m'est inconnu.

Du Brésil, province de Rio-Janeiro. M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description.

11. M. TRICINCTUS. *Oblongus, subparallelus, læte flavus, capitis vertice lineaque frontali, antennis, prothoracis fascia transversa, pectoris lateribus pedibusque (femorum dorso prætermisso) nigris ; elytris concoloribus, humeris fasciisque duabus (altera ante medium subarcuata, altera ante apicem), albidis.* — Long. 4 2/3. Lat. 2 1/4 lin.

Mas : ***Femoribus posticis modice incrassatis.***
Fœm : ***Abdominis apice foveola semicirculari exsulcpto.***

Mâle : Voisin de l'*alternans,* mais plus petit et distinctement atténué en arrière. Tête d'un fauve-rougeâtre assez vif, avec le vertex noir et envoyant sur le front une bande assez large de même couleur, qui s'arrête au niveau du bord antérieur des yeux, ayant quelques points enfoncés assez gros au bord interne de ces derniers et le reste de sa surface vaguement pointillé ; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, sauf le dessous du 1er article qui est fauve, de la longueur du prothorax et assez fortement élargies à partir du 5e article. Prothorax un peu plus court que celui de l'*alternans,* mais du reste de même forme, d'un jaune-testacé et traversé par une large bande noire qui atteint ses bords latéraux et plus ou moins déchirée sur ses bords. Écusson noir, très-finement pointillé. Élytres peu allongées, faiblement sinuées au dessous de leurs angles huméraux, un peu rétrécies en arrière, presque planes et finement ponctuées en dessus, noires, avec les épaules en avant et deux bandes entières d'un blanc testacé, toutes deux très-régulières ; la première légèrement arquée, est située au tiers de leur longueur ; la se-

conde voisine de leur extrémité, mais beaucoup moins que la correspondante de l'*alternans*, est un peu plus large que la précédente et droite. En dessous les trois segmens thoraciques sont noirs, sauf les angles antérieurs du prothorax et le centre du métathorax, qui sont d'un fauve un peu rougeâtre; l'abdomen est d'un jaune-testacé clair sans taches. Pattes noires, avec le dessous des cuisses antérieures et le dessus ainsi que la face interne des postérieures d'un fauve-rougeâtre; ces dernières peu renflées; jambes de la même paire médiocres, grêles et légèrement arquées. Saillie métasternale très-prononcée, comprimée et carénée en avant.

Femelle : Pattes postérieures semblables à celles du mâle; une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

De Colombie et du Mexique. Il m'a été communiqué par MM. Reiche et Buquet sous le nom que je lui ai conservé.

12. M. CURVATUS. *Brevior, parallelus, flavescens, fronte, antennis, prothoracis basi, tibiis tarsisque nigris; elytris subdepressis, apice, fascia lata media communi singuloque macula laterali baseos, nigris.* — Long. 3 2/3. Lat. 1 2/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Clythra curvata. FAB. *Syst. El.* II, p. 29, 3. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 344, 3. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 270.

Megalopus curvatus. KLUG. *Entom. Monog.* p. 82, 30. Tab. 6. f. 5.

VAR. A. *Elytrorum maculis lateralibus fasciaque media coeuntibus.*

Mâle : Court et parallèle. Tête d'un fauve clair un peu rougeâtre, avec le front et une petite bande transversale sur l'occiput, noirs; lisse, sauf au bord interne des yeux qui présente quelques points enfoncés assez gros; extrémité des mandibules noire. Les quatre premiers articles des antennes de la même couleur, avec le dessous du premier fauve, les autres brunâtres; elles sont de la longueur du prothorax et robustes. Prothorax une fois et quart aussi large que long, très-légèrement rétréci en avant, un peu arrondi et sinué à sa base dont les angles sont assez aigus, très-peu convexe en dessus, de la couleur de la tête, avec une grande tache noire basilaire, arrondie en avant. Écusson noir, lisse. Élytres courtes, parallèles, ayant leurs angles huméraux très-légèrement saillans, presque planes et finement ponctuées en dessus; outre leur extrémité qui est noire sur une médiocre étendue, elles sont traversées par une large bande médiane de même couleur et ont chacune une assez grande tache triangulaire, également noire, qui couvre l'épaule. Dessous du corps et cuisses d'un fauve pâle; jambes et tarses noirs. Cuisses postérieures mé-

diocrement renflées ; jambes de la même paire assez robustes et légèrement arquées. Saillie métasternale médiocrement prononcée, carènée en avant. — La femelle m'est inconnue.

Var. A. Elle s'écarte simplement de la description qui précède, en ce que la tache noire humérale de chaque élytre s'est confondue en arrière avec l'extrémité de la bande médiane ; il en résulte que les élytres paraissent noires, avec une bande fauve transversale au-delà de leur milieu et une autre en chevron à leur base, encadrant l'écusson et divergente. — Collection de M. Reiche.

De Cayenne.

13. M. quinquemaculatus. *Brevior, parallelus, nitide flavo-ferrugineus, fronte, thoracis macula, tibiis tarsisque posticis nigris ; elytris subdepressis, fasciis duabus latis latera haud attingentibus (altera infra basin, altera pone medium) nigris.* — Long. 3. Lat. 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis vix incrassatis.*

Mâle : Même forme que le *curvatus*, mais beaucoup plus petit. D'un fauve-ferrugineux vif en dessus, plus clair en dessous. Tête vaguement pointillée sur le vertex et le front, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux, ayant entre ces derniers une tache noire transversale assez grande ; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, avec le dessous des deux premiers articles fauve, de la longueur du prothorax et assez robustes. Prothorax de même forme que celui du *curvatus*, ayant sur le disque une grande tache noire mal limitée. Écusson vaguement pointillé. Élytres peu allongées, très-légèrement rétrécies en arrière, très-peu convexes, finement ponctuées en dessus et traversées par deux bandes noires assez larges, l'une près de la base, l'autre immédiatement après leur milieu ; ni l'une ni l'autre n'atteignent les bords latéraux, mais la seconde en est plus près que la première et toutes deux sont très-légèrement interrompues sur la suture. Dessous du corps sans taches ; pattes de sa couleur, avec les jambes et les tarses postérieurs noirs ; cuisses de la même paire à peine grossies ; jambes grêles, légèrement arquées. Saillie métasternale assez prononcée, comprimée et tranchante en avant. — Femelle inconnue.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. Buquet sous le nom que je lui ai conservé, quoique ce nom ne donne pas une idée très-exacte de son système de coloration.

14. M. obliquus. *Elongatulus, postice leviter attenuatus, pallide flaves-*

cens, antennis pedibusque dorso piceis, frontis macula prothoracisque quatuor nigris; elytris subdepressis, apice, fasciis duabus angulatis singuloque macula triangulari baseos, nigris. — Long. 4 2/3. Lat. 2 lin.

Fœm : *Abdominis apice transversim impresso.*

Clythra obliqua. Fab. *Syst. El.* II, p. 29, 6. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 344, 6. — Foersberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 270.

Megalopus obliquus. Klug. *Entom. Monog.* p. 83, 31. Tab. 6. f. 6. — Casteln. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 507. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Femelle : Assez allongé, très-peu convexe et rétréci en arrière. D'un testacé-flavescent toujours pâle en dessous, parfois presque fauve en dessus. Tête fortement ponctuée au bord interne des yeux, plus finement sur le front et le vertex, avec une tache noire carrée sur la première de ces parties ; base de l'épistôme et du labre brunâtre ainsi que l'extrémité des mandibules. Antennes rousses, avec leur tranche interne noire, de la longueur du prothorax, assez grêles et légèrement dentées à partir du 5e article. Prothorax une fois et demie aussi large que long, faiblement rétréci en avant, ayant sa base légèrement arrondie, sinuée et un peu échancrée près de ses angles qui sont très-aigus, presque plane en dessus et ayant quatre gros points brunâtres disposés sur une ligne transversale un peu courbe. Écusson noir, vaguement pointillé. Élytres assez allongées, très-légèrement rétrécies de la base à l'extrémité, presque planes, finement ponctuées, avec leur extrémité sur une faible étendue, une tache humérale sur chacune et deux bandes communes assez larges, noires ; les taches humérales de forme triangulaire sont échancrées et comme bilobées en avant ; la première bande est fortement en chevron et son sommet touche l'écusson ; la seconde l'est beaucoup moins ; toutes deux n'atteignent pas tout-à-fait le bord externe. Dessous du corps sans taches ; pattes de sa couleur, avec la tranche externe des cuisses et des jambes ainsi que tous les tarses brunâtres ; cuisses postérieures un peu élargies, comprimées ; jambes de la même paire grêles, légèrement arquées. Saillie métasternale assez forte, comprimée et tranchante en avant. — Je ne connais pas le mâle.

De Cayenne. Collections de M. Reiche et de M. Buquet.

15. M. transversalis. *Oblongus, subparallelus, pallide flavus, capite thoracisque disco rufescentibus nigroque maculatis, corpore subtus pedibusque nigro-variegatis, antennis elytrisque nigris; his margine antico tenui, humeris fasciaque lata communi pone medium, flavis.* — Long. 5 1/2. Lat. 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus transversalis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Var. A. *Capite, thorace abdomineque immaculatis.*

Var. B. *Capite, thorace abdomineque ut in var.* A ; *elytrorum apice nigro, flavo-maculato* ; *pedibus fere omnino nigris.*

Mâle : Presque aussi grand que l'*alternans*, aussi large et peu convexe, mais un peu rétréci en arrière. Tête d'un fauve-rougeâtre plus ou moins foncé et vif, avec une assez grande tache noire subquadrangulaire sur le front ; celui-ci ainsi que le vertex vaguement pointillés ; bord interne des yeux assez fortement ponctué. Antennes d'un noir-brunâtre, avec les deux premiers articles fauves en dessous, un peu plus longues que le prothorax, assez robustes et distinctement en scie à partir du 5e article. Prothorax une fois et tiers aussi large que long, assez rétréci en avant, ayant sa base finement marginée, sinuée de chaque côté de son milieu et coupée obliquement près de ses angles qui sont assez aigus ; très-peu convexe et vaguement pointillé en dessus ; il est d'un fauve-rougeâtre vif sur le disque, passant au fauve pâle sur les bords latéraux et a dans son milieu une tache noire assez grande et mal limitée. Écusson d'un fauve plus ou moins pâle, vaguement pointillé. Élytres peu allongées, légèrement sinuées au dessous de leurs angles huméraux qui sont peu saillans, puis un peu arrondies dans leur milieu, très-faiblement rétrécies à leur extrémité, peu convexes et finement ponctuées en dessus ; elles sont d'un noir assez brillant, avec une large bande commune d'un fauve pâle et très-droite, située immédiatement au dessous du milieu de leur longueur et une étroite bordure marginale antérieure, qui de la bande en question s'étend jusqu'à la base en dedans des angles huméraux. Dessous du corps d'un jaune-fauve clair, avec une large bande noire de chaque côté de la poitrine et une tache carrée de même couleur au milieu du dernier segment abdominal, qui parfois est à peine distincte. Pattes noires, avec le dessous, la face interne et l'extrémité des cuisses ainsi que la base des jambes plus ou moins jaunes ; cuisses postérieures médiocrement renflées ; jambes de la même paire médiocres, assez robustes et légèrement arquées. Saillie métasternale assez forte, comprimée et carènée en avant.

Femelle : Pattes postérieures semblables à celles du mâle ; une petite fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Var. A. Tête, prothorax et abdomen sans taches noires.

Var. B. Tête, prothorax et abdomen comme dans la variété A ; pattes presque entièrement noires ; élytres ayant chacune près de leur extrémité, sur la tache noire qui les termine, une petite tache allongée fauve.

De la Guyane. J'en ai pris dans le tems deux ou trois exemplaires à

Cayenne. La variété B m'a été envoyée sans nom par M. Klug, comme venant de la Guyane anglaise.

16. M. TIBIALIS. *Elongatulus, postice attenuatus, læte ferrugineus, fronte, thoracis macula, tibiis tarsisque posticis nigris; elytris depressis, fascia latissima infra medium singuloque macula magna laterali baseos, nigris.* — Long. 4 3/4. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis parum incrassatis.*
Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Clythra tibialis. FAB. *Syst El.* II, p. 29, 5. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 344, 5. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 270.

Megalopus tibialis. KLUG. *Entom. Monog.* p. 81, 29. Tab. 6. f. 4. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Megalopus unifasciatus. GORY in GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins.* pl. 47. f. 1.

Mâle : Un peu allongé, légèrement rétréci en arrière et glabre en dessus. Tête d'un fauve un peu rougeâtre, avec le front noir, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux et finement pointillée sur le vertex; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, avec le dessous du 1er article fauve, de la longueur du prothorax et fortement élargies à partir du 5e article. Prothorax une fois et quart plus large que long, assez rétréci en avant, ayant son bord postérieur légèrement arrondi, un peu sinué et fortement échancré près de ses angles qui sont très-aigus, très-peu convexe, vaguement pointillé, de la couleur de la tête et ayant sur le disque une tache noire plus ou moins grande et carrée. Écusson d'un fauve-rougeâtre, parfois un peu noirâtre à son sommet et vaguement pointillé. Élytres assez allongées, à peine sinuées au dessous de leurs angles huméraux, légèrement et régulièrement rétrécies de la base à l'extrémité, presque déprimées en dessus, de la couleur de la tête et du prothorax, et traversées au-delà de leur milieu par une très-large bande noire qui arrive très-près de l'extrémité; on voit en outre sur chacune d'elles une grande tache de même couleur, ayant la forme d'un triangle dont l'un des côtés longe le bord latéral à partir de l'épaule, l'autre est parallèle à la bande précédente et le troisième tombe à angle aigu sur la suture. Dessous du corps et pattes d'un jaune-testacé, à l'exception des jambes et des tarses postérieurs qui sont noirs; cuisses de la même paire peu renflées; jambes grêles, légèrement arquées. Saillie métasternale assez forte, très-comprimée et carénée en avant.

Femelle : Pattes postérieures semblables à celles du mâle; une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Quelquefois la tache triangulaire noire située à la base de chaque élytre

s'unit à sa correspondante : il en résulte alors une tache commune quadrangulaire et entamée en avant par une profonde échancrure triangulaire.

De Cayenne. M. Reiche m'en a communiqué un exemplaire pris par moi autrefois dans ce pays ; j'en ai reçu un autre de M. le Marquis De Brème.

17. M. DISTINCTUS. *Breviter oblongus, parallelus, rufus, subtus pallide flavus, antennis, tibiis tarsisque posticis nigris ; elytris subdepressis, apice fasciaque media utrinque abbreviata, nigris.* — Long. 4. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Fœm : *Abdominis apice transversim anguste impresso.*

Megalopus distinctus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Beaucoup plus petit, proportionellement plus large que le *tibialis* et à peine rétréci en arrière. D'un rouge-ferrugineux vif en dessus ainsi que sur les pattes, passant en dessous au fauve clair et pâle. Tête vaguement pointillée sur le vertex, avec quelques gros points au bord interne de chaque œil ; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, avec les deux premiers articles ferrugineux, robustes, de la longueur du prothorax et fortement élargies à partir du 5e article. Prothorax de même forme que chez le *tibialis*, ayant seulement de plus une fossette assez grande et assez marquée près de chacun des angles postérieurs. Écusson vaguement pointillé. Élytres courtes, très-légèrement atténuées en arrière, presque planes et finement ponctuées en dessus, ayant leur extrémité noire sur une médiocre étendue et traversées dans leur milieu par une assez large bande de même couleur, qui arrive très-près des bords latéraux sans les atteindre. Dessous du corps sans taches ; cuisses postérieures médiocrement renflées ; jambes et tarses de la même paire noirs ; les premières assez robustes et légèrement arquées. Saillie métasternale assez prononcée, carénée et tranchante en avant.

Femelle : Pattes postérieures semblables à celle du mâle ; une impression très-étroite, transversale, à l'extrémite du dernier segment abdominal.

De Cayenne. Je l'ai pris autrefois dans ce pays. — Collections de MM. Reiche et De Brème.

18. M. FRONTALIS. *Elongatulus, postice nonnihil attenuatus, depressus, rufo-ferrugineus, capite inter oculos, antennis, tibiis tarsisque posticis elytrorumque fascia lata transversa ante apicem, nigris.* — Long. 4 3/4. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Megalopus frontalis. KLUG. *Entom. Monog.* p. 70, 23. pl. 5. fig. 7.

Mâle : Il ressemble complètement au *tibialis* pour la taille, la forme générale et celle de toutes ses parties ; mais sa couleur est d'un fauve-ferrugineux vif en dessus, un peu plus pâle en dessous, surtout sur l'abdomen, avec le front depuis le bord postérieur des yeux jusqu'au niveau postérieur de leurs canthus, les antennes, les jambes et les tarses postérieurs noirs. Les élytres ont une large bande transversale, entière, de même couleur, qui commence un peu au-delà de leur milieu et s'étend jusqu'à très-peu de distance de leur extrémité. Cette bande est légèrement sinuée sur chaque élytre, tant en avant qu'en arrière. Les cuisses postérieures sont médiocrement renflées, les jambes de la même paire peu robustes et très-légèrement arquées. La saillie métasternale est forte, très-comprimée, tranchante en avant et sous elle le mésosternum s'avance en une pointe obtuse et comprimée, comme chez l'*alternans*.

Du Brésil ; Cameta. Je l'ai reçu de M. Klug.

19. M. BICOLOR. *Elongatulus, depressus, postice nonnihil attenuatus, rufo-ferrugineus, capite inter oculos, antennis, tarsis posticis elytrorumque dimidia parte postica, nigris.* — Long. 4 3/4, 5 1/4. Lat. 2, 2 1/3 lin.

Mas. : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Fœm. : *Abdominis apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus bicolor. KLUG. *Entom. Mon.* p. 76, 24. Tab. 5. f. 8. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Megalopus frontalis. LEPELLET. St. FARG. et SERV. *Encycl. méth. Ins.* X, p. 320, 3.

Mâle : Absolument semblable pour la taille ainsi que la forme au *tibialis* et au *frontalis*, et, comme ce dernier, d'un beau rouge-ferrugineux, avec le front et les antennes noires ; les tarses postérieurs seuls, et non les jambes, sont de la même couleur, et les élytres, au lieu d'une bande sub-apicale, ont un peu plus de leur moitié postérieure noire ; cette couleur est plus ou moins échancrée en avant et les bords latéraux de l'échancrure sont coupés un peu obliquement, de sorte que dans cet endroit la tache n'atteint pas les bords latéraux. Les pattes et la saillie métasternale ne diffèrent pas de celles du *frontalis*.

Femelle : Pattes postérieures semblables à celles du mâle ; une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Du Brésil.

C'est à cette espèce et non au *dimidiatus*, comme l'a cru M. Klug (*Jar-*

buch. der Insekt. p. 217) que se rapporte le *frontalis* décrit dans l'*Encyclopédie méthodique*. Ce *dimidiatus* m'est inconnu ; M. Klug a bien voulu m'envoyer un exemplaire portant ce nom ; mais cet exemplaire appartient à l'espèce actuelle. D'après la description de M. Klug que j'ai reproduite à la fin du genre, ce *dimidiatus* ne diffère du *bicolor* que par sa tête qui est entièrement noire et ses jambes postérieures qui sont (outre les tarses) noires, comme chez le *frontalis*.

20. M. DORSALIS. *Elongatulus, depressus, postice attenuatus, rufo-ferrugineus, antennis, tibiis tarsisque posticis nigris; elytris concoloribus, tertia parte antica suturaque ultra medium, rufo-ferrugineis.*— Long. 4 1/2, 4 3/4. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis parum incrassatis.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus dorsalis. OLIV. *Entom.* VI, p. 920, 1. n° 96 bis. pl. 1. fig. 1. a. b. — MANNERH. *Mém. de l'Acad. de St.-Pétersb.* X, p. 305, 7.

Megalopus prœustus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Bruchus ferrugineus. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* V, p. 198, 7. *Entom.* IV, n° 79. p. 7, 5. pl. 1. f. 5.

VAR. A. *Elytrorum sutura fere ad apicem usque rufa.*

Mâle : Même forme que les deux précédens, mais généralement un peu plus petit et plus rétréci en arrière. D'un rouge-ferrugineux vif sur la tête, le prothorax et la base des élytres, plus pâle et parfois testacé en dessous. Tête fortement ponctuée au bord interne des yeux, lisse sur le reste de sa surface; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, avec le dessous du premier article fauve, semblables à celles des deux précédens. Prothorax, écusson et élytres, quant à la forme, exactement comme chez le *bicolor*. Ces dernières sont noires dans leurs deux tiers postérieurs, avec leur tiers antérieur et la suture jusqu'un peu au-delà du milieu, d'un rouge-ferrugineux ; ou, si l'on veut, elles sont de cette dernière couleur, avec une grande tache noire occupant leurs deux tiers postérieurs et entamée en avant par une profonde échancrure en triangle allongé et aigu. Dessous du corps sans taches ; pattes de sa couleur, avec les jambes et les tarses postérieurs d'un noir-brunâtre ; quelquefois les quatre tarses antérieurs sont d'un brun-fuligineux ; cuisses postérieures peu renflées ; jambes de la même paire grêles, légèrement arquées. Saillie métasternale assez forte, comprimée et carênée en avant ; le mésosternum formant sous cette carène une pointe assez prononcée.

Femelle : Pattes postérieures pareilles à celles du mâle ; une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Var. A. Elle diffère du type ci-dessus en ce que la couleur fauve de la base des élytres s'étend presque jusques à l'extrémité de la suture où elle se dilate en une petite tache transversale.

C'est cette variété qu'a décrit et figuré Olivier. J'en ai sous les yeux un exemplaire absolument conforme à la figure qu'il a publiée et qui est très-exacte. Cet exemplaire m'a été communiqué par M. le Marquis De Brème.

Le même auteur a commis une erreur assez singulière au sujet de cette espèce. En la décrivant dans le Tome VI de son *Entomologie*, il ne s'est pas apperçu qu'il l'avait déjà publiée et *figurée* dans le Tome IV du même ouvrage, ainsi que dans l'*Encyclopédie méthodique*, sous le nom de *Bruchus ferrugineus*. L'espèce devrait par conséquent, à la rigueur, porter ce dernier nom spécifique; mais comme celui de *dorsalis* que lui a donné le même auteur est généralement adopté, j'ai cru devoir le lui conserver. Je dois à M. Chevrolat d'avoir attiré mon attention sur cette erreur d'Olivier.

De Cayenne. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Buquet.

21. M. abdominalis. *Oblongus, subparallelus, depressus, ater, abdomine elytrisque flavis; his basi anguste nigris.* — Long. 4, 4 1/3. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*
Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus abdominalis. Klug. *Entom. Monog.* p. 78, 26. Tab. 6. f. 1.

Mâle : Très-voisin pour la forme des trois précédens, mais encore moins convexe et plus parallèle. D'un noir profond assez brillant, avec l'abdomen et les élytres d'un beau jaune-fauve plus ou moins clair. Tête lisse sur le vertex et le front, fortement ponctuée au bord interne des yeux. Antennes noires, assez fortement élargies à partir du 5e article. Prothorax une fois et demie plus large que long, assez rétréci en avant, ayant ses quatre angles un peu saillans, finement marginé et légèrement arrondi et sinué à sa base, lisse en dessus, avec une petite fossette oblongue près des angles postérieurs. Écusson lisse. Élytres assez allongées, un peu sinuées au dessous des angles huméraux, très-légèrement rétrécies à leur extrémité, planes en dessus et finement ponctuées; elles sont noires à leur base sur une très-faible étendue et cette couleur n'envahit pas tout-à-fait les épaules. Cuisses postérieures médiocrement renflées; jambes de la même paire assez robustes, médiocres et faiblement arquées. Saillie métasternale très-forte, comprimée et obtuse.

Femelle : Cuisses postérieures presque aussi fortes que chez le mâle;

jambes de la même paire pareilles à celle de ce dernier ; une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Du Brésil.

22. M. DIADEMA. *Elongatulus, subdepressus, postice attenuatus, capite inter oculos, antennis gracilibus tarsisque nigris.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus diadema. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 219, 43.

Femelle : Très-voisin du *bicolor* et du *frontalis* par sa forme assez allongée et rétrécie en arrière, mais un peu plus convexe. D'un beau rouge-ferrugineux vif en dessus, plus pâle en dessous, surtout sur l'abdomen, avec la tête entre les yeux, les antennes et les tarses postérieurs noirs ; le sommet des jambes de la même paire est également de la même couleur. Tête finement ponctuée sur le vertex, vaguement pointillée sur le front, avec un groupe d'assez gros points enfoncés au bord interne de chaque œil. Antennes ayant la base et le dessous de leur 1er article fauves, un peu plus longues que le prothorax, assez grêles pour ce genre, élargies comme de coutume, mais médiocrement, à partir du 5e article. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, assez rétréci en avant, légèrement sinué à sa base et fortement échancré près de ses angles postérieurs qui sont très-aigus et un peu arqués ; les antérieurs sont aussi un peu saillans, mais obtus ; en dessus il est vaguement pointillé ainsi que l'écusson. Élytres assez allongées, graduellement et sensiblement rétrécies de la base à leur extrémité, un peu convexes et finement ponctuées. Cuisses postérieures médiocres ; jambes de la même paire assez grêles et légèrement arquées ; une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal. Saillie métasternale forte, comprimée et carénée en avant. — Le mâle m'est inconnu.

Du Brésil. J'ai sous les yeux l'exemplaire sur lequel M. Klug a fait sa description.

23. M. SANGUINEUS. *Brevior, subparallelus, subdepressus, rufo-ferrugineus vel sanguineus, antennis validis tarsisque posticis nigris.* — Long. 3 3/4, 4 1/3. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus sanguineus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Femelle : Il paraît au premier aspect n'être qu'une variété du *diadema*,

mais il constitue une espèce très-distincte. Il est un peu plus petit, proportionellement beaucoup plus large et à peine rétréci en arrière, ce qui lui donne un *facies* tout différent. Sa couleur est d'un rouge-fauve sanguin très-vif en dessus, un peu plus clair, mais aussi brillant en dessous, avec les antennes (sauf le dessous du 1[er] article qui est fauve) et les tarses postérieurs noirs. Les antennes sont un peu plus courtes et beaucoup plus robustes que celles du *diadema*. Son prothorax ne diffère de celui de ce dernier qu'en ce que ses angles postérieurs sont précédés d'une échancrure moins profonde et par suite moins saillans et moins aigus, mais, à vrai dire, ce caractère disparaît chez certains exemplaires qui, sous ce rapport, ressemblent presque complètement au *diadema*. Ses élytres, sauf sous le rapport de la forme, les pattes, le dernier segment abdominal et la saillie métasternale sont absolument comme chez ce dernier. — Je ne connais pas le mâle.

Du Brésil. J'en ai sous les yeux quatre exemplaires, dont un appartenant à M. Reiche, a été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro. Un autre rapporté de Bolivia par M. A. D'Orbigny, m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

24. M. TARSATUS. *Brevior, subparallelus, subdepressus, rufo-ferrugineus, antennis, tibiis posticis tarsisque omnibus nigris; antennis validis.* — Long. 3 3/4. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Mâle : Il ressemble complètement au *sanguineus* pour la taille et la forme. Son unique différence consiste en ce que, outre les antennes et les tarses postérieurs, les jambes de la même paire et les quatre tarses antérieurs sont noirs; les cuisses et les jambes postérieures, surtout les secondes, sont plus robustes ; mais comme je n'ai vu que des femelles du *sanguineus*, ce caractère, faute de comparaison, perd sa valeur. Le mésosternum s'avance aussi en dessus de la saillie métasternale en formant une pointe obtuse dont le *sanguineus* offre à peine une trace distincte.

De Cayenne. Je l'ai trouvé dans la collection de M. le Marquis De Brème, sous le nom de *maculicollis*, quoique son prothorax soit complètement sans taches. Il se pourrait que ce fut le mâle du *sanguineus*. Cependant sa patrie est assez différente pour rendre cette opinion douteuse.

25. M. MACULICOLLIS. *Elongatulus, depressus, postice attenuatus, rufo-ferrugineus, capite inter oculos, antennis, prothoracis punctis quatuor, tibiis tarsisque posticis, nigris.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Mâle : Il ressemble complètement au *dorsalis* pour la taille et la forme de ses élytres qui sont sensiblement rétrécies en arrière et presque planes en dessus. D'un rouge-ferrugineux assez vif et assez foncé en dessus, plus clair et presque testacé en dessous, avec le front entre les yeux, les antennes (sauf le dessous de leur 1er article qui est fauve), quatre points disposés en trapèze sur le prothorax, les jambes et les tarses postérieurs noirs. Tête un peu plus fortement ponctuée sur le vertex et sur le milieu du front que chez le précédent, avec un groupe étendu de points enfoncés plus gros au bord interne de chaque œil. Antennes de la longueur du prothorax, aussi robustes que chez le *sanguineus*. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, assez rétréci en avant, légèrement sinué le long de sa base qui est coupée obliquement près de ses angles; ceux-ci aigus, assez saillans; les antérieurs également un peu proéminens, mais obtus; il a en dessus une impresssion assez forte près de chaque angle postérieur et sa surface est couverte de petits points enfoncés peu serrés. Les élytres en ont de pareils sous ce dernier rapport, mais plus gros à la base. Cuisses postérieures médiocrement renflées; jambes de la même paire assez longues, assez robustes et un peu arquées. Saillie métasternale forte et carénée en avant. — La femelle m'est inconnue.

De Cayenne. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Buquet sous le nom que je lui ai conservé.

26. M. CARDINALIS. *Brevior, subparallelus, rufo-ferrugineus, capitis vertice lineaque frontali, antennis, prothoracis macula difformi litteram M referente, pectore toto pedibusque posticis, nigris, femoribus tibiisque quatuor anticis piceis, tarsis ferrugineis, abdomine sæpius infuscato; elytris subdepressis, postice declivis, singulo puncto centrali nigro.* — Long. 4 1/2, 6. Lat. 2, 3 lin.

Mas. : *Femoribus posticis valde incrassatis; tibiis ejusdem paris arcuatis.*
Fœm. : *Abdomine apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus bimaculatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Var. A. *Abdomine haud infuscato; prothorace punctis quinque vel sex litteram M mentientibus, nigris.*

Megalopus cardinalis. Klug. *Jarhb. d. Insekt.* p. 219, 44.

M. Klug qui le premier a décrit cette espèce, n'a eu à sa disposition qu'un exemplaire qui me paraît être une femelle et qui certainement n'était qu'une variété; j'en ai cinq sous les yeux qui me mettent à même de rectifier sa description.

Mâle : Court, large, très-peu convexe et glabre en dessus. Tête d'un rouge-ferrugineux vif, parcourue par une bande noire qui, de l'occiput

où elle se dilate plus ou moins, s'étend jusqu'au bord antérieur du front ; cette bande est parfois interrompue sur le vertex ; ce dernier est finement et irrégulièrement pointillé ; le front entier, sauf un espace oblong médian, très-étroit, est couvert d'assez gros points enfoncés, très-serrés au bord interne des yeux ; base de l'épistôme et du labre noire ainsi que l'extrémité des mandibules. Antennes de même couleur, avec le premier, et parfois aussi, le second article fauves, un peu plus longues que le prothorax, très-larges à leur extrémité et dentées à partir du cinquième article. Prothorax une fois et quart plus large que long, rétréci en avant, ayant son bord postérieur finement marginé et sinué près de ses angles latéraux qui sont légèrement saillans, très-peu convexe et vaguement pointillé en dessus ; il est de la couleur de la tête et présente une grande tache noire, ayant la forme d'une M dont les branches seraient très-larges, plus ou moins déchirées sur leurs bords et presque toujours interrompues sur une partie quelconque de leur trajet. Écusson vaguement pointillé, tantôt en entier d'un rouge de brique, tantôt plus ou moins noir à sa base, parfois même en entier de cette couleur. Élytres peu allongées, larges, ayant leurs angles huméraux assez saillans et tronqués obliquement, puis légèrement sinuées au dessous de ces angles, très-peu convexes en dessus, déclives à leur extrémité et couvertes de points enfoncés assez serrés; elles sont de la couleur du prothorax et ont chacune un point noir subcentral plus ou moins gros, quelquefois oblong. Dessous du corps noir, sauf l'abdomen qui est d'un rouge de brique fauve, fascié transversalement de brun ou de fuligineux ; assez souvent ces bandes brunes sont interrompues dans leur milieu. Les quatre pattes antérieures sont brunâtres, avec leur dessous roussâtres, et les tarses fauves; les postérieures sont en entier d'un noir-brunâtre plus ou moins nuancé de rougeâtre. Ces pattes sont très-grandes : leurs cuisses sont fortement renflées, leurs jambes assez robustes et fortement courbées dans leur milieu. Dernier segment abdominal plane dans son milieu. Saillie métasternale très-prononcée, en cône comprimé et obtus.

Femelle : Cuisses postérieures plus faibles que celles du mâle ; jambes de la même paire grêles, moins arquées ; dernier segment abdominal convexe, ayant à son extrémité une profonde fossette demi-circulaire.

Var. A ou *Megalopus cardinalis* de M. Klug. Tache du prothorax remplacée par cinq ou six points disposés de manière à rappeler la lettre M que cette tache figure chez les exemplaires typiques ; abdomen d'un rouge-fauve sans taches. — J'ai sous les yeux un exemplaire qui fait le passage entre cette variété et les individus typiques, par ses cuisses postérieures qui sont d'un brunâtre clair un peu fauve.

Du Brésil. J'en ai pris autrefois quelques exemplaires aux environs de Rio-Janeiro.

27. M. AULICUS. *Brevior, subparallelus, sublus sat dense cervino-tomentosus, rufo-ferrugineus, antennis (articulis duobus baseos prætermissis), vertice lineaque frontali, femoribus posticis subtus, tibiis tarsisque ejusdem paris, nigris, pectore infuscato; elytris planis, apice declivis, singulo puncto subcentrali nigro.* — Long. 4 1/3, 5. Lat. 2 1/4, 2 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis; tibiis ejusdem paris arcuatis.*

Megalopus aulicus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

VAR. A. *Corpore subtus omnino rufo; vertice immaculato; antennarum articulis quatuor baseos ferrugineis.*

Megalopus binotatus. KLUG *in litteris.*

Mâle : Il varie pour la taille comme le *cardinalis* et ressemble complètement à cette espèce pour la forme générale et celle de ses diverses parties, si ce n'est qu'il est encore un peu plus court. Sa couleur générale est également d'un rouge-ferrugineux vif en dessous; une tache noire médiocre couvre l'occiput et se prolonge sur le front sous la forme d'une raie assez étroite ; les antennes sont noires aussi, avec leurs deux premiers articles ferrugineux et le dessous des deux suivans de la même couleur. Le prothorax a sept petites taches noires, arrondies ou oblongues , disposées de façon à représenter assez bien une M , six étant placées, trois par trois sur deux lignes convergentes en avant et la septième sur la ligne médiane près de la base. Un point noir subcentral se voit sur chaque élytre. En dessous la poitrine est légèrement brunâtre dans son milieu et une petite bande noire longe de chaque côté le bord du prothorax. Les quatre jambes antérieures et les cuisses postérieures sont de la couleur du corps ; mais ces dernières sont tachetées de noir en dessous; les jambes et les tarses de la même paire sont entièrement noirs. Une pubescence d'un gris-jaunâtre revêt tout le dessous du corps ainsi que les pattes. Les cuisses et les jambes postérieures ainsi que la saillie métasternale ne diffèrent en rien de celles du *cardinalis* ; comme chez celui-ci, les premiers de ces organes sont plus robustes chez les grands exemplaires que chez les petits, toute proportion de taille gardée.

La variété A m'a été envoyée par M. Klug, sous le nom de *Megalopus binotatus*; mais elle appartient sans aucun doute à l'espèce actuelle dont elle ne diffère que par les caractères suivans : le vertex est sans tache noire ; les quatre premiers articles des antennes sont ferrugineux et en dessous la poitrine n'est nullement fuligineuse. L'exemplaire que j'ai sous les yeux est sensiblement plus grand que celui de la collection de M. Dejean ; les taches de son prothorax sont moins régulières , quoique disposées de même et la pubescence qui revêt le dessous du corps et les pattes

est plus abondante, surtout sur la poitrine, particularités qui toutes me paraissent individuelles et non spécifiques.

Du Brésil.

28. M. bipunctatus. *Brevior, subparallelus, rufo-ferrugineus, frontis macula, antennis, prothoracis punctis duobus, pectore pedibusque nigris; femoribus quatuor anticis subtus tarsisque omnibus rufescentibus; elytris subdepressis, postice declivis, singulo puncto subcentrali, nigro.* — Long. 4 1/3. Lat. 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus ante apicem acute unidentatis.*

Megalopus bipunctatus. Klug. *Entom. Monog.* p. 78, 27. Tab. 6. f. 2. fœm.
Megalopus notatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Semblable pour la forme au précédent. D'un rouge-ferrugineux vif. Tête vaguement pointillée sur le vertex, un peu plus fortement au bord interne des yeux, ayant sur le front une petite tache transversale noirâtre. Antennes noires, avec le dessous des trois ou quatre premiers articles fauve, sensiblement plus longues que le prothorax, plus grèles que chez les précédens. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, légèrement rétréci en avant, ayant son bord postérieur finement marginé et un peu arrondi, avec ses angles légèrement saillans, très-peu convexe en dessus et pointillé le long des bords latéraux près des angles postérieurs et dans son milieu; il a sur le disque deux petits points noirs, assez écartés, parfois à peine distincts. Écusson vaguement pointillé. Élytres peu allongées, larges, faiblement sinuées au dessous des angles huméraux, presque planes en dessus, couvertes de petits points enfoncés assez serrés et ayant chacune un petit point noir médian. En dessous le prothorax et l'abdomen sont d'un rouge de brique fauve et le premier a sur chaque flanc un petit point noir près de ses angles antérieurs; la poitrine et les pattes sont noirs; les quatre cuisses antérieures et toutes les jambes sont roussâtres en dessous; cuisses postérieures assez grosses, munies en dessous, à quelque distance de leur extrémité, d'une épine aigue dirigée en arrière; jambes de la même paire grèles, faiblement arquées. Saillie métasternale très-prononcée, en cône assez aigu et comprimé. — Je ne connais pas la femelle. D'après M. Klug qui l'a décrite, elle ne diffère du mâle que par ses cuisses postérieures plus faibles et inermes en dessous.

Du Brésil. Collection de M. Reiche.

29. M. sobrinus. *Brevior, subparallelus, rufo-ferrugineus, antennis (arti-*

culo primo prætermisso) prothorace supra punctis duobus, sublus utrinque uno, tarsisque posticis nigris; elytris subdepressis, postice declivis, singulo puncto centrali, nigro. — Long. 4 1/2. Lat. 2 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, sublus ante apicem acute unidentatis.*

Mâle : Un peu plus large proportionellement que le *bipunctatus* dont il ne diffère que par la distribution de ses couleurs. D'un rouge-ferrugineux vif, avec les antennes (sauf le 1er article qui est de la couleur du corps), deux points placés transversalement sur le prothorax, une petite tache près de ses angles antérieurs de chaque côté, un point central sur chaque élytre et les tarses postérieurs, noirs. Les antennes sont aussi longues que chez le *bipunctatus* et les cuisses postérieures ont également une épine aigue en dessous ; sous le rapport de la grosseur elles ne diffèrent pas de celles de cette espèce, non plus que les jambes de la même paire sous celui de la forme.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

30. M. QUADRIPUNCTATUS. *Oblongus, subparallelus, rufo-ferrugineus, frontis macula, antennis (articulo primo prætermisso) prothoracis punctis duobus, pectore, femoribus quatuor tarsisque posticis, nigris; elytris subdepressis, postice declivis, singulo puncto subcentrali, nigro.* — Long 3 3/4. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus quadripunctatus. KLUG. *Jarhb. d. Insekt.* p. 220, 45.

Femelle : Un peu plus petit et plus étroit que les deux précédens. D'un rouge-ferrugineux plus vif, presque sanguin sur les élytres. Tête vaguement pointillée, avec un groupe d'assez gros points enfoncés au bord interne des yeux et une tache noire médiocre sur le front ; extrémité des mandibules de la même couleur. Antennes noires, avec leur premier article et le dessous des trois suivans fauves, très-robustes et un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci un peu plus allongé que chez les précédens, mais à part cela de même forme, ayant deux points noirs placés transversalement sur le disque et écartés. Écusson vaguement pointillé. Élytres légèrement sinuées au dessous des angles huméraux qui sont un peu saillans, presque planes en dessus, un peu déclives à leur extrémité, finement ponctuées, ayant chacune dans leur milieu un point noir assez gros et un peu enfoncé. En dessous la poitrine entière est d'un noir assez brillant. Une petite tache de même couleur se voit au milieu du bord in-

férieur du prothorax et l'abdomen a une tache brunâtre latérale de chaque côté de ses deux premiers segmens. Les pattes antérieures sont en entier de la couleur du corps ainsi que les jambes et les tarses intermédiaires et les jambes postérieures; les cuisses intermédiaires sont roussâtres, les postérieures noires ainsi que les tarses de la même paire; ces dernières sont médiocrement grosses et ont en dessous un angle très-obtus qui me porte à croire que chez le mâle elles pourraient bien être munies d'une épine, comme chez les deux précédens. Dernier segment abdominal ayant à son extrémité une petite fossette demi-circulaire. Saillie métasternale très-forte, en cône comprimé et obtus. — Le mâle m'est inconnu.

De Cassapava au Brésil. M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire qu'il a décrit.

31. M. LATERITIUS. *Oblongus, parallelus, rufo-ferrugineus, antennis, prothorace maculis duabus, thorace subtus utrinque tribus, tarsisque posticis nigris; elytris subdepressis, singulo puncto centrali, nigro.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola transversa impresso.*

Megalopus lateritius. KLUG. *Jarhb. d. Insekt.* p. 220, 46.

Femelle : Aussi grand, mais plus étroit et plus parallèle que le précédent. D'un rouge-ferrugineux vif. Tête presque lisse, avec un groupe de points enfoncés assez petits au bord interne de chaque œil; pointe des mandibules noire. Antennes de la même couleur, avec le dessous du premier article fauve, un peu plus longues que le prothorax, assez robustes, non dentées et à articles très-serrés à partir du cinquième. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, assez rétréci en avant, ayant son bord postérieur finement marginé, légèrement sinué dans son milieu et coupé obliquement près de ses angles latéraux qui sont assez aigus, peu convexe, vaguement pointillé en dessus, avec une fossette oblongue bien marquée près de chaque angle postérieur et deux points noirs assez gros, placés sur une ligne transversale. Écusson très-finement pointillé. Élytres assez allongées, parallèles, ayant leurs angles huméraux très-peu saillans, très-peu convexes, finement ponctuées et marquées chacune d'un point noir oblong dans leur milieu. En dessous on voit une petite tache noire au bord interne des cavités cotyloïdes des quatre pattes antérieures et un point de même couleur près de l'angle externe postérieur du métathorax. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses postérieurs noirs; cuisses postérieures peu renflées; jambes de la même paire de longueur médiocre, assez robustes et presque droites. Saillie métasternale forte, carénée et tranchante en avant. — Le mâle ne m'est pas connu.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Buquet sous le nom de *Megalopus quadripunctatus*. M. Dupont m'en a également communiqué un exemplaire du même sexe.

32. M. SEXPUNCTATUS. *Oblongus, rufo-sanguineus, antennis, prothoracis punctis duobus, thorace subtus maculis tribus utrinque, tarsis posticis elytroque singulo maculis duabus (altera centrali, altera baseos), nigris.*—Long. 3 1/2. Lat. 1 2/3 lin.

Fœm : *Abdomine apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus sexpunctatus. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 221, 47.

Femelle : Un peu plus petit que les précédens et de forme plus oblongue. D'un beau rouge-ferrugineux presque sanguin, plus foncé en dessus qu'en dessous. Tête pareille à celle du *lateritius*. Antennes beaucoup plus robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec le dessous du premier article ferrugineux. Prothorax également pareil à celui du précédent, ayant en dessus deux gros points noirs placés transversalement. Écusson vaguement pointillé. Élytres médiocrement allongées, subparallèles, un peu plus atténuées à leur extrémité, très-peu convexes en dessus, ayant chacune un point noir, central, oblong, et tout-à-fait à la base une petite tache de même couleur placée en dedans de l'épaule. En dessous il existe de chaque côté sur les trois segmens thoraciques une petite tache noire située exactement comme chez le *lateritius*, c'est-à-dire celles du prothorax et du mésothorax au bord externe des cavités cotyloïdes, celle du métathorax près de son angle postérieur externe. Les pattes postérieures, la saillie métasternale et la fossette apicale de l'abdomen ne diffèrent pas de celles du *lateritius*.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

33. M. MULTIPUNCTATUS. *Elongatulus, postice nonnihil attenuatus, læte flavus, capitis punctis septem maculaque frontali, antennis, thoracis punctis sex, pectoris utrinque plurimis, femoribus dorso, tibiis tarsisque nigris; elytris subdepressis, humeris singuloque punctis duobus (altero baseos, altero centrali) nigris.* — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis; tibiis ejusdem paris validis, rectis; abdominis apice anguste transversim foveolato.*

Fœm : *Femoribus posticis sat incrassatis, compressis; tibiis ejusdem paris gracilibus, leviter arcuatis; abdomine apice foveola oblongo-transversa excavato.*

VAR. A. *Capite antice punctis quinque, thorace duobus, nigris.*

Mâle : Un peu allongé et légèrement rétréci en arrière. D'un beau jaune de terre de sienne très-clair, uniforme et médiocrement brillant. La tête a une assez grande tache noire entre les yeux et en avant sept petits points de même couleur, disposés sur trois rangées transversales, savoir : trois au bord de la ligne qui sépare le front de l'épistôme, deux sur ce dernier et deux sur le labre ; l'extrémité des mandibules, celle des palpes et les antennes sont également noires ; les dernières dépassent à peine le prothorax et s'élargissent graduellement et fortement à partir du 5e article. Prothorax des trois quarts environ plus large que long, un peu rétréci en avant, finement marginé à sa base et le long du bord antérieur, légèrement convexe et ayant six points noirs assez gros, un près de chaque angle et deux disposés transversalement sur le disque ; les angles antérieurs sont eux-mêmes finement lisérés de noir. Élytres assez allongées, faiblement et régulièrement atténuées à leur extrémité, presque planes en dessus et ponctuées comme de coutume, ayant chacune un point noir central, une tache de même couleur placée tout-à-fait à la base, comme chez le 6-*punctatus*, et sur l'épaule une linéole se réunissant presque à la tache en question. En dessous il existe de chaque côté sur les trois segmens thoraciques plusieurs points et raies noirs ainsi disposés : un point sous le prothorax près du bord antérieur, une raie oblique sur le mésothorax, une seconde le long du bord antérieur du métathorax et un gros point près de son angle postérieur. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche des cuisses, celle des jambes et leur face interne ainsi que les tarses noirs. Cuisses postérieures très-fortes, ovoïdes, un peu comprimées ; jambes de la même paire robustes, droites, grossissant régulièrement de leur base à leur extrémité. Dernier segment abdominal creusé tout-à-fait à son extrémité d'une fossette transversale très-étroite.

Femelle : Elle est un peu plus grande que le mâle ; ses cuisses postérieures sont un peu moins fortes et plus comprimées, ses jambes de la même paire grêles et légèrement arquées ; son dernier segment abdominal porte une fossette beaucoup plus grande et transversalement oblongue.

D'après la nature de son dessin, cette espèce doit présenter un grand nombre de variétés. La femelle que je viens de décrire en est une très-prononcée et qui constitue ma variété A. Tous les points sont plus petits que de coutume; le labre en est complètement dépourvu, de sorte que ceux de la tête ne sont plus qu'au nombre de cinq. Le prothorax n'en a plus que deux, ceux qui sont situés près des angles antérieurs ; enfin sur les élytres les taches humérales sont plus petites et fortement séparées.

Du Brésil. Collection de M. Dupont.

34. M. VERTICALIS. *Oblongo-parallelus, depressus, testaceo-ferrugineus, fronte inter oculos, antennis, elytro singulo puncto centrali tarsisque posticis, nigris.* — Long. 3. Lat. 1 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis parum incrassatis.*

Megalopus verticalis. Klug. *Jahrb. d. Insekt.* p. 221, 48.

Mâle : Peu allongé et exactement parallèle. D'un jaune-ferrugineux clair et pâle, surtout en dessous, avec tout l'intervalle compris entre les yeux ainsi que le canthus de ces derniers, les antennes (sauf le dessous de leur premier article), une petite tache oblongue et transversale au milieu de chaque élytre et les tarses postérieurs, noirs. La tête et les antennes ne diffèrent pas de celles du *sexpunctatus ;* le prothorax est un peu plus court et ses angles postérieurs sont un peu plus saillans. Les élytres sont plus parallèles que chez aucune autre espèces de ce groupe, s'arrondissant sans se rétrécir sensiblement à leur extrémité ; elles sont très-peu convexes en dessus. Les cuisses postérieures sont peu renflées et comprimées, les jambes de la même paire grèles et légèrement arquées. La saillie métasternale est assez prononcée, très-comprimée et tranchante en avant. — Je ne connais pas la femelle.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug.

35. M. hæmatomelas. *Brevior, parallelus, ater, subtus pilis argenteis sat dense obtectus; elytris basi singuloque macula magna apicali, sanguineis.*— Long. 4. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis ; abdominis apice leviter transversim foveolato.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari profunda excavato.*

Var. A. *Elytris sanguineis, fascia lata media communi nigra.*

Mâle : Court et subparallèle. D'un noir profond médiocrement brillant et revêtu en dessous de poils courts serrés et couchés, d'un soyeux argenté. Tête fortement ponctuée au bord interne des yeux, pointillée en arrière. Antennes entièrement noires, un peu plus longues que le prothorax, très-élargies à leur extrémité, non dentées et à articles très-serrés à partir du cinquième. Prothorax une fois et demi plus large que long, faiblement rétréci en avant, coupé un peu obliquement à sa base près des angles postérieurs qui sont assez aigus, mais nullement saillans, très-peu convexe et vaguement pointillé en dessus, avec un fin sillon près du bord antérieur, largement interrompu dans son milieu. Écusson vaguement pointillé. Élytres courtes, légèrement sinuées au dessous des angles huméraux qui sont assez saillans, presque planes, ayant leur quart antérieur d'un beau rouge-sanguin et chacune une tache oblongue transversale de même couleur tout-à-fait à leur extrémité. Cuisses postérieures assez renflées ; jambes de la même paire robustes, quadrangulaires, assez for-

tement arquées dans leur milieu. Une petite impression transversale peu marquée près de l'extrémité du dernier segment abdominal.

Femelle : Cuisses postérieures un peu moins fortes que celle du mâle ; jambes de la même paire plus grèles, plus longues, un peu moins arquées. Dernier segment abdominal ayant à son extrémité une grande et profonde fossette demi-circulaire.

VAR. A. Le rouge-sanguin des élytres varie considérablement sous le rapport de l'étendue, surtout pour ce qui concerne les deux taches apicales ; il arrive quelquefois qu'elles s'agrandissent et se touchent sur la suture ; les élytres paraissent alors d'un rouge-sanguin, avec une large bande noire médiane, commune, très-régulière sur ses bords. Entre ces exemplaires et ceux où les deux taches en question sont bien séparées on trouve tous les passages.

Du Brésil, aux environs de Rio-Janeiro. Outre l'exemplaire que je possède, je l'ai reçu de MM. Reiche et Buquet. Le premier de ces entomologistes me l'a envoyé sous le nom de *succinctus* qui a déjà été employé par M. Klug.

36. M. VARIEGATUS. *Brevior, subparallelus, flavo-rufus, corpore subtus, pedibus, capite thoraceque nigro-maculatis, elytris fasciis tribus valde undatis, duabus baseos nigris ad suturam coeuntibus, tertia pone medium albida, posticeque nigro limbata.* — Long. 4, 5. Lat. 2 1/4, 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus variegatus. KLUG. *Entom. Monog.* p. 69, 18. Tab. 5. f. 1. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Megalopus histrio. MANNERH. *Mém. de l'Acad. de St.-Pétersb.* X, p. 301, 3. pl. 15. f. 3.

VAR. A. *Elytrorum fasciis magis minusve interruptis.*

VAR. B. *Elytris nigris, apice ferrugineis, fasciis duabus baseos luteis alteraque pone medium albida, interruptis.*

KLUG. *Loco cit.* p. 69. Tab. 5. f. 2.

Cette espèce présente un grand nombre de variétés ; j'ai pris pour type les exemplaires chez lesquels les bandes des élytres sont le plus nettement limitées, quoique ce ne soit pas, à beaucoup près, les plus communs dans les collections.

Mâle : Court, large et complètement glabre en dessus ; un fauve plus ou moins rougeâtre forme le fond de sa couleur. Tête lisse sur le vertex et le milieu du front, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux,

ayant sur le vertex une tache oblongue aboutissant à une ligne transversale de sa couleur au niveau antérieur des yeux ; la base de l'épistôme, celle du labre et l'extrémité des mandibules, noirs. Antennes de cette couleur, avec leurs six premiers articles fauves en dessous et le 5e en entier de cette couleur ; un peu plus longues que le prothorax et assez robustes. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, un peu rétréci en avant, finement marginé à sa base postérieure dont les angles sont légèrement saillans, ayant en dessus près du bord antérieur un sillon à peine sensible, et couvert d'une grande tache noire ressemblant à une M dont les branches, de grosseur égale, seraient très-écartées et parfois interrompues ; à peine avec une forte loupe distingue-t-on sur sa surface quelques très-petits points enfoncés. Écusson noir, lisse. Élytres ayant les angles huméraux assez saillans, subparallèles, presque planes et finement ponctuées en dessus ; elles présentent en avant deux bandes noires, larges et fortement dentées, la première près de la base, droite, la seconde oblique sur chaque élytre et se confondant avec la précédente sur la suture ; à ces deux bandes succède immédiatement, un peu au-delà du milieu de leur longueur, une bande aussi large d'un beau blanc, fortement déchirée sur ses bords et largement lisérée de noir en arrière ; leur dernier tiers seul reste fauve ; une mince bordure noire les entoure aussi en entier. En dessous la poitrine est plus ou moins tachetée de noir et parfois presque en entier de cette couleur ; l'abdomen est fauve, ordinairement sans taches ; les cuisses, surtout les postérieures qui sont assez fortement renflées, sont plus ou moins tachetées de noir ; jambes fauves, avec leur tranche externe noire ; les postérieures médiocrement robustes, assez fortement arquées dans leur milieu ; tarses postérieurs de cette dernière couleur ; les quatre autres fauves. Saillie du métasternum fortement prononcée et obtuse.

Femelle : Une fossette demi-circulaire et profonde à l'extrémité de l'abdomen ; cuisses postérieures notablement moins grosses que celles du mâle ; jambes de la même paire grêles, presque droites.

Var. A. Je réunis ici toutes les variétés ordinaires qui sont, ainsi que je l'ai dit, plus communes dans les collections que les individus typiques ; elles sont trop nombreuses pour être décrites en détail et consistent en ce que les deux bandes noires et la bande blanche des élytres sont plus ou moins larges ou étroites et interrompues, mais de façon toutefois à ce que le dessin primitif reste toujours aisément reconnaissable.

Var. B. Elle a été décrite et figurée par M. Klug et mérite une mention à part. Les élytres sont noires, avec une tache ferrugineuse commune à leur extrémité, une bande jaune submaculaire à leur base, n'atteignant pas les bords latéraux, une seconde bande de même couleur atteignant au contraire ces derniers et fortement interrompue dans son

milieu, enfin trois taches d'un blanc jaunâtre placées un peu au-delà du milieu et remplaçant la bande blanche des individus typiques. J'en possède deux exemplaires.

Cette belle espèce est commune aux environs de Rio-Janeiro et se trouve dans toutes les collections. La bande blanche des élytres jaunit souvent après la mort.

57. M. PANTHERINUS. *Brevior, subparallelus, testaceo-olivaceus, corpore subtus, capite prothoraceque nigro maculatis, antennis scutelloque nigris; elytris margine tenui singuloque lineola humerali, punctis quinque baseos, strigaque transversa, undulata, infra medium albidoque antice limbata, nigris.* — Long. 3 2/3. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Mâle : Semblable pour la forme au *variegatus*, mais sensiblement plus petit. Sa couleur générale est d'un testacé légèrement olivâtre, passant au ferrugineux pâle sur la poitrine et les pattes. Tête vaguement pointillée en arrière, très-lisse sur le front, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux, parcourue depuis sa base jusqu'au bas du front par une assez large bande noire un peu étranglée sur le vertex ; une tache sur chaque cavité antennaire, la base de l'épistôme et celle du labre sont également noires. Antennes de la même couleur, avec le dessous de leurs cinq premiers articles noir, un peu plus longues que le prothorax et médiocrement robustes. Prothorax de même forme que celui du *variegatus*, ayant en dessus sept points noirs (trois de chaque côté et un médian à quelque distance de la base) et deux linéoles de même couleur, qui partant du sillon antérieur, s'arrêtent au milieu du disque. Écusson noir, un peu testacé à sa base et vaguement pointillé. Élytres semblables à celles du *variegatus*, ayant une étroite bordure noire qui ne remonte pas tout-à-fait jusqu'à leur base et chacune une linéole humérale qui, naissant en dedans de l'épaule, la contourne complétement, et cinq points noirs disposés de la manière suivante : deux un peu obliques au niveau de l'extrémité de la linéole en question, un placé un peu plus en arrière près de la suture, deux disposés transversalement presque au milieu de leur longueur ; au-delà de cette dernière il existe une fine raie noire, très-onduleuse et comme plissée, qui de la suture se porte sur le bord externe ; en avant de cette raie, la couleur testacé-olivâtre des élytres se change en un blanc testacé qui se fond antérieurement avec la couleur générale ; en dessous on voit une raie noire longitudinale de chaque côté du prothorax, une tache de même couleur sur les flancs du métathorax qui a en outre une grande partie de son bord antérieur noire ; toutes les cuisses ont de

quatre à six taches noires dispersées sur toutes leurs faces; les jambes sont toutes noires sur leur tranche externe et ferrugineuses en dessous; les tarses sont noirs. Cuisses postérieures assez grosses; jambes de la même paire assez robustes et légèrement arquées. Saillie métasternale forte, comprimée et obtuse. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil. Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. Klug.

38. M. ABBREVIATUS. *Brevior, parallelus, testaceo-ferrugineus, vertice, lineola frontali, prothoracis maculis quatuor lineolisque duabus, scutello, tibiis dorso tarsisque nigris; elytris subdepressis, basi angustissime fasciisque duabus undatis, abbreviatis (una infra basin, altera pone medium), nigris.* — Long. 3 3/4. Lat. 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis.*

Megalopus abbreviatus. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 218, 40.

Mâle : Plus parallèle, plus petit et moins large que le *variegatus*. D'un ferrugineux clair, passant au testacé sur les élytres. Tête finement ponctuée sur le vertex, ayant au bord interne de chaque œil une assez large impression rugueuse, une bande longitudinale sur le front, une tache triangulaire sur l'occiput, une petite tache sur chaque cavité antennaire, une à la base de l'épistôme et la base du labre, noires. Antennes de cette couleur, avec les quatre premiers articles en dessous et le cinquième en entier ferrugineux, assez robustes et un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier notablement plus grand que chez les deux précédens, étant des trois quarts seulement plus large que long, très-légèrement arrondi et sinué à sa base, assez rétréci en avant, avec ses angles antérieurs un peu saillans et obtus, vaguement pointillé en dessus et traversé le long de son bord antérieur par un sillon fin, interrompu dans son milieu; il a de chaque côté deux taches noires, l'une près de l'angle postérieur, l'autre près de l'angle antérieur, et deux linéoles de même couleur qui partant du sillon indiqué plus haut, s'arrêtent au milieu du disque en se rapprochant un peu. Écusson noir, vaguement pointillé. Élytres peu allongées, subparallèles, très-peu convexes, ayant une très-étroite bordure qui longe les sinuosités de leur base, en contournant les épaules, et deux bandes de même couleur, transversales, inégales sur leurs bords, arrivant très-près des bords latéraux sans les atteindre et situées, l'une à peu de distance de leur base, l'autre immédiatement après le milieu de leur longueur. En dessous le prothorax a une petite tache au bord latéral antérieur de ses cavités cotyloïdes et le métathorax une près de leurs angles antérieurs. Les cuisses sont tachetées de noir sur leur tranche postérieure, leur face antérieure et en dessous; les jambes ont en entier leur tranche dorsale de

la même couleur et les tarses sont complètement noirs. Cuisses postérieures assez grosses; jambes de la même paire peu robustes et légèrement arquées. Saillie métasternale forte et comprimée. — Je ne connais pas la femelle.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

39. M. SEXGUTTATUS. *Brevis, subparallelus, testaceus, sublus nigro-variegatus, capitis dimidia parte postica, thoracis dorso, scutello elytrisque nigris*; *his depressis, singulo maculis tribus eburneis.* — Long. 4. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*
Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus sexguttatus. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Court et subparallèle. Tête d'un noir profond depuis sa base jusqu'au niveau des cavités antennaires, testacée en avant et en dessous, avec une raie transversale sur l'épistôme, la base du labre et l'extrémité des mandibules noires, vaguement pointillée sur le vertex, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, grêles, légèrement dentées à partir du 5e article, ayant ordinairement les quatre premiers noirs, les quatre suivans de cette couleur seulement sur leur tranche externe, le reste étant testacé, et les trois derniers en entier de cette dernière nuance. Prothorax testacé, avec une bande noire transversale sur le disque, une fois et demie plus large que long, faiblement rétréci en avant, ayant sa base légèrement arrondie au milieu et échancrée près de ses angles qui sont aigus, peu convexe et vaguement pointillé en dessus. Écusson noir, finement ponctué. Élytres courtes, très-légèrement arrondies sur les côtés, peu convexes et ponctuées en dessus, ayant chacune trois taches d'un blanc d'ivoire, savoir : une grande près de la suture et de l'écusson, une petite arrondie au milieu de leur longueur près du bord latéral, la troisième oblongue, transversale, assez grande, à peu de distance de l'extrémité. Dessous du corps testacé, avec les côtés de la poitrine et la moitié postérieure du métathorax noirs; l'abdomen est traversé sur ses deux avant derniers segmens par une bande plus ou moins large de même couleur. Les quatre pattes antérieures sont testacées, avec une grande tache sur le bord externe des cuisses et la tranche externe des jambes noires, ainsi que leurs tarses. Cuisses postérieures médiocrement renflées, noires, avec leur base, leur dessous et leur sommet testacés; jambes et tarses de la même paire entièrement noirs; les premières parfois un peu testacées à leur extrémité; elles sont grêles et faiblement arquées. Saillie métasternale très-prononcée, comprimée, tranchante en avant.

Femelle : Pattes postérieures semblables à celles du mâle ; une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

De Cayenne. J'ai le premier rapporté cette jolie espèce en France ; depuis, M. Leprieur l'a envoyée également du même pays. Collections de MM. Reiche et Buquet.

40. M. Germari. *Modice elongatus, parallelus, carmineo-roseus, antennis nigris, longioribus, elytris subdepressis, singulo maculis duabus magnis, pallide sulphureis.* — Long. 4. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis.*

Mâle : Assez court et parallèle. D'un rouge de carmin assez clair, rosé sur le prothorax et les élytres. Tête vaguement pointillée sur le vertex, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux, lisse sur le front et en avant ; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, sauf les deux premiers articles qui sont d'un rouge-sanguin, grêles, de la longueur de la moitié du corps et légèrement dentées à partir du 5e article. Prothorax une fois plus large que long, assez arrondi sur les côtés, ayant le long du bord antérieur, un sillon transversal bien marqué sur les côtés et largement interrompu dans son milieu, et un autre pareil à la base ; il est assez convexe et presque imponctué. Écusson lisse. Élytres parallèles, très-peu convexes, faiblement ponctuées en dessus et ayant chacune deux grandes taches d'un beau jaune-soufré pâle, la première près de la base, irrégulièrement carrée, la seconde près de l'extrémité, oblongue, oblique et se réunissant presque à sa correspondante sur la suture. Dessous du corps sans taches ; pattes de sa couleur. Cuisses postérieures assez fortement renflées ; jambes de la même paire médiocrement longues et peu robustes, légèrement arquées près de leur extrémité. Saillie métasternale très-forte, comprimée, carénée en avant. — La femelle m'est inconnue.

Cette belle espèce est du Brésil et m'a été communiquée par M. Germar sous le nom de *Megalopus maculatus*, qui a déjà été employé par M. Klug pour une espèce de ce groupe. Qu'il me soit permis de la dédier à ce savant entomologiste comme une marque de mon respect et de ma gratitude.

41. M. vittatus. *Brevior, parallelus, testaceus, antennis intus obscure ferrugineis, femoribus dorso tibiisque fuscis; elytris subdepressis, sutura tenuiter singuloque vitta submarginali ante apicem evanescente, obscure rufis.* — Long. 5 1/2. Lat. 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus ante apicem acute unidentatis; tibiis ejusdem paris valde arcuatis.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus vittatus. Klug. *Entom. Monog.* p. 70, 19. Tab. 5. f. 3. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Aussi grand et aussi large que le *variegatus*, mais plus parallèle. D'un testacé pâle, parfois nuancé de rougeâtre. Tête vaguement pointillée sur le vertex, plus fortement au bord interne des yeux ; extrémité des mandibules et labre noirs ; ce dernier testacé sur ses bords. Antennes un peu plus longues que le prothorax, médiocrement robustes, d'un ferrugineux obscur, avec leur tranche externe noire, à partir du 5e article. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement rétréci en avant, ayant son bord postérieur finement marginé, un peu arrondi et sinué près des angles postérieurs qui sont assez saillans, trè-peu convexe et très-vaguement pointillé eu dessus. Écusson de la couleur des élytres, presque imponctué. Élytres ayant leurs angles huméraux peu saillans, subparallèles, presque planes en dessus, couvertes de petits points enfoncés médiocrement serrés, avec la suture sur une très-faible étendue et sur chacune une bande longitudinale voisine du bord externe et finissant aux trois quarts de leur longueur, d'un rouge-ferrugineux obscur. Pattes de la couleur du corps, avec les cuisses tachetées de brunâtre ou de roussâtre sur leur tranche supérieure et leur face externe, les jambes entièrement de cette couleur sur leur tranche externe ainsi que les tarses. Cuisses postérieures assez renflées, ayant en dessous, un peu avant leur extrémité, une épine déprimée à sa base et dirigée en arrière ; jambes de la même paire longues, d'un diamètre presque égal dans toute leur longueur et fortement arquées dans leur milieu. Saillie du métasternum très-prononcée et comprimée.

Femelle : Une petite fossette peu profonde et demi-circulaire à l'extrémité de l'abdomen. Ses jambes postérieures sont aussi plus grèles que celles du mâle, arquées à leur base et presque droites dans le reste de leur étendue.

Du Brésil. Il n'est pas rare aux environs de Rio-Janeiro. Sa couleur générale change presque toujours beaucoup après la mort ; il y a des individus qui deviennent en entier d'un testacé livide ; pendant la vie il est d'un beau jaune clair et la bande des élytres d'un jaune-rougeâtre vif.

42. M. dentatus. *Brevior, parallelus, testaceo-flavescens, capitis dimidia parte postica, antennarum basi, prothoracis macula, scutello, pectore tibiisque posticis dorso nigris ; elytris depressis, singulo fascia submarginali pone medium evanescente, lineola longitudinali maculaque apicis, nigris.*—Long. 4, 5. Lat. 2, 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, subtus ante apicem unidentatis.*

Fœm : *Abdominis segmento ultimo foveola semicirculari impresso.*

Megalopus dentatus. KLUG. *Entom. Monog.* p. 73, 21. Tab. 5. f. 5. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Megalopus exclamationis. LEPELLET. DE St.-FARG. et SERV. *Encycl. méth. Ins.* X, p. 320, 4.

Mâle : Plus petit, aussi parallèle, mais plus déprimé en dessus que le *vittatus*. Sa couleur générale est d'un testacé-flavescent, passant au fauve vif sur le prothorax, un peu virescent sur les élytres chez les individus qui n'ont pas changé de couleur après la mort. Tête noire depuis sa base jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux, avec la base du labre et l'extrémité des mandibules de la même couleur, vaguement pointillée sur le vertex, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux. Antennes un peu plus longues que le prothorax, assez grèles, distinctement dentées, ayant leurs quatre premiers articles noirs, les trois suivans noirs seulement sur leur tranche externe, ferrugineux au côté interne, les quatre derniers en entier de cette couleur. Prothorax de même forme que chez le *vittatus*, vaguement pointillé en dessus et marqué sur le disque d'une grande tache noire quadrangulaire un peu rétrécie en avant. Écusson noir, presque imponctué. Élytres médiocrement allongées, très-parallèles, presque planes en dessus et couvertes de petits points enfoncés assez serrés ; elles ont chacune une bande noire médiocrement large, qui partant de l'épaule et longeant le bord latéral qu'elle n'envahit pas, se termine un peu au-delà du milieu de leur longueur ; en dedans de cette bande, une petite ligne longitudinale de même couleur peu distante de la base, et une tache apicale en triangle curviligne, tantôt assez grande, tantôt petite, parfois même ponctiforme. En dessous la poitrine est entièrement noire et l'on voit une tache de cette couleur à la base des pattes antérieures ; la tranche externe des jambes postérieures est également noire ; ces jambes sont grèles, assez fortement arquées à leur base ; les cuisses de la même paire sont très-grosses et munies en dessous, à quelque distance de leur extrémité, d'une épine absolument pareille à celle qui existe chez le *vittatus*, c'est-à-dire déprimée, assez aigue et dirigée en arrière. Saillie du métasternum très-prononcée et fortement comprimée.

Femelle : Une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal ; cuisses postérieures beaucoup moins grosses que celle du mâle ; jambes de la même paire grèles, légèrement arquées dans leur milieu.

Du Brésil. J'en ai pris dans le tems quelques exemplaires aux environs de Rio-Janeiro, mais il n'est pas très-commun.

43. M. DEPRESSUS. *Brevior, parallelus, testaceo-flavescens, capitis fascia longitudinali, scutello, pectoris lateribus limboque postico, tibiis dorso tarsisque nigris; elytris subdepressis, sutura, margine tenui apice nonnihil dilatato, singuloque macula humerali lineolaque brevi infra medium, nigris.* — Long. 3 2/3. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis.*

Megalopus depressus. KLUG. *Entom. Monog.* p. 71, 20. Tab. 5. f. 4.

Mâle : Aussi large et aussi parallèle, mais plus court que le *dentatus* auquel il ressemble complètement par sa couleur qui est d'un testacé-flavescent, passant au ferrugineux pâle sur le prothorax. Tête ponctuée comme celle du *dentatus*, parcourue depuis sa partie postérieure jusqu'au niveau des canthus oculaires par une assez large bande noire ; une petite tache sur chaque cavité antennaire et la base du labre ainsi que l'extrémité des mandibules sont de la même couleur. Antennes grèles, dentées à partir du 5e article, un peu plus longues que le prothorax, d'un roux clair, avec le dessus de leur trois premiers articles brunâtre. Prothorax un peu plus court que celui du *dentatus*, mais du reste semblable. Écusson noir, vaguement ponctué. Élytres pareilles à celles du *dentatus*, si ce n'est qu'elles sont un peu plus courtes, ayant leur suture sur une très-faible largeur et une mince bordure un peu élargie à son extrémité, noires ; on voit en outre sur chacune d'elles une assez grande tache noire triangulaire couvrant l'épaule, et, immédiatement après le milieu de leur longueur, un petit trait longitudinal de même couleur. Le dessous du corps est sans taches, sauf une assez large bande noire qui occupe le bord postérieur du métathorax et remonte sur les côtés. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche externe des jambes et les tarses noirs. Cuisses postérieures assez grosses ; jambes de la même paire peu robustes et légèrement arquées. Saillie métasternale assez forte, comprimée et tranchante en avant. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil, aux environs de Cameta. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

Le nom que lui a imposé M. Klug pourrait induire en erreur ; il n'est pas plus déprimé que les autres espèces du groupe actuel.

44. M. NIGRIFRONS. *Brevior, parallelus, fronte, vertice, antennis extrorsum, pectoris lateribus limboque postico, tibiis dorso tarsisque posticis nigris; elytris depressis, margine tenui apice nonnihil dilatato, singuloque lineola longitudinali media, nigris.* — Long. 4. Lat. 2 1/3 lin.

Fœm. : *Abdomine apice foveola transversa impresso.*

Femelle : Un peu plus grand, plus plane que le *depressus* et parallèle comme cette espèce à laquelle il ressemble complètement sous le rapport de la couleur qui est d'un testacé-flavescent. Tête fortement ponctuée sur le vertex, beaucoup plus fortement au bord interne des yeux, couverte en partie par une bande noire qui, partant de sa base, se dilate entre les yeux et se termine au niveau du bord antérieur de ces derniers où elle est entamée de chaque côté par la couleur du fond ; les canthus oculaires, le bord supérieur des cavités antennaires, la base du labre et l'extrémité des mandibules sont également noirs. Antennes roussâtres, avec la face supérieure des huit premiers articles noire. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, très-légèrement rétréci en avant, ayant son bord postérieur finement marginé et coupé obliquement près de ses angles latéraux, qui sont un peu saillans ainsi que les antérieurs, très-peu convexe et vaguement pointillé en dessus. Écusson presque imponctué. Élytres médiocrement allongées, presque planes en dessus et couvertes d'une fine ponctuation peu serrée, ayant une très-étroite bordure marginale qui n'occupe que leur moitié postérieure, leur extrémité, la suture sur une faible étendue et chacune un petit trait longitudinal médian, noirs. Dessous du corps couvert de quelques poils blonds couchés et peu abondans; métathorax noir sur ses flancs et dans ses deux tiers postérieurs. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche externe de toutes les jambes et les tarses postérieurs noirs. Cuisses de la même paire très-peu renflées ; jambes de la même paire grêles et faiblement arquées ; une petite fossette transversale à l'extrémité du dernier segment abdominal. Saillie du métasternum assez prononcée. — Le mâle m'est inconnu.

De Cayenne où il a été découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

45. M. binotatus. *Brevior, subparallelus, testaceo-flavescens, capitis fascia longitudinali, antennis extrorsum, prothoracis macula scutelloque nigris, tibiis dorso tarsisque fuscis ; elytris depressis, sutura tenuiter singuloque macula humerali fasciaque brevi subobliqua ante medium, nigris.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 1/4 lin.

Fœm : *Abdominis apice fovea semicirculari impresso.*

Megalopus binotatus. Klug. *Entom. Monog.* p. 74, 22. Tab. 5. f. 6.

Femelle : De la taille du *dentatus*, mais encore plus large et un peu rétréci en arrière. D'un testacé-flavescent, passant au jaune-ferrugineux sur le prothorax. Il ressemble beaucoup, tout en étant très-distinct, au *depressus* sous le rapport du dessin. Une large bande noire longitudinale parcourt la moitié postérieure de la tête, comme chez cette espèce, et les

cavités antennaires en dessus, ainsi que la base du labre, sont de la même couleur. Les antennes, semblables pour la forme à celles des deux précédens, sont noires, avec le bord interne des six derniers articles roussâtres, comme chez le *dentatus*. Le prothorax est aussi long que chez cette espèce et a de même une grande tache noire quadrangulaire sur le disque. L'écusson est noir et vaguement ponctué. Les élytres ont, comme chez le *depressus*, une assez grande tache noire triangulaire sur chaque épaule, mais le petit trait noir longitudinal qui existe au-delà du milieu chez cette espèce, est remplacé ici par une petite bande un peu oblique et placée avant le milieu ; la bordure noire latérale est complètement absente ; la suture seule est de cette couleur sur une très-faible largeur. En dessous le corps est sans taches ; les pattes ont seulement la tranche externe de leurs jambes et leurs tarses brunâtres ; les cuisses postérieures sont assez grosses, les jambes de la même paire grêles et faiblement arquées. L'extrémité de l'abdomen est occupée par une assez grande fossette demi-circulaire. La saillie métasternale ne diffère pas de celle des deux précédens.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

46. M. TRIGEMINUS. *Elongatulus, depressus, parallelus, testaceo-flavescent, prothorace ferrugineo, capitis dimidia parte postica, antennis extrorsum, scutello, tibiis dorso tarsisque nigris; elytris luteo-virescentibus, apice, margine tenui singuloque maculis duabus, una humerali altera media obliqua, nigris.* — Long. 5. Lat. 2 lin.

Fœm : *Abdominis apice fovea semicirculari insculpto.*

Femelle : Aussi large, aussi parallèle, mais plus long que le *dentatus*, et plus plane encore que cette espèce. D'un testacé-flavescent assez vif, passant au rouge-ferrugineux sur le prothorax. Tête noire depuis le vertex jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux et en arrière de ces derniers; cette couleur est séparée de leur bord interne par une petite ligne de la couleur du fond ; les canthus oculaires sont également noirs ; elle est vaguement pointillée sur le vertex, avec un groupe de points enfoncés assez gros au bord interne de chaque œil ; base du labre et extrémité des mandibules noires. Antennes ayant leurs quatre premiers articles de la même couleur, les autres d'un roux obscur, un peu plus longues que le prothorax et médiocrement robustes. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, un peu rétréci en avant, ayant ses angles postérieurs et antérieurs légèrement saillans ; les premiers sont précédés en dessus d'une petite dépression peu marquée ; le bord postérieur est finement marginé, un peu arrondi, le disque peu convexe et vaguement pointillé.

Écusson noir, finement ponctué dans son milieu. Élytres allongées, très-parallèles, ayant leurs angles huméraux très-peu saillans, presque planes et couvertes de petits points enfoncés assez serrés. Elles sont d'un beau jaune-verdâtre et entourées d'une très-étroite bordure marginale noire; leur extrémité sur une petite étendue est de la même couleur et elles ont chacune deux taches assez grandes également noires, l'une triangulaire couvrant l'épaule, l'autre oblongue, médiane et oblique; cette dernière est quelquefois ponctiforme. En dessous le métathorax est noir dans ses deux tiers postérieurs; les pattes sont de la couleur du corps, avec la tranche externe des jambes noire. Cuisses postérieures faiblement renflées; jambes de la même paire grêles, un peu arquées. Une petite fossette demi-circulaire médiocrement profonde à l'extrémité de l'abdomen. Saillie du métasternum assez prononcée, obtuse.

De Bolivia. J'ai sous les yeux deux exemplaires rapportés par M. A. D'Orbigny et qui m'ont été communiqués par le Museum d'histoire naturelle de Paris et M. Guérin-Méneville. Chez l'un la couleur des élytres paraît n'avoir éprouvé au changement après la mort et est telle que je l'ai dit plus haut; chez l'autre elle est devenue d'un fauve assez foncé et brillant.

47. M. sexplagiatus. *Elongatulus, parallelus, testaceo-flavescens, capitis dimidia parte postica, pectoris lateribus, tibiis tarsisque dorso nigris; elytris planis, luteo-virescentibus, singulo maculis duabus (una humerali, altera apicis) fasciaque lata media obliqua, nigris.* — Long. 4 1/3. Lat. 1 2/3 lin.

Mas: *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus ante apicem dente obtuso armatis.*

Var. A. *Prothorace nigro-maculato.*

Var. B. *Prothorace nigro, margine antico flavo.*

Mâle: Un peu plus petit, beaucoup plus étroit, aussi plane en dessus que le *trigeminus* et, comme cette espèce, d'un testacé-flavescent passant au jaune-ferrugineux sur le prothorax. Tête noire depuis sa partie postérieure jusqu'au niveau de l'échancrure des yeux; canthus oculaires testacés; base du labre et extrémité des mandibules noires; ponctuation du vertex et du front comme chez les précédens. Antennes d'un roux clair, avec le dessus de leur quatre premiers articles et la tranche interne des deux ou trois suivans noirs, un peu plus longues que le prothorax et médiocrement robustes. Prothorax plus long que celui du *trigeminus*, mais du reste pareil. Écusson de la couleur du corps, vaguement pointillé. Élytres très-parallèles, planes en dessus, ayant chacune une grande tache noire triangulaire, couvrant l'épaule et arrivant sur le bord latéral au tiers de leur

longueur, une autre en triangle curviligne, tout-à-fait apicale et touchant presque la suture ainsi que le bord externe; entre ces deux taches se trouve une large bande médiane, oblique, aussi entière que la tache précédente et se réunissant quelquefois avec elle sur le bord latéral. En dessous le mésothorax et le métathorax sont largement noirs sur les côtés et cette couleur couvre ordinairement la partie postérieure du dernier. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche externe des jambes et le dessus des tarses noirs ou brunâtres. Cuisses postérieures assez grosses, ovoïdes, armées en dessous près de leur extrémité d'une dent obtuse assez forte; jambes de la même paire peu robustes, un peu arquées. Saillie métasternale médiocre, comprimée. — La femelle m'est inconnue.

La couleur des élytres n'est telle qu'elle est indiquée plus haut, que chez les exemplaires chez qui elle n'a pas changé après la mort. Chez les autres elle passe au flavescent plus ou moins foncé. Les taches des élytres sont également très-sujettes à varier; la bande médiane est parfois remplacée par une tache oblongue et oblique et celle de l'extrémité devient presque ponctiforme. Les deux variétés suivantes sont un peu plus importantes.

Var. A. Prothorax ferrugineux, avec une grande tache noire irrégulière.

Var. B. Prothorax noir, sauf une partie du bord antérieur qui est flavescente.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Reiche.

48. M. rubricollis. *Elongatulus, parallelus, testaceo-flavescens, capitis dimidia parte postica, pectoris lateribus, tibiis tarsisque dorso nigris; elytris planis, apice anguste, fascia lata media angulata singuloque macula humerali magna triangulari, nigris.* — Long. 4 1/3. Lat. 1 2/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus ante apicem dente obtuso armatis.*

Megalopus rubricollis. Chevrolat. *Col. du Mexiq.* Cent. 1. fasc. 4.

Mâle : Il ressemble beaucoup au précédent et pourrait bien appartenir à la même espèce, mais je crois cependant qu'il en est distinct. Sa couleur générale est d'un testacé-flavescent uniforme, avec le prothorax d'un rouge-ferrugineux vif, et les parties qui sont noires diffèrent de celles du précédent de la manière suivante : les canthus oculaires sont noirs et non testacés; les élytres ont à leur extrémité une étroite bordure noire et les deux taches médianes sont remplacées par une large bande en chevron, bien entière, à sommet dirigé en avant; les cuisses anté-

rieures et intermédiaires ont sur leur tranche un liséré noir, dont, au reste, on aperçoit déjà quelque trace chez certains exemplaires du *sexplagiatus*. Les cuisses postérieures sont pareilles à celles de ce dernier, mais n'ont en dessous qu'un tubercule obtus au lieu d'une dent. Pour tout le reste il ressemble complètement à l'espèce en question.

Il se trouve également au Mexique. Collection de M. Reiche.

Le prothorax est sans tache noire dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux et il en était de même chez ceux décrits par M. Chevrolat ; mais il est probable qu'il varie à cet égard comme celui du précédent. La dent des cuisses postérieures doit aussi être quelquefois plus développée.

49. M. VICINUS. *Elongatulus, parallelus, flavescens, antennis, capitis fascia longitudinali, altera lata transversa thoracis, pectoris lateribus, femoribus dorso, tibiis tarsisque nigris ; elytris planis, apice anguste, fascia lata communi recta pone medium singuloque macula transversa baseos, nigris.* — Long. 4 1/3. Lat. 1 2/3 lin.

Mas. : *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus ante apicem dentatis.*

Mâle : Il ressemble complètement aux deux précédens pour la taille, la forme générale et ne diffère du *rubricollis* que par quelques changemens dans la distribution de ses couleurs. Celle du corps en général est d'un flavescent un peu testacé et livide en dessous, plus foncé et plus vif en dessus. La tête est parcourue depuis l'occiput jusqu'au milieu du front par une large bande noire ; les canthus oculaires sont brunâtres, les antennes entièrement noires. Le prothorax est couvert en dessus d'une large bande de même couleur, qui ne laisse guères de libre que les bords antérieur et postérieur, mais qui paraît devoir être très-variable sous le rapport de l'étendue ; ses bords se fondent insensiblement avec la couleur du fond. L'extrémité des élytres est noire sur une faible largeur, comme chez le *rubricollis*, mais la bande transversale et les taches humérales sont autrement faites ; la première située immédiatement après le milieu des élytres, au lieu d'être en chevron, est droite et régulière sur ses bords, sauf le postérieur qui est faiblement inégal ; les secondes ne sont pas triangulaires, mais forment chacune une bande transversale qui s'étend de l'écusson sur le bord latéral qu'elle n'envahit pas. En dessous le prothorax est noir le long de son bord antérieur, et une tache de même couleur, plus ou moins grande, occupe les côtés de la poitrine. Les pattes sont noires, sauf le dessous et une partie des faces latérales des cuisses ; les cuisses postérieures ressemblent complètement à celles du *ruficollis* ; la dent dont elles sont munies en dessous est tantôt assez développée, tantôt tuberculiforme. — Je ne connais pas la femelle.

Du Mexique. Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Guérin-Méneville.

50. M. HISTRIO. *Elongatulus, parallelus, testaceus, capitis fascia longitudinali, prothoracis macula, pectoris plaga utrinque, tibiis dorso tarsisque quatuor posticis nigris; elytris subdepressis, macula media communi cordata, singuloque duobus (una humerali, altera apicis), nigris.* — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, sublus acute dentatis.*
Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus histrio. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Aussi grand et un plus large que les deux précédens. D'un testacé pâle, blanchâtre sur les élytres. Tête couverte de petits points enfoncés assez serrés, plus gros et très-rapprochés au bord interne des yeux, parcourue depuis sa base jusqu'au bord antérieur du front par une raie noire qui s'élargit sur l'occiput ; base du labre et extrémité des mandibules noires. Antennes ayant leurs quatre premiers articles noirs en dessus, fauves en dessous, les autres fauves, avec leur tranche externe noire ; atteignant la partie postérieure des angles huméraux, médiocrement élargies à leur extrémité et légèrement dentées. Prothorax très-court, une fois et demie aussi large que long, un peu arrondi sur les côtés, ayant un sillon transversal antérieur assez marqué, un autre à sa base un peu moins distinct, ses angles postérieurs un peu saillans et précédés en dessus d'une petite dépression ; il est vaguement pointillé et marqué sur le disque d'une tache noire quadrangulaire, échancrée en avant. Écusson noir, vaguement pointillé. Élytres assez allongées, subparallèles, avec leurs angles huméraux assez saillans, légèrement convexes et finement ponctuées en dessus ; elles ont à-peu-près dans leur milieu une grande tache noire commune, de la forme d'un cœur, dont la pointe est dirigée en avant et arrive assez près de l'écusson ; on voit en outre sur chacune d'elles deux taches de même couleur, l'une humérale triangulaire, l'autre terminale en triangle curviligne, n'envahissant pas tout-à-fait leur extrémité. En dessous le métathorax a sur chaque flanc une grande tache noire, qui parfois se réunit à sa correspondante et forme alors, avec elle, une large bande transversale ; une autre grande également, mais parfois effacée, se voit aussi de chaque côté du mésothorax. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche externe des quatre jambes antérieures, les jambes et les quatre tarses postérieurs en entier noirs. Cuisses postérieures assez fortement renflées, munies en dessous dans leur milieu d'une épine aigue ; jambes de la même paire longues, grêles, assez forte-

ment arquées dans leur milieu. Saillie métasternale assez prononcée, comprimée et obtuse.

Femelle : Une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal ; jambes postérieures plus grèles que celles du mâle et moins arquées.

De Cayenne. Je l'ai reçu de MM. Reiche, Buquet et De Brème.

51. M. VERSICOLOR. *Elongatulus, parallelus, sanguineus, capitis fascia longitudinali, antennis, prothoracis macula, tibiis dorso tarsisque nigris; elytris planis, luteis, apice anguste, fascia communi pone medium singuloque macula triangulari baseos, nigris.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus acute dentatis.*

Mâle : Même forme que l'*histrio*, mais plus plane en dessus. D'un rouge-sanguin assez vif sur la tête et le prothorax, un peu fauve en dessous. Tête fortement ponctuée au bord interne des yeux, pointillée sur le haut du front, lisse en arrière, ayant entre les yeux une assez grande tache noire oblongue. Extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, avec leurs cinq derniers articles roussâtres, un peu plus longues que le prothorax, non dentées et médiocrement élargies à leur extrémité. Prothorax une fois plus large que long, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi à sa base dont les angles sont aigus et faiblement saillans, peu convexe en dessus, finement ponctué, avec une petite dépression près de chaque angle postérieur ; il a sur le disque une assez grande tache noire, qui s'étend jusqu'au bord antérieur près duquel elle est un peu étranglée. Écusson finement ponctué, un peu noirâtre dans son centre. Élytres assez allongées, parallèles, ayant leurs angles huméraux médiocrement saillans, planes et ponctuées en dessus ; elles sont traversées un peu au-delà du milieu par une bande noire médiocrement large, parfaitement droite et régulière sur ses bords ; leur extrémité sur une très-faible étendue est de la même couleur, ainsi que deux taches triangulaires qui couvrent largement les épaules et arrivent près de l'écusson. Dessous du corps sans taches ; cuisses de sa couleur, avec une tache noire sur leur tranche supérieure et leur extrémité d'un jaune clair ; jambes noires ; les postérieures rougeâtres sur leur tranche interne ; tous les tarses noirs. Cuisses postérieures assez grosses, armées en dessous au bord interne et assez près de l'extrémité, d'une épine aigue déprimée à sa base et dirigée en arrière ; jambes de la même paire assez robustes, faiblement arquées. Saillie métasternale obtuse, carénée et tranchante en avant. — Femelle inconnue.

Du Mexique. Il m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

52. M. PHALERATUS. *Elongatulus, parallelus, testaceo-albidus, capite, antennis, prothoracis dorso, pectoris lateribus limboque postico, abdominis macula pedibusque nigris; elytris subdepressis, sutura basi abbreviata, singuloque fascia submarginali ante apicem evanescente, nigris.* — Long. 3 1/3. Lat. 1 1/2 lin.

Fœm : *Abdominis apice transversim anguste foveolato.*

Megalopus phaleratus. KLUG. *Jarhb. d. Insekt.* p. 221, 49.

Femelle : Semblable pour la forme à l'*histrio,* mais sensiblement plus petit. Tête d'un noir assez brillant, à peine pointillée, sauf au bord interne des yeux où se trouve de chaque côté un groupe d'assez gros points enfoncés. Antennes noires, assez robustes, un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier noir, avec une étroite bordure latérale d'un blanc testacé, d'un tiers seulement plus large que long, légèrement rétréci en avant, coupé presque carrément à sa base et un peu obliquement près de ses angles postérieurs qui sont à peine saillans, peu convexe et presque imponctué en dessus. Écusson noir, lisse. Élytres assez allongées, parallèles, avec leurs angles huméraux un peu saillans, planes en dessus, d'un blanc-testacé, ayant une bande suturale noire qui commence à quelque distance de l'écusson, assez large à sa base et se rétrécissant graduellement jusqu'à l'extrémité, et chacune une autre bande submarginale assez large également, qui commence à la base près de l'écusson et se termine à peu de distance de l'extrémité en s'amincissant. Dessous du corps d'un blanc-testacé, avec la poitrine entière (y compris le centre du prothorax) noire, à l'exception d'un large espace sur le métathorax qui est de la couleur du fond; une grande tache noire en triangle curviligne couvre la majeure partie du dernier segment abdominal. Pattes noires en entier; cuisses postérieures médiocrement grosses; jambes de la même paire assez robustes et légèrement arquées. Dernier segment abdominal ayant à son extrémité une étroite fossette transversale peu profonde. Saillie métasternale assez prononcée et assez aigue, comprimée. — Mâle inconnu.

Du Mexique aux environs de Jalapa. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

53. M. HIEROGLYPHICUS. *Brevior, ovalis, niger, thorace corporeque subtus testaceo-variegatis; elytris depressis, humeris prominulis, testaceo-albidis, basi, fascia submarginali ante apicem abbreviata, sutura, macula baseos postice acute furcata singuloque lineola curvata, nigris.* — Long. 4. Lat. 2 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari excavato*.

Megalopus hieroglyphicus. Klug. *Jarhb. d. Insekt.* p. 222, 50.

Femelle : Peu allongé et ovale. Tête d'un noir assez brillant, ayant de chaque côté en dessus une raie fauve ou rougeâtre, et le bord antérieur de l'épistôme et du labre brunâtre ; elle est fortement ponctuée sur le front, sauf dans son centre, et lisse en arrière. Antennes noires, avec la base du premier article ferrugineuse, un peu plus longues que le prothorax, assez élargies à leur extrémité et distinctement dentées. Prothorax une fois et tiers plus large que long, à peine rétréci en avant, très-légèrement arrondi à sa base, ayant ses angles postérieurs et antérieurs légèrement saillans, un peu convexe en dessus, vaguement pointillé, avec un sillon près du bord antérieur largement interrompu dans son milieu ; il est noir comme la tête, avec les bords latéraux en dessous, une ligne transversale le long et au milieu de la base, et un assez gros point au milieu du bord antérieur, d'un testacé-blanchâtre. Écusson noir, vaguement pointillé. Élytres médiocrement allongées, fortement dilatées aux angles huméraux, puis allant en se rétrécissant très-légèrement à leur extrémité, planes en dessus, déclives en arrière et couvertes de petits points enfoncés peu serrés ; elles sont d'un testacé-blanchâtre et entourées d'une bordure noire qui commence à leur base près de l'écusson, s'élargit sur les épaules qu'elle recouvre inférieurement, puis s'écartant un peu du bord latéral au dessous de ces dernières, vient finir à peu de distance de l'extrémité de la suture ; à leur base, un peu au dessous de l'écusson, il existe une raie noire transversale commune, assez large, dont les extrémités se prolongent en arrière en une longue pointe très-aigue de la forme d'une lancette ; on voit en outre sur chacune d'elles, à-peu-près dans leur milieu, une ligne de même couleur, un peu oblique et renflée à ses deux extrémités qui sont recourbées en dehors. Dessous du corps noir, avec une tache testacée de chaque côté du métathorax ; l'abdomen est entouré d'une bordure de même couleur, qui envoie des bandes sur les côtés de ses quatre premiers segmens. Pattes noires, avec les tarses brunâtres ; cuisses postérieures médiocrement renflées ; jambes de la même paire assez robustes, légèrement arquées à leur extrémité. Une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal. Saillie métasternale assez forte, en cône obtus et comprimé. — Le mâle m'est inconnu.

Du Mexique. Collections de MM. Reiche et Buquet.

54. M. ephippiger. *Elongatulus, parallelus, læte flavus, capitis parte supera, antennis, thoracis dorso, pectore, pedibusque nigris ; elytris subdepressis, macula maxima communi baseos antice et utrinque emarginata, nigra.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis parum incrassatis.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus ephippiger. Mannerh. *Mém. de l'Acad. de St.-Pétersb.* X, p. 301, 3. pl. 15. f. 3.

Megalopus marginicollis Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Var. A. *Pectoris centro pedibusque quatuor anticis subtus flavis.*

Mâle : Il ressemble assez au *rubricollis* et au *sexplagiatus* pour la forme, mais il est un peu plus étroit et varie beaucoup pour la taille. Tête d'un beau jaune un peu fauve, avec sa partie supérieure depuis sa base jusqu'au niveau des canthus oculaires, les canthus en question, le labre et l'extrémité des mandibules noirs ; fortement ponctuée au bord interne des yeux, plus finement sur le front et en arrière. Antennes noires, avec le premier article fauve en dessous, de la longueur du prothorax, très-larges à leur extrémité et à peine dentées. Prothorax noir, avec les bords latéraux sur une médiocre étendue et la partie supérieure des flancs en dessous, fauve ; il est une fois et quart environ plus large que long, légèrement rétréci en avant, un peu arrondi à sa base qui est échancrée près de ses angles lesquels sont aigus, peu convexe et finement ponctué en dessus, avec une fossette près de chacun des angles postérieurs. Écusson noir, vaguement pointillé. Élytres médiocrement allongées, subparallèles, ayant leurs angles huméraux peu saillans, très-peu convexes et finement ponctuées en dessus ; elles sont d'un beau jaune un peu fauve et ont une grande tache noire qui de la base s'étend au-delà de leur milieu, et qui est plus ou moins échancrée en avant et de chaque côté au dessous des angles huméraux. En dessous la poitrine entière est noire et l'abdomen fauve ; parfois il existe deux taches noires sur le dernier segment de ce dernier. Pattes noires, avec l'extrémité des cuisses plus ou moins fauves. Cuisses postérieures peu renflées ; jambes de la même paire, grêles et légèrement arquées. Saillie métasternale assez forte, comprimée et tranchante en avant.

Femelle : Pattes postérieures presque pareilles à celles du mâle ; une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Var. A. Le centre de la poitrine est fauve, ainsi que le dessous des cuisses et des jambes des deux premières paires. Elle paraît plus commune que le type de l'espèce.

Du Brésil et de la Guyane. Je l'ai reçu de MM. Reiche, Buquet et De Brême.

55. M. zonatus. *Elongatulus, parallelus, læte flavus, fronte, antennis, thoracis dorso, pectoris lateribus, coxis omnibus tibiisque quatuor anticis*

dorso, tibiis posticis tarsisque omnibus nigris; elytris subdepressis, basi anguste fasciaque media communi, nigris. — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis vix incrassatis; abdominis segmento anali deplanato.*

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus zonatus. Klug. *Jahrb. d. Insekt.* p. 219, 42.

Mâle : Même forme que l'*ephippiger* et d'un jaune-fauve clair, comme cette espèce. Tête noire depuis le bord postérieur des yeux jusqu'au niveau des canthus oculaires, avec ces canthus, le labre (sauf sur ses bords) et l'extrémité des mandibules de la même couleur; elle est fortement ponctuée au bord interne des yeux et pointillée sur le front et en arrière. Antennes noires, sauf le premier article qui est fauve, très-larges à leur extrémité et de la longueur du prothorax. Ce dernier pareil à celui de l'*ephippiger*, ayant en dessus une grande tache noire transversale qui parfois atteint presque ses bords latéraux. Écusson vaguement pointillé, noir, avec une tache testacée cordiforme, plus ou moins grande, près de son extrémité. Élytres subparallèles, avec leurs angles huméraux à peine saillans, peu convexes et finement ponctuées en dessus, traversées dans leur milieu par une bande noire commune, entière, médiocrement large et un peu dilatée sur la suture. Centre du mésothorax et moitié antérieur du métathorax noirs. Pattes d'un jaune-fauve clair, avec le bord supérieur de toutes les cuisses, celui des quatre jambes antérieures, les jambes postérieures en entier ainsi que tous les tarses, noirs. Cuisses postérieures très-peu renflées; jambes de la même paire grèles, légèrement arquées. Dernier segment abdominal applani dans son milieu. Saillie métasternale assez prononcée, carènée et tranchante en avant.

Femelle : Pattes postérieures aussi fortes que celles du mâle; une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Du Brésil. Collections de MM. Reiche, Buquet et De Brème qui me l'ont tous communiqué sous le nom de *signatifrons*; mais c'est certainement le *zonatus* de M. Klug; seulement cet auteur me paraît avoir décrit une variété chez laquelle la partie postérieure de la tête et les bords latéraux de l'abdomen étaient noirs; pour tout le reste sa description s'accorde avec celle qui précède et qui est faite d'après trois exemplaires complétement semblables entre eux. Un peu plus ou un peu moins de noir ne suffit pas dans ce groupe pour constituer un bon caractère spécifique.

56. M. aurantiacus. *Elongatulus, parallelus, rufo-ferrugineus, subtus dilutior, antennis, capite maculis sex, thorace una gracili signum M referente pedibusque dorso, nigris; elytris linea basilari humeros retrorsum amplectente fasciisque duabus macularibus, nigris.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm : *Abdominis apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus aurantiacus. Blanchard in D'Orbigny. *Voy. dans l'Amér. mér. Ins.* pl. 23. f. 3.

Var. A. *Capite punctis tribus, thorace duobus nigris.*

Femelle : Même forme que les deux précédens. D'un beau jaune-ferrugineux vif en dessus, plus clair en dessous. Tête pointillée sur le vertex et le front, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux, marquée de six taches noires, une quadrangulaire, bifide antérieurement sur l'occiput, une linéaire longitudinale sur le front, une oblongue près du bord postérieur de chaque œil et une ponctiforme à la naissance de chaque canthus oculaire; extrémité des mandibules noire. Antennes noires, avec le bord interne des cinq premiers articles fauve, très-élargies à leur extrémité et de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que chez les deux précédens, ayant en dessus une tache noire qui représente exactement une M dont les branches médianes seraient très-grêles et les latérales se recourberaient en dedans à leur extrémité postérieure. Écusson noir, vaguement pointillé. Élytres subparallèles, avec leurs angles huméraux un peu saillans, peu convexes et finement ponctuées en dessus, ayant à leur base une ligne noire, grêle, transversale, qui à ses extrémités se recourbe en arrière sur les épaules, et traversées par deux bandes maculaires de même couleur : la première située au quart de leur longueur, composée sur chaque élytre de trois taches dont la plus externe tout-à-fait latéral remonte quelquefois jusques sous l'épaule, la seconde médiane formée sur chaque élytre des deux taches, une ponctiforme touchant la suture, l'autre oblique, atteignant presque le bord externe. En dessous le prothorax a de chaque côté une petite bande noire qui longe le bord latéral, et une tache arrondie près du bord antérieur ; le mésothorax et le métathorax sont aussi tachetés de noir sur leurs bords externes. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche externe des cuisses et des jambes noire ; toutes les hanches ont également une ou deux taches de cette couleur. Cuisses postérieures un peu plus fortes que les autres ; jambes de la même paire, grêles, longues, presque droites. Une fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal. Saillie métasternale assez prononcée, comprimée, très-tranchante en avant. — Le mâle m'est inconnu.

Var. A. Elle diffère du type en ce qu'elle n'a sur la tête que trois points noirs, un sur le front et deux à la base des canthus oculaires; à la partie antérieure du prothorax il n'en existe que deux, qui ne sont évidemment que l'extrémité antérieure des branches latérales de la tache en forme de M qui se voit chez les individus typiques. Il doit y avoir d'autres variétés intermédiaires entre celle-ci et les individus en question.

Du pays des Guarayos (Bolivia) d'où il a été rapporté par M. A. D'Orbigny. Le type m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris et la variété par M. Reiche.

57. M. NOVEMMACULATUS. *Elongatulus, parallelus, luteo-flavus, sparsim albido-pilosus, sublus nigro-maculatus, fronte lineola prothoraceque maculis duabus nigris; elytris convexiusculis, singulo fascia obliqua baseos, macula oblonga apicali alteraque minori media juxta suturam, nigris.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Fœm. : *Abdomine apice foveola semicirculari impresso.*

Megalopus novemmaculatus. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 211, 19.

Femelle : Un peu allongé. D'un jaune-chamois rougeâtre et couvert de poils blanchâtre courts, peu serrés et à demi redressés. Tête fortement ponctuée, sauf à sa base qui n'est que pointillée, ayant sur le front une petite raie longitudinale noire ; extrémité des mandibules de la même couleur. Les antennes manquent dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf leur premier article qui est de la couleur du corps. Prothorax une fois plus large que long, très-légèrement rétréci en avant, finement marginé et un peu arrondi à sa base dont les angles ne sont nullement saillans, peu convexe en dessus, caréné dans son milieu et couvert de gros points enfoncés, la plupart confluens, qui le font paraître rugueux ; on voit en outre près du bord antérieur un fin sillon assez marqué et largement interrompu dans son milieu ; il a de chaque côté une bande noire assez large, longitudinale et fortement échancrée sur son côté interne. Écusson vaguement pointillé, un peu échancré à son extrémité. Élytres parallèles, légèrement sinuées au dessous des angles huméraux qui sont assez saillans, un peu convexes et couvertes de points enfoncés gros en avant, plus petits en arrière, partout serrés, et ayant chacune trois taches noires, une à peu de distance de la base, en forme de bande assez large, oblique de dedans en dehors et atteignant le bord externe, une médiocre arrondie, près de la suture un peu au-delà de leur milieu, une oblongue placée obliquement près du bord latéral à peu de distance de l'extrémité. En dessous le prothorax a de chaque côté deux taches noires ; le mésothorax est en entier de cette couleur ainsi que les bords latéraux du métathorax et une grande tache carrée placée de chaque côté près de la ligne médiane. Pattes de la couleur du corps, avec une assez grande tache noire à la face externe des cuisses postérieures qui sont médiocrement renflées ; jambes de la même paire assez robustes, un peu en massue à leur extrémité et légèrement arquées dans leur milieu. Une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment ab-

dominal. Métasternum terminé en avant par un petit tubercule assez aigu. — Je ne connais pas le mâle.

Du Mexique. Collection de M. Reiche.

Espèces appartenant à ce genre que je n'ai pas vues.

1. MEGALOPUS CURVIPES. *Subferrugineus, fronte, thoracis macula, elytris, basi excepta tibiisque posticis nigris.* — Long. lin. 4 1/4.

Corpus depressum, ferrugineum, nitidum, nigro-maculatum. Caput punctatum, clypeo labroque flavescentibus. Frons inter oculos nigra. Occiput rufo-ferrugineum. Antennæ compressæ, vix thorace longiores, nigræ. Thorax dorso planus, punctatus, ferrugineus, medio fuscus. Scutellum ferrugineum. Elytra plana, distincte impresso-punctata, marginata, nigra basi ferruginea, humeris tamen obscurioribus subfuscis. Pectus abdomenque flavo-ferruginea. Pedes flavo-ferruginei, posticorum femora subincrassata ; tibiæ incurvatæ cum tarsis nigræ.

Habitat in America meridionali.

KLUG. *Entom. Monog.* p. 79, 28. Tab. 6. f. 3.
Clythra curvipes. FAB. *Syst. El.* II, p. 29, 4.— SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 344, 4. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 270.

Observ. Il doit être placé immédiatement avant le *dorsalis* d'Olivier.

2. MEGALOPUS DIMIDIATUS. *Depressus, rufus, capite toto, elytrorum parte postica pedumque posticorum tibiis tarsisque nigris.* — Long. lin. 4.

Affinis præcedentibus (*M. bicolori* et *frontali*). Vertex utrinque punctatus. Antennæ compressæ breves. Palpi ferruginei. Oculi prominentes testacei. Thorax antice utrinque productus, postice impressus, planus, glaberrimus, rufus. Pectus scutellumque rufa. Abdomen pallidum. Elytra punctata, nitida, glabra, nigra basi rufa. Pedes rufi, tibiis tarsisque posticis nigris. Femora postica parum incrassata.

Patria : Bahia in Brasilia.

KLUG. *Entom. Monog.* p. 77, 23. Tab. 5. f. 9.

Observ. J'ai dit plus haut que M. Klug m'avait envoyé par erreur, comme étant cette espèce, un exemplaire du *bicolor*. Elle doit être placée après ce dernier.

3. MEGALOPUS RUFIPENNIS. *Niger, elytris scutello abdomineque rufis, tho-*

race brevi transverso basi latiore, foveola ad angulum posticum utrinque profunde impressa.

Statura fere proximi præcedentis (*M. histrionis* Mannerh. *variegati* Klug), magnitudine et thoracis forma ab illo bene distinctus. Antennæ ut in præcedente, modo multo breviores et totæ nigræ. Caput totum nigrum, antice parum retusum, foveola impressa ad oculos utrinque, profunde et dense punctata, cæterum structura omnino ut in præcedente. Oculi glauci valde prominentes. Thorax transversus, latitudine postica fere triplo brevior, antice tertiario angustatus ibique constrictus, apice truncatus lateribus subrotundatis; basis in medio truncata, tenue marginata, ad utrumque latus vero serius vel emarginatura parva et extra illam angulus parvus prominulus fere rectus; totus niger, obsolete punctatus, supra modice convexus, foveola rotundata utrinque cum ipsa margine confluente. Scutellum rufum postice rotundatum. Elytra antice thorace paulo latiora, latitudine baseos duplo longiora, humeris prominulis rotundatis, lateribus fere rectis, paullo pone medium tamen angustato-rotundata, multo quam in precedente convexiora, tenue marginata, sub humeris autem vix canaliculata, rufa nitida, crebre et profunde punctata. Pectus nigrum nitidum, punctatum. Abdomen rufum, pilis rigidis griseis obsitum. Pedes longiusculi, toti nigri. — Long. 3 1/4. Lat. 1 3/4 lin.

Habitat in Brasilia.

MANNERH. *Mém. de l'Acad. de St.-Pétersb.* X, p. 302, 2. pl. 15. f. 2.

Observ. D'après cette description, il est évident que cette espèce est très-voisine de l'*abdominalis* Klug et doit être placée immédiatement auparavant.

II. (23.) HOMALOPTERUS.

PERTY. *Delect. anim. artic. Brasil.* p. 88.
Megalopus KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 209. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Élytres parallèles, carénées latéralement depuis leur base jusqu'à peu de distance de l'extrémité, munies d'épipleures perpendiculaires, sinueuses à leur base, sans aire sous-scutellaire, arrondies conjointement et se joignant exactement à leur extrémité.

Antennes plus longues chez les mâles que chez les femelles, robustes, fortement élargies et dentées à partir du 5e *article; le* 3e *gros, en cône renversé, à peine plus long que le* 4e; *celui-ci en carré transversal.*

Prothorax subquadrangulaire, ayant ses deux sillons antérieur et postérieur bien marqués.

Corps assez allongé, parallèle et pubescent. — Menton échancré en

ligne droite en avant ; ses bords latéraux obliquement arrondis. — Palpes labiaux insérés à la base et en avant de la languette ; les lobes de celle-ci évasés et arrondis à leur sommet. — Écusson en triangle curviligne, entier. — Point de saillie métasternale. — Pattes postérieures presque semblables dans les deux sexes. — Dernier segment abdominal fovéolé à son extrémité chez tous deux.

M. Perty a fondé ce genre en 1832 sur un insecte assez rare du Brésil, en le plaçant dans la famille des Longicornes et en signalant l'affinité qu'il a, selon lui, avec le genre *Ctenodes* d'Olivier dont il diffère, ajoute-t-il, par ses organes buccaux et son *facies*. Cette affinité est, en effet, assez prononcée pour que ce genre établisse un lien réel entre la famille en question et la tribu actuelle, mais il ne peut y avoir de doute sur la place de cet insecte qui est un Mégalopide par tous ses caractères. M. Klug a bien reconnu ses véritables analogies, mais il l'a placé simplement parmi les *Megalopus*, en supprimant ainsi le genre de M. Perty qui me paraît présenter des caractères suffisans pour être conservé, caractères qui, du reste, résident uniquement dans la forme des élytres et celle des antennes. A part ces deux points, il a la plus grande analogie avec les *Agathomerus* dont le segment abdominal est impressioné dans les deux sexes.

A l'espèce décrite par M. Perty, j'en ajoute une autre bien distincte et qui est également originaire du Brésil.

1. H. TRISTIS. *Elongatulus, parallelus, niger, pube erecta sat dense obsitus, prothoracis lateribus elytrorumque vitta marginali postice abbreviata, albido-testaceis.* — Long. 6, 7. Lat. 2 1/3, 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis ; abdominis apice foveola semicirculari profunda excavato.*

Fœm : *Abdominis apice foveola triangulari insculpto.*

Homalopterus tristis. PERTY. *Del. anim. artic. Bras.* p. 88. pl. 18. f. 1. Mas.
Megalopus tristis. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 209, 14.
Megalopus Lacordairei. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Mâle : Assez allongé et parallèle. D'un noir assez brillant partout où les poils assez longs et redressés, qui le revêtent presque en entier, sont absens ou rares. Tête fortement ponctuée au bord interne des yeux, granuleuse et couverte d'une pubescence noire veloutée sur le front, glabre et vaguement pointillée sur le vertex, testacée en dessous ; base des mandibules de la même couleur. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, hérissées de poils noirs à leur base, couverte d'une pubescence

veloutée de même couleur dans le reste de leur étendue. Prothorax une demie fois environ plus large que long, un peu rétréci en avant, ayant ses angles postérieurs assez saillans et légèrement relevés, médiocrement convexe, avec son sillon transversal antérieur fortement le postérieur beaucoup moins marqué, vaguement pointillé et hérissé de poils noirs ou roussâtres, peu serrés et redressés. Écusson finement ruguenx, en partie caché par des poils couchés abondans. Élytres allongées, parallèles, planes en dessus, couvertes d'une fine pubescence grisâtre couchée et entremêlée de quelques poils noirâtres redressés, finement ponctuées dans leur moitié antérieure, alutacées en arrière, d'un noir mat et ayant chacune une bande marginale assez large et très-régulière d'un testacé-blanchâtre qui, partant de l'épaule, se termine en pointe à quelque distance de l'extrémité; cette bande envahit environ la moitié du rebord latéral. En dessous la poitrine est d'un noir assez brillant, presque glabre et parfois il existe une tache d'un rouge-sanguin obscur sur chacun de ses côtés. L'abdomen est d'un noir mat, avec les bords latéraux de ses deux ou trois derniers segmens et le pygidium d'un testacé-blanchâtre; il est couvert de poils blanchâtres assez abondans. Cuisses postérieures médiocrement renflées; jambes de la même paire assez robustes, légèrement arquées. Une profonde fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Femelle : Outre sa taille plus petite, ses antennes plus courtes et ne dépassant qu'un peu les angles huméraux des élytres, elle diffère du mâle par la forme de la fossette du dernier segment abdominal qui est triangulaire. Ce segment et les deux qui le précèdent sont aussi plus largement bordés de blanchâtre. Ses cuisses et ses jambes postérieures diffèrent à peine de celles de ce sexe.

La figure de cette espèce, publiée par M. Perty, me paraît d'après la longueur des antennes, être celle d'un mâle. Les bords latéraux du prothorax et la bande des élytres y sont coloriés en rouge assez vif, tandis qu'ils sont simplement d'un testacé-blanchâtre. Le dessinateur a, en outre, ajouté au bord antérieur du prothorax une bande transversale de même couleur dont M. Perty ne parle pas dans son texte et qui, en effet, n'existe pas.

Cette belle espèce est du Brésil et rare dans les collections. J'en ai pris, dans le tems, aux environs de Rio-Janeiro, un individu mâle qui appartient en ce moment à M. Reiche et qui m'a servi pour la description qui précède. La femelle m'a été communiquée par M. Buquet sous le nom de *Megalopus albolineatus*.

2. H. HETEROPROCTUS. *Elongatulus, parallelus, pube erecta sat dense obsitus, niger, capite, prothorace, scutello pectorisque lateribus sanguineis,*

prothoracis lateribus elytrorümque vitta marginali ante apicem evanescente, albido-testaceis. — Long. 6, 7. Lat. 2 1/3, 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis, abdominis apice foveola semicirculari profunde insculpto.*

Fœm : *Abdominis segmento anali subcylindrico, apice truncato ac minus profunde triangulariter excavato.*

Mâle : Complètement semblable au *tristis* pour la taille, la forme et la pubescence dont il est revêtu. Tête d'un rouge-sanguin, parfois fauve après la mort, avec une large bande entre les yeux, l'épistôme, le labre, l'extrémité des palpes et celle des mandibules, noirs. Antennes noires, un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax de la couleur de la tête, avec une bande d'un blanc-testacé de chaque côté ; il diffère légèrement de celui du *tristis*, en ce que ses angles postérieurs sont un peu moins saillans et nullement relevés. Écusson d'un rouge-sanguin. Élytres pareilles à celles du *tristis*, c'est-à-dire noires, avec une bande marginale d'un blanc-testacé, finissant en pointe à quelque distance de leur extrémité. Dessous du corps d'un noir assez brillant, avec les angles antérieurs de la poitrine d'un rouge-sanguin sur une assez grande étendue, et les angles externes des deux avant derniers segmens de l'abdomen testacés ; le dernier est entièrement noir et muni à son extrémité d'une fossette semi-circulaire profonde. Les pattes sont noires et ne diffèrent pas de celles du *tristis*.

Femelle : Comme celle du *tristis* elle est plus petite que le mâle ; ses antennes sont notablement plus courtes, ses cuisses postérieures un peu plus faibles, mais elle présente un caractère qui est étranger à la femelle en question et auquel j'ai emprunté le nom que j'ai donné à l'espèce. Son dernier segment abdominal est renflé, subcylindrique, tronqué obliquement à son extrémité et muni sur la troncature d'une fossette en triangle allongé et médiocrement profonde.

Du Brésil. J'ai reçu le mâle de M. Dupont et la femelle de M. Reiche. Tous deux avaient confondu l'espèce avec le *tristis* dont elle est parfaitement distincte.

III. (24.) AGATHOMERUS.

Megalopus. Klug. *Entom. Monog.* et *Jarhb. d. Insekt.* pars.

Antennes de forme variable ; leur 3e *article toujours grêle et beaucoup plus long que le* 4e ; *les six suivans tantôt grêles, obconiques et décroissant graduellement, tantôt trigones et dentés au côté interne, tantôt transversaux et serrés.*

Prothorax subcylindrique ou subquadrangulaire, traversé en dessus par deux sillons bien marqués, l'un antérieur, l'autre postérieur.

Élytres dépourvues d'épipleures, non carènées latéralement, sans aire sous-scutellaire, sinueuses à leur base, arrondies et se joignant exactement à leur extrémité.

Point de saillie métasternale.

Corps généralement allongé et parallèle, très-rarement court et rétréci en arrière, pubescent (une seule espèce exceptée) tant en dessus qu'en dessous. — Menton échancré en ligne droite en avant; ses bords latéraux obliquement arrondis. — Palpes labiaux insérés à la base et en avant de la languette; les lobes de celle-ci évasés et arrondis à leur sommet. — Écusson triangulaire, entier à son sommet. — Pattes postérieures tantôt presque semblables dans les deux sexes, tantôt beaucoup plus fortes chez les mâles. — Dernier segment abdominal presque toujours simple dans ce dernier sexe, fovéolé chez les femelles (sauf une seule espèce).

Ce genre diffère des *Mastostethus* par l'absence de la saillie métasternale et des *Homalopterus* par ses élytres non carènées latéralement et ses antennes. Comme chez ces derniers le corps est, sauf dans un seul cas, revêtu d'une fine pubescence. Les antennes diffèrent plus que dans le premier de ces genres. Chez la majeure partie des espèces elles sont aussi longues au moins que le tiers du corps, parfois que la moitié, grêles, et tantôt nullement dentées, tantôt denticulées au côté interne. Dans le premier cas, elles se composent, à partir du 3e, d'articles subcylindriques, légèrement renflés à leur sommet et décroissant graduellement; dans le second, les articles sont trigones, à partir du 5e, et plus ou moins dentés, selon la saillie que fait leur angle interne; le passage entre ces deux formes s'opère insensiblement. On voit ensuite les mêmes articles devenir transversaux et l'on arrive insensiblement à des espèces peu nombreuses chez lesquelles ces organes ressemblent complètement à ce qu'ils sont chez les *Mastostethus*. Ces formes, bien tranchées quand on compare les extrémités de la série, ne peuvent pas même servir à établir des divisions dans le genre. Le plus ou moins de développement des pattes postérieures serait à la rigueur d'un plus grand secours dans ce but; il y en a en effet des espèces chez qui ces organes sont presque égaux chez les deux sexes, tandis que chez les autres ils sont beaucoup plus volumineux chez les mâles que chez les femelles; mais, comme ce caractère n'est que sexuel, qu'il présente quelques passages, et que je n'ai pas toujours connu les deux sexes des espèces décrites plus bas, j'ai mieux aimé ne pas en faire usage et laisser ces dernières réunies en un seul groupe. Cette absence de divisions aura d'autant moins d'inconvéniens que leur nombre est médiocrement considérable.

Les anciens auteurs n'ont connu aucune des espèces de ce genre, ce qui s'explique en ce que presque toutes sont originaires du Brésil, pays qui était complètement fermé aux Européens à l'époque où ces auteurs écrivaient. En effet, sur les 22 que je décris, 19 sont Brésiliennes, 1 de Cayenne et 2 du Mexique.

1. A. PULCHER. *Elongatus, parallelus, nigronitidus, subglaber, ore (mandibularum apice prætermisso), antennarum articulis* 5-10 *subtus* 11 *omnino, femorumque margine infero testaceis ; prothorace concolore, elytris violaceis, margine antico fasciaque media communi coeuntibus, testaceo-ferrugineis.*— Long. 5 3/4. Lat. 2 1/3 lin.

Fœm : *Abdominis segmento anali apice foveolato.*

Femelle : Tête d'un noir brillant, lisse, avec un groupe de points enfoncés au bord interne de chaque œil et d'autres plus petits et très-serrés au milieu du front ; sa face inférieure médiane, les mâchoires, les palpes et la base des mandibules d'un testacé très-pâle ; épistôme roussâtre, avec deux taches latérales brunâtres. Labre brunâtre, avec ses bords rufescens. Antennes assez grêles, de la longueur des deux cinquièmes du corps, noires, avec leur bord inférieur occupé, à partir du 5e article, par une ligne testacée qui va en s'élargissant graduellement jusqu'au 10e inclusivement ; le 11e est en entier de cette couleur. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, lisse, ayant ses sillons transversaux antérieur et postérieur bien marqués et ses angles postérieurs à peine distincts ; il est en entier d'un ferrugineux pâle et brillant, sauf une petite tache noire ovale dans son centre. Élytres allongées, subparallèles, couvertes de points enfoncés partout petits, mais plus rares et plus irréguliers dans leur moitié antérieure ; elles sont d'un beau violet foncé et brillant, avec une bande marginale basilaire d'un ferrugineux pâle, qui se réunit à une large bande médiane transversale et très-régulière de même couleur ; ou si l'on veut, elles sont violettes dans leur moitié postérieure et ferrugineuses en avant, avec une grande tache basilaire commune et subquadrangulaire, et une raie sous-humérale, violettes. La partie violette postérieure présente seule quelques poils noirs couchés très-fins ; le reste de leur surface est glabre. Dessous du corps d'un noir brillant, presque glabre. Pattes noires, avec les hanches et le dessous des cuisses testacés ; aux postérieures cette couleur est plus étendue et occupe l'extrémité des cuisses qui sont assez grosses ; jambes de la même paire grêles, longues et assez arquées. Dernier segment abdominal ayant à son extrémité une fossette demi-circulaire assez profonde. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est du Mexique et m'a été communiquée par M. le Marquis De Brème.

2. A. DISCOIDEUS. *Oblongus, postice subdilatatus. pallide testaceus, capitis macula frontali, altera verticis, antennis, thorace punctis tribus, coxis uno scutelloque nigris ; elytris cæruleo-virescentibus, margine postice dilatato, pallide testaceo.* — Long. 5 1/2, 6. Lat. 2 3/4, 3 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Fœm : *Abdominis segmento ultimo fovea semicirculari insculpto.*

Megalopus discoideus. KLUG. *Entom. Monog.* p. 49, 2. Tab. 3. f. 5. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Megalopus cinctus. SERV. et LEPELLET. DE St. FARG. *Encycl. méth. Ins.* X, p. 319, 1.

VAR. A. *Thorace nigro bi-vel unipunctato, vel immaculato.*

Mâle : Assez court et légèrement élargi en arrière. D'un jaune-testacé clair et brillant, avec quelques poils de même couleur, surtout en dessous et sur le devant de la tête. Celle-ci ponctuée au bord interne de chaque œil, ayant deux taches noires plus ou moins grandes, une carrée ou oblongue entre les yeux, l'autre triangulaire sur le cou ; le labre en a quelquefois une brunâtre dans son centre. Extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, sauf le dessous du 1er article qui est testacé, grêles, de la longueur de la moitié du corps, légèrement dentées au côté interne, à partir du 5e article. Prothorax une fois environ plus large que long, ayant ses sillons transversaux antérieur et postérieur assez marqués, mais fins, ses angles postérieurs non saillans, lisse et marqué sur le disque de trois taches noires ou brunâtres, plus ou moins grandes et disposées en triangle. Écusson noir, ponctué et pubescent. Élytres médiocrement allongées, légèrement rétrécies au dessous des épaules, puis s'élargissant un peu en arrière ; d'un beau bleu plus ou moins verdâtre et entourées d'une étroite bordure de la couleur du corps, qui commence en dedans des angles huméraux et s'élargit plus ou moins à son extrémité, en remontant en pointe sur la suture. Elles sont couvertes de points enfoncés très-serrés, de chacun desquels part un petit poil blanchâtre. Dessous du corps sans taches. Pattes de sa couleur, avec les tarses tantôt un peu plus foncés, tantôt plus ou moins brunâtres en totalité ou en partie ; un petit point noir existe à la base externe de chaque hanche. Cuisses postérieures médiocrement renflées ; jambes de la même paire un peu plus arquées que celles de la femelle.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par une fossette semi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal, ses cuisses postérieures un peu moins grosses et ses jambes de la même paire plus grêles.

Var. A. Les trois taches noires du prothorax n'existent au complet que chez un petit nombre d'individus; souvent il n'y en a que deux, plus souvent encore une seule et il n'est pas rare qu'elles manquent tout-à-fait. Le point noir qui existe sur chaque hanche paraît au contraire, malgré sa petitesse, être très-constant.

Du Brésil. Il n'est pas rare aux environs de Rio-Janeiro.

3. A. cyanopterus. *Elongatulus, postice subdilatatus, pallide testaceus, capite, prothorace femoribusque nigro-maculatis, tibiis, tarsis antennisque nigris, harum articulis* 5-11 *subtus testaceis; elytris cyaneo-violaceis, margine postice dilatato, pallide flavo.* — Long. 6 1/2. Lat. 3 lin.

Fœm : *Abdominis segmento anali apice foveolato.*

Femelle : Très-voisin du *discoideus*, mais bien distinct. Un peu plus grand, plus allongé et aussi élargi en arrière. D'un jaune-testacé clair, assez brillant, comme chez cette espèce. La tête est ponctuée de même et présente également deux taches noires, l'une entre les yeux et l'autre sur le vertex; l'extrémité des mandibules et la base du labre sont de la même couleur. Antennes de même forme que chez le *discoideus*, noires, avec le dessous du premier et le bord interne des sept derniers testacés. Prothorax pareil sous le rapport de la forme, ayant deux taches noires disposées sur une ligne transversale. Écusson de la couleur du corps, finement ponctué. Élytres d'un beau bleu violet assez brillant et foncé, entourées d'une étroite bordure absolument semblable à celle du *discoideus*. Leur ponctuation est aussi marquée que chez ce dernier, mais moins serrée et non confluente. Cuisses de la couleur du corps, avec une ligne noire sur leur bord externe; les postérieures ont en outre une tache arrondie de même couleur en dehors; jambes et tarses noirs, pubescents. Pattes postérieures pareilles à celle du précédent. Dernier segment abdominal ayant à son extrémité une fossette oblongue assez profonde. — Le mâle m'est inconnu.

Du Brésil. Collection de M. Buquet qui le regardait avec doute comme une variété du *discoideus* dont il s'éloigne, comme on peut le voir, par un assez grand nombre de caractères pour être regardé comme une espèce distincte.

4. A. nobilis. *Elongatulus, subparallelus, læte ferrugineus, mandibularum apice, tibiis tarsisque nigris; antennis concoloribus, articulis* 6-9 *subtus*, 10-11 *omnino testaceis, elytris cyaneis, margine tenui basi apiceque dilatato, pallide flavo.* — Long. 4 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis; tibiis ejusdem paris validis, arcuatis.*

Megalopus nobilis. Klug. *Jarhb. d. Insekt.* p. 210, 16.

Mâle : Assez allongé et très-légèrement élargi à son extrémité. D'un rouge-ferrugineux clair et brillant. Tête ayant un groupe de points enfoncés peu marqués au bord interne de chaque œil ; extrémité des mandibules et bords latéraux du labre noirs. Antennes de la même couleur, avec le dessous des 1er, 6e, 7e, 8e et 9e articles noirs ; les deux derniers sont en entier de cette couleur ; elles sont à peine dentées, grèles et de la longueur de la moitié du corps. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, lisse, ayant ses sillons transversaux postérieur et antérieur bien marqués et ses angles postérieurs à peine saillans. Écusson lisse. Élytres d'un beau bleu un peu violet et entourées d'une étroite bordure d'un jaune-testacé clair, qui commence en dedans des épaules et s'élargit sous ces dernières ainsi qu'à l'extrémité, sans remonter sur la suture. Elles sont couvertes de points enfoncès serrés, mais non confluens et d'une fine pubescence noire à peine distincte. Dessous du corps sans taches. Cuisses de sa couleur ; jambes et tarses noirs ; cuisses postérieures assez grosses ; jambes de la même paire robustes, quadrangulaires, plus larges qu'épaisses, assez fortement arquées. — Je ne connais pas la femelle.

Du Brésil. Je l'ai reçu de MM. Germar et Reiche.

5. A. egregius. *Oblongus, subparallelus, niger, capite, thorace scutelloque rufo-ferrugineis, antennis nigris, articulis 5-9 subtus 11-12 omnino testaceis, elytris a basi ultra medium cyaneis, margine tenui antico apiceque late, pallide flavis.*— Long. 4 1/2. Lat. 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Megalopus egregius. Germar. *Insect. Spec. Nov.* p. 525, 706. — Klug. *Entom. Monog.* p. 50, 3. Tab. 3. f. 4. — Mannerh. *Mém. de l'Acad. de St.-Pétersb.* X, p. 307, 11.

Mâle : Moins allongé et, par suite, proportionellement un peu plus large que le *nobilis*. Tête d'un rouge-fauve vif et brillant, avec la base du labre et l'extrémité des mandibules noires ; assez fortement ponctuée au bord interne des yeux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, à peine dentées, noires, avec le dessous du 1er article et des 5e, 6e, 7e, 8e et 9e testacé ; les deux derniers en entier de cette couleur. Prothorax de la couleur de la tête, semblable pour la forme à celui du *nobilis*. Écusson d'un rouge-fauve, presque lisse. Élytres d'un beau bleu, depuis la base jusque un peu au-delà du milieu, d'un jaune-testacé pâle dans le reste de leur étendue, avec une étroite bordure latérale antérieure de même cou-

leur, assez fortement ponctuées sur la partie bleue, très-finement en arrière et légèrement pubescentes. Dessous du corps (à l'exception du prothorax) et pattes d'un noir assez brillant, revêtus de quelques poils blanchâtres couchés. Cuisses postérieures médiocrement renflées ; jambes de la même paire un peu moins robustes que celles du *nobilis*, mais du reste semblables. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil. Cette espèce manque dans toutes les collections de Paris. J'en dois la connaissance à M. Germar qui a eu la bonté de m'envoyer l'exemplaire même sur lequel il a fait sa description.

6. A. ELEGANS. *Elongatus, subparallelus, niger, capite, thorace scutelloque rufo-ferrugineis, antennis nigris, articulis 5-10 subtus 11 omnino testaceis, elytris cyaneis, margine summo apiceque, pallide flavis.* — Long. 4 1/2, 5. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Megalopus elegans. KLUG. *Jarhb. d. Insekt.* p. 210, 17.
Megalopus cyanipennis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Il a tout-à-fait la forme assez allongée et un peu élargie en arrière du *nobilis*. Tête d'un rouge-fauve plus ou moins foncé, parfois obscur, assez fortement ponctuée au bord interne des yeux ; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, avec le dessous des 1er, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e articles testacé ; le dernier (et quelquefois l'avant-dernier) est en entier de cette couleur ; elles sont presque de la longueur des deux tiers du corps, très-grêles et nullement dentées. Prothorax en entier du même rouge que la tête, entièrement semblable pour la forme à celui du *nobilis*. Écusson rouge également, parfois en partie ou en totalité brunâtre. Élytres d'un beau bleu parfois virescent, avec l'extrémité sur une petite étendue d'un jaune-testacé pâle ; cette tache apicale remonte un peu le long des bords latéraux ; elles ne diffèrent en rien pour la ponctuation et la pubescence de celles du *nobilis*. Dessous du corps (à l'exception du prothorax) et pattes noirs, couverts d'une légère pubescence blanchâtre. Cuisses postérieures médiocrement renflées ; jambes de la même paire, robustes, quadrangulaires, assez fortement arquées.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses cuisses et ses jambes postérieures sensiblement plus faibles ; son dernier segment abdominal est sans aucune trace de fossette.

Du Brésil. J'en ai pris dans le tems quelques individus aux environs de Rio-Janeiro. Ceux que j'ai sous les yeux m'ont été communiqués par MM. De Brème, Reiche, Buquet et Germar.

7. A. AZUREIPENNIS. *Elongatus, parallelus, testaceus, capitis maculis duabus, antennis (apice prætermisso), metathorace, abdomine, tibiis tarsisque nigris; elytris planis, saturate cyaneis vel virescentibus.* — Long. 5. Lat. 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*

Fœm : *Abdominis segmento ultimo apice fovea orbiculata profunde excavato.*

Megalopus azureipennis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Mâle : De la taille des deux précédens, mais un peu plus étroit, plus plane en dessus et parallèle. Tête d'un testacé pâle, couverte de points enfoncés serrés sur le front, dispersés sur le vertex, ayant le bord des orbites et deux taches, l'une sur le front, l'autre sur le cou, noirs; base du labre, extrémité des mandibules et antennes de la même couleur; les dernières ont les deux dernières articles en entier, le 1er, le 10e et le 11e en dessous testacés; elles sont grêles, quoique un peu moins que chez les deux précédens, de la longueur de la moitié du corps et nullement dentées. Prothorax en entier de cette couleur, semblable pour la forme à celui des deux précédens, mais avec ses sillons transversaux antérieur et postérieur plus fortement marqués. Écusson testacé. Élytres d'un beau bleu-violet foncé, parfois virescent et couvertes de petits poils couchés, serrés et très-courts qui leur donnent un reflet soyeux; leur ponctuation est très-fine et très-serrée, surtout en arrière. Métathorax et abdomen noirs, pubescens; mésothorax, hanches et cuisses testacés; jambes et tarses pubescens; cuisses postérieures médiocrement renflées; jambes de la même paire assez robustes, quadrangulaires et assez fortement arquées.

Femelle : Une fossette arrondie, profonde à l'extrémité de l'abdomen; cuisses et jambes postérieures un peu plus faibles que celles du mâle.

De Cayenne. Collections de MM. Reiche et Buquet. L'exemplaire appartenant au premier de ces entomologistes, a été pris par moi, dans le tems.

8. A. SELLATUS. *Elongatulus, parallelus, læte flavus, tenue pubescens, antennis, fronte, verticis maculis duabus, tibiis tarsisque nigris; elytris concoloribus, pube grisea tenui depressa sat dense obsitis, planis, margine omni nonnunquam apice dilatato, læte flavo.* — Long. 5 1/2, 7. Lat. 2 1/2, 3 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis; tibiis ejusdem paris validis, basi incurvis, dein subrectis.*

Fœm : *Abdominis segmento anali apice sat profunde foveolato.*

Megalopus sellatus. GERMAR. *Insect. Spec. Nov.* p. 524. n° 704. — KLUG. *Entom. Monog.* p. 47, 1 — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Megalopus limbatus. Mannerh. *Mém. de l'Acad. de St.-Pétersb.* X, p. 303, 5. pl. 15. f. 5.

Mâle : Assez allongé et parallèle. D'un jaune-testacé plus ou moins vif ou pâle et revêtu, surtout en dessous, sur toutes les parties de cette couleur, d'une courte pubescence peu serrée de la même nuance. Tête ayant entre les yeux une large bande transversale de points enfoncés assez gros et très-serrés, ainsi qu'une petite fossette oblongue plus ou moins marquée d'où part un faible sillon prolongé parfois jusques sur le vertex ; la bande ponctuée qui précède, deux taches subarrondies sur le vertex et l'extrémité des mandibules sont noires. Antennes de la même couleur, sauf le dessous du 1er article qui est d'un jaune-testacé, assez grèles, de la longueur du tiers du corps et à peine dentées au côté interne. Prothorax une fois et quart plus large que long, ayant son sillon transversal antérieur beaucoup plus marqué que le postérieur et ses angles basilaires assez distincts, peu convexe, très-finement et vaguement pointillé en dessus. Écusson presque lisse. Élytres couvertes de points enfoncés très-serrés en avant, finement rugueuses sur le reste de leur surface, d'un noir mat paraissant grisâtre par suite de poils blanchâtres couchés, très-fins et assez serrés dont elles sont couvertes ; elles sont complètement entourées d'une étroite bordure de la couleur du corps, toujours un peu élargie aux épaules et qui, à l'extrémité, est tantôt de la même largeur que sur les côtés, tantôt un peu dilatée. Pattes noires, pubescentes, avec les cuisses de la couleur du corps et glabres ; celles de la dernière paire très-grandes, fortement renflées extérieurement ; jambes de la même paire robustes, quadrangulaires, très-longues, subitement arquées à leur base, ensuite presque droites jusqu'à leur extrémité.

Femelle : Un peu moins allongée que le mâle ; cuisses postérieures beaucoup moins fortes ; jambes de la même paire grèles, légèrement et régulièrement arquées ; dernier segment abdominal ayant à son extrémité une fossette quadrangulaire et transversale assez profonde.

Du Brésil. Il est commun aux environs de Rio-Janeiro. Sa couleur générale qui est d'un jaune vif pendant la vie, pâlit toujours plus ou moins après la mort.

9. A. signatus. *Elongatus, parallelus, niger, sublus testaceo-variegatus, capite antice, thorace elytrisque testaceo-albidis, illo macula triloba, his vitta submarginali singuloque fascia obliqua ante medium, nigris.* — Long. 4, 6. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis; tibiis ejusdem paris validis, basi incurvis, dein subrectis.*

Fœm : *Abdominis segmento anali foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus signatus. Klug. *Entom. Monog.* p. 54, 7. Tab. 3. f. 9. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Megalopus Henningii. Mannerh. *Mém. de l'Acad. de St.-Pétersb.* X, p. 302, 4. pl. 15. f. 4.

Megalopus lineatus. Serv. et Lepellet. de St.-Farg. *Encycl. méth. Ins.* X, p. 320, 6.

Var. A. *Elytrorum fasciis obliquis deletis.*

Mâle : Plus allongé que le *sellatus* et très-parallèle. Tête noire, avec sa partie antérieure, à l'exception du labre, sa face inférieure et deux taches parfois effacées en arrière des yeux, d'un testacé-flavescent ; elle est fortement ponctuée au bord interne de chaque œil et hérissée de quelques poils fauves en avant. Antennes grêles, de la longueur des deux cinquièmes du corps, à peine dentées au côté interne, noires, avec le dessous du premier article testacé. Prothorax de cette dernière couleur, avec une grande tache noire trilobée en arrière, de moitié environ plus large que long, légèrement rétréci en avant, avec ses sillons transversaux antérieur et postérieur médiocrement marqués et ses angles postérieurs à peine saillans. Écusson noir, vaguement ponctué. Élytres allongées, parallèles, planes en dessus, d'un testacé-blanchâtre peu brillant et entourées chacune d'une étroite bordure noire qui, commençant en dedans de l'épaule et longeant le bord externe à peu de distance, se termine près de la suture en arrière ; elles ont en outre chacune une bande noire plus ou moins large et oblique, qui s'étend du quart un peu au-delà du milieu de leur longueur ; leur ponctuation est assez grosse, bien marquée et assez serrée, mais nulle part confluente et elles sont presque glabres. En dessous le prothorax est testacé, avec une large tache noire de chaque côté ; la poitrine et l'abdomen sont noirs ; le bord postérieur des segmens de ce dernier est testacé et le dernier est en entier entouré d'une bordure de cette couleur. Pattes noires, avec les hanches testacées ; cuisses postérieures fortement renflées chez la plupart des individus, un peu plus faibles chez d'autres, ayant une tache testacée plus ou moins grande en dessous ; jambes de la même paire robustes, arquées à leur base, puis presque droites dans le reste de leur longueur.

Femelle : Une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal ; cuisses postérieures beaucoup plus faibles que celle du mâle ; jambes de la même paire grèles, assez fortement arquées à leur base.

Var. A. Elle ne diffère du type que par l'absence de la bande noire oblique de chaque élytre ; entre elle et les exemplaires chez qui cette bande est à son maximum de développement, on trouve tous les passages.

Du Brésil. Assez commun aux environs de Rio-Janeiro. Il varie beaucoup sous le rapport de la taille.

10. A. testaceus. *Elongatus, parallelus, niger, subtus testaceo-variegatus, capite antice, thorace elytrisque testaceo-flavescentibus, illo macula postice triloba, nigra.* — Long. 5, 5 1/2. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Mas. : *Femoribus posticis valde incrassatis; tibiis ejusdem paris validis, basi incurvis, dein subrectis.*

Fœm : *Abdominis segmento anali apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus testaceus. Klug. *Entom. Monog.* p. 56, 8. Tab. 4. f. 1. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Mâle : De la taille du *signatus*, mais sensiblement plus étroit, un peu moins plane en dessus et d'une autre couleur, toutes les parties qui sont d'un blanc-testacé chez l'espèce en question, étant ici d'un fauve-testacé peu brillant. La tête, les antennes, le prothorax, le dessous du corps et les pattes, tant sous le rapport de la forme que sous celui de la coloration, ne présentent aucune différence appréciable avec les parties correspondantes du *signatus*. Les élytres sont plus étroites, exactement parallèles, sauf la saillie assez prononcée que font les angles huméraux, presque planes en dessus, un peu déclives à leur extrémité et sans taches.

Femelle : Comme celle du *signatus*, elle diffère du mâle par la présence d'une fossette demi-circulaire à l'extrémité de l'abdomen, ses cuisses postérieures beaucoup moins fortes et ses jambes de la même paire beaucoup plus grèles et assez fortement arquées à leur base.

Du Brésil. Il n'est pas rare aux environs de Rio-Janeiro. Pendant la vie la couleur de ses élytres est d'un fauve-blanchâtre.

11. A. flavomaculatus. *Elongatus, parallelus, niger, prothorace testaceo, macula bi-arcuata nigra; elytris læte luteis, basi, margine tenui, apice anguste fasciaque communi infra medium, roseis.* — Long. 5, 5 1/2. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis.*

Fœm : *Abdominis segmento ultimo apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus flavomaculatus. Klug. *Entom. Monog.* p. 57, 9. Tab. 4. fig. 2. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Var. A. *Elytris livide flavis, immaculatis.*

Mâle : Encore un peu plus étroit et, en général, un peu plus grand que le *testaceus*. D'un noir assez brillant en dessous et sur la tête, avec une fine pubescence blanchâtre sur ces parties. Tête ponctuée au bord interne des yeux ; extrémité du labre et des palpes testacée. Antennes noires en

entier, presque de la longueur des trois cinquièmes du corps, grèles et non dentées. Prothorax ayant ses sillons transversaux antérieur et postérieur bien marqués, ses angles postérieurs assez saillans et en dessus une tache paraissant comme formée de deux arcs transversaux assez grèles, réunis, et à concavité dirigée en arrière. Écusson noir, très-finement ponctué. Élytres d'un beau jaune nuancé d'une très-légère teinte olivâtre clair, avec une étroite bordure marginale, la base sur une médiocre étendue et une assez large bande commune postmédiane, d'un beau rouge-sanguin rosé ; ces deux bandes sont légèrement dilatées sur la suture, qui parfois prend une légère teinte rose. Les élytres et le prothorax sont entièrement glabres ; les dernières finement et également ponctuées. Pattes de la couleur du corps, finement pubescentes ; cuisses postérieures fortement renflées, quoique beaucoup moins que chez les trois précédens ; jambes de la même paire robustes, assez fortement arquées.

Femelle : Une fossette demi-circulaire et assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal ; cuisses postérieures beaucoup plus faibles que celles du mâle ; jambes de la même paire grèles, moins arquées.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que ses élytres sont en entier d'un flavescent livide. Elle m'a été communiquée par M. Reiche.

Du Brésil. Assez commun aux environs de Rio-Janeiro.

12. A. humeralis. *Elongatus, parallelus, testaceo-flavescens, verticis macula, altera thoracis, antennis basi et extrorsum pedibusque dorso nigris ; elytris planis, maculis tribus* (1ª *humerali*, 2ª *media laterali*, 3ª *ante medium juxta suturam*), *nigris*. — Long. 5, 6 1/2. Lat. 2 1/4, 2 2/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, apice subtus bidentatis.*
Fœm : *Abdominis segmento anali apice foveola transversa insculpto.*

Megalopus humeralis. Serv et Lepellet, de St.-Farg. *Encyc. méth. Ins.* X, p. 320, 5. (1825).
Megalopus axillaris. Klug. *Jahrb. d. Insekt.* p. 212, 20. (1834).
Megalopus bidentatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Var. A. *Elytris testaceo-virescentibus, singulo maculis duabus, una humerali altera media laterali, nigris.*

Mâle : Assez allongé et parallèle. D'un testacé-flavescent assez foncé passant au rouge-ferrugineux vif sur le prothorax, et glabre en dessus, sauf quelques poils épars sur le devant de la tête. Celle-ci assez fortement ponctuée au bord interne de chaque œil et ayant sur le vertex une tache noire de grandeur variable, parfois entièrement effacée ; base du labre, extrémité des mandibules et antennes noires ; les articles 5-11 de ces dernières testacés en dessous ; elles sont de longueur moyenne, assez grèles

et distinctement dentées, à partir du 5e article. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi à sa base dont les angles sont assez aigus, avec ses sillons transversaux en dessus, surtout l'antérieur, peu distincts; il est finement et vaguement ponctué et marqué dans son milieu d'une tache noire de grandeur et de forme variables ; on en voit une autre sur chaque flanc, à la naissance des pattes antérieures. Écusson noir. Élytres couvertes de points enfoncés assez gros, bien séparés et ayant chacune trois taches noires, une triangulaire humérale, une ponctiforme au tiers de leur longueur près de la suture, la troisième en carré allongé au milieu près du bord latéral. En dessous la poitrine et l'abdomen sont sans taches et glabres. Pattes de la couleur du corps, avec la tranche externe des cuisses et des jambes ainsi que les tarses, noirs ; cuisses postérieures très-grosses, planes en dedans, avec leur bord inférieur tranchant et armé de deux dents assez fortement séparées, dont l'externe est la plus petite; jambes postérieures très-longues, fortement arquées à leur extrémité.

Femelle : Un peu plus courte que le mâle; dernier segment abdominal creusé à son extrémité d'une fossette transversale à bord antérieur arrondi ; cuisses postérieures beaucoup plus grèles que celles du mâle; jambes de la même paire de longueur ordinaire, grèles et légèrement arquées.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que ses élytres sont d'un testacé-virescent clair et n'ont que deux taches noires, l'humérale et la latérale. Le premier de ces caractères n'en est pas un, attendu que pendant la vie c'est la couleur normale de l'espèce qui s'est conservée accidentellement dans les deux exemplaires, l'un mâle, l'autre femelle, que j'ai sous les yeux ; quant au second il est évident qu'il n'a aucune importance. Le mâle en question m'a été communiqué par M. Buquet comme une variété de l'espèce actuelle, opinion que je partage entièrement, et la femelle par M. Klug, sous le nom de *Megalopus 7-notatus.*

Du Brésil. J'ai sous les yeux deux exemplaires typiques, mâle et femelle, pris par moi aux environs de Rio-Janeiro et qui appartiennent à M. Reiche.

MM. Lepelletier de St.-Fargeau et Audinet-Serville qui ont, les premiers, publié cette espèce dans l'*Encyclopédie méthodique*, l'ont regardée avec doute comme une variété de leur *M. exclamationis* (*M. dentatus* Klug. *Entom. Monog.*) dont elle est distincte, non-seulement spécifiquement, mais sous le rapport générique. M. Klug (*Jahrb. d. Insektenk.* p. 217) a adopté leur opinion, sans s'appercevoir qu'il venait de décrire l'espèce dans le même ouvrage, sous le nom de *M. axillaris.* Ce nom, postérieur de neuf ans à celui de l'*Encyclopédie méthodique,* doit par conséquent céder le pas à ce dernier.

13. A. SUCCINCTUS. *Elongatus, subparallelus, ater, capite antice, antennarum articulis 5-7, thoracis lateribus tibiisque flavo-testaceis; elytris convexiusculis, margine antico fasciisque duabus (una basilari recta, altera ante apicem subarcuata), albido-testaceis.*— Long. 4 1/2, 5 1/2. Lat. 1 2/3, 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, subtus acute bidentatis; abdomine apice transversim impresso.*

Fœm : *Abdominis apice fovea semicirculari insculpto.*

Megalopus succinctus. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 212, 20.

Mâle : Assez allongé, subparallèle et complètement glabre. Tête d'un noir brillant, avec le dessus des cavités antennaires, l'épistôme, les bords du labre, les parties de la bouche (sauf la pointe des mandibules qui est noire) et sa surface inférieure d'un blanc-testacé un peu jaunâtre et brillant; elle est très-lisse, avec un groupe de points enfoncés au bord interne de chaque œil. Antennes noires, avec le 5e, le 6e et le 7e articles d'un jaune-testacé; de la longueur du prothorax, assez élargies et obtuses à leur extrémité, leurs articles terminaux étant très-serrés et à peine en scie au côté interne. Prothorax une fois environ plus large que long, un peu rétréci en avant, ayant en dessus, près du bord antérieur, un sillon faiblement marqué et le bord postérieur finement marginé; lisse et d'un noir brillant, avec les bords latéraux d'un jaune-blanchâtre testacé. Écusson noir, finement ponctué. Élytres allongées, subparallèles, avec les angles huméraux un peu saillans, assez convexes en dessus, d'un noir-bleuâtre foncé et mat, avec deux bandes communes d'égale largeur, d'un blanc-testacé, la première droite, située près de la base, remontant le long des bords latéraux jusqu'à la naissance des épaules et paraissant faire suite aux bandes latérales du prothorax, la seconde placée aux deux tiers de leur longueur et légèrement arquée; elles sont couvertes de points enfoncés assez gros dans leur moitié antérieure, plus petits en arrière, partout assez serrés. Dessous du corps et cuisses de toutes les pattes d'un noir brillant et lisses; jambes d'un blanc-jaunâtres; les antérieures fuligineuses sur leur tranche externe, les quatre autres seulement à leur extrémité; tarses également d'un blanc-jaunâtre, avec l'extrémité du dernier article et ses crochets brunâtres. Cuisses postérieures très-grosses, armées en dessous de deux épines aigues, l'antérieure médiane, conique, la postérieure plus grande, applatie, toutes deux dirigées en arrière; jambes de la même paire grandes, assez robustes, trigones et fortement arquées. Une petite fossette transversale à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Femelle : Cuisses postérieures faibles, ovoïdes et comprimées; jambes

de la même paire grêles, arrondies, presque droites ; une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Cette belle et rare espèce est du Brésil comme les précédentes. M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire mâle sur lequel il a fait sa description : il est beaucoup plus grand et a les bandes de ses élytres beaucoup plus larges qu'un exemplaire femelle que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. De Brème ; mais cela est probablement accidentel.

14. A. MARGINATUS. *Elongatus, parallelus, niger, abdomine prothoracisque margine omni albido-testaceis; elytris subplanis, margine tenui fasciisque duabus (una basilari subangulata, altera infra medium recta), albido-testaceis.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Fœm : *Abdominis sagmento anali apice foveola semicirculari insculpto.*

Megalopus marginatus. KLUG. *Entom. Monog.* p. 51, 4. Tab. 3. f. 6. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Femelle : Assez allongé et parallèle. Tête d'un noir peu brillant, fortement ponctuée au bord interne de chaque œil ; épistôme flavescent, avec une tache noire à sa base. Antennes noires, grêles, à peine dentées au côté interne, de la longueur des deux cinquièmes du corps. Prothorax une fois environ plus large que long, un peu rétréci en avant, ayant ses sillons transversaux antérieur et postérieur médiocrement marqués et ses angles postérieurs aigus ; noir, avec une étroite bordure testacée sur ses quatre côtés, parfois un peu interrompue au bord antérieur et en arrière. Écusson noir, finement ponctué. Élytres de la même couleur, avec une étroite bordure marginale un peu élargie à sa base et deux bandes communes, entières, d'un testacé-blanchâtre : la première, en chevron, près de la base, faisant saillie en avant et embrassant l'écusson, la seconde placée au-delà du milieu, plus ou moins large, parfaitement droite et entière sur ses bords ; la suture en arrière de cette bande est également testacée ; elles sont finement ponctuées et couvertes de poils noirs, rares et redressés. Dessous du corps noir, sauf l'abdomen qui est du même testacé que les bandes des élytres. Pattes noires ; cuisses postérieures faibles ; jambes de la même paire grêles, légèrement arquées. Dernier segment abdominal creusé à son extrémité, d'une fossette demi-circulaire assez profonde.

Le mâle m'est inconnu. M. Klug n'a décrit également qu'une femelle.

Du Brésil. Collection de M. Reiche.

15. A. BIFASCIATUS. *Elongatus, niger, abdomine prothoracisque margine*

omni albido-testaceis; elytris subplanis, humeris, apice anguste fasciisque duabus (altera baseos arcuata utrinque abbreviata, altera infra medium recta, integra), testaceo-albidis. — Long. 4, 4 1/2. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis; tibiis ejusdem paris validis, arcuatis.*

Megalopus bifasciatus. Klug. *Entom. Monog.* p. 53, 6. Tab. 3. f. 8.

Var. A. *Elytrorum fascia posteriori utrinque abbreviata, subinterrupta; abdomine infuscato.*

Mâle : Il ressemble complètement au *marginatus*, sous le rapport de la taille, de la forme, ainsi que des couleurs, et n'en diffère que par quelque changement dans le dessin des élytres. D'un noir peu brillant, avec l'abdomen et une étroite bordure sur les quatre côtés du prothorax, d'un blanc-testacé. La tête, les antennes et le prothorax sont absolument semblables à ceux du *marginatus*. Les élytres ont aussi la même forme et sont traversées également par deux bandes d'un blanc-testacé, mais elles manquent de l'étroite bordure latérale qui existe chez le précédent ; les seules traces qui en restent, se voient sur le sommet des angles huméraux et à leur extrémité qui est lisérée de la couleur en question ; des deux bandes indiquées plus haut, l'antérieure est basilaire et encadre l'écusson comme chez le *marginatus*, mais au lieu d'être anguleuse, elle est simplement un peu arquée et ses extrémités n'atteignent pas tout-à-fait les bords latéraux ; la seconde est placée un peu moins en arrière que sa correspondante chez le *marginatus*, mais du reste semblable, c'est-à-dire droite et entière ; la suture en arrière est d'un blanc-testacé sur une très-faible largeur. Cuisses postérieures assez grosses ; jambes de la même paire robustes, quadrangulaires, fortement arquées à leur base, puis droites dans le reste de leur longueur. — La femelle m'est inconnue.

Var. A. Les bandes testacées des élytres sont plus étroites que de coutume ; la seconde est abrégée à ses deux extrémités comme la première et presque interrompue sur la suture ; l'abdomen est brunâtre dans son milieu, surtout à son extrémité qui est presque en entier de cette dernière couleur.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. Klug.

16. A. subfasciatus. *Elongatus, parallelus, pube albida sat dense obsitus, niger, abdomine testaceo-variegato, prothorace elytrisque testaceo-flavescentibus; illo macula magna nigra postice triloba; his convexiusculis, maculis duabus (una humerali, altera triangulari ante apicem) fasciaque obliqua media, nigris.* — Long. 4, 5 1/2. Lat. 1 3/4, 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis.*

Fœm : *Abdominis segmento anali foveola semicirculari impresso.*

Megalopus subfasciatus. Germar. *Ins. Spec. nov.* p. 525, 705. — Klug. *Entom. Monog.* p. 52, 5. — Mannerh. *Mém. de l'Acad. de St-Pétersb.* X, p. 307, 10. — *Règne anim. illust. Ins.* pl. 70. f. 1. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Var. A. *Subtus brunneus, thoracis elytrorumque maculis rufescentibus.*

Mâle : Assez allongé, parallèle, un peu plus convexe que les précédens et revêtu en entier d'une pubescence blanchâtre assez serrée et presque droite. Tête noire, avec le devant de l'épistôme et les parties de la bouche, sauf l'extrémité des mandibules, d'un testacé-flavescent ; couverte de points enfoncés très-serrés sur le front, à l'exception d'une ligne médiane qui est lisse, plus finement ponctuée sur le vertex. Antennes noires, de la longueur des deux cinquièmes du corps, grêles et à peine dentées au côté interne. Prothorax une fois et quart environ plus long que large, un peu rétréci en avant, ayant ses sillons transversaux assez marqués ainsi que ses angles postérieurs ; d'un testacé-flavescent, avec une grande tache noire carrée couvrant tout le disque et plus ou moins trilobée en arrière ; cette tache est assez fortement ponctuée tandis que les bords le sont à peine. Écusson noir. Élytres d'un testacé-flavescent, ayant chacune deux bandes noires, obliques de dedans en dehors, et une grande tache de même couleur en triangle curviligne à l'extrémité ; des deux bandes l'une est située en dedans de l'épaule et touche presque la base, l'autre est submédiane ; les élytres, outre leur pubescence, sont couvertes de points enfoncés serrés, mais bien distincts. Dessous du corps noir, avec le bord postérieur des segmens abdominaux plus ou moins largement testacé. Pattes noires ; cuisses postérieures fortement renflées ; jambes de la même paire robustes, quadrangulaires, assez fortement arquées.

Femelle : Une fossette demi-circulaire assez profonde à l'extrémité de l'abdomen ; cuisses postérieures beaucoup plus faibles que celles du mâle ; jambes de la même paire plus grêles, aussi arquées que chez ce dernier.

Var. A. En dessous le noir est remplacé par du brunâtre plus ou moins clair et les taches de cette couleur en dessus par du brun-rougeâtre; ces taches ont du reste conservé leur forme ; le testacé-flavescent qui fait le fond de la couleur générale, est plus pâle que dans le type de l'espèce.

Du Brésil ; provinces de Rio-Janeiro et de Bahia. Il m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris et par MM. Reiche et Buquet.

17. A. maculatus. *Breviusculus, subparallelus, luteus, fronte, vertice, antennis, prothoracis macula, pectoris fascia lata transversa interdum inter-*

rupta, tibiis posticis tarsisque omnibus nigris; elytris convexiusculis, singulo maculis duabus (una humerali, altera triangulari ante apicem) fasciaque abbreviata pone medium, nigris. — Long. 4 1/3. Lat. 2 lin.

Fœm : *Abdominis apice profunde foveolato.*
Megalopus maculatus. Klug. *Jahrb. d. Insekt.* p. 210, 18.

Femelle : Plus large, plus épais et plus robuste que les précédens, ce qui lui donne un *facies* tout autre. D'un beau jaune clair et revêtu d'une courte pubescence grisâtre peu serrée. Tête finement rugueuse en arrière, couverte entre les yeux de points enfoncés serrés, ayant une grande tache triangulaire ou arrondie en avant sur le vertex, une large bande entière sur le front, la base du labre et l'extrémité des mandibules, noires. Antennes en entier de la même couleur, de la longueur du prothorax et assez robustes. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, ayant son sillon transversal antérieur fortement marqué, le postérieur un peu moins, avec les angles de sa base un peu saillans, peu convexe, vaguement ponctué, avec une assez grande tache noire sur le disque, rétrécie et échancrée en arrière. Écusson noir, avec son centre jaune, vaguement ponctué. Élytres médiocrement allongées, très-légèrement rétrécies à leur extrémité, ayant leurs angles huméraux peu saillans, légèrement convexes en dessus et portant chacune trois taches noires : une qui couvre l'épaule sans l'envahir en avant, une transversale, immédiatement après le milieu de leur longueur, et la troisième en triangle curviligne près de leur extrémité. En dessous le corps est sans taches, sauf une large bande noire transversale, parfois interrompue de chaque côté. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes postérieures et tous les tarses noirs; cuisses postérieures assez grosses, comprimées; jambes de la même paire grêles, légèrement arquées. Une profonde fossette demi-circulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin. M. Buquet m'en a aussi communiqué un exemplaire.

M. Klug a exprimé l'opinion que cette espèce est probablement identique avec le *Megalopus sexmaculatus* de M. Kirby (*Transact. of the Linnean Soc.* XII, p. 444). Je suis aussi assez porté à le croire, mais, dans le doute, il m'a paru préférable de ne pas opérer cette réunion. Comme on le verra dans la description de M. Kirby que je reproduis plus bas, son *sexmaculatus* ne diffère de l'espèce actuelle que par la présence d'une linéole noire sur les côtés des élytres et d'une bande transversale noire entière sur le métathorax. Je ne parle pas des cuisses postérieures que M. Kirby décrit comme étant *valde incrassata*, car ce caractère prouve seulement que c'est un mâle qu'il a eu sous les yeux, tandis que M. Klug et moi nous n'avons connu qu'une femelle.

18. A. PICTUS. *Oblongus, postice nonnihil attenuatus, læte luteus, nitidus, fronte vertice, antennis, thoracis macula maxima, fascia pectorali, tibiis posticis, tarsis elytrisque nigris; his fasciis duabus communibus (una gracili angulata ante, altera lata recta infra medium) apiceque anguste, luteis; trochanteribus posticis spinosis.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, subtus ante medium unidentatis.*

Fœm : *Abdominis segmento anali foveola semicirculari insculpto.*

Mâle : Un peu plus étroit, mais aussi épais que le *maculatus* et légèrement rétréci en arrière. Tête d'un beau jaune-jonquille, avec l'extrémité des mandibules et des palpes, le labre, une large bande entre les yeux, les canthus de ces derniers et le vertex, noirs ; elle est finement ponctuée sur le vertex, plus fortement entre les yeux et assez pubescente. Antennes à peine plus longues que le prothorax, médiocrement élargies à leur extrémité, nullement dentées au côté interne et noires en entier. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, ayant à une assez grande distance du bord antérieur un sillon transversal bien marqué, finement marginé en arrière, avec ses angles postérieurs saillans, vaguement pointillé et assez pubescent, surtout sur les bords latéraux ; il est du même jaune que la tête et presque entièrement couvert en dessus par une grande tache noire transversale plus ou moins distinctement quadrilobée en arrière. Écusson noir. Élytres à angles huméraux saillans et coupés obliquement, rétrécies ensuite jusqu'à leur extrémité, finement ponctuées et pubescentes, d'un noir brillant, avec deux bandes communes d'un beau jaune, la première au quart de leur longueur, très-grèle, en chevron à sommet dirigé en avant, la seconde post-médiane, large, droite et un peu dilatée sur la suture ; l'extrémité est de la même couleur sur une faible étendue. Dessous du corps du même jaune que les bandes en question, finement pubescent, avec une large bande noire transversale sur le mésothorax, parfois interrompue dans son milieu et remplacée alors par deux taches latérales. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes postérieures, parfois une partie des autres et tous les tarses, noirs. Cuisses postérieures fortement renflées, ayant en dessous avant leur milieu une petite dent aigue ; trochanters de la même paire de pattes prolongés intérieurement en une épine assez saillante ; jambes robustes, arrondies sur leur tranche externe, assez fortement arquées.

Femelle : Dernier segment abdominal creusé à son extrémité d'une fossette demi-circulaire ; cuisses postérieures assez grosses, quoique beaucoup moins que chez le mâle et inermes en dessous ; jambes de la même

paire grêles, légèrement arquées; les trochanters sont épineux comme chez le mâle.

Du Brésil. J'ai reçu cette belle espèce de M. Buquet, sous le nom que je lui ai conservé, et de M. Reiche sous celui de *flaviventris*.

19. A. BIVITTATUS. *Oblongus, apice nonnihil attenuatus, læte luteo-testaceus, capitis maculis duabus, altera thoracis, antennis (articulo primo prætermisso), tibiarum apice, tarsis elytrisque nigris; his vittis duabus obliquis apice coeuntibus, læte luteo-virescentibus.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm : *Femoribus posticis sat incrassatis; abdominis segmento anali foveola semicirculari excavato.*

Femelle : Assez semblable au *pictus* pour la forme, mais un peu plus petit et moins épais, ce qui lui donne un *facies* moins robuste. Tête d'un jaune-testacé pâle, avec l'extrémité des mandibules, la base du labre, une assez grande tache entre les yeux et une autre plus grande encore sur l'occiput, noires. Antennes de la même couleur, avec leur 1er article testacé et le dernier rufescent ; elles sont un peu moins fortes que celles du *pictus*, non dentées au côté interne et dépassent légèrement le prothorax. Ce dernier est de la couleur de la tête, avec une grande tache carrée sur le disque et le milieu de son bord antérieur noirs ; il est d'un tiers au moins plus large que long, légèrement rétréci en avant, traversé près de son bord antérieur par un sillon bien marqué, un peu arrondi et finement marginé à sa base, avec ses angles postérieurs arrondis et non saillans ; sa surface entière est couverte de petits points enfoncés assez serrés, mais superficiels. Élytres médiocrement allongées, arrondies aux angles huméraux qui ne sont nullement saillans, légèrement et régulièrement rétrécies de leur base à leur extrémité, un peu convexes et finement ponctuées; elles sont d'un noir médiocrement brillant et ont chacune une bande assez étroite et régulière d'un beau jaune clair un peu virescent qui, commençant au milieu de la base, se porte insensiblement sur la suture au quart postérieur de laquelle elle se réunit à sa correspondante; les deux bandes parvenues tout-à-fait à l'extrémité des élytres se recourbent en dehors, mais sans remonter le long des bords latéraux. Dessous du corps d'un jaune-testacé uniforme. Pattes de la même couleur, avec l'extrémité des jambes et les tarses noirs. Cuisses postérieures assez grosses et comprimées; jambes de la même paire légèrement arquées. Dernier segment abdominal creusé à son extrémité d'une fossette demi-circulaire assez profonde. — Le mâle m'est inconnu.

Cette belle espèce est du Brésil et m'a été communiquée par M. Dupont.

20. A. FASCIATUS. *Brevior, ater, subnitidus, prothorace utrinque obtuse tuberculato, elytris apice attenuatis, rubris, fascia lata communi, atra.*—Long. 4, 5. Lat. 2 1/4, 2 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus ante medium spina parva armatis.*

Fœm : *Abdomine apice transversim profunde impresso.*

Megalopus fasciatus. DALM. *Anal. Entom.* p. 72, 65. — KLUG. *Entom. Monog.* p. 58, 10. Tab. 4. f. 3. — MANNERH. *Mém. de l'Acad. de St-Pétersb.* X, p. 304, 6. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Mâle : Court, épais, assez fortement rétréci en arrière et d'un noir profond médiocrement brillant. Tête finement ponctuée sur le front, plus fortement au bord interne des yeux, ayant quelques poils noirs sur le front et d'autres blanchâtres sur l'épistôme et les parties de la bouche. Antennes de la longueur du prothorax, assez robustes, légèrement dentées à partir du 5e article. Prothorax une fois environ plus long que large, arrondi sur les côtés qui sont munis chacun d'un tubercule obtus médiocrement prononcé, un peu convexe en dessus, ayant ses sillons transversaux assez fortement marqués, surtout l'antérieur, presque glabre et vaguement ponctué. Écusson finement pointillé et pubescent. Élytres peu allongées, ayant leurs angles huméraux très-saillans et coupés obliquement, se rétrécissant ensuite régulièrement jusqu'à leur extrémité, peu convexes, d'un beau rouge-sanguin clair et traversées par une large bande d'un noir profond, qui s'étend du tiers environ au quatre cinquièmes de leur longueur ; cette bande très-régulière en avant est légèrement échancrée en arrière sur chaque élytre; elles sont couvertes de points enfoncés assez gros et séparés sur leur tiers antérieur, beaucoup plus petits et plus serrés sur le reste de leur surface, et revêtues d'une fine pubescence roussâtre sur les parties rouges et noire sur la bande de cette couleur. Dessous du corps finement ponctué, couvert de poils blanchâtres peu serrés sur les côtés de la poitrine et l'abdomen. Cuisses postérieures assez grosses, armées en dessous, sur la ligne médiane et un peu avant leur milieu, d'une petite épine ou plutôt d'un tubercule conique, aigu ; jambes de la même paire robustes, trigones, assez fortement arquées dans leur milieu.

Femelle : Elle est en général un peu plus grande et toujours un peu moins courte que le mâle ; son dernier segment abdominal est creusé d'un sillon transversal profond ; ses cuisses postérieures sont un peu moins grosses que celles du mâle et ses jambes de la même paire beaucoup plus grêles et légèrement arquées près de leur extrémité.

Du Brésil. Il n'est pas bien rare aux environs de Rio-Janeiro.

21. A. EPHIPPIUM. *Brevior, parallelus, læte ferrugineus, fronte, antennis,*

prothoracis macula, pectoris lateribus, femoribus dorso, tibiis tarsisque nigris; elytris albo-testaceis, macula media communi quadrata singuloque puncto intra humerum, nigris. — Long. 4 1/2, 5. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis ; abdominis apice late transversim impresso.*

Megalopus ephippium. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Var. A. *Pectore immaculato, femoribus omnino tibiisque anticis basi, læte ferrugineis.*

Mâle : Court, épais et parallèle. D'un jaune-ferrugineux pâle et couvert de poils noirs peu serrés, visibles seulement à la loupe. Tête presque lisse, sauf au bord interne des yeux qui est finement ponctué, ayant sur le front une bande noire transversale entière et médiocrement large ; le labre est en grande partie de la même couleur. Antennes noires, sauf le dessous du premier article qui est fauve, de la longueur du prothorax et médiocrement robustes. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, un peu arrondi sur les côtés, ayant son sillon transversal antérieur en dessus bien marqué et assez distant du bord, la base finement marginée et ses angles postérieurs assez saillans ; il est peu convexe, vaguement pointillée et marqué dans son milieu d'une tache noire irrégulière, parfois presque effacée. Écusson à peine ponctué. Élytres peu allongées, parallèles, peu convexes, très-finement ponctuées, d'un blanc-testacé, ayant dans leur milieu une assez grande tache noire carrée et commune ; on voit en outre sur chacune d'elles un point noir tout-à-fait basilaire et placé en dedans de l'épaule. En dessous les côtés de la poitrine sont assez largement noirs. La tranche externe des cuisses (ainsi que la base des postérieures), les jambes et les tarses sont de la même couleur ; cuisses postérieures assez grosses ; jambes de la même paire médiocrement robustes, quadrangulaires et légèrement arquées ; dernier segment abdominal largement, mais peu profondément impressioné à son extrémité. — Femelle inconnue.

Var. A. Dans cette variété qui appartient également au sexe mâle, le dessous du corps est sans tache ; les cuisses n'ont pas de liséré noir sur leur tranche dorsale et les jambes antérieures sont presque en entier de la couleur du corps. Il est probable qu'il en est de même aux intermédiaires qui manquent dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux ; les postérieures sont noires en entier, comme de coutume.

Du Brésil. Le type de l'espèce m'a été communiqué par M. Reiche, la variété par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

22. A. rufus. *Elongatulus, parallelus, rufo-brunneus, mandibularum*

apice, antennis, subtus maculis utrinque tribus vel quatuor, tibiis posticis apice tarsisque omnibus piceis ; elytris depressis, evidenter ac crebre punctatis. — Long. 4. Lat. 1 3|4 lin.

Fœm : *Abdominis apice fovea magna oblonga insculpto.*

Megalopus rufus KLUG. *Jarhb. d. Insekt.* p. 213, 22.
Megalopus lateritius. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Femelle : Assez allongé et très-parallèle. D'un rouge-brun foncé, légèrement brillant en dessous ainsi que sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres. Tête vaguement pointillée sur le vertex, un peu plus fortement au bord interne des yeux, légèrement pubescente en avant; extrémité des mandibules noire. Antennes de la même couleur, un peu plus longues que le prothorax, à articles assez fortement élargis, serrés et à peine en scie à partir du cinquième. Prothorax une fois environ plus large que long, assez rétréci en avant, peu convexe, ayant près du bord antérieur en dessus un sillon transversal faiblement marqué et le bord postérieur finement marginé ; à peine, à l'aide d'une forte loupe, distingue-t-on quelques points enfoncés très-petits sur sa surface, qui est entièrement glabre. Écusson assez fortement ponctué. Élytres assez allongées, parallèles, planes, couvertes de points enfoncés assez gros et serrés, presque aussi marqués à leur extrémité qu'à leur base. Poitrine et abdomen assez fortement ponctués et pubescents; on remarque de chaque côté du corps en dessous trois taches noires, une ponctiforme au bord des cavités cotyloïdes antérieures, une allongée sur le mésothorax, la troisième plus grande sur le métathorax ; suivant M. Klug, il y en aurait de chaque côté de l'abdomen une quatrième qui manque dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Pattes de la couleur du corps ; cuisses postérieures faibles; jambes de la même paire grêles et légèrement arquées. Une grande fossette oblongue à l'extrémité du dernier segment abdominal. — Le mâle m'est inconnu.

Du Mexique. Collection de M. Reiche.

Cette espèce, par son *facies* général et surtout la forme de son prothorax, est un *Mastostethus ;* mais l'absence complète de saillie métasternale oblige de la placer dans le genre actuel.

Espèce appartenant à ce genre que je n'ai pas vue.

1. MEGALOPUS SEXMACULATUS. *Flavus, subtus fascia, capitis vertice, thoracis dorso coleoptrisque maculis sex atris.* — Long. corp. lin. 5.

Habitat in Brasilia.

Corpus oblongum, flavum, punctulatum : punctis piligeris. Caput triangulare, postice inter oculos nigrum. Antennæ nigræ; collum dorso nigro. Thorax teretiusculus, antice constrictus, dorso macula utrinque angulata postice rotundata, nigra. Elytra fascia humerali, maculaque magna medii et apicis, lineolaque marginis, atris. Postpectus fascia lata nigra. Tibiæ posticæ arcuatæ, tarsique omnes, nigra. Femora postica valde incrassata.

Kirby. *Trans. of the Linnean Soc.* XII, p. 444, 90.

Observ. Voyez la remarque à la suite de la description de l'*Agathomerus maculatus*.

IV. (25.) MEGALOPUS.

Fab. *Syst. El.* II, p. 367.

Élytres de forme variable, non sinueuses et légèrement coupées en demi-cercle à leur base, ayant une aire sous-scutellaire plus ou moins distincte, parfois tuberculeuses, arrondies isolément et légèrement déhiscentes à leur extrémité.

Prothorax cylindrique ou subglobuleux, traversé en dessus par deux sillons l'un antérieur, l'autre postérieur, dont le premier toujours fortement marqué, le second plus faible.

Point de saillie métasternale.

Corps presque toujours allongé, étroit, rétréci en arrière ou parallèle, pubescent tant en dessus qu'en dessous. — Menton échancré en ligne droite en avant, arrondi obliquement sur ses bords latéraux. — Palpes labiaux insérés à la base et en avant de la languette ; les lobes de celle-ci évasés et arrondis à leur sommet. — Antennes de forme variable ; leur 3e article toujours grêle et beaucoup plus long que le 4e ; les six suivans tantôt trigones et dentés au côté interne, tantôt transversaux. — Écusson souvent tronqué à son sommet. — Pattes postérieures de grandeur et grosseur variables chez les mâles, médiocres ou faibles chez les femelles. — Dernier segment abdominal simple ou impressioné dans le premier de ces sexes, presque toujours fovéolé en dessous chez le second.

Ce genre, tel que je l'établis, se compose d'espèces analogues à celles que Fabricius y avait compris en le créant. Toutes ont un *facies* particulier, tel, que dans les collections on les trouve toujours formant dans le genre *Megalopus* un groupe à part qui tranche fortement sur ceux qui l'environnent. Ce *facies* est dû d'abord à leurs tégumens qui sont, sauf deux ou trois

exceptions, d'un aspect parcheminé, d'une couleur testacée plus ou moins jaune, sur laquelle se détachent des taches d'un noir-brunâtre mal limitées et qui ont une forte tendance à s'effacer ; à leur forme qui est dans plus des trois quarts des espèces grêle et étroite, et chez les autres, au contraire, courte, parallèle ou rétrécie en arrière ; enfin à leurs élytres qui ont une forme particulière. A ces caractères principaux il faut ajouter quelques particularités secondaires, qui contribuent encore à donner un aspect spécial à ces insectes, tels que la pubescence du dessus du corps qui est plus rare, mais plus longue sur les élytres que dans les genres précédens et toujours couchée, l'existence chez plus des deux tiers des espèces d'une tache commune formée de poils soyeux argentés à l'extrémité de la suture, les longs poils qui hérissent parfois les jambes postérieures, etc. Les antennes varient encore plus que chez les *Agathomerus*, sous le rapport de la longueur et de la grosseur, mais comme elles n'affectent aucune forme nouvelle, il est inutile de s'étendre sur les modifications qu'elles éprouvent.

Tous les *Megalopus* sont américains, comme les espèces des trois genres précédens. Sur les 15 espèces que je décris, 9 sont du Brésil, 5 de la Guyane et 1 de Colombie.

DIVISION I. — *Corps court, parallèle* ; *élytres tuberculeuses*. Esp. 1.

1. M. TUBERCULATUS. *Breviter oblongus, subparallelus, niger, sublus sanguineo-variegatus, vertice profunde foveolato, occipite gibbo, prothorace elytrisque saturate sanguineis ; illo subcylindrico, antice valde basi vix constricto, supra impresso, nigro-luteoque maculato ; his basi argute infra medium obtuse tuberculatis, singulo macula ante tuberculum posticum, lutea.* — Long. 3 1/4. Lat. 1 1/3 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, ovatis.*

Megalopus tuberculatus. KLUG. *Jarhb. d. Insekt.* p. 213, 23.

Mâle : Court et à peine rétréci en arrière ; noir, avec une grande tache de chaque côté du métathorax, les cuisses postérieures, le prothorax et les élytres d'un rouge-sanguin foncé et assez brillant. Tête glabre, couverte de points enfoncés assez gros, peu profonds, la plupart variolés, avec une petite carène lisse à la partie antérieure du front qui est séparé de l'épistôme par une large et profonde fossette transversale ; une fossette arrondie réunie en arrière a un sillon transversal fortement marqué, le sépare de l'occiput qui est relevé et forme un bourrelet transversal étroit. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax ; leurs articles 6-11 transversaux et serrés, mais non dentés. Prothorax aussi long que large, sub-

cylindrique, ayant son sillon antérieur fortement marqué, le postérieur peu distinct et le bord antérieur relevé ; on voit en dessus trois impressions larges et assez marquées (une médiane abrégée en arrière, deux latérales entières) qui le font paraître inégal ; une grande tache noire ayant la forme d'une M assez irrégulière, le couvre presque en entier, sauf sur le bord antérieur ; il existe en outre près de la base deux petites taches d'un beau jaune. Écusson en triangle curviligne. Élytres courtes, à peine rétrécies en arrière, ayant les angles huméraux saillans, coupés obliquement, et chacune deux tubercules, l'un basilaire saillant, oblique, allongé et rejoignant son correspondant sur la suture, l'autre situé aux deux tiers de leur longueur, obtus et se continuant en arrière avec la déclivité des élytres qui est presque perpendiculaire ; en avant de ce dernier on voit une petite tache d'un beau jaune. Dessous du corps revêtu de poils noirs couchés assez abondans, surtout sur l'abdomen. Pattes robustes ; cuisses postérieures très-renflées, ovoïdes ; toutes les jambes comprimées et couvertes de poils noirs courts et assez serrés ; les postérieurs beaucoup plus longues et plus robustes que les autres, légèrement arquées. — La femelle m'est inconnue.

De Cassapava dans le Brésil méridional. J'ai sous les yeux l'exemplaire décrit par M. Klug et qu'il a bien voulu m'envoyer.

Division II. — *Corps plus ou moins allongé* ; *élytres sensiblement rétrécies en arrière*. Esp. 2-10.

* *Jambes postérieures robustes, hérissées de longs poils.* Esp. 2-3.

2. M. pilipes. *Modice elongatus, postice attenuatus, occipite gibbo, niger, pilosus, tibiis tarsisque posticis flavis pilisque concoloribus dense hirsutis* ; *elytris apice magis minusve infuscatis, basi bituberculatis, singulo lituris duabus (altera baseos arcuata, altera media valde flexuosa), argenteis.* — Long. 3 1/2, 4. Lat. 1 2/3, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis* ; *abdomine apice foveola subquadrata impresso.*

Mâle : Médiocrement allongé, sensiblement rétréci en arrière et d'un noir médiocrement brillant. Tête finement ponctuée sur le front, plus fortement au bord des yeux et sur le vertex ; ce dernier relevé en un bourrelet transversal assez prononcé ; elle est couverte de poils noirs assez serrés. Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le prothorax, élargies, un peu dentées et fuligineuses à partir du 5e article, quand on les examine sous un certain jour. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, convexe en dessus, impressioné sur le disque et les

bords latéraux, ayant son sillon transversal antérieur fortement, le postérieur beaucoup moins marqué, vaguement pointillé et couvert de poils noirs pareils à ceux de la tête. Écusson pubescent. Élytres peu allongées, ayant les angles huméraux saillans et coupés obliquement, se rétrécissant ensuite régulièrement jusqu'à l'extrémité, planes en dessus, avec un tubercule oblique et allongé sur chacune, flanquant l'écusson et se réunissant à son correspondant sur la suture; elles sont de la couleur du corps, avec leur moitié postérieure brunâtre, parfois même d'un testacé fuligineux; elles sont pubescentes, comme la tête, et l'on voit sur chacune deux litures d'un blanc-argenté : l'une arquée, basilaire, placée dans le sillon qui sépare l'angle huméral du tubercule scutellaire, l'autre médiane, débutant près de la suture par un trait fin qui remonte en avant, se dirige ensuite en arrière en s'élargissant beaucoup et finit par se porter sur le bord latéral en devenant de nouveau très-grèle; une petite tache de même couleur existe aussi sous l'angle huméral. Dessous du corps hérissé de poils noirs encore plus longs sur les quatre pattes antérieures. Cuisses postérieures assez fortement renflées, noires, avec la base jaunâtre; jambes et tarses de la même paire d'un beau jaune-chamois clair, hérissés de longs poils de la même couleur; les premières très-robustes, légèrement arquées, grossissant régulièrement de la base à l'extrémité. Dernier segment abdominal muni à son sommet d'une petite fossette subquadrangulaire assez profonde. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé, et de M. Buquet sous celui de *Megalopus insignis*.

3. M. hirtipes. *Modice elongatus, ater, coxis posticis abdomineque basi testaceis, tarsis antennisque rufo-piceis, his submoniliformibus; occipite gibbo, prothorace transverso, convexo, antice valde postice minus constricto, undique crebre punctulato; elytris testaceis, basi, humeris, sutura margineque leviter infuscatis; tibiis posticis validis, compressis, postice carinatis ac undique dense nigro-hirsutis.* — Long. 4 1/2. Lat. 1 2/3 lin.

Mas ? *Femoribus posticis sat incrassatis; ano subtus profunde foveolato.*

Megalopus hirtipes. Klug. *Entom. Monog.* p. 65, 16. Tab. 4. f. 9.

Mâle ? Assez allongé et sensiblement rétréci en arrière. D'un noir assez profond, médiocrement brillant. Tête finement ponctuée, couverte de petits poils roux et noirs couchés et peu abondans, plane sur le front, ayant une forte et large dépression transversale au niveau du bord postérieur des yeux et l'occiput relevé en forme de bourrelet transversal. Antennes d'un brun-ferrugineux, de la longueur du prothorax, assez grèles, ayant leurs articles 5-10 submoniliformes et le dernier allongé et très-

acuminé. Prothorax d'un quart au moins plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, très-convexe en dessus, ayant son sillon transversal antérieur fortement marqué, le postérieur beaucoup moins et le bord antérieur relevé ; il est entièrement couvert de petits points enfoncés serrés et presque glabre, sauf sur les côtés qui ont quelques poils noirs assez longs et redressés. Écusson pointillé, en triangle tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, ayant les épaules très-saillantes et coupées obliquement, planes en dessus, avec une élévation triangulaire, plane et assez marquée dans la région scutellaire ; elles sont d'un testacé livide, avec une tache triangulaire encadrant l'écusson, d'un brun-fuligineux ; les épaules, une bordure marginale très-étroite, la suture plus étroitement encore, sont d'un fuligineux plus clair ; elles sont couvertes de longs poils brunâtres couchés, peu serrés et distincts seulement à la loupe ; l'extrémité de la suture en a quelques-uns soyeux d'un blanc-argenté, formant une tache allongée, visible seulement sous un certain jour. Dessous du corps presque glabre, sauf l'extrémité de l'abdomen qui est hérissé de longs poils noirs; sa base dans son milieu, ainsi que les hanches et les trochanters des cuisses postérieures, sont testacés; les tarses sont d'un brun-ferrugineux. Cuisses postérieures assez renflées; jambes de la même paire très-robustes, comprimées latéralement, un peu arquées de dehors en dedans, carènées sur leur tranche externe et hérissées de poils noirs longs, raides et serrés. Une fossette quadrangulaire grande et fortement marquée, occupe l'extrémité du segment anal en dessous.

Du Para au Brésil.

M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire même sur lequel il a fait sa description ; il me paraît être un mâle, mais je n'en ai pas la certitude.

** *Jambes postérieures robustes ou grèles, pas plus pubescentes que les autres.* Esp. 4-10.

4. M. ARMATUS. *Elongatus, subglaber, ater, sublus albido-nigroque variegatus ; elytris planis, crebre punctulatis, basi modice lateque elevatis, apice declivi argenteo-sericeis.* — Long. 4 1/2, 7. Lat. 1 1/2, 2 1/2 lin.

Mas : *Elytro singulo litura obliqua media punctoque juxta suturam ante apicem, albido-testaceis ; femoribus posticis valde incrassatis, subtus spinis duabus, una media obtusa altera ante apicem validissima, armatis.*

VAR. A. *Elytris fere immaculatis.*

Fœm : *Prothorace albido-testaceo, fascia lata longitudinali maculisque duabus utrinque nigris ; elytrorum sutura a basi ultra medium fasciisque tribus*

angulatis albido-testaceis ; *femoribus posticis gracilibus* ; *abdomine apice foveolato.*

Mâle : Allongé, sensiblement rétréci en arrière, robuste et variant considérablement pour la taille. D'un noir profond assez brillant et presque glabre, sauf sur l'abdomen et les élytres, qui sont couverts d'une fine pubescence noire, visible seulement à la loupe. Tête assez fortement ponctuée sur le front, plus finement sur le vertex ; ce dernier ayant une fossette arrondie plus ou moins marquée ; on voit également au bas du front au dessus du sillon qui le sépare de l'épistôme, deux larges dépressions plus ou moins distinctes ; canthus oculaires, plus ou moins tachetés de testacé. Antennes assez grèles, presque de la longueur de la moitié du corps, assez fortement dentées à partir du 5e article. Prothorax d'un tiers plus large que long, légèrement rétréci en avant, non arrondi sur les côtés, ayant son sillon transversal antérieur fortement marqué, le postérieur plus faiblement et parfois presque interrompu dans son milieu, vaguement et très-finement pointillé en dessus ; ses bords latéraux en dessous présentent une large bande d'un jaune-testacé, nullement visible quand on le regarde en dessus. Écusson en triangle assez allongé, tronqué à son sommet, finement pointillé et pubescent. Élytres allongées, avec leurs angles huméraux assez saillans et se rétrécissant ensuite régulièrement jusqu'à l'extrémité qui est assez brusquement déclive; leur région scutellaire est largement, mais médiocrement élevée et presque plane ; une petite et courte carène latérale se voit au point où commence leur déclivité ; une côte faiblement marquée, qui part de chaque angle huméral vient se terminer en dedans de la carène en question ; elles sont couvertes de petits points enfoncés très-serrés et d'une très-fine pubescence noire ; une pubescence argentée plus courte encore et soyeuse revêt la déclivité terminale ; on voit sur chacune d'elles une petite bande étroite, médiane, oblique, d'un blanc-testacé, et aux trois quarts de leur longueur, tout prés de la suture, un petit point de même couleur, qui parfois se réunit à son correspondant. En dessous les côtés de la poitrine sont couverts d'une grande tache d'un testacé-jaune ou blanc, qui se continue avec la bande de même couleur qui occupe les flancs du prothorax, et cette tache se dilate à son extrémité sur le métathorax. Abdomen de la même couleur, avec le centre des deux ou trois derniers segmens et les côtés du pygidium en dessus, noirs. Pattes de cette dernière couleur ; cuisses postérieures seules ayant une grande tache terminale et externe d'un jaune-testacé ; ces cuisses sont très-grandes, très-grosses et sont armées en dessous, sur la ligne médiane, de deux épines lamelliformes, l'une située au milieu de leur longueur, très-petite, subobtuse, parfois presque indistincte, l'autre, à peu de distance de l'extrémité, très-longue et très-aigue ; jambes de la même paire robustes, très-grandes et fortement arquées.

VAR. A. Cette variété propre au mâle, consiste en ce que le dessin des élytres est plus ou moins effacé. Il est même rare qu'il soit aussi complet que je l'ai décrit plus haut. Très-souvent le petit point d'un blanc-testacé voisin de la suture, manque; la raie médiane est souvent aussi divisée en deux ou trois petites taches et finit par se trouver réduite à un point placé tantôt près de la suture, tantôt près du bord latéral. Il doit certainement y avoir des exemplaires chez qui les élytres sont entièrement noires.

Femelle : Elle diffère tellement du mâle, qu'on la prendrait pour une espèce très-distincte ; mais je pense, avec M. Reiche de qui je la tiens, qu'elle doit être rapportée à l'espèce actuelle. Elle ne s'éloigne du mâle que par ses couleurs, sa forme étant complètement la même. Son prothorax est d'un blanc-testacé, sauf dans son centre en dessous et il a en dessus une large bande noire médiane, entière, de chaque côté de laquelle sont deux taches de même couleur placées l'une au devant de l'autre, qui se réunissent probablement quelquefois. Les élytres sont noires, avec la suture testacée sur une faible largeur jusqu'au point où commence la déclivité terminale, avec trois bandes de même couleur en chevron et à sommet dirigé en avant : la première basilaire, plus large que les autres et encadrant l'écusson sur les côtés, la seconde médiane, la troisième placée au point où s'arrête la bande suturale. En dessous le testacé forme le fond de la couleur, au lieu du noir, comme chez le mâle ; le centre du prothorax, celui du mésothorax, une large bande encadrant le métathorax en arrière, le 4e segment abdominal dans son milieu, le 5e en entier sont noirs. Les pattes sont noires, avec les cuisses postérieures largement annelées de testacé dans leur milieu. Le segment anal est creusé à son extrémité d'une petite fossette transversale, arrondie en avant ; enfin les cuisses postérieures sont faibles, quoique sensiblement plus grosses que les quatre antérieures.

D'après la distribution de ses couleurs, cette femelle doit varier fréquemment, mais n'en ayant vu qu'un seul exemplaire, je ne peux rien préciser à cet égard.

Cette belle espèce est de Colombie. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires qui m'ont été communiqués par MM. Reiche et Buquet, le Museum d'histoire naturelle de Paris et celui de Berlin. Je lui ai conservé le nom sous lequel les deux entomologistes ci-dessus me l'ont envoyé en premier lieu. L'individu de Berlin portait celui de *calcaratus*.

5. M. CRURALIS. *Elongatus, postice attenuatus, niger, antennis rufescentibus, abdominis basi femoribusque posticis luteo-maculatis, occipite gibbo; prothorace convexo, antice profunde basi minus constricto; elytris planis, basi triangulariter elevatis, testaceis, margine antico, humeris, maculaque triangulari infra scutellum nigricantibus, sutura apice infuscata argenteoque sericea.* — Long. 4, 5. Lat. 1 2/3, 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis apice valde incrassatis* ; *abdominis segmento anali vage lateque impresso.*

Fœm : *Abdomine apice transversim profunde excavato.*

Megalopus cruralis. Klug. *Entom. Monog.* p. 64, 15. Tab. 4. f. 8.

Mâle : Allongé, étroit et sensiblement rétréci en arrière. Sa couleur varie du noir-brunâtre plus ou moins clair au noir profond. Tête couverte de points enfoncés très-petits et très-serrés, plus gros de chaque côté en avant, avec une large dépression médiane au niveau du bord postérieur des yeux et l'occiput relevé en une sorte de bourrelet transversal plus ou moins, mais en général assez peu prononcé ; elle est en outre couverte sur le vertex de poils noirs très-fins et couchés. Antennes de la longueur du prothorax, médiocrement robustes, non dentées, d'un noir-rougeâtre, avec leur moitié interne et leur dessous presque ferrugineux, à partir du 5e article ; chez quelques individus cette couleur ne s'apperçoit qu'en examinant les antennes sous un certain jour. Prothorax presque aussi long que large, un peu arrondi sur les côtés, assez convexe en dessus, avec son sillon transversal antérieur très-fortement marqué et le postérieur beaucoup moins, finement rugueux et couvert de poils noirs couchés assez serrés ; ses angles et son bord postérieurs en dessous sont testacés ; une tache de même couleur existe au bord externe de chaque cavité cotyloïde ; parfois le testacé est remplacé par du roussâtre et souvent il n'existe aûcune trace ni de l'un ni de l'autre. Écusson finement rugueux et pubescent, en triangle tronqué à son sommet. Élytres allongées, ayant leurs angles huméraux fortement saillans et tronqués obliquement, se rétrécissant ensuite régulièrement jusqu'à leur extrémité, planes en dessus, avec deux sillons qui partent des épaules et se réunissent à angle aigu sur la suture, en isolant un espace sous-scutellaire qui est assez fortement relevé et divisé en deux par la suture ; elles sont d'un testacé pâle qui passe plus ou moins au rufescent, surtout en arrière, selon les individus, avec la base sur une très-faible étendue, les épaules et une tache triangulaire placée immédiatement en arrière de l'élévation sous-scutellaire, d'un noir fuligineux plus ou moins foncé ; quelquefois le bord externe et l'élévation sous-scutellaire sont de la même couleur ; elles sont couvertes de points enfoncés très-petits, assez espacés et de poils noirs couchés très-fins ; l'extrémité de la suture est fuligineuse et revêtue de poils d'un blanc-soyeux, qui forment comme une tache commune remontant plus ou moins sur la suture, et parfois peu distincte. Dessous du corps légèrement pubescent. Abdomen ayant à sa base une tache médiane d'un beau jaune plus ou moins grande ; les cuisses postérieures sont presque entièrement couvertes sur leur face externe et en dessous par une tache de même couleur ; elles sont fortement renflées à leur extrémité et les jambes de la même paire sont très-robustes, un peu arquées et vont en

grossissant assez fortement et régulièrement de leur base à l'extrémité ; leur tranche externe est finement carénée ; tarses d'un brun-rougeâtre, presque ferrugineux. Dernier segment abdominal largement et vaguement impressioné.

Femelle : Une fossette transversale profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal; pattes postérieures un peu moins robustes que celles du mâle, mais du reste semblables.

Du Brésil. Je l'ai reçu de MM. Reiche, Buquet et De Brème sous le nom de *Megalopus femoralis*. Depuis, M. Germar me l'a envoyé comme étant le *M. cruralis* de M. Klug, ce que j'avais déjà reconnu d'après la description de cet auteur, qui diffère à quelques égards de celle qui précède ; mais ces différences ne portent sur aucun point essentiel et ne concernent que la couleur qui varie beaucoup dans ce groupe.

6. M. POECILOSOMUS. *Elongatus, postice attenuatus, corpore subtus, pedibus capiteque luteo-nigroque variegatis ; prothorace luteo, macula magna triloba nigra, subcylindrico, elongatulo, antice profunde constricto ; elytris planis, basi parum elevatis, testaceis, macula triangulari infra basin nigricante, humeris, margine suturaque infuscatis, hac apice argenteo-sericea.* — Long. 5, 6. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Mas. : *Trochanteribus posticis spinosis ; femoribus ejusdem paris basi incurvis apiceque valde incrassatis ; abdominis apice subtus foveola longitudinali profunda excavato.*

Mâle : De la taille des grands individus du *cruralis* et, comme cette espèce, allongé et rétréci en arrière. Tête noire en dessus, avec deux raies transversales au niveau, l'une du bord antérieur, l'autre du bord postérieur des yeux, les canthus oculaires, le bord de l'épistôme, la base des mandibules, les organes buccaux et sa surface inférieure en entier, d'un beau jaune plus ou moins testacé ; elle est finement rugueuse et couverte de poils noirs couchés assez serrés. Antennes noires, avec le dessous du premier article testacé, à peine plus longues que le prothorax, assez robustes et assez élargies à partir du 5e article. Prothorax plus long que large, subcylindrique, un peu rétréci en avant, d'un beau jaune clair, avec une grande tache noire composée de trois rameaux unis en avant sur une très-petite étendue ; le médian beaucoup plus large que les deux latéraux et ayant antérieurement une petite raie transversale de la couleur du fond ; on voit en outre sur chaque côté une petite tache de même couleur ; la tache noire du dessus est ponctuée et comme rugueuse, tandis que les parties jaunes le sont à peine ; toutes sont à-peu-près également couvertes d'une fine pubescence noire peu distincte. Écusson jaune, fine-

ment ponctué et pubescent, en triangle arrondi à son sommet. Élytres allongées, ayant leurs angles huméraux peu saillans et tronqués obliquement, se rétrécissant régulièrement jusqu'à l'extrémité, planes en dessus, avec un espace sous-scutellaire un peu moins relevé que chez le *cruralis*, mais plus étroit et plus allongé en arrière ; elles sont, comme chez ce dernier, d'un testacé plus ou moins rufescent ou fuligineux, avec la base, les angles huméraux, une assez large bordure latérale, la suture et une tache commune en forme de fer de flèche renversé et placée en arrière de l'élévation sous-scutellaire, d'un fuligineux-brunâtre ; outre les poils noirs peu serrés dont elles sont couvertes, des poils d'un gris soyeux occupent l'extrémité de la suture. Dessous du corps d'un beau jaune clair, avec une large bande oblique noire ou brune sur le métathorax, les quatre premiers segmens abdominaux liserés de même couleur sur les côtés et le cinquième noir en entier. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec les hanches, les cuisses et les jambes variées de noir-brunâtre ; tarses en entier de cette dernière couleur ; pattes postérieures très-grandes ; leurs cuisses jaunes, avec leur tranche externe brune ; elles sont amincies et fortement arquées à leur base et très-renflées en arrière ; leurs trochanters sont prolongés en une petite pointe obtuse ; leurs jambes sont noires, robustes, légèrement arquées, grossissant régulièrement de la base à leur extrémité, triangulaires, avec leur tranche postérieure carénée ; les tarses sont rougeâtres. Dernier segment abdominal creusé d'une fossette subquadrangulaire très-grande, qui l'occupe presque en entier. — Femelle inconnue.

Du Brésil et de la Guyane. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom de *sericatus* et de M. Buquet sous celui de *lineatocollis*.

Quelquefois, ainsi que cela arrive si souvent dans ce groupe, le noir est remplacé par du brun plus ou moins fuligineux et le jaune par du testacé.

7. M. sericatus. *Elongatus, postice attenuatus, corpore subtus, pedibus capiteque luteo-piceoque variegatis et sat dense tomentosis ; prothorace cylindrico, antice profunde constricto, macula magna triloba picea ; elytris planis, basi modice triangulariter elevatis, testaceis, macula triangulari infra basin, humeris, suturaque late infuscatis, hac apice argenteo-sericea.* — Long. 5. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis ; abdominis segmento ultimo vage impresso.*

Mâle : Il ressemble complètement aux deux précédens pour la forme et au *pœcilosomus* en particulier pour les couleurs, mais il en est très-

distinct par la forme de ses cuisses postérieures, son dernier segment abdominal, etc. La tête ne présente aucune différence, si ce n'est que le jaune en est plus pâle, qu'elle est beaucoup plus fortement pubescente et que les poils qui la recouvrent sont roux. Les antennes sont un peu plus courtes, ne dépassant pas la base du prothorax, mais du reste semblables. Le prothorax est aussi long que large, un peu plus court par conséquent, exactement cylindrique, avec son sillon transversal très-fortement, le postérieur faiblement marqué; son bord antérieur est également relevé; sa couleur est d'un jaune pâle, comme celui de la tête, encore plus obscurci par les poils roux abondans dont il est couvert et la tache trilobée qu'il a en dessus, exactement semblable pour la forme à celle du *pœcilosomus*, est d'un brun assez clair. Écusson en triangle curviligne, aigu en arrière. Les élytres sont semblables pour la forme à celle des deux précédens et de même d'un testacé-fuligineux; leur élévation sous-scutellaire est aussi grande que celle du *cruralis*, mais plus plane; elle est également suivie d'une tache triangulaire noirâtre; un peu en arrière la suture est largement fuligineuse et cette couleur envahit presque en entier la partie postérieure des élytres; une étroite bordure latérale et une courte raie humérale sont aussi de la même couleur; enfin des poils argentés soyeux forment une assez grande tache à l'extrémité de la suture. Le dessous du corps est d'un testacé pâle et livide, avec les côtés du métathorax, ceux des quatre premiers segmens de l'abdomen et le dernier en entier d'un noir-brunâtre. Les pattes sont de la même couleur, passant au ferrugineux sur les jambes postérieures et tous les tarses; les cuisses postérieures sont d'un jaune-testacé, avec leur tranche dorsale brunâtre; sous le rapport de la forme, elles ressemblent complètement à celles du *cruralis*, c'est-à-dire qu'elles sont très-renflées à partir de leur base; les jambes de la même paire sont robustes, triangulaires, avec leur tranche interne carénée, légèrement arquées et vont en s'élargissant graduellement de la base à leur sommet. Le dernier segment abdominal est vaguement déprimé à son extrémité. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

8. M. LITURATUS. *Elongatus, postice attenuatus, subtus luteo-nigroque variegatus, tibiis tarsisque posticis flavis; prothorace transverso, antice profunde constricto, angulis posticis reflexis, luteo maculaque maxima, triloba, nigra ornato; elytris planis, ad basin modice elevatis, testaceo-flavis, macula triangulari nigra infra basin, suturaque apice infuscata argenteoque sericea.* — Long. 5. Lat. 2 1/4 lin.

Megalopus lituratus. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 214, 24.

Un peu plus large que le *cruralis* dont il a du reste complètement la

taille et la forme. Tête largement déprimée sur le vertex, presque glabre, sauf sur le milieu du front qui est revêtu de quelques poils roux, fins et couchés; finement rugueuse, avec les canthus oculaires et une légère ligne sinueuse en avant du front d'un beau jaune, le bord de l'épistôme et celui du labre brunâtres. Antennes de la longuenr du prothorax, assez robustes, ayant leurs articles 5-10 transversaux et serrés, noires, avec leur bord inférieur roussâtre, à partir du 6e article. Prothorax d'un quart environ plus large que long, subcylindrique, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, ayant son sillon transversal antérieur fortement marqué, le postérieur faiblement, son bord antérieur relevé, et ses angles postérieurs proéminens, obtus et réfléchis en avant; il est assez convexe en dessus, finement ponctué, presque glabre, d'un beau jaune-jonquille et a une grande tache noire semblable à celle du *pœcilosomus*, c'est-à-dire composée de trois lobes réunis en avant, dont l'intermédiaire oblong et beaucoup plus large que les latéraux qui sont en forme de bandes. Écusson de la couleur du prothorax, en triangle large et assez aigu à son sommet. Élytres allongées, sensiblement rétrécies à leur extrémité, ayant leurs angles huméraux saillans et coupés obliquement, planes en dessus, avec une grande élévation triangulaire et plane, mais médiocrement prononcée à leur base; elles sont d'un testacé plus clair et plus brillant que les précédens, surtout à la base, et presque glabres, avec une assez grande tache triangulaire noirâtre sous l'élévation sous-scutellaire; la suture est brunâtre dans son tiers postérieur et revêtue dans cet endroit de poils courts argentés et soyeux. Le dessous du corps est d'un noir peu foncé, avec la presque totalité du prothorax, deux grandes taches irrégulières latérales sur le métathorax et le milieu des trois premiers segmens abdominaux, d'un beau jaune-jonquille; le bord postérieur latéral des mêmes segmens est testacé et l'extrémité du dernier est ferrugineuse. Les quatre pattes antérieurs sont noires; les cuisses postérieures d'un beau jaune, avec leur base et leur sommet brunâtres, les jambes et les tarses de la même paire d'un beau roux clair; les cuisses dont il est question sont médiocrement renflées à leur extrémité et assez grêles à leur base; les jambes de la même paire sont plus longues et plus grêles que chez les précédens, trigones, faiblement arquées, avec leur tranche externe finement carénée. Le dernier segment abdominal a son extrémité en dessous creusé d'une fossette quadrangulaire assez profonde.

Du Brésil méridional. M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire qui lui a servi pour faire sa description. J'ignore à quel sexe il appartient, mais d'après la grosseur médiocre de ses cuisses postérieures, je soupçonne que c'est une femelle.

Cette espèce est parfaitement distincte des précédentes par son corps presque glabre en dessus et la simplicité du dessin de ses élytres.

9. M. CALCARATUS. *Elongatus, postice attenuatus, testaceo-flavus, vertice, prothoracis fasciis tribus, pectoris abdominisque lateribus, fuscis; prothorace subcylindrico, antice profunde constricto, angulis posticis prominulis; elytris planis, basi elevatis, sutura apice argenteo-sericea; tibiis posticis intus tuberculatis.* — Long. 4 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis; abdominis segmento anali foveola orbiculata insculpto.*

Mâle : De la taille des petits exemplaires du *cruralis* et un peu plus étroit que cette espèce. D'un testacé-jaunâtre clair. Tête fuligineuse en dessus, depuis sa base jusques un peu en arrière de l'insertion des antennes, couverte dans toute cette étendue de points enfoncés très-serrés, plus gros près des yeux, et de poils roux couchés; tranche externe et extrémité des mandibules brunâtres. Antennes à peine de la longueur du prothorax, assez grèles, médiocrement élargies à partir du 5e article, d'un roux-ferrugineux, avec le premier article testacé. Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, faiblement arrondi sur les côtés, avec son sillon transversal antérieur fortement et le postérieur faiblement indiqué; il est ponctué et pubescent comme la tête et marqué en dessus de trois taches longitudinales d'un brun-fuligineux, une médiane oblongue, ayant en avant un petit trait longitudinal de la couleur du fond, et deux latérales moins distinctes, un peu obliques. Écusson en triangle tronqué à son sommet, finement ponctué et pubescent. Élytres dilatées aux angles huméraux qui sont tronqués obliquement, puis se rétrécissant régulièrement jusqu'à leur extrémité, planes en dessus, avec une élévation sous-scutellaire de même forme que chez le *cruralis*, mais moins saillante que dans cette espèce; elles sont en entier de la couleur du corps et à peine apperçoit-on en arrière de l'élévation sous-scutellaire deux petits traits obliques fuligineux qui remplacent la tache qui existe en cet endroit chez les précédens; elles sont, du reste, ponctuées et pubescentes, comme chez ces derniers, et ont de même sur la suture en arrière des poils d'un gris soyeux. En dessous une grande tache brune couvre en partie les flancs ainsi que le métathorax, et l'abdomen a de chaque côté la base de ses segmens fuligineuse; toutes les cuisses sont en partie de même couleur; les postérieures sont assez fortement renflées; les jambes de la même paire sont robustes, trigones et ont sur leur bord interne, un peu au-delà du milieu, un tubercule comprimé et assez marqué. Le dernier segment abdominal a près de son extrémité une petite fossette arrondie, assez profonde.

De Cayenne. Collection de M. Buquet.

Ce n'est qu'avec doute que j'ai regardé comme étant un mâle l'unique individu de cette espèce que j'ai vu. Il serait bien possible aussi que le

tubercule des jambes postérieures dont j'ai fait un caractère spécifique n'appartient qu'à l'un des sexes, probablement au mâle.

10. M. INSCRIPTUS. *Elongatus, postice modice attenuatus, testaceo-flavus, antennis læte ferrugineis, macula frontali, vertice, prothoracis macula litteram M mentiente pectorisque lateribus, nigris; prothorace subcylindrico, antice valde constricto; elytris testaceis, basi elevatis, apice argenteo-sericeis, sutura basi, humeris, margineque nigricantibus.* — Long. 5. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis; abdominis segmento anali late excavato.*

Megalopus inscriptus. KLUG. *Entom. Monog.* p. 61, 13. Tab. 4. f. 6. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Allongé, médiocrement rétréci en arrière et d'un testacé-fauve pareil à celui du précédent, passant au testacé livide sur les élytres. Tête finement rugueuse, couverte de poils d'un jaune-doré sur le front, noirs sur le vertex; ce dernier noir ainsi qu'une grande tache quadrangulaire entre les yeux; extrémité des mandibules de la même couleur. Antennes de la longueur du prothorax, médiocrement élargies à partir du 5e article, d'un roux-ferrugineux, avec le premier article testacé. Prothorax aussi long que large, subcylindrique, ayant son sillon transversal antérieur fortement, le postérieur faiblement marqué, et une grande tache noire de la forme d'une M dont les branches internes seraient très-rapprochées; on voit en outre sur chaque flanc une petite bande longitudinale de même couleur et une autre oblique près de chaque cavité cotyloïde. Écusson testacé, bordé de noir, en triangle tronqué à son sommet. Élytres allongées, ayant leurs angles huméraux non saillans, planes en dessus, avec une élévation sous-scutellaire en triangle très-aigu postérieurement; leur base sur une très-faible étendue, les épaules et une étroite bordure latérale sont d'un brun-fuligineux; la suture est de la même couleur, depuis sa base jusqu'à l'extrémité de l'élévation sous-scutellaire où elle se dilate en une petite tache; leur ponctuation est très-fine, comme chez les précédens, ainsi que leur pubescence noire, et elles ont de même à l'extrémité de la suture un espace allongé couvert de poils argentés soyeux. En dessous le mésothorax et le métathorax ont de chaque côté une grande tache brunâtre, et les côtés des segmens latéraux sont fuligineux. Pattes de la couleur du corps, avec une tache au bord externe des cuisses, petite aux quatre antérieures, assez grande aux postérieures; ces dernières sont assez fortement renflées; les jambes de la même paire sont assez robustes, trigones et presque droites. Une grande dépression subquadrangulaire occupe la majeure partie du dernier segment abdominal. — Femelle inconnue.

De la Guyane. L'exemplaire sur lequel a été faite la description ci-dessus et qui appartient à M. Reiche, a été pris par moi à Cayenne.

Division III. — *Corps allongé, sublinéaire. Élytres parallèles ou légèrement rétrécies avant leur extrémité. Yeux plus saillans que chez les précédens.* Esp. 11-15.

11. M. tabidus. *Elongatus, læte ferrugineus, capite, antennis, prothoracis macula, altera pectoris utrinque, abdominis dimidia parte postica tibiisque posticis, nigris; prothorace transverso, subcylindrico, antice profunde constricto, convexo, basi utrinque tuberculato; elytris planis, basi modice elevatis, infra medium leviter attenuatis, obscure testaceis, sutura, margine tenui, linea antica laterali apiceque nigro-fuscis, hoc argenteo-sericeo.* — Long. 5. Lat. 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus postice modice incrassatis; tibiis ejusdem paris in medio tuberculo sat valido instructis apiceque obtuse mucronatis.*

Megalopus tabidus. Klug. *Jahrb. d. Insekt.* p. 215, 25.

Mâle : Plus allongé et plus étroit que les précédens, mais non parallèle, les élytres étant un peu rétrécies à partir des épaules jusqu'au trois quarts de leur longueur, puis légèrement elargies à leur extrémité. Tête en entier d'un noir assez brillant, sauf les palpes qui sont testacés, assez fortement ponctuée sur le vertex et au bord interne des yeux, plus finement sur le front qui présente à sa partie postérieure une dépression assez profonde. Antennes noires, assez robustes, dépassant un peu la base du prothorax, distinctement dentées à partir du 5e article. Prothorax d'un jaune-ferrugineux assez vif, d'un quart environ plus large que long, un peu arrondi sur les côtés, ayant son sillon antérieur très-fortement, le postérieur beaucoup moins marqué, convexe en dessus sur le disque, ayant de chaque côté en arrière et tout près de ses angles postérieurs un petit tubercule, à peine pointillé et hérissé çà et là de quelques courts poils noirs; il est marqué dans son milieu d'une tache d'un noir brillant, de forme et de grandeur variables (1). Écusson testacé, bordé de noir, en triangle assez allongé et arrondi à son sommet. Élytres planes en dessus, avec une élévation sous-scutellaire pareille à celle de l'*inscriptus*, pointillées et couvertes de poils noirs rares en avant, d'un gris argenté et de plus en plus serrés en arrière, et finissant par former un espace brillant à l'extrémité; la suture sur une très-faible largeur, une étroite bordure marginale et une ligne grèle qui, partant de l'épaule, va rejoindre la

(1) M. Klug parle de deux points noirs sur les côtés du prothorax en dessous. L'exemplaire que j'ai sous les yeux n'en offre aucune trace.

bordure à la moitié environ de sa longueur, sont d'un noir-brunâtre. Dessous du corps d'un jaune-ferrugineux pâle, avec une tache médiane sur le métathorax, une autre sur ses flancs et la moitié postérieure de l'abdomen, noires (1). Pattes de la couleur du corps, avec une tache noire sur la tranche supérieure des cuisses; celle des postérieures est plus grande et elles en ont une semblable à leur base en dessous; ces cuisses sont médiocrement renflées et ont une petite saillie à leur base en dessous; jambes antérieures et intermédiaires légèrement fuligineuses; les postérieures presque noires en entier, médiocrement robustes, un peu arquées et munies dans leur milieu en dessous d'un tubercule conique; leur extrémité est aussi obtusément mucronée; tous les tarses sont noirs.

La femelle m'est inconnue. M. Klug la décrit comme plus petite d'une ligne environ que le mâle et sans tubercule aux jambes postérieures. Il est probable qu'il n'aura eu qu'un petit exemplaire de ce sexe sous les yeux, car dans l'espèce suivante qui a la plus grande analogie avec celle-ci, la femelle est comme de coutume plus grande que le mâle, et comme elle a en outre le prothorax tuberculé à sa base de chaque côté, il est vraisemblable qu'il en est de même chez celle de l'espèce actuelle.

Du Brésil. J'en ai reçu un seul exemplaire de M. Reiche sous le nom de *Megalopus lateralis*.

12. M. NIGRICORNIS. *Modice elongatus, subparallelus, pallide ferrugineus, capite, antennis, prothoracis macula, metathorace postice, tibiis tarsisque posticis, nigris; prothorace antice profunde constricto, basi utrinque tuberculato; elytris planis, basi vix elevatis, sutura tenuiter, margine, linea laterali antica apiceque nigro-fuscis.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis*; *tibiis ejusdem paris a basi ad apicem gradatim incrassatis, in medio nonnihil dilatatis.*

Fœm : *Tibiis posticis gracilibus, apice subincurvatis modiceque incrassatis.*

Megalopus nigricornis. FAB. *Syst. El.* II, p. 368, 2.— LATR. *Gen. Crust. et Insect.* III, p. 45, 1. Tab. 11. f. 5. — OLIV. *Entom.* VI, p. 920, 2. pl. 1. fig. 2. — KLUG. *Entom. Monog.* p. 63, 14. Tab. 4. f. 7. — MANNERH. *Mém. de l'Acad. de St-Pétersb.* X, p. 306, 9. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Presque aussi large, mais notablement plus court que le *tabidus* et subparallèle. Tête noire, avec le bord de l'épistôme et du labre brunâtres, la base des mandibules et les palpes d'un testacé-fuligineux; elle est déprimée et comme excavée sur le vertex, couverte de points enfon-

(1) L'abdomen était noir en entier dans les exemplaires décrits par M. Klug.

cès très-serrés et assez gros, surtout près des yeux, avec une petite élévation lisse entre ces derniers. Antennes noires, sauf le premier article qui est testacé en dessous, assez grèles, non dentées et un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci un peu plus court que celui du *tabidus,* mais du reste de la même forme, ayant de même un petit tubercule immédiatement en avant de chaque angle postérieur ; il est d'un jaune-ferrugineux pâle et marqué en dessus d'une assez grande tache transversale d'un noir brillant ; le bord antérieur est également de cette couleur dans son milieu. Écusson testacé, liséré de noir, finement pointillé, en triangle curviligne, un peu tronqué à son sommet. Élytres subparallèles, planes, avec une élévation sous-scutellaire à peine marquée, plus fortement ponctuées que chez les précédens, d'un testacé obscur et couvertes de poils noirs peu serrés qui s'étendent jusqu'à l'extrémité où il n'existe aucune trace de poils soyeux. Elles ont, comme le *tabidus,* la suture sur une très-faible largeur, une étroite bordure latérale et une ligne qui partant de l'épaule va rejoindre la bordure en question un peu avant son milieu, d'un noir-brunâtre ; on voit en outre à l'extrémité une tache commune d'un brun plus clair, qui remonte un peu sur la suture (1) et se confond sur les côtés avec la bordure marginale. Dessous du corps d'un jaune-ferrugineux pâle, avec une grande tache noire ou brunâtre médiane à la partie postérieure du métathorax. Cuisses de la couleur du corps ; les postérieures médiocrement renflées, ayant une tache noire ou brune allongée sur leur tranche externe et une semblable à leur base en dessous ; jambes et tarses antérieurs et intermédiaires roussâtres ; jambes postérieures noires, presque droites, allant en grossissant régulièrement de la base à leur extrémité et ayant en dessous dans leur milieu une sorte de lame obtuse qui les fait paraître légèrement dilatées dans cet endroit ; tarses postérieurs noirs.

Femelle : Elle diffère du mâle par sa taille un peu plus grande, ses cuisses moins renflées, comme de coutume, et surtout par ses jambes postérieures grèles, légèrement arquées près de leur extrémité qui est subitement et légèrement dilatée. Son dernier segment abdominal ne présente aucune dépression, comme celui du mâle, et son prothorax est aussi tuberculé de chaque côté en arrière.

De Cayenne. J'ai reçu de M. Reiche un individu mâle pris par moi autrefois dans ce pays. La femelle m'a été communiquée par M. Buquet.

Pendant la vie les élytres sont d'un testacé-verdâtre.

13. M. ANGUSTATUS. *Elongatus, subparallelus, corpore subtus nigro-luteo-*

(1) Cette tache brune apicale existe aussi chez les cinq précédens, mais comme c'est elle qui est recouverte par des poils d'un gris soyeux, on l'apperçoit beaucoup moins que dans l'espèce actuelle ; c'est pourquoi j'ai cru pouvoir me dispenser le plus souvent d'en parler.

que variegato, pedibus posticis pallide flavis, capite thoraceque nigris, hoc luteo-maculato, subcylindrico, antice profunde constricto ; elytris planis, basi parum elevatis, obscure testaceis, margine tenui, sutura apiceque fuscis, lineolisque duabus transversis (una longe infra medium angulata, abbreviata, altera ante apicem subrecta) albidis.— Long. 4, 4 1/2. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis elongatis, valde incrassatis, arcuatis ; tibiis ejusdem paris validis, basi arcuatis apiceque dilatatis.*

Fœm : *Femoribus posticis brevioribus, vix incrassatis ; tibiis ejusdem paris gracilibus ; abdomine apice sublus sat profunde foveolato.*

Megalopus angustatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Allongé , subparallèle et presque linéaire. Tête d'un noir assez brillant en dessus et sur les côtés , avec sa face inférieure médiane, la base des mandibules, les palpes et les bords de l'épistôme et du labre d'un jaune-testacé ; elle est glabre , entièrement couverte en dessus d'assez gros points bien marqués et très-serrés. Antennes noires , avec le dessous du premier article testacé , robustes , non dentées et de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un quart plus long que large , subcylindrique , ayant son sillon transversal antérieur très-fortement , le postérieur un peu moins marqué; il est presque glabre , couvert de points enfoncés aussi gros , mais un peu moins serrés que ceux de la tête , et d'un noir assez brillant , avec deux courtes linéoles basilaires sur le disque , son bord antérieur sur les côtés , ses flancs au dessus des pattes et sa face inférieure en arrière de ces dernières, d'un jaune-testacé assez vif. Écusson noir, avec sa pointe testacée, vaguement ponctué et triangulaire. Élytres allongées , ayant leurs angles huméraux très-légèrement saillans , puis subparallèles , planes en dessus , presque dépourvues d'élévation sous-scutellaire , d'un testacé obscur ou fuligineux , avec les épaules , une étroite bordure marginale , une tache apicale remontant sur la suture presque jusqu'au milieu de sa longueur et la suture en avant sur une très-faible largeur, d'un brun-noirâtre ; elles ont en outre sur la tache apicale , deux linéoles blanchâtres , transverses, communes , formées par un épaississement translucide du tissu de l'élytre, l'une anguleuse à pointe antérieure , s'étendant à peu de distance de la suture de chaque côté et placée aux deux tiers postérieurs de la longueur des élytres , l'autre entière , presque droite , peu éloignée de leur extrémité ; leur ponctuation est très-fine , peu serrée et elles sont couvertes d'une pubescence noire peu distincte. Dessous du corps noir, avec la poitrine couverte sur les côtés d'hiéroglyphes d'un jaune-testacé assez vif, et les quatre premiers segmens abdominaux fasciés sur leur bord postérieur de la même couleur. Pattes antérieures et intermédiaires brunâtres , avec la base des cuisses , les genoux et les tarses plus clairs ; les postérieures d'un roux clair, avec une tache brunâtre à la base et sur la tranche dorsale des cuis-

ses en arrière ; ces cuisses sont grandes, fortement renflées et arquées ; les jambes de la même paire sont longues, robustes, arquées à leur base et assez fortement dilatées dans leur tiers postérieur.

Femelle : Elle est un peu plus petite que le mâle ; ses cuisses postérieures sont beaucoup plus courtes et à peine renflées ; ses jambes de la même paire grêles, légèrement dilatées à leur sommet et un peu arquées. Le dernier segment abdominal porte à son extrémité une petite fossette carrée assez profonde.

Cette jolie espèce est de Cayenne. Le mâle m'a été communiqué par M. Dupont et la femelle par M. Reiche. Cette femelle a été prise par moi dans le temps.

14. M. PARALLELUS. *Elongatus, parallelus, flavo-testaceus, capitis dimidia parte postica, antennis, thoracis macula, elytrorum apice summo, ano, tibiis tarsisque posticis, nigris*; *prothorace transverso, antice profunde constricto, elytris planis, basi vix elevatis.* — Long. 5. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm : *Abdominis apice transversim excavato.*

Megalopus parallelus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 384.

Femelle : Allongé, exactement parallèle et d'un jaune-testacé assez vif. Tête de cette couleur, avec le vertex, le front jusqu'au niveau des yeux, le bord inférieur et postérieur des orbites, noirs ; le jaune-testacé remonte en avant sur la ligne médiane au dessus de l'épistôme et entame ainsi le noir du front ; vertex ayant une grande fossette arrondie qui le fait paraître excavé, à peine ponctué et couvert d'une fine pubescence noire ; front presque lisse dans son milieu, couvert de gros points enfoncés sur une assez grande étendue au bord interne des yeux ; extrémité des mandibules noires. Antennes de la même couleur, dépassant un peu la base du prothorax, assez robustes, presque aussi grosses à leur base qu'à l'extrémité et un peu dentées, à partir du 4e article. Prothorax d'un quart environ plus large que long, un peu arrondi sur les côtés, ayant son sillon transversal antérieur très-fortement, le postérieur beaucoup moins marqué, pointillé et couvert d'une fine pubescence noire, avec une grande tache subcordiforme d'un noir brillant sur le disque, et une autre de même couleur, transversale, au milieu de son bord antérieur. Écusson noir, finement pointillé, en triangle obtus à son sommet. Élytres allongées, parallèles, planes en dessus, ayant une élévation sous-scutellaire à peine marquée ; de la couleur du corps, avec un petit point huméral et leur extrémité sur une très-faible étendue, noirs ; elles sont vaguement pointillées et couvertes de petits poils noirs couchés, peu abondans, qui sont remplacés à l'extrémité par des poils argentés, quand

on les examine sous un certain jour. Dessous du corps d'un jaune-testacé uniforme sans taches, avec le dernier segment abdominal noir. Pattes de la couleur du corps, sauf les jambes et les tarses postérieurs, qui sont noirs ; les premières ont leur base et leur tranche interne un peu jaunes ; elles sont longues, grèles, presque droites ; les cuisses de la même paire sont faiblement renflées. Dernier segment abdominal excavé transversalement à son extrémité. — Mâle inconnu.

De Cayenne où il a été découvert par moi. Collection de M. Reiche.

15. M. ANALIS. *Elongatus, parallelus, læte flavus, capite, antennis, elytrorum apice summo, abdomine pedibusque posticis nigris; prothorace transverso, antice profunde constricto ; elytris planis, basi vix elevatis.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Mas : *Trochanteribus posticis elongatis, lamelliformibus apiceque oblique truncatis ; femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*
Fœm : *Abdominis apice foveola subquadrata insculpto.*

Megalopus analis. KLUG. *Entom. Monog.* p. 59, 11. Tab. 4. f. 4.
Megalopus spinosus. LEP. DE St. FARG. et SERV. *Encycl. méth. Ins.* X, p. 320.

Mâle : Un peu plus petit, plus étroit, aussi parallèle que le *parallelus* et d'un jaune plus vif et plus brillant. Tête d'un noir brillant, avec les bords du labre, la face supérieure des mandibules et les palpes d'un jaune-testacé ; ayant une dépression transversale en arrière des yeux, assez fortement ponctuée sur le vertex et au bord interne des yeux et couverte en arrière d'une fine pubescence noire. Antennes noires, assez grèles, de la longueur du prothorax, légèrement dentées à partir du 5e article. Prothorax de même forme que celui du *parallelus*, seulement un peu plus court, vaguement pointillé et revêtu d'une fine pubescence rousse, ainsi que l'écusson. Élytres allongées, parallèles, planes en dessus, avec une légère élévation sous-scutellaire, noires à leur extrémité sur une faible étendue, vaguement pointillées et couvertes d'une fine pubescence de leur couleur qui prend un reflet argenté à l'extrémité. En dessous la poitrine et les quatre pattes antérieures sont d'un jaune assez vif ; la première a parfois un peu de fuligineux sur les côtés. Abdomen et pattes postérieures noirs ; les trochanters de ces dernières sont prolongés en une longue lame un peu élargie et tronquée obliquement à son extrémité ; leurs cuisses sont médiocrement renflées ; leurs jambes assez robustes, s'élargissent régulièrement de la base à leur sommet.

Femelle : Elle diffère du mâle par l'absence de lame aux trochanters postérieurs, les cuisses et les jambes de la même paire plus faibles et la présence à l'extrémité du dernier segment abdominal d'un petite fossette subquadrangulaire assez profonde.

Du Brésil. J'ai sous les yeux trois exemplaires de cette espèce, deux mâles qui m'ont été communiqués par MM. Reiche et Buquet, et une femelle appartenant à M. le Marquis De Brème.

Espèce appartenant à ce genre que je n'ai pas vue.

1. Megalopus ruficornis. *Elongatus, testaceus, capitis vertice thoracisque dorso fuscis.* — Long. lin. 4.

Caput punctatum, fuscum, inter antennas læve, impressum, testaceum, macula fusca. Clypeus labrumque testacea basi flava. Mandibulæ ferrugineæ basi testaceæ. Palpi ferruginei. Oculi magni, globosi, emarginati, glauci. Antennæ vix thorace longiores, compressæ, ferrugineæ, articulo primo testaceo. Thorax cylindricus, antice posticeque marginatus, punctatus, dorso fuscus. Scutellum rufo-testaceum. Elytra attenuata, testacea, punctata, subpilosa, apice argenteo-micantia, margine externo obscuriori. Pectus obscure testaceum, argenteo-sericeum. Pleuræ macula fusca. Abdomen testaceum, argenteo-sericeum, segmentis basi utrinque ferrugineis, ultimo ferrugineo, dorso flavo. Pedes testacei, femoribus anterioribus basi, tibiis tarsisque obscurioribus. Pedes postici elongati. Femora incrassata. Tibiæ subincurvæ.

Habitat in America meridionali (Cayenna).

Klug. *Entom. Monog.* p. 60, 12. Tab. 4. f. 5. — Fab. *Syst. El.* II, p. 367, 1.

Observ. Il me paraît très-voisin du *calcaratus* et devoir être placé à côté; peut-être même n'est-il que l'un des sexes de cette espèce. La description qui précède est empruntée à M. Klug.

V. (26.) TEMNASPIS.

Megalopus. Klug. *Jarhb. d. Insekt.* p. 216. — Guérin. *Icon. du règne anim. Ins.* p. 256.

Languette moins grande que chez les précédens, membraneuse, bilobée: ses lobes coupés un peu obliquement à leur extrémité; les palpes labiaux insérés au milieu de leur face antérieure.

Menton de la largeur de la languette à sa base, entier, coupé carrément ou légèrement arrondi en avant.

Yeux médiocres; leur orbite postérieure peu saillante.

Écusson triangulaire, échancré à son sommet.

Élytres coupées carrément à leur base, ayant leurs angles huméraux non saillans, sans aire sous-scutellaire, arrondies et se joignant exactement à leur extrémité.

Deux mamelons plus ou moins prononcés sur le métathorax.

Corps médiocrement allongé, finement pubescent. — Antennes assez longues ; leur 3_e article grêle, notablement plus long que le 4_e ; les six suivans subtrigones, assez larges, dentés au côté interne. — Prothorax beaucoup plus étroit à sa base que les élytres, subquadrangulaire, ayant ses deux sillons transversaux antérieur et postérieur fins, mais assez marqués. — Cuisses postérieures plus ou moins renflées et épineuses en dessous chez les mâles.

Les caractères qui précèdent me dispensent d'entrer dans de longs détails sur la nécessité d'admettre ce nouveau genre, établi sur des espèces de l'ancien continent. Ce sont encore en grande partie ceux des Mégalopides américains, mais en même tems sensiblement modifiés. La languette est moins fendue ; l'intervalle qui sépare ses lobes est plus étroit ; ceux-ci ont une forme spéciale et l'insertion des palpes labiaux est différente ; la forme du menton est étrangère à toutes les autres espèces de la tribu, etc. Les deux mamelons du métathorax qui constituent un des caractères les plus singuliers de ces insectes, sont énormes chez l'un d'eux, le *Javanus*, mais, quoique beaucoup moins prononcés chez les autres, il est très-facile de les appercevoir en examinant le métathorax en avant des cavités cotyloïdes postérieures. L'échancrure de l'écusson, quoique je lui aie emprunté le nom du genre, n'est que d'une importance très-secondaire. Au total, ces insectes me paraissent faire le passage entre les Mégalopides typiques et les *Pæcilomorpha* qui suivent. Je n'ai connu que des mâles et ignore comment sont faites les cuisses postérieures dans l'autre sexe ; mais il est probable que, comme de coutume, elles sont plus faibles et inermes en dessous.

Les quatre espèces que je décris sont toutes de Java.

1. T. Javanus. *Oblongo-parallelus, læte luteus, supra rubro-croceus, pubescens, metathorace valide bi-mamillato, prothoracis macula, pectore, abdominis apice, elytrorum fascia baseos communi singuloque macula infra medium obliqua, nigris.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, subtus apice spinis tribus in triangulum digestis, armatis.*

Megalopus Javanus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.—Guérin. *Icon. du règne anim. Ins.* p. 256.

Mâle : Médiocrement allongé, parallèle et épais. D'un beau jaune clair, passant graduellement en dessus, sur la tête, le prothorax et les deux tiers antérieurs des élytres, au rouge-orangé vif ; couvert de poils fins peu serrés et redressés, noirs sur les parties noires et jaunes sur celles qui sont de cette couleur. Tête en entier couverte de points enfoncés assez gros et

très-serrés, avec un sillon frontal court et profond. Extrémité des mandibules noire. Yeux petits pour cette tribu. Antennes d'un jaune plus foncé et plus mat que le corps, de la longueur du prothorax, assez fortement dentées et élargies à partir du 5e article. Prothorax près de moitié plus large que long, légèrement rétréci en avant, ayant son sillon transversal antérieur faiblement indiqué, le bord postérieur étroitement marginé et marqué en dessus d'une assez grande tache noire en carré transversal; cette tache est plus fortement ponctuée et rugueuse que le reste de la surface qui, lui-même, l'est d'une manière très-marquée. Écusson vaguement pointillé. Élytres parallèles, ayant leurs angles huméraux non saillans, légèrement convexes en dessus, assez brusquement déclives à leur extrémité, et traversées, à peu de distance de la base, par une assez large bande noire commune, bien entière et parfaitement droite; on voit en outre sur chacune, un peu au-delà du milieu, une assez grande tache de même couleur, oblongue, oblique et touchant presque la suture et le bord externe; elles sont couvertes de points enfoncés assez gros et assez serrés, depuis la bande noire jusqu'aux deux taches oblongues inclusivement, plus fins à la base et surtout à l'extrémité. En dessous le prothorax a sur chaque flanc un point noir; le métathorax est presque en entier de cette couleur et présente sur la ligne médiane en avant deux très-gros mamelons coniques, un peu divergens; dernier segment abdominal noirâtre. Pattes de la couleur du corps; cuisses postérieures ayant une grande tache noire sur leur face externe inférieure; elles sont fortement renflées et munies près de leur extrémité de trois épines comprimées assez grandes et disposées en triangle; jambes de la même paire grêles, longues, assez fortement arquées à leur extrémité. — La femelle m'est inconnue.

Cette belle espèce est de Java et m'a été communiquée par M. Reiche.

2. T. BIPARTITUS. *Oblongo-parallelus, niger, pubescens, capite, antennis, prothorace pedibusque anticis flavis, elytrorum dimidia parte antica rubro-fulva; metathorace obtuse bi-mamillato.* — Long. 5. Lat. 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis, subtus apice spinis duabus contiguis, anteriore majori, armatis.*

Mâle : Plus grand, plus épais que le précédent et d'une forme un peu différente. Tête d'un jaune-ferrugineux clair et vif, couverte de points enfoncés assez gros et assez serrés, avec une petite ligne lisse sur le front, et revêtue de poils fins redressés assez abondans, d'un jaune plus pâle. Yeux médiocres. Antennes un peu plus longues que le prothorax, médiocrement robustes, faiblement dentées et d'un jaune plus mat que celui de la tête. Pointe des mandibules noirâtre. Prothorax de la couleur de

la tête, du double plus large que long, non rétréci en avant, ayant ses bords antérieur et postérieur légèrement marginés, peu convexe en dessus, vaguement ponctué et pubescent comme la tête. Écusson presque lisse. Élytres médiocrement allongées, subparallèles, avec les angles huméraux un peu saillans, légèrement convexes en dessus, perpendiculairement déclives à leur extrémité, ayant leur moitié antérieure d'un rouge-fauve vif et la postérieure d'un noir assez brillant; la partie jaune est obliquement tronquée de chaque côté en arrière, assez fortement ponctuée et couverte d'une pubescence de sa couleur; la noire est simplement pointillée et sa pubescence est noire. Dessous du corps de cette dernière couleur, à l'exception du prothorax et des pattes antérieures qui sont d'un jaune-testacé un peu livide; les tarses de ces dernières ainsi que le mésothorax sont brunâtres. Les deux mamelons du métathorax sont placés au devant des pattes postérieures, assez saillans, coniques et obtus. Cuisses postérieures fortement renflées, munies en dessous, tout près de leur extrémité, de deux épines aigues et comprimées, l'antérieure assez grande, la postérieure très-courte; jambes de la même paire assez robustes, légèrement arquées, de longueur médiocre, grossissant régulièrement de la base à leur extrémité. — La femelle m'est inconnue.

De Java. Collection de M. Buquet qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

3. T. FERVIDUS. *Oblongo-parallelus, pubescens, subtus luteo-testaceus, abdomine infuscato, supra præsertim in elytris, rubro-croceus; metathorace obtuse bi-mamillato.* — Long. 5. Lat. 2 1/4 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, subtus apice spinis duabus contiguis, anteriore majori, armatis*; *abdominis segmento ultimo transversim excavato.*

Megalopus rubens. Fœm. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 217.

Mâle : Il ressemble complètement au *bipartitus* pour la forme et la taille. D'un jaune clair en dessous, un peu testacé et assez brillant, avec l'abdomen légèrement fuligineux, d'un rouge-orangé vif en dessus, surtout sur les élytres; couvert sur tout le corps de poils d'un roux clair, redressés et assez abondans. Tête assez fortement ponctuée sur le vertex et au bord interne des yeux, un peu moins au centre du front, ayant sur le vertex une dépression arrondie bien marquée. Antennes assez robustes, atteignant les angles huméraux des élytres, distinctement dentées à partir du 5e article. Prothorax une fois environ plus large que long, non rétréci en avant, peu convexe en dessus, ayant ses angles postérieurs très-légèrement et obtusément saillans, un sillon transversal faiblement marqué

près du bord antérieur et son bord postérieur finement marginé ; il est ponctué en dessus comme la tête. Écusson presque lisse. Élytres absolument de même forme que chez le *bipartitus*, couvertes de points enfoncés assez serrés et un peu plus petits en arrière qu'en avant. En dessous la poitrine est beaucoup moins pubescente que l'abdomen ; les deux mamelons du métathorax sont, comme chez le *bipartitus*, placés au devant des pattes antérieures et obtus. Les cuisses postérieures sont un peu moins renflées et armées près de leur extrémité en dessous de deux épines rapprochées, l'une antérieure assez longue et aigue, l'autre assez petite ; les jambes de la même paire sont assez robustes et presque droites. Dernier segment abdominal ayant à son extrémité une fossette transversale profonde. — La femelle m'est inconnue.

De Java. Il m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle et par M. Buquet.

M. Klug a connu cette espèce et, comme moi, il ne paraît en avoir vu que le mâle ; mais il a regardé ce mâle comme la femelle du suivant ou son *Megalopus rubens*. Si cette opinion était fondée, il en résulterait que, par une exception unique dans cette tribu, la femelle du *rubens* aurait les cuisses postérieures armées de deux dents, tandis que le mâle n'en aurait qu'une seule. Il m'est impossible d'admettre une exception pareille, et je crois que cette prétendue femelle est, au contraire, le mâle d'une espèce parfaitement distincte du *rubens* par sa taille plus grande, son corps plus épais, ses élytres plus convexes, etc.

4. T. RUBENS. *Sub-elongatus, subtus luteo-testaceus albidoque villosus, pectore abdomineque infuscatis, supra rubro-croceus, sparsim fulvo-pubescens ; elytris depressiusculis ; metathorace vix bi-mamillato.* —Long. 4. Lat. 1 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis sat incrassatis, apice subtus acute unidentatis.*

Megalopus rubens. KLUG. *Jarhb. d. Insekt.* p. 216, 27.

Mâle : Plus petit, plus étroit, moins convexe et moins épais que le *fervidus*. D'un rouge-orangé vif en dessus, surtout sur les élytres, passant au jaune-testacé en dessous sur le prothorax et les pattes, fuscescent sur la poitrine et l'abdomen ; ces deux dernières parties, ainsi que les pattes postérieures, revêtues de longs poils blancs assez abondans et couchés ; le reste du corps couvert de poils courts redressés d'un fauve pâle. Tête assez fortement ponctuée sur le vertex et au bord interne des yeux, presque lisse au centre et au bord antérieur du front, ayant sur ce dernier deux larges impressions et sur le premier une fossette arrondie bien marquée. Extrémité des mandibules noire. Antennes dépassant un peu la base des

élytres, assez fortement élargies et dentées à partir du 5e article. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement rétréci en avant et arrondi sur les côtés, ayant ses angles postérieurs plus saillans que le *fervidus* et un peu relevés, avec un sillon transversal faiblement marqué près du bord antérieur et le bord postérieur finement marginé, ponctué comme la tête en dessus, avec le centre du disque lisse et un peu canaliculé. Écusson vaguement ponctué. Élytres parallèles, planes en dessus, avec les angles huméraux très-légèrement saillans, insensiblement déclives à leur extrémité, couvertes de points enfoncés médiocrement serrés, plus gros en avant qu'en arrière. En dessous les deux mamelons du métathorax sont placés, comme chez les deux précédens, au devant des pattes postérieures, mais plus obtus encore et moins saillans, quoique toujours distincts. Cuisses postérieures assez renflées, munies près de leur extrémité d'une épine aigue, assez longue et comprimée; jambes de la même paire robustes, à peine arquées, grossissant régulièrement de la base à l'extrémité. — La femelle m'est inconnue.

De Java. Collection de M. Reiche.

Comme on peut le voir, cette espèce diffère par un trop grand nombre de caractères de celle qui précède, pour qu'elle puisse être simplement un de ses sexes.

Espèce appartenant peut-être à ce genre.

1. Megalopus 7-punctatus. *Rufus, thorace trimaculato elytrisque quadrimaculatis.* — Long. lin. 4. Lat. 1 1/4.

Nepalia.

Hope in Gray, *Zoolog. Miscell.* p. 28.

Obs. Ce n'est que d'après son *habitat* que je suppose que cette espèce appartient au genre actuel, tous les *Temnaspis* connus jusqu'ici étant propres à l'Inde.

II. *Languette entière. Yeux sessiles.*

VI. (27.) POECILOMORPHA.

Hope. *Coleopt. Manual.* III, p. 178.
Megalopus. Klug. *Entom. Monog.* p. 67. *Jahrb. d. Inskt.* p. 216. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Languette membraneuse, parfois demi-cornée, entière, arrondie, légèrement sinuée ou coupée carrément en avant.

Tête sans cou distinct en arrière.

Yeux sessiles, sans aucune trace d'orbite en arrière, peu convexes et ne débordant pas ou qu'à peine le prothorax.

Prothorax de forme variable, toujours transversal et un peu moins large seulement que les élytres à sa base.

Élytres légèrement échancrées ou coupées carrément à leur base, sans aire sous-scutellaire, souvent un peu déhiscentes à leur extrémité.

Corps tantôt médiocrement, tantôt assez allongé, parallèle ou graduellement atténué en arrière, toujours pubescent. — Palpes labiaux insérés à la base de la languette. — Menton échancré en ligne droite en avant; ses bords latéraux plus ou moins saillans en avant de l'échancrure et arrondis obliquement. — Antennes courtes; leur 3e article obconique, plus long que le 4e qui est de même forme; les six suivans transversaux, plus ou moins dentés au côté interne. — Écusson de forme variable, tantôt triangulaire et entier ou échancré à son sommet, tantôt transversal. — Point de saillie métasternale.

Ce genre, composé d'un petit nombre d'espèces, toutes très-rares dans les collections, est de la création de M. Hope qui l'a placé parmi les Clythrides; mais, comme l'a fait observer M. Erichson (Wiegmann's *Archiv*. A. 1843. II. p. 253), il appartient au groupe actuel. Ses mandibules, ses palpes, l'insertion des labiaux, ses yeux, etc., ne peuvent laisser aucun doute à cet égard. Sa languette est à la fois celle d'un Mégalopide, par sa nature membraneuse, et celle d'une Clythride par sa forme entière. C'est surtout par cet organe que ces insectes sont placés sur la limite des deux tribus.

Sur les cinq espèces que je décris, une seule (*plagiata*) reproduit exactement tous les caractères de celle qui a servi à M. Hope pour établir le genre et qui ne m'est connue que par la figure et la description qu'en a donné cet auteur. Les quatre autres présentent dans leur forme générale et la plupart de leurs organes des différences qui, peut-être, exigeraient qu'on les plaçat dans autant de genres distincts. Ainsi la languette est tantôt demi-cornée et obtusément acuminée en avant (*Afra*), tantôt carrée, avec son bord antérieur sinué (*atripes*), ou enfin en carré transversal et entière en avant (*Senegalensis*). Le prothorax affecte trois formes différentes (1 *plagiata, Senegalensis*, 2 *tomentosa, Afra*, 3 *atripes*). L'écusson peut être en triangle tronqué à son sommet (*plagiata, Senegalensis*), en carré transversal (*tomentosa*) ou en triangle curviligne très-large (*Afra, atripes*). Ces différences et d'autres que j'omets se combinent entre elles, comme on le voit, de toutes les manières. Je pense que pour le moment il serait prématuré de s'en servir pour diviser le genre en plusieurs; on pourra le faire quand on en connaîtra un plus grand nombre d'espèces et qu'on sera

à même de mieux apprécier la valeur de ces caractères. Je n'ai pas même cru devoir les employer pour partager le genre en sections, car il en eut fallu autant que d'espèces. J'ai seulement placé en tête celle qui est exactement conforme aux caractères exposés par M. Hope.

Ces insectes sont tous de l'Afrique et représentent dans cette partie du monde les Mégalopides de l'Amérique. Il est assez remarquable qu'ils s'en éloignent plus que ne le font les *Temnaspis* de l'Inde. Sur les 5 espèces que je connais, 4 sont de l'Afrique australe et la dernière du Sénégal. Celle de M. Hope dont je reproduis la description plus bas est de Sierra Leone.

1. P. PLAGIATA. *Oblongo-parallela, subvillosa, læte rufo-ferruginea, capitis macula frontali lineaque antica transversa, antennis, scutello, pectore, tibiis tarsisque nigris; prothorace transverso, basi et apice constricto; elytris luteis, singulo fascia longitudinali ante apicem abbreviata, nigra.* — Long. 3 2/3. Lat. 1 1/2 lin.

Fœm : *Femoribus posticis vix incrassatis; abdominis apice foveola subquadrata excavato.*

Megalopus plagiatus. KLUG. *Jahrb. d. Insekt.* p. 216, 26.

Femelle : Médiocrement allongé et parallèle. D'un jaune-ferrugineux clair et brillant, plus foncé et passant sur la tête au rouge-ferrugineux, et en entier couvert de poils d'un roux clair, longs, fins et redressés. Tête couverte de points enfoncés assez gros et serrés, ayant une fossette assez large, mais peu profonde, sur le vertex, une tache médiocre irrégulière sur le front et le bord antérieur de l'épistôme, noirs; les palpes et les antennes sont de la même couleur. Ces dernières sont médiocrement robustes, un peu plus longues que le prothorax, subcylindriques et à peine dentelées à partir du 6e article. Prothorax d'un tiers plus large que long, faiblement arrondi au milieu de sa base, coupé carrément en avant, assez arrondi sur les côtés, assez convexe et finement ponctué en dessus, avec un sillon transversal étroit, mais bien marqué, à sa base et près du bord antérieur. Écusson noir, rugueux, en triangle fortement tronqué à son sommet. Élytres assez allongées, parallèles, arrondies, mais à peine déhiscentes à l'angle sutural, presque planes en dessus, finement ponctuées, d'un beau jaune-testacé, avec une bande noire sur chacune qui, commençant sur l'épaule sans l'envahir en entier, se porte un peu obliquement jusqu'au tiers de leur longueur, puis redevient droite en s'élargissant un peu au côté interne et se termine en pointe obtuse avant leur extrémité. En dessous, le centre du prothorax, la poitrine, les jambes et les tarses sont d'un noir profond. Cuisses postérieures un peu plus grosses

que les autres, comprimées ; jambes de la même paire presque droites ; une fossette presque carrée et assez profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal. — Je ne connais pas le mâle.

Du Cap de Bonne Espérance. M. Klug a eu la bonté de m'envoyer l'exemplaire du Museum d'histoire naturelle de Berlin sur lequel il a fait sa description dans laquelle le sexe n'est pas indiqué ; mais d'après la faiblesse des cuisses postérieures de cet exemplaire et la fossette anale dont il est muni, ce ne peut être qu'une femelle. Depuis, j'en ai reçu de M. Chevrolat un autre exemplaire qui me paraît aussi appartenir au même sexe.

2. P. Senegalensis. *Elongata, parallela, nigra, griseo-villosa, prothorace transverso, lateribus rotundato basi apiceque constricto ; elytris testaceis.* — Long. 3 1/2. Lat. 1 1/5 lin.

Mas : *Femoribus posticis modice incrassatis.*
Fœm : *Abdomine apice foveolato.*

Megalopus Senegalensis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Mâle : Presque aussi long que le *plagiatus*, parallèle comme lui, mais beaucoup plus étroit et par suite plus allongé. D'un noir médiocrement brillant et couvert en dessous, sur la tête et sur le prothorax, de poils grisâtres assez longs, les uns couchés, les autres hérissés. Tête finement ponctuée, avec une légère dépression oblongue sur le front. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, à articles médiocrement élargis et légèrement en scie à partir du 5e. Prothorax d'un quart environ plus large que long, coupé carrément à sa base et en avant, assez fortement arrondi sur les côtés, convexe et vaguement pointillé, avec un sillon transversal assez marqué à sa base et un autre plus faible près du bord antérieur. Écusson triangulaire, fortement tronqué à son sommet. Élytres allongées, étroites, arrondies à l'angle sutural, mais très-peu déhiscentes en arrière, planes, couvertes de points enfoncés assez petits et d'un testacé assez pâle sans taches ; leur pubescence est beaucoup moins abondante que celle du corps et d'un roux clair. Cuisses postérieures médiocrement grosses ; jambes de la même paire grêles, presque droites.

Femelle : Cuisses postérieures un peu plus faibles que celles du mâle ; une petite fossette presque arrondie à l'extrémité de l'abdomen.

Du Sénégal. Le mâle m'a été communiqué par M. Buquet, la femelle par M. Reiche.

3. P. tomentosa. *Elongata, postice attenuata, pilis depressis dense obsita,*

pallide rufa, macula cordata frontali, altera maxima biloba prothoracis, pectore abdomineque basi, nigris ; prothorace antice angustiore, lateribus posticis rotundatis anticis valde deflexis, lineola baseos albido-pilosa ; elytris sordide testaceis, apice dehiscentibus, linea suturali infra medium bifurcata, albido-pilosa. — Long. 5. Lat. 1 1/2 lin.

Il ressemble, au premier coup-d'œil, aux espèces du genre *Megalopus*, surtout aux *M. cruralis* et *sericatus*, c'est-à-dire qu'il est allongé et sensiblement rétréci en arrière. Sa couleur générale est d'un rouge de brique pâle, rendu un peu obscur par des poils roussâtres et couchés, variant toutefois en certains endroits pour la couleur, dont il est assez abondamment couvert. Tête grosse, légèrement convexe sur le front ; celui-ci marqué d'une grande tache noire cordiforme à pointe dirigée en avant. Antennes dépassant à peine le prothorax, assez fortement élargies et un peu dentées à partir du cinquième article. Prothorax un peu plus large que long, plus large que les élytres dans son milieu, coupé carrément à sa base qui est très-finement marginée et en avant, un peu élargi en arrière, avec ses angles postérieurs fortement arrondis et ses côtés antérieurs très-fléchis et effacés ; les flancs forment un angle aigu avec ses bords et rendent ceux-ci tranchans ; il est assez convexe en dessus et présente à sa base une petite raie blanche formée de poils un peu plus longs que ceux de couleur rousse dont il est revêtu ; une grande tache noire, étroitement, mais profondément bilobée en arrière, le couvre en entier, excepté le long du bord antérieur, et envahit une grande partie de ses flancs. Écusson en carré transversal. Élytres allongées, régulièrement rétrécies de la base à leur extrémité, plus arrondies et plus déhiscentes à leur sommet que chez les précédens, planes en dessus, avec la suture enfoncée et comme canaliculée à sa base ; elles sont d'un testacé sale, avec une raie suturale formée de petits poils blancs, qui parvenue au-delà du milieu se bifurque presque à angle droit et se porte sur le bord latéral. En dessous la plus grande partie du prothorax, la poitrine entière et la base de l'abdomen sont noirs ; ce dernier est revêtu de poils plus longs que le reste du corps et presque lanugineux ; le mésothorax et le métathorax sont bordés en arrière par une raie formée de poils d'un blanc-jaunâtre très-serrés. Pattes longues et robustes ; cuisses postérieures assez fortes ; jambes de la même paire droites.

Cette belle espèce m'a été envoyée par M. Klug, comme venant du Port Natal. D'après la grosseur de ses cuisses et son segment anal sans fossette, il est probable que l'exemplaire que j'ai sous les yeux est un mâle. J'en ai reçu, depuis, un second exemplaire exactement semblable de M. le Marquis de la Ferté-Senecterre.

4. P. Afra. *Sat elongata, nigra, griseo-pubescens, verticis fascia transversa thoracisque maculis tribus fulvis; prothorace transverso, antice nonnihil angustato, angulis posticis rotundatis; elytris fulvis, fasciis duabus arcuatis (altera ante medium altera subapicali), nigris.*— Long. 4, 5. Lat. 1 3|4, 2 lin.

Megalopus afer. Klug. *Entom. Monog.* p. 67, 17. Tab. 6. f. 7. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 385.

Var. A. *Elytrorum fascia nigra anteriore utrinque interrupta.*

Assez allongé et légèrement atténué en arrière. D'un noir assez brillant et couvert en dessous de poils gris couchés et assez serrés, en dessus de poil noirs et roux plus rares, redressés et presque indistincts à la vue simple. Tête finement pointillée, ayant une bande fauve transversale au niveau du bord postérieur des yeux. Antennes rougeâtres, plus courtes que le prothorax, assez fortement élargies et distinctement dentées à partir du 5e article. Prothorax d'un quart environ plus large que long, arrondi en arrière, y compris les angles postérieurs, légèrement rétréci en avant, avec ses côtés antérieurs fléchis, pointillé comme la tête et ayant trois taches fauves, deux latérales oblongues, la troisième sur le disque, de la forme d'un cœur allongé à pointe dirigée en avant. Écusson finement rugueux. Élytres assez allongées, régulièrement mais médiocrement rétrécies de la base à leur extrémité, presque planes sur le disque, du même fauve que les taches de la tête et du prothorax, et traversées par deux bandes noires communes, la première en arc de cercle allant d'une épaule à l'autre en passant au tiers de leur longueur, la seconde à peu de distance de l'extrémité, également arquée, tantôt arrivant près des bords latéraux, tantôt beaucoup plus courte; ces deux bandes sont un peu dilatées sur la suture; les élytres sont en outre couvertes d'une fine ponctuation assez serrée. Cuisses médiocrement renflées; jambes de la même paire grêles et presque droites.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection de M. Reiche.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que la bande noire antérieure des élytres est interrompue sur chacune de ces dernières, à peu de distance de la suture. Collections de M. le Marquis de Brème et de M. Reiche.

M. Klug (*Jahrb. d. Insekt.* p. 68. Tab. 6. f. 8) en a décrit et figuré une autre bien autrement importante, chez laquelle les deux bandes des élytres se sont agrandies au point que ces dernières sont noires, avec une tache réniforme transversale à la base, une bande maculaire arquée, médiane, et l'extrémité sur une faible étendue, jaunes. Il y a probablement des exemplaires qui ont les élytres complètement noires.

J'ignore à quel sexe appartiennent les deux individus que j'ai sous les yeux ; l'un a les cuisses postérieures un peu moins grosses que l'autre ; s'il était femelle, il s'ensuivrait que dans cette espèce les deux sexes diffèrent à peine.

5. P. ATRIPES. *Oblongo-parallela, rufo-sanguinea, pilis nigris erectis sparsim obtecta, ore, antennis, pectoris marginibus pedibusque nigris; prothorace transverso, basi apiceque marginato, lateribus antice rotundatis, ante angulos posticos obtuse prominulis; elytris convexiusculis, subtiliter vageque punctatis.* — Long. 5 1/2, 6. Lat. 2 1/3, 2 1/2 lin.

Mas : *Femoribus posticis valde incrassatis.*

Fœm : *Abdominis segmento anali apice leviter emarginato foveolaque semicirculari impresso.*

Mâle : Oblong, subparallèle et plus grand que les précédens. D'un rouge-sanguin vif et assez brillant, avec les mandibules, les palpes, les antennes, les quatre côtés de la poitrine et les pattes noirs. Tête vaguement pointillée, presque lisse et revêtue de poils noirs, assez longs, redressés, mais peu serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, robustes, assez fortement dentées au côté interne, à partir du 5e article. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, coupé carrément et finement marginé à sa base et en avant, ayant ses côtés fortement arrondis antérieurement, droits en arrière et terminés par une courte saillie obtuse indépendante des angles postérieurs qui sont complètement effacés et forment l'extrémité du rebord basilaire ; il est légèrement convexe et vaguement pointillé et pubescent comme la tête. Écusson en triangle curviligne très-large. Élytres assez allongées, parallèles, sauf un léger sinus au dessous des angles huméraux, ayant ces angles peu saillans et obtus, médiocrement convexes, couvertes de petits points enfoncés, superficiels, assez serrés, et d'une rare pubescence noire redressée. Une pubescence semblable se voit sur l'abdomen en dessous, tandis que la poitrine est presque glabre. Pattes médiocres et robustes ; jambes et tarses hérissés de poils noirs ; cuisses postérieures fortement renflées, ovoïdes ; jambes de la même paire légèrement arquées. Dernier segment abdominal sans impression.

Femelle : Elle est un peu plus grande que le mâle ; ses cuisses postérieures sont presque aussi fortes ; son dernier arceau abdominal est un peu échancré et muni d'une fossette demi-circulaire assez profonde dont les bords, ainsi que ceux de l'échancrure, sont pubescens.

De la terre de Natal. J'ai reçu le mâle de M. Reiche, la femelle de M. Dupont. Depuis, j'en ai acquis deux exemplaires.

Espèce appartenant à ce genre que je n'ai pas vue.

1. P. Passerinii. Long. lin. 3 1/2. Lat. lin. 1 1/2. *Cyanea thorace flavo, in medio nigro-maculato ; elytris cyaneis punctatis, corpore infra testaceo.*

Antennæ fusco-piceæ. Caput nigro-violaceum oculis prominentibus atris. Thorax flavus, macula media longitudinali notatus. Elytra cyanea, punctatissima. Corpus infra testaceum femoribus concoloribus, posticis crassioribus. Tibiis fuscis et curvatis.

Habitat in Sierra Leona.

Hope. *Coleopt. Man.* III, p. 179. pl. 2. f. 4.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les noms synonimiques sont imprimés en caractères italiques :
Ceux des espèces dont les descriptions ont été données d'après les auteurs, le sont en caractères romains et précédés d'un astérisque.

5/27. P.



FIN
DU PREMIER VOLUME.

7